

TRICENTENAIRE



Seigneurie de
Ste-Croix Lotbinière.

TRICENTENAIRE



**Seigneurie de
Ste-Croix Lotbinière.**

SAINTE-CROIX

Lotbinière

Paroisse natale des Ancêtres

par

J. Armand Lemay

organiste

CE VOLUME
RENFERME UNE FOULE DE NOTES ET FAITS
DONT
JE SUIS REDEVABLE
A MES REGRETTES PERE ET GRAND-PERE,
ET QUI ONT ETE CONSERVES
DANS UN PETIT CAHIER INTIME DE LA FAMILLE
DEPUIS NOMBRE D'ANNEES.

J.-A. ARMAND LEMAY

CHANOINE J.-ARTHUR LEMAY
CURE ST-PHILIPPE DE WINDSOR

Chanoine J.-Arthur Lemay
né à Ste-Croix, le 17 avril 1882
fils de Samuel Lemay, navigateur
et de Arthémise Lachance (6ième d'une famille de 11
enfants), confirmé à St-Alphonse de Thetford, le 18
juin 1895.

Etudes au Séminaire de Québec et Sherbrooke 1895-1905
ordonné prêtre à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le
juin 1906 et professeur à Sherbrooke 1907.

Vicaire à Lac Mégantic 1907-1912
Curé à St-Adrien 1912-1927
Curé à Ste-Luce d'Israëlie 1927-1940
Chanoine et curé à St-Philippe de Windsor 1940-1967
Retiré à Sherbrooke décédé à l'hôpital 21 avril 1969
à l'âge de 87 ans il fut inhumé au cimetière de St-
Philippe de Windsor, Sherbrooke.



M. Le Chanoine J.-Arthur Lemay
1882 - 1969

Monsieur J.A. Lemay, organiste
St-Bernard,
Dorchester,
P.Q.

Cher monsieur,

J'ai bien reçu vos notes et souvenirs recueillis de ma paroisse natale de Ste-Croix, Lotbinière; ornés de photogravures soigneusement préparées, qui seront précieusement conservés chez moi. Sur ce, merci de l'amabilité que vous avez eu de m'offrir l'hommage de votre beau et magnifique travail. Et je me fais un devoir de vous exprimer ma très vive reconnaissance.

C'est une heureuse initiative dont il m'est agréable de vous féliciter, car j'ai le sentiment que votre précieux travail profitera aux familles, en leur aidant à fixer les principales dates de l'histoire respective et à créer aussi un lien étroit entre les générations passées et celles de l'avenir, pour maintenir bien vivantes toutes les traditions et les garder fidèles au catholicisme et à la culture française qui en furent et sont encore les notes caractéristique, qui se rattachent à l'église paroissiale que dirigent les pasteurs depuis trois siècles.

C'est vous dire tout l'intérêt que j'attache à votre travail et mon désir de voir votre livre occuper une place d'honneur dans les foyers. Je l'avoue, combien il fut touchant pour moi de relire ces notes et souvenirs sur ma paroisse natale, de l'église de mon village où je fus baptisé et où j'ai passé les beaux jours de mon enfance. Endroit par excellence où pour tous, en effet, le village natal rappelle toujours tant de précieux souvenirs endroit qui depuis plusieurs années maintenant je n'y retourne plutôt que par la pensée.

Vous réitérant mes meilleurs vœux de succès, et soyez assuré de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

Chanoine J.Arthur Lemay, curé
St-Philippe de Windsor-Mills
Windsorbrooke (1947)

AVANT-PROPOS

Avis aux lecteurs

Le peuple de Sainte-Croix pour qui l'on écrit cet ouvrage voudra bien en agréer la dédicace.

L'auteur ne se proposait pas de publier cette compilation un peu indigeste de renseignements cueillis au pays de Sainte-Croix pendant ces quelques dernières années. Il se figurait que le travail serait mieux fait par quelque plume plus experte que la sienne. On a eu la bonté de lui dire qu'il vaudrait mieux ne pas compter sur d'autres pour faire voir le jour à ses notes péniblement amassées. Il s'est donc mis à l'oeuvre, un peu malgré lui, tout en maugréant contre une main peu experte à mettre en relief l'information recueillie avec soin: un tel travail impartial et véridique demande une longue compilation.

Et que d'informations même l'auteur compléta en compulsant les archives de la paroisse Sainte-Croix que M. le curé A. Gagnon mit bien volontiers à sa disposition afin de vérifier encore mieux les renseignements déjà acquis. Mais le temps presse tout le monde il a donc paru convenable de ne pas s'attarder davantage sous prétexte de mieux faire.

L'ouvrage se présente sous le titre modeste d'Album Souvenir de l'histoire paroisse Sainte-Croix. C'est un journal presque intime où la multitude des faits narrés n'a guère d'autre lien que la suite des événements dans le temps. Un homme de lettres a su dire que compiler, c'est un moyen ingénieux d'employer l'esprit des autres pour suppléer au défaut du sien propre. Le procédé est vieux comme le monde, et les victimes auraient vraiment mauvaise grâce de s'en formaliser. L'important est de frapper aux bonnes portes et c'est ce que l'auteur n'a pas manqué de faire.

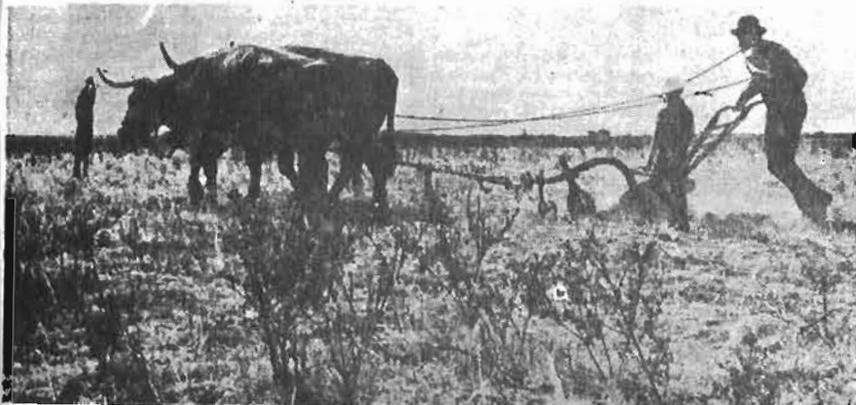
C'est un document émouvant, même sous un aspect un peu rustique de documentation; juste et modéré, sur mille particularités de la paroisse de Sainte-Croix qui compte aujourd'hui plus de trois siècles d'existence où s'est épanouie la vie familiale de nombre de nos belles familles canadiennes-françaises, relevant les qualités de ses grands hommes modèles d'autrefois, bienveillants et sympathiques.

Merci à tous ceux dont la collaboration anonyme a rendu ce travail possible. Le désir d'un grand nombre se réalise, et Sainte-Croix aura, comme tant d'autres paroisses de chez-nous sa "petite histoire" ornée de plusieurs photogravures. Rien de plus doux et de plus agréable, en effet, de faire passer devant ses yeux et son coeur non pas les événements qui trouvent leur place dans l'histoire générale d'un pays, mais les principaux souvenirs intimes qui se rattachent à l'histoire de la paroisse dans laquelle on a vu le jour et grandi.

En retour, j'espère que malgré les nombreuses imperfections de mes efforts, le lecteur apprendra à connaître et à apprécier les hommes qui ont bâti ce milieu paroissial, et les pasteurs qui leur ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour en faire cette belle grande famille catholique et canadienne, qui conserve toujours par excellence les moeurs ancestrales de jadis, qui forme la plus grande population actuelle dans cette belle et florissante paroisse de Sainte-Croix.

J.-A. Lemay, organiste
octobre 1946

A Ste-Croix (4ième rang) 1907, chez grand-père Julien Lemay



Dans cette scène du film "Drylanders", premier long métrage de l'Office National du Film, un fermier de l'Est interprété par James Douglas tente de faire la culture du sol avec un attelage d'oxes dans les terres désertiques du sud-ouest de la Saskatchewan, en 1907. Le film qui a eu sa première mondiale à

Swift Current, au coeur de ces terres, raconte l'histoire des colons qui devaient affronter la grêle, les tempêtes et la sécheresse sur leurs nouvelles fermes. Le film a été tourné en grande partie près de Swift Current en 1961, année de sécheresse.

(Téléphoto PC)

PREFACE
AUX FERVENTS DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE

Comme il fait bon et comme il est touchant de relire ces pages du passé, car de ces pages plusieurs ne sauront s'en tirer qu'avec des sentiments de joie. "Passé revivant d'un éternel présent".

Le présent livre devrait être dans toutes les familles. L'église n'est-elle pas la maison commune. Elle devrait être mère à tous les coeurs de la maison paternelle!...

Cet album vous permettra, si vous avez quitté l'ombre tutélaire du clocher paroissial, d'en contempler à loisir la chère silhouette, de la montrer à vos enfants curieux qui diront: "C'est là que mon père a prié, c'est là qu'il a fait sa première communion c'est là qu'il s'est marié".

A l'ombre de ce clocher gisent plusieurs de nos chers ancêtres. C'est là sans doute qu'ils rêvaient de dormir en attendant le Grand Réveil.

Conservez précieusement cet "Album Souvenir". C'est l'histoire intime du berceau d'un grand nombre de familles qui y vivent encore ou qui sont à l'étranger maintenant. Pour plusieurs, leur grande joie est de revenir chaque année rendre visite à leur paroisse natale, revoir la vigie de leur enfance, leur belle église où ils apprirent à prier, et leur petite école de jadis où tout gaïement, la main dans la main, ils allaient... en un mot, revivre leurs souvenirs d'antan.

L'histoire et la littérature ont fait beaucoup de progrès dans notre pays depuis un siècle. Les historiens du Canada se sont surtout appliqués à faire ressortir les grandes qualités des personnages qui ont acquis la célébrité dans l'administration civile ou religieuse. On cherche, avant tout, à transmettre aux générations futures le souvenir des vertus, de l'intelligence et de la générosité de ces hommes qui ont fait l'honneur et la gloire de la nationalité canadienne.

De même qu'une société, pour atteindre son but, doit compter sur le concours de tous ses membres, ainsi l'histoire générale d'une nation, d'un pays, a besoin pour être complète de l'histoire particulière, de la monographie qui s'occupe des faits de moindre

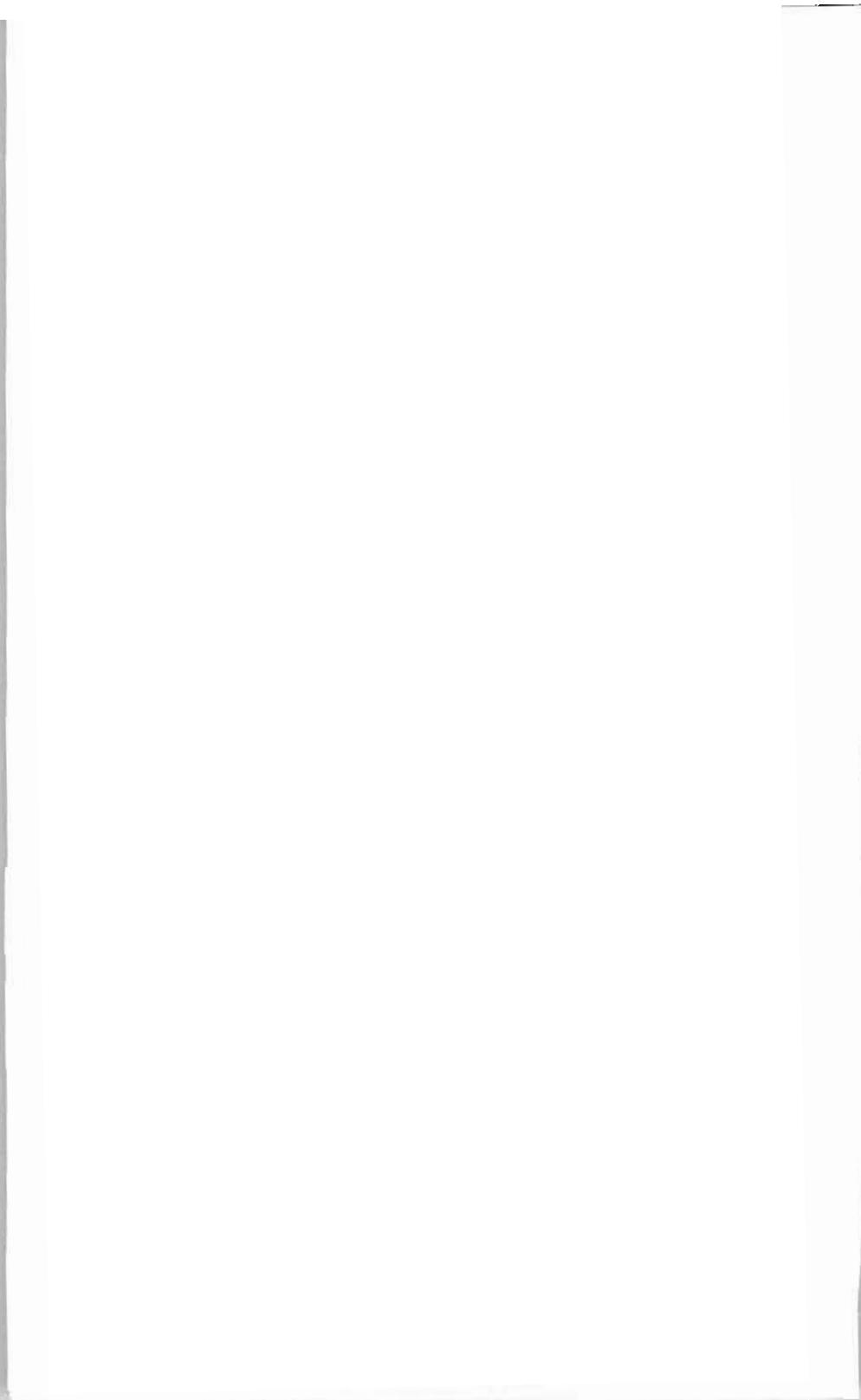
importance, des détails, des individus et des groupes dont l'activité s'est exercée dans un milieu plus restreint.

Comme les bons vieux de nos campagnes aiment, pendant les longues soirées d'hiver, à se réunir près du feu, et tout en fumant leur tabac canadien, se plaisent à évoquer les souvenirs d'autrefois, nous avons cru nous rendre utile et agréable aux chers paroissiens de Sainte-Croix, en écrivant cette histoire. Loin de nous la prétention d'avoir voulu faire une oeuvre littéraire.

Nous présentons notre ouvrage avec confiance, dans l'espérance qu'il intéressera ses lecteurs.

L'auteur





Oratoire St-Joseph,
Montréal, 17 décembre 1943

M. J.-A. Lemay, organiste
Saint-Henri de Lévis

Bien cher neveu,

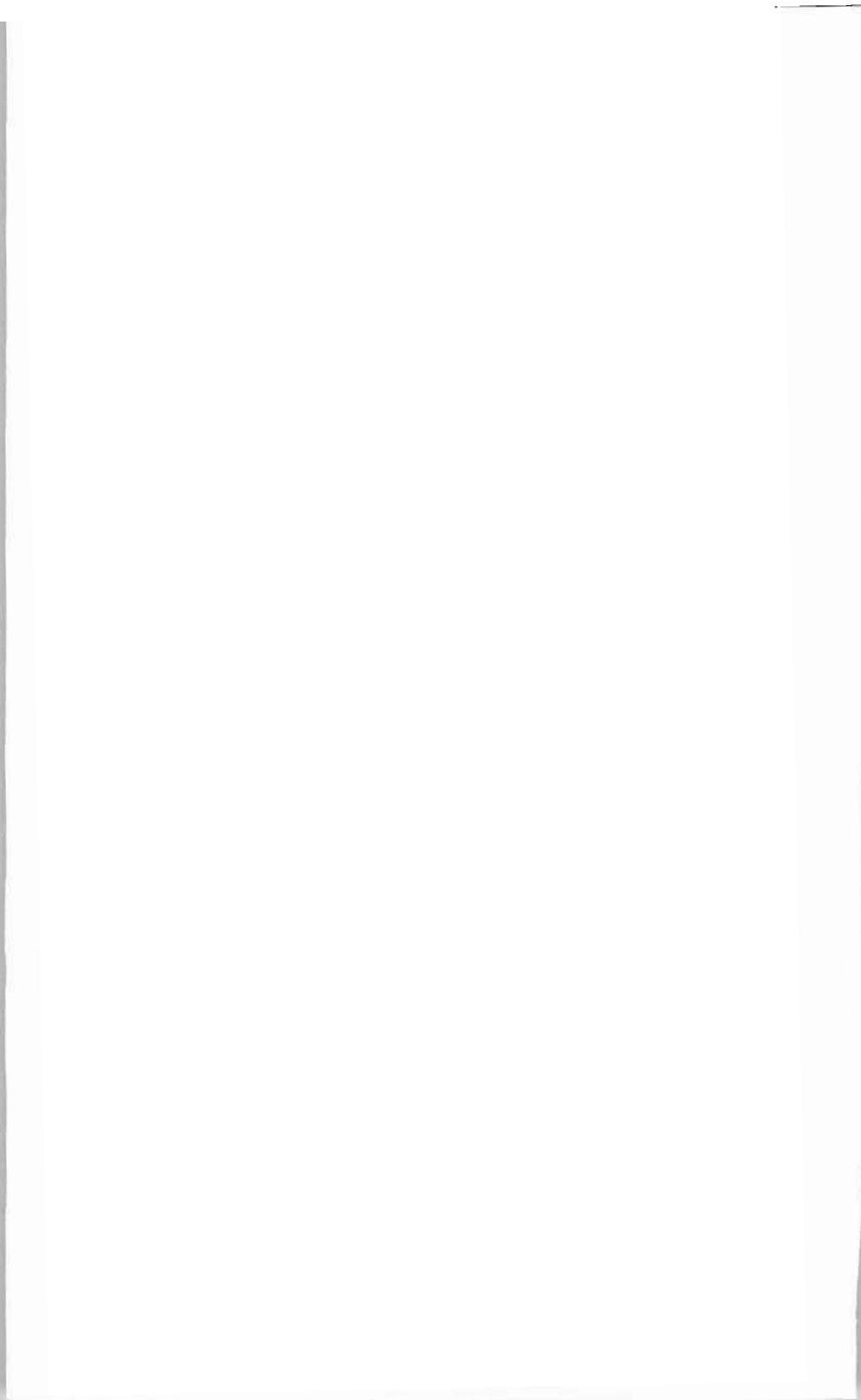
J'apprends avec plaisir que vous allez publier prochainement l'histoire de votre paroisse de Sainte-Croix. Vous imitez en cela le bon exemple déjà donné par plusieurs personnes, religieux, religieuses et autres du diocèse, qui ont employé agréablement et utilement leurs loisirs à faire un travail analogue au vôtre, et ont ainsi soustrait aux ravages inévitables du temps et de l'oubli méprisant, des annales précieuses et des traditions d'un grand intérêt. Et c'est une oeuvre grandement recommandée par son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

Tous ceux qui suivent de près le développement de notre province, au double point de vue matériel et spirituel, seront heureux d'apprendre comment votre paroisse a été colonisée, au prix de quels sacrifices les premiers pionniers ont défriché leurs terres, quel dévouement et quelle activité les missionnaires ont dû déployer pour faire de cette grande région la belle et florissante paroisse qui est maintenant Ste-Croix.

Votre ouvrage, mon cher neveu, fera du bien sans doute à vos lecteurs; il leur fera admirer le courage et les vertus de leurs ancêtres et contribuera à leur faire aimer davantage la patrie canadienne. Et puissent-ils un jour se réunir tous en la paroisse immense de la Céleste Patrie!

Agréez mes sentiments les plus empressés et l'assurance de mon entier dévouement en N.S.

Rév. Frère Léandre, C.D.S.C.



Sainte-Croix de Lotbinière

1637 --- 1975

-338 ans-

Sainte-Croix n'était qu'une mission, de 1637 à 1694

La Seigneurie Sainte-Croix était concédée aux Dames Ursulines le 16-01-1637

Le Père Jérôme Lalemant donnait le nom de Sainte-Croix à cette concession,
le 14-09-1646.

Le Titre de cette concession était confirmé aux Ursulines, le 6-03-1652

D'après le plan général de Mgr de St-Vallier, sur les missions du Canada,
fait en l'année 1683, alors que M. de St-Claude desservait Deschailons
à Beaumont: (25 lieues)

Sainte-Croix: 5 Familles, 29 âmes.

Saint-Antoine: 4 Familles, 10 âmes.

St-Louis, Lotb.: 12 Familles, 67 âmes.

1er Colon: Louis Houde et Madeleine Boucher.

1ère concession de terrain : 1680 Seconde concession: 1684

Charles Lemay et son épouse Louise Houde habite Ste-Croix 1691

Erection canonique: 20-09-1721

Jean Baptiste Legendre et son épouse Suzanne Bourbeau 1724

Ouverture des registres: 1729

Construction du 1er Presbytère: 1817 (curé Louis Raby)

Municipalité de paroisse: 1845

Couvent N-Dame: 1849

Collège: 1911

Presbytère actuel: 1911

1er téléphone: 1900

L'électricité: 1928

Première chapelle-église: 1694-1732 (mission des Récollets) 38 ans.

Seconde église : 1732-1836 104 ans.

Troisième église : 1836-1914
Quatrième église : 1911-Ouverture au culte en 1914.
L'orgue Casavant de St-Hyacinthe: 1928
La salle paroissiale: 1947
1er curé résident: 1797 G. Elzéor Taschereau
Dime des habitants du Platon au Curé de Ste-Croix: 07-11-1818
Première messe: Dans la maison de Louis Houde. Ce dernier donna le terrain pour la construction de la Première Eglise-Chapelle, situé en bas de la côte, dite, de l'Enfant-Jésus.



A la vieille Eglise J.A. Lemay
et son fils Michel 1980

PREMIERS COLONS DE ST-PAUL
DE CHESTER

Le premier habitant, canadien, catholique résidant à St-Paul de Chester fut M. Charles Houde-dit-Desrochers, originaire de Ste-Croix, comté de Lotbinière. Charles Desrochers pénétra dans la partie du canton de Chester formant aujourd'hui la paroisse de St-Paul, à travers de nombreuses montagnes. Il s'enfonça dans la forêt en suivant le cours de la rivière Nicolet, jusqu'au septième lot du dixième rang de Chester. C'était au printemps de 1849. Installé sur ce lopin de terre, il s'arma courageusement de la cognée du défricheur, et en peu de temps, à force d'énergie et de travail, il parvint à préparer une certaine étendue de terrain et y bâtit une cabane en bois rond, pour se mettre à l'abri des injures de l'air et se protéger contre l'inclémence des saisons.

A son arrivée à St-Paul de Chester, Charles Houde-dit-Desrochers était célibataire et âgé de 26 ans.

Puisque, lors de l'arpentage ou division de nos cantons, les gouvernants du temps avaient résolu d'y implanter une colonie anglaise. Aussi voyons-nous que la presque totalité des propriétaires des Cantons de l'Est, même des Bois-Francs, furent des Anglais — mais la Providence en avait décidé autrement. Ce furent les Canadiens-français qui, avec les années, devinrent les maîtres des Cantons de l'Est.



CHARLES HOUD dit DESROCHERS
Fondateur de St-Paul en 1849.

Sainte-Croix de Lotbinière

LA SEIGNEURIE de Ste-Croix fut concédée aux Ursulines de Québec, le 15 janvier 1637, par la Compagnie des Cent Associés. Le 12 septembre 1647, le Père Lalemant, Jésuite, en prend possession au nom des Ursulines et en pose les bornes prescrites par la loi et lui donne le nom de Ste-Croix. En 1652, M. de Lauzon, gouverneur, donne l'acte de confirmation.

PREMIERE CONCESSION

En 1680, à Léonard de Bart, sieur de la Jeunesse, et à Jacques Gauthier, furent concédées des terres qui composent le Platon.

Le 13 janvier 1682, à Louis Houde, fut concédé 9 arpents de front sur le fleuve et 40 de profondeur, borné au sud-ouest, par un petit ruisseau et de l'autre, par les terres non concédées en bois debout.

Ce fut dans sa maison que fut célébrée la première messe par le Père Lalemant; et c'est lui, Louis Houde, qui donna le terrain nécessaire à la construction de la première chapelle bâtie en 1694. Elle exista 38 ans. Elle était en pierre des champs, située au bas de la côte, près du fleuve, sur le terrain dit de l'Enfant-Jésus, propriété aujourd'hui de M. Hermogène Hamel. Une croix érigée en 1933 en conserve le souvenir. Il reste une seule relique de cette église: c'est la cloche; quoique bien avariée, on y voit la marque de fabrication française et les fleurs de lys. Elle est conservée au presbytère de Ste-Croix.

L'érection canonique de la paroisse date de 1721 et en 1729, avait lieu l'ouverture des registres.

DEUXIEME EGLISE

Les colons étant établis sur la falaise, il devint plus pratique de construire une église au centre de leurs établissements. Alors, en 1732, on commença la construction d'une seconde église, située au nord du chemin du Roi, à l'endroit où sont maintenant le Centre Paroissial et l'Hôtel de Ville. Le terrain fut donné cette fois par M. Joseph Houde, petit-fils de M. Louis Houde, donateur du terrain de la première église.

En 1732, le 6 octobre, on posa la première pierre, mais après deux ans, elle n'était pas avancée. D'un côté, le mur était terminé, mais de l'autre, le mur n'était qu'en haut des fenêtres... Donc, pas de toit et les travaux en étaient au même point. En 1737, le représentant de l'Evêque en tournée pastorale encouragea les fidèles à couper le bois nécessaire, pour couvrir leur église. En

1740, elle était enfin terminée et cette église dura 100 ans. Cette seconde église était surmontée d'un clocher du genre de l'église de Beaumont.

Malgré que nos ancêtres ne fussent pas riches, les pasteurs de l'époque ne manquaient pas de goût. Ils firent appel aux orfèvres et sculpteurs renommés. On commanda en 1779, à François Renvoize, un Ostensor. En 1778, un Calice et une lampe de sanctuaire. En 1835, c'est Thomas Baillargé qui est appelé pour de nouveaux plans; aussi Louis Quévillon et André Paquet, Jean Vallin. Des chandeliers sculptés qui viendraient de cette église, sont actuellement au manoir Mauvde Genest à St-Jean, I.O. Dans l'église actuelle, se trouve encore un Ostensor en argent solide d'une grande valeur, relique des débuts de notre paroisse.

TROISIEME EGLISE

En 1836, ce fut l'érection d'une nouvelle église qui donna lieu à un procès retentissant. La première pierre de cette église fut bénite par Mgr



*Eglise de Ste-Croix
(Lotbinière)*

Signay, assisté de M. J.-B. Potvin, curé. Elle fut terminée et bénite en 1839, par l'abbé Raby, curé de Beaumont. Elle était située du côté sud du chemin, en avant de l'église actuelle, avec façade à l'ouest. De grands arbres l'abritaient des vents du sud. Bâtie de pierre avec ses deux clochers élégants, elle ressemblait beaucoup à l'église de Lotbinière. Vers 1910, des pierres se détachèrent du portail; on prétendit que ses murs devenaient dangereux et on décida de construire une nouvelle église.

QUATRIEME EGLISE

Ce fut M. l'abbé P.-A. Godbout qui fit construire cette quatrième église. Ce temple, aux allures de cathédrale fait l'orgueil des paroissiens de Ste-Croix, située face au fleuve elle est en pierre des champs, provenant de la paroisse

même. Elle est ornée de pierre de taille venant de St-Marc des Carrières.

Elle contient trois tableaux de Louis Dufongpré. Ses sculptures et sa chaire, proviennent de l'ancienne église et au sous-sol, le baptistère et deux portes sculptées sont des oeuvres à être admirées. La bénédiction de la première pierre eut lieu le 4 août 1912, par Mgr P.-E. Roy, auxiliaire de Québec. Une messe solennelle était chantée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Monfret, assisté de deux autres enfants de la paroisse, MM. B.-P. Garneau et A. Lemay. Ce furent des fêtes mémorables, puisqu'on bénissait aussi un presbytère et un collège. Les travaux se terminèrent en 1915 et le 23 septembre, avait lieu la bénédiction de cette église par Mgr Roy, auxiliaire de Québec. Cette fois, ce fut M. l'abbé B.-P. Garneau du séminaire de Québec qui célébra la messe assisté de M. l'abbé J. Hunt, aumônier de l'Hospice de la Délivrance à Lévis et du Père Tardif, des Pères du St-Sacrement de Montréal.

Mais les difficultés n'étaient pas finies. Pour M. le curé Godbout, la question des bancs restait la question épineuse. Et ! coïncidence étrange, peut être pas à la gloire des gens de Ste-Croix, chaque construction d'église amena un procès. M. Godbout mourait subitement le 3 février 1916.

En terminant ce court historique de nos églises, il est à remarquer que les trois églises reconstruites, l'ont été par les nécessités du temps et non par des désastres, tel que le feu etc. Rendons-en grâce à Dieu !

LES PRESBYTERES

Au début, la paroisse était desservie par les missionnaires et ceux-ci logeant chez les colons. Où fut au juste, le premier presbytère? Nous l'ignorons:



*Presbytère
de Ste-Croix
(Lotbinière)*

mais une chose certaine, c'est qu'il en existait un en 1775, quand fut ordonné la construction d'un deuxième presbytère, terminé en 1776.

En 1849, M. Potvin, curé du temps, donne son presbytère aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, pour y installer une école de filles.

M. Potvin construisit son presbytère en bois, à l'endroit du presbytère actuel. En 1911, avant de construire l'église, le curé étant bien mal logé, il fut décidé de reconstruire un presbytère. On transporta donc plus en arrière cette bâtisse; on la sépara pour en faire deux maisons, propriété de la Fabrique et de Mme Henri Auger. Le nouveau presbytère construit en brique rouge, est plus digne du ministre du Seigneur. Il fut béni le 4 août 1911.

MISSIONNAIRES ET CURES

Dans un parcours de 50 lieues sur la rive sud, il n'y avait que l'église de St-Joseph de Lévis. En 1681, Mgr de Laval subdivisa la mission de la rive sud jusque là confiée à un seul prêtre.

DESCRIPTION
FIEF ET SEIGNEURIE DE LA POINTE-AUX-BOULEAUX
OU
NOTRE-DAME DE BON-SECOURS DE STE-CROIX
Ses Possesseurs

(Archives de Québec par P. G. ROY)
Sept. 1947 - Volume III

Texte transmis par J.-A. Lemay

3 novembre 1672

Acte de concession de Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, au Sieur de Villeneuve, habitant de ce pays, de trente arpents de terre sur cinquante de profondeur, à prendre sur le fleuve St-Laurent, depuis la terre des Religieuses Ursulines, à Leeds, jusqu'aux terres non concédées en descendant le fleuve.

En fief et Seigneurie

Régistre d'intendance No. 1, folio 27.

Publié dans pièces et documents relatifs à la tenure seigneuriale, PP. 129 et 292.

16 avril 1687

Acte de concession de Marquis de Denonville et de Jean Bouchart Champigny, gouverneur et intendant de la Nouvelle-France, à Mathieu Amyot de Villeneuve, de la quantité de soixante-quatorze arpents de terre de front sur le Fleuve St-Laurent du côté de sud, sur deux lieues de profondeur, en cas qu'elle soit concédée à d'autres, les dits 74 arpents tenant d'un côté aux terres des Dames Religieuses Ursulines, nommées Ste-Croix, et de l'autre côté à la veuve Duquet, à condition par le dit Villeneuve d'en faire la mesure incessamment sur un arpenteur dont sera convenu entre lui et les dites Religieuses et veuve Duquet, pour connaître au juste si la dite quantité se trouve entre les bornes de leurs concessions.

En fief et Seigneurie

Régistre d'intendance No. 3 folio 7.

Publié dans pièces et documents relatifs à la tenure seigneuriale, P. 319.

1 mars 1688

Acte de ratification par Sa Majesté de la concession accordée au Sieur Mathieu Amyot de Villeneuve par M.M. de Denonville de Bochart Champigny.

16 avril 1687

Insinuation du Conseil Souverain ou Supérieur cahier No.2 folio 81.

Publié dans Appendice III de l'assemblée législative, en 1883, P. 37.

5 avril 1701

Acte de vente de Marie Miville, veuve de Mathieu Amyot de Villeneuve à Robert Choret, maître charpentier, de Québec, à la terre et seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux ou Notre-Dame-de Bonsecours.

Greffe de Charles Regeot, notaire à Québec (qui condamne Robert Choret à laisser à Charles Amyot), 5 avril 1701. Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

14 mai 1708

Jugement de la Prévôté de Québec qui condamne Robert Choret à laisser à Charles Amyot, le quart de la Seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux ou Notre-Dame de Bonsecours pour son droit d'aînesse à cause de la succession de son père. Prévôté de Québec, 1708.

12 août 1709

Arrêt du Conseil Supérieur de Québec qui ordonne que Charles Amyot, maître de barque en la ville de Québec, rentrera dans le quart de la Seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux, à l'effet de quoi sera fait partage entre lui et le quart du prix que la dite Seigneurie lui a été vendue, et en payant par le dit Amyot sa part comme un enfant des dettes contractées pendant la communauté de défunt Amyot, son père de défunte Marie-Miville, sa mère.

Jugement et délibération du Conseil Souverain ou Supérieur 1709, folio 2.

26 août 1710

Arrêt du Conseil Supérieur de Québec qui ordonne que Charles Amyot, maître de barque en question jouira pour son droit d'aînesse, outre le quart du fief qui lui a été adjugé par arrêt du 12 août 1709, d'un demi-arpent de terre de préciput dans tel

endroit qu'il voudra choisir dans le tief des Vignes.

Jugement et délibération du Conseil Souverain ou Supérieur
1710, folio 115.

21 août 1714

Acte de vente de Robert Choret et Marguerite Lerouge, sa femme, du consentement du Sieur Choret enfant du 1er lit du dit Robert Choret, et de J.-Bte Choret, enfant de son mariage avec Marguerite Lerouge: à Pierre Noël Le-Grandeur de Tilly, capitaine d'une compagnie des troupes du détachement de la Marine du nombre de 55 arpents et demi de front sur 2 lieues de profondeur dans la terre qui compose les 3/4 du fief de Bonsecours que les dits vendeurs ont acquis de défunte Marie Miville, veuve de Mathieu Amyot."

"En passant notons que Gaspard Choret, fils de Robert, Seigneur de Bonsecours de Ste-Croix, épousa à Ste-Croix même en 1732, Angélique Lemay, fille de Charles II et de Louise Houde"

Greffe de "Honoré de la Neuville", notaire à Ste-Croix 21 août 1714.

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

9 décembre 1717

Acte de vente d'Etienne Amyot Lincourt, tant en son nom que stipulant pour Jacques Laforcade, chirurgien (provenant de St-Henri de Lauzon), et de Thérèse-Ursule Amyot, sa femme, Gabriel Amyot de St-Jean et demoiselle Marie Catherine Amyot à Pierre-Noël Le-Grandeur de Tilly de toutes les parts et prétentions qu'ils peuvent avoir dans le fief N.Dame de Bonsecours, savoir le dit Amyot Lincourt pour la moitié et ses cinq frères et soeurs pour l'autre moitié.

Greffe de Florent de la Cotière, notaire à Québec, 9 décembre 1717.

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

15 décembre 1717

Acte de ratification de Jacques Laforcade, chirurgien, et de T.U. Amyot sa femme, de l'acte de vente consenti par Etienne Amyot Lincourt à Pierre-Noël Le-Grandeur de Tilly le 9 décembre 1717.

Greffe de Florent de la Cotière notaire à Québec, 15 décembre 1717.

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

20 juillet 1723

Acte de foi et hommage de Madeleine Boucher, Veuve de Pierre-Noël Le-Grandeur de Tilly, propriétaire de son chef de la plus grande partie du fief de Bonsecours, au moyen de l'acquisition qu'en a fait le dit feu Sieur Le-Grandeur de Tilly, de Robert Choret et Marguerite Lerouge, sa femme, par contrat de Horné du 21 août 1714.

Foi et hommage, régime français, cahier No.2 folio 86.

22 juillet 1723

Aveu et dénombrement de Madeleine Boucher, veuve de feu P.N. Le-Grandeur de Tilly, capitaine dans les troupes de détachement de la Marine, pour le fief de Bonsecours.

Aveux et dénombremets, régime français, cahier No.2, folio 118.

23 août 1748

Acte de vente d'Angélique Le-Grandeur, Veuve de Pierre Aubert de Gaspé, Charlotte Le-Gardeur, épouse de J.-Bte Fafard de Laframboise, Nicolas Le-Gardeur de Tilly, commandant les quartiers et dépendances de Nippes, côté Saint-Dominique, Louis-Marie Le-Gardeur de Tilly, capitaine de cavalerie, également de St-Dominique. Catherine Le-Gardeur, épouse d'Antoine Salvaye de Trémont, tous héritiers chacun pour un sixième de Pierre-Noël Le-Gardeur de Tilly à Philippe Noël, habitant de la paroisse St-Pierre (I.O.) du fief et Seigneurie de N.D. de Bonsecours.

Greffe de Jean-Claude Panet, notaire à Québec, 23 août 1748

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

28 juin 1749

Acte de foi et hommage de Philippe Noël pour le fief et Seigneurie de Notre-Dame de Bonsecours.

Mentionné dans l'acte de foi et hommage du 15 juin 1781.

22 février 1768

Acte de vente de Joseph Amyot, tant en son nom que comme

chargé de pouvoir de Jean-Baptiste Amyot, à J.-Bte Noël de la troisième partie dans dix arpents du fief et seigneurie de Bonsecours

Greffe de Jacques Gouget, notaire à la Pointe-aux-Trembles de Québec, 22 février 1768.

9 mars 1770

Acte de vente de Jean (Frelan) Ferland et Frs. à J.-Bte Noël de tous leurs droits et prétentions le fief et seigneurie de Bonsecours.

Greffe de Jean Saillant, notaire à Québec, le 9 mars 1770.

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec

1er juillet 1770

Acte de vente de Louis Noël et de Marguerite Paradis, sa femme, à J.-Bte Noël de tous leurs droits dans le fief de Bonsecours.

Greffe de J. Gouget, notaire à la Pte-aux-Trembles, Québec.

1er juillet 1770

Acte de vente de Jacques Frelan au nom et comme chargé de procuration de Charles Amyot et de Geneviève Métivier, sa femme, à J.-Bte Noël d'une troisième partie dans les six arpents du fief et seigneurie de Bonsecours.

Greffe de J. Gouget, notaire Pte-aux-Trembles, Québec.

2 juillet 1773

Acte de vente de Pierre Poulin et de Marie Noël, sa femme, à J.-Bte Noël d'un dixième à eux appartenant dans le fief Bonsecours.

Greffe de Jean-Ant. Panet, notaire à Québec.

Pièce détachée des Archives de la province de Québec.

20 juillet 1773

Acte de concession de Dame Geneviève Leclerc, veuve de Sieur Philippe Noël, au Sieur J.-Bte Noël, son fils, de l'usufruit et jouissance de tous les droits à elle appartenant dans le fief Bonsecours.

Greffe de Jean-Antoine Panet, notaire à Québec, 20 juillet 1773.

Pièce détachée aux Archives de la province de Québec.

21 janvier 1774

Acte de concession de Prisque Paquet et de Marie Thècle Noël, sa femme à J.-Bte Noël, de tous leurs droits et prétentions dans le fief de Bonsecours.

Greffe de Barthélémy Faribault, notaire à Berthier, 21 janvier 1774.

27 novembre 1776

Acte de concession de Philippe Noël du dixième à lui appartenant dans le fief et seigneurie de Bonsecours.

Mars 1777

Acte de vente de Madeleine Gouin, veuve de Louis Mailleu, à J.Bte Noël de 3 arpents et demi de front sur la profondeur du fief et seigneurie de Bonsecours.

Documents signés par M. J.Bte Gatien, curé de Lotbinière, 4 mars 1777.

Pièce mentionnée dans l'acte de foi et hommage de J.Bte Noël du 15 juin 1781.

1er mars 1779

Acte de concession et bon don de Jean Frelan, come ayant épousé Josephte Noël de Louis Aubin à cause de Geneviève Noël, de Frs Noël et Elisabeth Fiset, sa femme, et de Charles Roberge, come ayant épousé Thérèse Noël, à J.-Bte Noël de tous leurs droits présents et futurs dans le fief et Seigneurie de Bonsecours.

Greffe de J.-A. Panet, notaire de Québec, 1er mars 1779.

Juin 1781

Acte de foi et hommage de J.Bte Noël pour le fief et Seigneurie de Bonsecours.

Foi et hommage, régime anglais, cahier No.2 folio 80.

août 1798

Testament de J.Bte Noël par lequel il donne et lègue son fief et Seigneurie de N.D. de Bonsecours à son fils J.Bte Noël.

Greffe d'Alexandre Dumas, notaire à Québec, 20 août 1798.

Pièce détachée aux Archives de la Province de Québec.

Mars 1814

Acte de foi et hommage de Jean-Baptiste Noël pour le fief et Seigneurie de Bonsecours.

Foi et hommage, régime anglais, cahier No.3 folio 27.

17 décembre 1857

Cadastre de la Seigneurie de Bonsecours possédée par L. Noël, écuyer, et autres, clos le 17 décembre 1857, par Joseph Ed. Turcotte, écuyer commissaire (no 36)

Archives de la Province de Québec.

Palais de la Province de Québec
Transcription en date 22 janvier 1947.

Fief et Seigneur de Ste-Croix

Autres détails en page 142-143,
Volume V
par P.G. Roy, Archives de Québec

18 mai 1832

Lettre du gouverneur Aylmer au ministre Godérick au sujet de la réclamation des Religieuses Ursulines à une partie de terrain détachée de la Seigneurie de Sainte-Croix à la suite d'une erreur commise dans l'arpentage et par laquelle partie de la dite Seigneurie a été donnée au canton de Leeds.

Ce dit "Fief et Seigneur de Ste-Croix" est dit comprenant 10 lieues de profondeur, soit de Sainte-Croix jusqu'au Canton de Leeds, comprenant également Ste-Agathe et une partie de St-Gilles, sur une lieue de largeur sur le fleuve St-Laurent soit du "Platon" au Village Ste-Croix.

Pour plus de détails voir: le 4e acte de concession en date du 16 janvier 1737, Volume I page 147; Archives de Québec, par P.G. Roy.

De l'acte en question de 1637, l'auteur a déjà des notes en pages du présent Volume intitulé *Les Origines: terres concédées - Seigneurie de Sainte-Croix*.

Une carte géographique suit le plan 1831 indiquant les fiefs rang, rivières et d'une petite croix désignant la chapelle de St-Flavien, etc... lieu primitivement appelé la Côte St-Joseph, Seigneurie Ste-Croix...

J.A. Lemay, organiste
à St-Henri de Lévis



DOMAINE: MANOIR JOLY

POINTE-PLATON - STE-CROIX
Aménagement extérieur

SIR HENRY-GUSTAVE JOLY

de Lotbinière

Ce personnage politique dont l'avènement au pouvoir suivit le démi d'office de son prédécesseur, fut tellement l'objet d'assauts de toutes sortes, qu'il importe que le lecteur fasse amplement connaissance avec lui.

On a caricaturé Sir Henry-Gustave Joly de Lotbinière sous toutes formes possibles, on l'a chanté de toutes sortes de façons et nombres de ses adversaires n'ont cessé de l'attaquer durant son terme d'office.

Sir Henry-Gustave Joly reste cependant une figure politique marquante, dans l'histoire du Québec.

Ce qu'on ignore généralement, c'est que Henry-Gustave Joly de Lotbinière était né en France et non au Canada, de parents calvinistes. Sir Henry-Gustave Joly vint au Canada à la suite de ses études classiques et fut admis au barreau en 1855. Il siégea à la Chambre d'Assemblée de 1861 à 1867 pour le comté de Lotbinière et fut l'un des adversaires de la Confédération. En 1867 il est élu aux Communes et au local en même temps, et conserve ce double mandat jusqu'en 1874 date de son extradition.

De mars 1878 à la fin d'octobre 1879, il est Premier ministre du Québec.

Elu pour Portneuf aux Communes en 1879, il occupe le poste de ministre de l'Intérieur dans le premier cabinet Laurier et en 1900 il est nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique. Il décéda à l'âge de 79 ans.

CHEZ NOS CHATELAINS

Les Seigneurs de Lotbinière, 1672-1930. (par J.A. Lemay)

René-Louis Chartier de Lotbinière qui vécut de 1642 à 1709, Seigneur de 1672-1709.

Louis-Eustache Chartier de Lotbinière vécut de 1688 à 1749 fut Seigneur de 1709 à 1749.

Eustache-Gaspard Chartier de Lotbinière vécut de 1723 à 1798 fut Seigneur de 1749 à 1770.

Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière vécut de 1749-1821. Seigneur de 1770-1821.

Julie Christine Chartier de Lotbinière, épouse de Pierre Gustave Joly, vécut de 1818-1887, Seigneur de 1828-1860.

Henry-Gustave Joly de Lotbinière vécut de 1829-1908 Seigneur de 1860-1908.

Edmond Joly de Lotbinière, vécut de 1859-1911 Seigneur de 1908-1911.

Alain Joly de Lotbinière, vécut de 1886 à ... Seigneur depuis 1911.

Alain eut trois filles et un fils décédé à 15 jours. Encore en 1952 tous les membres de famille de Lotbinière furent conviés à la fête Souvenir et les Châtelaine de Pointe-Platon y figurèrent au premier rang. Le manoir des Seigneurs Joly de Lotbinière est situé à la Pointe-Platon à Ste-Croix entre la limite de cette dernière paroisse et celle de Lotbinière (St-Louis)



ARCHIVES DE R. DROUTIN MONTREAL
LES 22 PREMIERS COLONS DE STE-CROIX 1727

- I Louis Houde 1697 Ursule Bisson fils de Louis et Madeleine Boucher
- II Michel Beudet 1719
- III Jacques Beudet 1720
- IV Paul Martel 1724
- V Louis Houde
- VI Jean Hamel marguillier 1721
- VII Charles Lemay chantre et ses fils Simon et Louis étaient alors à la tête d'une belle famille, ses enfants étaient même mariés et établis entre autre Simon Lemay voisin de son père Charles et Louis Lemay frère de Simon également établi près d'eux à Ste-Croix
- VIII Jean-Baptiste Legendre voisin de Charles Lemay à Ste-Croix 1er syndic et marguillier
- IX Joseph Gauthier
- X Michel Houde épouse Françoise Laroche établi à 1724 jusqu'à cette date il vendit sa terre à Jean-Baptiste Legendre contrat Laneuville 16 septembre 1724
- XI François Biron épouse M. Fournel père de Charles époux de M. Lise Laroche 1830, 1er bedeau à Ste-Croix 1729 est dit 1729
- XII Paul Biron chantre
- XIII Gervais Houle
- XIV François Hamel
- XV Etienne Boisvert
- XVI Alexis Beudoin
- XVII Joseph Houle

XVIII François Grenier

XIX Jacques Dehorné de Laneuville notaire royal

XX Michel Lambert dit Champagne

XXI Joseph Houlle dit Desrochers

XXII Laurent Bourgia

NOTES: A partir de 1694-1721 les pages volantes des Missionnaires disparuent et toutes notes possible de la dite période primitive.

Signé Sieur Valentin et Louis Houlle et un notaire, Collet et Boucault.



L'ANCÊTRE MICHEL LEMAY DIT POUDRIER

Lemay rime avec le mois de mai, coeur du printemps et de l'espoir. Poudrier rappelle celui qui fait de la poudre à canon, explosif puissant, utile et dangereux. L'ancêtre Michel Lemay portait dans ses veines un mélange de force et de douceur. Il cumule des titres aussi divers que colon migrateur, constructeur d'églises, pêcheur d'anguilles, père d'une famille nombreuse et d'une merveilleuse descendance.

UN LEMAY DE FRANCE

Un grand nombre de familles françaises portent le nom de Lemay, depuis au moins un demi-millénaire. Elles ont été mêlées à toutes les sauces, même aux guerres de religions. Nombreux sont les Lemay huguenots qui s'exilèrent en Angleterre ou ailleurs pour la persécution.

La parenté de l'ancêtre canadien professait la foi catholique et demeurait dans l'Anjou, sur les bords de la Loire, boulevard mouvant des châteaux, de la poésie et de l'histoire de France. Michel naquit à Chênehutte-les-Tuffeaux remarquable par ses carrières de craie, pierre grise et tendre recherchée pour la construction (J.-A. Lemay, Album souvenir, 1659-1959, 13 et 81). Cette commune angevine du département de Maine-et-Loire, arrondissement de Saumur, canton de Gennes, diocèse d'Angers, nourrit encore près de mille bouches. Là, il y a deux mille ans, les Romains avaient bâti un camp. Et les premiers chrétiens de l'endroit avaient construit une église dédiée à sainte Radegonde (521-587), reine de France.

Michel, fils de François Lemay et de Marie Gaschet, grandit sur les bords du fleuve Loire où, selon les saisons, passaient plusieurs espèces de poissons, en particulier l'anguille (Y. Babonau, Les Pays de Loire, 30). Il était né vers 1630. C'était l'époque difficile de Louis XIII et de la régence du Roi Soleil. Cette période se termina par la guerre civile de la jeune et vieille Fronde (1648-1653). Un auteur sérieux comme Bersyl pense que Michel Lemay quitta son pays pour le Canada en 1653. Il voulait, comme tant d'autres, du pain sur sa table, l'air libre, la paix (MSGCF, XII, 227).

COLON MIGRATEUR

Michel, âgé de 23 ou 24 ans, prit son baluchon, dit adieux aux siens et se lança sur le chemin de l'aventure vers le Nouveau Monde. A cette époque, ceux qui voulaient un endroit protégé choisissaient la région de Québec; les audacieux se dirigeaient vers Ville-Marie; les téméraires comme Michel se fixaient aux Trois-Rivières. C'est ce qu'il fit

peut-être en 1653, certainement en 1654.

Quel fut son premier emploi? Difficile à préciser. Son surnom Le Poudrier inscrit dans un acte de 1659 laisse entendre que Lemay avait eu la garde de la poudrière.

A TROIS-RIVIERES

Le 9 mars 1655, le P. Léonard Garreau, S.J. décide de partager l'île St-Christophe à l'embouchure du St-Maurice entre 7 concessionnaires dont Michel Lemay. Ce dernier ne semble pas avoir exploité sa concession. Le 20 avril 1659, il la revend à Christophe Crevier.

AU CAP

En 1656, Michel et Elle Bourgeau s'associent pour l'obtention de 2 terres au Cap-de-la-Madeleine. La première équivalait au terrain courant aujourd'hui "le long des rues Céline et Viviers"; la seconde, voisine, obtenue de Guillaume Pépin pour la jolie somme de 600 livres, se situerait non loin de la rue Massicotte, selon Marcel Trudel.

Michel demeura au Cap environ une douzaine d'années. Au recensement de 1666, il avait un domestique, Pierre; et l'année suivante, l'on a soin de mentionner qu'il possède 4 têtes de bétail et 18 arpents en culture. Le 20 janvier 1666, le P. Jacques Firmin, procureur des Jésuites au Cap, concède une autre terre de 2 arpents de front (Jacques de la Touche). Au mois d'août, Michel conclut un marché avec Michel Feuillant et Jacques Haubert, de Champlain, pour obtenir 300 minots de grain.

A BATISCAN

Les Jésuites offrirent à Michel Lemay, colon efficace, une concession de 2 habitations de 2 arpents à Batiscan et à Côte St-Éloy, le 22 mars 1666; Lemay les accepta et se rendit à Batiscan avec sa famille au printemps 1669. Il recommença à bâtir, à défricher, à se refaire un chez-soi.

A LOTBINIÈRE

À l'automne 1672, René-Louis Chartier recevait de Jean Talon la seigneurie de Lotbinière. L'année suivante, Michel Lemay obtint du seigneur 9 arpents de terre de front à Lotbinière, dont 3 pour son fils de 13 ans. Les Pères Jésuites essayèrent d'amadouer leur censitaire en lui donnant une autre terre à Batiscan, en septembre 1674; car le colon migrant avait déjà vendu sa première terre à Charles Dutaut, son beau-frère. Les choses retardèrent un brin; mais, en 1678, la famille Lemay emménagea définitivement à Lotbinière. Elle avait l'honneur d'être la première, semble-t-il, à avoir feu et lieu à St-Louis. Michel Lemay, 48 ans, avait enfin trouvé le pays qu'il aimait. Terminées les migrations! Lui et les siens retroussèrent leurs manches, bâtirent maison

et grange, défrichèrent en 3 ans 20 arpents de terre. Dans les prairies, 9 bêtes à cornes broutaient l'herbe tendre. Dans la maison, 3 fusils menaçaient le gibier. Le premier mai 1680, Chartier élargit la concession de Michel jusqu'à 15 arpents de front avec 30 de profondeur. Lemay devenait un roitelet.

CONSTRUCTEUR D'EGLISES

Michel Lemay possédait des talents multiples. Excellent défricheur, il était aussi menuisier apprécié. En 1659, Pierre Boucher fit construire une chapelle de 20 pieds carrés sur son fief Ste-Marie du Cap. Michel Lemay en fut le constructeur avec l'entrepreneur Elie Bourbeau. En 1661, les deux amis la transportèrent au fort St-François pour y servir d'église paroissiale, là où se trouve aujourd'hui le sanctuaire marial. Ils érigèrent à cette occasion une palissade et une redoute.

Michel fut l'un des constructeurs de la première église de Batiscan terminée en 1674. Quant à St-Louis de Lotbinière c'est beaucoup plus tard que l'on y construisit une église. Les historiens croient même que la maison de Michel Lemay servit d'église temporaire pour accueillir les missionnaires et Mgr de Laval en 1681.

PECHEUR D'ANGUILLES

Michel souffrit-il de la bougeotte? Non pas. Sa spécialité pour ne pas dire son sport favori: la pêche à l'anguille. Dès 1666, il s'adonnait à ce métier, à la Pointe Ste-Croix. C'est dans le fleuve, croyons-nous, que durant toute sa vie il alla chercher un revenu d'appoint. Les uns troquaient les pelleteries; Michel, les anguilles. Ce n'est pas par hasard que le seigneur Chartier lui offrit une concession à Lotbinière avec droit de pêche dans le fleuve moyennant "le seizième poisson salé et conditionné". Lemay avait trouvé depuis longtemps les meilleures fosses du St-Laurent pour tendre sa pêche. En 1722, Bacqueville de la Potherie écrivait qu'en une seule marée on pouvait lever jusqu'à 3 000 anguilles. Était-ce la pêche miraculeuse? Lemay prenait ce poisson dans des coffres, le salait et le déposait dans des barriques de 500 anguilles. Pour une bonne saison, les captures pouvaient totaliser 60 à 70 000 pièces. Ce fruit de mer se vendait 25 à 30 livres tournois la barrique.

En 1679, Jean Lemoyne livre à la famille Lemay "un moulin à bras avec tous les tournants et virants prêts à faire du bled farine". Prix: 80 livres ou 3 livres le cent d'anguilles.

PERE DE FAMILLE

Michel Lemay trouva l'épouse de son cœur en Marie Dutaut. Elle naquit à la Rochelle, vers 1640, de Pierre Du-

cost, portefaix, et de Jeanne Perrin. Le 16 avril 1658, Jeanne Perrin, avec l'autorisation de son époux, s'engage pour 5 ans comme servante à Jacques de la Potherie à la Rochelle. Elle amènera avec elle Madeleine, 9 ans, Charles, 16 ans, et Marie, 19 ans. Presque aussitôt après les engagements la mère, le fils et les deux filles s'embarquèrent pour le Canada sur le navire Pierre-Guillaume, sans doute après avoir abjuré leur foi calviniste. En décembre 1658, le papa resté à La Rochelle décéda à l'âge de 53 ans (MSGCF, XII, 229). Il semble que les Dutaut virent demeurer au village de la Magdeleine. Car c'est là que Marie et Michel Lemay unirent leur vie au pied de l'autel rustique, le 16 juin 1659. Le P. René Ménard, S.J. bénit leur union. Ils eurent 8 enfants: Michel, Joseph, Marie, Ignace, Charles, Pierre, Jean et François-Xavier. La destinée de Marie et de François-Xavier nous est inconnue. Les 6 garçons se marièrent et firent souche.

Hélas! Marie Dutaut décéda vers 1675. Quel de Michel dut réorganiser son foyer démantelé. Le 12 avril 1678 à la Côte-Champlain, il convola en secondes noces avec la veuve Nicolas Barabé, mère de 4 enfants, Michèle Quinville. L'on comprend qu'en 1678, lorsque la double famille réunie se dirigea vers Lotbinière, le défrichement ne prit pas goût de tinette! Les arbres reculèrent devant elle! De plus, au moins deux autres enfants vinrent compléter la ruche: Madeleine et Toinette.

LA GRANDE MARÉE

La mort comme une grande marée d'automne emporte avec elle les vivants des rives de la vie. A la fin de 1684, sans que les registres nous en donnent la raison ni la date, Michel Lemay disparaît pour entrer dans la gloire de l'Au-Delà. Accident de pêche? Qui le dira?

"La vie est une mer souvent bouleversée" (Pamphile Lemay)

COMME UN FLEUVE

L'espace nous manque pour faire voguer devant vous les noms les plus prestigieux de ces milliers de Lemay. Lemay dit Poudrier ou dit Deforme, pierres vivantes de notre époque, joyaux de notre passé. En 1959, M.J.-A. Lemay avançait le nombre de 11 000 foyers Lemay existant en Amérique, soit 60 000 âmes. Un peuple!

Je m'en voudrais de ne pas signaler ici le nom de Caroline Lemay, guérie miraculeusement par la Bonne Sainte Anne. Fille de 35 ans, percluse par les rhumatismes depuis 15 ans, incurable selon les médecins d'alors, couchée sur un lit, Caroline arrive à Ste-Anne de Beaupré, le 29 sep-

tembre 1874. Le bateau l'avait transportée de Ste-Croix de Lotbinière à Ste-Anne. Après une neuvaine à la Thaumaturge elle avait fait voeu de venir prier dans son sanctuaire. Elle fut guérie durant l'élévation. Après la cérémonie, Caroline fit trois fois en marchant le tour de la vieille église, au grand ébahissement de la foule. Cette pieuse personne poursuivit ensuite une vie normale et décéda en 1907, à l'âge de 70 ans.

Caroline Lemay (1837-1907) 8e génération, fille de Olivier Lemay et de Reine Hamel, la privilégiée de la Bonne Sainte Anne. (Gracieuseté de M.J.-Armand Lemay, auteur de l'Album du Tricentenaire des familles Lemay en 1959).

L'ANCETRE JEAN-BAPTISTE LEGENDRE

Si l'un de vos amis vous disait à brûle-pourpoint: moi, mon ancêtre est arrivé en Amérique à la nage, vous auriez la tentation de le traiter de loufoque ou de farfelu! Pourtant, c'est ce qu'une famille canadienne peut vous répondre, celle de Jean-Baptiste Legendre. Les miettes de cette histoire presque invraisemblable ont été recueillies par un docteur Louis-Philippe Legendre vivant à Ste-Croix de Lotbinière, vers les années trente.

L'ARRIVANT

L'ancêtre Legendre n'était pas un fils de Neptune sorti de la mer sur un char tiré par deux chevaux marins. Selon le registre où est inscrit l'acte de son mariage en 1727, l'abbé Angers le dit de Paris, métropole française qualifiée souvent de ville-lumière, mais peut-être à l'époque ville-misère.

J.-B. Legendre était déserteur à la fois de sa famille et de son bateau. Selon P.-G. Roy (BRH, v. 48, pp. 60-61) les parents de J.-Baptiste étaient originaires du bourg de Contigné, commune du département Maine-et-Loire, canton de Château-sur-Sarthe, au nord d'Angers, dans l'ancienne province d'Anjou. De toutes façons, le jeune Legendre âgé de 18 ou 19 ans déserte ses parents, Jacques Legendre et Geneviève-Catherine Orioto, et s'engage au Havre comme matelot à bord d'un voilier en partance pour le Canada. Arrivé à Québec, Jean-B. n'essaie pas de fuir, craignant sans doute de se faire mettre immédiatement une main policière au collet. Il sait que le terme du voyage est Montréal. Il attend un moment plus propice pour disparaître.

Un soir, le capitaine fait jeter l'encre vis-à-vis la rivière Jacques Cartier à un quart de mille de la rive. Legendre examine la situation et la juge dangereuse du côté du Nord, à cause du fort courant de la rivière. Au Sud, à un mille, il y a une falaise et des habitations. C'est Ste-Croix. A la faveur des ténèbres, il se glisse à l'eau et comme un phoque rejoint la rive pour s'y blottir en attendant l'aube. Tôt le matin, il grimpe sur la falaise et se dirige vers une habitation où une "vieille femme" le reçoit. A la vue d'une chaloupe qui se détache du vaisseau, sans doute pour essayer de capturer le fuyard, la bonne samaritaine ordonne de se cacher dans la barrique de lard salé, pour lors vide... Mais la marée montante presse le capitaine de repartir et d'abandonner la poursuite.

La peur noyée, Legendre se présente, déballe ses projets d'avenir, gagne la sympathie de la maison. Jusqu'au retour du voilier, il faut redoubler de vigilance. On envoie J.-Baptiste loger chez un fils de la madame, vivant plus loin dans les terres.

C'est ainsi que l'ancêtre Legendre arriva à Ste-Croix de Lotbinière: à la nage! Malheureusement, l'identité de cette famille libératrice n'a pas été d'un grand secours pour rehausser la crédibilité de cette arrivée pour le moins insolite...

VERS LA STABILITE

Après cette double fugue d'importance, Legendre délaissa vite la contestation pour devenir un citoyen rangé. Nous croyons que J.-Baptiste chercha d'abord un emploi dans la région de Québec. Il en trouva peut-être un près de Charlesbourg et de St-Augustin, là où vivaient Eustache Bourbeau et son épouse Marguerite Brousseau. En effet, il fréquenta Suzanne Bourbeau. Cette jeune fille de 18 ans avait été baptisée à Québec, le 10 novembre 1701. Elle était la petite-fille de l'ancêtre Simon Bourbeau et de Françoise Letantre de Charlesbourg. Jean-Baptiste et Suzanne décidèrent de se marier et passèrent un contrat de mariage le 2 avril 1720 (Dehorné). Les registres paroissiaux semblent muets à propos de cette union qui devait donner 2 filles: M. Joseph Lambert dit Champagne, le 16 août 1741, à Ste-Croix; M.-Charlotte qui épousera Jacques Martel, le 18 octobre 1745, au même endroit.

Jean-Baptiste et Suzanne s'établirent sur une terre qu'ils achetèrent le 16 septembre 1724, de Michel Houde et de M.-Françoise Laroche, à Ste-Croix de Lotbinière. Hélas! Suzanne décéda dans la fleur de l'âge laissant son mari éploré deux petites orphelines. Legendre se devait de réorganiser son foyer. S'il avait contesté la vie, à son tour la vie le contestait.

SECOND DEBUT

Voici les premières lignes du texte du second contrat de mariage signé par l'ancêtre Legendre devant le notaire Dehorné, le 24 novembre 1727:

"Par devant le Notaire Royal sousigné et des témoins nommé et signé furent présent Jean-Baptiste Legendre habitant demeurant en la paroisse de Ste-Croix veuf de défunte Suzanne Bourbos...

Et Marie Anne Lemay fille de Ignace Lemay et de défunte Anne Girard ces père et mère habitant demeurant en la Seigneurie de Lotbinière paroisse de St-Louis...

Et en cas de dissolution les dits futurs époux le dernier vivant remportera son lit fourny linge harde à son usage sans estre tenu à l'inventaire..."

Marie-Anne, 24 ans, petite-fille de l'ancêtre Lemay connu de nos lecteurs, mettait dans sa corbeille de mariage 560 livres: 200 de droits successoraux et 360 "qu'elle a gagné de ses propres mains". Le père de la fiancée ajoutait 23 livres et "une paire de soulier". Quant à Legendre, il apportait à la communauté une valeur de 277 livres. A l'époque, la possession de tels avoirs relevait des gens honnêtes et industriels. Trois jours au plus tard, le 27 novembre l'abbé Simon-Alexis Angers bénit cette union, après publication de 3 bancs, en présence des parents et amis de la paroisse de Ste-Croix.

LA CLOCHE DU CLOCHER

Lors de la construction de la deuxième église de Ste-Croix de Lotbinière, au nord du chemin actuel, l'ancêtre Legendre fut "Directeur des Présents et Aumônes de la Chapelle de l'Enfant-Jésus", selon les termes du contrat Laineville, le 15 octobre 1733. Jean-Baptiste était donc un homme d'église fervent. C'est en 1732 que l'on commanda un Enfant-Jésus au sculpteur Noël Levasseur pour l'église de Ste-Croix. L'ancêtre Legendre et plusieurs de ses descendants prièrent bien des fois devant le petit chef-d'œuvre en bois d'érable, aujourd'hui conservé précieusement au musée de Québec.

"Vers la même époque, Jean-Baptiste reçoit, en souvenir, la cloche de la première église bâtie sur les bords du fleuve en 1694. Cette cloche, ornée de trois fleurs de lis, longtemps conservée dans la famille Legendre, est aujourd'hui déposée par leurs soins dans les voûtes de la fabrique de Sainte-Croix" (Eloi-Gérard, Mariste, RGC Beauce, v. 7, p. 291).

LES PARTANTS

Ce second bonheur conjugal se prolongea pendant 22 ans. Un seul enfant mâle perpétua le nom Legendre: François qui épousa M.-Joseph Lemay, le 11 janvier 1761 (Guyard Fieury). Ce dernier couple eut à son tour 9 garçons. On rapporte qu'un autre fils de J.-Baptiste et de M.-Anne Lemay décéda à la suite d'un accident de chasse. Quant à M.-Suzanne Legendre, leur fille, elle épousa Alexis Caillé, le 3 novembre 1750, à Ste-Croix. Quelques années plus tard, Suzanne et Alexis demeuraient à Bale-du-Fleuve où, le 25 juillet 1761, ils vendirent une terre à Jacques Baudet de Deschailions (Duclos).

Marie-Anne Lemay survécut à l'ancêtre qui fut inhumé à l'âge d'environ 50 ans, à Ste-Croix, le 7 décembre 1749, "dans l'église par sollicitation des habitants pour reconnaître les grands services qu'il a rendus". Son nom apparaît très souvent dans les registres à titre de témoin. Belle-maman Legendre semblait avoir eu quelques difficultés avec les époux de ses deux belles-filles. Il était question d'arpentage et de division de terre... (P.-G. Roy, Inventaire des JDCS de la N.-F. p. Lambert sont condamnés à payer 50 livres à la veuve, pour tous dommages et intérêts.

Autant la vie de l'ancêtre avait été agitée dans ses débuts, autant elle fut calme et sans événements extraordinaires à sa fin. Nous apprenons dans un acte de l'Inventaire des Ordonnances des Intendants, signé le 11 mars 1746, 3 ans avant sa mort, que J.-B. Legendre était syndic de Ste-Croix et qu'il s'était occupé avec J.-Charles Hamel et Bernard Vaillancourt de la construction du presbytère.

Ses descendants brillent aujourd'hui dans toutes les sphères dans l'arpentage. Plus de 9 descendants Legendre ont pratiqué la profession d'arpenteur.

GASPARD, FILS DU SEIGNEUR ROBERT CHAREST,
EPOUSE M.-ANGELIQUE LEMAY, A STE-CROIX

LE TRESOR D'ISAAC LEMAY

Parmi ses descendants Hubert Lemay de père en fils furent de fervents entraîneurs de chevaux de courses.

Charet Gaspard, charpentier, fils de M. Robert Charet seigneur de Bonsecours de Ste-Croix et de Marguerite Lerouge.

Gaspard le fils du Seigneur Charet avait épousé à Ste-Croix en 1722 Marie-Angélique Lemay, fille de Charles Lemay et Louise Houde. De cette famille, descend Ignace Lemay 11 frère de Charles 11, de Ignace, 11, descend la lignée directe de l'abbé Edgar Lemay, fils du poète Léon Pamphile Lemay de la Société Royale, et de Joseph-Louis Lemay, fils de Ignace 11 descend la lignée directe des familles Isaac Lemay très répandu à Ste-Croix. Le moment important est donc venu de citer quelques notes en détail du dit ancêtre Isaac Lemay qui fut l'objet d'un fait intéressant. D'abord né à Ste-Croix en 1803, de Ambroise Lemay et de Marg. Landry, puis établi sur sa terre près du Platon avec son épouse Cécilia Coulombe, qu'il avait épousé en 1833 à Ste-Croix; foyer d'où devait sortir plusieurs fils qui grandirent et peuplèrent la région des environs.

C'est ainsi qu'un jour vers les 1845 Isaac Lemay découvrit un fameux trésor en labourant ses terres près de la grève, un coffret rempli d'argent ce qui lui a valu une fortune. Ce coffret a dû être placé vers 1759 année terrible de la conquête, alors que tout avait été détruit et même les habitants avaient été tués. Ce devaient être eux qui avaient enfouis leur argent dans la terre espérant pouvoir la retrouver un jour, mais hélas la mort avait passé. Ce coffret fut retrouvé après un grand nombre d'années, alors que le soc de la charrue de M. Lemay s'y arrêta. Toujours la famille su en garder le plus grand silence. Seule l'épouse de ce dernier devait dévoiler quelques jours avant sa mort. Alors enfin l'on comprit cette fois d'où venait si soudainement la petite fortune de la famille d'Isaac Lemay et de plus seigneur Joly félicita grandement à cette fin de prospérité soudaine et de plus l'exempta des taxes seigneuriales pour l'année qu'il en connut le fait.

J'ajouterai que Isaac Lemay était le grand-père de l'abbé Léonidas Lemay de Ste-Croix, de l'abbé Florian Lemay cousin de l'abbé Gérard Lemay de St-Agapit neveu de l'abbé Laverdière.

Je tiens ces notes de mon père Alfred Lemay; provenant d'un petit calepin qui lui avait été donné en 1928 par le cousin Albert Lemay de Ste-Croix.

VIEILLES RESIDENCES
BICENTENAIRE

Parmi les vieilles résidences car il y en a plusieurs:

Celles des familles Bergeron 200 ans.

Celles des Desrochers qui devient propriété de Jean Baptiste Lemay épouse Catherine Faucher père de Olivier le père de Germain Lemay et Julien Lemay.

Vieille maison des Legendre et celle d'Alfred Martel

Vieille maison des Pouliot (notaire et fils)

Vieille maison du Dr William Thurber 1817

Vieille maison de Xavier Croteau au 4ème Rang qui date de plus de 200 ans.

Vieille maison des Lachance au 3ème Rang

Vieille maison des Laroche au 4ème Rang

Vieille maison de Pierre Couin des rues Laurier et du village de Germain Lemay charron et peintre

Vieille maison du notaire Louis Lemay rue Laurier 200 ans

En réalité il y a encore une quinzaine d'autres maisons vieilles de 200 ans et de 100 ans passés

Les vieux presbytères de Ste-Croix

1er presbytère 1746

2ème presbytère 1819 en 1849 il fut donné aux Dames Religieuses C.N.D. par le curé de Ste-Croix

3ème presbytère 1849-1911 lequel existe encore en arrière du nouveau

4ème presbytère 1911

SAINTE-CROIX DE LOTBINIERE

La seigneurie de Sainte-Croix est l'une des plus vieilles de Nouvelle-France. En effet, c'est le 16 janvier 1637 que la Compagnie de la Nouvelle-France concédait cette seigneurie aux Dames Religieuses Ursulines de Québec, dont l'étendue était une lieue de terre de front, sur le fleuve, au lieu appelé Platon Sainte-Croix, par dix lieues de profondeur, ainsi qu'il est mentionné dans l'acte de foi et hommage de Romain Becquet le 3 décembre 1667. Ce n'est que le 12 septembre 1646 que le R.P. Jérôme Lalemant, procureur des Religieuses, signe l'acte de prise de possession de cette concession.

La paroisse de Sainte-Croix est enclavée entre St-Antoine de Tilly et St-Louis de Lotbinière, au diocèse de Québec. Ce n'est qu'à la fin du XVIIe siècle que les Dames Ursulines font les premières concessions de terre au Platon de Sainte-Croix, et cet essai de colonisation est desservi par voie de missions. Encore en 1721, le rapport Collet dit bien que c'est le curé de Lotbinière (Saint-Louis) qui dessert Sainte-Croix, Deschail-lons, ainsi que les fiefs Boiscourt, Marendra et Bonsecours. C'est donc à tort que Mgr Tanguay fait remonter à 1716 la fondation de la paroisse. L'érection canonique est du 3 mars 1722 et l'enregistrement de l'édit au Bureau du Procureur général du Roi est du 5 octobre 1722. Les registres de l'état civil, tant à la fabrique qu'au greffe, partent du 9 novembre 1727.

En 1721, les principaux habitants de Sainte-Croix de Lotbinière étaient Jean Hamel, Louis Hamel, Joseph Gauthier, François de Nevers, François Biron, Gervais Houle, Francis Hamel, Étienne Boisvert, Alexis Beaudoin et Joseph Houle. Ceux du fief Boiscourt étaient: François Grenier, Jacques Dehorné dit Laneuville, notaire royal, Michel Lambert dit Champagne, et Joseph Houle dit Desrochers. Le fief Maranda n'a qu'un seul colon: Laurent Bourgin.

Comme dans toutes nos vieilles paroisses du Québec, Sainte-Croix possède encore de beaux types de maison canadienne, si bien décrits par M. Gérard Morisset. "La maison québécoise, dit-il, longue, peu profonde, enduite de mortier d'un ton ocre clair coiffée d'une haute toiture recouverte de bardeaux percée de fenêtres allongées à volets, est le type même de la maison nor-mande." Les deux plus beaux exemples de ce type à Sainte-Croix sont les maisons Adolphe Legendre 1790 et Edouard Martel 1815.

Les archives du Séminaire de Québec possèdent une partie des papiers de l'ancien curé Côté, de Sainte-Croix, celui-là même qui inaugura les orgues de la paroisse né 1887. Les mêmes archives conservent aussi une lettre du curé Gagnon, accusant réception d'un ancien registre de cette paroisse en 1908.

L'érection civile de la paroisse remonte au 26 mars 1840 et la proclamation officielle du 12 janvier 1844.

VIEUX MOULIN HISTORIQUE DE
STE-CROIX DE LOTBINIERE
- 1660 - 1950 -

Le vieux moulin historique de Ste-Croix dont nous parlons aujourd'hui était primitivement la propriété des Dames Religieuses Ursulines. L'histoire rapporte que dès le 6 mars 1692 ce titre en était confirmé appartenant à cette communauté enseignante. Ce vieux moulin n'a guère subi de transformation depuis sa construction. A date, la grande roue est encore actionnée par eau. Cette propriété passa dès 1790 à la famille Ulric Marchand. Ce dernier réorganisa à neuf le moulin, dont une partie était réservée pour le moulin et l'autre comme résidence. Son fils Elusipe a été tué dans ce moulin, alors quelque temps après la famille Marchand partit pour l'ouest. Ses successeurs furent M. Beudet, Lucien Hamel, lequel se fit tuer lui-même dans ce moulin, alors qu'il était à déplacer la grande roue.

Le moulin passa à ce moment à la famille Pierre Frenette puis plus tard à Gervais Williard qui avait épousé la veuve Emile Hamel et devint par la suite la propriété de Wilfrid Lemay qui le revendit après quelques années de service. M. Lemay demeure maintenant à Louiseville. Par le temps le moulin historique est donc devenu la propriété du notaire Pouliot de Ste-Croix et reste toujours un endroit historique par excellence à visiter pour tous les intéressés et les touristes.

Ces notes nous sont fournies par M. Alfred Lemay, de Ste-Croix.



Armoiries

Village Ste-Croix Municipalité

Héraldique

Ecartelé de sinople et d'or, à une pointe oncée d'argent. Au premier et quatrième à une croix d'or cantonnée d'une fleur de lys de même en chef du dextre. Au second à une roue dentée de gueules; Au troisième à une herse de même.

Ornements extérieurs

L'écu soutenu par deux branches de palmier de sinople, liées d'un lien de gueules.

Devises: la première surmonte l'écu et dite: "Sais juste" sur un listel d'or. La deuxième sur un listel de même et dite: "Grandiray par labeur" de sable.

Explication des termes héraldiques des armoiries du village de Ste-Croix

Ecartelé

Se dit d'un écu divisé en quatre espaces égaux par une ligne verticale et une autre horizontale. Les quatre espaces de l'ecartelé se nomment quartiers ou parts.

De sinople:

Couleur verte qui se représente en gravure par des lignes diagonales se dirigeant de l'angle dextre du chef à l'angle senestre de la pointe; signifie: renouveau, douleur, espoir et gaieté.

D'or:

Premier des métaux, symbole de la foi, de la force et de la richesse; se représente en gravure par un pointillé également en couleur par le jaune.

À une pointe:

Partie la plus basse de l'écu.

Oncée:

Synonyme d'eau, l'un des quatre éléments; se place en pointe de l'écu. Situation du village de Ste-Croix au bord du fleuve St-Laurent et le rôle important que le fleuve

a joué dans le passé sur l'économie de la région et du village de Ste-Croix.

D'argent:

L'un des deux métaux qui sont employés dans les armoiries, il est représenté tout blanc et symbolise: beauté, victoire et pureté.

Au premier et au quatrième:

Quartier.

À une croix d'or:

La croix latine figure parlante dans les armoiries du village de Ste-Croix. Symbole de la chrétienté.

Cantonnée:

Se dit de la croix qui est accompagnée d'une autre pièce dans son angle (la fleur de lys).

De même:

Du même émail ou métal cité dans la description (d'or), on ne cite pas deux fois le même nom de couleur en héraldique.

Fleur de lys:

Symbole de tout ce qui est français; nous voyons celle-ci dans les deux cantons des armoiries du village de Ste-Croix en mémoire des premiers canadiens-français et de la population actuelle du village de Ste-Croix.

En chef dextre:

La partie supérieure de l'écu; dextre, veut dire le côté droit de l'écu vu de face.

Au second:

Deuxième quartier de l'écu.

Roue dentée:

Symbole de l'industrie, transport fluvial du passé et les industries actuelles de Ste-Croix.

De gueules:

Couleur rouge il se représente en gravure par les lignes verticales. Il est du genre masculin et bien qu'il s'écrive toujours avec un "S" il est du singulier. Symbole de grandeur, audace et vaillance.

À une herse:

Herse de labour; cet emblème indique la possession de terres en culture. Nous voyons la herse dans les armoiries de Ste-Croix en mémoire des premiers colons et des cultivateurs d'aujourd'hui du village de Ste-Croix.

Ornements extérieurs:

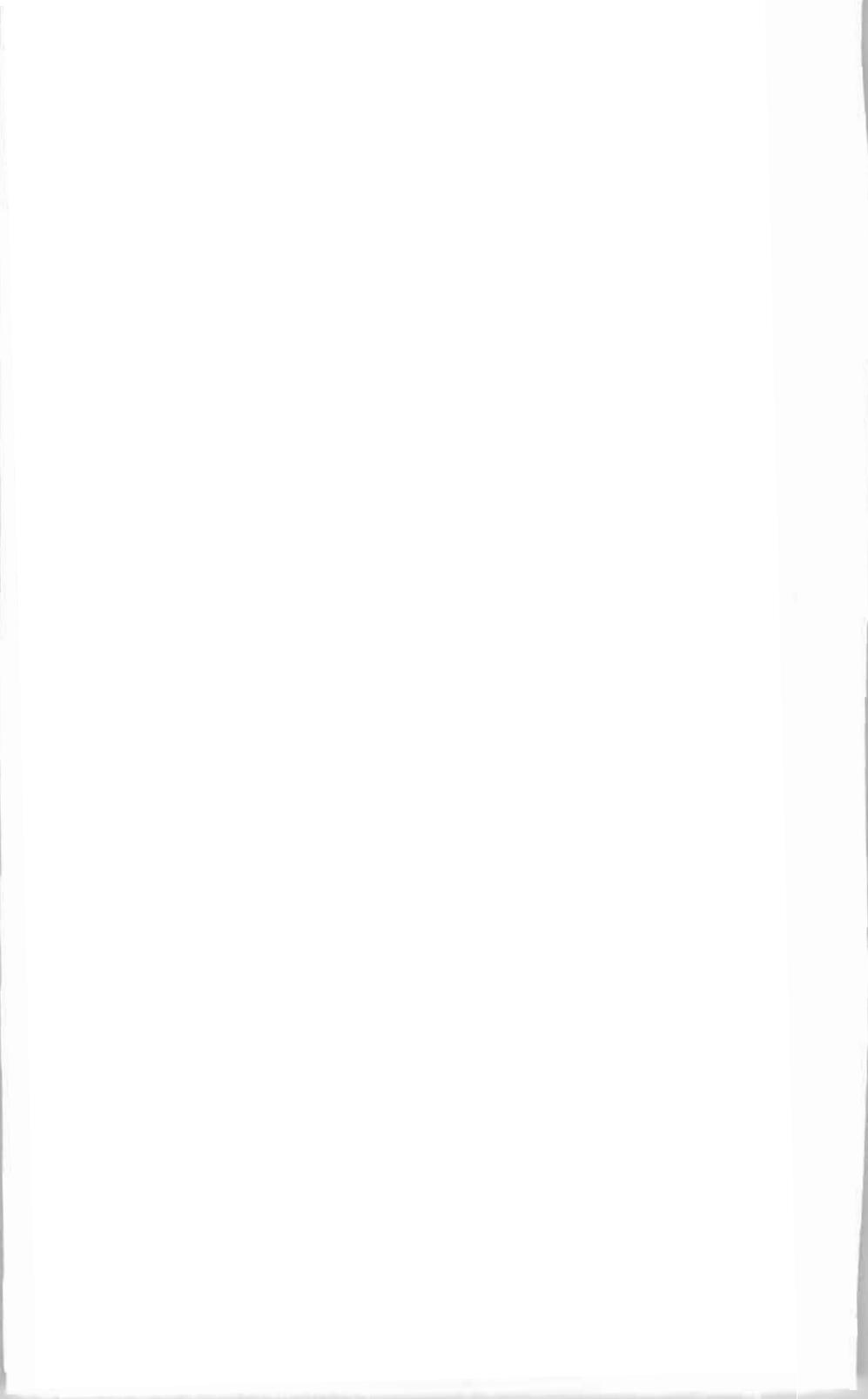
Tout ce qui se trouve en dehors de l'écu.

Palmier:

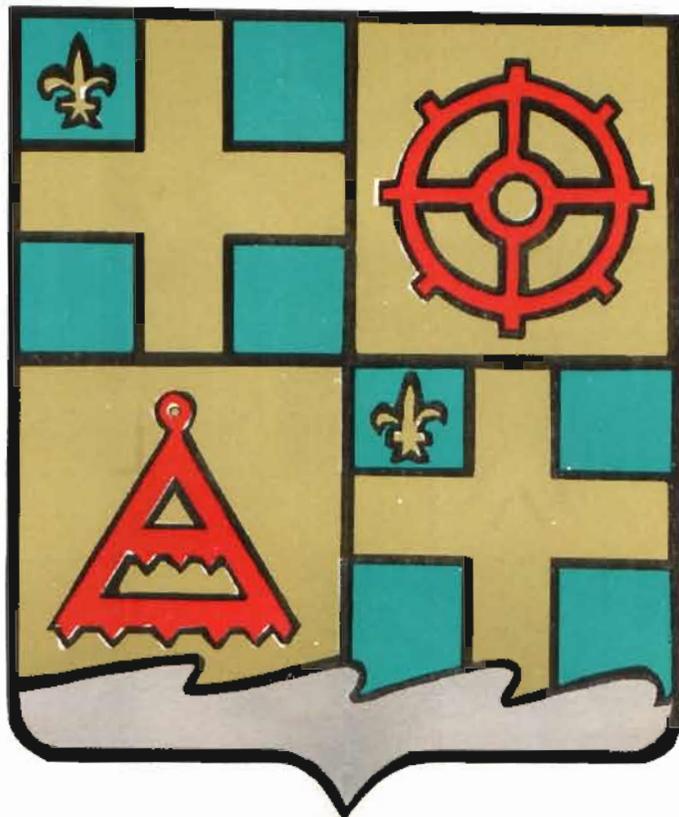
Signifie victoire.

Devises:

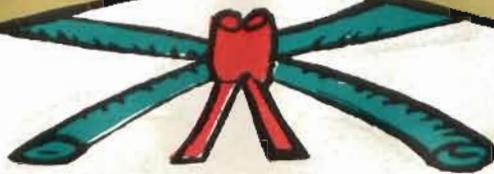
Sentence appropriée au caractère ou aux qualités de celui qui l'a choisie.

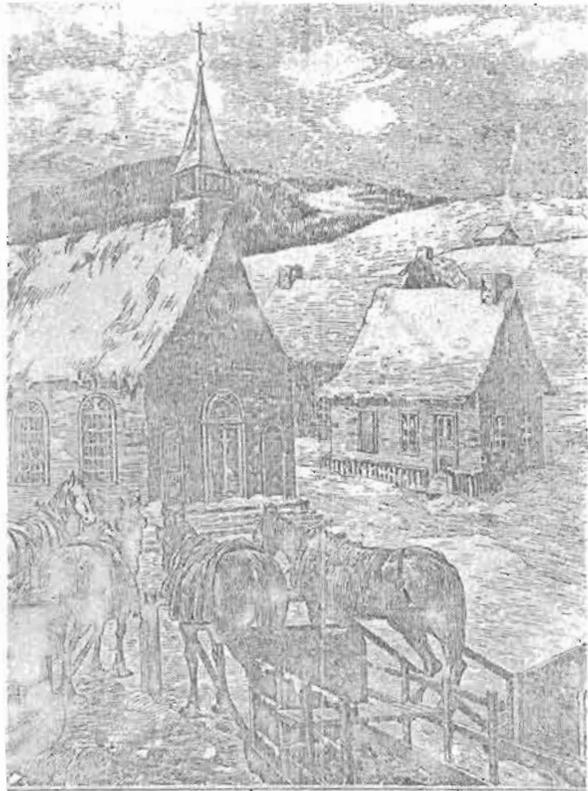


Sois Juste



GRANDIRAY PAR LABEUR



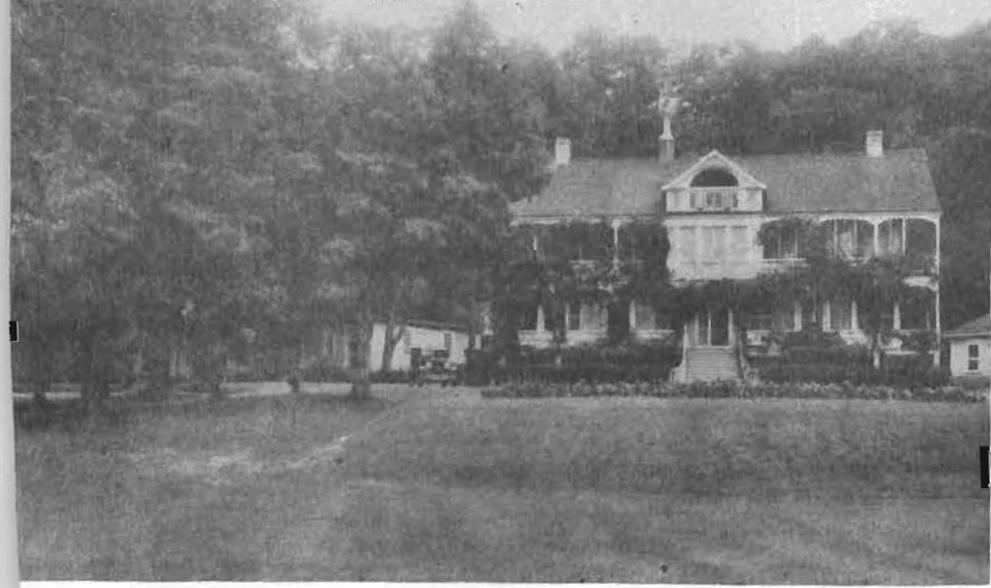


Un Noël du bon vieux temps dans nos campagnes

Sainte-Croix, Co. Lotbinière. — La Fonderie



Sainte Croix, Co. Lotbinière La Résidence du Seigneur Joly





Ste-Croix village actuel 1980



La vieille résidence du
Dr. William Thurber
le premier médecin résidant
à Ste-Croix Lotbinière de
1817 - 1858

HISTORIQUE DU COMTE DE LOTBINIERE

Ce comté faisait autrefois partie du comté de Buckingham. Celui-ci, aujourd'hui disparu, comprenait cette partie de la province de Québec qui est limitée au nord par le fleuve St-Laurent, à l'est par le comté de Dorchester et à l'ouest par une étendue de terrain connue sous le nom de Seigneurie de Sorel.

Le comté de Buckingham avait été érigé en comté le 7 mai 1792 et forma jusqu'en 1829, l'une des 27 divisions électorales du Bas-Canada.

Ce collège électoral avait droit à deux députés et c'est en 1829 que le comté de Lotbinière en fut détaché.

Mentionnons d'abord Ste-Agathe formée d'un territoire de 14 milles dans sa plus grande profondeur sur 8 milles de largeur pris en partie sur le haut de la Seigneurie de Sainte-Croix et celle de Beurivage et en partie sur les Cantons de Leeds et de Nelson.

Elle était détachée des paroisses de St-Gilles, entourée des paroisses St-Patrice, St-Sylvestre, Leeds, Inverness, Lyster et Methot's Mills Dosquet. C'est ici, à St-Octave de Dosquet, autrefois appelé Methot's Mills que se trouve la station du chemin de fer (1854) du Grand-Tronc, aujourd'hui Canadien National, qui dessert les paroisses de Ste-Agathe distante de 9 milles de Dosquet.

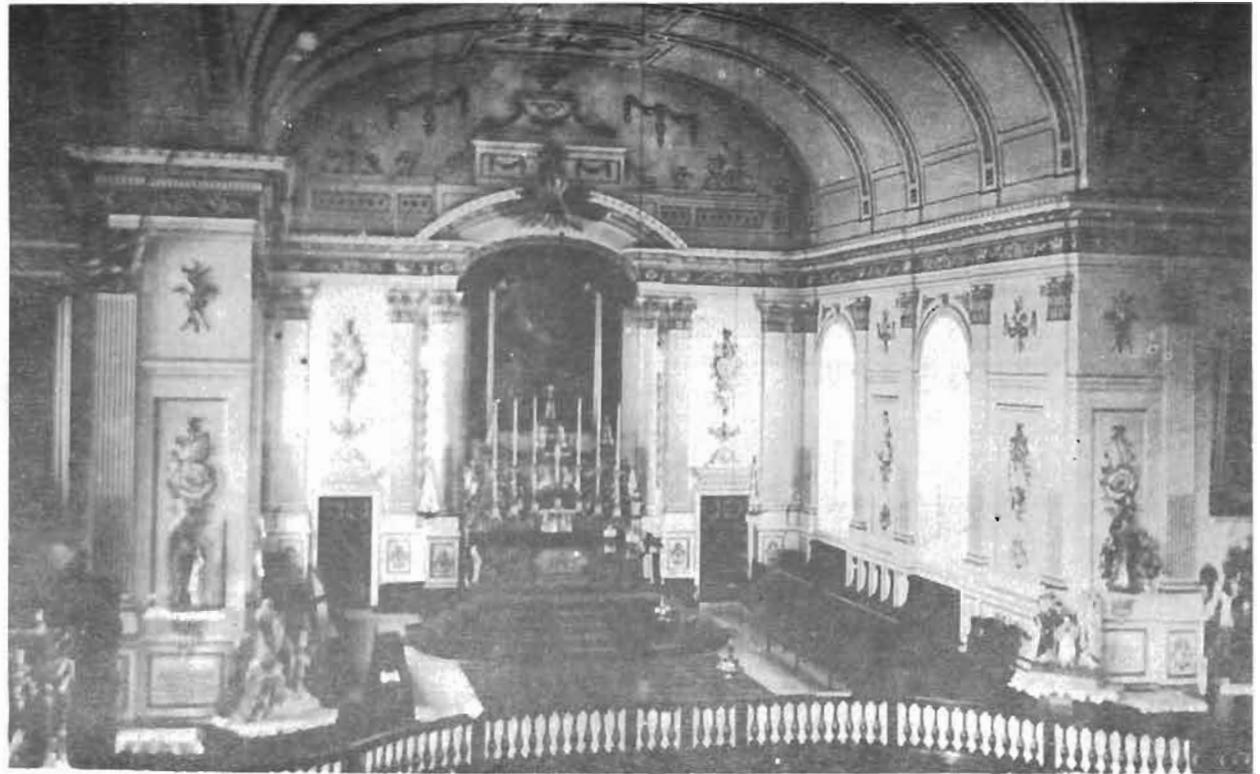
Louis Methot fut le fondateur de Methot's Mills en y construisant le 1er moulin dès 1830 sur la rivière Henri.

Chs-Antoine LeMay, notaire
de Lotbinière
1822 - 1911,
grand-père de
l'hon. Juge Gérard LeMay,
de Québec.





La vieille Eglise primitive de Ste-Croix 1732-1836, où nombre de générations LeMay y prièrent Dieu et s'unissoient par le mariage.



Intérieur de l'ancienne église, construite en 1836 d'après les plans de Thomas Baillaingé, démolie en 1910. Sculpture d'André Paquet.

A travers nos vieux villages

Ste-Croix, Chef-lieu du Comté de Lotbinière

1637-1948

Par J.-A. Lemay

L'une des plus vieilles paroisses de l'Amérique date du régime français naturellement. Cet abrégé d'histoire fera en quelque sorte revivre un peu de son intéressant passé. Puissent ces quelques lignes faire apprécier et aimer davantage ce petit coin de terre resté toujours si cher à nos cœurs.

En 1683, Sainte-Croix comptait cinq familles, comprenant 29 âmes; St-Antoine Villieu, quatre familles, dix âmes; Lotbinière St-Louis, 12 familles, 67 âmes, d'après le plan général de Mgr de St-Vallier "de l'état présent des missions du Canada fait en l'année 1683 alors que M. de St-Claude dessert par voie de mission Deschailions, LaDurantaye, Beaumont, Montapeine, Côte de Lauzon comprenant Pointe-Lévy, St-Nicolas, St-Henri, la rivière Duchêne et le fief St-Ours qui contient en tout 25 lieues le long du fleuve du côté sud".

Voici quelques noms intéressants des premiers colons inscrits aux registres de Ste-Croix, Louis Houde, époux de Madeleine Boucher, le 1er colon. De sa descendance, plusieurs transforment leur nom en celui de Houde dit Desrochers, Houde dit Desruisseaux (1694) Jean Hamel et Gaudry (1702) Guillaume de Nevers dit Boisvert, et Vitard (1709) Biron et Fournelle (1713) Charles Lemay (1720) J.-Baptiste Lemay (1729) Lemay et Pichel (1729) Jacques Gauthier (1724) et Chatel et Lambert, et Fréchette (1729) Rogron dit Laroche (1730) Bergeron et Croteau (1762) Bibaud (1730) Simon Lemay (1746) LaFrance, Maçon (1749) Grenier (1752) J.-Baptiste (1730) Martel, Abel dit Benoit et Marchand, Louis Demers (1752) Alexis Beaudoin (1720) Pérusse et Michel Beaudoin (1719) Couture dit Lamonde (1790) Vaillancourt, Barabé Noel, Louis Barabé, tousignant, Christophe Leclerc, Leclerc et Michel Frenette étaient très fortunés, riches, payant.

Ce dernier est le frère de l'ancien curé de Ste-Croix et de M. Ignace-Raphaël Leclerc, ancien curé de St-Henri de Lauzon. Du temps de ce vieux curé Leclerc furent acquis pour l'église sculptures et autel etc...

Du début de la paroisse, la première concession de terrain date de 1680, et la seconde de 1684.

La période du début alors que Ste-Croix n'était qu'une mission dura de 1637 à 1694. 1ère communion 1680 et la seconde de 1684 et la 3ème Simon Lemay en 1731, il dit voisin de J.-Baptiste Legendre.

En 1693, Mgr de St-Vallier parle de deux cimetières dans la seigneurie: Celui du Platon de Ste-Croix, et celui de la Rivière-Duchesne, où il existait des colons depuis dix années. Ainsi le 16 février 1637, une étendue de terrain fut concédée à la Compagnie des Cent-Associés, pour une communauté enseignante. Cette concession fut attribuée aux Dames Ursulines, premières à posséder un moulin à farine à l'endroit, mais ce n'est que le 6 mars 1652 que ce titre fut confirmé. Cette Seigneurie est aussi désignée sous le nom "Pointe-à-Platon" qui est une corruption du mot Plateau où se trouve la résidence du Seigneur Joly de Lotbinière, rive-sud, vis-à-vis de Cap-Santé.

C'était le 14 septembre 1646, en la fête de l'Exaltation de la Ste-Croix que le Rév. Père Jérôme Lalemant, jésuite, alla prendre possession de cette Seigneurie au nom des Dames Ursulines, et lui donna le nom de Ste-Croix.

La congrégation de Notre-Dame y dirige un pensionnat et un Institut familial, les Frères de l'Instruction Chrétienne y ont une école moyenne d'agriculture et un pensionnat, tandis que les Soeurs de Ste-Jeanne-d'Arc y prennent le soin du presbytère. La population s'élève à environ 2,300 âmes aujourd'hui.

La première messe fut dite à la demeure de Louis Houde, lequel donna le terrain nécessaire à la construction de la première église en 1694 qui exista pendant 38 ans, comme desserte des missionnaires Récollets. Cette petite église en pierre des champs, on peut supposer celle du Cap-de-la-Madeleine pour sa ressemblance, était située près du fleuve St-Laurent, au bas de la côte sur le terrain dit de l'Enfant-Jésus. L'érection canonique date du 20 septembre 1721. En 1729 avait lieu l'ouverture des Régistres.

La seconde église (1732-1836) surmontée d'un clocher du genre de celle de Beaumont, fut construite sur la côte au nord du chemin du Roi à l'endroit où est bâtie l'église actuelle. A cette époque, on voit les pasteurs faire appel aux grands sculpteurs et orfèvres. En 1779, François Renvoizé, un ostensor; en 1778, un calice et une lampe du sanctuaire. En 1835, c'est le sculpteur Thomas Baillargé; ce sont aussi Louis Quévillon, André Paquet et Jean Vallin. Des chandeliers sculptés par Jean Vallin

sont maintenant au Manoir Mauvude-Genest à St-Jean, Ile d'Orléans. En 1817, eut lieu la construction du presbytère qui existe encore en arrière du site du presbytère actuel. La municipalité de paroisse fut érigée en 1845. Cent ans se passèrent dans cette seconde église. Puis se fut l'érection d'une nouvelle église qui donna lieu à un procès retentissant. Cette troisième église aux deux clochers de fine élégance fut bénite par l'abbé Raby, curé de Beaumont. Que de souvenirs elle renfermait dans sa construction aux murs de pierres! Elle fut témoin de grandes fêtes sacerdotales, le 25 juillet 1895, alors que Mgr Bégin, plus tard Archevêque et Cardinal, officiait à la double ordination des abbés P.-Chrysologue Desrochers et Albert Lemay. L'abbé Pierre-Georges Côté était alors curé et comptait 25 ans de sacerdoce. Il mourut le 26 janvier 1908. En dépit de sa grande faiblesse, il préféra toujours vivre dans sa paroisse dont il fut curé 23 ans. Il était né à St-Charles de Bellechasse, en 1845 et fut ordonné le 11 juin 1870.

De cette modeste construction de pierre aux murs épais, cette troisième église, soit disant qu'elle menaçait ruine sous prétexte cependant que par orgueil seulement l'on voulait à tout prix ériger une plus belle église moderne et plus grande et s'en fut ainsi décidé avec un fameux procès encore: Cependant de cette vieille église, le démolisseur a eu une rude tâche à faire pour la somme de \$700.00. J'ai nommé Samuel Boisvert fils de Alexandre.

La quatrième église. Enfin, la quatrième église s'éleva, un temple d'allure de cathédrale que l'on voit encore aujourd'hui. C'est l'abbé P.-A. Godbout qui commença les travaux et qui mourut six ans plus tard en 1916. Il est décédé subitement alors qu'il entraînait chez M. Napoléon Gosselin, près de l'église, où il allait jouer sa partie de cartes habituelles.

Les abbés Destroismaisons et l'abbé U. Couture apportèrent ensuite au progrès de la paroisse un inlassable dévouement.

L'intérieur de cette quatrième église, surmontée de deux tours gigantesque, contient trois vieilles peintures provenant de l'ancienne église et attribuées à Louis Dulongpré (1). On y voit aussi des sculptures et la chaire de l'ancienne église. Les orgues de Louis Mitchell ont été remplacées par celles de Casavant en 1928. Trois autels richement sculptés.

Le couvent date de 1849, le collège de 1911. A la même date fut construit le presbytère actuel; le téléphone date de 1900, et l'électricité fit son apparition en 1928.

(1) (1839) Les trois précieuses peintures que possède l'église de Ste-Croix sont attribuées à Louis Dulongpré peintre qui vécut de 1754-1843. On retrouve de ces toiles remarquables à Ste-Croix à Rivière-Quelle, à Berthier-en-Haut, etc.

Un autre curé fut Adélarde Gagnon, qui fit deux ans de ministère. Dès son arrivée, on le vit s'occuper à la nouvelle salle paroissiale. L'abbé Gagnon décédait subitement le 12 mai 1947 à Ste-Croix. Il était originaire de Ste-Marguerite Dorchester (1882) et prêtre depuis juillet (1916).

La grande majorité de la paroisse se livre aux travaux de la terre bien que quelques-uns soient employés dans les industries locales, telles que manufactures d'habits divers, de meubles, fonderie, scierie, moulange, etc. Une population de 2,260 villageois y vit des jours heureux et tranquilles et conserve admirablement les traditions ancestrales de probité et d'amour du travail.

L'esprit chrétien y est resté vivace et la famille est à l'honneur sous l'habile direction du dévoué pasteur, l'abbé Maurice Brown, et de son vicaire, l'abbé Fernand Doyon.

Cette paroisse donna à l'église un grand nombre de prêtres, religieux, religieuses, hommes d'état et professionnels.

(Et coïncidence étrange, peut-être pas à la gloire des gens de Ste-Croix, chaque construction d'église, puisqu'ils en a eu quatre, amena un procès retentissant, mais remarquons qu'elle était toujours reconstruites pour les nécessités du temps et non par de désastreux incendies.) Rendons grâce à Dieu.



La vieille Eglise de Ste-Croix 1835-1915, par la famille de la privilégiée au nombre de générations LeMay y sont passés.

SITE DE LA 1ère EGLISE

1694-1732

CENTRE PRIMITIF

Pour visite à la vieille église, prendre la côte en passant devant la maison de M. Hermogène Hamel en demandant le chemin tortueux jusqu'à la grève, où s'élève une grande croix qui désigne l'endroit même de la première église de Ste-Croix.

Le paysage est grandiose où de loin l'on aperçoit ce site charmant, enchanteur, du petit village de jadis où déjà en 1732 y vivaient 47 familles établies même avant 1694. Pour l'autre côté qui conduit au bateau, est à l'autre extrémité du village.



A la vieille église sur grève
où s'élevait la 1ère Eglise
1694 - 1732



— *Louis-Albert Vachon,
Archevêque de Québec.*



1694-1732



La vieille Eglise primitive de Ste-Croix
SAINTE CROIX 1732-1832
Co de Lotbinière



La vieille Eglise de Ste-Croix

1836-1914



1911



R.P. R.-M. MOREAU (Mariste)
Curé actuel

SAVIEZ-VOUS QUE....(4)

En 1818, Ste-Croix eut un curé résident. En 1836, ce fut l'érection d'une nouvelle église qui donna lieu à un procès retentissant. La première pierre de cette église fut bénie par Mgr Sinay assisté de M. l'Abbé J.B. Potvin, curé. La construction de l'église fut terminée en 1839 et la bénédiction a été présidée par l'Abbé Raby, curé de Beaumont. Elle était située du côté nord du chemin en avant de l'église actuelle avec façade à l'ouest. Elle ressemblait beaucoup à l'église de Lotbinière avec ses deux clochers, et sa sacristie qui ressemblait à une chapelle; on y disait la messe l'hiver pour ménager le chauffage. Dans l'église, il y avait deux poêles en fonte, un était au milieu entre les bancs et la balustrade, et l'autre en arrière. Il y avait des trappes dans le plancher des allées. On y enterrait les curés et même des personnes importantes de la paroisse, entre autres Mme Josaphat Hamel. Elle avait un magasin général. (Son fils Ludovic, son seul héritier, a laissé \$ 27,000.00 à la paroisse.

Si nous pouvons aujourd'hui retrouver la trace de nos ancêtres, c'est grâce à l'Abbé Chrysologue Desrochers, professeur au Séminaire de Québec, mort en 1947.

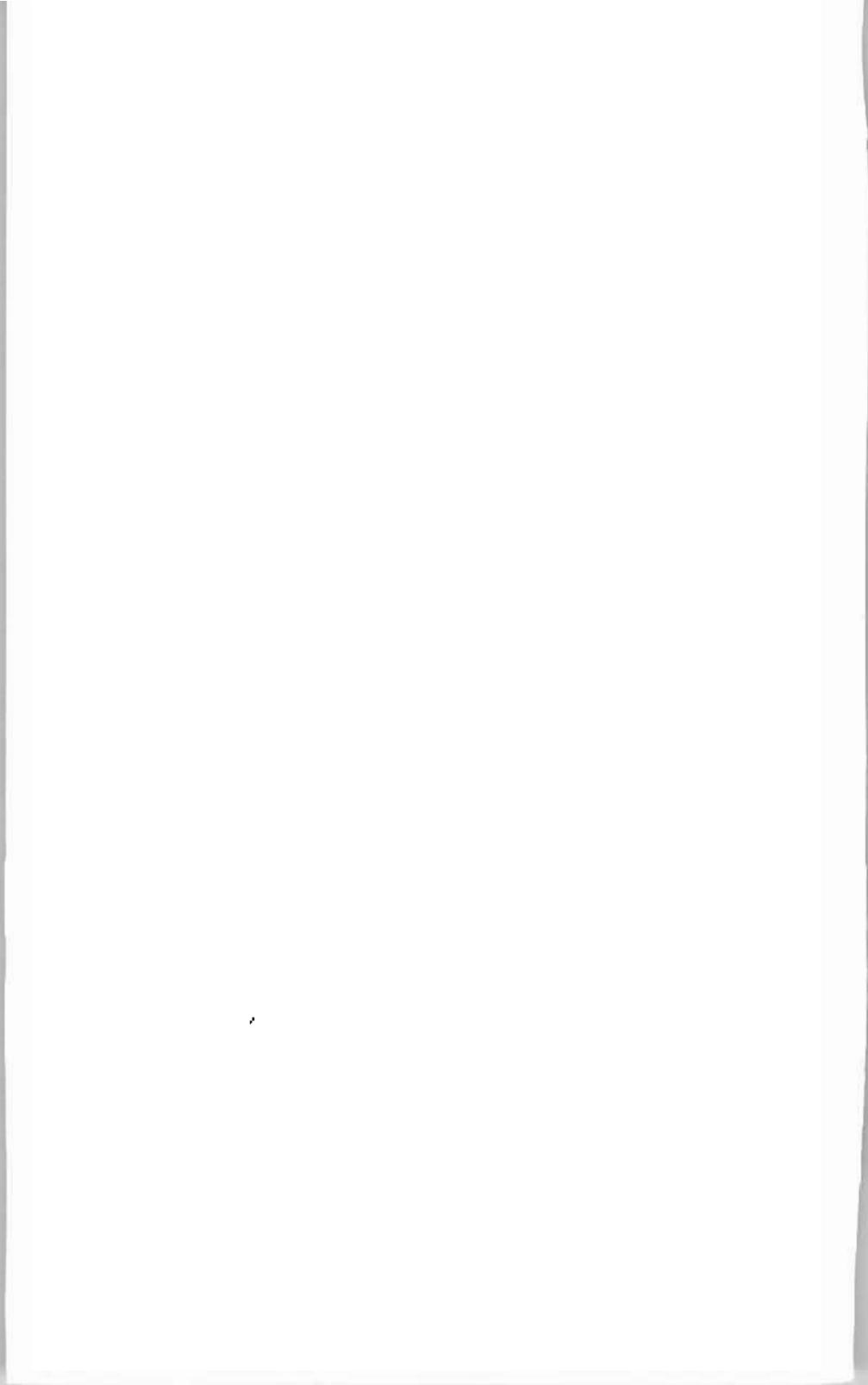
Grand amateur de musique, il a fait partie de la Symphonie de Québec et il a fait partie de la Fanfare du Séminaire. Il était le fils de Mathias Desrochers et de Flore Myrand. Nous trouvons souvent le nom de Desrochers au début de la paroisse. C'est Marcel Desrochers son neveu, qui occupe la maison des ancêtres; sa fille Lucie a publié un travail sur Sire Henri Joly de Lotbinière.



Sa Sainteté
JEAN PAUL II



Le Maître Autel 1804
Oeuvre de J. Quévillon





**L'abbé Albert LeMay
1868-1932**

BIOGRAPHIE

ABBE ALBERT LEMAY

L'abbé Albert Lemay est né à Sainte-Croix de Lotbinière le 28 juillet 1868. Il entra au Petit Séminaire de Québec le 2 septembre 1881, à l'âge de 13 ans, en Septième. Il y fit tout son cours classique. Le 8 avril 1883, le jeune écolier se consacrait à la Sainte Vierge, et devenait congréganiste.

Albert Lemay faisait partie d'un groupe d'enfants qu'avait judicieusement discernés M. l'abbé Georges Côté qui fut à cette époque le très distingué curé de Ste-Croix.

M. l'abbé Côté s'occupait très spécialement de ses écoliers il aimait à s'en entourer pendant les vacances. Et le jeune Albert Lemay fut l'un de ceux qui attirèrent davantage l'attention et l'affection du zélé pasteur. Il était doué d'un caractère, d'une nature douce et souple, qui lui gagnaient vite les sympathies.

En 1890, il finissait ses études classiques, et il décida d'entrer à la Faculté de médecine. Sa santé l'obligea cependant à prendre tout de suite un an de repos: et ce fut pendant cette année passée dans sa famille à Sainte-Croix que Dieu lui fit entendre clairement son appel. Au mois de septembre 1891, Albert Lemay entra au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre à Sainte-Croix, le 25 juillet 1895, en même temps que M. l'abbé Chrysologue Desrochers, par S.G. Mgr L.-N. Bégin, alors archevêque co-adjuteur de Québec. M. le curé Côté célébrait en même temps, ce jour-là, ses noces d'argent sacerdotales. Et nous nous souvenons de ces fêtes inoubliables qui enveloppaient dans une même jubilation paroissiale le pasteur et deux de ses plus chers enfants.

M. Albert Lemay fut destiné au ministère. Et il fut nommé vicaire à Deschambault. Il devait y rester dix-neuf ans, de 1895 à 1914. Il fut l'incomparable, et bientôt l'indispensable vicaire de M. Ulric Rousseau. M. Rousseau, fut bien l'un des curés les plus estimés de Deschambault. Il honora notre clergé. Devenu sourd, il avait besoin d'un vicaire qui put l'aider efficacement dans l'administration ou de sa paroisse: un peu ou beaucoup pessimiste, et n'éprouvant pour les hommes qu'une pitié d'ailleurs charitable, il trouva en M. Lemay l'homme qui semblait avoir échappé aux misères communes de l'humanité; il mit en lui toute sa confiance, et toute sa rare affection. Il ne voulut pas s'en séparer. Et M. Lemay fut donc 19 ans vicaire à Deschambault, où il a laissé le souvenir d'un prêtre admirablement dévoué.

Ce fut pendant son pèlerinage à Lourdes en 1914, pour le Congrès eucharistique international, que M. Lemay apprit la mort de M. Rousseau. Le bon vieux curé, ce fut sans doute son dernier chagrin, n'eut pas à son chevet "Albert" pour recevoir son dernier soupir, et lui fermer les yeux.

Tous deux sont réunis aujourd'hui dans la mort et au ciel. Ceux qui ont connu M. Rousseau, et tout son attachement pour M. Lemay, n'ont pu s'empêcher d'imaginer la joie suprême de cette définitive rencontre. Hélas! M. Lemay n'a pu assurer le bon vieux curé que les hommes soient devenus beaucoup meilleurs qu'autrefois.

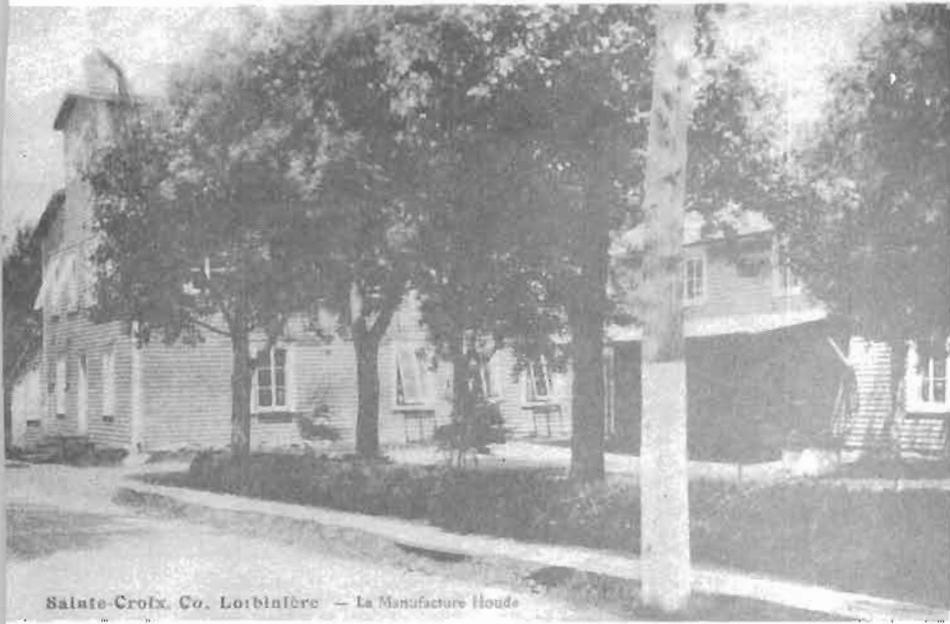
L'abbé Albert Lemay qui était de santé délicate, passa du vicariat à l'aumônerie. Aumônier au Sanatorium St-Michel Archange, 1914-1918; aumônier des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1918-1925; chapelain de la Maison Mère des Soeurs Dominicaines, 1925-1932; ce fut après Deschambault toute la carrière sacerdotale de M. Lemay.

L'aumônier aima ses fonctions. Doué d'une nature sensible, dévouée, affectueuse, il se plaisait au ministère des malades, et il leur prodigua les soins de sa charité, et de la vie spirituelle.

Ici même, le 9 janvier 1860, un frère de nos curés Rousseau cultivateur domicilié à Ste-Anne des Monts, Hurbert Rousseau, maj. épousait Vénérande Bernier, soeur de l'abbé Aug. Bernier.

Notre paroisse n'avait point terminé son 7e mois d'existence canonique, le 20 sept. 1856, jour d'ordination de l'abbé Ulric Rousseau, auquel la Provid. réservait 58 années de prêtrise. Débuts: 10 mois de professorat au Sémin. de Québec, puis un an vicaire à Ste-Croix; promu desservant à St-Lambert de Lévis et aux Grondines. Ses qualités lui valurent une ascension rapide dès la fin du 3e an de sacerdoce, car, de 1859 à 1860, il fut le 1er curé-résident de Matane, d'où il succéda à son frère, l'abbé Esdras, de 1860 à 1865, au Portage. Ici, de grosses épreuves le guettaient. Franchir en voiture plusieurs milles et perdre en mer tout son ménage, alors que cinq occupants de la goélette transportant son mobilier se noyèrent aux Pèlerins, cela imprimait le sceau de la Croix à sa promotion. Jetés sur les récifs par le bris du gouvernail, les 5 naufragés, venant de la Rivière-Blanche, s'échouèrent un dimanche au quai du village, et on les déposa dans le hangar du nouveau curé. Deux des victimes se nommaient Tremblay et Verret. L'anniversaire de cette tragédie amena un deuil très sensible aux abbés Rousseau. Mlle Marie, leur soeur, 35 ans, morte: 19 sept, 1861, inaugura la série des sépultures "dans l'Eglise du lieu, devant l'autel du sud". Encore 27 mois, et un spectacle aussi lugubre se renouvelera, lors d'obsèques imposantes (7 jv.), faites au 1er Curé de N.-Dame, l'abbé Esdras Rousseau. Y assistaient 13 prêtres, "un grand nombre des citoyens du Portage et des paroisses environnantes". "Pasteur très doux", disait M. Hub. St-Pierre, au sujet de l'abbé ULRIC Rousseau, qui "donnait grains de semences à plusieurs, aux époques de disette".

Le 1er acte de baptême qu'il signa (6 oct.), concerne Edouard Boucher, f. de Joséphine Robitaille et Joseph B., uni en 3e all. à 77 révolus, et qui marche allègrement au terme du 80e anniv., symbolisant l'heureuse longévité du curé Rousseau, appelé à exercer son ministère durant 49 ans, en sus du pastorat vécu ici. Ste-Famille, I.-O., 12 ans, Ste-Jeanne de Neuville dite Pointe-aux-Trembles, 13 ans, et Deschambault, 24 ans, lui permirent un déploiement de zèle constant. Homme d'études, il excellait à instruire ses ouailles; ses vertus et sa science le rendirent vénérable et cher à tous ses confrères. Feu le Card. Bégin allait souvent se reposer sous son toit hospitalier, vu l'estime qu'il accordait au doyen de ses curés, dont le jubilé d'or fut solennisé en 1906. A 82 ans et 10 mois, il s'est éteint dans son presbytère, le 22 juil. 1914, et le Card. Bégin daigna présider ses funérailles, le 27. Sous le choeur du sanctuaire de Deschambault, ses restes sont déposés près ceux du curé fondateur Jean Ménage, chef spirituel pendant 59 ans, de 1714-1773.



Sainte-Croix, Co. Lotbinière - La Manufacture Houde



Sainte-Croix, Co. Lotbinière - l'Hôtel de Ville



En bas, de gauche à droite : Mlle Marguerite Auger, secrétaire, Mme J.-B. Leclerc, présidente, Mme Alexandra Laliberté, vice-présidente, Mme P.-A. Chagnon, bibliothécaire. En haut : Mmes Elé Laliberté, Alphonse Marchand et Rodolphe Larue.

La paroisse a aussi à son crédit plusieurs sociétés florissantes. Le cercle de Fermières, en activité depuis 1939, a déjà fourni plusieurs travaux intéressants. Ses habiles tisseuses guidées par une présidente avertie (Mme J.-Bte Leclerc) se sont classées plusieurs fois premières aux expositions locales, régionales et même provinciales. C'est tout à l'honneur du cercle qui fait un peu l'envie du cercle de l'U.C.C. et des autres associations qui n'ont pas comme lui une "démarche aussi élégante".

L'année 1945 voyait l'érection d'un mouvement fort utile, le cercle Lacroix et Ste-Jeanne d'Arc. Quoique jeune encore, le mouvement est très fort et se gagne de nouveaux membres tous les jours. La J.A.C. et le 4-H, mouvements de jeunes guidés par des chefs modèles, commencés dans nos classes rurales, franchement chrétiennes, continuent dans la famille et la société de répandre la gaieté et la bonne humeur, sentiments qui forment un peuple vraiment heureux.

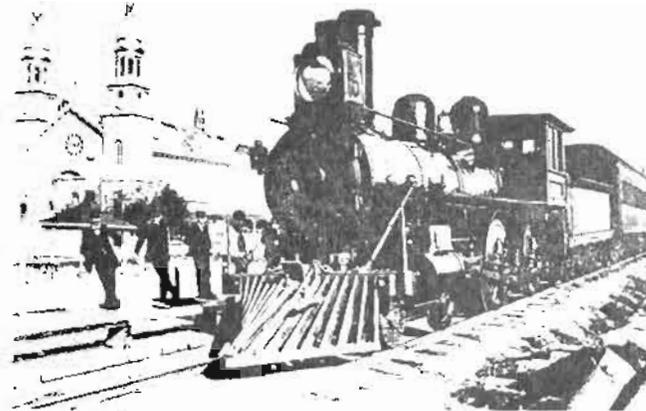
C'est encore au pied de la croix que nous trouvons force et réconfort. Pendant le mois de Marie, plusieurs personnes se réunissent à la croix du chemin pour demander à Marie, Protection et Bénédiction pour la paroisse.

La paroisse possède aussi une Caisse populaire, une banque, une beurrerie coopérative, deux garages, trois magasins généraux, diverses petites industries qui la rendent intéressantes. Après 276 ans d'existence Lotbinière est fière de ses ancêtres qui malgré leurs défauts ont travaillé avec ardeur à l'avancement de leur paroisse. Espérons que la jeunesse d'aujourd'hui appuiera ceux, qui dans le passé se sont montrés inébranlables dans leur foi et dans leur croyance.

A cette belle et bonne paroisse, que Dieu accorde une large part de prospérité ! C'est le vœu que je formule en terminant.

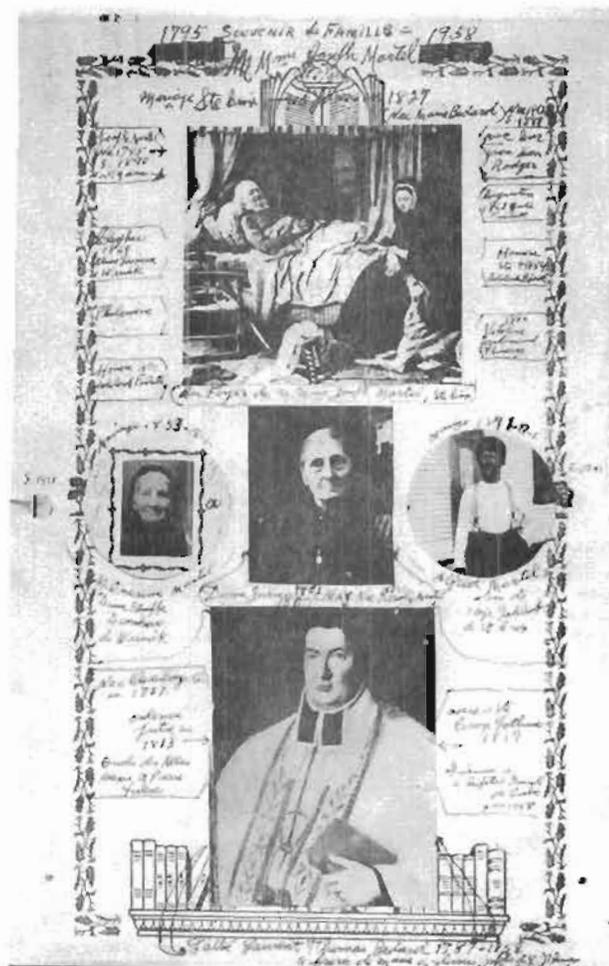
Mme Raymond CHARLAND

Renseignements puisés dans les annales de Lotbinière.



Le Sainte-Croix était un bateau à vapeur construit en 1880, par le Capitaine Ferdinand Boisvert et les frères Legacé, de Saint-Nicolas. Il faisait du cabotage entre Sainte-Croix et Québec. Pendant les mois d'été, le Capitaine Boisvert organisait 25 à 30 pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré. En 42 ans, il a pu transporter au Sanctuaire environ 250.000 pèlerins. Le Capitaine Boisvert n'a jamais voulu assurer son bateau: "Sainte-Anne et les âmes du purgatoire sont mes assurances," disait-il. Il payait ses primes en grand-messe à chaque fois qu'il venait à Sainte-Anne.

La Compagnie Québec Montmorency et Charlevoix mit la voie ferrée en service le 15 août 1889. Le 19 du même mois avait lieu le premier pèlerinage en train. Devant Mgr Taschereau, défilèrent la locomotive et ses dix wagons neufs, pendant que le pontife prononçait la formule rituelle. Une centaine de prêtres, venus de Québec, en convoi spécial pavoisé, pour la circonstance, accompagnaient Mgr Taschereau. La première locomotive qui parvint à Sainte-Anne était conduite par M. Oliva Montminy.



a Berlin mars 1961

Grand père Joseph Martel avec ..., gros chien Rodger
 Epoux de Marie Bédard père et mère de Rosalie
 Martel, L'épouse de mon Grand-père Julien Lemay
 de Ste-Croix 1861.

1880-1884 — Adolphe Légaré avec son frère Cyrille, comme assistant. M. Cyrille comme on disait, fut nommé ensuite grand vicaire du diocèse.

1884-1907 — Pierre-Georges Côté, dont le souvenir est encore vivace, dans le coeur de ceux qui l'ont connu. Orateur remarquable, il fut souvent appelé même en dehors du diocèse, à adresser la parole dans de grandes circonstances. Il refusa la cure de la Basilique de Québec, pour rester à Ste-Croix, à qui il avait donné son coeur. En 1894, il dota l'église d'un carillon de trois cloches (Jésus, Marie, Joseph). En 1895, ses noces d'argent coïncident avec l'ordination et la première messe de deux enfants de la paroisse : MM. Chrysologue Desrochers et Alb. Lemay. Inhumé dans la crypte de l'église de Ste-Croix.

1908 — Révérend W. Roy, desservant.

1909-1910 — L. Hubert-Siméon Lessard.

1910-1916 — Pierre-Alphonse Godbout. Ce fut sous son administration que se construisit l'église et le presbytère. L'église était à peine terminée, quand il mourut subitement en terminant une partie de cartes habituelle chez M. Napoléon Gosselin. Inhumé dans la crypte de l'église Ste-Croix.

1916 — Gustave Rémillard (2 mois).

1918-1932 — Louis-Magloire Destroismaisons. Ce fut le règne de la musique. Cette famille possédait, à part le curé de Ste-Croix, deux autres fils de prêtres. L'abbé Joseph, après avoir fait du ministère aux Etats-Unis, fut assistant de son frère durant six à sept ans, et l'abbé Léon, professeur de musique au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Tous les trois, connaissant parfaitement le chant, il fallut donc que le choeur de chant de la paroisse fasse un effort pour s'améliorer. Le chant grégorien imposé dans le diocèse fut enseigné toutes les semaines par M. l'abbé Placide Gagnon.

Le vieil orgue Mitchell transporté de la vieille église, dans la nouvelle, fut remplacé par un bel instrument de chez Casavant. Installé primitivement dans un petit jubé spécial, il fut descendu quelques années après dans le jubé actuel. Les chorales mixtes étaient encore tolérées à cette époque et les fêtes à l'église furent célébrées brillamment. Des chorales de Québec vinrent donner des auditions: la chorale Désy en 1827, et celle de St-Charles de Limoilou. Il y eut des concerts sacrés. Ce fut aussi du temps de M. Destroismaisons que s'organisa le magnifique parterre de l'église. Inhumé dans la crypte de l'église Ste-Croix.

1932-1933 — M. Joseph Destroismaisons après la mort de son frère, dut desservir quelques mois.

1933-1945 — M. Ulric Couture. Ce fut le règne des mouvements coopératifs. La Caisse populaire, la Coopérative de Consommation, la Beurrerie, la Coopérative des Engrais Alimentaires, le Couvoir, la Boulangerie, se développèrent à partir de 1934.

Les mouvements d'action catholique ne furent pas négligés. S'organisèrent dans le même temps : la J.O.C., la J.A.C., la J.E.C. et l'U.C.C.

Dans le sous-sol de l'église, M. Couture fit construire une belle crypte pour y mettre les corps des curés de la paroisse. Il fit réparer l'extérieur de l'église et nettoyer l'intérieur de l'église. Les travaux étaient à peine terminés, quand il fut nommé curé de St-Casimir.

1945-1947 — M. Adéard Gagnon. On commençait à parler de bâtir une salle paroissiale quand M. Gagnon arriva et ce fut toute sa préoccupation pendant les deux ans qu'il vécut au milieu de nous.

Il a construit presque une église : (125 pieds par 50) trois étages avec une magnifique salle de théâtre, des salles secondaires pour les différentes organisations, telles que la J.O.C., les Chevaliers de Colomb, les Fermières, le Syndicat de Vêtements. Au sous-sol, grande salle avec allées de quilles. Ce pauvre M. Gagnon s'est tellement dépensé pour cette entreprise, que son coeur n'a pu résister. Le 9 mai 1947, on le trouva mort dans son lit. Il avait trouvé le repos.



Rev. Père des LaMays, Marse,
né à Lorraine, Marse, en 1909,
ordonné en 1927



Rev. Frères Leonide, et Albert des LaMays, Père des
Craie, Montréal 1911-1948, Elme des LaMays, Digne
L. Suprie, ordonné à Montréal. Les deux frères
sont de Jules des LaMays de Ste-Croix. Mme M.
Bouvier, Ernestine des LaMays, épouse, fille de
Natale Lévesque des LaMays, de Ste-Croix



Sœur Germaine des LaMays, de Ste-Croix, 1831-1909
épouse de Dominique Fleury, père de l'abbé Al-
bert des LaMays et grand-père de M. Georges des
LaMays de Ste-Croix. Elle est également de l'abbé
Louis Philippe des LaMays, curé de Ste-Emmélie.



Père Denis Delisle, S.M.,
prédicateur de retraites
paroissiales depuis 4 ans.



M. Jacques Leclerc, O.F.M.

MISSIONNAIRE AU JAPON

1947-1950 — En juin 1947, M. Maurice Brown était nommé curé de Ste-Croix. Il a continué l'oeuvre de son prédécesseur et le centre paroissial est en pleine activité.

1950 - 1968 Alexandre Deblois, vicaire forain.

Retraité 1968 à la Beauce en date 1980

Depuis 1968 les Peres Maristes dirigent la paroisse.

1- Père Pelletier. 2- Père Côté. 3- Père Moreau.

PRETRES ORIGINAIRES DE STE-CROIX

Jusqu'ici, la paroisse se glorifie d'avoir donné 30 de ses enfants au sacerdoce et nous espérons en compter encore de nombreux. Le premier, fut l'abbé Benjamin Desrochers, né en 1805. L'histoire de sa vocation est assez originale pour la raconter.

La paroisse avait eu des difficultés avec son curé et l'évêque du temps. Mgr Plessis avait enlevé le curé résident. Le curé de St-Antoine ou de Lotbinière, desservait Ste-Croix, ce qui était assez ennuyeux. Les paroissiens pré-



M. l'abbé Alex. DEBLOIS, V.F.,
curé de Ste-Croix (Lothb.)

1950 / 1968

sentèrent donc une requête à Mgr Plessis, pour avoir un curé résident. Monseigneur répondit qu'ils auraient leur curé quand la paroisse donnerait un prêtre à l'église de Québec. Aucune vocation religieuse ne s'était encore manifestée dans les familles. Alors, grande réunion des citoyens qui choisirent Benjamin Desrochers, fils de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers, pour faire ses études. En septembre, M. Desrochers part pour Québec avec son fils. Il se rend à l'évêché présenter à Mgr Plessis, l'enfant destiné à la prêtrise. Monseigneur dit : "C'est très bien ! mais ce n'est pas ici à Québec qu'il étudiera." (Monseigneur avait fondé le séminaire de Nicolet et il le favorisait de toutes manières). C'est à Nicolet qu'il devra aller !... Alors, en ce temps où les voyages n'étaient pas faciles, M. Desrochers et son fils laissèrent Québec, pour monter à Nicolet, situé à 60 milles de Ste-Croix. Le jeune garçon réalisa les espoirs fondés sur lui. Il fut ordonné prêtre en 1828. Il fut curé à Ste-Anne de Beauséjour mais il perdit la vue et vécut plusieurs années retiré dans sa famille.

Son frère Jules, né en 1808, étudia lui aussi à Nicolet. Il mourut jeune.

Desruisseaux, Félix, né en 1818, fils de François Desruisseaux et de Françoise Garneau, étudia au séminaire de Québec.

Méthot, Mgr Michel-Ed., 1826, fils de Joseph Méthot et de Marie-Xavier Desrochers, étudia à Québec.

Desruisseaux, Joseph-Honoré, 1833, fils de François Desruisseaux et de Françoise Garneau, étudia à Québec.

Boisvert, Léon, 1822, fils de Louis Boisvert et de Marie Jacques, étudia au séminaire de Québec.

Desrochers, Jules-Ed., 1854, fils de Grégoire Desrochers et de Félicité Houde, étudia au séminaire de Québec.

Garneau, Mgr Benoît-Philippe, 1862, fils de Médéric Garneau et de Adélaïde Desrochers, étudia à St-Sulpice, Montréal, parce qu'il avait deux tantes religieuses chez les SS. de la Congrégation de N.-Dame. Ordonné prêtre, il fut archiviste au séminaire de Québec et secrétaire de l'archevêché jusqu'en 1899. Curé de Kamouraska de 1899 à 1901, conservateur de la bibliothèque et professeur de théologie (1901-1902); protonotaire apostolique, doyen des chappitres et vicaire général, il est mort le 14 avril 1940. Il aimait venir se reposer dans sa famille et les fêtes comme les deuils, le ramenaient dans sa paroisse; ses concitoyens se rappellent sa belle éloquence. Sa dernière visite officielle fut la bénédiction d'un calvaire au cimetière en 1939.

Lemay, Albert, 1868, fils de Germain Lemay et de Desneiges Plante, étudia au Séminaire de Québec. Vicaire à Deschambault (1895-1914), aumônier à l'hôpital St-Michel-Archange (1914-1918); aumônier des malades à l'Hôtel-Dieu de Québec (1918-1925); il est mort en 1932, aumônier des Dominicaines. Figure sympathique, il aimait sa paroisse et chaque fête religieuse le ramenait au milieu des siens.

Chanoine *Desrochers, P.-Chrysologue*, fils de Mathias Desrochers et de Flore Mayrand. Il fut ordonné prêtre en 1895, en même temps que M. Albert Lemay. Quand on parle de l'abbé Desrochers, on pense aussitôt au séminaire de Québec, où il avait étudié et où il a passé sa vie. Sa grande passion fut la musique. Il s'est occupé spécialement de la fanfare, et faisait partie de la Symphonie de Québec. Il procure souvent à la paroisse le plaisir d'entendre ses artistes renommés. De même, notre artiste canadien, Arthur Leblanc, fut souvent l'hôte de la famille Desrochers et avec sa bonne grâce habituelle, il donnait un récital à la paroisse. Et les pique-niques de la fanfare du Séminaire s'organisaient à Ste-Croix. On paradait dans le village et on sérénadait les notables ou anciens du séminaire. Et quel prêtre pieux et zélé! Quel bel exemple de ponctualité il donnait à ses concitoyens, en assistant tous les soirs de vacance à la prière du soir. Il est mort le 30 mars 1947.

Bédard, Lucien, 1876, fils de Joseph Bédard et de Clarisse Biron. Il fit ses études à Marieville et au Grand Séminaire de Montréal.

Monfet, Antoine, 1873, fils de Cléophas Monfet et de Hermine Bédard. Il fit partie du diocèse de St-Hyacinthe mais depuis 14 ans, il vit dans notre paroisse, victime d'une paralysie complète, puisque la parole même lui est difficile.

Lemay, Léonidas, 1876, fils de Bernard Lemay et de Céline Gosselin. Il étudia au séminaire de Québec et fut pendant un grand nombre d'années visiteur des maisons d'enseignement. Il est mort en 1947.

Martel, Herménégilde, fils de Gédéon Martel et de Herminas Biron. Il étudia au collège de Lévis et au Grand Séminaire de Québec. Actuellement curé de St-Basile de Portneuf.

Chanoine *Lemay, Arthur*, 1882, fils de Samuel Lemay et de Arthémise Lachance. Il étudia au séminaire de Québec et à Sherbrooke.

Houde, Joseph-Désiré, 1881, fils de Désiré Houde et de Marceline Hamel. Il étudia à Québec et est curé de St-Joseph de Beauce.

Le Rev. Père Jacques Cloutier O.M.I. ordonné en 1951, fils de Philippe.

Le Jubilaire



M. l'abbé P.-L. DesRochers,

prêtre agrégé du
Séminaire de Québec.

Double ordination à Ste-Croix

1895

1945

50

Double ordination à Ste-Croix



*REV. FRERE FRANCIS DESROCHERS
Congrégation de Ste-Croix de Montréal
Né à Ste-Croix en 1866, fils de Esaie
Desrochers et de Louise Legendre*

*décédé à Montréal collège Ste-Croix
contrère de Albert Lemay 1871 1944
même congrégation fils de Julien
Lemay et Rosalie Martel.*

Hamel, J.-Norbert-Albert, 1886, fils de Ebens Hamel et de Mérina Ouellet. Il étudia au séminaire de Québec.

Laliberté, Maurice, 1887, fils de Côme Laliberté et de Joséphine Paquet. Il a consacré sa vie au séminaire de Québec, où il fut longtemps professeur de rhétorique. Nommé directeur de la Maison des Etudiants, il est aujourd'hui chanoine et vice-recteur de l'université Laval. Il honore sa paroisse.

Lapointe, Omer, 1889, fils de Edouard Lapointe et de Emélie Legendre. Il étudia au séminaire de Québec. Il est curé à Ste-Hénédine.

Laverdière, William, 1897, fils de Omer Laverdière et de Marie Demers. Il étudia au séminaire de Québec. Il est docteur en géologie, diplômé de l'université de Lille. Il a écrit plusieurs ouvrages sur les fossiles.

Legendre, Joseph, 1895, fils de Pierre Legendre et de Angéline Ouellet. Il étudia à Lévis et à St-Victor de Tring. Il est mort en février 1948.

Desrochers, Auguste, 1895, fils de Siméon Desrochers et de Cédulie Croteau. Il étudia à St-Laurent et au séminaire de Québec.

Lemay, Louis-Philippe, 1905, fils de Omer Lemay et de Valéda Vidal. Elève du séminaire de Québec, il est vicaire à Notre-Dame de Lévis.

Bergeron, Martial, 1903, fils de Philippe Bergeron et de Léa Bouffard. Il étudia à Ste-Anne de la Pocatière et chez les Dominicains de St-Hyacinthe.

Legendre, Paul-Emile, 1905, fils de Victorien Legendre et de Mary Lemay. Il étudia à Ste-Anne de la Pocatière et chez les Oblats à Ottawa.

Il est missionnaire au Basutoland depuis 13 ans. Il est revenu au pays à la mort de sa mère. Après quelques mois de repos, il est retourné vers ses oeuvres.

Auger, Jean-Charles, 1911, fils de Louis Auger et de Georgianna Garneau. Il étudia au séminaire de Québec et fait partie du personnel enseignant de cette institution.

Legendre, Maurice, 1905, fils de Pierre Legendre et de Angéline Ouellet. Il étudia à Lévis et à St-Victor.

Lemay, Florian, 1913, fils de Evariste Lemay et de Alice Poulin. Il étudia au séminaire de Québec. Il est vicaire à Armagh.

LeMay Laurent prêtre à Ste-Croix 20 juin 1957

LeMay Guy Prêtre à Ste-Croix 28 juin 1957

'LE COUVENT' DE STE-CROIX

En 1849, tel que nous l'avons déjà dit, M. le curé Potvin céda son presbytère aux Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, pour qu'elles en fassent un couvent. Les citoyens organisèrent une souscription et le gouvernement accorda un octroi. Les religieuses arrivées le 25 septembre 1849, organisèrent immédiatement un pensionnat. Les deux premières religieuses se nommaient : M. de la Visitation et M. St-Louis de France.

Dans les annales du couvent, on relate que dès le 3 novembre, on y enseignait l'anglais en plus du français et au 1er décembre, la musique.

Vers 1857, la première messe fut célébrée dans le couvent et Mgr Bailargeon permit de garder le St-Sacrement.

Vers 1886, il y eut du feu dans la chapelle du couvent et au lieu de réparer, on décida de démolir le couvent et d'en bâtir un nouveau, au même endroit. Le cardinal Taschereau bénit en 1886 le nouvel édifice.

Vers 1909, vu le grand nombre de pensionnaires, le couvent sembla trop petit. Alors, on décida d'agrandir. La Supérieure du temps, Mère St-Fidèle dirigea habilement l'entreprise.

En 1933, une école ménagère moyenne s'organisait. Un atelier de tissage devint la grande attraction des jeunes filles. Aujourd'hui, la coupe est la deuxième attraction de l'école sans oublier l'art culinaire.

Le couvent de Ste-Croix fut pendant quelques années une véritable pépi-

Conseil Cercle de Ste-Croix (Lotbinière)



En avant, à droite, Mlle Judith Legendre, présidente. Debout, à droite: Mlle Thérèse Auger, secrétaire. On remarque encore Mme Evariste Bourret, vice-présidente, Mlle Françoise Laroche, bibliothécaire, Mme Edmond Desrochers, Mme Bernardin Guay et Mme Henri Chandonnet, conseillères.

nière de vocations religieuses, surtout pour la Congrégation Notre-Dame. Actuellement on compte 48 religieuses nées à Ste-Croix et vivant dans différentes communautés. Il faut dire qu'une main habile cultivait et développait le zèle pour le bien dans le coeur des enfants. Le nom de cette religieuse est encore sur toutes les lèvres dans la paroisse. Qui ne se rappelle pas la Mère St-André de la Croix ?... Personne au jugement droit et sûr, elle fut directrice d'âmes, conseillère et consolatrice de toutes celles qui ont passé au couvent durant les trente ans qu'elle y vécut. Elle mourut supérieure à St-Augustin en 1924.

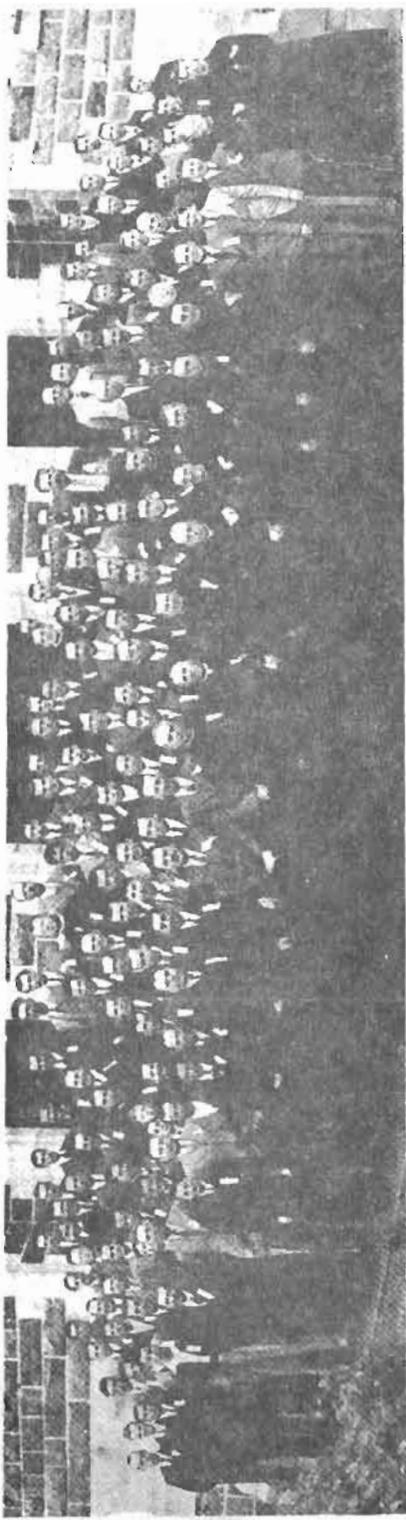
FONDATION DU COLLEGE DE STE-CROIX

Notre collège doit sa fondation à la générosité de deux soeurs : Mlles Luce et Zéphirine Boisvert, originaires de Ste-Croix, qui consacrèrent leur vie à l'entretien des collèges, particulièrement, à Joliette.

Elles avaient deux neveux chez les Clercs de St-Viateur : Siméon et Ernest Boisvert et c'est ainsi qu'elles s'intéressèrent au bienfait de l'instruction. Elles laissèrent donc dans leur testament une somme de \$3.000.00 en vue de la construction d'un collège à Ste-Croix. Si après 10 ans, cette somme n'était pas utilisée, elle retournerait dans leur famille. Zéphirine mourut à Joliette en 1897, et Luce, en 1900. Toutes deux sont inhumées à Ste-Croix, dans le cimetière paroissial, près de l'entrée principale.

M. Godbout, nommé curé en 1909, pensa immédiatement à l'organisation d'un collège. En mars 1910, on en commençait la construction et en septembre 1911, élèves et professeurs s'y installaient. Les RR. FF. de l'ins-

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, MARDI, 19 JUIN 1945
A la réunion de l'Amicale du collège de Ste-Croix de Lotbinière le 17 juin



truction Chrétienne en assumaient la charge. Le Rév. Frère Ancillin, directeur et le Fr. Octavien-Marie, furent les pionniers. Français d'origine, le directeur avec sa forte personnalité, dirigea sa fondation jusqu'en 1917; absent pendant quelque temps, il revint en 1918, jusqu'en 1925. Vers 1933, sous l'instigation du curé U. Couture, une école moyenne d'agriculture fut organisée, ce qui donna de très bons résultats. Des agronomes laïques y donnent l'enseignement, avec l'aide des Frères de la maison. L'atelier, sous la direction du Frère Louis, est une parfaite école de menuiserie.

On compte 24 religieux originaires de la paroisse et sur ce nombre, 14 font partie des Frères de l'Instruction Chrétienne.

ORGANISATION CIVILE

La paroisse fut érigée en municipalité en 1845. Ste-Croix étant le Chef-Lieu du comté, il y eut autrefois une Cour de Circuit. Y venaient siéger les juges Augure Bernier, Taschereau et Caseau. Cette cour se tenait dans l'ancien Hôtel de Ville qu'on appelait alors : "La Maison de la Cour". propriété aujourd'hui de Mme Jules Kirouac.

En 1875, eut lieu la retentissante rencontre de M. de Boucherville, premier ministre de la province, défé par M. Gustave-Henry Joly chef de l'opposition. Cinq bateaux amenèrent de Québec les amateurs d'éloquence politique. Ce fut une assemblée mémorable, car à part Boucherville et Joly, on y voyait Laurier, Fréchette, Chapleau, Amyot, Masson et Thibault.

Parmi les premiers noms qu'on trouve comme députés de Lotbinière, se place de 1830 à 1838, l'hon. Louis Méthot, marchand de Ste-Croix, qui avait comme on disait dans ce temps-là, les deux mandats : député et sénateur. A la Chambre des Communes la première élection de 1867, élit par acclamation Sir Henry Joly, jusqu'en 1874. Ensuite Henri Bernier, industriel de Lotbinière.

1878-1900 — Côme-Isaïe Rinfret, qui fut médecin toute sa vie, à Ste-Croix.

1900-1917 — Edouard Fortier, cultivateur de Ste-Croix.

1917-1925 — Thomas Vien, avocat de Lévis.

1925-1937 — J.-Achille Verville, notaire de St-Flavien.

1937 — L'hon. J.-N. Francoeur de Leclercville.

1940 — Hugues Lapointe, avocat de Québec.

A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

1867-1886 — Gustave-Henry Joly.

1886-1900 — Edouard-Hypolite Laliberté, notaire de Deschailions

1900-1908 — Napoléon Lemay, de Ste-Croix.

1908-1936 — Napoléon Francoeur, avocat de Québec, né à Leclercville.

1936-1939 — Maurice Pelletier, avocat de Lévis Cap St-Ignace

1939-1944 — René Chaloult, avocat de Québec.

1944-1949 — Guy Roberge, avocat de Québec.

1949 — René Bernatchez, agronome.

GOELETTES

Nos grands-pères, pour vendre les produits de la terre devaient aller vers les villes. Le fleuve était le chemin le plus facile pour atteindre Québec ou Montréal.

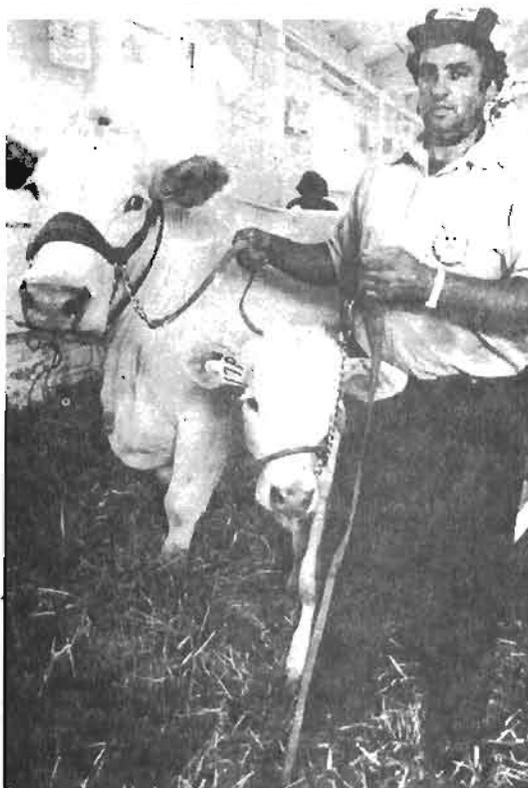
Les jeunes gens qui n'aimaient pas la culture de la terre ne pensaient qu'à une chose : naviguer. Pour être plus près du fleuve et des bateaux, tout un village se groupait auprès du phare et du quai. Ce fut l'âge d'or des goélettes.

M. Lemay se rejouit de ne pas avoir encore eu de problèmes majeurs avec son troupeau, comme des problèmes de maladie. "Le secret, c'est de procurer aux bêtes une saine alimentation, une bonne aération, et un espace adéquat." Comme nous le dira notre éleveur: "C'est beaucoup de travail. Il faut se lever à 5 h, et les journées ne se terminent jamais avant 21 h."

Jean-Guy Lemay se dit très heureux de son expérience à Expo-Québec. "Cela nous permet de rencontrer beaucoup de monde et d'échanger. Les visiteurs, même s'ils ne sont pas des éleveurs, posent beaucoup de questions, et ça, je trouve ça intéressant."

M. Lemay, qui est directeur, pour le Québec, de l'Association canadienne charolaise, dont le siège social est en Alberta, nous apprend, finalement, qu'il existe environ 265 éleveurs de Charolais au Québec.

Jean-Guy Lemay est fier de nous présenter Miss Brass et son veau de 6 mois, Perle.



Les Escaliers Jean-Louis Ouellet Inc.

Manufacturier de rampes et d'escaliers

- * Colonnes extérieures
- * Poteaux décoratifs
- * Tournage de tout genre

Tél. usine: 926-3364 Tél. res.: 926-3160
19, Petit Village 276, rue Tardif
Ste-Croix, Cité Lotbinière, G0S 2H0



Nos belles familles Canadiennes-Françaises. Celle du Notaire Louis LeMay, de Ste-Croix Lotbinière, époux de Céline DeBlois (1901). M. et Mme Notaire Ls. LeMay, entourés de leurs enfants et petits-enfants né C. DeBlois, (assis au centre) Omer époux de D. Desrochers, Napoléon député, époux de D. Côté, Ernestine debout, épouse de H. Boisvert. M.-Lse épouse du Notaire C. Pagé, Eugénie épouse de T. Pelletier, les enfants de Napoléon les neuf suivants ci-dessous. Raoul, Henri, Robert, Rosaire, Omer, Joseph, Charles, Gastien Régina. Béatrice, Yve Arthur LeMay, père de Léopold et Ls-Philippe présent. Entre le couple assis Aurore Pelletier, fille de T. Pelletier, présent Auxilia et Emilienne fille d'Omer.

Lazare et Omer Lafleur, Xavier Blouin, Téléphore, Siméon et Xavier Martel, Bernard, Léon, Siméon Laroche, Louis et Noël Delisle étaient tous propriétaires de goélettes. Xavier Boisvert en avait une et à son bord se trouvaient Isidre Vaudreuil et Georges Boisvert, quand en 1901, un steamer coupa en deux le petit navire qui périt entraînant avec lui les deux premiers. Seul, Georges Boisvert échappa au désastre.

On se souvient du vieux notaire Lemay, qui dans ses loisirs, comme homme de loi, construisait des goélettes. Peu à peu les bateaux à voiles furent remplacés par les bateaux à vapeur..., et on s'engageait pour naviguer, plus au loin, mais on revenait hiverner dans son village.

Les Quarante-Heures de la paroisse, qui ont toujours lieu en septembre, à la fête de l'Exaltation de la Ste Croix, se faisaient sans les marins. Mais en février, dans la chapelle du couvent, les Quarante-Heures s'appelaient autrefois "Les Quarante-Heures des Navigateurs". Aujourd'hui, la navigation ne semble plus avoir d'attrait pour les jeunes. Ils sont rares ceux qui partent le printemps. On compte encore M. Joseph Lafleur, ex-maire qui est pilote sur les bateaux de la Canada Steamship Lines, MM. Francis Laroche, sur le *Druide*, Georges Racette, Guy Lafleur, Edouard Martel. Mais avant de clore ce chapitre, nous nous devons d'évoquer la brillante carrière du "Ste-Croix", bateau à vapeur qui faisait le service deux fois la semaine entre Ste-Croix, St-Antoine, Neuville, St-Nicolas et Québec. Primitivement, propriété du capitaine Ross, il passa ensuite au capitaine Damase Lafleur, ensuite à une compagnie dans laquelle se trouvait le capitaine Ferdinand Boisvert. En 1880, il en devint seul propriétaire. Qui ne se rappelle sa bonne figure, son obligeance pour les retardataires, parfois les amarres jetées, le bateau touchait de nouveau le quai pour cueillir ce dernier venu. Et pourtant, dans les petites marées, il ne fallait pas trop s'attarder pour ne pas rester "collé" comme on disait, surtout au retour, il n'était pas rare de rester à St-Antoine, jusqu'à la prochaine marée, ou encore le bateau restait au large et les passagers débarquaient en chaloupe. Et pourtant les gens qui voyageaient dans ce temps-là vous diront que c'était le beau temps. Tout le monde se connaissait à bord, puisque ceux qui descendaient au marché de Québec, étaient toujours à peu près les mêmes. On dormait sur les bancs du salon, puisqu'il y faisait plus chaud que dans les cabines et si ça prenait 5 à 6 heures pour aller à Québec, ça ne coûtait que 25c et ça ne coûtait que 5c pour transporter un paquet. C'est dire que les passagers du Ste-Croix ne furent jamais exploités.

Que dire des pèlerinages à Ste-Anne et au Cap-de-la-Madeleine. Au cours de ces voyages, on hissait l'harmonium sur le pont et les pèlerins chantaient avec entrain, les gloires du Seigneur. Chaque paroisse avait le bateau pour son pèlerinage. Mais l'Hospice de la Délivrance connaissait la charité du capitaine Boisvert.

Le bateau "L'Etoile", qui desservait Lorbinière, Ste-Emmélie et Deschaillons, devint lui aussi la propriété du capitaine Boisvert, mais ce fut son fils, Désiré qui en prit charge. En juillet 1916, une collision entre l'Etoile et un autre navire amena un procès, qui affecta sensiblement le "vieux capitaine", comme on l'appelait. Une cataracte l'obligea à abandonner sa carrière. Il mourut le 28 décembre 1923, à l'âge de 81 ans.

Vers cette époque, en 1922, on fit des chemins en macadam. Les routes terminées en 1923, les cultivateurs trouvèrent plus rapide de descendre au marché en camion. Ce fut la déchéance du "Ste-Croix". Il fut vendu pour du vieux fer... Il entra dans le domaine du passé.

PLAISIRS D'HIVER

Si le fleuve offre des agréments, l'été, que dire du pont de glace !... Mais ça aussi c'est du domaine du passé, car depuis la construction du Pont de Québec, on ne laisse plus se former la glace pour favoriser l'ouverture de la naviga-

FAMILLE CHAREST

Originaire de Sainte-Omer de Lorraine et arrivé à Marston vers 1844, la famille Charest a vu édifier à son emplacement sur le lot no 174 du Canton de Warwick.

De mariage, le 17 janvier 1863, de Joseph Charest et Josephine Veilley, naquit Bernard, Camille et Stéphanie.

Marié et constructeur d'église, Bernard Charest occupa la première municipalité de Marston, Maire de Warwick de 1901 à 1906. Il fut l'un des principaux collaborateurs de la municipalité construite sous le nom de Dominion Land & Realty Co.

Anna, mariée à George Fortier en 1876, s'occupait sur la ferme paternelle. De cette union naquirent 12 enfants, dont 6 vivants, constituant la 2^e génération à vivre sur la ferme paternelle.

En mariage, Joseph Pierre de Toulant, marié à Lucienne Lafleur, devint propriétaire de la ferme. Le couple eut 10 enfants, se consacrant à vivre sur la ferme paternelle.

Fils de Joseph Pierre de Toulant, Léopold Charest, marié à Justine D'Amé, habite, à part la succession. Les 12 enfants du couple représentent la 4^e génération à vivre sur la ferme ancestrale.



Résidence de M. Joseph (Toulant) Charest.

ANECDOTE

À l'été 1922, un cyclone avait renversé tous les bâtiments de Joseph Pierre (Toulant) Charest, le porche, les étables et toute structure, fut emportée par le vent. Plus les jours, à la grande indignation du propriétaire, devraient être reconstruits. 2 semaines plus tard, les vents revinrent d'occidentales et... il n'y eut plus rien.



Les débris de M. Joseph Charest après le cyclone de 1922.



M. Bernard Charest 1848-1927.
Mme Anna Marcotte 1851-1948.



1ère rangée en bas

1 Alexandre Thurber
 2
 3 Georges Delisle
 4 Joseph Lemay
 5 Edouard Martel
 6 Albert Thivierge
 7 Léo Bertrand
 8 Arthur Boisvert
 9 Henri Rinfret
 10 Adéiard Hamel

2ième rangée

1 Edgar Garneau
 2 Armand Garneau
 3 Honoré Bertrand
 4 Auguste Garneau
 5 Adalbert Poullet
 6 Séraphin Coulombe
 7 Joseph Beaudet
 8 Blouin
 9 Ubald Boisvert
 10 Donald Blouin
 11 Séraphin Boisvert
 12 Dorat Bertrand

3ième rangée

1 Eugène Bergeron
 2 Albert Laliberte
 3 Léo Martel (Cap Blanc)
 4 Lafleur
 5 Rodolphe Thurber
 6 Ildevert Papillon
 7
 8 Arcadin Hamel
 9 Omer Lemay
 10 Gustave Delisle
 11

4ième rangée

1 Philippe Laliberté
 2 Séraphin Laliberté
 3 Désiré Boisvert
 4 Demase Blouin
 5 Edouard Lagacé
 6 L. L.
 7 Cyprien Desrochers
 8 Aimé Delisle
 9 Hermogène Hamel
 10 Monfet
 11 Eugène Dusseault

En haut

1 Jules Desrochers
 2 Aimé Auger
 3 Emile Boisvert
 4 Joseph Garneau
 5 Hector Bergeron
 6 Arthur Auger

Sainte-Croix, Co. Lotbinière. - Le Village (côté Ours)



Sainte-Croix, Co. Lotbinière - L'Eglise, le Collège, l'Hôtel de Ville



tion. Il y a 50 ans, la saison d'hiver étant la saison du chômage, c'était le temps de s'amuser. Quand la glace avait réuni les deux rives, on se visitait, on organisait des veillées: les projets de mariage s'ébauchaient et se réalisaient parfois l'année suivante seulement. Les Racette, Delisle, Croteau ont pris leur femme du côté nord du fleuve.

Quand les glaces arrêtaient de bouger, les gens de la rive sud l'apprenaient par l'arrivée de Samuel Godin, citoyen des Ecureuils qui traversait en patins. Quelques jours après, on balisait la route pour traverser. Maintenant, il n'y a plus que les battures qui offrent assez de glace pour permettre la pêche à la petite morue. C'est la grande attraction de Noël, du jour des Rois... On taillait il y a quelques années de la glace sur le fleuve et le 12 mars 1925, M. Alfred Martel, cultivateur, âgé de 72 ans, était à travailler avec des compagnons quand la batture sur laquelle il se trouvait avec une voiture, et deux chevaux, se détacha de la rive. Malgré ses cris, les compagnons de M. Martel ne purent lui porter aucun secours, n'ayant pas d'embarcation et tranquillement, l'ilot qui s'effritait, descendit le fleuve. A St-Antoine, des citoyens prévenus par téléphone, purent approcher de M. Martel avec une chaloupe, mais celui-ci ne voulait pas abandonner ses chevaux. Finalement, M. Aimé Lafleur resta sur la glace en dérive pendant que M. Martel regagnait le rivage. Le brise-glace, le Lady Grey, qui patrouillait dans les environs, alerté à son tour, par le Ministère de la Marine, secourut M. Lafleur.

Mais une autre aventure, au Platon, cette fois eut une victime. Le 25 août 1933, malgré le grand vent, un invité du seigneur Joly, M. Wilson Sloan, de Philadelphie, avec deux enfants de 15 ans, Edmond Joly, fils du Seigneur et Carrington Herbert, étaient partis en canot quand le vent fit chavirer l'embarcation. M. Sloan réussit à faire agripper les deux enfants à chaque extrémité du canot mais lui-même disparut sous l'onde. MM. Adrien Boisvert et Philippe Mercier, ayant entendu les cris des naufragés, au péril de leur vie, réussirent à sauver les deux enfants.

FAMILLES — ORIGINES

Pour faire vraiment l'histoire de la paroisse, il faudrait parler de chacune des familles, qui la compose, ce qui serait le travail de plusieurs années. Il serait intéressant de trouver les raisons qui ont amené telle ou telle famille dans notre paroisse.

On trouve dans les premiers registres les noms de Louis Houde, 1694, Guillaume de Nevers dit Boisvert, Biron J.-Bte Lemay, Jacques Gauthier, 1724, Rognon dit Laroche, Bergeron, Croteau, 1762, Grenier, Legendre, Martel, Marchand, Demers, Beaudoin. Avec la conquête par les Anglais, on vit des noms étrangers dans nos régions. Nous avons des Thurber, origine écossaise. Il y eut un docteur Thurber, dans le haut de la paroisse, chez M. Arthur Boisvert. Nous avons des Fraser, nom écossais. Au moins cinq générations de Fraser ont été et sont encore des forgerons dans notre paroisse. Les Pouliot, Gosselin, Blouin, sont venus de l'île d'Orléans.

Il y eut une famille Gaumond qui au cours de trois générations fut propriétaire d'un magasin général, en face de l'église. La veuve de Louis Gaumond, fondateur de l'établissement, continua les affaires après la mort de son mari. En ce temps, où les voyages n'étaient pas faciles, en hiver, cette femme courageuse descendait à Québec en voiture et revenait le même jour, avec la marchandise nécessaire à son commerce. Son fils Philippe, construisit le magasin actuel et ensuite, son petit-fils Oscar. Aujourd'hui, le poste est occupé par la Coopération de Consommation "L'Idéale".

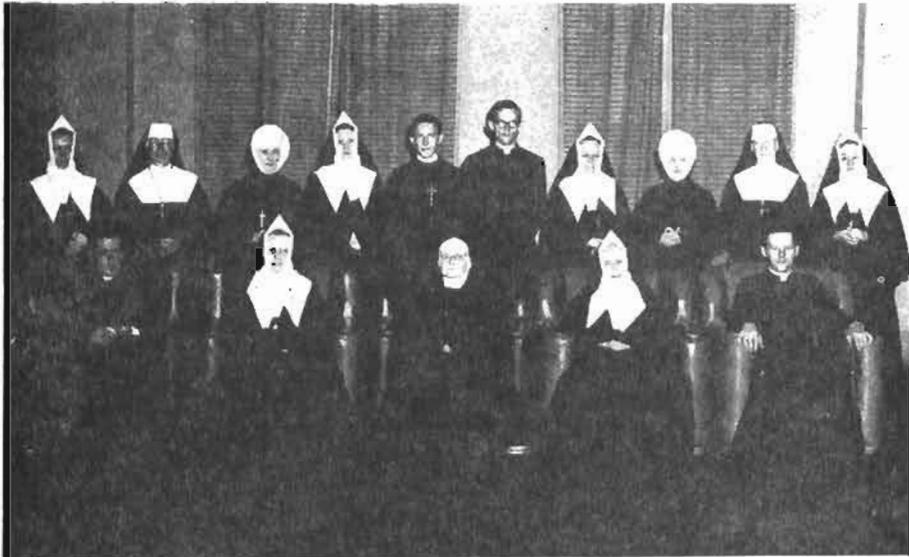
A peu près en même temps, Mme Josaphat Hamel, continuait elle aussi, le commerce de son mari, mort jeune. Elle laissa une belle fortune à son fils, Ludovic, qui abandonna les affaires et à sa mort en 1933, il laissa une trentaine de mille piastres à la Fabrique de Ste-Croix.



Moulin Rivière-Henry (Lotbinière) 1925. Ce gigantesque moulin, rappelle bien l'époque mouvementée, ou nombre de familles entre autres plusieurs LeMay de Ste-Croix, St-Edouard et de St-Flavien, y travaillèrent pendant les vingt années de son existence. Photo: J.-A. LeMay et Juliette Bergeron.



4 generations: La famille de M. et Mrs. Almed. LeFay, de St. Pierre, aux tourterres de St. Croix



Petits-enfants religieux de Omer-Isaac LeMay et de Marie Gosselin, 14 août 1955, de Ste-Croix. Sr Ste-Gisèle de la Croix, Sr Marie de la Croix, Sr Hélène Madeleine, Sr Ste-Rose-Anne, Fr. Rodrigue, Abbé Guy LeMay, Sr Marie-Solange, Sr Elise de Jésus, Sr St-Luc, Sr St-Marcel de Trèves, abbé Florian LeMay, Sr Ste-Marie-Louis, Sr Ste-Rose-Anne, Sr St-Omer et l'abbé Gérard LeMay.



Delphis Frenette et son neveu Adélarde Laroche, (en bogguy); l'automobile de l'époque (1918). De retour à Ste-Croix, après une visite chez le beau-frère Alfred-J. LeMay à St-Flavien. (Maison maintenant incendiée depuis 22 juin 1922)



Sœur M. E. Côté 1883 - 1963
Franciscaine de Marie
Baie-St-Paul

Née le 29 mars 1883

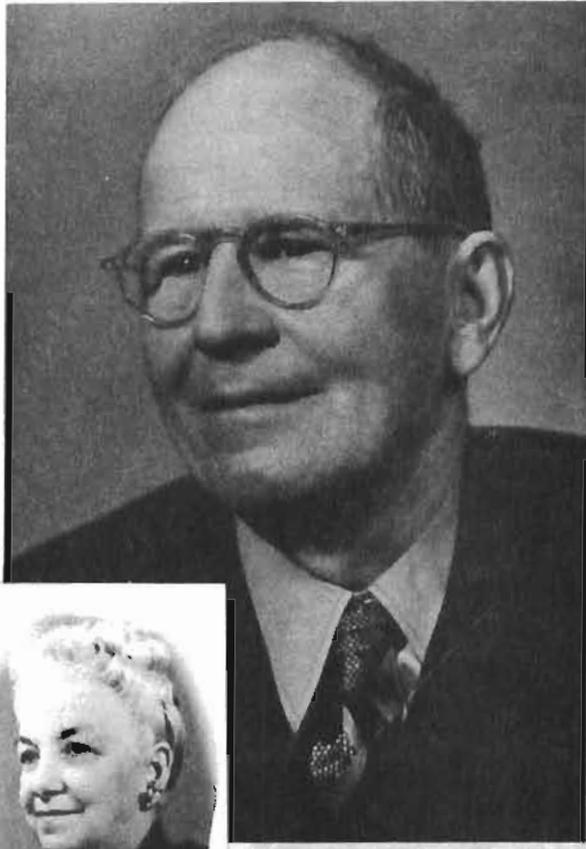
190 ans le 19 mars 1983

Mort le 20 nov. 1963 à Ste-Anne de La Rivière
St M. Joseph Église 1970.



SSr Lauriana Paquet et sa compagne
C. N. D. Ste-Croix
(Photo prise à Ste-Anne de Beupré)

1943



M. Willie Thurber et son épouse
Dame J. Garneau Ste-Croix.



Pesantur levee
525 lbs

Ste-Croix Maître Joseph Bergeron l'homme fort à son heure.



Rodrigue Biron
P.Q.
Lotbinière

Ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme

Né à Sainte-Croix (Lotbinière) le 8 septembre 1934. A étudié à l'Institut de technologie de Québec et à l'Université Laval à Québec où il s'est spécialisé en administration et en marketing.

Fut vice-président et directeur général de la Fonderie Sainte-Croix Ltée, président des Fonderies Monsarrat Ltée de Rivière-du-Loup, président de Titan Supply (S.T.C.) Ltd. de Calgary (Alberta) et vice-président de Wotherspoon Sals Ltd. d'Oakville (Ontario). Président de l'Association canadienne de la tuyauterie en fonte de 1972 à 1975. Président de l'Association canadienne des chevaliers de Colomb.

Maire de Sainte-Croix de 1971 à 1973. Élu chef de l'Union nationale en mai 1976. Élu député dans la circonscription de Lotbinière aux élections provinciales de 1976. A siégé comme député indépendant du 3 mars au 11 novembre 1980, après sa démission comme chef de l'Union nationale. Siége comme député du Parti québécois depuis le 11 novembre 1980. Élu député du Parti québécois dans la circonscription de Lotbinière le 13 avril 1981. Nommé ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme le 30 avril 1981.

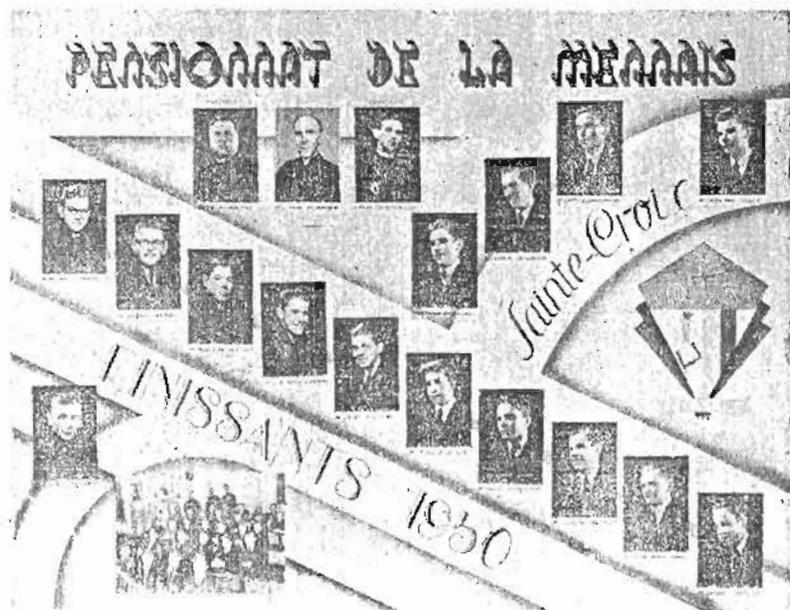
FEU G. LE-MAY

M. Germain Le-May autrefois de Sainte-Croix de Lotbinière, est décédé à Cincinnati le 6 novembre, à l'âge de 80 ans et 5 mois. Il a été inhumé au même endroit.

Le défunt fils de Julien Le-May et Rosalie Martel était originaire de Lotbinière qu'il quitta il y a de nombreuses années. Il laisse pour pleurer sa perte un frère M. Alfred J. Le-May et plusieurs neveux parmi lesquels M. J.-A. Le-May, organiste de St-Henri Lévis; MM. Joseph Le-May et Fortunat Le-May de Lewistown, Maine; M. Henri Le-May; Mme Léo Sorel, dit Benoit (née Léa Le-May); M. Philippe Le-May, de Montréal; Mme Arthur Dubois (née Maria Le-May) de Jackman, Long Pond Maine. Le défunt laisse également 14 petit neveux et nièces et de nombreux cousins dont l'abbé Louis-Philippe Le-May, vicaire à N.-D. de Lévis, et Mme veuve (Dr) Eugène Larue (née Célantine Le-May) de Saint-Flavien.

M. Germain Le-May était le frère de feu le révérend Albert Odilon Le-May de la congrégation religieuse de Sainte-Croix et l'oncle de feu l'abbé Albert Le-May, de Lotbinière.

Le défunt demeurait à Cincinnati depuis de nombreuses années et en juillet dernier, il était venu à Québec pour la dernière fois rendre visite à ses nombreux amis.



L'histoire de Sainte-Croix

Les membres de la société d'histoire régionale ont entendu hier soir une conférence de M. l'abbé P.-C. Desrochers, du séminaire de Québec, sur les débuts de la paroisse de Ste-Croix et sur l'histoire religieuse de ce petit coin du Québec. L'hon. M. Cyrille-F. Delège, N.P., présidait.

M. l'abbé Desrochers a parlé de la période du début, alors que Ste-Croix n'était qu'une mission. Cette période dura de 1637 à 1694. Il a signalé que la première messe célébrée à Ste-Croix le fut à la demeure de son premier ancêtre, Louis Houde, qui donna le terrain où fut construite la première église, en 1694. La seconde église érigée en 1732, la troisième, en 1838, et la quatrième, l'actuelle, en 1913.

Le conférencier avait été présenté par M. Delège. Il fut remercié par le R. P. Adrien Pouliot. On remarqua en plus, dans l'assistance, Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, le R. P. G.-H. Fournier, franciscain, M. l'inspecteur J.-W. Caron, M. J.-Georges Delbecq, greffier de la cour en recorder de la cité, ainsi que bon nombre de membres et d'anciens citoyens de Ste-Croix.



Lors d'une visite au Canada du cardinal Karol Wojtyła (futur Jean-Paul II) en 1980, l'archevêque de Québec l'avait invité à venir rencontrer les Polonais vivant ici.

Père de l'histoire de l'art au Québec

Cette exposition consacrée à Gérard Morisset, que plusieurs considèrent à juste titre comme le père de l'histoire de l'art au Québec de même qu'un de nos premiers restaurateurs, est en grande partie l'oeuvre du Groupe de recherche en histoire socio-culturelle du Québec (GREHSOCQ). Dirigé par Claude Galarneau, professeur d'histoire à l'Université Laval, il compte plusieurs historiens et historiens de l'art de l'Université Laval, qui ont contribué à la présentation de l'exposition: Elzéar Lavoie, professeur d'histoire, Luc Noppen, professeur d'histoire de l'art, Jacques Robit, étudiant du 3^e cycle en histoire de l'art. Le GREHSOCQ a aussi profité de la collaboration de Maurice Lemire, de la Faculté des lettres, d'Antoine Bouchard, de l'École de musique, et d'André Laberge, étudiant de 3^e cycle en histoire de l'art. André Laproix, de l'Université Concordia, Fernande Saint-Martin et Robert Decima, de l'Université du Québec à Montréal, Claude Thibault et Michel Cauchon, du ministère des Affaires culturelles, ont aussi travaillé à cet hommage rendu à Gérard Morisset.

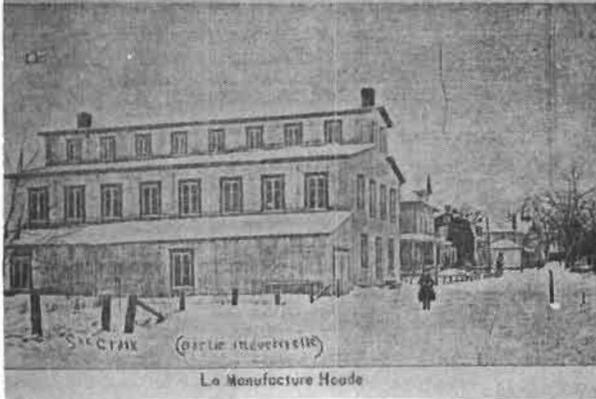


Il reçoit, le 21 octobre 1987, des mains du recteur de l'Université Laval, Mgr Louis-Albert Vachon, le diplôme de docteur honoris causa ès lettres.

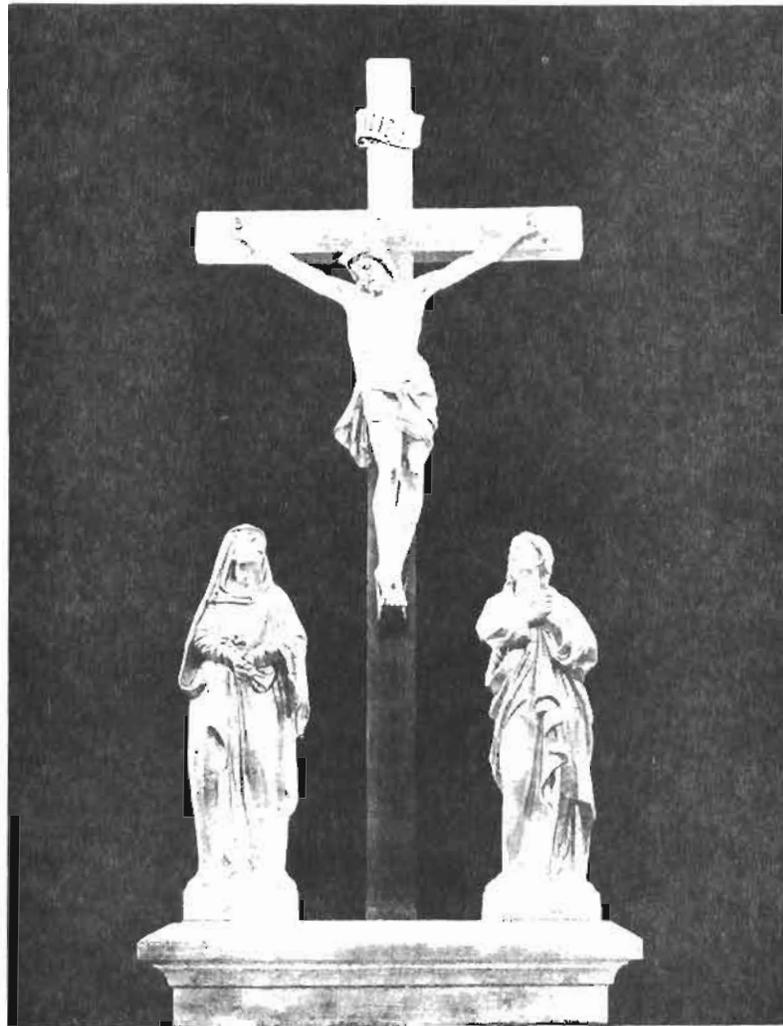
Delphia Houde Industriel à Ste-Croix



Résidence de M. Houde



La Manufacture Houde

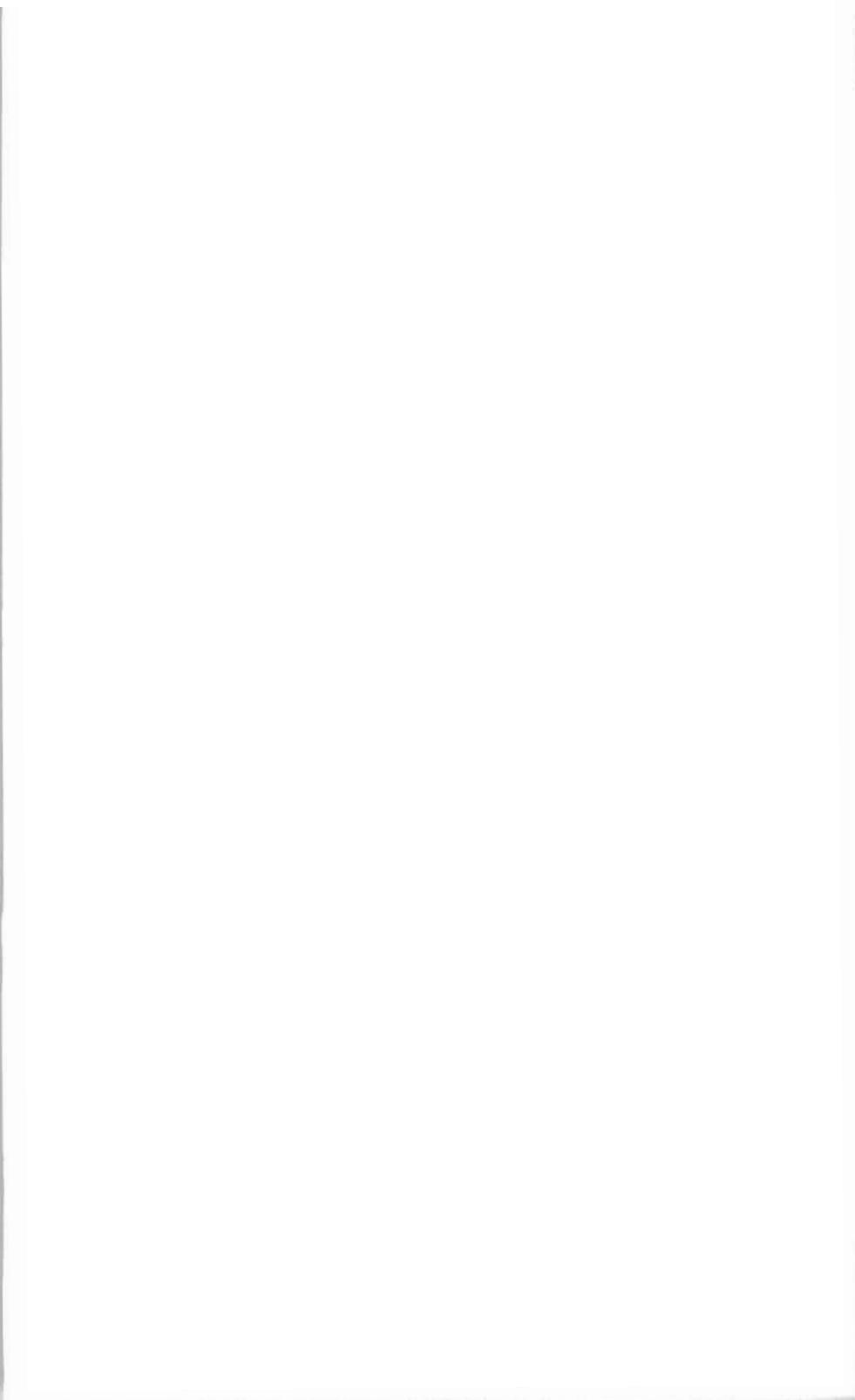


La Fonderie Ste. Croix Ltée

SAINTE CROIX

(Co. Lotbinière)

Fondeurs de Statues Métalliques, impérissables à l'extérieur. Nous pouvons fondre ces Statues en différents métaux. Différents finis peuvent être aussi faits, aux désirs des clients. Toute information désirée sera fournie avec plaisir.



COOPERATIVE DES ENGRAIS ALIMENTAIRES

L'étonnante histoire d'une meunerie coopérative qui s'est payée elle-même



M. Félix L'Éclair COFFREAU, président fondateur de la Coopérative des engrais alimentaires de Ste-Croix.



M. H. Paul HAMEL, ancien général, ex-chef de la Gendarmerie.



M. Luc BOUVEY, président.



M. J.-E. NOCARD, secrétaire directeur.



M. Félix Adolphe GAGNON, ancien avocat, ancien député et ancien sénateur du Nouveau Brunswick.



M. Arsène LEMAY, vice-président.



M. Joseph BÉBERT, directeur.



M. Jean-Marie LARSENVE, ancien directeur de la Station Centrale Sang de Québec, qui fut à la tête de la Fédération de producteurs agricoles de la Nouvelle-Bretagne.



M. Edouard LEMAY, ancien général.



M. René LARSENVE, ancien directeur.



M. Joseph BÉBERT, ancien directeur.



M. Edouard LEMAY, ancien directeur.



M. Joseph LEMAY, directeur.



M. Henri DELORME, ingénieur de la Hauteville (Québec), ex-Brunswick, qui a présidé la Fédération de Ste-Croix et qui a rendu toute la Hauteville.



M. Octave FERRONEL, directeur.



M. Philippe BOCCIER, directeur.

Les cultivateurs de Ste-Croix de Lotbinière sont de braves gens. Quand ils ont des difficultés, ils comptent sur eux-mêmes d'abord pour les résoudre. Pendant que d'autres se plaignent, qu'ils se querellent et se querellent, ils ont, eux, la curieuse habitude d'étudier et de travailler ensemble. Et cela produit des résultats étonnants.

L'histoire de leur meunerie coopérative en est un exemple entre dix. Elle vaut la peine d'être citée.

Au début de 1942, on leur demandait, comme aux autres cultivateurs du pays, d'augmenter leur production dans toute la mesure du possible. Ils savaient bien répondre à cet appel. Seulement, depuis quelque temps déjà, il leur était difficile d'obtenir les moules nécessaires à l'alimentation rationnelle de leurs animaux de ferme. Le marché était instable, les approvisionnements incertains, la qualité souvent douteuse.

Les cultivateurs de Ste-Croix se consultèrent. Ils eurent dans l'habitude de la coopération. Ils crurent que dans le domaine des engrais alimentaires, comme dans celui de la fabrication du beurre, de l'incubation des poules et du commerce de détail, ils ne seraient jamais mieux servis que par eux-mêmes.

Un dévoué et un promoteur, M. Joseph BÉBERT, leur fit à se composer un moulin à farine et à envisager la réalité toute crue. Ils ne voulaient pas se lancer dans cette entreprise nouvelle sans avoir mis préalablement au point tous les détails dont ils pouvaient disposer. Mais lorsqu'ils furent en possession complète de toutes les données du problème, ils jugèrent qu'avec de l'esprit d'initiative, de l'entraide et de la générosité, ils pourraient triompher de tous les obstacles.

Leur décision était prise et rien ne pouvait plus les arrêter. On commença donc la construction d'une meunerie coopérative au coût de \$42,000, suivant les plans et devis soigneusement préparés par M. Henri Delorme, ingénieur de la Machine à Coudre de St-Hyacinthe. En voyant monter cet édifice aux cieux provinciaux, les fermiers environnants se hâtèrent de prendre un engagement à l'usage d'installations semblables d'avance le leur de la catastrophe.

Quatre années se sont écoulées depuis l'inauguration officielle de la meunerie, en septembre 1942, sous la présidence de M. l'abbé Ulric Couture, alors curé de la paroisse et grand animateur du mouvement coopératif de Ste-Croix. La catastrophe ne s'est pas produite. On en est loin. Après seulement quatre années d'opération, blutage, mouture, outillage, tout est entièrement payé à même les profits de l'entreprise. Les coopérateurs de Ste-Croix sont en fait et en droit propriétaires absolus d'une magnifique industrie qui leur apporte un appui constant dans l'exploitation de leurs fermes.

Voici quelques-uns des avantages qu'ils ont tirés jusqu'à présent :

1. Même pendant la guerre et en dépit de toutes les restrictions les cultivateurs de Ste-Croix et de la région ont pu se procurer toute la moule dont ils avaient besoin non seulement pour maintenir leur production, mais pour l'augmenter, en nombre de cas, dans une proportion de cent pour cent.
2. Ils ont obtenu des produits de toute première qualité. Les grains sont fournis en très grande partie par les coopérateurs eux-mêmes. Les approvisionnements agricoles sont fournis par la Maison Coopérative Em. de Québec, qui se spécialise depuis nombre d'années dans ce genre d'industrie et qui, par ses cultivateurs de Ste-Croix, est constamment l'agronome de cette moule, à 1-40, L'Amérique, etc. A noter à ce que les moules sont parfaitement équilibrées, suivant l'usage auquel on les destine et d'après les travaux les plus récents de la science moderne. Les céréales, blé d'avoine et autres ingrédients de qualité douteuse n'entrent pas dans les moules vendues par la Coopérative d'engrais alimentaires de Ste-Croix.
3. La meunerie a enseigné aux cultivateurs à utiliser leurs grains de ferme d'une façon rationnelle et profitable.
4. Elle a versé au total de \$40,000 en salaires et contribué à la subsistance de plusieurs familles.
5. Tout en vendant ses produits de qualité supérieure aux prix ordinaires du marché, elle a distribué depuis sa fondation \$15,507 en ristourne.
6. Elle s'est entièrement payée en quatre ans à même les bénéfices réalisés. Ses biens matériels accusent les chiffres suivants :

Année	Valeur vendue	Chiffre d'affaires	Profit net
1942	\$7,429	\$129,144.96	\$ 8,750.04
1944	\$5,481	\$153,824.95	\$16,355.04
1945	\$6,403	\$189,926.65	\$ 5,481.50
1946	108,325	\$239,702.35	\$16,024.70

Même de ses propres succès, la Coopérative d'engrais alimentaires de Ste-Croix applaudit avec enthousiasme ses succès dans d'autres secteurs. Elle voit par de nombreuses visites des coopérateurs de la province qu'elle a pu offrir.

Elle tient à rendre hommage à la compétence et au dévouement de ses personnels. Elle possède en la personne de M. Henri-Paul Hamel un gérant dont le sens des affaires, la courtoisie et l'initiative ont été pour beaucoup dans le succès obtenu. Elle se réjouit aussi de l'apôtre infatigable qui lui a imprimé son élan initial et qui, à l'heure actuelle de son encouragement et de ses conseils, M. l'abbé Ulric Couture.

Telle est l'étonnante histoire de la meunerie de Ste-Croix qui, tout maintenant, s'élève fièrement vers de nouveaux progrès. Elle a été créée pour servir et elle remplit bien son rôle. Les fondateurs pourront dire, non, l'œuvre dure.



M. Fernand LARSENVE, ancien directeur.

INDUSTRIES

Les ancêtres étaient industriels, obligés de se tirer d'affaire eux-mêmes, ils transmettaient à leurs enfants leur science pratique. On parle encore avantageusement de la boutique de charron du père Germain Lemay. Très habile ouvrier, sa boutique faisait école ! on venait de loin apprendre à faire des voitures chez lui. L'apprentissage durait 3 ans. La première année l'apprenti étant comme une perte de temps pour le patron, ne recevait qu'une piastre par mois. La deuxième année, il recevait \$2.00 par mois et la troisième année, il recevait \$3.00 par mois. Mais ils étaient nourris à la table du patron. Après souper, les apprentis ne flânaient pas dans les restaurants. On travaillait jusqu'à 9 heures, on se couchait à bonne heure pour pouvoir recommencer le lendemain. On faisait du beau travail et à Québec, il y a quelques années vous trouviez un spécialiste M. Lagueux, qui réparait des carrosseries d'automobiles. Il a fait son apprentissage chez M. Lemay.

Le fils de M. Germain Lemay, Fortunat et son petit-fils, Georges lui succédèrent. Aujourd'hui, la boutique a disparu pour faire place à un édifice des plus moderne, comprenant deux magasins, propriété de M. Chs-Edouard Auger. Cette famille Lemay a donné deux prêtres au diocèse de Québec : MM. les abbés Albert Lemay, décédé en 1932 et Louis-Philippe Lemay, vicaire à N.-Dame de Lévis. Plusieurs religieuses : Soeurs Marie-Cyrille, Marie-Adolphe, Albert de Sion, C. N.-D.; Ste-Candide, Provinciale, au Maroc, des SS. de St-Frs d'Assise, St-Albert le Grand, des SS. de la Charité et trois dans d'autres communautés.

Il y eut le moulin à farine, le moulin Marchand, situé assez près du village, côté est, installé près d'un ruisseau il n'est plus utilisé aujourd'hui et il rappelle deux drames, M. Eleusippe Marchand fut broyé à mort par la grande roue vers 1897, et en 1927, M. Emile Hamel, en déplaçant la grande roue, fut lui aussi écrasé à mort.

Au nombre des anciennes industries, nous avons eu le moulin de M. Cléophas Auger, qui eut une grande activité. En 1906, le feu détruisit cet immeuble, reconstruit aussitôt. On y fabriqua pendant quelques années des portes et châssis.

INDUSTRIE FAMILIALE

Je m'en voudrais en finissant la partie des industries d'autrefois, de ne pas évoquer la famille Lemay, qui restait près du couvent dans la maison achetée par le Dr Proulx. En 1860 environ, quatre soeurs en belles coiffes blanches : Esther, Marcelline, Marguerite et Adélaïde vivaient avec leurs frères François et Jérémie. Elles confectionnaient et vendaient des chevaux de



St-Flavien 1911
Manufacture de Elise Lemay-Baron
et leurs employes
*indique Maria et Léa Lemay

pain d'épices, des peppermints, des petits canards, des "boursailles", toutes choses qui font les délices des enfants. Mais les "peppermints" avaient une renommée particulière et le secret de cette confection était bien gardé. Les demoiselles Daigle : Zénaïde, Philomène et Vitaline, à leur tour, héritèrent du secret. On achetait cette fameuse douceur en paquet pesé et ficelé à l'avance. Après leur mort, le secret passa à Bernadette et Eva Beaudet, mais ce commerce a disparu depuis le départ de ces personnes.

MANUFACTURE HOUDE & LAROCHE

En 1905, M. Delphis Houde, en compagnie de son beau-père, Bernard Laroche, fonda la compagnie Houde & Laroche et dans le haut du magasin Laroche, s'organisa une manufacture pour confectionner les chemises et salopettes. Les affaires allaient bien. En 1910, M. Houde construisit dans la rue Legendre, un édifice assez considérable. L'industrie prospéra et à la mort du fondateur, en 1942, une centaine de jeunes filles et 10 hommes gagnaient leur vie, grâce à cette entreprise.

En 1943, le feu détruisait la moitié de l'immeuble. On reconstruisit plus grand et plus moderne. Aujourd'hui, c'est M. Jean Houde qui administre cette industrie.

FONDERIE SAINTE-CROIX

En 1918, un jeune Bernier, Raoul, descendant des Bernier de Lotbinière, propriétaires de la Fonderie de Lotbinière, avec l'aide de son beau-père, M. Siméon Auger, construisait une fonderie, en arrière de la propriété de son beau-père. M. Bernier mourut la même année, victime de la grippe espagnole. Avec l'aide de M. Ephraïde Demers, la fonderie continua à produire mais en 1919, la veille de Noël, le feu détruisit cette industrie naissante. C'est alors que quelques citoyens considérant l'utilité d'une fonderie, dans une paroisse, décidèrent de former une compagnie et de reconstruire cette fois à l'épreuve du feu. MM. Ephraïde Demers, Ambroise Bergeron, Joseph Bédard, furent gérants de cette usine. Aujourd'hui M. Paul Biron en est seul propriétaire. Il a agrandi son établissement et il emploie 30 hommes.

LES INDUSTRIES DE LA RIVE SUD LTEE

En 1937, deux jeunes adroits, Paul Croteau et Jean-Charles Houde, commencèrent à fabriquer des jouets d'enfants. Quelques citoyens formèrent une compagnie pour aider à développer cette industrie. Les Ateliers Paul & Jean produisirent quelques années et périclitèrent. M. Eugène Laflamme de Lévis, jeune homme entreprenant et courageux, leur succéda en 1930: il achetait l'ancien moulin Auger et fabriquait des jouets à son tour. Mais constatant qu'il faisait fausse route, il s'organisa pour fabriquer des meubles pour chambre à coucher. Mais le feu dans la nuit du 23 octobre 1931, anéantit tout espoir de réussite. C'était un grand désastre pour M. Laflamme et tous ses ouvriers. M. le curé releva le courage de tous, organisa du travail bénévole, des secours de toutes sortes et finalement, en janvier 1942, on posait le toit d'une nouvelle manufacture, plus spacieuse, à l'épreuve du feu. En février, l'industrie était en pleine activité et depuis, elle n'a fait que prospérer. Située plus loin du village, elle a doublé de grandeur depuis sa construction et elle emploie 50 à 60 hommes.

INDUSTRIE DAIGLE & ROSS LTEE

Vers le même temps, M. Lorenzo Normand de St-Agapit, vint s'établir à Ste-Croix, dans la route de Laurier et fabriqua des portes et châssis. Le feu



Phares sur le fleuve

Au mois de juillet 1864, quelque 22 ans après qu'ait débuté le tracé complet de la navigation sur le Saint-Laurent, la compagnie de la Trinité organisait une petite excursion sur le fleuve. Il s'agissait de faire constater par la presse les progrès accomplis par cette entreprise spécialisée dans la construction de phares et l'installation de bouées. À son service, l'inestimable capitaine Cotté dont les connaissances, au chapitre de la navigation, ont permis de garantir la sûreté de toutes les embarcations voyageant sur le cours d'eau. Dans chaque phare jalonnant les rives, de Montréal à Québec, vivent de vieux loups de mer dont l'entreprise est fière : « On remarquera aussi que le bureau prend à son service autant que possible de vieux pilotes qui connaissent toute l'utilité et l'importance de telles lumières et qui ont à cœur leurs devoirs. »

À la Pointe-aux-Trembles, c'est monsieur Lamoureux qui veille. Monsieur Letendre alimente en kérozène les phares de la rivière aux Raisins. Les visiteurs sont invités par le capitaine Cotté à observer l'île aux Raisins et l'île à la Pierre, situées non loin de Sorel : « Il y a quarante ans, explique le capitaine Cotté, tous ces îlots étaient de bois debout; c'était une forêt touffue, et nous ne sortions de ces passages qu'avec un fort vent; presque toujours, le temps calme y réunissait un grand nombre de bâtiments, et nous étions forcés quelquefois d'y passer plusieurs jours, attendant quelques bouffées de vent favorable. »

Continuant leur voyage à bord du vapeur l'Étoile, portant le pavillon du bureau de la Trinité, les passagers sont invités à regarder l'une des trois lumières flottantes à l'entrée du lac Saint-Pierre. Dans l'une d'elles, à l'entrée de la Rivière du Loup, vit le gardien monsieur Arcand. Une autre abrite monsieur Raymond. « l'un des plus anciens pilotes branchés. Il est le premier qui ait piloté le premier remorqueur entre Montréal et Québec, en 1824 ». À la Pointe-du-lac, se trouve le phare de Médard Paquin. Au Cap-de-la-Madeleine, la batture à Bigot est surveillée par monsieur Manuel et les hauts-fonds à Provancher sont éclairés par le phare de monsieur Montplaisir. Près des Grondines, les phares sont sous la surveillance de monsieur Francoeur et, aux Grondines mêmes, d'autres lumières ont été confiées à Alexandre Trottier. Vis-à-vis la Pointe d'Eschambault, Narcisse Boullé veille. **A Ste-Croix le phare est surveillé par W.**

Thurber. Vingt ans plus tôt, La Maison de la Trinité avait fait savoir au public que la construction du phare de l'île au Biquet était terminée. Une « lumière tournante de première classe » y avait été installée pour la première fois, le 9 août 1844 et devait briller toutes les nuits, du 15 avril au 15 décembre. Au pied du phare on trouvait « un canon de neuf livres » pouvant tirer « d'heure en heure pendant les temps brumeux et les ouragans de neige ».

LA FAMILLE DESROCHERS

Fils de Louis-Etienne Heude de Desrochers, Etienne Desrochers est né le 5 mai de Lethbride vers 1825. Orphelin de père à 2 ans, Etienne fut adopté par un oncle aîné qui le éleva jusqu'à l'âge de 22 ans.

En 1841, Etienne Desrochers, accompagné de son futur beau frère, vint s'établir dans le faubourg de Warwick sur une terre qui est aujourd'hui la propriété de Paul-Yves Desrochers, arrière petit-fils de l'oncle Etienne.

Marié à Marie-Octavie Martel en 1851, le couple eut 9 enfants. 7 d'entre eux devinrent desricheurs comme leur père et 2 filles, dont l'aînée morte à 18 ans lors d'une épidémie de fièvre typhoïde.

Etienne Desrochers est mort en 1887 au retour d'un pèlerinage. Après avoir légué sa terre en 1881 à Joseph, son fils aîné, celui-ci y vécut jusqu'à sa mort. Ce fut sa terre qui aujourd'hui la propriété de Louis Desrochers, fils d'Alfred, qui est le gardien du bien ancestral.

L'aîné Etienne, premier maître-chanteur de l'église de Warwick, devint son lui succéder son fils Joseph, ses petits-fils Edgar et Ernest ainsi que Louis, fils d'Alfred.

Les premiers Desrochers ont dû s'imposer de nombreuses privations pour arriver à se créer une humble aisance qui a permis à leur famille de former une grande masse d'agriculteurs.

ANECDOTE

Etienne Desrochers, suite à la demande du curé Pochet qui désirait, par évanouissement, bâtir le couvent avec de la brique faite à Warwick. Mécontents qu'il croyait avoir sur sa terre, ainsi en location de la rivière Aux Pins, la plus voisine à la fabrication de brique. Intéressé, le curé Pochet fit venir de Trois-Rivières un inspecteur des mines Mouton ou Marbo qui confirma les avantages à Etienne Desrochers. C'est ainsi que la famille Desrochers devait se transformer de père en fils les connaissances acquises pour la fabrication de bonnes briques. Avec un outillage moderne, cette briquetterie fut en service jusqu'en 1924.



Les 7 fils de M. et Mme Etienne Desrochers. Assis: Napoléon, César, Edouard. Debout: François-Xavier, Alfred, Clément, Joseph.



Magnifique vue de la briquetterie Desrochers.



M. et Mme Eleucippe Desrochers, à l'âge de 50 ans.
1853 (Mariage à Ste-Croix 19-1-1853)
(née M. OnésimeMartel)

endommagea lui aussi, son atelier. Il construisit plus en arrière en blocs de ciment, une usine achetée peu après en 1944, par M. Charles Daigle, pour y fabriquer des ameublements de cuisine et de salle à dîner. Aujourd'hui cette industrie s'appelle Daigle & Ross Ltée, et prend de l'expansion.

MARC AUGER

Marc Auger, diplômé de l'École du Meuble de Montréal, fabrique depuis 1945, des meubles spécialisés, des tables de cuisine et tables de toilette.

BANQUE ET CAISSE POPULAIRE

La Banque Provinciale eut vers 1903 une agence tenue par M. Ovide Couture, registrateur, mais en 1908, un bureau avec logement fut construit à l'endroit actuel et le premier gérant fut M. A. Robitaille. L'année suivante, toute une bande de voleurs bien armés, cambriolaient la banque, à la vue des citoyens impuissants. Ils s'enfuirent avec leur butin sans avoir été arrêtés.

La Caisse populaire fut fondée en 1934. Le premier gérant fut M. Emilien Michaud.

Nous avons eu ensuite la Coopérative de Beurrerie, la Coopérative de Consommation l'Idéale, en mai 1939; la Coopérative d'Engrais Alimentaires, en septembre 1942; le Couvoir Coopératif, en 1942; la Boulangerie Coopérative, en 1944.

L'activité est grande dans notre paroisse qui compte aujourd'hui 2.200 âmes. La moitié de la paroisse reste agricole, outre le bord de l'eau que comprend le Platon, le haut et le bas de la paroisse (11 milles de front), il y a le 2ème, 3ème et 4ème rang et le petit village, (il y a deux municipalités) 165 familles de cultivateurs. Le reste 175 familles, forment le village. M. Eugène Laflamme est maire du village et M. Roméo Laroché, maire de la paroisse. Outre le collège et le couvent, il y a six écoles soit une dans chaque rang.

Le chemin de fer est à Laurier; donc à 8 milles et demi de Ste-Croix.

Nous avons un bon service d'autobus qui part de Deschailons jusqu'à Québec, avec deux voyages par jour dans la belle saison, et un service d'auto-neige l'hiver.

Nous avons deux médecins, le Dr Benoit Laliberté et le Dr G.-H. Proulx. Un dentiste, le Dr Lucien Pouliot; un médecin vétérinaire, le Dr Denis Blondin; nous avons aussi deux notaires: le notaire Adalbert Pouliot et son fils Jules.

Mlle Judith LEGENDRE, *présidente*.

cercle de Fermières de Ste-Croix

N.B. — Ces notes ont été prises dans les notes historiques de l'abbé F.-C. Desrochers et dans les annales du couvent et du collège.



M 82
 Jrs. Adolphe Rou.
 liv
 +
 M. Louise Delage

Le vingt huit juin mil neuf cent après la publica-
 tion d'un ban de mariage fait au prône de notre messe paroissiale
 ainsi qu'au prône de la messe paroissiale de Sainte Croix Corie
 me il appert par le certificat du curé du lieu entre le Notaire
 Joseph Adolphe Rouliot domicilié à Sainte Croix fils unique
 de Monsieur Rouliot et de Madame Henriette Marchand
 de Sainte Croix d'une part et d'une demoiselle Marie Louise
 Delage domiciliée en cette paroisse fille unique du Notaire
 Jean Baptiste Delage de cette paroisse et de défunte Dame
 Marie Emma Elmie Freres d'autre part, vu la dispense
 des deux autres publications accordée pour les deux paroisses
 par Monseigneur le Grand Vicaire Episcopi de Meaux no. 0.104
 de concert avec un respectueux au dit mariage, vu et visé
 signé Vicaire Forain de Charenton, curé de Charenton et
 et vu de la future, vu de l'autorisation de curé de cette
 paroisse avons reçu le mutuel consentement de mariage des
 dites parties et leur avons donné la benediction nuptiale
 en présence des dits Thomas Rouliot et Jean Baptiste Delage
 soussignés ainsi que les époux. Le tout fait

M. Louise Delage.	Léonie Pochot
J. Ad. Rouliot	Alie Pochot
J. Delage	Charles Auguste Delage
Thomas J. Dubois	Théophile Delage
Julie Anne D. John	Alie B. Delage
J. Delage	Albert Jalieu
Alvine D. Fleuret	Joseph Delage
Amélie Delage	J. Delage V. F.

vingt-trois décembre, mil neuf cent

S. 27
Louis Magloire
Destroismaisons
prêtre curé -

Le vingt-trois décembre, mil neuf cent
trente-deux, nous Saussigné, Evêque
de Sobro, Auxiliaire de Québec, avons
inhumé dans la crypte de l'Église
paroissiale, le corps de Louis Magloire
Destroismaisons, prêtre, curé de Sainte
Croix depuis seize ans et six mois,
décédé en cette paroisse, le dix-neuf
du courant, à l'âge de soixante-sept
ans et six mois et muni des sacre-
ments de l'Église. Furent présents à
la sépulture: Damase Blouin, Victoire
Legendre, Alphonse Daigle, marguilliers
du Banc, J. Arthur Auger, Siméon Des-
rochers, Siméon M. Boissert, Syndics
de la paroisse, L.P. Legendre, M.D. J. Ad.
Pauliot, M.P. Joseph Lemay, trésorier
Laroche M.D. Oscar Samson, Siméon
Auger, Evaïste Croteau et un grand
nombre d'autres parents et amis sous
signés avec nous, après lecture faite.

- L.P. Legendre
- J. Auger
- Damase Blouin
- Victoire Legendre
- Alphonse Daigle
- J. Pauliot M.P.
- Siméon Desrochers
- Siméon Boissert
- M. Tuttle
- M. Laverdière, ptre.
- Philas Gagnon, ptre. O. S. B.
- Auguste Boulet, ptre. C. S. A.
- A. Tétu, ptre. C. S. A.
- Émile Hou, Curé Rivière du Loup.
- René Tétu, ptre. C. S. A.

Lemée Son frère et tous autres quit-
tant etc...pmettant etc...obligeant
etc... Renonçant etc... fait et pas-
sé aud. Québecq Estude dud. Notaire
avant Midy le Vingt Uniesme Jour
d'octobre 1691 Es présence des Srs.
Bertrand Berhouagne Et de Me. Estien-
ne Marandeu tesmoins q. ont avec
led. Notaire Signé Et les partyes dé-
claré ne Sçavoir Ecrire ny signer
de ce Interpellé Suivant l'ordonnance.

Berhouagne
Marandeu
Rageot."

Dans le greffe du notaire Rageot,
nous trouvons plusieurs autres actes
semblables par lesquelles les enfants
de Michel Lemay reconnaissent avoir
reçu de leur frère chacun leur part
dans la succession de feu leur père,
soit quatre-vingt-neuf livres, un sol
et six deniers.

X

X X

DESCRIPTION DE SAINTE-CROIX

ASSEMBLEE INTERESSANTE EN 1721

Etudions un peu ce qu'était au-
trefois la paroisse de Sainte-Croix
où vécut votre deuxième ancêtre, Char-
les Lemay, et ses descendants de vo-
tre lignée, de génération en généra-
tion, jusqu'à votre père.

En 1712, Monsieur Gédéon de Ca-
talogne écrivit un "Mémoire sur les
Plans des Seigneuries et Habitations
des gouvernements de Québec, les Trois-
Rivières et Montréal". Voici ce que
nous trouvons au sujet de Sainte-Croix.

"La seigneurie du platon de Ste
Croix appartient aux dames urselines
de Quebec, la plupart des terres sont
fort hautes, médiocrement bonnes. Les
terres en cultures y produisent de
bon grain, mais non pas en abondances
comme ailleurs. Les légumes y vien-
nent mieux particulièrement les lin
et chanvre, la pesche a languille y
est plus abondante qua tout au. endroit,
il y a toute sort de bois melangez
qu'ils commercent a la ville."

En 1721, Monsieur de Vaudreuil,
gouverneur, de concert avec les autori-

tés religieuses, décida d'envoyer deux personnages; Benoit-Mathieu Collet et Gaspard Boucault, l'un, procureur-général et l'autre, greffier, dans les paroisses des deux côtés du fleuve Saint-Laurent.

Cette tournée était faite dans le but de régler les limites des paroisses et afin d'entendre les réclamations et les plaintes diverses des habitants. A chaque paroisse, les habitants étaient convoqués d'avance, et s'assemblaient, la plupart du temps dans le presbytère, devant les deux représentants de l'autorité, qui, ensuite, rédigeaient un procès-verbal de chacune de ces réunions.

Le 9 mars de cette année 1721, le sieur Collet est rendu à Lotbinière avec son greffier. Là il reçoit une forte délégation des habitants de Lotbinière et des fiefs avoisinants; Sainte-Croix, Bonsecours, Maranda, etc. Le rapport de cette assemblée est sans doute intéressant au point de vue historique; il nous montre de quelle manière fonctionnait le service religieux à cette époque, les difficultés et les problèmes que nos pères avaient à résoudre. Le rapport sera doublement intéressant pour celui dont

l'ancêtre était paroissien même de Sainte-Croix. Lisons donc ce procès-verbal:

"Et le neuvième du dit mois de mars, en la paroisse de Saint Louis, soitue en la seigneurie de Lotbinière où nous commissaire susd. accompagné de nostre dit greffier sommes venus coucher le jour d'hier, sont comparus par devant nous le Révérend Père Valentin de Lotbinière, religieux récollet, faisant les fonctions curiales en la dite paroisse, et desservant par mission, le fief Maranda, de Bonsecours, de Sainte-Croix et de Deschailions, et porteur du pouvoir d'Eustache Chartier, escuyer, seigneur du dit Lotbinière, conseiller au conseil Supérieur de ce pays, en date du cinquième février dernier, Joseph Le Mée, capitaine de milice de la dite seigneurie, Jean Pereuse, Charles Beaudet, Joseph Faucher, Charles Hamel, marguillier en charge, Noel Barabé, aussy marguillier, et Michel Toussignan, troisième marguillier, Pierre Le Mée, Louis Anger père, Jean Toussignan, Jean Barabé, Noel Toussignan, Pierre Poudrier, et Louis Anger fils, tous habitants de la dite paroisse de St. Louis, faisant tant pour eux que pour les autres habitants et paroissiens de la dite paroisse qui n'ont pû venir en ceste assemblée, Louis Houlle, habitant

du fief de Ste-Croix appartenant aux Religieuses Ursulines de Québec, faisant pour les dites Religieuses, Jean Hamel marguillier de l'église de Ste-Croix construite sur le dit fief, Louis Hamel, Joseph Gautier, François de Nevers, François Biron, Gervais Houlle, François Hamel, Estienne Boisvert, Alexis Beaudoin et Joseph Houlle, tous habitans du dit fief de Ste-Croix, faisant tant pour eux que pour les autres habitans du même fief qui n'ont pû venir en cette assemblée, François Grenier, Jacques Dehorné dit La Neufville, nottaire royal, depuis le Sault de la Chaudière jusqu'aux limites du gouvernement des Trois-Rivières, Michel Lambert dit Champagne et Joseph Houlle dit Desrochers, tous habitans du dit fief de Boisecourt et faisant tant pour eux que pour les autres habitans du dit fief qui n'ont pû venir en cette assemblée, et Laurent Bourgin, habitant du dit fief de Maranda, faisant pour luy et pour ceux du mesme fief qui ne sont point venus en cette assemblée, auxquels nous avons exposez le sujet de nostre commission et les avons interpellés de nous dire l'estendue présente des dites missions et de la dite paroisse de St-Louis de Lotbinière, le nombre des chefs de famille qui les composent et de nous

déclarer si eux ou quelqu'uns de ceux qui n'ont pû venir en cette assemblée sont incommodés pour assister au service divin, soit par la difficulté des chemins ou par l'éloignement sur quoy il nous ont dit que la mission de l'église de Ste-Croix commence au dit fief de Maranda qui est de trois quarts de lieue de front sur le fleuve St-Laurent, à prendre du costé d'en bas depuis la ligne qui le sépare d'avec la seigneurie de Tilly en remontant jusqu'à celle qui le sépare d'avec le fief de Bonsecours. Le dit fief de Maranda de cinquante arpens de profondeur et appartient à Jean-Baptiste La Tourelle dit Maranda, habitant de la paroisse de Saint-Joseph à la Pointe de Lévy, qu'au dessus du dit fief est celui de Bonsecours qui est d'une lieue de front le long du fleuve St-Laurent à prendre du costé d'en bas depuis le dit fief de Maranda en remontant jusqu'à la ligne qui le sépare d'avec le dit fief de Ste-Croix, que le dit fief de Ste-Croix, que le dit fief de Bonsecours est de deux lieues de profondeur et au bout de celle du dit fief de Maranda est une continuation de concession en fief appartenante de même que le dit fief de Bonsecours à la dame veuve et héritière du feu le sieur Le Gardeur, laquelle continuation au

bout de la profondeur du dit fief de Maranda vient jusqu'à la hauteur de deux lieues de profondeur, l'estendue du dit front à prendre depuis la ligne qui le sépare d'avec le dit fief de Bonsecours en remontant jusqu'à celle qui le sépare d'avec la dite seigneurie de Lotbinière, que la dite église de Ste-Croix est construite sur le dit fief le long du fleuve à la distance de quatre arpens de la ligne qui le sépare du costé d'en bas d'avec le dit fief de Bonsecours que la dite seigneurie de Lotbinière est de trois lieues et demy ou environ de front le long du fleuve St-Laurent sur six lieues de profondeur, le dit front du costé d'en bas depuis le dit fief de Ste-Croix en remontant jusqu'à la ligne qui sépare la dite seigneurie d'avec celle Deschailions, que sur le dit fief de Maranda le long du fleuve il y a dix huit habitants résidents et deux concessionnaires qui font valoir leurs terres sans y résider, que sur le dit fief de Bonsecours il y a dix neuf habitants résidents et deux concessionnaires qui font valoir leurs terres sans y résider. Que sur le dit fief de Ste-Croix, il y a vingt cinq habitants résidents, et que sur la profondeur et augmentation estant au bout des dits fiefs de Maranda et de Bonsecours il n'y a encore aucun

établissement, que sur la dite seigneurie de Lotbinière il y a trente cinq habitants résidents; Et sur la commodité ou incommodité pour aller au service divin, et d'estre secourus en cas de maladie, les dits habitants de Lotbinière nous ont dit qu'ils n'ont point d'église qui leur soit plus commode et plus convenable que la dite église de St-Louis, leur paroisse, dont ils sont contents de rester paroissiens d'autant plus qu'ils ont déjà commencé à faire une église en pierre dont les murailles sont fort avancées; et les dits habitants des dits fiefs de Maranda, Bonsecours et Ste-Croix, ensemble le dit Louis Houlle, faisant pour les dites dames Religieuses Ursulines de Québec, que la dite église de Ste. Croix construite sur le dit fief du mesme nom l'a esté, il y a vingt-sept ans et a esté desservie alternativement par les missionnaires qui ont esté soit à St. Nicolas soit à Lotbinière, et qu'il demandent de rester paroissiens de la dite église de Ste-Croix, et qu'à cet effet le R.P. Valentin faisant les fonctions curiales à Lotbinière continue de les desservir comme missionnaire, jusqu'à ce qu'il puisse estre estably une cure dans la dite église de Ste-Croix; Et le dit R.P. Valentin au dit nom et dit

qu'il peut facilement desservir Saint-Croix et ses dépendances et la paroisse de St. Louis de Lotbinière, qu'un curé peut subsister ayant Ste. Croix et ses dépendances avec Lotbinière, mais que si on demembre de Ste. Croix les fiefs de Bonsecours et de Maranda il ne pourroit plus y demeurer sans un supplément conditionné attendu que les habitants de ces deux fiefs fournissent la partie la plus considérable des dixmes de la mission de Ste. Croix; Desquelles déclarations et représentations nous avons dressé le proces verbal duquel avons fait faire lecture et a le dit Révérend Père Valentin et les dits Houlle et de Horné qui ont signé avec nous, les autres ayant déclaré ne savoir écrire ny signer de ce interpellés suivant l'ordonnance. Fait en la maison seigneuriale du dit Lotbinière, les an et jour que dessus, ainsi signé Sieur Valentin de Lotbinière, Louis Houlle, de Horné, Collet et Boucault."

Lors de cette assemblée, Charles Lemay était à la tête d'une belle famille. Ses aînés étaient même mariés et établis. Nous remarquons entre autres Simon, votre troisième ancêtre, établi non loin de son père, dans la même paroisse de Sainte-Croix.

SIMON LEMAY TROISIEME ANCETRE

SA PREMIERE FEMME

Simon Lemay épousa en premières noces, le 14 août 1719, Marie-Anne Richer, une jeune fille de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Elle était la fille de Pierre Richer, originaire de Thouarocé, en Anjou (Maine-et-Loire). Pierre Richer dit Laflèche demeurait à Sainte-Anne-de-la-Pérade où il s'était établi en 1671. L'acte de mariage de Charles Lemay et Marie-Anne Richer est ainsi rédigé:

"Le quatorzième d'août de l'année mil sept cent dix neuf après la publication des bans de mariage entre Simon Lemay fils de Charles Lemay et de Marie Louise Houde ses père et mère de la paroisse de Ste Croix Esvéché de Québec d'une part et de Marie Anne Richer, fille de Pierre Richer et de Dorothee Brassard, ses père et mère de cette paroisse d'autre part, ne s'étant trouvé aucun empêchement, je soussigné faisant les fonctions curiales de la dite paroisse de Sainte Anne leur avons donné la benediction nuptiale selon la forme prescrite par notre mère la sainte église en présence de Louis

Lemay frère de l'Époux et Marguerite Lemay et Pierre Richer frère de l'Épouse et Michel Morin Girard et des amis François Gariépy, Louis Gariépy et Charles Gariépy témoins et amis qui ont signé avec nous

Ch. Gariépy
A. Gariépy
J.B. Arnaud, Ptre."

Simon Lemay a pour témoin son unique frère, Louis qui était établi à Sainte-Croix. Quelques années plus tard, il vint demeurer au Sault-au-Récollet, près de Montréal. †

Après son mariage, Simon Lemay passa quelques années à Sainte-Anne-de-la-Pérade, dans la paroisse de sa femme. C'est là que furent baptisés ses trois premiers enfants.

Ensuite, il retourna à Sainte-Croix de Lotbinière.

DI XIEME FEMME DE SIMON LEMAY 1717-69

VOTRE AIEULE

Simon Lemay devenu veuf avec plu-

sieurs enfants se remaria le 18 avril 1746 avec Angélique Martel, fille de défunt Paul Martel et de Madeleine Guillot, de Saint-Antoine-de-Tilly. Angélique Martel, aussi appelée Angélique-Charles, était âgée de vingt-huit ans à son mariage, ayant été baptisée à Saint-Antoine-de-Tilly, le 2 septembre 1717. Leur acte de mariage est extrait des registres de Sainte-Croix:

"L'an mil sept cent quarante six le dix-huitième Jour d'avril, après la publication de trois bans de mariage entre Simon Le May veuf de la défunte Marianne Riché Son épouse demeurant dans cette paroisse d'une part; et angélique Charles Martel, fille de défunt Paul Martel et de Marie Magdeleine Guiot habitant de St Antoine, d'autre part, Sans qu'il ait eu aucun empêchement Canonique, je soussigné prêtre Missionnaire de cette paroisse de Ste Croix, ai reçu leur mutuel Consentement et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par la Sainte Eglise, en présence de Simon Lemay, l'Époux et Angélique Charles Martel, l'Épouse. Jean-Baptiste Houde, Joseph Hamel frs Hamel, témoins.

Signé La-Taille, prêtre missionnaire.



M. LEBLANC



M. GAGNON



M. LECHEVAL
1799-17



M. BÉDARD
1847-19



M. GAGNON
1819-22



M. GAGNON
1844-49



M. POTVIN
1829-33



M. GAGNON
CURÉ 1833-37



M. GAGNON
CURÉ 1837-41



M. GAGNON
CURÉ 1841-44



M. GAGNON
CURÉ 1844-47



M. GAGNON
1847-49



M. GAGNON
1849-10



M. GAGNON
CURÉ DÉPARTEMENTAL



M. GAGNON
ASSISTANT



M. GAGNON
1816



NOTRE-CROIX
FONDÉE EN 1716



Patrie des Houde, des Lemay, des Legendre, des Pouliot et des Bélanger, la paroisse de Ste-Croix de Lotbinière érigée en municipalité en 1845, a eu jadis en tant que chef-lieu du comté de Lotbinière, une cour de circuit où siégèrent les juges Bernier, Taché, Taschereau et Caseau. Elle a aussi fourni quelques députés au comté. Ce sont l'honorable Louis Méthot député à Ottawa de 1830 à 1838, Isaïe Rinfret, médecin et député fédéral de 1878 à 1900. Edouard Fortier, cultivateur et député à Ottawa de 1900 à 1917. La paroisse de Ste-Croix a aussi compté un député provincial, M. Napoléon Lemay qui siégea à l'Assemblée législative de 1900 à 1917.

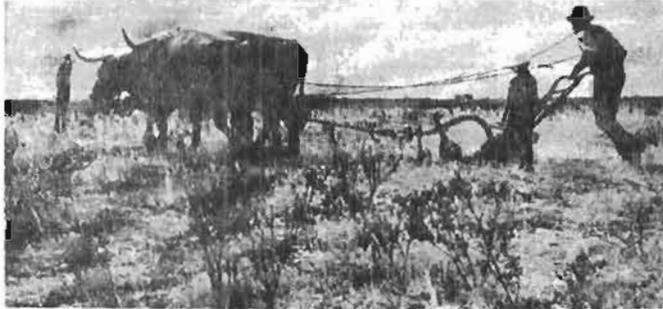
Témoin au cours de son existence de vives luttes politiques Ste-Croix fut en 1875, le théâtre d'une retentissante rencontre électorale entre M. de Boucherville, Premier ministre de la province et Gustave-Henri Joly, chef de l'Opposition qui l'avait défié. On dit qu'à l'occasion de cette grande assemblée, cinq bateaux avaient amené de Québec des centaines d'amateurs d'éloquence politique.

Puisque nous parlons bateaux, disons que Ste-Croix fut autrefois un centre maritime assez important. On y construisit même des goélettes. Aujourd'hui, il n'y a que quelques pilotes comme M. Joseph Lafleur, Francis Laroche, Georges Racette, Guy Lafleur et Edouard Martel, qui montent sur les bateaux à chaque printemps.

Dans le bon vieux temps, il y a de ça plus de 40 ans, il y avait comme dans la chanson un petit navire, le "Ste-Croix" qui sillonnait le fleuve deux fois la semaine, transportant surtout des cultivateurs qui allaient vendre leurs produits au marché Champlain à Québec. Très en vogue les dimanches d'été, à l'occasion des fameux pèlerinages à la bonne Ste-Anne-de-Beaupré et au Cap-de-la-Madeleine, il sombra dans l'oubli en 1923, avec l'apparition des autos et des chemins de macadam.

Si un jour vous venez à passer par Ste-Croix, vous serez heureux de vous attarder, conquis sans doute spontanément par le charme qui se dégage de cette pittoresque paroisse, l'un des joyaux du diocèse de Québec.

A Ste-Croix (4ième rang) 1907, chez grand-père Julien Lemay



Dans cette scène du film "Drylanders", premier long métrage de l'Office National du Film, un fermier de l'Est interprété par James Douglas tente de faire le cultive du sol avec un attelage de bœufs dans les terres désertiques du sud-ouest de la Saskatchewan, en 1907, le film qui a eu sa première mondiale à

Swift Current, au cœur de ces terres, raconte l'histoire des colons qui devaient affronter la grêle, les tempêtes et la sécheresse sur leurs nouvelles fermes. Le film a été tourné en grande partie près de Swift Current en 1961, année du sécheresse. (Téléphoto FC)



L'effendemain de l'encaen, le grand-père et la grand'mère Latendresse, le cœur figé, virent partir jusqu'au BEB, un bel étable, que l'aïeul avait lui-même fabriqué pour son premier-né, et qui ne bercerait plus aucun de ses descendants.

SAINTE-CROIX (LOTBINIERE) EGLISE
EVENEMENT-JOURNAL
18 JUILLET 1963

Vol sacrilège à Ste-Croix

Un vol sacrilège a été perpétré au cours de la nuit d'hier dans l'église de Ste-Croix de Lotbinière. Les intrus se sont emparé d'un ostensor, d'un calice en or et en argent, d'encensoir et autres objets, le tout d'une valeur de \$500. environ. La Sûreté provinciale mentionne que les cambrioleurs ont tenté d'ouvrir le tabernacle mais ne l'ont pas forcé. Ils ont aussi mis la main sur plusieurs milliers d'hosties non consacrées et ont fouillé les armoires de la sacristie.

Les méfaits ont été constatés aux premières heures de la matinée, hier par le sacristain, tandis que M. le Chanoine Edgar Deblois, curé de la paroisse, a rapporté le vol à la PP. D'après les constatations faites par les limiers provinciaux, il semble que les voleurs se soient cachés dans le temple paroissial à la fermeture de l'église. Ils ont ensuite opéré à l'aide de chandelles. Les tronc n'ont pas été touchés.

Charrette à foin. 1918



MISSIONNAIRES ET CURES DE STE-CROIX

- 1681 à 1695, Claude-Yoland de St-Claude, prêtre séculier;
 1694 à 1711, Père Félix Cappeg, Récollet;
 1712 à 1713, Père Antoine Deline, Récollet;
 1713 à 1723, Père Luc Flamand, Récollet;
 1713 à 1723, Père J.-D. Lacoudray, Récollet;
 1727 à 1729, Simon-Alexis Angers, prêtre séculier;
 1729 à 1730, J.B. Lajus, Récollet;
 1730 à 1731, Simon-Alexis Angers, prêtre séculier;
 1731 à 1737, Père Louis-Hyacinthe, Récollet;
 1737 à 1738, Père Louis-Marie Bonaventure Carpentier, Récollet;
 1738 à 1744, Père Salvien Boucher, Récollet;
 1744, Père Amable Ambroise, Récollet;
 1744 à 1758, Père Henry-Marie Camin La Taille, prêtre séculier;
 1759 à 1760, Charles Du Berger, prêtre séculier;
 1760 à 1765, Père Louis-Marie Bonaventure Carpentier, Récollet;
 1765, Joseph-Etienne Du Buron, prêtre séculier;
 1765 à 1766, François Carpentier, Récollet;
 1766 à 1773, Claude Loiseau (Père Théodore) Récollet;
 1774 à 1777, J.-B. Noël, curé de St-Antoine dessert Ste-Croix;
 1777 à 1780, Joseph Verreau dessert Ste-Croix;
 1780 à 1784, Louis-Antoine Hubert dessert Ste-Croix;
 1784 à 1785, J.-P. Cation, curé de Lotbinière dessert Ste-Croix;
 1785, Pierre Fréchette, faisant les fonctions curiales à Ste-Croix pour M. Cation.
 1785 à 1791, Jacques-Etienne Chauret, curé de Lotbinière dessert Ste-Croix.
 1791 à 1797, Marcheteau J.-B.-Antoine curé de St-Antoine dessert Ste-Croix. Il est déchargé de la desserte de Ste-Croix le 19 septembre 1797.
 1797 à 1799, Gabriel-Elzéar Taschereau est nommé curé de Ste-Croix
 1800, J.B. Leclerc est nommé curé de Ste-Croix le 5 novembre avec la desserte de Lotbinière, provisoire.
 1806 à 1814, L.-B. Leclerc curé de St-Antoine avec desserte de Ste-Croix
 1814 à 1817, Louis Raby, curé de St-Antoine avec desserte de Ste-Croix le 18 novembre. Il est prié de s'occuper de la construction d'un presbytère.
 1818 à 1820, Laurent-Thomas Bédard, nommé curé résident. Le 7 novembre 1816, dime des habitants du Platon au curé de Ste-Croix.
 1820 à 1827, J.B. Daveluy
 1827 à 1828, Prosper Gagnon
 1828 à 1829, Jean Chishola, curé de Ste-Croix à qui les gens du Platon doivent payer la dime.

1829 à 1852, J.-B. Potvin, en 1852, pendant sa maladie on voit aux registres les noms de Benjamin Desrochers, prêtre aveugle retiré à Ste-Croix, Paul de Villers, vicaire à Ste-Croix depuis 1849, C.-F. Turgeon, Ed. Faucher, Siméon Belleau.

1852 à 1880, Siméon Belleau
 1880 à 1884, Adolphe Légaré avec son frère l'abbé Cyrille comme assistant.
 1884 à 1907, Pierre-Georges Côté
 1908 Rév. M. Roy desservant
 1908 à 1916, L. Emard Siméon et Alphonse Godbout (né à St-Vital de Lambton Beauce, Frontenac) curé de 1910 à 1916 et son vicaire l'abbé Bilodeau
 1916 Gustave Rémillard de mars à avril
 1916 à 1932, L.-Magloire Destroismaisons est desservant
 1932 à 1933, son frère Joseph Destroismaisons est desservant de décembre 1932 à mai 1933. Inauguration des nouvelles orgues Casavant 1928 par l'abbé Léon Destroismaisons
 1935 à 1945, Ulric Couture
 1945 à 1947, L'abbé Adélard Gagnon
 1947 à 1950, L'abbé Maurice Brown, curé actuel. Originaire de Ste-Claire Dorchester
 1950 à 1968, Chanoine Deblois
 1968 à 1974, P. Jacques Pelletier SM.
 1974 à 1980, P.G. J. Côté
 1980 P. Raymond Moreau SM.



Antoine; Alexandre DeBlois,
 v.l., curé de Sainte-Croix

1950 - 1968



Chanoine
 W. Couture
 1933-44



L'Abbé aA. Gagnon
 1945 - 1947



L'Abbé Maurice Brown
 1947 - 1950

Les Pères Mariste desservent la paroisse depuis 1968

Sainte-Croix, Lotbinière, P.Q. (F. 1716-P. 1822)

MM. P.-Godbout curé; Alph. Legendre, vicaire.

1849- Congrégation de Notre-Dame (de Montréal). Pensionnat
externant et école ménagère.

1912- Frères de l'Instruction Chrétienne.

Anciens missionnaires, desservants et curés: RR.PP. Félix Cappes
Antoine de Lino, Valentin de Lotbinière, Récollets, 1713-
1723. - Luc Flamand, Récollet, 1724. - MM. J.-Bte Lacoudray
curé de St-Nicolas, desservant 1725. - J.-Bte Ratel, curé
de Lotbinière, desservant 1725. - Simon Alexis Angers, 1727
1729. - R.P. J.-Bte Lajus, Récollet 1729-1730. - M. Simon
Alexis Angers, 1730-1731. - RR.PP. Louis Dumesny, 1731-1737
- Bonaventure Carpentier, 1737-1738. - Salvien Boucher,
1738-1744. - Ambroise Rouillard, Récollets, 1744. - MM.
Henry La Taille, 1744-1758. - Charles Duberger, 1758-1760.
- RR.PP. François Carpentier, 1760-1765. - Alexis Duburon,
1765. - François Carpentier, 1765-1766. - Théodore Loiseau,
1766-1773, Récollets. - MM. J.-Bte Noël, curé de Lotbinière
desservant, 1774-1777. - Joseph Verreau, 1777-1780. - Louis
Antoine Huebert, 1780-1784. - J.-Bte Gatien, curé de Lot-
binière, desservant 1784-1785. - Jacques-Etienne Chauret,
curé de Lotbinière, desservant, 1785-1787. - Jean-Marie For-
tin, curé de Lotbinière, desservant, 1788-1791. - J.-B.
Antoine Marcheteau, curé de Saint-Antoine, desservant, 1791
1797.

Anciens curés: MM. Gabriel-Elzéar Taschereau, 1797. - Jean-Bte
Janvier Leclerc, 1800-1817. - Laurent-Thomas Bédard, 1817-
1819. - Jean-Bte Daveluy, 1819-1828. - John Chisholm, 1828-
1829. - Jean-Bte Potvin, 1829-1852. - Siméon Belleau, des-
servant, 1852-1853. - Le même curé, 1853-1880. - Ignace-
Irénee-Adolphe Légaré, 1880-1884. - Georges-Pierre Côté,
1884-1907. - Hubert-Siméon Lessard, 1907-1909.

BIOGRAPHIES - ANCIENS CURE DE STE-CROIX

CHAREST (Etienne) 1785-1791

MARCHETEAU (L'abbé Jean-Baptiste-Antoine), né le 25 novembre 1761, de Jean-Baptiste Marcheteau et de Geneviève Daurier, fit ses études à Québec et fut ordonné, le 25 mars 1787. Aumônier de l'hôpital général de Québec (1788-1789); curé de la Beauce (1780-1790), de Saint-Antoine-de-Tilly (1790-1798), avec desserte de Saint-Nicolas (1790-1791) et de Sainte-Croix (1791-1797) curé des Eboulements (1798-1816), avec desserte de la Malbaie (1799-1806) décédé aux Eboulements, le 27 août 1816.

TASCHEREAU (L'abbé Gabriel-Elzéar) né à Québec, le 23 octobre 1778, de Gabriel-Elzéar Taschereau et de Louise Elizabeth Bazin, fit ses études à Québec et fut ordonné, le 28 octobre 1796. Vicaire aux Trois-Rivières (1796-1797) premier curé de Ste-Croix (1797-1800) curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (1800-1802) avec desserte de Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1802) curé de Sainte-Thérèse (1802-1809) de Saint-Jean-Port-Joli (1809-1818) retiré à la Beauce (1813-1822), où il est décédé le 30 juillet 1822.

LECLERC (L'abbé Jean-Baptiste-Jarvier), né à Montréal, le 2 janvier 1778, d'Ignace Leclerc et de Marie Poulin, fut ordonné le 14 août 1796. Curé de Sainte-Croix (1800-1814), avec desserte de Saint-Antoine-de-Tilly (1806-1814) curé de Cap-Santé (1814-1817) retiré à Saint-Laurent près Montréal (1817-1833) vicaire à Saint-Martin-de-Laval (1833-1835) à L'Acadie (1835-1837) curé de la Longue-Pointe (1837-1842) retiré à Montréal (1842-1846) où il est décédé le 28 mai 1846.

LECLERC (L'abbé Ignace-Raphaël) son frère, né à Québec le 16 janvier 1767, d'Ignace Leclerc et de Marie Poulin, fut ordonné à Montréal, le 31 janvier 1790. Professeur de philosophie au séminaire de Montréal (1790-1791) premier curé de Saint-André-de-Kamouraska (1791-1794) de Saint-Henri de Lauzon (1794-1817) curé de Saint-Laurent près de Montréal (1817-1826) retiré à Montréal (1826-1833) où il est décédé le 8 mai 1833.

RABY (L'abbé Louis), né à Québec le 2 février 1787, d'Augustin Raby et d'Héloïse Turgeon, fit ses études à Québec et à Nicolet. fut ordonné le 8 octobre 1809. Vicaire à Saint-Laurent près de Montréal (1809-1810) curé de St-Basile-de-Madawaska (1810-1813) curé de la Pointe-Claire (1813-1814) de Saint-Antoine-de-Tilly (1814-1835) avec desserte de Ste-Croix (1814-1817) de Berthier-en-Bas (1837-1838) de Château-Richer (1835-1837) de Beaumont (1838-1843) où il est décédé le 17 juin 1843.

BEDARD (L'abbé Laurent-Thomas) né à Charlesbourg près Québec, le 14 octobre 1787, de Laurent-Thomas Bédard, cultivateur, et de Gertrude Gendreau, fit ses études à Québec et fut ordonné,

le 3 janvier 1813. Vicaire à la cathédrale de Québec (1813-1817) curé de Sainte-Croix (1817-1819) à l'Hôpital-Général de Québec aumônier (1819-1851) retiré (1851-1857) conseiller de l'archevêque de Québec (1850-1859) à Saint-Joseph de Lévis desservant (1857-1858) assistant-curé (1858-1859) décédé subitement le 20 avril 1859 inhumé à Québec sous la chapelle à l'Hôpital Général de Québec.

DAVELUY (L'abbé Jean-Baptiste) né à Yamachiche comté de Saint-Maurice, le 17 juillet 1789, de François-Xavier Daveluy-Larose et de Joséphine Duchesne, fit ses études à Québec et à Nicolet fut ordonné le 14 février 1818. Vicaire à Varennes (1818-1819) curé de Sainte-Croix (1819-1828) à Lotbinière, missionnaire (1822-1828) curé (1828-1831) curé de Saint-Jean-Chrysostôme (1831-1837) de Saint-Pierre-de-la-rivière-du-sud (1837-1838) où il est décédé le 9 mars 1838 inhumé à Saint-Jean-Chrysostôme.

GATIEN (L'abbé Jean-Baptiste) né à Québec le 27 septembre 1719 d'Henri Gatien et de Marguerite Lafranchise, fit ses études à Québec et fut ordonné le 15 septembre 1751. Curé de Saint-Jean-Deschailons (1752-1760) avec desserte de Saint-Pierre-les-Becquets (1752-1760) curé de la Beauce (1760-1761) avec desserte de Saint-François de Beauce (1761) curé de Berthier-en-Bas (1762-1764) de Lotbinière (1764-1785) avec desserte de Sainte-Croix (1764-1785) décédé à Lotbinière le 10 mai 1785.

1777-1780 Joseph Verreault

1780-1784 Louis Antoine Hubert

CHISHOLM (L'abbé Jean) Ecossais d'origine, né à Antigonish dans la Nouvelle-Ecosse le 15 juillet 1800, de Daniel Chisholm et de Catherine Grant, fit ses études à Nicolet et fut ordonné en février 1825. Secrétaire de l'évêque McEachern dans les Provinces Maritimes (1825-1826) curé de Mabou sur l'île du Cap-Breton (1826) des Ecoreuils (1826-1828) de Sainte-Croix (1828-1829) curé d'Arichat (1829-1834) où il jette les fondements d'un collège classique éphémère en 1883 et où il se noie en 1834.

POTVIN (L'abbé Jean-Baptiste) né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 4 novembre 1801, de Valère Potvin et de Marie Morin, fit ses études à Québec et fut ordonné dans sa paroisse natale, le 30 octobre 1825. Vicaire à Arichat sur l'île du Cap-Breton (1825-1829) curé de Sainte-Croix (1829-1852) où il a établi un couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame en 1840 et où il est décédé le 15 novembre 1852.

BELLEAU (L'abbé Siméon) né à Sainte-Foy près Québec, le 12 mars 1814, de Gabriel Belleau et de Marie Hamel. Vicaire à Saint-Roch de Québec (1887-1842) fait la mission de la Grosse-Île (1840) curé de Saint-François d'Orléans (1842-1850) retiré (1850-1852) à Sainte-Croix desservant (1852-1853) curé (1853-1880) décédé le 14 avril 1880 avec la mission de St-Flavien 1853-1856.

BOISVERT (Rév. Père Léon), né à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, le 20 février 1822, de Louis Boisvert et de Marie Jacques entra chez les Viateurs et fut ordonné à Montréal, le 22 janvier 1860. Curé de Saint-André d'Argenteuil (1861-1864); professeur au séminaire de Joliette (1864-1865); missionnaire à Ste-Marie de Kankakee dans l'Illinois (1865-1866); professeur au collège classique de Bourbonnais (1866-1867), où il est décédé le 28 mai 1867.

COTE (L'abbé Georges-Pierre), né à Saint-Charles de Bellechasse le 20 février 1845, de Jean Côté et de Julie Couture, fit ses études à Québec, où il fut ordonné le 11 juin 1870. A Québec, professeur au séminaire (1870-1872), vicaire à la cathédrale (1872-1882); voyage en Europe (1882-1883); assistant-curé à Sil-lery (1883); curé de Saint-Lambert de Lévis (1883-1884), de Ste-Croix (1884-1907); retiré à Québec (1907-1908), après 38 ans de sacerdoce. Il mourut le 26 janvier 1908. A cause de sa grande faiblesse, il préféra toujours vivre dans sa paroisse dont il fut curé 23 ans. Il était né à St-Charles de Bellechasse. en 1845 et fut ordonné le 11 juin 1870. Il fut inhumé à Ste-Croix.

LECLERC (L'abbé Joseph-Olivier), né à Lotbinière, le 7 mai 1807, de Louis Leclerc et de Thérèse Demers, fut ordonné à Québec, le 13 janvier 1833. Vicaire à Charlesbourg (1833), à la Rivière-Ouelle (1833-1836); curé de Saint-Pierre-les-Becquets (1836-1837), avec desserte de Saint-Jean-Deschâtillons (1836-1837); curé de Fraserville (1837-1840), des Grondines (1840-1844), où il est décédé le 17 novembre 1844; inhumé à Lotbinière.

LEGARE (Mgr Cyrille-Etienne) né à Québec le 16 février 1832, d'Ignace Légaré et de Julie Thomas-Bigaouette, fit ses études à Québec et à l'école des Carmes de Paris en France; fut ordonné à Québec le 18 septembre 1858. Professeur de belles-lettres, de rhétorique, directeur des élèves et des ecclésiastiques au séminaire de Québec (1858-1879) retiré auprès de son frère curé à Saint-Denis-de-la-Boutellerie (1879-1880) à Sainte-Croix (1880-1881) à Québec, vicaire général (1881-1890) nommé protonotaire apostolique en 1887, décédé le 23 janvier 1890.

LEGARE (L'abbé Ignace-Irénée-Adolphe) frère du précédent, né à Québec le 6 avril 1830, d'Ignace Légaré et de Julie Thomas-Bigaouette fit ses études à Québec où il fut ordonné le 17 mai 1856. Au séminaire de Québec, professeur de mathématiques (1856-1859) directeur des élèves (1859-1862) procureur du séminaire (1862-1879) curé de Saint-Denis-de-la-Boutellerie (1879-1880) de Sainte-Croix (1880-1884) de Beauport (1884-1893) où il a fondé un couvent en 1886 retiré à Québec (1893-1895) où il est décédé le 18 juin 1895.

COTE (L'abbé Georges-Pierre) né à Saint-Charles de Bellechasse le 20 février 1845, de Jean Côté et de Julie Couture, fit ses études à Québec où il fut ordonné le 11 juin 1870. A Québec, professeur au séminaire (1870-1872) vicaire à la cathédrale (1872-1882) voyage en Europe (1882-1883) assistant-curé à Sillery (1883) curé de Saint-Lambert de Lévis (1883-1884) de Sainte-Croix (1884-1907) retiré à Québec (1907-1908) où il est décédé le 26 janvier 1908 inhumé à Sainte-Croix où il dota du Ier orgue Mitchell 1884 que lui même inaugura et du Ier carillon en 1887.

LESSARD (L'abbé Hubert S.) né le 3 février 1856 fut ordonné à Québec le 7 juin 1884. Vicaire à Sainte-Julie de Laurierville (1886-1887) à Sillery (1887-1888) à Saint-Jean-Baptiste de Québec (1888-1894) curé de Saint-Pamphile (1894-1901) de Kamouraska (1901-1903) de Saint-Lambert de Lévis (1903-1907) de Ste-Croix depuis 1907-1909.

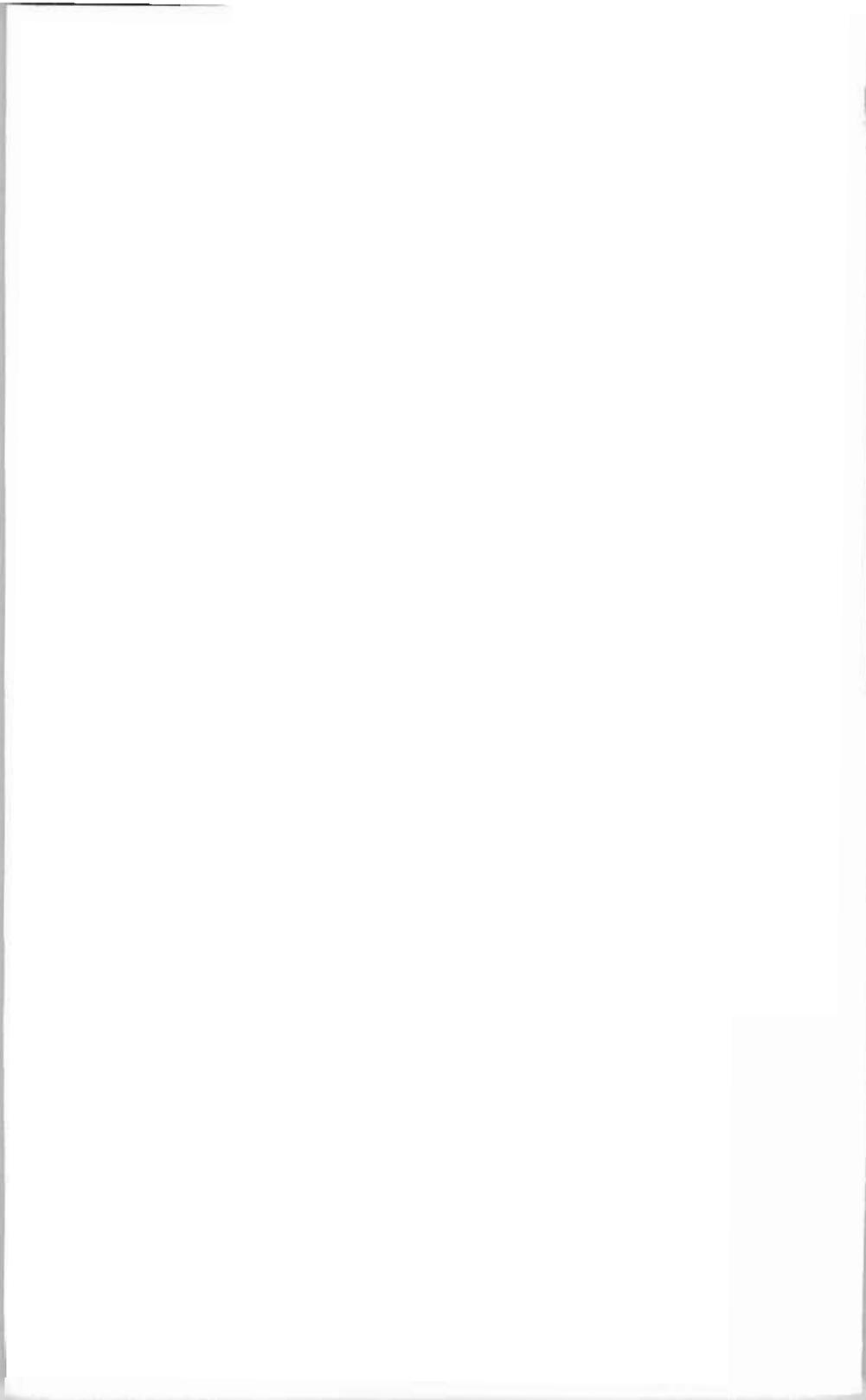
VOLANT (Claude - de Saint-Claude), né aux Trois-Rivières, le 8 novembre 1654, de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson, fit ses études à Québec, où avec son frère l'abbé Pierre Volant et un autre il ouvrit la liste des élèves du petit séminaire; fut ordonné à Québec par Mgr Laval, le 17 septembre 1678. Missionnaire sur la rive méridionale du fleuve St-Laurent (1678-1684), notamment à Sorel (1678-1682), Lotbinière (1679), à Saint-Joseph de Lévis (1679-1684) curé de Baptiscan (1684-1688) avec desserte de Champlain (1687-1688) desservant à l'Ange-Gardien de Montmorency (1688) missionnaire à Annapolis dans la Nouvelle-Ecosse (1688-1719) où il est décédé le 8 octobre 1719.

VOLANT (L'abbé Pierre - de Saint-Claude), frère jumeau de l'abbé Claude Volant; né aux Trois-Rivières, le 8 novembre 1654, de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 17 septembre 1678. Missionnaire sur la rive septentrionale du fleuve St-Laurent (1678-1680) notamment à Ste-Anne-de-la-Pérade (1679) et aux Grondines (1679) sur la rive méridionale (1680-1687) notamment à Lotbinière (1680-1682) et à Sorel (1683-1685) missionnaire à Annapolis dans la Nouvelle-Ecosse (1687-1690) de Repentigny encore (1692-1706) retiré à Québec (1706-1710) où il est décédé le 3 janvier 1710.

CAPPES (Rév. Père Félix) né en France entra chez les Récollets et fut ordonné vers 1690. En France dans la province Saint-André (1690-1694) missionnaire sur la rive méridionale du fleuve St-Laurent (1694-1718) notamment à Saint-Nicolas (1694-1700, 1703, 1714-1718) à Lotbinière (1703-1713) et à Saint-Antoine de Tilly (1703, 1714-1718) missionnaire en Acadie, décédé le 5 mars 1719.

DELINO (Rév. Père Siméon-Antoine), né vers 1690, entra chez les Récollets et fut ordonné à Québec par Mgr Saint-Vallier, le 24 août 1714. Desservant à Ste-Croix (1716) curé des Trois-Rivières (1717-1719) de Batiscan (1724-1725) décédé à Chambly, nov. 1740.

NOEL (L'abbé Jean-Baptiste) né vers 1710, fit ses études à Québec et fut ordonné le 18 octobre 1734. Curé de Champlain (1735-1736) premier curé de Saint-Antoine de Tilly (1736-1790) avec desserte de Saint-Nicolas (1765-1766) et de Sainte-Croix (1774-1777) retiré à Saint-Antoine de Tilly (1790-1797) où il est décédé le 16 janvier 1797.



PRETRES CURES DE STE-CROIX

Gagnon Chanoine J. Adelard
né à Ste-Marguerite Dorchester le 1er avril 1882
fils de Joseph et Caroline Goulet

Etudes à Québec et à Lévis où il fut
ordonné prêtre par Mgr Roy le 30 juillet 1916
professeur au collège de Lévis 1916-1917
aumonier à l'hôpital de Lévis de nouveau
en 1920 curé à St-Cyrille de l'Islet 1935-1945
curé à Ste-Croix du 29 avril 1945-1947 où il
décéda le 8 mai 1947 à 62 ans.
Directeur du chant grégorien 1880-1950

L'abbé Brown L. Maurice
né à Ste-Claire Dorchester le 12 février 1887
fils de Joseph et Marie Audet Lapointe
ordonné prêtre 1914
Vicaire à Montmagny 1924 à la Pocatière et
St-Pascal Kamouraska à l'Île aux Grues 1924-1933
Curé à St-Frédéric Beauce 1934-1947
Curé à Ste-Croix 1947-1950
Retiré en octobre dans sa famille à Ste-Claire 3 ans
où il décéda le 19 octobre 1953 à 66 ans, inhumé en
sa paroisse natale.

De Blois Chanoine Alexandre
né à Ste-Marguerite Dorchester le 2 juillet 1896
fils de Trefflé et de Mélanie Blouin

Etudes à Québec où il fut
ordonné prêtre le 21 mai 1921 par le Cardinal Bégin
Vicaire à St-Patrice Lotbinière 1921-1942
Curé aux Ecureuils Portneuf 1942-1950
où le 26 mai il célèbre son 25ème anniversaire de prêtrise
Curé à Ste-Croix 1950-1968
Retiré à Ste-Marie Beauce
1980 Il termine un volume généalogique sur les familles
De Blois.

Les Révérends Pères Maristes
dirigent maintenant la paroisse de Ste-Croix depuis 1968
Révérend Père Pelletier FM. S. 1968-1972
R. Côté et P. Moreau

PRETRES INHUMES A STE-CROIX

Inhumés dans la crypte de l'Eglise de Ste-Croix Lotbinière ou chapelle pour les morts qui a été érigée à cette fin depuis 1950.

L'abbé J.-Baptiste Potvin, curé de Ste-Croix inhumé en 1852.

L'abbé S. Belleau, curé de Ste-Croix en 1880.

L'abbé Benjamin Desrochers décédé à 79 ans.

L'abbé Pierre-Georges Côté curé de Ste-Croix inhumé en 1907.

L'abbé P.-A. Godbout curé de Ste-Croix décédé subitement en 1916.

L'abbé Magloire Destroismaisons, curé de Ste-Croix inhumé en 1952.

L'abbé Adélarde Gagnon, curé de Ste-Croix inhumé en 1947.

M. Ludovic Hamel bienfaiteur insigne à l'église inhumé du temps de l'abbé Ulric Couture vers 1955.

L'abbé Antoine Monfette 1873-1961 Inhumé dans la crypte.



L'abbé P.-A. Godbout,
Sixième curé. (1905-1906)

INSTALLATION

19 OCTOBRE 1950

DU CURE DE STE-CROIX.

En présence d'une foule nombreuse, M. l'abbé Emilius Michaud, V.F., curé de la paroisse de St-Flavien de Lotbinière, a présidé, dimanche après-midi en l'église de Ste-Croix de Lotbinière, à la cérémonie d'installation du nouveau curé de cette paroisse, M. l'abbé Alexandre Deblois, auparavant curé des Ecureuils. Originaire de Ste-Marguerite.

C'est à M. J.-P. Boulanger, vicaire à Ste-Croix, qu'incomba la tâche de donner la lecture de la lettre de nomination émanant de l'archevêché de Québec.

En présentant le nouveau curé aux paroissiens de Ste-Croix M. l'abbé Michaud s'est appliqué à expliquer la mission du prêtre dans la paroisse. De son côté, M. l'abbé Deblois a dit ce qu'il entendait faire pour le plus grand bien des âmes de sa nouvelle paroisse.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait M. le chanoine Maurice Laliberté, MM. les abbés Réal Thomassin, supérieur du Petit séminaire de Québec, Honorius Provost, de l'Université Laval Wellie Laverdière, J. Bonenfant curé de St-Antoine, Arthur Ferland curé de St-Apolinaire, Fernand Couture, E. Poulin et J. Carrier, ainsi que le R. P. Chateauvert, P. B.

VICAIRES DE STE-CROIX.

1er vicaire, 2ème vicaire, 3ème vicaire du temps du curé J.-Ste Potvin.

1843-1844, Joseph-Honoré Routier, et l'abbé J.-Honoré Desruisseaux son frère.

1844-1845, Antoine Campeau

1845-1848, Narcisse Bélanger

1848-1849, Paul DE Villers

1849 M. M. Duguay

1857 Ludger-Frs-Xavier Blais

1857 M. M. Leclerc

1857-1858, Ulric Rousseau

1861-1862, L.-J. Budon

1863-1864, Mgr F.-X. Bossé

1863-1866, Alexis Desaulniers

1866-1867, H. Constantin

1867-1868, G. S. Beaulieu

1868 Octave Faucher

1869 Edouard Roy

1870-1874, Léo-Maxime Morissette

1874-1875, Flavien-Edouard Casault

1875-1876, Apollinaire Gingras (poète)

1876-1880, J.-Edouard Parent

1880-1881, Cyrille-Etienne Légaré, assistant de son frère Adolphe

1881 Rév. J.-Baptiste Blanchet

1881-1883, Victor-Odilon Marois

1883-1884, J.-Achille Rousseau

1884-1886, James Bellantyne, Ecossais d'origine (cousin des Thurber et Mc Crea Ecossais également.

1886-1889, Aurélien Angers

1889-1892, Charles-Clément Lévêque

1892-1894, M. Elizé Turgeon

1894-1899, J.-Edouard Houde

1899-1905, Napoléon Lafrance

1905-1907, Aurélien Michaud

1906-1907, Alfred-Herménégilde Martel

1908 Edouard Roy

1908-1909, Georges Côté

1909-1910, Georges-Noël Pelletier et l'abbé Bilodeau avec son curé Godbout venant de St-Honoré

1911-1915, Ernest Proulx

1913-1914, Alphonse-Marie Legendre

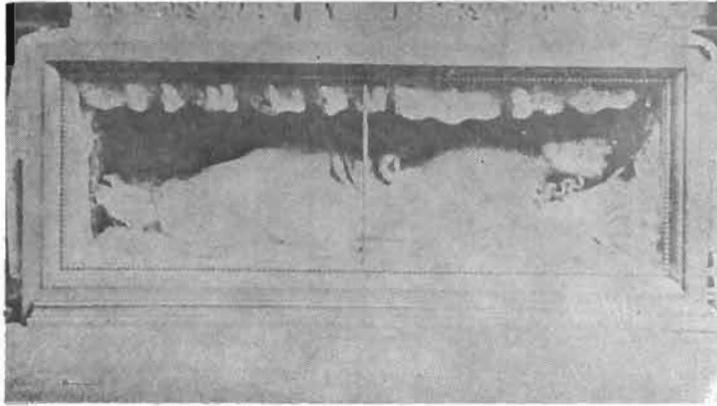
1915-1917, Marie-Antoine Roy

Les six derniers vicaires sont: Emile Costure, Siméon Bourque, François Olivier, Louis Bégin, Henri Masson, Fernand Boyon, vicaire actuel.

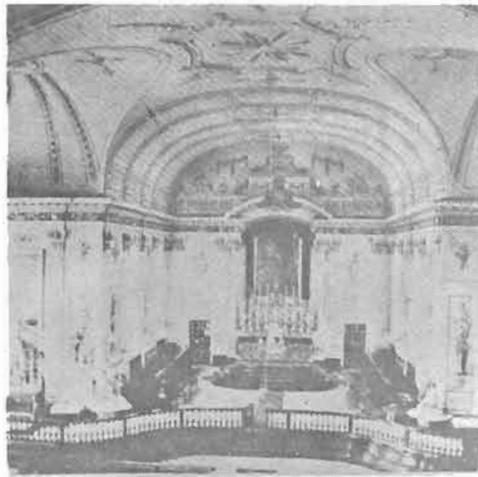
1949-1950, L'abbé Antonio Roy

1951 L'abbé A. P. Boulanger

1955 L'abbé Côté



Le beau Christ sculpter sur bois vers 1850 par la main habile de Mlle Adélaïde LeMay; (sœur de Olivier LeMay) que l'on voit encore présentement dans l'église de Ste-Croix. Pour plus amples informations au sujet de la dite sculpture, voir Dame Henri Boisvert née Ernestine LeMay, de Ste-Croix ou M. Georges LeMay, des Trois-Rivières.





PRETRES, ENFANTS DE LA PAROISSE DE STE-CROIX

Ci-dessous on trouvera la liste des prêtres originaires de Ste-Croix avec les noms de leurs parents et la date de leur ordination. Ceux dont le nom est précédé d'un X sont décédés.

- X... Benjamin Desrochers (1826) fils de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers.
- X... Jules Desrochers (1831) fils de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers.
- X... Félix Desruisseaux (1846) fils de François Desruisseaux et de Françoise Garneau.
- X... Joseph-Honoré Desruisseaux (1858) frère du précédent.
- X... Elusippe Bergeron ecclésiastique en 1858 à 26 ans, études à St-Laurent Montréal fils de Joseph et Josephite Frenette.
- X... Léon Boisvert (1860) fils de Louis Boisvert et de Marie Jacques.
- Joseph Houde (1881) fils de Désiré Houde et de Marcelline Hamel.
- X... S. P. J.-A. Desrochers (1882) fils de Grégoire Desrochers et de F. Houde.
- X... R. P. Jules-Edmond Desrochers (1882) frère du précédent.
- Mgr P. Benoit Garneau (1886) fils de Médéric Garneau et d'Anéline Garneau.
- X... Chanoine P. O. Desrochers (1895) fils de Mathias Desrochers et de Flore Mayrand.
- Enfant de la paroisse double ordination par Mgr Bégin, Archevêque de Québec à Ste-Croix 1895 le 25 juillet.
- X... L'abbé Albert Lemay prêtre 1895 à Ste-Croix fils de Germain Desneiges Plante mort 1932.
- X... Charles-Julien Bédard (1899) fils de Joseph Bédard et Clarisse Biron.
- Antoine Monfet, (1900) fils de Cléophas Monfet et Hermine Bédard, sa soeur Amanda décédée à 100 ans en 1978 épouse de Wilfrid Boisvert qui meurt à 99 ans un an avant elle.
- X... Léonidas Lemay (1901) fils de Bernard Lemay et Céline Gosselin.
- Alf.-H. Martel (1905) fils de Gédéon Martel et Hermine Biron. décédé curé de St-Basile juillet 1950.
- Chanoine Art. Lemay (1906) fils de Samuel Lemay et Arthémise Lachance.
- J. Alphonse Dominique Legendre (1913) fils de Joseph Legendre et Philomène Lachance.
- Chanoine Maurice Laliberté (1914) fils de Côme Laliberté et Joséphine Paquet.
- Albert Hamel (1915) fils d'Ebence Hamel et de Mérima Ouellet.

PRETRES ORIGINAIRES DE STE-CROIX
PARMI LES ANCIENS

DESROCHERS (L'abbé Benjamin) né à Sainte-Croix de Lotbinière le 24 novembre 1805, de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers, fit ses études à Nicolet et à Québec; fut ordonné le 10 février 1828. Chapelain de l'église Saint-Roch à Québec (1828-1829); vicaire à Nicolet (1829-1833); curé de Saint-Urbain de Charlevoix (1833-1835) des Eboulements (1835-1836) de Saint-Urbain de Charlevoix encore (1836-1837) du Château Richer (1837-1843) de Sainte-Anne de Beaupré (1843-1849) retiré pour cause de cécité à Sainte-Croix (1849-1884) où il est décédé le 28 février 1884.

DESROCHERS (L'abbé Jules) né à Sainte-Croix comté de Lotbinière le 2 octobre 1808, de Benjamin Desrochers et de Félicité Demers fit ses études à Nicolet et fut ordonné, le 16 octobre 1831. Vicaire à Fraserville (1831-1833) à Saint-Roch-des-Aulnaies (1833-1835) curé de Saint-Urbain de Charlevoix (1835-1836) retiré au Château-Richer (1836-1838) où il est décédé le 1er mai.

DESRUISSEAU (L'abbé Félix) né à Sainte-Croix de Lotbinière le 6 janvier 1819, de François Desruisseaux et de Françoise Garneau fit ses études à Québec et fut ordonné le 26 février 1843. Vicaire à Saint-Vallier (1843-1844) curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1844-1849) décédé à Carleton le 23 novembre 1848.

DESRUISSEAU (L'abbé Joseph-Honoré) né à Sainte-Croix de Lotbinière le 8 février 1833, de François Desruisseaux et de Françoise Garneau, fit ses études à Nicolet et fut ordonné à Québec le 18 septembre 1858. Vicaire à la Beauce (1858-1862) curé de Saint-Etienne de Lauzon (1862-1865) de St-Evariste (1865-1884) de Saint-Bernard (1884-1892) où il est décédé le 23 janvier 1892 1er missionnaire et fondateur de St-Honoré de Schenly Beauce de 1861-1872.

LEGENDRE (L'abbé Alphonse) Dominique-Alphonse né à Lewiston dans le Maine américain le 8 août 1885, de Joseph Legendre, ingénieur et de Philomène Lachance, fit ses classiques au collège de Lévis sa théologie au grand séminaire de Québec, fut ordonné à Saint-Alphonse de Thetford-les-Mines par Mgr P. Roy, le 6 avril 1913 Vicaire à Sainte-Croix (1913-1918) à Beauceville (1918-1920) au Cap-Saint-Ignace (1920-1922) curé de Saint-Nazaire de Dorchester (1922) de Saint-Odilon de Cranbourne (1922-1928) où il a restauré l'église et le presbytère en 1922-1923 curé de Saint-Laurent de l'île d'Orléans, depuis 1928-1934. 1910 auteur de l'Histoire de la paroisse de Saint-Alphonse et de la ville de Thetford-les-Mines. Publié à l'Action Catholique de Québec en 1910. Il est décédé à Québec le 8 janvier 1934 âgé de 49 ans

LES PERES CURES ET LEURS VICAIRES

Maintenant depuis 1968 Ste-Croix est administré par les Rév. Pères S.M.

1968-1974 Curé P. Jacques Pelletier S.M. originaire de Kamouraska.

Vicaires: P. Placide l'abbé S.M. inhumé dans la crypte de Ste-Croix

P. Paul Brousseau S.M.

P. Paul Bélanger S.M.

P. Paul-Henri Demers S.M. né à St-Henri Lévis
fils de Jos. et Dame Tardif

P. Jean-Paul Grenier S.M.

1974-1980 Curé P. Georges-Julien Côté S.M.

Vicaires: 1974-1978 P. Paul L. Boucher S.M. curé de Sillery
à date 1980

1978-1982 P. Gérald Montminy S.M.

1980 Curé P. Raymond-Marie Moreau S.M. Originaire de St-Agapit, fils de Pamphile frère de Adolphe.

BALLANTYNE L'ABBE JOSEPH-JACQUES-DAVID

BALLANTYNE (L'abbé Joseph-Jacques-David) né à Québec le 22 août 1847, de David Ballantyne et de Marguerite Cauchon, fut ordonné dans sa ville natale le 30 mai 1874. Auxiliaire au séminaire de Québec; vicaire à St-Pascal; vicaire à l'Ancienne-Lorette (1882-1883) à St-Roch-des-Aulnaies (1883-1884) à Ste-Croix (1884-1886) curé d'Inverness-de-Mégantic avec desserte de Leeds (1886-1894) curé des Grondines, depuis 1894 à 1914 date de sa mort et inhumation 1918 où il était retiré à Lévis à l'Hospice

Feu M. l'abbé George McCrea
curé de S. Casimir (Portneuf)
Bibliothécaire de "l'Action Catholique"

George McCrea; Fils de George McCrea et Euphrosine Rousseau. Ses ancêtres, arrivés d'Ecosse au commencement du 19^e siècle, s'établissant à Saint-Cuthbert, près de Montréal. Ordonné prêtre le 24 février 1878 dans la basilique de Québec. A noter qu'il n'a pas l'honneur de figurer dans l'un ou l'autre des six gros volumes que publie Mgr J.B.A. Allaire; volumes réservés exclusivement au Clergé canadien-français. Or M. Georges McCrea fut curé de St-Casimir 27 ans... Il en sera de même de James Ballantyne, curé des Grondines à la même époque pendant une vingtaine d'années. (R.G.C.C., Georges McCrea)



J.J. Ballantyne

128



Feu M. l'abbé Geo. McCREA

SOUVENEZ-VOUS DE-VANT DIEU DU
REVEREND GEORGE PIERRE COTE

Né à St-Charles de Bellech, le 20 février 1845
Ordonné prêtre à Québec. le 11 juin 1870
Décédé à l'Hôpital Général de Québec
Le 25 janvier 1908

Il a mis au service du Divin Maître, partout où il a exercé le saint ministère, les dons magnifiques de son esprit et de son cœur. A ses amis, à tous ceux qui souffraient, il prodigua les délicatesses de sa généreuse amitié. Orateur de nos fêtes religieuses et nationales il s'étudia surtout à être un catéchiste modèle. Refusant les postes d'honneur que lui offrit souvent la confiance de son Archevêque, il préféra vivre dans sa bonne paroisse de Ste-Croix qu'il aima d'un amour exclusif et qu'il édifia par sa vie si digne et si sacerdotale.

Jésus, Marie, Joseph, vous qu'il a tant aimés, recevez-le en votre sainte compagnie.

REQUIESCAT IN PACE'

J.P. Carneau, Québec.

DECES DU CHANOINE MAURICE LALIBERTE

Nous avons le chagrin d'apprendre le décès de M. le chanoine Maurice Laliberté, survenu hier soir, le 21 mai, à la Maison Saint-Dominique, à l'âge de 78 ans et 4 mois.

Fils de Côme Laliberté et de Joséphine Paquet et neveu de l'illustre Mgr Louis-Adolphe Paquet, M. le chanoine Laliberté est né à Sainte-Croix de Lotbinière, le 21 janvier 1887. Il entra au Petit Séminaire de Québec en 1900, fit un cours brillant et prit la soutane en 1909. Il ne fut ordonné prêtre que le 15 mars 1914, parce que les "ecclésiastiques" employés au Petit Séminaire devaient alors faire cinq ans de théologie. Il enseignait en Belles-Lettres depuis 1911; il continua de le faire après son ordination, jusqu'à 1919, où on l'envoya prendre la licence en lettres à Paris.

Revenu en 1921, il professa encore en Belles-Lettres puis en Rhétorique, à plein temps jusqu'à 1939, puis à temps partiel jusqu'à 1944. En 1939, il prit en effet, la direction de la Maison des Etudiants universitaires, sur la rue Saint-Joachim. En 1945, il devenait vice-recteur de l'Université Laval, jusqu'à 1950; il fut aussi doyen de la Faculté des Lettres (1949-1950) puis de la Faculté des Arts (1951-1954). La Maison des Etudiants cédée à la ville pour démolition, en était à sa dernière année de service, quand son directeur tomba foudroyé par une hémiplegie.

Après quelques semaines d'hospitalisation, sans récupération notable, on le transporta, le 28 décembre 1956, à la Maison Saint-Dominique, sur la rue Saint-Cyrille, où Dieu a permis qu'il se maintint jusqu'à ce jour, grâce à ses ressources physiques et morales, avec les bons soins de cette institution. Il était prêtre agrégé du Séminaire de Québec depuis le 31 mai 1926 et chanoine honoraire du Chapitre de Québec, depuis le 2 janvier 1946. Québec 24 mai 1965 inhumé à la crypte Séminaire et funérailles au même endroit.

LES ABBES DESTROISMAISONS

Il ne faut pas passer sous silence le ministère des abbés Destroismaisons et c'est pourquoi je me permets quelques notes brèves sur leur ministère comme curé et assistant.

C'est une période où tant de souvenirs me reviennent à la mémoire, alors que j'étais jeune élève au Collège de Ste-Croix; c'était alors le beau temps que l'on n'apprécie que lorsque l'on est rendu à l'âge adulte!

Que de beaux pèlerinages, en effet, effectués sur le vieux bateau de Ste-Croix, entre autres, ceux de Ste-Anne de Beaupré et du Cap de la Madeleine! Pèlerinages présidés par l'abbé Destroismaisons qui savait mettre tant d'âme en priant et en chantant à cœur-joie! Et combien plus encore lorsque nous allions à l'église, attirés par une si belle musique! C'était l'époque de la grande musique aux accents suaves et goûtés par toute la population. Nous avions le privilège d'entendre l'éminent organiste de grande réputation, l'abbé Léon Destroismaisons, professeur depuis de nombreuses années au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Souvent encore, la paroisse a l'honneur de sa visite. C'est toujours un merveilleux renouveau de l'entendre à la console des grandes orgues lors des grandes cérémonies, donnant ainsi aux offices un cachet tout particulier et solennel.

Ce beau temps est resté mémorable pour tous et le souvenir s'en perpétuera encore longtemps dans les familles.

La famille Destroismaisons, en en convient, occupait une grande place dans le domaine musical. Ses prêtres, remplis de l'esprit de Dieu jouissaient de l'estime de tous.

En souvenir des jours anciens vécus à la belle paroisse de Ste-Croix dont le site enchanteur, baigné par le majestueux fleuve St-Laurent, nous attache jusqu'au soir de la vie. Regrettablement, ce n'est que par la pensée que l'on y retourne le plus souvent maintenant.

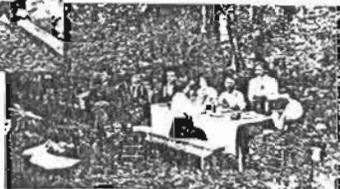
En passant rendons hommage à tous les cercles, associations et congrégations qui survivent encore à la paroisse de Ste-Croix. Leur soeur Mme Orpha Destroismaisons fut organiste également à Sainte-Croix.

AU TEMPS DU CURÉ DESTROISMAISONS



PARTIE DE PÊCHE:

De gauche à droite:
M. William Moore, bedeau, Mme
Hubert Paradis, M. Pierre Gagné,
Delvina, Anna et Orpha, soeurs
de M. l'Abbé Magloire Destrois-
maisons, M. le Curé et M. Hu-
bert Paradis.



PIQUE-NIQUE

William Moore, Pierre Gagné, Magloire Des-
troismaisons, Anna, Delvina, et Mme Hubert
Paradis, Orpha Destroismaisons.



L'automobile de M. le curé Magloire Destroismaisons,
à sa gauche son frère, l'abbé Joseph sur le siège arrière
Monsieur Hubert Paradis et son fils.

LES ABBES DESTROISMAISONS

"Un curé, pour conserver sa dignité aux yeux des gens, doit payer un peu plus cher que les autres. Ici, comme partout ailleurs, le luxe augmente. Tous, à part le curé, ont de belles voitures, de beaux chevaux, de beaux habits. On se permet de petits festins, des noces dispendieuses... Quant à moi, Monseigneur, vous le savez, j'ai pour principe d'aller simplement: c'est plus hygié-

nique et plus chrétien. Cependant, il me faut bien pratiquer la justice et l'abnégation. Il est juste que ceux qui me servent depuis neuf ans soient rémunérés de leur dévouement. Vous le savez, Monseigneur, aujourd'hui, l'homme le moins recommandable a l'audace d'exiger \$1.50 par jour...

"Je n'ai jamais cherché les grosses cures... constatant que c'est la meilleure ligne de conduite. Je prends donc la liberté de vous déclarer qu'il est préférable de ne rien changer à propos de ce supplément de patates et de foin... Ce qu'ils ont pu faire quand ils étaient pauvres, à fortiori maintenant qu'ils sont plus à l'aise..."

SUITE DE L'AFFAIRE; DEPART DU CURE GARON: SEPT. 1903

Sur le point de quitter le ministère paroissial pour accepter un poste d'aumônier à l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance, à Lévis, le curé Garon doit cependant revenir sur l'affaire du supplément parce qu'on a fait signer une pétition contre dans la paroisse: ceux du rang d'Iberville ont tous signé, mais ceux du rang Saint-Thomas ont tous refusé... "Il est bon de savoir que ce rang d'Iberville, je l'ai toujours traité avec la plus grande bonté. Je savais que de tout temps, il s'était toujours montré ingrat envers le curé, toujours disposé à faire le contraire du reste de la paroisse. Il y a sans doute de braves gens dans ce rang, et ils ont signé, c'est plutôt par simplicité que par malice. Cependant, une petite leçon, je crois, leur ferait du bien. Ils auraient pu attendre, au moins, que je sois parti..."

Quant aux principaux instigateurs du mouvement, eux-mêmes paient à peine leurs dîmes ou ils le font en trichant ou diminuant la valeur de ce qu'ils doivent. Puis le curé demande à la fabrique d'acheter ses meubles trop gros ou trop difficiles à transporter; meubles qui pourraient servir au successeur: \$175.00 au total, soit la moitié de la valeur réelle. Mais on lui refuse même cette ultime faveur... Enfin, le 9 septembre 1903, l'archevêque de Québec répond aux marguilliers de Saint-Narcisse que la modicité des revenus du curé ne permet pas actuellement de supprimer le supplément. (1)

LOUIS-MAGLOIRE DESTROISMAISONS, LE 7E CURE, 1903-1916
GRAND PROFESSEUR: PARFAIT GENTILHOMME

Professeur de mathématique, physique, chimie, botanique, télégraphie, chant, piano, orgue... au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière pendant treize ans, Louis-Magloire Destroismaisons fera désormais bénéficier ses paroissiens émerveillés de ses vastes connaissances en acoustique, horlogerie, mécanique, astronomie, photographie... Parfait gentilhomme et prêtre avant tout, il saura bien, tout en réparant les montres et les horloges, glisser un bon conseil, toucher l'âme et s'attacher le cœur de ses paroissiens. Doué d'une voix agréable et bien secondé par sa soeur musicienne et ses deux frères, les abbés Joseph et Léon, il exerce de bril-

lantes messes de minuit - c'était avant le "Motu proprio" de Pie X - avec accompagnement de cornet, de violon et du très vieil orgue qu'il accorde et répare lui-même.

Sa passion de la mécanique l'amène un jour à se procurer - vers 1907 - une des premières automobiles de la région... qui fera d'ailleurs parler d'elle jusqu'à l'archevêché de Québec et pour laquelle le curé physicien-mathématicien devra produire une sorte de défense...pro domo. Oui, parlons de cette voiture, bête infernale qui soulève des tourbillons de poussière et provoque le mors aux dents chez les chevaux; une voiture qui monte aussi les côtes de reculons parce que le carburant n'atteint le moteur que par gravité; ce qui n'est guère de nature à rassurer ces pauvres bêtes dont on doit envelopper la tête d'une couverture, et où deux hommes doivent se cramponner solidement à la bride..

C'est aussi l'époque - 1905 - où apparaît le Téléphone National avec ses deux ou trois abonnés par village; de l'aqueduc Caux; de l'éclairage à l'acétylène à l'église et au presbytère avec bec à gaz spécial, une invention du curé "bec à flamme papillon" qu'il fait breveter et que les connaisseurs savent apprécier.

REQUÊTES EN BONNE ET DUE FORME; CIMETIÈRE,
COMMISSION DES LIQUEURS, 1904

En avril 1904, requête en bonne et due forme avec signatures et trois certifiées demandant à Mgr Marois, l'administrateur du diocèse, d'ouvrir un nouveau cimetière à Saint-Narcisse de Beaurivage: "Et vos suppliants, Monseigneur, ne cesseront de prier jusqu'à ce que vous leur ayez fait connaître vos volontés..." Et c'est signé: Jean-Baptiste Caux, Ed. Simard, Etienne Marcoux, Léon Roy, Onésime Ferland, Louis Caux, Ed. Taylor et le curé Destroismaisons

Juin ramène la belle saison et... la soif des liqueurs fortes: le Conseil municipal est favorable à l'obtention d'une licence, mais le curé s'y oppose. Qu'il tienne alors lui-même un dépôt de vin et de Brandy pour les malades, et on n'aura probablement pas besoin de licence dans ce cas.

-Mais confiez donc ça à un paroissien de Saint-Narcisse...

-Pas si facile que ça, Monsieur le curé!...

On sait aussi que le précédent curé vendait du vin de messe aux malades, mais qu'il avait dû discontinuer ce commerce à cause d'autres vendeurs qui n'avaient pas les autorisations voulues. Bref, que dois-je faire, Monseigneur? Faut-il accepter de tenir ce dépôt? Mgr Marois permet, en effet, que le curé de Saint-Narcisse accepte le dépôt de liqueurs pour les malades, mais à la condition expresse que les conseillers municipaux, à l'unanimité, en fasse officiellement la demande, par écrit.

"Autrement, vous vous exposeriez, non seulement à être poursuivi par la première canaille venue de la localité, mais à être abandonné et n'avoir aucun document pour vous justifier en cas de procès. Même en vous appuyant sur la demande faite par le Conseil municipal, vous risquez encore de vous faire intenter une action, mais en produisant la, supplique des conseillers, le tribunal verrait de suite que vous n'avez agi que par charité et pour épargner à la paroisse bien des désordres. Si vous prévoyez des poursuites, vous feriez mieux de ne pas accepter du tout..." (2)

ENCORE L'AFFAIRE DU SUPPLÉMENT. PUIS CELLE DE LA VOITURE...1912

On devine bien que si l'affaire du supplément n'a pas abouti au temps du curé Garon, elle reviendra sur le tapis au temps du curé Destroismaisons, qui doit être riche, celui-là, pour se procurer une "machine infernal"... Mais le curé ne mâche pas ses mots: Ce n'est pas la première fois que M. X...fait des instances à Québec pour l'abolition du supplément à Saint-Narcisse. On a été bien patient jusqu'ici pour ce triste sire qui est croche... Sans le supplément, le curé de Saint-Narcisse de Beaurivage ne pourrait pas vivre: sept à huit cents dollards, tout au plus, dans les bonnes années.

Puis il faut se nourrir avec cela, payer les serviteurs... A la fin, il ne reste plus rien. Bref, les paroissiens de Saint-Narcisse sont capable de payer: il y a ici un luxe effréné sur les chevaux, les voitures, les habits... Les demoiselles savent très bien où se procurer des beaux et grands chapeaux, des robes de soie...et dans bien des familles, on n'a pas encore mis de côté la bouteille...

Le curé de Saint-Narcisse a une voiture-automobile, dit M. X... C'est encore vrai, mais c'est une voiture à prix modique, et le curé, un peu mécanicien, trouve cependant le moyen de faire une dépense annuelle moindre qu'avec des chevaux. Chose certaine ce n'est pas avec les bénéfices de la cure de Saint-Narcisse de Beaurivage que cette voiture a été payée: c'est plutôt au moyen d'industries personnelles...

CES IVROGNES PUBLICS:

Chaque paroisse comptait autrefois certains ivrognes publics notoires. Au temps du curé Hudon, par exemple, il y avait un du nom de Pierre qui récoltait du beau blé sur sa terre et qui en bénissait le ciel disant: "Dieu est très bon et je suis très méchant... chaque fois que je prends une brosse surtout..."

Un soir qu'il était venu passer la nuit près de l'église, le curé l'aperçoit le lendemain:

-Qu'est-ce que tu fais ici?

-Monsieur le Curé, vous dites que l'Eglise est une bonne mère; je suis venu passer la nuit près de ma mère...

AGRANDISSEMENT DE L'EGLISE; REQUÊTE, DÉPUTÉ DE L'ARCHEVÊQUE.. 1912

La majorité des francs-tenanciers de Saint-Narcisse demande maintenant à l'archevêché de Québec d'agrandir l'église qui est trop petite et qui nécessite d'urgentes réparations à l'extérieur surtout et au clocher qui menace ruine, de même qu'à la sacristie attenante souffrant du même état de vétusté. Nombreuses signatures.

Pour faire suite à la requête des gens de Saint-Narcisse, l'archevêque de Québec député sur les lieux de Saint-Agathe de Lotbinière : M. Sauveur Turcot, avis préalable, minutieuse vérification de la requête, examen des édifices en question, rapport écrit à qui de droit; députation signée à Québec le 28 septembre 1912. Le décret autorisant les travaux ne tardera pas: 9 novembre de la même année.

Dès lors on agrandit l'église de vingt pieds et on installe le clocher qu'on connaît aujourd'hui: plus solide et plus imposant que l'ancien; clocher où s'installeront bientôt trois nouvelles cloches qui remplaceront avantageusement l'ancienne, toute fêlée.. (3)

PROMOTION DU CURÉ DESTROISMAISONS A SAINTE-CROIX DE LOTBINIÈRE

Si le curé Louis-Magloire Destroismaisons excelle dans la conversation, il n'est guère orateur en chaire; mais ses prônes et sermons, débités d'un ton simple et paternel, sont clairs et parfaitement compris de ses ouailles. Promu curé de Sainte-Croix-de-Lotbinière, l'abbé Destroismaisons s'y dépensera seize ans, soit de 1916 à 1932, où il meurt du cancer cette même année 1932. Mais dans son testament, il n'a pas oublié sa première cure, Saint-Narcisse de Beaurivage, à laquelle il a légué \$500.00.

Et la Semaine Religieuse de Québec d'écrire en janvier 1933 au sujet du regretté Louis-Magloire Destroismaisons: "Sa science des affaires, son talent d'organisateur, ses qualités de père, d'ami dévoué, le firent vivement regretter..." (4)

WILFRID CARON, LE 8E CURÉ, 1916-1926

Homme robuste, jovial, sanguin, spirituel, à la parole et à la plume faciles; cœur aimant, zélé, généreux, chez qui les pauvres, les malades et les affligés trouvent un protecteur ou un consolateur: tel est l'abbé Wilfrid Caron, le 8e curé de Saint-Narcisse de Beaurivage. Quand il prêche sur le Sacré-Cœur ou l'Eucharistie, sa voix puissante trouve des accents émouvants; mais il sait aussi tonner de façon terrifiante contre les scandaleux, les ivrognes, les vendeurs de boissons enivrantes. Sa gentillesse et son humanité lui font amener plusieurs fois à sa table des personnes âgées qui viennent de communier avant la grand-messe du dimanche matin.

Pour diminuer la dette paroissiale, il organise parties de cartes, tombolas et rafles. et c'est ainsi, en payant de sa personne, qu'il parvient à éteindre presque complètement la dette de la Fa-

brique. Au cours de la première guerre mondiale, il multiplie les démarches pour exempter du service militaire les fils de cultivateurs. Dans le même temps, le très renommé Père Lelièvre, o.m.i., vient prêcher une retraite sur le Sacré-Coeur, évidemment: thème unique sur lequel l'éminent prédicateur reviendra toute sa vie, sans se lasser; retraite qui aboutit à l'érection de ce beau monument au Sacré-Coeur qu'on admire encore aujourd'hui devant l'église Saint-Narcisse de Beaurivage.

L'ABBÉ TAILLEUR

Étudiant au Petit Séminaire de Québec de 1943 à 1951, puis au Grand Séminaire de 1951 à 1955, il fut ordonné prêtre le 4 juin 1955. Durant l'été de la même année, son Eminence le Cardinal Roy le nomma au Séminaire de Québec où il exerce depuis son ministère.

Collaborateur à l'oeuvre d'éducation de la jeunesse, il fut successivement conseiller de Salle, professeur, étudiant en lettres à l'Université Laval et assistant du directeur des études à la section secondaire, poste qu'il occupe depuis 1968.

En plus de son ministère auprès des jeunes, l'abbé Tailleux consacra aussi une partie de son temps à l'oeuvre paroissiale à titre de vicaire dominical. Tour à tour, il exerce son ministère à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, à Saint-Narcisse de Lotbinière où pendant les étés 1958 et 1959 il aida M. l'abbé Beaumont, enfin, depuis onze ans déjà, il fait partie de l'équipe des prêtres des Saints-Martyrs-Canadiens à Québec. Des fidèles de ces trois paroisses, l'abbé Tailleux garde le souvenir vivant d'une franche amitié et d'une grande charité chrétienne.

APPENDICE

A- LES PRONES AU TEMPS DES CURES GARON, DESTROISMAISONS, CARON, DELISLE...

En 1902: achat d'une grosse cloche de 1250 livres, au prix de \$380.00. Bénédiction de la cloche, le 8 avril 1903, en même temps qu'une statue de l'Enfant-Jésus de Prague, don d'un bienfaiteur anonyme.

- En 1906: nouveau cimetière; permission de l'archevêque de Québec d'y transporter les corps des défunts inhumés dans le vieux cimetière afin de n'avoir qu'un seul cimetière à prendre soin.

- En 1918: installation d'une statue du Sacré-Coeur en face de l'église.

- En 1919: permission de réparer le presbytère en ruine: étage neuf et toit plat.

- Le 20 avril 1939: 60^e anniversaire de l'incendie de la première église à Saint-Narcisse de Beaurivage.

- Le 29 août 1948: 75e anniversaire de nomination du premier curé de cette paroisse, l'abbé Bernard Bernier; le curé actuel en est le dixième (Beaumont). Rappelons le souvenir de vos anciens curés, tous décédés. Il nous faut aussi rappeler brièvement quels sont les devoirs des fidèles envers leurs pasteurs: les respecter, leur obéir, les aider... (14)

B- LE PREMIER ORGUE A SAINT-NARCISSE DE BEURIVAGE

Le premier orgue du collège Saint-Anne-de-la-Pocatière y fut installé en 1858: orgue à huit jeux et un seul clavier, dont le pédalier n'avait pas deux octaves; un orgue venu des ateliers Ovide Paradis en février 1879, de Saint-Michel d'Yamaska. Ce premier orgue fut d'abord vendu à la Fabrique de Saint-Agapit et vers 1905, à l'abbé Magloire Destroismaisons, curé de Saint-Narcisse de Beurivage, pour la somme de \$100.00. Cet orgue, le curé la rebâtit à neuf et l'installe dans son église de Saint Narcisse, où il est demeuré jusqu'en 1938, alors qu'on le démonte et qu'on le fait reposer, silencieux, comme un tombeau, au sous-sol de cet église où il avait tant chanté, pleuré, prié... Qui ramènera les restes de cet harmonieux vétéran au panthéon du musée collégial de Sainte-Anne-de-la-Pocatière? C.F., prêtre; Louis de Gonzague Fortin, rédacteur. (15)

C- L'ARRIVEE DES SOEURS SERVANTES DU SAINT-COEUR-DE-MARIE A SAINT-NARCISSE DE BEURIVAGE, EN 1960.

L'arrivée des premières religieuses dans une paroisse, n'est-ce pas un événement qu'il fait bon souligner? Les quelques phrases qui vont suivre ne lèveront qu'un petit coin du rideau dérochant à notre regard le dévouement admirable de la population entière de St-Narcisse pour les préparatifs de cette fête au caractère à la fois paroissial et religieux.

Le vingt août, jour à jamais mémorable, Monsieur Denis Camiré, président de la Commission Scolaire et Monsieur Bernard Breton, maire de la paroisse, viennent chercher au couvent de St-Bernard, les religieuses si ardemment désirées; mère St-Fidèle, supérieure-fondatrice, S. Marie-Théophane, S. Louise-Yvonne, S. Hélène-de-la-Providence et deux déléguées de la Maison Mère, S. Ste-Félicité et Mère St-Paul, nièce de M. l'abbé A. Beaumont, curé de St-Narcisse, "Pas de rose sans épine". Notre Révérende Mère St-Laurent à la besogne depuis le 17 pour aider les fondatrices à l'installation de la maison, est appelée d'urgence à la Maison-Provinciale, le 18 au soir et ne peut se trouver avec elles le 20 au matin pour la réception officielle.

Notre arrivée dans le village revêt un caractère un peu solennel: les cloches modulent leur bienvenue et leurs mercis sonores; les heureux paroissiens esquissent leurs plus beaux sourires car l'hymne de la gratitude vibre dans leur cœur.

Après l'adresse du mot de bienvenue par Monsieur le Curé, nous saluons les représentants des différents groupements paroissiaux. A 9.30 hres, un mélodieux appel retentit: l'orgue prélude à la grand'messe qui débute par le chant du Veni Creator. Un enfant de la paroisse, M. l'Abbé Cédéon Montminy célèbre le saint sacrifice assisté de M. l'Abbé Henri Beaumont, neveu de M. le Curé et du Révérend P. Amédée Nadeau, o.m.i. comme diacre et sous-diacre. Dans le sermon de circonstance, M. le Curé Beaumont exprime sa joie profonde de posséder des religieuses, loue le dévouement et le savoir-faire de celles-ci, démontre, en un mot, le rôle bienfaisant de la religieuse-éducatrice.

A la sortie de la messe, nous nous alignons sur le trottoir, face au presbytère et donnons la main aux familles qui se présentent nombreuses.

Tôt dans l'après-midi, nous assistons pieusement à la récitation du chapelet et au Salut du Saint-Sacrement chanté en l'église paroissiale par M. le Curé Beaumont. A trois heures précises, la foule se dirige vers l'Ecole centrale: M. le Curé procède à la bénédiction de ce nouvel édifice, puis à celle de la statue de N. D. des Ecoles. Ce geste est maintenant dans la voûte de l'église au dessus du jubé où se trouve l'orgue électrique, après vérification moi-même en mars 1974. J.A. Lemay, organiste à l'église de St-Jean-Baptiste de Québec.

INSTALLATION DE M. L'ABBE ANT. GUAY (1950)

St-Louis-de-Gonzague. (Spec.)

- La cérémonie d'installation du nouveau curé de St-Louis-de-Gonzague, M. l'abbé Antonio Guay, auparavant desservant à Ste-Croix de Lotbinière, a donné lieu à une belle manifestation paroissiale, jeudi après-midi à 3 heures.

Le nouveau curé entra dans son temple accompagné de Mgr E. Roy, P.D., du collège de Lévis, et de M. l'abbé Pierre Dumont, vicaire à la paroisse de Ste-Germaine Dorchester. On remarquait également dans le cortège MM. les abbés Lucien Dallaire, procureur au collège de Lévis, et enfant de la paroisse.

C'est Mgr Hilaire Chouinard, P.D., curé de Ste-Germaine, Dorchester, qui a présidé cette imposante cérémonie.

Un grand nombre de paroissiens ont profité de la circonstance pour manifester hautement leur attachement à la personne de leur pasteur. Antécédemment à l'accomplissement des cérémonies prescrites par le cérémonial romain, Mgr Hilaire Chouinard a présenté le nouveau curé aux paroissiens de St-Louis-de-Gonzague.

En termes éloquents, M. l'abbé Guay donna les grandes lignes qu'il entendait suivre avec ses paroissiens pendant tout le temps

que la providence le garderait à St-Louis-de-Gonzague.

Rappelons que M. l'abbé Guay succède à M. l'abbé Alfred Thiboutot, récemment nommé à la cure de Notre-Dame du Rosaire.

Nouveaux gradués du Cours universitaire de prospection



● Cette photo groupe les professeurs et élèves du Cours universitaire de prospection, donné sous les auspices du ministère des Mines, et qui vient de se terminer à la Faculté des Sciences de l'université Laval. De gauche à droite, 1ère rangée : Dr R. Béland, professeur de chimie et de pyroanalyse; Dr P.-E. Auger, professeur de géologie appliquée et de prospection; Dr abbé J.-W. Laverrière, directeur secrétaire de la Faculté des Sciences et professeur de géologie générale; Dr Carl Fässler, professeur de minéralogie, et M. René Bureau; 2ème rangée MM. F. Pélouin, de Québec; Roger-A. de Valter, de Québec; Chr. Tournant, de Boule; A. Itabi; B. Poirier, de Mont-Joli; Bernard Lefebvre, de Charlesbourg, et J.-Ces. Lachance, de St-Félicien; 3ème rangée: MM. Ramel Boutet, de Milot; Roberval; Paul de Chavigny, de Québec, et Jérôme La Rochelle, de St-Agapit, nouveaux prospecteurs.

JUBILE D'OR DU CHANOINE
LEON DESTROISMAISONS
1889-1980

LA POCATIERE (D.N.C.) - Monsieur le chanoine Léon Destroismaisons, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, célébrait une messe d'action de grâce au Foyer Thérèse Martin de Rivière-Quelle à l'occasion de son jubilé d'or. A cette occasion, sa vénérable soeur avait convié parents et amis à un banquet intime à l'Auberge de la Rivière-Quelle. Des personnalités de marque avaient tenu à titre d'amis à s'unir à la famille.

Les personnes qui ont eu à adresser la parole lors de ce banquet l'ont fait avec cœur, humour ou sérieux qui accompagnait les souvenirs évoqués: M. l'abbé Louis Bonenfant, confrère du jubilaire; M. le notaire L.-A. Dupuis M. le député et maire, le Dr Gérard Dallaire, M. Charles Gagné et le Dr Charles Richard, M. l'abbé Gilbert Boucher, vicaire à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, agissait comme cérémoniaire.

Quelques notes biographiques nous ont fait connaître plus intimement cette famille qui a donné trois prêtres à l'Eglise. Chacun, dans sa sphère et selon ses dons particuliers, a servi, l'Eglise et la société.

M. le chanoine Léon Destroismaisons n'a jamais quitté son Alma Mater, le Collège de Ste-Anne, sauf pour perfectionner son talent musical à Paris. Que d'éloges lui furent décernés.

Dans le siècle où nous vivons, alors que tout ce qui élève suscite une moue de la génération montante. M. le chanoine Destroismaisons a su prouver qu'on pouvait, même dans le sacerdoce et mieux encore peut-être, élever les cœurs en charmant l'oreille et susciter des émotions salutaires. Confrère et amis ont su relever la ferveur du prêtre et la sensibilité de l'artiste. Que d'émotions il a ressenties au cours de sa messe comme aussi en recevant tant de témoignages pour une vie sacerdotale pleinement vécue et pour la beauté qu'il a apportée aux diverses cérémonies religieuses.

Cinquante ans de travail dans le champ du Père, une vieillesse qui n'en est pas une à vrai dire, mais une saison de moisson: voilà ce que madame Darveau vou'ait que des voix amies rappellent à son illustre frère. -Q.1965-

RELIGIEUSES NATIVES DE SAINTE-CROIX
 A LA CONGREGATION NOTRE-DAME DE MONTREAL

Noms de religion de baptême	Parents:	Naissance Profession	Décès
AUGER, SS. Antonio M. Georgianna-Alice	Napoléon Auger Julie Legendre	19 décembre 1889 8 janvier 1913	Supérieure à Windsor-Est Québec
AUGER, SS. Siméon M. Jeanne Louisa	Côme Auger Louisa Tancrede	5 janvier 1902 17 août 1923	Sherbrooke-Est
AUGER, SS. Croix du Rédemp- teur, Julienne	Wilfrid Auger Alice Bertrand	2 mai 14 janvier 1944	St-Pascal Kam.
BELANGER, SS. Hippolyte M. Elise-Aline	Honoré Bélanger Elise Lemay	26 février 25 janvier 1910	Villa-Maria New York City
BELANGER, SS. Honoré de Rome Marie-Alma	Honoré Bélanger Elise Lemay	24 mars 1892 16 décembre 1913	Ec. S. Eusèbe Montréal
BELANGER, SS. Cécile des Sé- raphins, Cécile	Ovide Bélanger Alma Guimont	18 janvier 1925 14 janvier 1947	Ste-Croix
BERTRAND, SS. Marie-Anne Marie Céline	Godefroy Bertrand Basiliasse Fréchette	27 juillet 21 novembre 1859	5 août 1914
BOISVERT, SS. Joseph de Syra- cuse, M. Philomène	Joseph Boisvert Sophie Boisvert	20 mai 1868 16 août 1889	10 sept. 1895

BOISVERT, SS. Dominique M. Rose de Lima	Joseph Boisvert Sophie Boisvert	28 novembre 1870 18 octobre 1892	14 décembre 1892
BOISVERT Godefroy M. Clarisse	Godefroy Boisvert Hélène Martel	23 novembre 1858 26 août 1885	15 avril 1888
Bergeron, SS. Sabin Marie Anne	Elisée Bergeron Clarisse Boisvert	16 mars 1850 21 juin 1877	15 avril 1940
BERGERON, SS. Agathe M. Isabelle	Elisée Bergeron Clarisse Boisvert	23 août 1853 10 sept. 1874	30 oct. 1933
BLOUIN, SS. Ferdinand Marie Octavie	Ferdinand Blouin Adéline Lemay	4 juin 1872 4 mars 1893	Actuellement à Maison-mère
BLOUIN, SS. Ernest Maria	François Blouin Ernestine Bénard	16 juillet 1883 8 janvier	26 nov. 1914
BEAUDET, SS. Maxime M. Alice-Ernestine	Joseph Beaudet Céline Biron	30 mai 1892 27 janvier 1914	25 août 1914
BIRON, SS. Cyr Marie Adèle	Jérôme Biron M. Angéline Lemay	12 juillet 1844 23 août 1862	6 juin 1876
DELISLE, SS. Eucher M. Louise Mélanie	Jacques Delisle Marguerite Germain	15 mai 1854 11 avril 1872	15 juin 1877
DELISLE, SS. Marcellin M. Alma Joséphine	Louis Delisle Léda Desrochers	6 novembre 1874 4 mars 1893	16 avril 1952
DELISLE, SS. Apolline M. Julie Eugénie	Noël Delisle Julie Garneau	28 octobre 1873 5 mars 1895	1er avril 1940

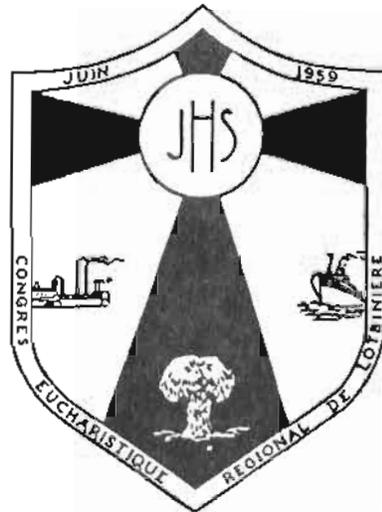
DELISLE, SS. Saturnin M. Joséphine Zélia	Louis Delisle Léda Desrochers	3 octobre 1878 22 décembre 1898	30 décembre 1953
DELISLE, SS. Ambroisse M. Anne Joséphine	Louis Delisle Léda Desrochers	3 septembre 1883 29 décembre 1903	Supérieure à l'Assomption
DELISLE, SS. Croix M. Ita Bernadette	Louis Delisle Léda Desrochers	21 décembre 1889 29 août 1907	9 juillet 1950
DESROCHERS, SS. Raymond Marie-Camille	Grégoire Desrochers Félicité Houde	3 mars 1835 21 novembre 1859	24 novembre 1896
DESROCHERS, SS. Apollinaire Lucie-Virginie	Bénoni Desrochers M. Julie Bergeron	7 juillet 1846 12 décembre 1867	7 décembre 1906
DESROCHERS, SS. Cyr d'Alexandrie M. Georgiana	Davie Desrochers Marcelline Biron	20 janvier 1870 16 août 1890	4 mars 1901
DESROCHERS, SS. Raymond-de-Marie M. Ange Fabiola	Fabien Desrochers Olive Boisvert	20 juillet 1886 31 août 1908	23 avril 1932
DESROCHERS, SS. Siméon le Juste M. Emma-Régina	Siméon Desrochers Philomène Cosselin	15 janvier 1887 25 janvier 1906	15 janvier 1928
DESROCHERS, SS. Albert-Marie Aurore	Albert Desrochers Graziella Desrochers	12 août 1897 23 août 1920	N.D. des Sept- Douleurs, Verdun
DESRUISSEAUX, SS. Marie-Auxilia- trice, Flavie	F.-X. Houde-Desruisseaux Françoise Garneau	23 janv. 1827 18 octobre 1849	30 novembre 1917
DESROCHERS, SS. Victorius M. Elizabeth	Louis-Honoré Desrochers Marie Welsh	18 avril 1856 23 juin 1883	8 juillet 1932

DESRUISSEAUX, SS. Marie-Elmire M. Delvina	Philéas Houde-Desruisseaux Philomène L'Heureux		8 juin 1948
FRASER, SS. de l'Imm. Conception M. Julie-Claire	Jean-Antoine Fraser Agnès Legendre		10 mars 1928
FRASER, S.S. Marie Ernest M. Anne Alice	Ernest Fraser Ludmille Boisvert	16 avril 1885 4 janvier 1908	7 novembre 1918
GARNEAU, S.S. Venant Marie-Adeline	Bénoni Garneau Cécile Hamel	23 février 1837 16 août 1860	4 février 1914
GARNEAU, SS. Bonaventure Marie Philomène	Bénoni Garneau Cécile Hamel	2 février 1838 5 août 1858	14 sept. 1922
GARNEAU, SS. Hélène d'Auxerre M. Julie Eugénie	Joseph Garneau Caroline Legendre	28 août 1858 26 août 1885	17 mai 1935
GARNEAU, SS. Marie-de-Rimini M. Léonie	Clovis Garneau Camille Desrochers	3 mai 1862 9 octobre 1884	7 décembre 1945
GARNEAU, SS. Léonide M. Aquilline	Romuald Garneau Célanine Garneau	12 sept. 1882 4 janvier 1908	St-Roch de Québec décédé à 89 ans
GARNEAU, SS. Sabine d'Avila Hedwige	Ernest Garneau Antoinette Garneau	14 mai 1891 8 mai 1917	Terrebonne
GARNEAU, SS. Honorate M. Hélène Eva	Ernest Garneau Antoinette Garneau	15 décembre 1889 17 janvier 1916	Sherbrooke Est
HAMEL, SS. Polycarpe Aline	Polycarpe Hamel Joséphine Croteau	30 décembre 1915 17 janvier 1939	Ecole du S. Coeur Québec

HAMEL, SS. Hélène	Alphonse Hamel Yvonne Croteau	12 sept. 1923	Voeux 1950 Pte-aux-Trembles 1980
LALIBERTE, SS. Croix Marguerite-Emélie	Alexis Lainé-Laliberté Marguerite Laroche	31 octobre 1825 14 novembre 1848	9 avril 1906
LALIBERTE, SS. Emilienne Marie-Tharsile	Alexis Lainé-Laliberté Marguerite Laroche	25 septembre 1834 4 février 1858	4 février 1863
LALIBERTE, SS. Simon Marie-Marguerite	Jean Lainé-Laliberté Marguerite Hamel	23 janvier 1838 21 novembre 1859	19 mai 1969
LALIBERTE, SS. Louis du Carmel M. Louise Alice	Côme Laliberté Joséphine Paquet	15 mai 1889 20 août 1910	St-Roch de Québec
LALIBERTE, SS. Mathias-Marie Estelle	Mathias Laliberté Louise Delisie	9 novembre 1902 18 août 1932	Sorel
LAROCHE, SS. Marie-Anysie M. Angéline	Omer Laroche Anysie Lemay	27 octobre 1888 31 août 1911	Maison-mère
LAROCHE, SS. Georges-Martyr M. Georgianna	Omer Laroche Anysie Lemay	3 août 1887 4 janvier 1908	Maison-mère
LAROCHE, SS. Jean Vianney Zénaïde Eugénie	Jean Laroche Zénaïde Boisvert	15 juillet 1883 4 janvier 1908	St-Pascal Ka- mouraska
LAROCHE, SS. Evariste M. Philomène	Narcisse Laroche Adéline Boisvert	22 février 1841 12 décembre 1861	D. à Ste-Marie de Beauce 3-6-1917
LEGENDRE, SS. Blaise M. Luce Ludmille	Joseph Legendre Thérèse Desrochers	27 avril 1829 16 août 1860	4 février 1901

LEGENDRE, SS. Théodore M. Louise-Ludmille	François Legendre Tharsille Desrochers	16 janvier 1860 12 septembre 1883	7 janvier 1915
LEGENDRE, SS. Louise de Rome M. Thérèse Louise	Henri Gustave Legendre Zénaïde Desrochers	22 juillet 1887 4 janvier 1908	4 juin 1944
LEGENDRE, SS. Marie-Benoit Lucienne	Benoît Legendre Laura Martel	21 février 1916 24 août 1939	Mont N.-Dame Sherbrooke
LEMAY, SS. Lemay Marie Exupère	Joachim Lemay Angélique Hamel	30 sept. 1824 15 oct. 1890	10 avril 1903
LEMAY, SS. Julien Marie Julie	Julien Lemay M. Esther Bergeron	2 janvier 1840 22 août 1861	26 mars 1912
LEMAY, SS. Pierre aux Liens Zénaïde Eugénie	Julien Lemay M. Esther Bergeron	25 mars 1857 18 mai 1876	11 décembre 1940
LEMAY, SS. Marie-Adolphe M. Arthémise	Germain Lemay M. des Neiges Plante	2 octobre 1863 25 novembre 1884	25 octobre 1885
LEMAY, SS. Marie-Cyrille M. Fédora	Germain Lemay M. des Neiges Plante	11 mars 1865 25 novembre 1884	3 septembre 1937
LEMAY, SS. St-Albert de Sion M. Alice	Philippe Lemay Léonie Poisson	1905	
LEMAY, SS. Marie-Omer M. Anne Bernadette	Omer Lemay Marie Gosselin	21 février 1886 31 août 1908	Maison-mère
LEMAY, SS. Marie-Albert M. Estelle	Philippe Lemay Léonie Poisson	1924	

LEMAY, SS. Marie-Louis M. Eva Lucienne	Omer Lemay Marie Gosselin	6 janvier 1890 25 janvier 1912	Maison-mère
LEMAY, SS. Marcel de Trèves Fernande	Adolphe Lemay Rosilda Desrochers	11 novembre 1917 28 août 1940	Caraquet, N.-B.
LEMAY, SS. Gisèle de la Croix Gisèle	Adolphe Lemay Rosilda Desrochers	4 juillet 1914 29 août 1940	Maison-mère
LEMAY, SS. Marie-Solange Solange	Adolphe Lemay Rosilda Desrochers	13 avril 1911 29 août 1935	Ex. Sup. des S.C. Domestiques Québec
MARCHAND, SS. Laura du Rosaire M. Laure Armandine	Elusippe Marchand Angélique Lemay	2 novembre 1883 30 août 1904	Maison-mère
MARTEL, SS. Marie-Cédéon Marie-Hermine	Cédéon Martel Hermine Biron	23 octobre 1895 25 août 1920	Beauport
MARTEL, SS. Monique-Marie Monique	William Martel Alice Hamel	23 septembre 1911 18 août 1932	26 septembre 1935
OUELLET, SS. Hughes Elizabeth Julie	Anselme Ouellet Sophie Legendre	18 janvier 1856 29 août 1876	5 octobre 1884
RACETTE, SS. Marie de Gennazzano Marg. Elizabeth	Désiré Racette Caroline Desrochers	21 avril 1882 4 mai 1909	12 août 1933
RHEAUME, SS. Eugène de Damas M. Georgianne-Catherine Hermine Biron	Eugène Rhéaume Henriette Lemay	12 juin 1896 4 mai 1917 Julien Lemay	Mont, N.-D. Sherbrooke



Congrès Eucharistique

Régional de Lotbinière

A STE-CROIX

18 - 19 - 20 - 21 juin 1959

Site du Reposeir: Dans la cour du Collège.

Bureau de renseignements: En face du Centre
Paroissial.

Grande Exposition religieuse: Au sous-sol du Centre
Paroissial.

Procurez-vous: Le manuel du Congrès.
L'insigne officiel du Congrès.

Thème du Congrès

"PAR L'HOSTIE, SAUVONS LA FAMILLE".

CHEZ LES SS. DE L'IMMACULEE CONCEPTION

DUBOIS, Lucille - Sr Ste-Agathe fille de Alphée Dubois sacristain

FRASER, Julie - Sr Marie-Elmire 1842-1928

CHEZ LES SS. DE LA PROVIDENCE MONTREAL

DESROCHERS, Clémentine - fille de Nazaire et Elise Lemay. Une autre de leur soeur est chez les Dames Ursulines

DESROCHERS, Rena - fille de Nazaire et de Elise Lemay

LALIBERTE, Berthe - Sr St-Louis-Adolphe fille de Côme et Dame Paquet, soeur du Chan. Maurice Laliberté

LEMAY, Cécile- Sr Ste-Agathe de Ste-Croix fille de Joseph et Lydi Demers de Ste-Croix

CHEZ LES SS. ST-EIGNAN A ORLEANS EN FRANCE

LEMAY, Rosanne - entrée vers 1910 fille de Omer et de Marie Gosselin. Parente du Chan. Léonidas Lemay, oncle de l'abbé Florian Lemay et cousin de l'abbé Gérard Lemay.

CHEZ LES SS. DE LA CHARITE DE MANCHESTER E.U.

DESROCHERS, M. (soeur de Eloi Desrochers époux de Dame Tancrede à l'Hôpital de Manchester N.H.

CHEZ LES SS. STE-CROIX VILLE ST-LAURENT MONTREAL

DESROCHERS, Agathe - Sr Marie de Ste-Agathe de la Croix

MONTIGNY, M. fille de David et Dame Boisvert (Séraphine)

MONTIGNY, M. fille de David et Dame Boisvert soeur de la précédente

RACETTE, Julie - St-Bertin

CHEZ LES SS. HOSPITALIERES HOTEL-DIEU DE QUEBEC

CHAREST, Délia - Sr St-Bonaventure de Jésus née en 1880 fille de Désiré et de Zélia Cayer entrée en 1905 décédée en 1929.

CHAREST, Gilberte nièce de la précédente née en 1910 fille de Arthur et Albertine Tardif infirmière à l'Hôtel-Dieu de Québec 8 novembre 1974

CHEZ LES SS. DE L'INSTITUT N.-D. DU BON CONSEIL

LEGENDE, M. Thérèse

CHEZ LES SS. ST-FRANCOIS D'ASSISE

AUGER, Rolande - St.M. Hélène fille de Napoléon et de Julie Legendre.

COUTURE, Palmyre fille de Philippe

LEMAY, Blanche Sr Ste-Candide fille de Fortunat et de Marie Cloutier nièce de l'abbé Albert Lemay au Maroc.

CHEZ LES SS. ST-FRANCOIS

DESROCHERS, Cécilia Sr Marie Angéline de la Croix

CHEZ LES SS. CONGREGATION DE ST-JOSEPH ETATS-UNIS

THIBEAULT, Eva Sr Louis Philippe

CHEZ LES SS. ADORATION DU PRECIEUX-SANG

CORBIN, Eva dit Barbin soeur de l'ancien bedeau

CHEZ LES SS. FRANCISCAINES DE MARIE (BAIE ST-PAUL)

BERGERON, Magella Sr Marie-Cérard

CROTEAU, Lucienne Sr Louis des Lis fille de Evariste et Dame Bergeron.

AUTRES COMMUNAUTES

LEMAY, Elise fille à Jules et Charlotte Lemay parents de Dame Xavier Croteau née Arthémise Laverdière tante de l'auteur et cousine du Chan. W. Laverdière dans une communauté aux Etats-Unis.

POULIOT, Philomène Sr Ste-Jeanne d'Arc fille de Bernard et Célestine Croteau tante de Dame Alfred Lemay née Marie Exilda Croteau

TANCREDE, Sr Florence SS. St Nom de Jésus-Marie.

CHEZ LES SS. DE L'ASSOMPTION-NICOLET

LAMBERT, Delphine M. Sr St-Michel des Saints fille de Pierre et Louise Richard.

CHEZ LES SS. N.-D. DU PERPETUEL SECOURS ST-DAMIEN

HEBERT, Monique Sr Ste-Ghyslaine fille de Arthur Hébert et Emerilda Hébert entrée en 1951 profession 1953

LARUE, Eugénie et Albertine anciennes élèves du couvent de Ste-Croix religieuses une à Ste-Damien et l'autre à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elles sont les filles du Dr Eugène Larue et Célanine Lemay de St-Flavien autrefois de Ste-Croix.

CHEZ LES SS. DOMINICAINS DE L'ENFANT-JESUS

LEMAY, Obéline Sr Ste-Marie Antonin de Jésus.

CHEZ LES SS. DE LA PROVIDENCE DE MONTREAL

BERGERON, Sr François de Borgia (Zoé Bergeron fille de Louis Bergeron et de Geneviève Desmarais née le 6 mai 1922 entrée le 18 octobre 1849 décédée le 7 septembre 1910.

BOISVERT, Sr Marie-Basile (M. Délima) fille de Jean-Baptiste Boisvert et de Génovée Lemay née le 13 février 1865 entrée le 28 septembre 1885 décédée le 20 juin 1946.

BOISVERT, Sr Rose Grandpré (M. Olivine) fille de Siméon Boisvert et de Léonie Hamel née le 21 septembre 1895 entrée le 27 août 1914 actuellement en mission à St Joseph School, Cluny, Alberta.

BOISVERT, Sr Léona-Marie (M. Ernestine) fille de Siméon Boisvert et de Léonie Hamel, née le 7 décembre 1896; entrée le 4 novembre 1919, actuellement en mission à St-François Xavier, Calais, Alberta.

COULOMBE, Sr Marie-Agathe (M. Claire) fille de Onésime Coulombe et de Alphonsine Boissonneault, née le 28 octobre 1895; entrée le 12 mai 1915; décédée le 22 août 1949.

CHEZ LES SOEURS DE STE-CROIX, VILLE ST-LAURENT:

DESROCHERS, Sr Marie-de-Ste-Léontine (Enérentienne) fille de Phyllis Desrochers et de M. Arne Desrochers, décédée le 5 décembre 1952.

LEMAY, Sr Marie de St-Joachim (Virginie) fille de Louis Lemay et de Marguerite Lemay, décédée le 23 octobre 1910.

MONTMIGNY, Sr Marie de Ste-Croix (Marie-Mélanie) fille de David Montmigny et de Séraphine Boisvert, actuellement à la Maison-Mère 245 Blvd Ste-Croix, Ville St-Laurent.

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE STE-CROIX
Soeurs de la Charité de Québec

BOUFFARD, Philomène (Sr Emeri) fille de Elie Bouffard et de Philomène Faucher, née le 26 nov. 1857 entrée le 12 septembre 1874 décédée le 26 mai 1883

BOISVERT, Clémentine (Sr St-Thélesphore) fille de Zéphirin Boisvert et de Joséphine Soucy, née le 15 décembre 1890, entrée le 19 août 1909

BEDARD, Jeannette (Sr Ste-Aurélienne) fille de Zéphirin Bédard et de Antoinette Daigle, née le 15 mars 1911, entrée le 20 janvier 1932

COUTURE, Belzémire (Sr St-Loyola) fille de Romuald Couture et de Georgianna Fréchette, née le 18 oct. 1891, entrée le 19 août 1909

DESROCHERS, M. Louise (Sr St-Alexandra) fille de F.-X. Desrochers et de Anastasie Gagnon, née le 26 nov. 1857, entrée le 12 sept. 1874, décédée le 26 mai 1883

DORÉ, Jeannine (Sr Ste-Jeanne-de France) fille de Siméon Doré et de Anysie Hamel, née le 18 oct. 1901, entrée le 18 mai 1920

LEMAY, Georgianna (Sr Ste-Jeanine) fille de Nazaire Lemay et de Céline Laçhance, née le 27 sept. 1893, entrée le 15 août 1924

RELIGIEUSES URSULINES ORIGINAIRES DE STE-CROIX

BIRON, Hermine (S. Ste-Candide) fille de Joseph Biron et de Agathe Sévigny, née le 16 fév. 1845, entrée le 9 juin 1896

DESROCHERS, Marie-Jeanne (Sr St-Gilles) fille de Nazaire Desrochers et de Elise Lemay, née le 2 août 1942, elle est la soeur de S. Ste-Hélène-de-Marie

DESHARNAIS, Marie (Sr Ste-Apolline) fille de Dominique Desharnais et de Cécile Laroche, née le 28 août 1846, entrée le 14 juillet 1905

FORTIER, Olive (Sr Ste-Rose) fille de Joseph Fortier et de Louise Lemay, née le 28 août 1846, entrée le 12 avril 1902

HAMEL, Louise-Georgette (Sr Ste-Anne) fille de François Hamel et de Marie Mathilde Lemay, entrée le 11 mars 1755, décédée le 15 novembre 1778

HAMEL, Marguerite (Sr St-Alexis) fille de Joseph Hamel et de Marie née le 30 mai 1764, entrée 17 juillet 1790

HAMEL, Angélique (Sr Ste-Marguerite) 7 juin 1766, 1er juillet 1812

HAMEL, Marguerite (Sr Ste-Croix) fille de François Hamel et de Angélique Etienne Biron, 29 octobre 1778, 12 mai 1817

HAMEL, Marie-Josephite (Sr St-Hyacinthe) fille de François Hamel et de Angélique Biron, 16 juillet 1784, 5 avril 1823

LAROCHE, Irène (Sr Ste-Anna d'Auray) fille de Henri Laroche et de Anna Laroche, 2 août 1945

LEMAY, Eva (Sr Ste-Candide) fille de Valère Lemay et de Joséphine Pouliot

SOEURS DU BON-PASTEUR DE QUEBEC

DESROCHERS, Aurélie (Sr Marie-des-Anges) fille de Grégoire et de Félicité Houde, née le 9 nov. 1849, profession le 4 nov. 1870 décédée le 5 juin 1932

FRENETTE, Marie-Jeanne (Sr M. de St-Alain) fille de Joseph et de Mary Tye, née le 6 sept. 1903, profession le 2 fév. 1924

LALIBERTE, Marie (Sr St-Jean de Matha) fille de Joseph et de Clarisse Biron, née le 8 fév. 1876, profession le 4 juin 1899 décédée le 27 octobre 1901

LEGENDRE, Elisa (Sr M.-de-St-Thimothée) fille de Thimothée et de Elizabeth Monfet, née le 30 juin 1859, profession le 14 avril 1893, décédée le 2 novembre 1922

SOEURS DE STE-JEANNE D'ARC

HAMEL, Gemma (Sr St-Gabriel-du-Sacré-Coeur) fille de Antonio Hamel

LEMAY, Madeleine, postulante, fille de Sévérin Lemay

THIBAUT, Noella (Sr Rémi-du-Sacré-Coeur) fille de Rémi Thibault

SOEURS FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE

THIBAUT, Germaine (Sr Marie-de-Thibert) fille de Philippe Thibault et de Philomène Boisvert

CHEZ LES HOSPITALIERES DE L'HOPITAL GENERAL QUEBEC

CHORET, Rosalie (Sr Ste-Marguerite) née à Ste-Croix en 1741, fille de François Choret et de M.-Angélique Lambert, entrée en 1758 à l'âge de 16 ans, décédée en 1812. Elle serait la première enfant née à Ste-Croix à se faire religieuse

BOISVERT, M. Félicité (Sr Ste-Croix) née à Ste-Croix en 1798, fille de Louis Boisvert et de Marie Demers, entrée en religion en 1820 à l'âge de 22 ans, décédée en 1835

AUTRE CONGREGATION

BOISSONNEAULT, Lydia (Sr Ste-Agnès) fille de William Boissonneault et de Marie Turcotte, autrefois de Ste-Croix, puis des Etats-Unis; née à Ste-Croix en 1894; elle est la soeur de M^{re} Ubald Charest d'Issoudun, Lotbinière

RELIGIEUSE SS. SACRE-COEUR DE MARIE BEAUPORT QUEBEC

SSr MARIE-FLORENT (née Colombe Courcy) à Beauport 1958 le 1er février originaire de Ste-Croix

AUTRES RELIGIEUSES NÉES A LOTBINIERE
(PERUSSE, BARABE, PLAISANCE)

SSR. CONGREGATION BON-PASTEUR, QUEBEC

SSr Angèle Barabé (S. Henriette)
Hôtel-Dieu Précieux Sang

SSr Gemma Pérusse (M. Du Rosaire)

SSr Yvette Barabé (St-Norbert), SSr Ursuline

SSr Marie-Anne Barabé (St-Alphonse, Parisville)

SSr Aurore Groleau (à Donat) SSr de la Providence

SSr Marguerite Pérusse (Ste-Philomène) et SSr Alice Pérusse même endroit.

SSr Blanche Pérusse (Bon Pasteur Québec) 1982 fille de Fortunat Dame Groleau.

SSr Céline Pérusse du Rosaire (Parisville) SSr Grises d'Ottawa

SSr Marie-Luce Barabé (SSr Paul Henri)

FRERES RELIGIEUX ORIGINAIRES DE STE-CROIX

AUGER, Fernand - Frère Raphaël de l'Instruction Chrétienne

BOISVERT, J. Frère Alexandre Clerc St-Viateur
fils de Louis Boisvert et de Flore Desruisseaux, né en 1845
entré en 1868 décédé en 1930.

BOISVERT, Jos-Alexis - Frère Joseph-Siméon
fils de Narcisse et de Réparate Coulombe, né en 1861 entré
chez les Clercs St-Viateur en 1879 décédé en 1831 dans L'Il-
linois.

BOISVERT, Fulgence - Frère Joseph-Ernest Clerc St-Viateur
né en 1868 entré en 1886 décédé en 1934 à Joliette fils de
Narcisse et de Réparate, beau-frère d'Omer Croteau.

BOISVERT, Maurice - Frère Arthur Marie
fils de Ernest et Dame Quellet F.I.C.

BOISVERT, Raymond - Frère Gérard-Marie de l'Instruction
Chrétienne frère du précédent.

BEAUDET, J. - Frère Omer-Louis.

BLOUIN, J. - Frère Alcide-Joseph
fils de Joseph et Dame Paquet.

BERGERON, J.-A. - Frère Archange-Marce
fils de Romuald et Ernestine Moffet de St-Flavien et domi-
ciliés à Ste-Croix frère de Ludovic Bergeron tué accidentel-
lement en 1950.

BLANCHET, Fernand - Frère Evariste-Marc de l'Instruction
Chrétienne.

BLANCHET, Jean-Paul - Frère Armand-Louis de l'Instruction
Chrétienne, fils de Armand et Rachel Bergeron frère du pré-
cédent.

CROTEAU, J. - Frère de l'Instruction Chrétienne, fils de
Georges et Pauline Garneau.

CROTEAU, J. - Frère de l'Instruction Chrétienne frère du
précédent.

CROTEAU, Benoît - Frère Ignace Louis F.I.C. fils de Odilon
et M. Charland

CHAREST, Gustave - Frère Gustave, rédemptoriste

DESRUSSÉAUX, Aurélien, fils de Philius et frère de Madame Wenceslas Bernier, agent à Laurier-Station.

DESROCHERS, Frère Jules Ed., Clerc St.Viateur, fils de Grégoire et Félicité Houde, né en 1853, entré en 1884, décédé en 1911.

DESROCHERS, Adalbert, Frère Jos.-Adalbert-Clerc St. Viateur né en 1871, entré en 1885, présentement au Scolasticat St.Charles de Joliette - fils de Mathias et Flore Mayrand.

DESROCHERS, François - Frère Alfred-Marie, Cong. Ste-Croix de Mtl., fils de Isaïe et de Eloïse Legendre (décédé).

DESROCHERS, J.-Frère Franciscain-fils de Gérazime et Dame E. Hamel.

DESROCHERS, Chrysologue - Frère Chrysologue, Franciscain, frère du précédent.

DESROCHERS, Léo - Frère Adalbert-Benoît, fils de Odilon et de Joséphine Delisle.

GAUTHIER, Frère de Ste Croix, partit en mission pour deux ans 1978-1980

HAMEL, J.-Marc - Frère Fernand-Paul

LEMAY, Albert-Odilon - Frère Léandre, Cong.P.P. Ste Croix 1871-1944 - fut professeur de chant et organiste à St-Césaire à la Côte des Neiges et Ville St-Laurent, Montréal. Fils de Julien et Olivier LeMay et de Rosalie Martel; oncle de l'auteur.

(C'est par erreur que son nom fut placé dans la liste des prêtres originaires de Ste Croix)

LEMAY, Rodrigue - Frère Rodrigue, Instruction Chrétienne, fils de Oscar et Édoula Laroche.

LEMAY, Hervé - Frère Bertin, Inst. Chrétienne - fils de M.A. LeMay du Platon et de L.Boucher; lignée des Isaac LeMay et de l'abbé Florian LeMay.

LEGENDE, Georges Frère Léo-Paul, Inst. Chrétienne; fils de Benoît Legendre et Laura Martel, cousine de l'auteur.

LEGENDE, L.- Frère Victorien, fils de Victorien et Mary LeMay, frère du R.P.P.E. Legendre.

LEGENDE, Eusèbe - Frère Dosithée (1888) - Trappiste - fils de Eusèbe et Marcelline Martineau.

LAROCHE, H. Frère Marcel, Inst. Chrétienne, fils de Désiré et Ang. Normand.

LACROIX, Laurent - Frère Laurent-Robert, mariste, né en 1931.

LETOURNEAU, Joseph-Félix - Frère Paul-Joseph, mariste, né en 1894, fils de Louis et Ximérée Lemay (décédé en 1979).

PAQUIN, J. - Frère Adolphe.

PROULX, François - Frère Victorien-Marie, Inst. Chrétienne, né à St. Flavien le 4 mars 1921, domicilié à Ste Croix dès l'âge de 9 mois, fils de Eloï et Marie-Louise Desrochers.

PROULX, Magloire - Frère Magloire-Louis, Inst. Chrétienne - frère du précédent.

THIBAULT, L. - Frère Rémi-Marie, fils de Philippe et P. Boisvert

TARDIF, Paul-Émile - Frère Prosper-Marie, Inst. Chrétienne, fils de Odila et M.-Louise Alain.

DESRUISSEAU, Aurélien - fils de Philiat et de Philomène L'Heureux et le frère de Madame Wenceslas Bernier agent à Laurier-Station, né à Ste-Croix le 7 février 1889, décédé à Montréal le 20 novembre 1957 à 88 ans.

DESROCHERS, Frère Jules Ed. Clerc St-Viateur, fils de Grégoire et Félicité Houde né en 1853 entré en 1884 décédé en 1911.

DESROCHERS, Adalbert - Frère Jos.-Adalbert Clerc St-Viateur né en 1871 entré en 1885 présentement au Scolasticat St-Charles de Joliette fils de Mathias et Flore Mayrand.

DESROCHERS, François - Frère Alfred-Marie Cong. Ste-Croix de Mt fils de Isaïe et de Eloïse Legendre (décédé).

DESROCHERS, J. - Frère Franciscain fils de Gérazine et Dame E. Hamel décédé en 1958 à 77 ans.

DESROCHERS, Rev. Frère Gédéon né à St-Flavien, fils de Philiat et de Anna Desrochers de Sainte-Croix, entré chez les Frères de Sainte-Croix à Montréal 1889- décédé en 1944.

DESROCHERS, Chrysologue - Frère Chrysologue franciscain, frère du précédent.

FRASER, Léo - Frère Adalbert-Benoît fils de Odilon et de Joséphine Delisle.

HAMEL, J.-Marc - Frère Fernand-Paul.

LEMAY, Albert-Odilon - Frère Léandre Cong. PP. Ste-Croix 1871-1944 fut professeur de chant et organiste à St-Césaire; à la Côte des Neiges et Ville St-Laurent Montréal fils de Julien à Olivier Lemay et de Rosalie Martel.

LEMAY, Rodrigue - Frère Rodrigue de l'Instruction Chrétienne fils de Oscar et Edoulde Laroche.

LEMAY, Hervé - Frère Bertin de l'Instruction Chrétienne fils de M.A. Lemay du Platon et de L. Boucher; lignée des Isaac Lemay et de l'abbé Florian Lemay

LEGENDRE, Georges - Frère Léo-Paul de l'Institution Chrétienne fils de Benoît Legendre et Laure Martel

LEGENDRE, L. - Frère Victorien fils de Victorien et Mary Lemay frère du R.P.P.E. Legendre

LEGENDRE, Eusèbe - Frère Dosithée (1888) trappiste fils de Eusèbe et Marcelline Martineau

LAROCHE, H.- Frère Marcel de l'Institution Chrétienne fils de Désiré et Ang. Normand

LAROCHE, C.A. - Frère Louis-Philippe de l'Institution Chrétienne fils de Léon et S. Boisvert beau-frère de Delphis Desrochers de

Laurier Station. Fils de Téléx de St-Flavien et de M. Houde tante de Rachelle Roy de St-Flavien et Pit.

LAROCHE, C. - Frère Evariste de l'Instruction Chrétienne fils de Henri.

LACROIX, Laurent - Frère Laurent-Robert mariste né en 1931

LETOURNEAU, Joseph-Félix - Frère Paul-Joseph mariste né en 1894 fils de Louis et Ximérée Lemay décédé 1979 à Château-Richer chez les Maristes

PAQUIN, J. - Frère Adolphe

PROUX, François - Frère Victorien-Marie de l'Instruction Chrétienne né à St-Flavien le 4 mars 1921 domicilié à Ste-Croix dès l'âge de 9 mois, fils de Eloi et Marie-Louise Desrochers.

PROULX, Magloire - Frère Magloire-Louis de l'Instruction Chrétienne frère du précédent.

THIBALULT L. - Frère Prosper-Marie de l'Instruction Chrétienne fils de Odina et M. Louise Alain.

TARDIF, Paul-Emile - Frère Prosper-Marie, Inst. Chrétienne, fils de Odila et M-Louise Alain.

LISTE DES RELIGIEUSES SUPERIEURES AU COUVENT DE STE-CROIX.

Soeur de la Visitation	1849 à 1853	décédée
Mère St-Alexis	1853 à 1856	décédée
Soeur Ste-Louise	1856 à 1859	décédée
Soeur Ste-Julie	1859 à 1869	décédée
Soeur Ste-Bibiane	1869 à 1880	décédée
Soeur Ste Marie du Crucifix	1880 à 1883	décédée
Soeur St-Narcisse.	1883 à 1887	décédée
Soeur Ste-Humbéline	1889 à 1896	décédée
Soeur Ste-Louise (second terme)	1896 à 1903	décédée
Soeur St-Honorat	1903 à 1906	décédée
Soeur St-Fidèle.	1906 à 1918	décédée
Soeur Ste-Pélagie	1918 à 1919	décédée
Soeur Ste-Marie-de-Rimini	1919 à 1922	décédée
Soeur St-Zozime	1922 à 1928	décédée
Soeur St-Eloi	1928 à 1931	décédée
Soeur St-Jean de la Passion	1931 à 1934	
Soeur Ste-Marie-Anita	1934 à 1940	
Soeur Ste-Mathilda	1940 à 1946	
Soeur St-Antoine-de-Lévis	1946 à 1950	
Soeur St-Emile-Marie	1958 à	

LISTE DES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE DE PLOERMEL,
VEN. JEAN-MARIE ROBERT DE LA MENNAIS.

Les Frères directeurs du Collège de Ste-Croix
ouverture 1911

F. Ancillin.	1911 à 1918
Cornélius Marie	1918 à 1919
F. Ancillin	1919 à 1925
F. Désiré	1925 à 1931
F. Jude-Marie	1931 à 1934
F. Epiphane.	1934 à 1935
F. Jérôme.	1935 à 1939
F. Bernain-Victor.	1939 à 1941
F. Hyacinthe	1945 à 1952
F. Alcide-Marie.	1952 à 1954

DECES DE L'ABBE
A.H. MARTEL

L'abbé Alfred Herménégilde Martel décédé subitement à son presbytère à St-Basile de Portneuf à l'âge de 71 ans, curé depuis 1938.

1878 - 1950

Né à Ste-Croix de Lotbinière le 12 avril 1878 Sieur Gédéon Martel et de Dame Hermine Biron, ses études à Lévis et au Séminaire de Québec, ordonné prêtre le 14 mai 1905, vicaire à Ste-Croix 1906-1907 à St-Malo 1907-1910, curé à St-Edmond Stoneham 1910-1915, de Ste-Famille 1915-1927, à East Broughton 1927-1938 puis à St-Basile il rend son âme à Dieu le 21 juillet de cette grande année sainte. L'inhumation eut lieu à St-Basile même, mercredi à 10 heures le 25 juillet 1950. Et a regrets de ses paroissiens qui sauront lui garder le plus long souvenir de sa vie exemplaire.

PRETRES INHUMES A STE-CROIX

Inhumés dans la crypte de l'église de Ste-Croix Lotbinière ou une chapelle pour les morts a été érigée à cette fin depuis 1930.

L'abbé J.Bte Potvin, curé de Ste-Croix inhumé en 1852.

L'abbé S. Belleau, curé de Ste-Croix inhumé en 1880.

L'abbé Pierre Georges Côté curé de Ste-Croix inhumé en 1907

L'abbé P.A. Godbout curé de Ste-Croix décédé subitement en 1916.

L'abbé Magloire Destroismaisons, curé de Ste-Croix inhumé en 1932.

L'abbé Adélarde Gagnon, curé de Ste-Croix inhumé en 1947.

L'HISTOIRE DE SAINTE-CROIX

Les membres de la Société d'histoire régionale ont entendu hier soir une conférence de M. l'abbé P.-C. Desrochers, du séminaire de Québec sur les débuts de la paroisse de Ste-Croix et sur l'histoire religieuse de ce petit coin du Québec, l'hon. M. Cyrille-F. Delâge. N.P. présidait.

M. l'abbé Desrochers a parlé de la période du début, alors que Ste-Croix n'était qu'une mission. Cette période dura de 1637

à 1694. Il a signalé que la première messe célébrée à Ste-Croix le fut à la demeure de son premier ancêtre, Louis Houde, qui donna le terrain où fut construite la première église, en 1694. La seconde église érigée en 1732, la troisième, en 1836, et la quatrième, l'actuelle, en 1915.

Le conférencier avait été présenté par M. Delage. Il fut remercié par le R.P. Adrien Pouliot. On remarquait en plus, dans l'assistance, Mgr F.X. Ross, évêque de Gaspé, le R.F.G.-H. Fournier, franciscain, M. l'inspecteur J.-W. Caron, M. J.-Georges Delisle, greffier de la cour du recorder de la cité, ainsi que bon nombre de membres et d'anciens citoyens de Ste-Croix.

DECES DU FRERE RAYMOND C.S.C.

Montréal (Spéc.) - Le frère Raymond (Aurélien Desruisseaux) est décédé subitement au collège Notre-Dame, le 19 novembre 1957 à l'âge de 63 ans.

Le défunt naquit à Ste-Croix de Lotbinière le 7 février 1889, revêtit l'habit religieux le 1er novembre 1809, prononça ses premiers voeux le 10 juillet 1911 et fit profession perpétuelle le 6 juillet 1914.

Le frère Raymond débuta dans l'enseignement en 1910 à l'externat de St-Laurent puis à Pointe-Claire. Mais c'est à l'école Langevin d'Hochelaga qu'il passa la majeure partie de sa carrière, soit de 1911 à 1942. Trente et un an durant, il se dépensa sans compter auprès des tout-petits et avec quel dévouement, quel doigté et quel succès! Le frère Raymond a aimé profondément tous ses petits-enfants lorsqu'il les avaient en classe.

Le département de l'Instruction publique a su reconnaître le mérite de ce valeureux éducateur en lui décernant la décoration de l'Ordre du Mérite scolaire.

En 1942, une attaque de paralysie met fin à la carrière d'instituteur du frère Raymond qui demeure quand même à l'école Langevin jusqu'en 1946 alors qu'il est nommé au collège Notre-Dame.

Ces onze dernières années, le frère Raymond trouva le moyen de se rendre serviable à titre d'assistant-infirmier. Par sa bonne humeur, sa grande bonté, son esprit sportif, sa sollicitude auprès des jeunes, il a su se gagner le coeur des petits et des grands et leur faire beaucoup de bien. Les Frères de Ste-Croix perdent un charmant confrère dans la personne du frère Raymond.

Le défunt est exposé au collège de Notre-Dame. Son service aura lieu à l'Oratoire, Saint-Joseph, le vendredi 22 novembre à 9 heures.

FUNERAILLES DE
ALPHEE DUBOIS

M. Alphée Dubois, époux de feu dame Alphonsine Bédard, est décédé à l'âge de 88 ans et trois mois. Ce deuil atteint une famille bien connue et estimée de Ste-Croix. M. le chanoine Alexandre Dubois, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et le Rév. Père Louis-Philippe Dubois, O.M.I. son neveu, de Basutoland, Afrique, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Guy Lemay et Marius Lepage comme diacre et sous-diacre. Était présent au chœur, M. l'abbé Paul-Émile Blanchet de l'Université Laval. Portait la croix, M. Isaac Lemay, assisté de M. Conrad Toutant. Les porteurs étaient MM. Henri Hamel, Edouard Martel, William Lemay, René Hamel, Albert Bédard et Jean-Marie Croteau.

Le deuil était conduit par ses filles: Mlle Jeanne Dubois, de Ste-Croix, Mme Ludger Destroismaisons (Corinne), de Montréal, Soeur Ste-Agathe, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception (Lucille) de Outremont, Mme Hervé Laroche (Gérardine), de Ste-Croix de Mme Jean Leclerc (Thérèse) de Québec, de M. Alphonse Dubois; son fils de Québec; ses gendres, M. Ludger Destroismaisons, de Montréal, et M. Jean Leclerc, de Québec, sa belle-fille de Québec, Mme Alphonse Dubois (Cécile Laforest); ses petits-enfants: Jean, Guy, Hélène et Suzanne Destroismaisons Gilles Corbeil, de Montréal, Nicole, Richard et André Dubois, de Québec, Jocelyne, Jean-Luc, Normand et Raymond Leclerc, de Québec.

Les parents qui assistaient également aux funérailles sont: M. Siméon Bédard, son beau-frère; ses neveux et nièces: M. et Mme Antonio Dubois, Albert Dubois, Eugène Dubois, Léonard Bédard Martin Bédard, Egide Desrochers, Delphis Côté, Donat Côté, Philippe Côté, tous de St-Antoine-de-Tilly, M. Albert Dubois, ainsi que Gérard Dubois de Montréal, Armand Cayer et Eugène Bédard de Ste-Croix, MM. Arthur et Albert Laroche de St-Flavien, ainsi qu'une nombreuse suite d'amis du défunt.

A la suite de la cérémonie funèbre, les restes mortels de M. Dubois ont été transportés au cimetière paroissial, où eut lieu l'inhumation.

M. HENRI LAROCHE
DECEDE A STE-CROIX
A L'AGE DE 64 ANS EN 1947

Ste-Croix de Lotbinière. (Spécial)

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Henri Laroche marchand général, décédé, à Ste-Croix, le 13 juillet, à l'âge de 64 ans et 8 mois.

Homme d'affaires averti, il a continué le commerce de son

pere et en a fait un vrai succès.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, dame Anna Laroche, ses enfants, Charles, madame Marc Auger, (Eugénie), Julienne, Hélène, Etienne, Soeur Ste-Anne-d'Auray, o.s.u. (Irène), du monastère des Ursulines de Québec; une soeur, madame Delphie Houde, de Québec; son gendre, M. Marc Auger, de Ste-Croix; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mlle Marie Laroche, de Ste-Croix, M. et Mme Roland Laroche de Montréal, M. et Mme Albert Guillet, M. et Mme Albéric Laroche, tous de St-Hyacinthe; plusieurs neveux et nièces, dont Soeur Ste-Marie-de-Noël de la C.N.D. de Montréal; plusieurs cousins et cousines; dont Soeur Marie-du-St-Esprit du monastère du Précieux-Sang de Joliette. M. Laroche a contribué au développement de sa paroisse et a occupé plusieurs charges. Il a été maire, conseiller municipal, ancien marguillier et commissaire d'écoles.

Son service et sa sépulture auront lieu mercredi le 16 juillet à 10 heures (heure avancée) à Ste-Croix.

A la famille en deuil, "l'Action Catholique" offre ses plus sincères condoléances.

L'ABBE ANTOINE MONFET
DECEDE, AGE 87 ANS

STE-CROIX, LOTBINIERE - (Spécial) M. l'abbé J.-Antoine Monfet, ancien curé du diocèse de St-Hyacinthe, à sa retraite dans son village natal, à Ste-Croix, à la suite d'une grave maladie, est décédé le 5 février 1961, à l'âge de 87 ans. M. Monfet était né le 10 septembre 1873. Il était le fils de feu Cléophas Monfet et de dame Herménie Bédard. Il fit ses études au Séminaire de Québec, sa philosophie et sa théologie à celui de Marierville et fut ordonné à St-Hyacinthe, le 8 septembre 1900, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, par son Excellence Mgr Maxime Decelles, alors évêque-coadjuteur du diocèse.

Il fut successivement vicaire à Ste-Brigitte d'Iberville, à St-Pie-de-Bagot, à l'Ange-Gardien de Rouville, à St-Denis-sur-Richelieu et de nouveau à St-Pie-de-Bagot. Il devint ensuite curé de Frélishburgh, de 1913 à 1919, curé de St-Théodore d'Acton, de 1919 à 1928, curé de Roxton Falls, d'avril 1928 à septembre 1935, alors qu'il prit sa retraite à Ste-Croix de Lotbinière.

Son service et sa sépulture auront lieu à Ste-Croix de Lotbinière, jeudi le 9 février 1961, à 10 heures a.m.

Lui survivent ses frères: MM. Joséphat Honoré et Alphonse Monfet, ses soeurs: Mes Wilfrid Boisvert, (Armanda), S. Croteau (Alma), Marie-Louis Lemay (Lodowska), Mlle Léonie Monfet et plusieurs neveux et nièces, arrière-neveux et arrière-nièces.

La translation des restes mortels aura lieu mercredi, à 4 heures, à l'église paroissiale de Ste-Croix.

L'inhumation se fera dans la crypte des prêtres, à Sainte-Croix.

OBSEQUES DE M.
ALFRED-J. LEMAY 1946

ST-HENRI, Lévis, 27. (Spéc.) A Lewiston, Maine, 20 septembre, est décédé, à l'âge de 80 ans, M. Alfred J. Lemay, époux de dame Exilda Croteau, décédée. Il était le fils de M. Julien Lemay et de dame Rosalie Martel.

Originaire de Ste-Croix de Lotbinière, M. A.-J. Lemay résidait à St-Henri de Lévis. Le défunt était tertiaire et membre de l'Association du Chemin de la Croix. Il était en outre un ancien paroissien de St-Flavien et de Dosquet de Lotbinière où il est au nombre de bienfaiteurs de la première église. M. Lemay était de passage chez ses enfants lorsque la mort le frappa. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Pierre de Lewiston, Maine.

Le R.P. Maurice Lebrun, o.p. chanta le service. Durant la cérémonie religieuse, deux artistes firent entendre, ce sont: MM. Alexis Côté et E. Ouellet. M. Bernard Piché touchait l'orgue. La dépouille mortelle fut inhumée dans le lot familial au cimetière de la paroisse St-Pierre.

Suivaient la dépouille mortelle, ses enfants: MM. et Mmes Joseph Lemay (Marie-Louise Desrochers) Fortunat Lemay (Rose Michelon), de Lewiston, Maine, Philippe Lemay (Aurore Lachambre) de Montréal, Henri Lemay (Thérèse Lamoureux), de Lewiston, M. J. Ant.-Armand Lemay, organiste à St-Henri de Lauzon, Lévis, MM. et Mmes Arthur Dubois (Marie Lemay), de Jackman, Maine, Léo Sorrel dit Benoît (Léa Lemay) de Waterville, Maine, ainsi que 15 de ses petits-enfants.

Le défunt était le père de feu le R.P. Albert Lemay, rédemptoriste, et le cousin de Monseigneur J.-Edras Laberge, curé actuel de la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, de M. l'abbé Alcide Desrochers, de Tingouche, de M. l'abbé L.-P. Lemay, vicaire à Notre-Dame de Lévis, et du R.P. Ernest Leclerc, o.f.m. Le défunt laisse aussi plusieurs nièces religieuses; ses beaux-frères: MM. Joseph Moffet et Xavier Croteau, de Ste-Croix de Lotbinière, Séraphin Croteau, de St-Henri de Lauzon, Lévis, et plusieurs cousins et autres nièces de Ste-Croix, St-Flavien, Warwick, Dosquet, St-Onge, Laurier et St-Edouard de Lotbinière.

Nos condoléances à la famille en deuil.

FUNERAILLES DE MME
FORTUNAT LAROCHE

En l'église de Ste-Croix de Lotbinière eurent lieu récemment les funérailles de dame Marie-Jeanne Poulin, épouse de Fortunat Laroche, décédée à l'âge de 72 ans et 8 mois.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Alexandre Deblois, curé. Le service fut chanté par le neveu de la défunte, M. l'abbé Florian Lemay, de Québec, assisté de l'abbé Yvon Poulin, autre neveu, de Bienville, et de l'abbé Lucien Bergeron, vicaire, comme diacre et sous-diacre, Les dames de Ste-Anne représentaient la congrégation dont elle faisait partie.

La croix était portée par M. Gérard Lemay. Conduisaient le cercueil: MM. Jean-Marie et Marc-Aurèle Lemay, Guy et Louis Poulin, Charles et Jean-Guy Laroche, tous neveux de la défunte.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Baptiste, de Ste-Croix, Louis, de Frelighsburg, Paul, de Bridgeport, Vermont, Georges, de Charlesbourg, Mme Réal Croteau (Jeanine) de Ste-Croix, Mmes Stanislas Caron, (Germaine) de Bedford, Mme André Lemay (Marguerite), de Ste-Croix, Mme Bertrand Caron (Rachel) de Laprairie, M. Laurent Laroche, de Charlesbourg Hélène, de Montréal, Mme Louis Fréchette (Rose-Anne), de St-Nicolas. C.-Augustine et Armand, de Ste-Croix.

Ses gendres: Réal Croteau, Stanislas Caron, André Lemay, Bertrand Caron, Louis Fréchette; ses belles-filles: Mmes J.-B. Laroche (Armande Lemay), Louis (Georgette Dumont) Georges (Léontine Desrochers) Paul (Elmire Duguay), Laurent (Irène Garneau) et 54 petits-enfants; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme J.-Baptiste Poulin, Mlle Marie Poulin, de St-Edouard; Mme Evariste Lemay, M. et Mme Oscar Lemay, Adé- lard Laroche, Mlles Marie-Louise et Laura Laroche, M. Esdras Lemay, M. Adé- lard Hamel, de St-Hyacinthe et un grand nombre de neveux et nièces.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

CROTEAU

A l'hôpital du St-Sacrement, le 2 février 1966, à l'âge de 76 ans et 9 mois, est décédé M. J.-Odilon Croteau, marchand, ex-directeur de funérailles, époux de dame Catherine Laliberté demeurant à Ste-Croix, cté de Lotbinière.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures.

Départ du salon mortuaire, 172 rue Principale, à 9 heures 45 pour l'église de Ste-Croix et de là au cimetière paroissial. Le salon ouvrira à 1 heure.

DECES

BOISVERT, (Wilfrid) - A l'Hôpital Laval, le 29 juin 1973, à l'âge de 95 ans et 9 mois, est décédé M. Wilfrid Boisvert, époux de Amanda Monfét. Il demeurait à Ste-Croix de Lotbinière. Les

funérailles auront lieu mardi à 3 hrs. Départ du salon funéraire O. Croteau & Fils, 126 rue Principale à 2.50 hrs pour l'église de Ste-Croix et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: M. Mme Lauréa Montmigny (Marianna Antonin) (Eva Simoneau) Gérard (Cécile Laverdière) M. Clément Boisvert, M. Mme Alphonse Lemay (Valentine) Lidoric (Cécile Blouin) M. Mme Edward Charest (Marthe) André (Monique Lemay) Mme Adalbert Laroche (Adrienne) ainsi que cinquante-quatre petits-enfants et trente-huit arrière-petits-enfants.

BOISVERT (Amanda Monfette)

Au Centre d'Accueil de Ste-Croix de Lotbinière, le 23 juin 1975, à l'âge de 100 ans et 5 mois, est décédée Amanda Monfette, épouse de feu M. Wilfrid Boisvert. Elle demeurait au Centre d'Accueil de Ste-Croix. Les funérailles auront lieu jeudi le 26 juin à 10h.30. Départ des salons Beaudoin et Ferland Ltée 126 rue Principale Ste-Croix à 10h20 pour l'église de Ste-Croix et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Marie-Anna (Mme Lauréat Montminy), Antonin (Eva Simoneau), Gérard (Cécile Laverdière), Clément Valentine (Mme Alphonse Lemay), Ludovic (Cécile) Blouin), Marthe (Mme Edouard Charest), André (Monique Lemay), Adrienne (Mme Vve Adalbert Laroche). Salon fermé de 5h-7h.

BOISVERT (Annette Bergeron) - A l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance, de St-Laurent, à Montréal, le 9 avril 1976, à l'âge de 60 ans, est décédée subitement dame Annette Bergeron, épouse de M. Francis Boisvert. Elle demeurait à 9461, boulevard Gouin, Pierrefonds, autrefois 242, rue Laurier à Ste-Croix. Les funérailles auront lieu lundi, 12 avril, à 10h30. Départ des salons Beaudoin et Ferland Ltée 6238, rue Principale Ste-Croix à 10h20 pour l'église de Ste-Croix et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: René (Monique Roy), Jean-Paul (Raymonde Bardin), Marcel (Eugénie Demers), Guy (Fernande Vidal), Jeanine (Mme Henri Courcelle), Liette (Mme Bertrand Laroche), Eugène (Huguette Lemay), Ginette (Mme Gaston Bergeron), Danielle; son frère et sa soeur: M. et Mme Benoît Bergeron, Mme Jean-Marie Daigle (Juliette Bergeron); ainsi que plusieurs neveux, nièces et petits-enfants.

CROTEAU (Eva) - A Loretteville, le 31 décembre 1978, à l'âge de 75 ans et 2 mois, est décédée Mlle Eva Croteau. Elle demeurait au 29, des Erables. Les funérailles auront lieu le 4 janvier à 10 heures. Départ du salon de Falardeau Inc. 30, rue St-Joseph Loretteville à 9 heures 45 pour l'église de Loretteville et de là au cimetière.

Elle laisse dans le deuil, sa soeur: Mlle Estelle Croteau, ses frères et belles-soeurs: Mme Alcide Croteau (Marie-Ange Croteau), J.Benoit Croteau (Aurore Hamel), Réal Croteau (Germaine Noreau), ainsi que plusieurs neveux et nièces.

CARNEAU (Aquiline) - A Montréal, C.N.D. le 19 mai 1974, à l'âge de 91 ans, est décédée soeur Ste-Léonide, fille de feu M. et Mme Romuald Carneau (Célanire Carneau). Les funérailles ont eu lieu le 21 mai.

Elle laisse dans le deuil son frère Rodolphe: ses soeurs Mme Arthur Caron (Léonie), Mme Gaston Lauzier (Simone) Mme Charles Laroche (Juliette) ses belles-soeurs: Mme Émile Carneau (Marie-Laure Gosselin) et Mme Georges Carneau (Lauretta Careau), plusieurs neveux et nièces.

FEU G. LEMAY 1945

M. Germain Lemay autrefois de Sainte-Croix de Lotbinière, est décédé à Cincinatti le 6 novembre, à l'âge de 80 ans et 5 mois. Il a été inhumé au même endroit.

Le défunt fils de Julien Lemay et Rosalie Martel, était originaire de Lotbinière qu'il quitta il y a de nombreuses années.

Il laisse pour pleurer sa perte un frère M. Alfred J. Lemay et plusieurs neveux parmi lesquels M. J.-A. Lemay, organiste de St-Henri, Lévis; MM. Joseph Lemay et Fortunat Lemay, de Lewiston, Maine; M. Henri Lemay; Mme Léo Sorel dit Benoît (née Léa Lemay); M. Philippe Lemay, de Montréal. Mme Arthur Dubois (née Maria Lemay) de Jackman, Long Pond, Maine.

Le défunt laisse également 14 petits neveux et nièces et de nombreux cousins dont l'abbé Louis-Philippe Lemay, vicaire à N.-D. de Lévis, et Mme veuve (Dr) Eugène Larue (née Célanire Lemay) de Saint-Flavien.

M. Germain Lemay était le frère de feu le révérend Albert Odilon Lemay de la congrégation religieuse de Sainte-Croix et l'oncle de feu l'abbé Albert Lemay, de Lotbinière.

Le défunt demeurait à Cincinatti depuis de nombreuses années et en juillet dernier, il était venu à Québec pour la dernière fois rendre visite à ses nombreux amis.

CONGREGATION
DE
SAINTE-CROIX

JESUS, MARIE, JOSEPH
(7 ans d'indulgence chaque fois, Pie X, 8 juin 1906)

Montréal, 4 décembre 1944.

Les suffrages et les prières des membres de la Congrégation sont sollicités pour le repos de l'âme du FRERE LEANDRE, c.s.c. (J.-Odilon Lemay), décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 4 décembre 1944, muni des sacrements de la Sainte Eglise. Le défunt naquit à Sainte-Croix, Lotbinière, le 23 janvier 1871; il revêtit le saint habit le 22 septembre 1895; il fit profession perpétuelle le 20 mars 1899. Il était le fils de Julien Lemay et Rosalie Martel.

Requiescat in pace! Albert-F. Cousineau, c.s.c.
Supérieur Général.

Le service aura lieu le 7 déc. à 8.30h au Collège Notre-Dame.

MORT SUBITE DU CURE DE ST-
BASILE, L'ABBE A.-H. MARTEL

St-Basile de Portneuf (par téléphone) - M. l'abbé Alfred Herménégilde Martel, curé de la paroisse de St-Basile de Portneuf est décédé subitement, hier après-midi alors qu'il venait d'administrer les derniers sacrements à son confrère de collègue, le docteur Charles Delâge, également de la paroisse de St-Basile

M. l'abbé A.-H. Martel était à peine revenu à son presbytère qu'il était foudroyé par une crise cardiaque. M. l'abbé Martel était âgé de 72 ans et 4 mois.

C'est le second deuil qui frappe le clergé de Québec en moins de huit jours; lundi, M. le chanoine Eugène Carrier, principal de l'Ecole normale de Lévis, mourait après quelques jours de maladie, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Prêtre dans toute la force du mot, M. l'abbé A.-H. Martel fut toujours à la hauteur des tâches que ses supérieures ecclésiastiques lui assignèrent. Curé de la paroisse de St-Basile depuis 1938, M. l'abbé A.-H. Martel fut au milieu de ses ouail-

les le pasteur par excellence; soucieux du progrès spirituel des fidèles qui lui avaient été confiés, le curé Martel occupait toutes ses activités à promouvoir l'avancement des différentes organisations paroissiales. Quant à l'abbé A.-H. Martel s'empressa de les introduire et d'encourager ses paroissiens à en faire partie.

Né à Ste-Croix de Lotbinière, le 12 avril 1878. Après avoir fait de brillantes études primaires à l'école de sa paroisse natale, le jeune Martel était admis à faire ses études classiques au collège de Lévis (1891-1899); cette même année 1899, il entrait au Séminaire de Québec pour y terminer son cours classique. En 1902, il est nommé au collège de Lévis pour y enseigner, poste qu'il occupera jusqu'en 1906.

Ordonné prêtre le 14 mai 1905, l'autorité ecclésiastique de l'archidiocèse de Québec le nommait vicaire à sa paroisse natale l'année qui suivit son élévation au sacerdoce. De 1907 à 1910, M. l'abbé A.-H. Martel était désigné pour exercer son ministère sacerdotal à la paroisse de St-Malo, à Québec.

M. l'abbé A.-H. Martel n'avait à peine cinq ans de sacerdoce qu'il se voyait nommé curé de la paroisse de Saint-Edmond-de-Stoneham. Durant cinq ans, il s'acquitta de sa mission avec un zèle incomparable. En 1915 les paroissiens de Ste-Famille de l'île d'Orléans retrouvaient un pasteur digne de ravir à leur affection; jusqu'en 1927 M. l'abbé Martel fut le guide spirituel de cette belle paroisse de l'île d'Orléans. Il quittait Ste-Famille pour prendre la cure de la paroisse pendant onze ans. M. l'abbé A.-H. Martel était curé de la paroisse St-Basile de Port-neuf depuis l'année 1938.

M. l'abbé A.-H. Martel laisse pour pleurer sa perte: un frère M. Josaphat Martel et deux soeurs: Mlle Clara Martel et la Révde Soeur Marie-Gédéon, de la Congrégation Notre-Dame de Sherbrooke; une belle-soeur, Mme Vve William Martel (Alice Hamel), de Lauzon; deux nièces: les Révérendes Soeurs Monique-Marie, de la congrégation Notre-Dame et Ste-Florentine, des Soeurs de la Charité de Québec, Clément, Alfred et Joseph Martel; ses nièces: Mlles Rachel, Marie, Gemma, Florence et Bernadette Martel.

L'heure et la date des funérailles de feu M. l'abbé A.-H. Martel seront annoncés lundi, dans notre journal.

L'ABBE ALBERT LEMAY

1868-1932

Fils de Germain et Desneiges Plante de Ste-Croix

Oncle de Louis-Philippe Lemay prêtre

Il fut 20 ans vicaire à Deschambault auprès du vieux curé du lieu l'abbé Ulric Rousseau, lequel était originaire de St-Henri de Lévis.

Aumônier à St-Michel Archange et à l'Hôtel-Dieu de Québec et finalement aumônier au Pavillon St-Dominique de Québec où il décéda en 1932

MORT DE L'ABBE LOUIS-PHILIPPE LEMAY

L'abbé Louis-Philippe Lemay est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 novembre 1963 à l'âge de 58 ans et 5 mois. L'abbé Lemay est né à Ste-Croix de Lotbinière le 13 juin 1905 de Omer Lemay et de Valéda Vidal.

Après son ordination le 14 mai 1931, il a été vicaire à St-Anselme de Dorchester, à St-Camille de Bellechasse, aumônier à l'hospice Notre-Dame de la Délivrance et vicaire à Notre-Dame de Lévis. Il a ensuite été nommé curé à Notre-Dame des Anges, Portneuf, à Ste-Emélie de Lotbinière et à Ste-Claire de Dorchester le 21 octobre 1962.

La translation des restes aura lieu jeudi le 28 novembre à 3 heures p.m. Le départ se fera du nouveau presbytère. Un premier service sera chanté à 8.30 heures a.m. vendredi le 29 et les funérailles solennelles auront lieu à 10.00 heures a.m. en l'église de Ste-Claire. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

MGR LEO LEMAY
(Mariste)

il est né à Lawrence Mass. 23 septembre 1909
fils de Ulric et de Céline Lambert de Ste-Croix
Autrefois de la région de Lotbinière (Deschaillon)
Profession 1927, ordonné 15 avril 1933
Evêque depuis 1960 à Salomon du Nord 1973

SSr. Marie Eva Lemay (Mariste Missionnaire à Fidji)
son unique soeur née à Lawrence Mass. en 1900



Mgr Léo Lemay
Evêque
fils de Ulric Lemay et Clara Lambert

M. J.-ARTHUR AUGER
MEURT A STE-CROIX

M. Joseph-Arthur Auger, de Ste-Croix autrefois registrateur du comté de Lotbinière, époux de dame Valéda Boisvert, est décédé à l'âge de 77 ans.

M. Auger laisse dans le deuil: son épouse née Valéda Boisvert; ses filles, Mlle Irène Auger, décoratrice et Thérèse Auger ses fils, MM. Gérard, ingénieur-électricien, surintendant de l'Aluminium Co. of Canada, Paul-Emile, géologue, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, Marc et Claude, décorateur d'intérieur; ses belles-filles, Mme Gérard Auger (Joséphine Mémacheck), Mme Paul-Emile Auger (Gabrielle Hébert), Mme Marc Auger (Eugénie Laroche), Mme Claude Auger (Dora Gagnon), ainsi que plusieurs petits-enfants.

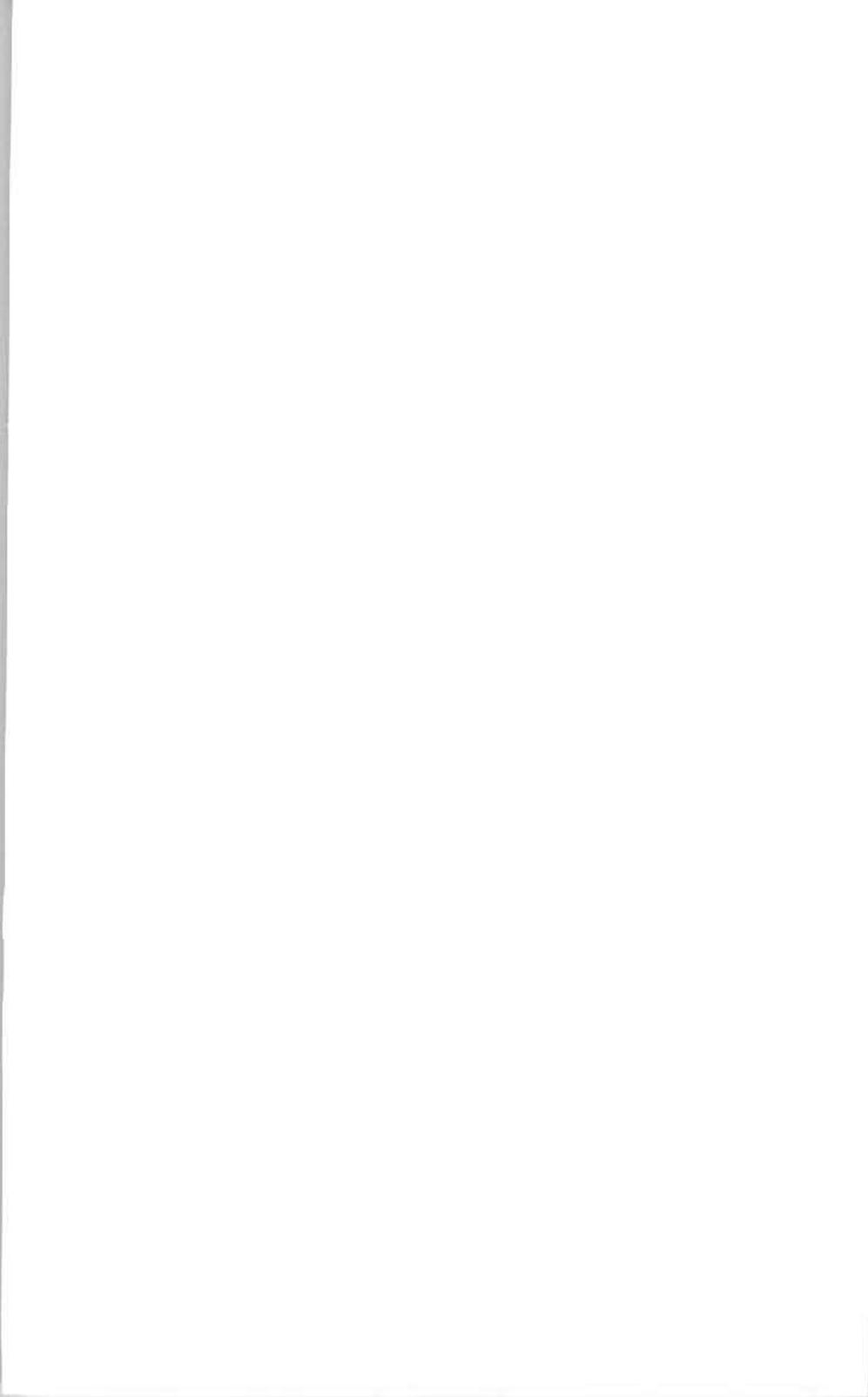
Il laisse aussi ses frères: MM. Gratien, Aimé, Alain et Raymond Auger: ses soeurs, Mme I. Lachance (Blanche) et Jeanne Auger de Montréal; ses belles-soeurs et beaux-frères, Mme Louis Auger, Mme Gratien Auger, Mme Aimé Auger, Mme Emile Boisvert, M. et Mme B. Bourassa, Mme Henri Boisvert, Mme Séverin Boisvert, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle de M. Auger est présentement exposée à la résidence funéraire de la Maison Arthur Cloutier & Fils, 975, avenue Marguerite-Bourgeois. Les funérailles auront lieu demain en l'église de Ste-Croix de Lotbinière et l'inhumation au cimetière paroissial.

UNE FETE AU JUGE J.-H. LEMAY

Sherbrooke, 25. — (Spéciale).

M. le juge J.-H. Lemay, magistrat à Sherbrooke, durant 25 ans, a récemment remis sa démission au procureur-général et, il était l'objet dimanche d'une fête des membres du barreau du district de St-François. M. le juge Lemay a formulé le désir que le barreau de St-François compte les avocats les plus éminents et leur proposa d'étudier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et l'épineuse question de l'autonomie provinciale.



(Reina), des Soeurs de la Providence, Montréal; St-Gilles (Jeanne) Ursulines, Mme Réal Charland, (Gracia); ses belles-filles: Mmes Roch (Lydie Auger), de Ste-Croix; Philibert (Dolorès Jacob), de Montréal; Sylvère (Madeleine Méthot), de Québec; Benjamin (Thérèse Lemay), de Ste-Croix; son gendre, M. Réal Chamberland, de Lotbinière; sa soeur, Mme Polycarpe Hamel, de Shawinigan; son frère, M. Gualbert Desrochers, de St-Prospère; ses petits enfants: Gilles Rousseau; Rollande, Louissette, Hélène, Roger et Lucille; Jean, Marie-Paule et Marcel: Jacques et Claude; Denise, Régean et Bruno Desrochers; Claire, Lucie, Claude, Lise et Gilles Chamberland; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Valère, Evariste, Adolphe, Marie-Louis, Alphonse et Oscar Lemay; les Révérendes Soeurs Ste-Marie-Omer et Ste-Marie-Louis, C.N.-D, Montréal; Anne-Maie-de-France, Mmes Sévère Desrochers, de Central Falls; Pierre Langlois, de Manchester; Joseph Lemay, de Ste-Croix; Roméo Hamel de Montréal; Gualbert Desrochers de St-Prospère ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Les Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves assistaient aux funérailles.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

DÉCÈS DE M. L'ABBÉ J. DESTROISMAISONS
1881-1949

Un membre éminent de notre clergé diocésain vient de disparaître en la personne de M. l'abbé Joseph-Isidore-Herménégilde Destroismaisons, décédé hier après-midi à l'âge de 68 ans et 3 mois, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Il était le frère de M. l'abbé Léon Destroismaisons du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

M. l'abbé Destroismaisons, retiré à la maison St-Dominique, chemin St-Louis, depuis le 1er août 1948, est mort après être administré par l'aumônier des malades, M. l'abbé Léandre Chabot. Il était le fils de feu Magloire Destroismaisons, cultivateur de Ste-Louise comté de l'Islet, et de feu dame Marie-Thècle Plourde.

Sa disparition soudaine sera vivement regrettée de tout le clergé diocésain. Le regretté disparu laisse le souvenir d'un prêtre d'une belle dignité, après avoir commandé la confiance et le respect de tous ceux qui l'ont connu.

Il fit ses études classiques au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et sa théologie au grand séminaire de Québec. Le samedi 21 décembre 1907, il recevait l'onction sacerdotale en la basilique de Québec, des mains de Mgr Brunault. Vicaire à St-Jean-Deschailions (1907-1910); à St-Casimire de (1910-1911) à St-Ephrem-de-tring (1911-1914), son état de santé l'obligea alors à prendre quelques mois de repos à St-Narcisse-de-Beaurivage (1914-1915). Il fit ensuite du ministère aux Etats-Unis et fut vicaire à Dover, dans le Nouveau-Hampshire (1915-1918); à Berlin-Falls, de 1918 à 1922. c'est alors qu'il fit un voyage en Europe. A son retour, après trois mois d'absence, il fut nommé vicaire à Ste-Croix, où il demeura jusqu'en 1933. L'autorité diocésaine l'appela cette

Le Chanoine Léon Destroismaisons 1890-1980

Fort bien connus de tous. Il venait à Ste-Croix presque tous les 15 jours et à l'estime de tous surtout dans ces beaux et grands concerts aux grandes orgues de l'église de Ste-Croix où était également ses deux autres frères prêtres le curé Magloire et l'assistant vicaire l'abbé Joseph prêtre et sa soeur qui était organiste à Ste-Croix de 1915-1932.

La paroisse se souviendra longtemps de ce beau temps (c'était l'époque de la grande musique, du temps des 3 abbés Destroismaisons) qui restent toujours mémorables au cœur de tous.

INDUSTRIE FAMILIALE

Outre les industries de la famille Pierre LeMay, de St-Flavien, et de Alcide LeMay et Jean-Noël fils, tailleur de pierre, de Deschailions, je m'en voudrais, en parlant de la partie des industries d'autrefois, de ne pas évoquer la famille de Jean-Baptiste LeMay qui restait près du couvent de Ste-Croix, dans la maison achetée par le docteur Froulx.

En 1850 environ, quatre sœurs, en belle coiffe blanche, Esther, Marguerite, Rosalie et Adélaïde (Mme Hamel), qui fit de sa main habile, en 1850, le "Beau Christ" sur bois sculpté que l'on voit encore à l'église Ste-Croix. Elles vivaient avec leurs frères, François, Augustin, Jérémie et Olivier, père de Marcelline et Caroline, la privilégiée, et Germain, père du prêtre Albert,

et Julien, grand-père de l'auteur.

Elles confectionnaient et vendaient des chevaux de pain d'épices, des "peppermints", des petits canards, des "Bourzaïles", des cadres fleuris sur vitre et petit Jésus de cire, toutes choses qui font les délices des enfants, tout en s'occupant également au service de l'Eglise bénévolement toute leur vie. Mais les "peppermints" avaient une renommée particulière et le secret de cette confection était bien gardé.

Les demoiselles Daigle, Zinaïde, Philomène et Vitaline, à leur tour, héritèrent du secret. On achetait cette fameuse douceur en paquets pesés et ficelés à l'avance. Après leur mort, le secret passa à Bernadette et Eva Beaudet, mais, ce commerce a disparu depuis le départ de ces personnes.

(Adélaïde " il faut dire qu'elle fut aidé par son frere François très habile comme sculpteur.").

LEMAY (Georgianna)

A la Maison généraliste des Soeurs de la Charité, Beauport, Québec le 26 mars 1981 à l'âge de 87 ans, est décédée Sr. Georgianna Lemay (en religion Sr Ste-Jeanine) après 56 ans de vie religieuse. Elle était la fille de Nazaire Lemay et de Céline Lachance de Ste-Croix Lotbinière, tous deux décédés.

La dépouille mortelle est exposée au salon de la Maison généraliste. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 mars, à 14 heures 30 en la chapelle de la Communauté à 2655 rue Le Pelletier, Beauport et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté à Notre-Dame de l'Espérance, Beauport, Québec.

Elle laisse dans le deuil en plus des membres de sa famille religieuse, sa soeur Mme Eugène Cloutier de St-Emile ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousines et cousins.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. La direction des funérailles a été confiée à la maison Lépine-Cloutier Ltée. Pour renseignements: 529-3371...

FONDATION DU COLLEGE DE STE-CROIX 1911

Ce collège doit sa fondation à la générosité de deux soeurs: Mlle Luce et Zéphérine Boisvert, originaire de Ste-Croix qui consacrèrent leur vie à l'entretien des collèges particulièrement à Joliette. Elles laissèrent donc dans leurs testaments une somme de 3,000.00 dollars à cette fondation. Elles avaient deux neveux chez les Clercs de St-Viateur, Siméon et Ernest. Toutes deux sont inhumées à Ste-Croix, Zéphérine en 1897 et Luce en 1900



MEUNIER (FARINIER)

1839 Julien Dumont (1857-14-02 épouse Angélique Biron)
1er meunier à Ste-Croix au Vieux Moulin historique des SSrs.
Ursulines de Québec.

PREMIER MAITRE DE CLASSE A STE-CROIX

Pierre Barbin 1817 fils de François Barbin et Marie Desvallé,
navigateur de la ville Coutance Normandie épouse M. Pétronille
Legendre fille de Guillaume et Thérèse Demers.

PREMIER CHANTRE A L'EGLISE DE STE-CROIX

Que l'on puisse retracer aux registres et Charles Lemay dès
1784, il se maria à Neuville Portneuf en 1691 à Louise Houde
et résidant à Ste-Croix.

Le grand tableau de Ste-Croix 1839 a été peint d'après un
Rimbault en 1839 par Louis Du Longpré pour Ste-Croix, alors
que Ant. Plamondon le repeint pour la chapelle de l'Hôtel-
Dieu de Québec en 1840 où il est présentement en 1980.

LES 5 PREMIERS BAPTEMES A STE-CROIX

- I M. Angélique Hamel, née à Ste-Croix le 20 octobre 1703
fille de Charles et de M. Angélique Gauthier
 - II Michel Rognon Larcche, né à Ste-Croix le 10 mai 1710
fils de Guillaume et de M. Angélique Houde
 - III Jean Baptiste Beudet, né à Ste-Croix le 13 mars 1720
fils de Jean Baptiste et Françoise Chatel
 - IV Louis-Marie Lemay, né à Ste-Croix le 1er mai 1728
fils de Louis et Angélique Morisset
- Joseph Houle-Houde, né à Ste-Croix le 31 octobre 1728
fils de Joseph et M. Anne Demers

Note: Les premiers registres de Sainte-Croix donnent
24 mariages célébrés à Sainte-Croix dans la première
et vieille église de pierre en bas de la côte près du
fleuve; plusieurs baptêmes et sépultures sans doute se
firent pendant qu'exista cette première église pendant
38 ans car il y avait 47 familles en février 1732.

Sépultures: Louis Houde, époux de Ursule Bisson décédé
et inhumé à Sainte-Croix le 20 avril 1729.

NOTE: Les premiers registres de Sainte-Croix donnent 24 mariages célébrés à Sainte-Croix dans la première et vieille Eglise de pierre en bas de la côte près du fleuve; plusieurs baptêmes et sépultures sans doute se firent pendant qu'exista cette première Eglise pendant 38 ans car il y avait 47 familles en février 1732.

Sépulture: Louis Houde époux de Ursule Bisson
décédé et inhumé à Ste-Croix 20 avril 1729.

En voici: La dernière personne à avoir ses funérailles dans
cette dite première Eglise de 1694 à 1732

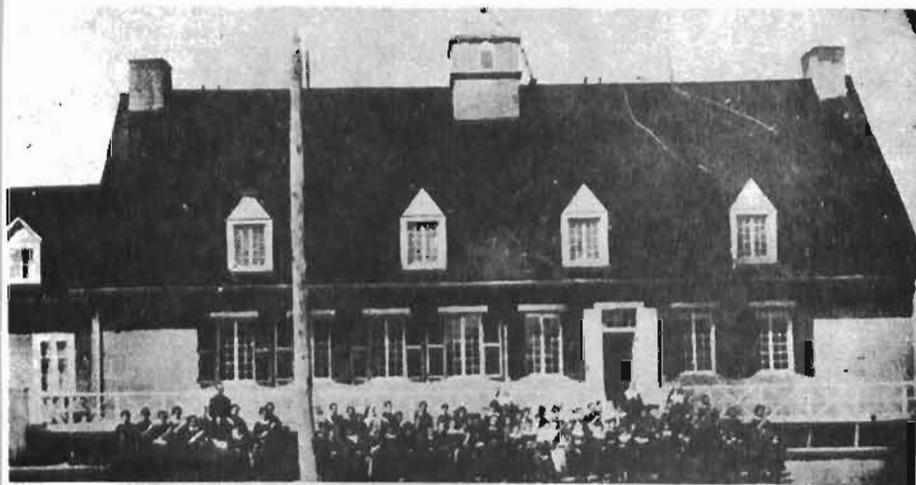
A été celle de Marie Angélique Lemay épouse de
Gaspard fils de Robert Charest, Seigneur de Bonse-
cours de Sainte-Croix et de Marguerite LeRouge 27
mai 1730 inhumé au dit lieu.

Signé: R.P. Jean-Baptiste Lejus,
ptre Récollet
Mai 1730

LES PREMIERS MARIAGES.

- 1 Louis Houde - épouse Ursule Bisson, fils de Louis Houde et Madeleine Boucher mariée en 1697 à Sainte-Croix.
- 2 Michel Beaudet - épouse Marie Gradin, (de Sainte-Croix) se marient en 1719.
- 3 Simon Lemay - époux de Anne Richer, fils de Charles de Sainte-Croix (ce mariage à Ste-Anne-de-la-Pérade 1719).
- 4 Jacques Beaudet - épouse Marie Angélique Lemay en 1720 à Sainte-Croix.
- 5 Paul Martes - épouse Geneviève Houde, fils de Paul et Madeleine Guillot; en 1724 à Sainte-Croix.
- 6 Michel Houde - épouse Marie Françoise Laroche-Rognon 1728 à Sainte-Croix. Il vend sa terre à Jean-Baptiste Legendre (l'ancêtre de tout ceux qui portent ce nom).
- 7 François Rondeau - épouse Marie Anne Denevert 1728 à Sainte-Croix, le 7 janvier.
- 8 Jean-Baptiste Houde - épouse Thérèse Piché en 1728 le 12 janvier à Sainte-Croix.
- 9 François Biron - épouse Jeanne Rognon-Laroche en 1728 le 3 février à Sainte-Croix.
- 10 Louis Grenier - épouse Madeleine Hamel en 1728 le 3 novembre à Sainte-Croix.
- 11 Jean-Baptiste Hamel - épouse Marie Geneviève Grenier en 1729 le 21 février à Sainte-Croix.
- 12 Louis Denevert - épouse Catherine Piché en 1729 le 15 novembre à Sainte-Croix.

- 13 J.-Baptiste Hamel, épouse Geneviève Grenier à Sainte-Croix en 1729.
- 14 Louis Gervais Houde - épouse M. Agnès Lemay en 1729 le 21 novembre à Sainte-Croix.
- 15 Charles Biron - épouse M. Louise Rognon-LaRoche (fils de François Biron et M. Fournel) en 1730 le 3 février à Sainte-Croix
- 16 Étienne Boucher - épouse Charlotte Houde en 1730 le 13 février à Sainte-Croix.
- 17 Etienne Boucher - épouse Josephte Piché en 1731 le 26 novembre à Sainte-Croix.
- 18 Michel Denevert - épouse M. Jeanne Denevers en 1730 le 30 novembre à Sainte-Croix.
- 19 Michel Rognon-Laroche - épouse M. Joseph Denevers-Bouest en 1732 le 7 janvier à Sainte-Croix.
- 20 Joseph Hamel - épouse Angélique Grenier en 1732 le 7 janvier à Sainte-Croix.
- 21 Beaudet Michel - épouse Thérèse Pérusse en 1719 à Sainte-Croix.
- 22 Michel Lemay - épouse Geneviève Marc-Labonté en 1720 à Sainte-Croix.
- 23 Jean-François - épouse Thérèse Houde en 1722 à Sainte-Croix.
- 24 J. Joseph - épouse Françoise Houde-Desrochers en 1727 à Sainte-Croix.



Le vieux Couvent de Ste-Croix où ont germé la plupart de nos vocations religieuses de Ste-Croix et des paroisses environnantes. (1849)

PAROISSE DE SAINTE-CROIX

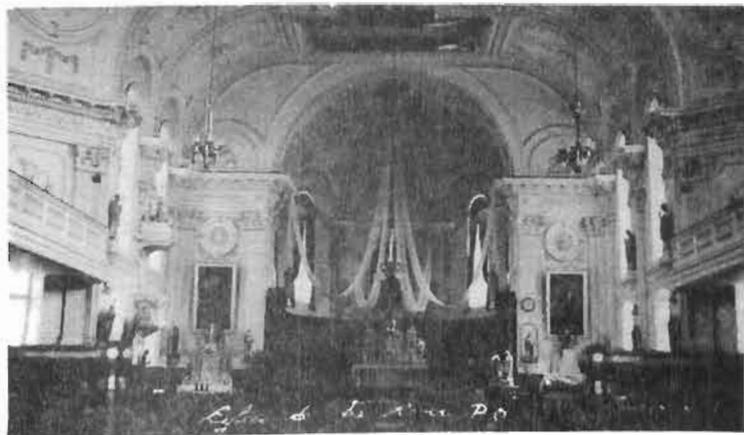
TEMPLE TEMOIN DES PREMIERS VOEUX!

La Seigneurie de Ste-Croix fut concédée aux Ursulines de Québec le 15 janvier 1637. Toutefois l'érection canonique de la paroisse ne date que de 1721. En 1732 une seconde église était construite pour remplacer celle qui, située près de la côte n'était plus pratique. Terminée en 1740 cette église dura 100 ans.

En 1836 une nouvelle église devait être construite mais en 1910 les murs menaçant de s'effondrer on décida de construire une nouvelle église.

Le nouveau temple aux allures de cathédrale fait l'orgueil des paroissiens de Ste-Croix. Commencés en 1912, les travaux se terminèrent le 23 septembre 1915.

Favorisé par le transport en bateaux Ste-Croix s'est grandement développé. Un couvent fut bâti en 1849 et agrandi plus tard, soit en 1909. L'on y compte aussi un collège dirigé par les frères de l'Instruction Chrétienne et aussi une école d'agriculture aux lignes modernes. De nombreuses industries se développèrent et firent de Ste-Croix la paroisse la plus grande du comté. On y compte aujourd'hui une population de 2,500 habitants. Curé M. le Chanoine Alex. Deblois. Vicair M. l'abbé Dominique Côté et l'abbé Antoine Monfet, prêtre retiré. Congrégation Notre-Dame, 1849, Pensionnat, Ecole ménagère. Ecole d'Agriculture: Rév. Père Robert Bourque, Supérieur, Soeurs Ste-Jeanne d'Arc, 1945, presbytère. Frères de l'Instruction Chrétienne, 1911, Pensionnat. Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie, 1959 l'Ecole d'Agriculture



Eglise de Ste-Croix

BIOGRAPHIE DE
GERARD MORISSET

Gérard Morisset naît à Cap-Santé le 11 décembre 1898. Après ses études primaires dans son village natal et un an d'études à Québec, il fréquente le Collège de Lévis de 1911 à 1918. Par la suite, il est admis à la Faculté de droit de l'Université Laval. Il devient notaire en 1922. Toutefois, la pratique notariale ne l'accapare pas. Avec son ami Jean-Thomas Nadeau (1883-1934), prêtre et journaliste à L'Action Catholique, Gérard Morisset s'intéresse aux arts du Québec, visitant les paroisses avoisinant Québec dans le but de recueillir des renseignements sur les oeuvres d'art conservées dans les églises. En plus d'une activité de dessinateur et d'illustrateur pour l'Action Catholique, le jeune notaire se lance dans l'architecture et trace les plans de quelques édifices de la région de Québec. Parallèlement à cette activité, il signe des articles sur l'architecture dans l'Almanach de l'Action sociale catholique.

En 1929, il part étudier l'architecture en France avec sa petite famille. Il s'installe d'abord à Lyon, où il fréquente l'atelier de l'architecte Tony Garnier dans le but de se préparer à l'examen d'admission de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Au printemps de 1930, il apprend qu'il est trop âgé pour pouvoir être admis à l'école et il se dirige alors vers l'histoire de l'art, suivant les cours de l'Ecole du Louvre et y préparant une thèse sur la peinture au Canada français. Il obtient son diplôme en 1934 et revient alors au pays, amorçant sa carrière d'historien d'art en rédigeant un bon nombre d'articles dans des quotidiens de Québec, de Montréal et d'Ottawa. En 1935, il est nommé directeur de l'enseignement du dessin et est chargé de dresser l'inventaire des oeuvres d'art du Québec selon le projet qu'il avait soumis quelques mois plus tôt. L'inventaire des oeuvres d'art, dont il assumera la direction pendant une bonne partie de sa carrière, est officiellement créé en 1937. Gérard Morisset parcourt alors avec quelques enquêteurs les villages du Québec, s'attardant à inventorier et répertorier le patrimoine québécois architectural et artistique.

Il écrit beaucoup. En plus des articles qu'il destine à divers journaux et revues, il publie à compte d'auteur un bon nombre de volumes: Peintres et tableaux, en deux tomes, en 1936-1937, Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France en 1941, une série de monographies, L'Architecture en Nouvelle-France en 1949. Il collabore régulièrement à des émissions radiophoniques de Radio-Canada et donne de nombreuses conférences. De 1949 à 1953 il tient une chronique régulière à La Patrie. En 1951, il est nommé secrétaire de la Commission des monuments historiques et participe alors à de nombreux projets de restauration d'édifices. En 1952, il donne pour la première fois des cours d'histoire de l'art à l'Université Laval dans le cadre du programme en ci-

vilisation canadienne-française de la Faculté des lettres. En 1953, il est nommé conservateur, c'est-à-dire directeur du Musée du Québec, poste qu'il occupera jusqu'en 1965, tout en continuant à diriger l'inventaire qu'il a mis sur pied.

L'Université Laval lui décerne en 1967 le diplôme de docteur honoris causa. Quelques années plus tard, soit le 28 décembre 1970, Gérard Morisset meurt à Québec.

Biographie de Gérard Morisset

Gérard Morisset naît à Cap-Santé le 11 décembre 1898. Après ses études primaires dans son village natal et un an d'études à Québec, il fréquente le Collège de Lévis de 1911 à 1918. Par la suite, il est admis à la Faculté de droit de l'Uni-

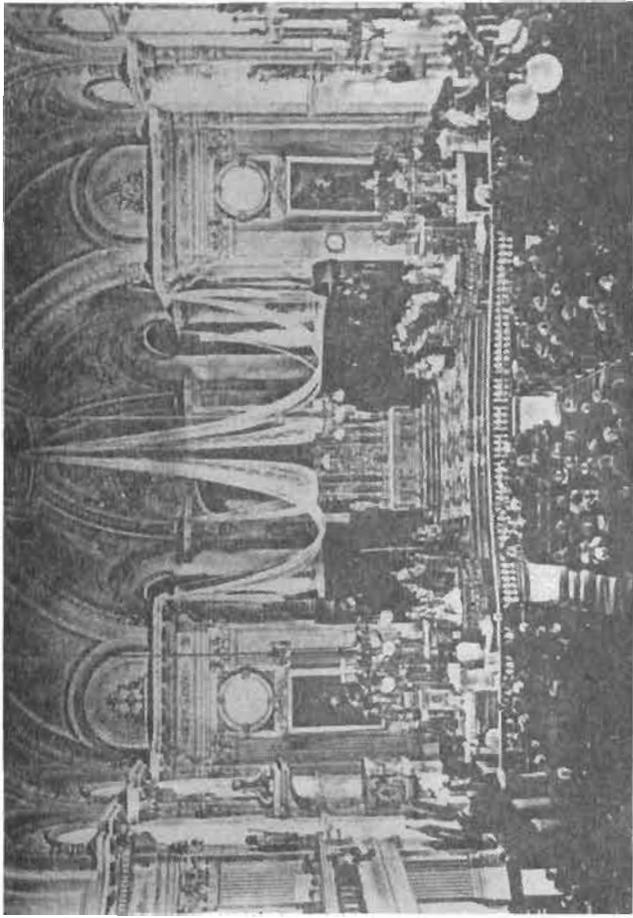


Gérard Morisset à la fin de ses études de droit à l'Université Laval (collection privée). 1898-1970

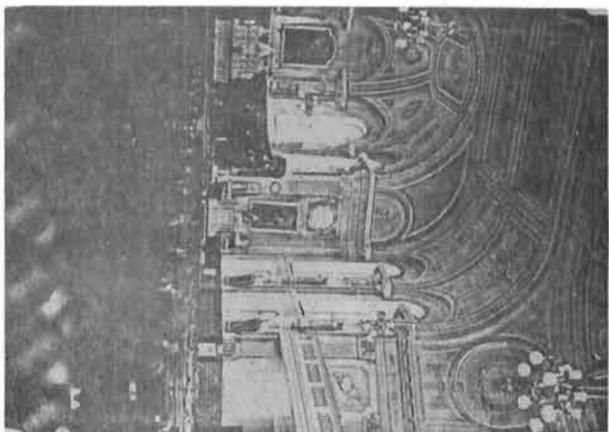
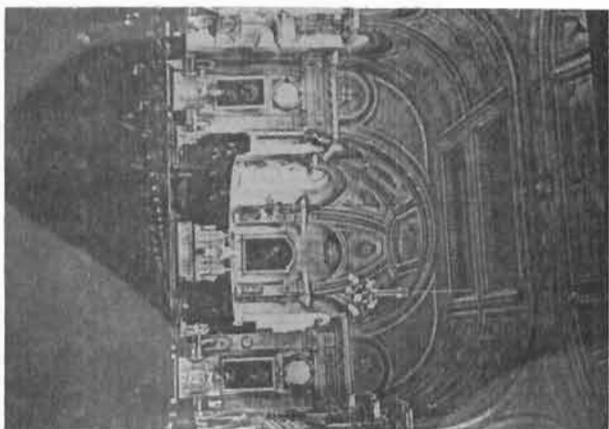
FONDS MORISSET
Sainte-Croix. Lotbinière.
EGLISE



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Eglise - Construite en 1910
d'après les plans de Talbot et Dionne



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Eglise actuelle



SAINTE-CROIX (Lochinvar) 4-6-7
Eglise (Eugène Talbot et Dienne, architecte)
(Paquet et Godbout, sculpteurs)



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Maître-autel par André Paquet.



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Chandeliers par Jean Valin



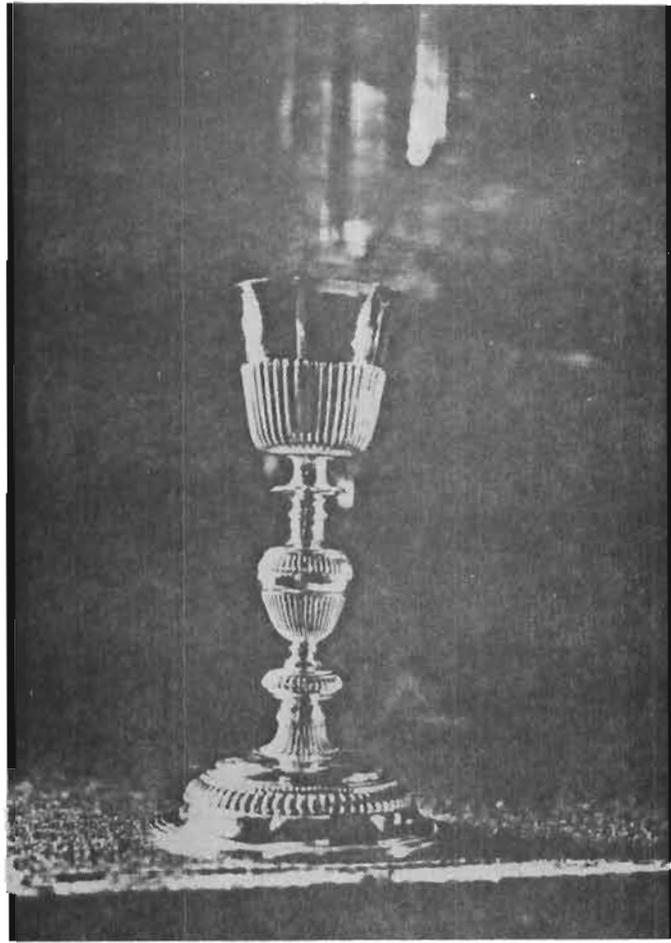
SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Crucifix probablement par Jean Valin
et chandeliers probablement par Quévillon



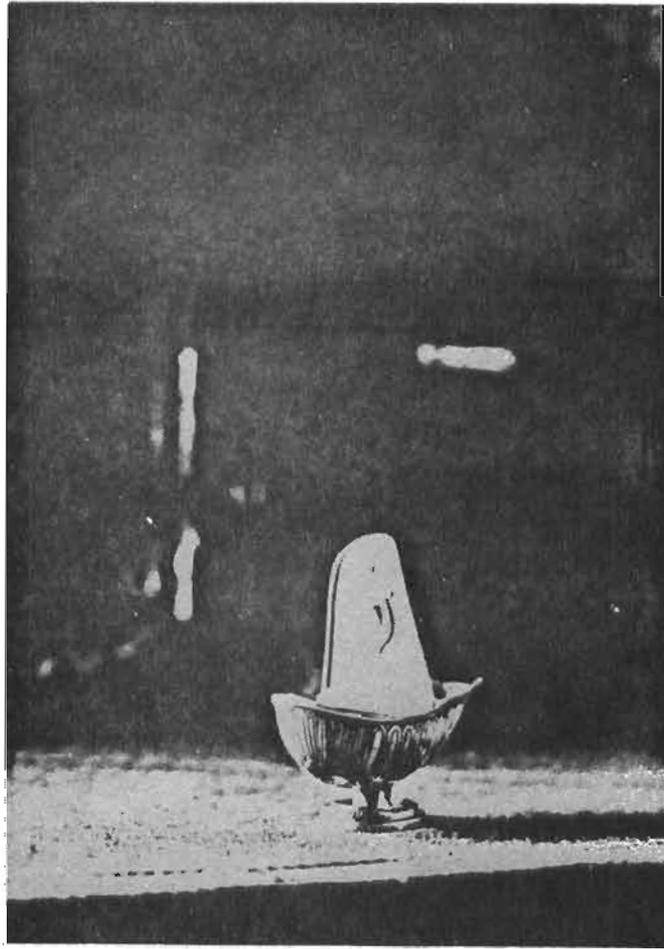
SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Portrait de l'abbé Potvin, ancien curé,
de Sainte-Croix.
H. 3' 9" L. 3' 2" T.
Sur le fauteuil: Ant. Plamondon/1860.



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Portrait de l'abbé Daveluy, ancien curé.
H. 1' 10 $\frac{1}{2}$ " L. 1' 7 $\frac{1}{2}$ "



SAINTE CROIX (Lotbinière)
Calice par Ranvoizé (1778). Poignon FR.



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Navette par Laurent Amyot (1798)



SAINTE-CROIX (Lotbinière)

Ostensoir en argent massif, sous le pied, le poinçon
F.R. (François Ravoite).
H. 1' 9 3/4" Diam. 0' 6 3/4".
Acquis en 1779 au prix de 440*. Abim à la fin du
XIXe siècle par un orfèvre inconnu.



LOCALISATION: Bas côté gauche au-dessus d'un confessionnal

AUTEUR: DULONGPRE, Louis (attr. à)

EPOQUE:

TITRE: Sainte Catherine de Sienne

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: L. sans cadre: 0,92.0 m L. avec cadre: 1,16.0 m
H. sans cadre: 1,22.0 m H. avec cadre: 1,46.0 m



LOCALISATION: Vestibule d'entrée

AUTEUR: PLAMONDON, Antoine

EPOQUE: 1860

TITRE: Portrait de l'Abbé Jean-Baptiste Potvin

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

SIGNE-DATE: A. Plamondon 1860 centre gauche
sur un montant de la chaise

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: L: 0,97.0 m
H: 1,15.0 m



EPOQUE: Vers 1875

TITRE: Portrait de Siméon Belleau

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H. sans cadre: 1,16.0 m
L. sans cadre: 0,96.0 m

H. avec cadre: 1,38.0 m
L. avec cadre: 1,18.0 m



EPOQUE: Vers 1880

TITRE: Portrait de Cyril Légaré

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

INSCRIPTION: Derrière la toile, écrit sur un papier: (Steamer)
Ste-Croix

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: L. sans cadre: 0,63.0 m L. avec cadre: 0,83.0 m
H. sans cadre: 0,74.0 m H. avec cadre: 0,94.0 m



LOCALISATION: Vestibule d'entrée (nord)

AUTEUR:

EPOQUE: Vers 1880

TITRE: Portrait d'Adolphe Lègaré (1880-1884)

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H. sans cadre: 0,73.0 m H. avec cadre: 0,95.0 m
L. sans cadre: 0,63.0 m L. avec cadre: 0,85.0 m



LOCALISATION: Vestibule d'entrée à droite

AUTEUR:

EPOQUE: Vers 1890-1900

TITRE: Portrait de P. Georges Côté

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

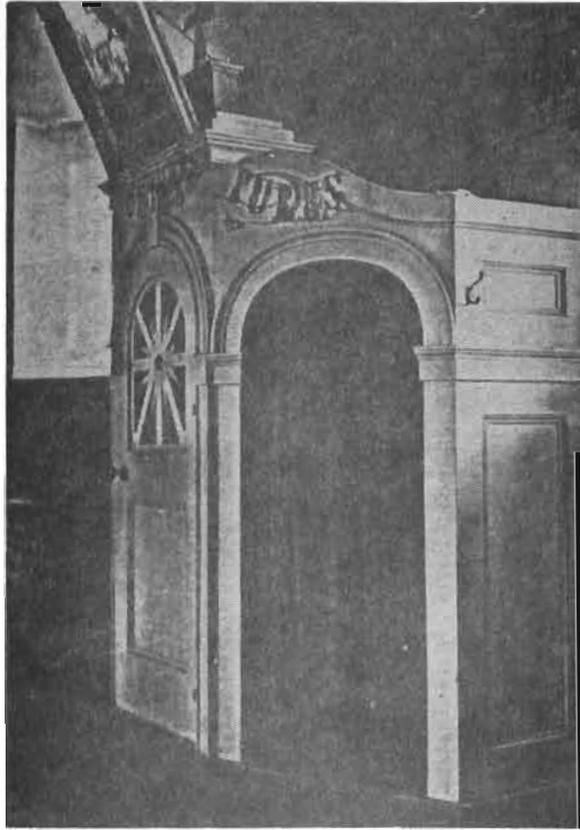
MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: L. sans cadre: 0,81.0 m L. avec cadre: 1,07.0 m
H. sans cadre: 1,15.0 m H. avec cadre: 1,41.0 m



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Confessionnal.





SAINTE-CROIX (Lotbinière)
L'église actuelle construite en 1910
par Talbot et Dionne

Abbé Chr. DESROCHERS, Mémoire sur la paroisse de Sainte-Croix, Lotbinière. Communiqué à Gérard Morisset 18 octobre 1937.

(Résumé)

Couvent des SS. de la Congrégation fondé en 1649 par le curé Potvin.

Collège des FF des Ecoles chrétiennes fondé en 1911 par le curé Pierre Godbout.

Ecole d'agriculture fondée en 1937.

Il prétend que Cartier " foula le sol d'Ochelay, à l'automne de 1535 et que le dit lieu d'Ochelay ne peut être que le Platon ; or l'Ochelay de Cartier était à 25 lieues du Canada. Il semble donc que l'abbé Desrochers soit dans l'erreur ; mais pour l'affirmer il faudrait vérifier sur la carte harléienne.

Le nom de Sainte-Croix vient de Champlain. La seigneurie du même nom a été concédée aux Ursulines de Québec le 15 janvier 1637 par La Cîedes Cent-Associés.

1694, construction de la 1^e église sur un terrain " au pied de la côte " que donna Louis Houde.

(2^e église). 1732

La 2^e église fut construite en 1732. Pose de la 1^e pierre le 6 octobre 1732. Inscription : Anno Domini 1732 6 octobris Domino Beauharnois Gubernatore D. Amando Dosquet Episcopo, F. Ludovico Dumeny parochi astante juhuse Ecclesiae hic lapis benedicta as posita fuit a D. Miniac vicario genarali ad Honorem sanctae Crucisastantibus Josepho Houde benefactori necnon J.-B. Gauthier, J.-B. Legendre, L. Hamel, ejusdem ecclesiae procuratoribus.

LIVRE de COMPTES

III

(1853-1919)

1853	3			
		Payé à M. Pâquet (par requs)	137.	15. 0.
	4			
		Payé à M. Sasseville, calice	10.	0.
1854	6			
		Payé à M. Pâquet	60.	0. 0.
1855	7			
		Payé à M. Paquet	49.	2. 0.
		Payé à Ls Dion pour M. Paquet	1.	14. 9.
1856	9			
		Payé à M. Paquet	23.	5. 0.
		- - - - -	8.	8. 2.
1857	10			
		Payé à M. Pâquet	24.	0. 0.
		Compte Sasseville	2.	12. 6.
1858	11			
		Louis Dion	113.	5. 0.
1859	15			
		Au Ls. Dion sur les intérêts	84.	0. 0.
		- - - - le capital..	81.	1. 0.
1861	27			
		mars 1861, 18 - payé à Ls.		
		Dion architecte	25.	0. 0.
		(Il semble qu'à partir de 1860 Louis Dion ait recueilli la succession de Paquet, mort en 1860. C'est lui désormais qui touche les versements.)		
		Ditto à Ls Dion	25.	11. 0.

1862	31		
		Pour Louis Dion architecte ...	16. 0. 0.
		Payé à M. Dion	6. 0. 0.
	33		
		Payé à M. Louis Dion	25. 0. 0.
		Payé à Ls Dion	25. 6. 8.
		Joseph Legendre p ^r Ls Dion ...	7. 0. 0.
1863	34		
		A Louis Dion architecte	25. 0. 0.
1865	37		
		Payé à Ls Dion, balance sur son entreprise	5. 14. 0.
1872	47		
		(Le 1 ^{er} juin, les marguilliers décident de faire les répa- rations à l'église ; clocher et tour nord.)	
1881	85		
		Dettes passive. Montant dû à M. D. Ouellet, pour les deux autels des chapelles	\$ 400.00
1882	87		
		Solde des petits autels (Da- vid Ouellet)	350.00
1889			
		(L'orgue, un Mitchell a été acheté en 1889. Voir la no- tice de l'abbé Desrochers.)	
7 juin 1899			
		"Erection d'un nouveau chemin de croix" E. Cabane	\$ 450.00

Offices : Pierre Marot
Marot

Les travaux avancèrent lentement. Ils traînèrent en longueur jusqu'en 1739. Il fallut l'intervention de Eustache Chartier de Lotbinière pour forcer les habitants à couvrir leur église.

Procès à l'occasion des bancs de l'église.

(3^e église) 1836

Le 16 mars 1836, Mre Signay approuva les plans d'une nouvelle église, tracés par Thomas Baillairgé. Première pierre le 11 juillet 1836, par Mgr Signay ; assistants : abbés Potvin, de Sainte-Croix ; Antoine Bédard, de Charlesbourg ; Michel Carrier, de Gentilly ; Olivier Le Clair, desservant de Lotbinière.

L'entrepreneur fut Olivier La rue, de Neuville.

Dimensions à l'intérieur : 128' x 48' hauteur, des lambourdes aux sablières : 25' 6" . Sacristie : 40' x 30'.

Le 24 mars 1839, le curé Potvin était autorisé à faire crépir l'église.

Cette église a été bénite le 28 août 1839, par Louis Raby, curé de Beaumont, en présence de : J.-B. Potvin, de Sainte-Croix ; Gatien, du Cap-Santé ; Proulx, de Saint-Antoine ; Gabory, des Eoureuils ; Déziel, de Saint-Pierre ; Belle-Isle, secrétaire de Monseigneur ; et Messire Lebrun, de Saint-Jean (Deschailions).

Procès au sujet des bancs.

(4^e église) 1910-1911

Construite en 1910-1911, d'après les plans de Talbot, architecte. L'abbé Desrochers força l'architecte à utiliser dans la nouvelle église des motifs décoratifs, comme des panneaux, la chaire, etc. Les anciennes portes sont dans le sous-sol, ainsi que les crédenches et autres pièces de mobilier.

Gérard MORISSET, Notes de l'été 1939.

-- Portraits de M. et de Mme COUTURE, père et mère de l'abbé Ulric Couture, curé de Sainte-Croix. Portraits médiocres d'une tonalité fade, d'un réalisme mitigé. Probablement faits d'après des photographies.

H. 1' 8" env. L. 1' 3" env. T.

Oeuvres du peintre français, UBERTI.
Au presbytère.

A L'EGLISE

-- Portraits de l'abbé Jean-Baptiste DAVELUY, curé de Sainte-Croix de 1819 à 1828. Légèrement tourné vers la droite, il porte le rabat. La figure a été entièrement retouchée.

H. 1' 9" env. L. 1' 4" env. T.
Probablement une oeuvre de Louis Dulongpré.

-- Portrait de l'abbé Jean-Baptiste POTVIN, curé de Sainte-Croix de 1829 à 1852.

Il est assis dans un large fauteuil, de trois quarts à gauche ; la figure est de face. Sa main gauche repose sur un livre.

H. 3' 3" env. L. 2' 3" env. T.

Signé et daté en rouge sur le fauteuil, à droite : A. FLAMONDON 1860.

-- DESCENTE DE CROIX.

Tableau largement inspiré de Rubens. Il est possible que son auteur, Dulongpré, ait utilisé une gravure du tableau de Rubens et une peinture de l'Ecole française qui se trouve à l'Hôtel-Dieu de Québec. Quoi qu'il en soit, cette toile a été faite d'abord pour l'Hôtel-Dieu, qui l'a cédée à Sainte-Croix en 1840, pour la somme de £ 18. Voir les livres de comptes.

H. 10' env. L. 6' env. T.
Oeuvre de Louis Dulongpré.

-- Sainte Catherine de Sienne.

Copie du tableau de Zurbaran, qui rappelle la copie que Flamondon a faite au Patronage de Québec. Quelques variantes négligeables.

H. 3' 6" env. L. 2' 1" env. T.

Probablement une oeuvre de Louis Dulongpré.

-- Mort de saint François-Xavier.

Copie assez fidèle et réduite de la toile que Dulongpré vendit à Notre-Dame de Montréal en 1807.

H. 2' 6" env. L. 2' 1" env. T.

Probablement une oeuvre de Louis Dulongpré.

SAINTE-CROIX (Lotbinière), Orgue de l'église (1887)

Abbé DESROCHERS (du Séminaire de Québec), Communi-
cation du 15 juin 1937.

D'après l'Abbé Desrochers, Louis Mitchel
aurait fabriqué un orgue pour l'église de
Sainte-Croix (Lotbinière) en 1887 ; Il
n'en sait pas le nombre de jeux.

Cet orgue a été refait après 1910 par la
maison Casavant ; on a conservé les jeux an-
ciens et on a ajouté quelques jeux de la
fabrication de Casavant.

SAINTE-CROIX (Lotbinière), Eglise.

Marius BARBEAU, Notes personnelles à moi communiquées par Mlle A.B.

Portrait du curé Jean-Baptiste POTVIN,
mort en 1652. Flamondon 1660.

Deux tableaux dans le jubé, Saint François Xavier mourant, Sainte, intéressants et anciens ; peut-être des copies. Le peintre qui a fait le tableau central est un peintre français venu ici avec l'abbé Desjardins.

1770 - Pour des burettes d'argent et leur assiette 168 lb (L.A.)

(Il n'est pas besoin de relever ici les erreurs de Marius Barbeau ; elles sont flagrantes.)

Gérard MORISSET, Notes de septembre 1939.

SCULPTURES

- Chandeliers et crucifix du XVIII^e siècle, qui paraissent être de Jean Valin. Les chandeliers ont 2' 7 $\frac{1}{2}$ " de hauteur ; le crucifix en a 3' 6". Les chandeliers sont au nombre de six. Photo.

- Chaire. Elle est en bois peint et sculpté ; elle est l'oeuvre d'André Paquet ou de Louis Dion. On l'a mutilée un peu pour la faire servir dans l'église actuelle. C'est un bon exemple de notre sculpture des environs de 1850.

- Chandeliers.
Deux petits chandeliers qui paraissent être de Quévillon. Le nom de Quévillon ne paraît pas dans les livres de comptes, mais à la date de 1610 paraissent des paiements si élevés qu'on pense naturellement à ce sculpteur. Ces chandeliers ont 2' 0" de haut.

- Maître-autel par André Paquet.
Son galbe est intéressant, mais son architecture fait penser à un édifice réduit de tant (!). En bois peint et sculpté, orné de lisérés d'or.

- Mobilier du sanctuaire.
La banquette du célébrant et les prie-Dieu des trônes proviennent de l'ancienne église. Ils sont en noyer tendre ; leur ton est somptueux ; brun chaud à reflets dorés. Oeuvres d'André PAQUET.

- Baptistère. Dans le sous-sol, on voit l'ancien baptistère et des portes ornées de vases de fleurs. Ces pièces sont en noyer tendre orné d'or ; elles sont l'ouvrage d'André Paquet. Les créances aussi.

Gérard MORISSET, Notes prises en septembre 1939.

ARGENTERIE

- Ciboire en argent massif de 11 $\frac{1}{2}$ " de hauteur ; le diamètre de la coupe est de 0' 5 $\frac{1}{8}$ " ; celui de la base de 0' 5 $\frac{1}{2}$ ".

Sous la base, poinçon : F. S. (François Sasseville).

Acquis en 1843. Cf. Livre de comptes II, f^o 143. Payé L 11.2.0.

- Calice en argent massif. Hauteur : 0' 10 $\frac{1}{2}$ " ; diam. de la coupe : 0' 3 $\frac{3}{8}$ " ; diam. de la base : 0' 5 $\frac{3}{8}$ ".

Sous la base, poinçon en quatre endroits : F.R. (François Ranvoizé).

Acquis en 1778 avec des boetes aux stes huiles pour 25.ç.4. Cf. Livre de comptes II, lv.

- Encensoir en argent massif, de formes habituelles aux encensoirs de Laurent Amyot.

H. 0' 9" Diam. 0' 4 $\frac{1}{2}$ " Diam du pied : 0' 3 $\frac{1}{2}$ "

Poinçon : L'A (Laurent Amyot).

La navette est du même orfèvre ; elle ne porte point de poinçon.

Acquis en 1798 avec la lampe et payé (les deux pièces) 135". Cf. Livre de comptes II, f^o 29 (reçu du 22 février).

- Ostensoir en argent massif.

Poinçon : F.R. (François Ranvoizé).

H. 1' 9 $\frac{3}{4}$ " Diam. 0' 6 $\frac{3}{4}$ "

Acquis en 1779. Cf. Livre de comptes II, f^o 2v. Payé 440"

- Croix de procession en argent massif, avec hampe en argent. Mouluration et ornementation de Laurent Amyot.

H. 2' 5" L. 1' 3" A.

Aucun poinçon. Art de Laurent Amyot.

- Lampe du sanctuaire en argent massif, mêmes dimensions et même décor que celle des Ecureuils.
H. 0' 11 $\frac{1}{2}$ " Diam. 1' 1 $\frac{1}{2}$ " Ouv. 0' 8 $\frac{1}{4}$ "

Art de Laurent Amyot.

Acquise en 1798 en même temps que l'encensoir :
Cf. Livre de comptes II, f^o 29 : " 1798 payé
à m^r Amiot pour une lampe x encensoir comme
par son reçu du 22 février - 135".

- Bénitier en argent massif comme celui des
Ecureuils. Très beau.

H. 0' 7 $\frac{1}{4}$ " Diam. 0' 8 $\frac{1}{2}$ " Ouv. 0' 5 $\frac{1}{2}$ " Diam de la
base : 0' 6"

Poinçon : L'A (Laurent Amyot).

Probablement acquis en 1797 et payé 72". Cf.
Livre de comptes II, 1797 f^o 26v.

Gérard MORISSET, Notes prises en septembre 1939.

Les plans de l'église de Sainte-Croix ont été tracés en 1910 par Eugène TALBOT et par son associé, DIONNE. Sur la façade de l'église, la date de 1911. Le curé actuel, l'abbé Ulric COUPURE, a l'intention d'altérer la forme des clochers. Il a fait tracer, par l'architecte Jean, de Québec, un plan de clocher qui comporte uniquement une coupole sur plan carré, recouverte de cuivre. Il veut également transformer les fenêtres du transept.

L'intérieur de l'église est de PAQUET et GOUBOUT, de Saint-Hyacinthe. Il est en grande partie en plâtre, sauf le mobilier du chœur qui est en merisier sculpté.

Le chemin de croix, fort abîmé, porte la signature de E. CABANE.

Pour les pièces qui viennent de l'ancienne église, voir à " sculptures ".

SAINTE-CROIX-de-LOTBINIERE, église.

Cf. CHARLESBOURG, église.

Abbé Charles TRUDELLÉ. Paroisse de Charles-
bourg, 1887. 1^o

237 Outre l'intérieur de l'église de Charles-
bourg, c'est lui (André Paquet) qui a fait
les travaux de menuiserie et de sculpture de
l'intérieur des églises de Saint-Charles de
la Rivière Boyer, de Sainte-Croix de Lotbinière,
et il est difficile de trouver mieux en Canada.

SAINTE-CROIX (Lottinière), église (1889)
(Orgue par Mitchell) (E.P.)
5/44

Cf. La Journal de Québec, 22 mai 1889,
p. 2.

Vendredi dernier, on a inauguré à Sainte-Croix, un orgue sorti des ateliers de M. Mitchell, de Montréal. Le soir un grand nombre de personnes se sont rendues à l'église pour entendre les organistes de la circonstance : MM. Mitchell et Dussault, qui ont fait ressortir toutes les qualités de l'instrument.

Cf. Inventaire de la correspondance de Mgr Joseph Signay, archevêque de Québec (1835-1836) dans : Le Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1937-1938, p. 104.

1836 - Requête des marguilliers de la paroisse de Sainte-Croix demandant la permission de prendre une somme de L 466 15 0 sur les deniers de la fabrique pour payer les frais de construction d'une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de I. Dumontier et de Elie Godin (Sainte-Croix, 15 mai 1836). Mgr Joseph Signay. Il permet aux marguilliers de prendre la somme demandée pour être employée à payer la construction de la nouvelle église, suivant le plan qu'il a approuvé le 24 mars 1835 (Québec, 1^{er} juin 1836). (Registre des requêtes, v. 1, f. 29 v.)

Cf. Inventaire de la correspondance de Mgr Joseph Signay, archevêque de Québec (1837-1840) dans : Le Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1938-1939 pp. 353 et 354.

1839 - M^{re} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) Potvin, curé à Sainte-Croix (Québec, 18 décembre 1839). C'est avec chagrin qu'il apprend que la paix est troublée dans la paroisse de Sainte-Croix, parce qu'on a élevé le taux de l'adjudication des bancs dans la nouvelle église. Il espère que les paroissiens de Sainte-Croix, qui ont construit une si belle église, comprendront que cette augmentation de la rente des bancs est nécessaire ; que sans cela, leur église, qui est si bien ornée extérieurement, demeurera pendant des années dans une pauvreté déplorable à l'intérieur, et que, dans le but de 354 la terminer complètement, ils devraient être prêts à faire le léger sacrifice qu'on leur demande. (Registre des lettres, v. 19, p. 68.)

Cf. Pierre-Georges ROY, Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France (Beauceville) 1919 Vol. II p. 250.

28 juin 1738 - Ordonnance qui condamne Joseph Houde dit Bellefeuille, habitant de Sainte-Croix, à payer la somme de dix livres au marguillier en charge de la dite paroisse, laquelle somme lui tiendra lieu des cent pieds de bois qu'il devait fournir pour la charpente de la nouvelle église de Sainte-Croix ; Claude, Simon et Pierre Houde, François Deslauriers, Prisque Bellerive et Pierre Morisset condamnés chacun à payer cinq livres pour leur quotepart des bois qu'ils devaient fournir pour la bâtisse de la dite église.

Cf. Pierre-Georges ROY, Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France (Beauceville) 1919 Vol. III pp. 68, 91, 176 et 177.

4 mars 1745 - Ordonnance qui porte que le nouveau presbytère de Sainte-Croix aura trente-six pieds de long sur vingt-six de large et que par les habitants de la dite paroisse le presbytère sera fait et logeable dans le mois d'octobre 1746 ; et que cependant ils seront tenus de faire dès le printemps prochain les réparations qui seront nécessaires à l'ancien presbytère afin que le curé puisse y loger commodément et à l'abri du mauvais temps jusqu'à la perfection du nouveau.

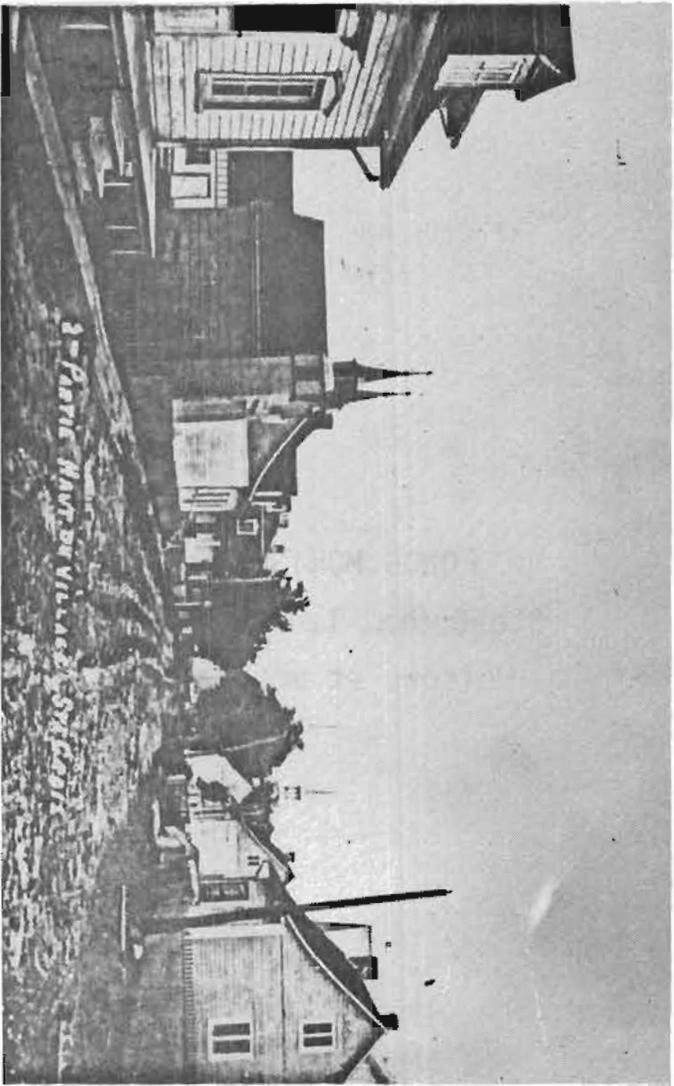
91

7 mars 1747 - Ordonnance qui homologue le second état estimatif et de réparation dressé pour la bâtisse du nouveau presbytère de Sainte-Croix pour être exécuté selon sa forme et teneur, et, en conséquence, ordonne que tous les habitants de la dite paroisse de Sainte-Croix paieront les sommes pour lesquelles chacun d'eux est employé au dit état, à quoi faire les dits habitants seront contraints par toutes voies à la diligence des syndics autorisés à cet effet.

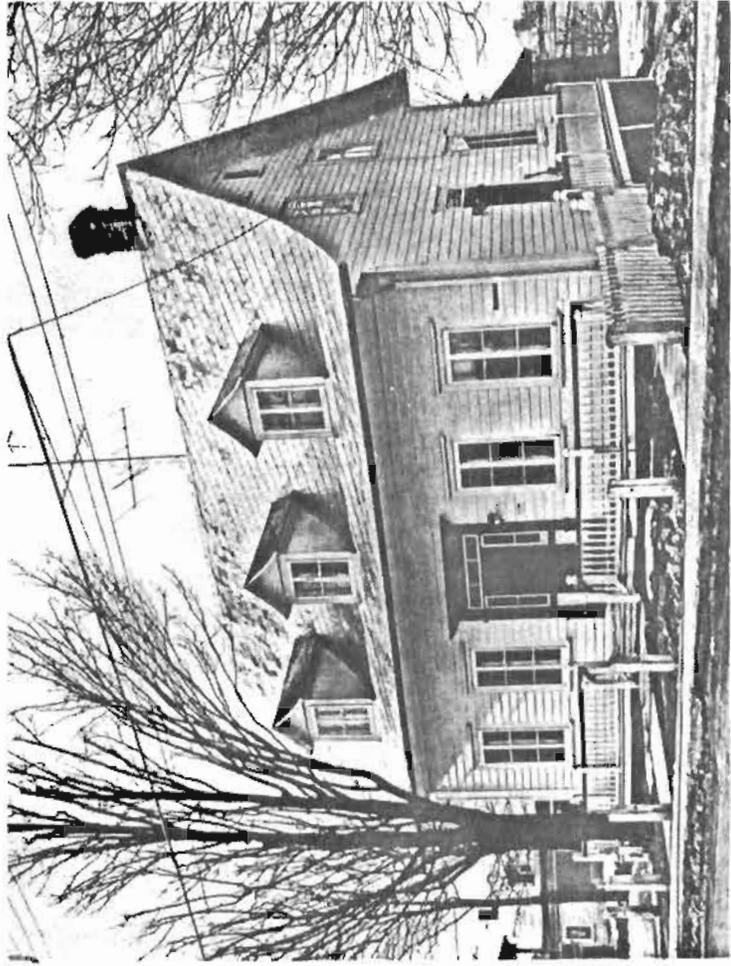
176

21 janvier 1753 - Ordonnance qui fait défense à tous habitants de Sainte-Croix et autres de se quereller et se / 177 battre à la porte de l'église et dans le presbytère, à peine contre les contrevenants de vingt livres d'amende pour la première fois et de plus forte en cas de récidive, la dite amende applicable à la fabrique du lieu.

FONDS MORISSET
Ste-Croix, Lotbinière
Maisons et moulins



HAUT DU VILLAGE (STE-CROIX)







SAINTE-CROIX (Lotbinière)
Grange dépendant de la propriété
d'Arthur Boisvert.



SAINTE-CROIX (Lotbinière)
C.M.
Omer Parent







SAINTE-CROIX (Lot.) - Moulin

(1819)
(T. St-P.)
(17/V/57)

Cf. La Gazette de Québec, le 1 avril 1819.

A LOUER pour un nombre d'année, sujet aux améliorations et réparations. - Les MOULINS de la Seigneurie de Ste. Croix, avec l'entier privilège du Ruisseau sur lequel ils sont placés, consistant en un Moulin à Farine contenant deux paires de Meules avec les mouvemens complets, bien accommodé pour moudre surtout pendant les hautes eaux le printemps et l'automne, situé sur le bord du St. Laurent, quelques miles en bas des rapides du Richelieu, avec ensemble un autre Moulin bâti sur la Côte au dessus du premier et sur le même Ruisseau : le dernier est bien arrangé pour un moulin à farine de Campagne, ou un Moulin à carder. Pour les particularités, s'adresser à

COLTMAN & HALE.

N^o 1, Rue St. Pierre, le 31 Mars 1819.

SAINTE-CROIX DE LOTBINIERE - LIVRE DE COMPTES 1714-1778

PAR CHRYSOLOGUE DES ROCHERS (PRETRE).

- 1733 Jean-Baptiste Legendre, marguillier en charge
- 1749 La cloche 501 lb à M. Harvey, 200 lb pour l'or, pour le tabernacle.
- 1798 Lampe du sanctuaire et l'encensoir de M. Amiot.
- 1810 Retable du grand Autel à la Romaine et 2 petits autels à la Romaine "Tabernacle et Retable" oeuvre de Louis, Sculpteur.
- 1818 Petit jubé et grand jubé, le banc d'oeuvre existe à date.
- 1836 Eglise neuve 128 X 48 (Sacristie 40 X 30)
- 1842 Tableau, descente de Ste-Croix, de Louis Longpré. Chapelle de procession jolis dessins, avec deux petits clochers comme ceux de l'église de l'époque.
- 1840 Pour la route par André Paquet, sculpteur, corniche et boiserie.
- 1851 André Paquet sculpteur, il meurt en 1860 et Louis Dion architecte continue ses oeuvres.
- 1850 Une chaire avec galerie et escaliers jusqu'au marche du sanctuaire, un banc d'oeuvre et Fonds Baptismaux 1850 en noyer tendre par Paquet. Voir au sous-bassement et les portes de la vieille église.
- 1850 Maître autel par André Paquet et un prie-Dieu.
- 1881 A David Quillet pour deux autels des chapelles 400 dollars dont le beau Christ sculpté sur bois par Adélaïde Lemay et son frère François.
- 1884 L'arrivé du carillon des trois cloches. Tenu par le jeune Alfred Lemay qui avait alors 17 ans.
- 1887 Inauguration de l'orgue L. Mitchell. Inaugurer par le Curé P.G. Côté lui-même. L'orgue fut entendu pour la première fois au mariage de Alfred Lemay et Marie Exilda Croteau (10 mai 1887 l'organiste était Mlle Gaudeli Marier)
C'était le 10 mai 1887 tandis que l'officiant était M^r. Benoît Philippe Carneau

LIVRE de COMPTES

I

(1714-1778)

(Les premiers feuillets portent des transcriptions manuscrites de l'abbé Chrysologue Desrochers.)

1730-1	4	payez à m ^r Boisseau p. faire insinuer le contrat de l'église	4"
1731-2	9	Pour un ciboire pour porter le saint Sacrement aux malades.	10"
		payé à peltier menuisier pour façon des bans de l'église..	49"
1732-3		payé à bonaventure menuisier pour etoidre (éteindre) la chaut et en faire un fourné	6"
		payé aux maçons pour le premier terme de l'argent de l'Eglise	278"
1733	15	Comptes que rend par devant nous soussigné prestre Récollet ... Jean Baptiste Legendre marguillier en charge ... et directeur oy-devant des deniers offerts à la Crèche de l'Enfant Jésus Etabli en cette dite paroisse et ce pour deux ans et demi commençant le 25 ^e décembre 1730 et finissant le 19 ^e avril 1733	
	17	payé à Noël Le Vasseur Sculteur pour deux figures de bois représentant la Ste Vierge et St Joseph et deux autres représentant (sic) le beuf et l'âne la somme de cinquante livres comme il paroit par la quittance du dit, qu'il nous a présenté	50"

payé à la mère marie andré de St ^e helène pour avoir doré en partie et peint les figures de la Ste Vierge, de St Joseph, du beuf et de l'âne	6"
18	
Hem pour le marché de la bâtisse de l'Eglise à Choret notaire ..	1" 10'
24	
payé aux Entrepreneurs de la maçonne de l'église à Compté de leur marché la somme de six cens cinquante livres dix sept sols cy	650" 17'
25	
payé au maître de barque pour le port de la pierre de taille	31" 10
(Plusieurs mentions de paiements pour maçonnerie, madriers, chaux, clous, etc.)	
1734 31	
Payé aux fr ^s Marcou Entrepreneur de la nouvelle église de Pierre, la somme de deu cents livres à compte de leur marché	200"
1735 36	
à Germain Marcou comme il pa- roit par son reçu la somme de..	166"
1736 39	
(On apprend par les comptes que les Marcoux ont fait défaut et que le Père Duménil, récollet, a dû les poursuivre. Plusieurs paiements affectés à la cons- truction de l'église.)	
1738 44	
Pour les ouvriers qui ont levé la charpente de l'Eglise dix pots d'eau de vie	9"
Donné à M ^{re} Delorme charp.....	6"
Au mesme en argent	13"
Au mesme	100"
Au mesme	81"
1739 48	
Aux massons pour le portail	82"
A M ^{re} De l'oeil pour la couvertu- re et clocher	121" 15
Au dit pour les frais	6"

(Autres paiements aux ouvriers
qui travaillent à la bâtisse
de l'église.)

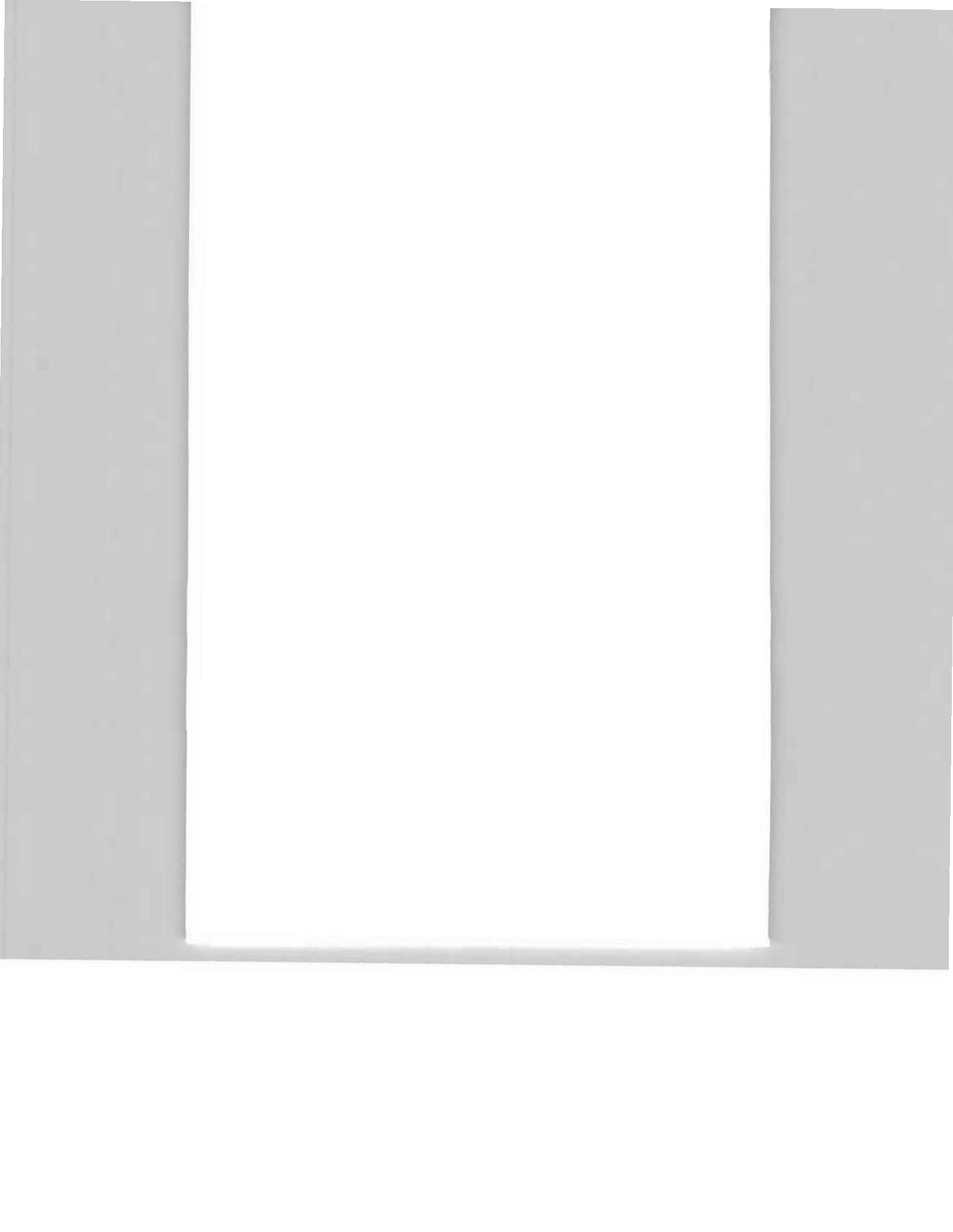
1740	49	Livré à M ^{re} Cliche menuisier 3 min. de bled à 40'	6"	
		(Autres versements au dit Cliche)		
1741	53	(Paiements au menuisier Cliche.)		
1743	57	Pour le croissant de l'ostensoir (Versements aux maçons Delisle et Auzibi. (sic).)	9" 15'	
1746	63	à La Taille menuisier pour l'- ouvrage de l'Eglise	250"	
1749	69	Pour la cloche cinq cent une livres	501"	
		Pour de l'or pour le taberna- cle deux cent livres (Valin)	200"	
1751	72	Item au Sieur Valin pour le ta- bernac	100"	
1752	73	Pour le tabernacle au Sieur Va- lin	101"	
		Pour la cloche à m ^r Havy	138"	
1753	74	Pour la dorure du tabernacle (Valin)	324"	8'
		Pour le pavillon du tabernacle	24"	
1754	75	donné au Sieur Valin pour le tabernacle cent livres	100"	
1755	77	Au Sieur Valin pour le taber- nacle deux cent quatre vingt onze livres	291"	
1767	122	Une croix pour le clocher	212"	
	123	payé aux ouvriers du clocher..	52"	4'
		Pour la nourriture des ouvriers	14"	

LIVRE de COMPTES

II

(1778-1852)

1778	lv.	Pour un calice (Fr. RANVOIZE) et boete aux Stes huiles...	25" 9. 4.
1779	2v.	Pour un soleil (ostensoir par RANVOIZE)	440"
1780	3v.	Pour la custode du tabernacle	59" 10'
1781	4v.	pour des Burettes d'argent et leur assiette	168"
1787	1lv	Diverses réparations au clocher.)	
1790	15	pour un porte Dieu	18" 2'
1791	16	Pour l'oil de Bouc	27"
1794	2lv.	P ^r façon des chassis de l'é- glise	129" 12
1797	26v	p ^r les Ballustres et le cadre	264"
		p ^r la ferrure des ballustres	4" 10
		à M Amiot (L'orfèvre ou le marchand ?)	72"
1798	29	Ditto payé à m ^r Amiot pour une lampe & encensoir comme par son reçu du 22 février (Peut-être s'agit-il de L 135?)	135"
1810	47v	pour retable du grand autel	2200"
		Pour grand Autel à la Romaine	900"
		Pour deux petits autels à la romaine, tabernacles et Re- tables	1800"



(La date de cette commande et, surtout, l'importance des sommes indiquent qu'il s'agit d'ouvrages de Louis Quévillon. Vérifier.)

1811	47	pour pension des ouvriers qui ont travaillé à la dorure de l'Eglise	599"	17'
1812	48	pour ouvrages faits au dedans de l'église, avec Dorure...	200"	
1815	52	pour les chassis neufs	45.	15. 10
1818	62	pour façon et matériaux du petit jubé	8.	0. 0.
		façon et matériaux du grand jubé	18.	4. 0.
		Donné aux Demoiselles Norberst de Québec pour des ornemens, surplis, étoles	25.	12. 0.
		Payé à M ^r Laurent Amiot pour un ciboire	22.	0. 0.
1819	63v.	Pour la croix et les deux chandeliers du Banc de l'oeuvre.	8.	0. 0.
1820	67	payé à M ^r Amiot	14.	15. 6.
1825		Réparation de l'ostensoir	1.	0. 0.
1826		A Joseph Légaré	1.	0. 0.
		A l'Hôpital général	3.	10. 0.
1835	118	pour un vase pour les Baptêmes	1.	10. 0.
1836	109	(Le 15 mai 1836, les marguilliers demandent à l'Ordinaire de prendre L 466.15.0. au coffre de la Fabrique pour contribuer à la construction de la nouvelle église de Sainte-Croix. M ^r Signay les autorise, le 1 ^{er} juin, de ne prendre que L 400. Il rappelle son ordonnance du 24 mars 1835.)		

110

(Le 11 juillet 1836, bénédiction de la première pierre de la nouvelle église par Mgr Signay, en présence du curé Potvin et des abbés Ant. Bédard (Charlesbourg), N. Carrier, J.-O. Leclerc et E.-G. Plante, secrétaire.)
(De la main de l'abbé Plante) :

Le plan de cette église a été dressé par Thomas Baillargé écuyer, Architecte de Québec et approuvé le 16 mars 1835 par Mgr Joseph Signay, évêque de Québec. L'entrepreneur ... a été le Sr Olivier Larue, maître maçon de la Pointe-aux-Trembles de ce district. La longueur de cette église est de 128 pieds ; la largeur de 48' à mesure anglaise prise intérieurement ; et la hauteur prise sur les Lambourdes et sous les sablières est de 26½ pieds. La sacristie a 40 pieds sur 30 mesure anglaise aussi prise intérieurement.

(Le 12 juillet 1836, ordonnance de Mgr Signay de faire faire un ciboire et un calice, la fabrique pourrait, afin de diminuer la dépense, abandonner à l'orfèvre la propriété d'un petit calice appartenant à la dite fabrique ...)

1839 119

(Le 28 août 1839, bénédiction de la nouvelle église par l'abbé Louis Raby, curé de Beaumont. Sermon par l'abbé Gatien, du Cap-Santé ; présents : Faucher (de Lotbinière), Proulx (de Saint-Antoine), Gabory (des Ecureuils), Déziel (de Saint Pierre) ...

1840-1 137

(DULONGPRÉ)

Pour le tableau du 1 ^{er} autel	L	6.	0.	0.
Pour le crépi dans la nouvelle église		89.	19.	11½
137v.				
Payé à M ^r André Paquet pour la voûte		425.	0.	0.

Payé à M ^r André Paquet pour la corniche	101.	16.	0.
Pour la boiserie de la nouvelle église	103.	11.	7.
Pour armoires, bancs de la sacristie, portes, etc	28.	18.	10.
138			
Payé au notaire de Foy	1.	8.	4.
Donné à M ^r Leblanc pour peindre à l'église	5.	15.	0.
1842 142			
Pour le tableau du ^{ad} autel (1)	12.	0.	0.
Pour un ciboire <i>(SASSEVILLE)</i>	13.	10.	0.
Donné à M ^r Paquet pour la voûte	26.	1.	6.
1843 143			
pour un ciboire	11.	2.	0.
1851 152v			
(Le 3 mars 1851, contrat intervenu entre la fabrique de Sainte-Croix et André Paquet, architecte, de Québec, devant M ^r Th. Bédard, sous le n ^o 462 de ses minutes. André Paquet s'oblige à faire en l'église de Sainte-Croix) : 1 ^o Trois retables suivant le plan par lui fourni et exhibé à l'assemblée de la dite fabrique ... ; 2 ^o une chaire avec galeries et escaliers jusqu'aux marches du sanctuaire, et un banc d'oeuvre suivant le plan, le dit banc d'oeuvre à être fait en noyer noir tendre ; 3 ^o un tabernacle conforme au plan, un tombeau d'autel d'assemblage, le devant avec ornement en sculpture, doré, et les marches pieds d'autel en merisier. 4 ^o Des balustrades en merisier tourné ; 5 ^o Les stales avec marches et accoudoirs en noyer tendre, marches pour les trônes et prie-Dieu et six tabouret ; 6 ^o Le plafond du jubé avec corniche et galerie et avant-corps, avec deux colonnes d'ordre dorique au dessous, et deux piliers pour l'avant-corps et deux colonnes ioniques au dessus suivant le plan ;			

(1) Descente de croix, par Dulongpré, provenant de l'Hôtel-Dieu de Québec.

70 les fonts baptismaux convenables à la place ; 80 trois confessionnaux, un dans l'église et deux dans la sacristie à peu près semblables à ceux de la paroisse de St Antoine ; 90 une grande armoire dans la sacristie faite de manière à pouvoir y dire la messe.

(André Paquet fournira le bois et les matériaux en général ; il livrera tous les ouvrages le 3 mars 1846, au plus tard. Prix des ouvrages : L. 000.)
(Paiement de L 92. 10. 0. à Paquet.)

1852

(Le 19 septembre 1852, les marguilliers décident de faire allonger la tribune de l'orgue de 15' et de confier cet ouvrage à André Paquet, pour le prix de L 50.)
(Paiements de L 166. 6. 6½ à Paquet.)

1853 159v

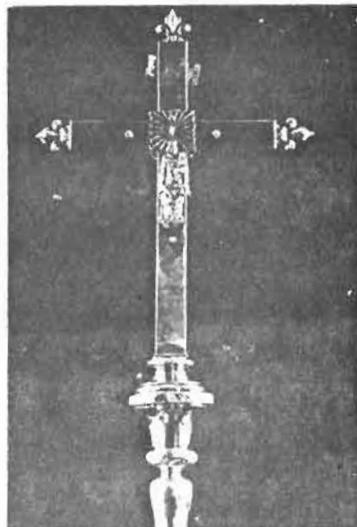
(Le 19 juin 1853, les marguilliers décident d'emprunter L 100 pour "rencontrer les demandes pressantes de M. André Paquet", aux termes du contrat du 3 mars 51.)

160

(Le 16 octobre, on décide de nommer des syndics pour surveiller les réparations à faire à l'extérieur de l'église.)

1871 175

Par une délibération du 2 juillet 1871, on apprend que la tour du nord de l'église est crevassée et que la fabrique décide de faire couvrir en tôle le côté nord de la couverture et de sabler le rond-point, etc.)



LOCALISATION: Eglise

AUTEUR: AMYOT, Laurent

EPOQUE:

DESIGNATION: Croix de procession

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SUJET: Vierge et l'Enfant - derrière la croix

MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: Fleur de lys à l'extrémité de chaque bras

DIMENSIONS: H.T.: 0,74.0 m
H. de la croix: 0,48.0 m
H. de la traverse: 0,38.0 m



73-1020 (35)

Calice (Vers 1890)
Rusand et Poussielle et fils

PHOTO: Patrick Altman
05-06-73

LOCALISATION: Sacristie

AUTEUR: RUSAND et POUSSIELLE et fils

EPOQUE: Vers 1890

DESIGNATION: Calice

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

PROVENANCE: Paris

SIGNE: Poinçons: sur le rebord de la coupe - tête de reine vue
de profil et F R P dans
un losange

sur le rebord du pied - GG et une balme dans un
ovale

MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: Végétal
Croix ciselée sur la base
Grappe de raisin sur le pied

DIMENSIONS: Base: 0,12.0 m
Ouv. de la coupe: 0,08.5 m
Prof. de la coupe: 0,08.0 m



LOCALISATION: Sanctuaire

AUTEUR: AMYOT, Laurent

EPOQUE: 1798

DESIGNATION: Lampe du sanctuaire

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNE: Poinçons: sur le rebord de la panse - deux fois L'A dans un rectangle

MATERIAU: Argent massif

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H: 0,30.0 m
Ouv. de la panse: 0,22.0 m
L. de la panse: 0,39.0 m

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1798)

Ditto payé à M^r Amiot pour une lampe et encensoir
comme par son reçu du 22 fevrier

135"

LOCALISATION: Au-dessus du maître-autel

AUTEUR: DULONGPRE, Louis (attr.)

EPOQUE: XVIIIe siècle

TITRE: Descente de croix

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Hôtel-Dieu de Québec

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Assez bon

DIMENSIONS: L: 2,13.4 m environ

H: 3,05.0 m environ

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

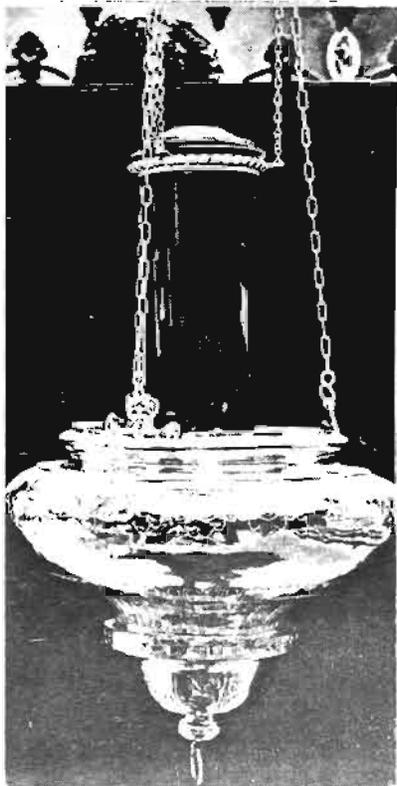
(1840)

Pour le tableau du gd autel 6.0.0

(1842)

Pour le tableau du gd autel 12.0.0





LOCALISATION: Sanctuaire

AUTEUR: AMYOT, Laurent

EPOQUE: 1798

DESIGNATION: Lampe du sanctuaire

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNE: Poinçons: sur le rebord de la panse - deux fois L'A dans un rectangle

MATERIAU: Argent massif

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H: 0,30.0 m
Ouv. de la panse: 0,22.0 m
L. de la panse: 0,39.0 m

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1798)

Ditto payé à M^r Amiot pour une lampe et encensoir
comme par son reçu du 22 février

135"

LOCALISATION: Au-dessus du maître-autel

AUTEUR: DULONGPRE, Louis (attr.)

EPOQUE: XVIIIe siècle

TITRE: Descente de croix

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Hôtel-Dieu de Québec

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Assez bon

DIMENSIONS: L: 2,13.4 m environ

H: 3,05.0 m environ

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1840)

Pour le tableau du gd autel 6.0.0

(1842)

Pour le tableau du gd autel 12.0.0





LOCALISATION: Bas côté droit au-dessus d'un confessionnal

AUTEUR: DULONGPRE, Louis (attr. à)

EPOQUE:

TITRE: Agonie de Saint-François-Xavier

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: - Craquelures
- Déchirure au centre de la toile qui fut rapiécée

DIMENSIONS: L. sans cadre: 0,92.0 m L. avec cadre: 1,16.0 m
H. sans cadre: 1,22.0 m H. avec cadre: 1,46.0 m

LOCALISATION: Sacristie
Presbytère (pour une ampoule)

AUTEUR:

EPOQUE:

DESIGNATION: Aiguière
Ampoules aux saintes huiles (2)
Plateau

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNE: Poinçons:

Aiguière - sur l'anse: FF dans un losange et une tête de femme
sur la croix: une tête de femme vue de profil dans un octogone
sur le rebord de l'ouverture: tête d'oiseau dans un octogone

Plateau - tête d'oiseau et FF dans un losange

Ampoules - sous l'ampoule: FF dans un losange
(2)

MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: Aiguière: H: 0,10.0 m
Base: 0,03.5 m

Plateau: Ovale: 0,14.0 m x 0,08.5 m

Ampoule: H: 0,04.0 m
Base: 0,02.5 m





LOCALISATION: Bas côté droit au-dessus d'un confessionnal

AUTEUR: DULONGPRE, Louis (attr. à)

EPOQUE:

TITRE: Agonie de Saint-François-Xavier

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: - Craquelures
- Déchirure au centre de la toile qui fut
rapiécée

DIMENSIONS: L. sans cadre: 0,92.0 m L. avec cadre: 1,16.0 m
H. sans cadre: 1,22.0 m H. avec cadre: 1,46.0 m

LOCALISATION: Sacristie
Presbytère (pour une ampoule)

AUTEUR:

EPOQUE:

DESIGNATION: Aiguière
Ampoules aux saintes huiles (2)
Plateau

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNE: Poinçons:

Aiguière - sur l'anse: FF dans un losange et une tête de femme
sur la croix: une tête de femme vue de profil dans un octogone
sur le rebord de l'ouverture: tête d'oiseau dans un octogone

Plateau - tête d'oiseau et FF dans un losange

Ampoules - sous l'ampoule: FF dans un losange
(2)

MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: Aiguière: H: 0,10.0 m
Base: 0,03.5 m

Plateau: Ovale: 0,14.0 m x 0,08.5 m

Ampoule: H: 0,04.0 m
Base: 0,02.5 m



73-1014 (35)

Poinçon: F F dans un losange

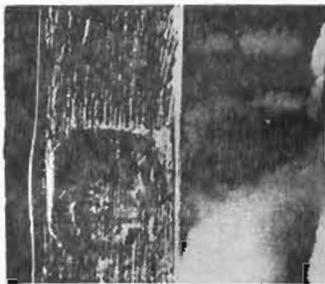
PHOTO: Patrick Altman
05-06-73



73-1025 (35)

Poinçon: une tête de femme vue
de profil dans un octogone

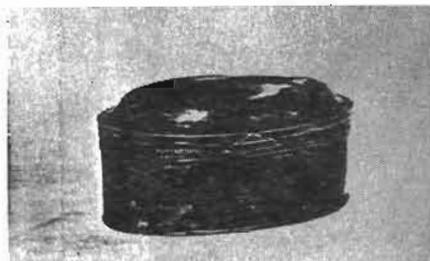
PHOTO: Patrick Altman
05-06-73



73-1026 (35)

Poinçon: tête de femme vue de profil
dans un octogone

PHOTO: Patrick Altman
05-06-73



LOCALISATION: Presbytère

AUTEUR:

EPOQUE:

DESIGNATION: Boitier aux saintes huiles
Ampoules aux saintes huiles (2)

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNE: Poinçons: 2 fois sous les ampoules et dans le couvercle;
du boitier: F. P dans un rectangle

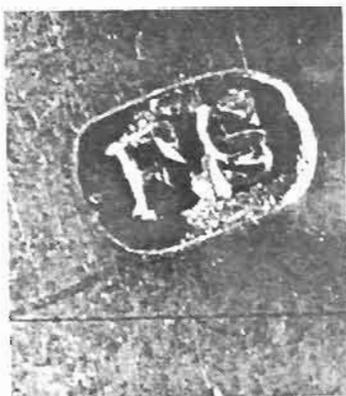
MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: Boitier: H: 0,05.0 m
Base: 0,10.0 m x 0,05.5 m

Ampoule: H: 0,05.0 m
Base: 0,02.7 m





73-1042 (35)

Poinçon de François Sasseville
F S dans un ovale

PHOTO: Patrick Altman
12-06-73



73-1041 (35)

Ampoule aux saintes huiles
François Sasseville

PHOTO: Patrick Altman
12-06-73

LOCALISATION: Presbytère

AUTEUR: SASSEVILLE, François

EPOQUE:

DESIGNATION: Ampoule aux saintes huiles

CATEGORIE: Orfèvrerie

IDENTIFICATION: Religieuse

SIGNS: Poinçon: 2 fois sous la base: F. S dans un ovale

MATERIAU: Argent

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DIMENSIONS: H: 0,06.0 m

B: 0,03.0 m



LOCALISATION: Sanctuaire sur le maître-autel à droite

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1860

DESIGNATION: Statue

TITRE: Ange adorateur

CATEGORIE: Sculpture

IDENTIFICATION: Ronde-bosse

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Peint en blanc

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H: 1,12.0 m



LOCALISATION: Sanctuaire sur le maître-autel à gauche

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1860

DESIGNATION: Statue

TITRE: Ange adorateur

CATEGORIE: Sculpture

IDENTIFICATION: Ronde-bosse

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

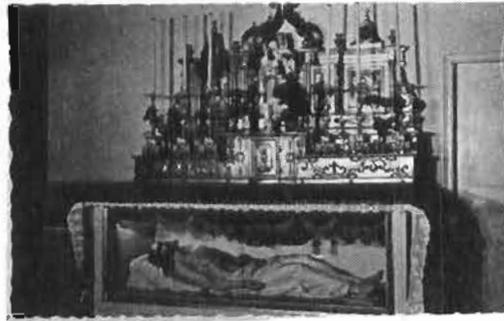
MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Peint en blanc

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H: 1,12.0 m



LOCALISATION: Tombeau de l'autel latéral droit

AUTEUR: LEMAY, François

EPOQUE: Vers 1880

DESIGNATION: Statue

TITRE: Christ

CATEGORIE: Sculpture

IDENTIFICATION: Ronde-bosse

MATERIAU: Cire

FINI OU COLORATION: Polychrome

FORME OU STRUCTURE: Assemblage

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: H: 1,80.3 m

N.B. Renseignements fournis par mademoiselle
Judith Legendre de Sainte-Croix



LOCALISATION: Presbytère

EPOQUE: 1694

DESIGNATION: Cloche

CATEGORIE: Objets usuels

IDENTIFICATION: Instrument de musique

MATERIAU: Fonte

ETAT DE CONSERVATION: Mutilée

DIMENSIONS: H: 0,12.0 m

HISTORIQUE: Cloche de la première église de 1694, donnée
à J.B. Legendre vers 1732



LOCALISATION: Intersection route 3 et route pour monter à
Saint-Edouard

DESIGNATION: Croix de chemin

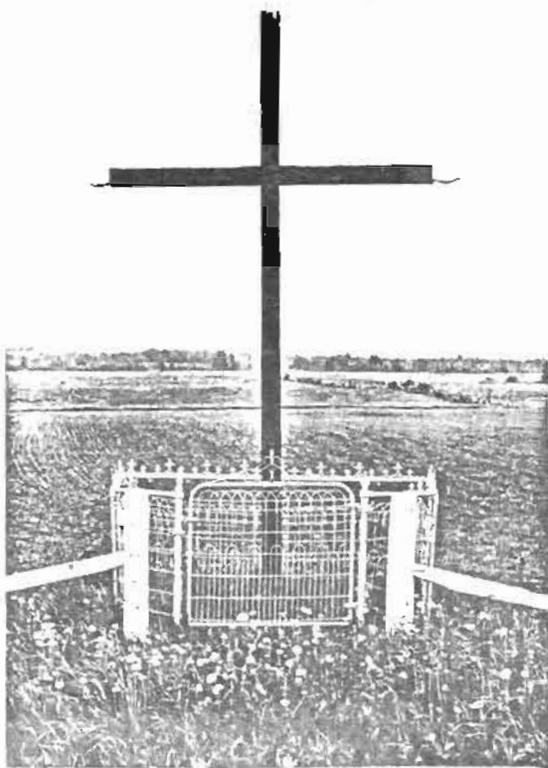
CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Religieuse

MATERIAU: Bois (cèdre)

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: Env. H: 7,62.0 m
L. de la traverse: 2,44.0 m



LOCALISATION: Route 3

AUTEUR: Jean Croteau

EPOQUE: 1940

DESIGNATION: Croix de chemin

CATEGORIE: Architecture

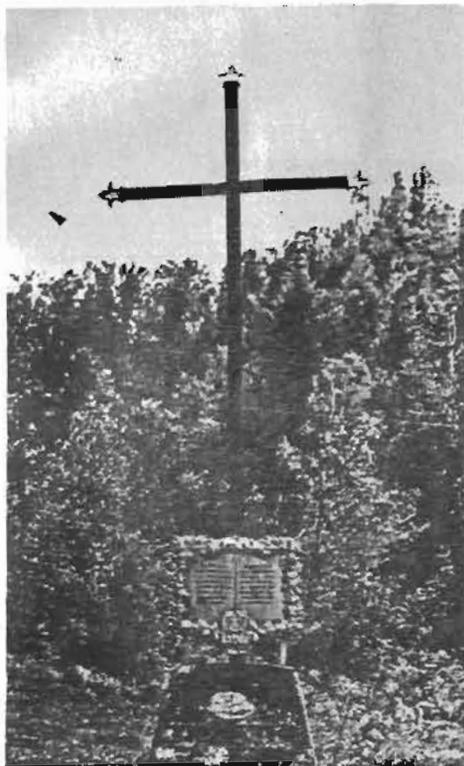
IDENTIFICATION: Religieuse

MATERIAU: Bois (cèdre)

FINI OU COLORATION: Peint en noir

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: Env. H: 4,57.0 m
L. de la traverse: 2,13.0 m



LOCALISATION: Au pied de la côte Hamel

DESIGNATION: Croix

CATEGORIE: Architecture

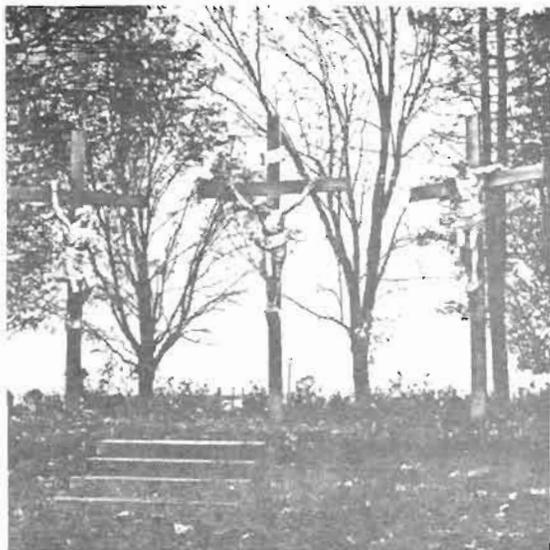
IDENTIFICATION: Religieuse

MATERIAU: Fonte

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: Les extrémités de la croix sont fleurdelysées

HISTORIQUE: Croix élevée sur l'emplacement de la première
église de Ste-Croix



LOCALISATION: Derrière l'église - cimetière

AUTEUR:

EPOQUE:

DESIGNATION: Calvaire

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Religieuse

MATERIAUX: Les croix sont faites en bois
Les personnages sont façonnés dans le bronze

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: Env. 4,27.0 m



AUTEUR: BAILLARGE, Thomas

EPOQUE: 1836

DESIGNATION: Ancienne église

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Religieuse

MATERIAU: Pierre

HISTORIQUE: Cette église fut démolie en 1910

73-1055 (35)

Façade de l'église de Sainte-Croix
(1910-1911)

Eugène Talbot et Dionne

PHOTO: Patrick Altman
11-06-73



73-530 (22)

Chevet
(1910-1911)

Eugène Talbot et Dionne

PHOTO: Patrick Altman
11-06-73



73-531 (22)

Vue de côté
(1910-1911)

Eugène Talbot et Dionne

PHOTO: Patrick Altman
11-06-73





73-1054 (35)

Intérieur de l'église de Sainte-Croix

PHOTO: Patrick Altman
11-06-73

LOCALISATION: Sanctuaire

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Maître-autel

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Peint en blanc et orné de dorure

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: - Le tabernacle est surmonté d'un dôme et
trois clochetons
- Décor végétal et floral

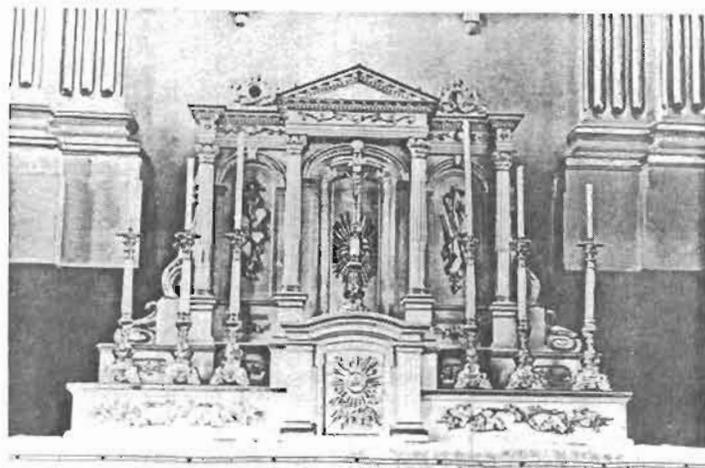
HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1851)

(Le 3 mars 1851, contrat intervenu entre la fabrique de Sainte-Croix et André Paquet, architecte, de Québec, devant M^{re} Th. Bédard, sous le no. 462 de ses minutes. André Paquet s'oblige à faire en l'église de Sainte-Croix):

"... 3^o un tabernacle conforme au plan, un tombeau d'autel d'assemblage, le devant avec ornement en sculpture, doré et les marches pieds d'autel en merisier (...)"





LOCALISATION: Bas côté droit

AUTEUR: OUELLET, David

EPOQUE: 1881

DESIGNATION: Tabernacle

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Peint en blanc et orné de dorure

ETAT DE CONSERVATION: Bon mais dépouillé de son tombeau

DECOR PLASTIQUE: - décor végétal
- décor floral

HISTORIQUE: Livres de comptes III (1853-1919)

(1881)

Dettes passive. Montant dû à M.D. Ouellet,
pour les deux autels des chapelles \$ 400.00

(1882)

Solde des petits autels \$ 350.00



LOCALISATION: Sanctuaire
AUTEUR: OUELLET, David
EPOQUE: 1881
DESIGNATION: Tombeau d'autel
CATEGORIE: Architecture
IDENTIFICATION: Détail - décor
PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière
MATERIAU: Bois
TECHNIQUE: Sculpté
FINI OU COLORATION: Peint en blanc et orné de dorure
ETAT DE CONSERVATION: Bon
DECOR PLASTIQUE: - Décor végétal et floral (guirlande)
- Au centre, un coeur enflammé rayonnant
DIMENSIONS: L: 1,99.0 m
Prof: 0,99.0 m
H: 0,96.0 m
HISTORIQUE: Tombeau faisant partie de l'ensemble de l'autel droit latéral
Livres de comptes III (1853-1919)
(1881)
Dette passive. Montant dû à M.D. Ouellet, pour les deux autels des chapelles \$ 400.00



LOCALISATION: Bas côté gauche

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Fonts baptismaux

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois (noyer)

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: La partie supérieure est peinte en blanc
et ornée de dorure

La partie inférieure a gardé son vernis

ETAT DE CONSERVATION: Bon

DECOR PLASTIQUE: - Feuilles de vigne et raisins
- Bouquets de fleurs
- Rosaces
- Décor végétal

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1851)

{Le 3 mars 1851, contrat intervenu entre la fabrique
de Sainte-Croix et André Paquet, architecte, de Québec,
devant M^{re} Th. Bédard, sous le no. 462 de ses minutes.
André Paquet s'oblige à faire en l'église de Sainte-
Croix):

"... 7^o les fonts baptismaux convenables à la
place (...)".



LOCALISATION: Crypte, sous-sol de l'église

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: Entre 1851-1857

DESIGNATION: Portes (2)

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois (noyer tendre)

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: La porte attenante à la crypte est bien conservée mais l'autre est détériorée

DECOR PLASTIQUE: Bouquet de fleurs sculpté au centre de la porte

DIMENSIONS: L: 1,05.5 m
H: 2,27.0 m

HISTORIQUE: Anciennes portes conduisant de l'église à la sacristie



LOCALISATION: Bas côté gauche

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Chaire

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Peint en blanc et orné de dorure

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: - Décor végétal
- Tables de la loi au centre

HISTORIQUE: Livres de comptes II (1778-1852)

(1851)

(Le 3 mars 1851, contrat intervenu entre la fabrique de Sainte-Croix et André Paquet, architecte, de Québec, devant M^{re} Th. Bédard, sous le no. 462 de ses minutes. André Paquet s'oblige à faire en l'église de Sainte-Croix):

"... 2^o une chaire avec galeries et escaliers jusqu'aux marches du sanctuaire (...)"



LOCALISATION: Sanctuaire

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Trône curial (2)

CATEGORIE: Architecture

IDENTIFICATION: Détail - décor

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: - Trône formé de colonnes composites, d'un entablement et d'un fronton en demi cercle
- Décor végétal



LOCALISATION: Sanctuaire

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Prie-dieu

CATEGORIE: Sculpture

IDENTIFICATION: Meuble

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois (noyer tendre)

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: Rosace

DIMENSIONS: H: 0,90.0 m
L: 0,65.0 m

Prof: 0,71.0 m



73-1050 (35)

Banquette du célébrant
(1851-1857)

André Paquet

PHOTO: Patrick Altman
11-06-73

LOCALISATION: Sacristie

AUTEUR: PAQUET, André

EPOQUE: 1851-1857

DESIGNATION: Banquette du célébrant

CATEGORIE: Sculpture

IDENTIFICATION: Meuble

PROVENANCE: Sainte-Croix de Lotbinière

MATERIAU: Bois (noyer tendre)

TECHNIQUE: Sculpté

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DECOR PLASTIQUE: - Tiare papale
- Clés
- Décor végétal

DIMENSIONS: H.T. : 0,91.0 m
H. du siège: 0,45.0 m
Prof. du siège: 0,46.0 m
Long. du siège: 1,23.0 m



LOCALISATION: Bas côté droit au-dessus du tabernacle

AUTEUR: PETRIGLIA, Ant.

EPOQUE: 1883

TITRE: Saint-Joseph

CATEGORIE: Arts graphiques

IDENTIFICATION: Peinture

PROVENANCE: Rome

SIGNE: Signé et daté dans le coin inférieur droit:

Ant. Petriglia Dept.
Roma 1883

MATERIAU: Toile

TECHNIQUE: Huile

FINI OU COLORATION: Vernis

ETAT DE CONSERVATION: Très bon

DIMENSIONS: L: 1,21.9 m environ

H: 3,05.0 m environ

STE-CROIX A DONNE AU CANADA
DE NOMBREUX HOMMES CELEBRES

La paroisse Ste-Croix (de Lotbinière) sur la rive sud du St-Laurent, exerce sur nous une attirance mystérieuse. Situé vis-à-vis de Cap-Santé, ce coin typiquement québécois se distingue autant par la beauté de son site que par la valeur de ses terres et l'aisance de ses habitants. C'est aussi une paroisse très bien organisée, où l'on voit prospérer des organismes utiles comme la J.O.C., la J.A.C., la J.E.C., un cercle de Fermières, un Cercle de Jeunes agriculteurs, et un Conseil de Chevaliers de Colomb.

Son curé actuel, le chanoine Alexandre Deblois, est un prêtre à l'âme rurale, qui a donné un solide coup d'épaule lorsqu'il s'est agi de construire une nouvelle école d'agriculture. Son église, la quatrième en date, a des allures de cathédrale. La première église fut construite en 1694. Ce sont les Récollets qui desservait alors la paroisse. Quant à l'église actuelle elle fait l'orgueil des paroissiens. On l'a érigée en 1911 avec de la pierre des champs de la paroisse et de la pierre de taille de St-Marc-des-Carrières. Ce temple impressionnant s'est intégré de belles richesses: tableaux de valeur, portes sculptées, magnifiques autels et un ostensor en argent solide, reliques des débuts de la paroisse.

Erigée canoniquement en 1716, la paroisse de Ste-Croix comprend une partie de l'ancienne seigneurie de Ste-Croix concédée aux Ursulines de Québec, le 16 janvier 1637, par la Compagnie des Cent-associés. C'est le Père Jérôme Lallement, Jésuite qui en prit possession au nom des Ursulines, le 14 septembre 1637, en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Depuis 1818, date de l'arrivée du premier curé, dix-sept prêtres ont présidé aux destinées spirituelles de la paroisse. Celle-ci est une pépinière de Vocations puisqu'elle a donné 30 de ses fils au Sacerdoce et 50 de ses filles à différentes communautés religieuses.

L'histoire de la vocation du premier prêtre natif de la paroisse, M. Benjamin Desrochers, sort de l'ordinaire. Racontons-la à grands traits. Les paroissiens de Ste-Croix ayant eu des difficultés avec leur curé, Mgr Plessis évêque de l'époque, les en priva. La paroisse fut desservie alternativement par les curés de St-Antoine et de St-Louis, ce qui ennuyait énormément les deux pasteurs. Les paroissiens, fatigués, allèrent en délégation voir l'évêque, lui demandant un nouveau curé: Vous aurez votre curé, de leur dire l'évêque, quand votre paroisse donnera un prêtre à l'Eglise. Immédiatement une grande réunion paroissiale s'en suivit et l'on décida un peu comme dans le film: Dieu a besoin des hommes, que le jeune Benjamin Desrochers, dont la réputation de piété était bien établie, commencerait ses études classiques. C'est ainsi qu'à l'automne suivant, le jeune Desrochers

entraîné au séminaire de Nicolet, pour devenir prêtre en 1828.

Par la suite il était nommé curé de Ste-Anne-de-Beaupré. Au bout de quelques années, après avoir perdu la vue, il revenait dans sa famille à Ste-Croix pour y mourir.

Encouragée, dès les premiers temps de la paroisse, l'éducation prit un grand essor avec les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qui s'y dévouent depuis au-delà de 100 ans. Au couvent construit en 1909, on ajouta en 1933, une école ménagère moyenne, avec cours de tissage, de coupe et d'art culinaire. Ste-Croix compte aussi, depuis 1911, un collège commercial que dirigent les RR. FF. de l'Instruction chrétienne. Il a été remplacé en ces dernières années par une bâtisse moderne érigée à quelques arpents du fleuve, dans un bel endroit.

ECOLE D'AGRICULTURE

Arrêtons-nous maintenant à l'école d'agriculture de Ste-Croix située à quelques arpents du village, dans un coin ravissant dont la vue sur le fleuve est magnifique. Il est bon de noter que, depuis sa réorganisation, elle est administrée par une corporation composée comme suit: Président, M. Raymond O'Hurley, député de Lotbinière à la Chambre des Communes; Directeurs: M. le chanoine de Ste-Croix, M. Michel Savard, du Département de l'Instruction publique, M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, et M. Roméo Laroche, cultivateur. Le secrétaire est l'honorable juge Henri Bernatchez, de la Cour du Bien-être social. Le programme d'études en vigueur est celui qui est suivi dans les institutions analogues.

Les agronomes-professeurs réguliers sont M. Marc-Albert Lemay, M. Yvon Lévesque et M. Lionel Langlois. M. Yvon Laflamme, agronome à l'emploi de la Shawinigan Water & Power, donne les cours d'électrification rurale à ces cultivateurs en herbe. Les professeurs religieux sont le R.P. Lucien Gagné, directeur, et les RR.PP. Robert Bourque, et Geo.-Lucien Côté, s.m. Propriétaire d'une ferme en voie d'amélioration, l'école d'agriculture de Ste-Croix, grâce à l'initiative de M. René Bernatchez, agronome et député de Lotbinière au provincial, qui a agi comme conseiller technique, a fait l'achat, en 1957, d'une vingtaine de vaches Ayershire provenant de l'un des meilleurs troupeaux de la province et logées dans une grande étable des plus modernes. Les élèves participent, selon leurs goûts et aptitudes physiques, aux divers travaux de la glèbe.

Soulignons que, depuis 1950, les filles rurales du comté de Lotbinière et des environs viennent, durant l'été, suivre le cours ménager agricole, semblable à celui qui se donne dans la plupart des écoles d'agriculture. Ce cours, dont la direction générale est confiée aux RR.SS. Servantes du St-Coeur-de-Marie, complète leur formation et les aide à remplir leur rôle de fer-

mière.

Si à Ste-Croix, l'agriculture est la principale occupation la petite comme la moyenne industrie sont le gagne-pain de plusieurs citoyens. Vous y trouvez, en effet, une succursale de banque, une caisse populaire, une beurrerie coopérative, un couvoir coopératif et une boulangerie coopérative. Ceux qui ne sont ni rentiers ni cultivateurs peuvent travailler dans l'une des usines suivantes: La Manufacture de chemises, La Fonderie de Ste-Croix ou encore les Industries de la rive-sud, propriétés respectives de MM. Jean Houde, Paul Biron et Eugène Laflamme. Ste-Croix est aussi renommée par la qualité des hommes de profession qui y ont élu domicile: Les médecins Richard Couture et G.H. Proulx, le dentiste Lucien Pouliot et le vétérinaire Denis Adalbert Pouliot.

Patrie des Houde, des Lemay, des Legendre, des Pouliot et des Bélanger, la paroisse de Ste-Croix de Lotbinière, érigée en municipalité en 1845, a jadis eu, en tant que chef-lieu du comté de Lotbinière, une cour de circuit où siègèrent les juges Bernier, Taschereau et Caseau. Elle a aussi fourni des députés au comté. Ce sont l'honorable Louis Méthot, député d'Ottawa de 1830 à 1838, Isaac Rinfret, médecin et député fédéral de 1878 à 1900, Edouard Fortier, cultivateur et député à Ottawa de 1900 à 1917. La paroisse de Ste-Croix a aussi compté un député provincial, M. Napoléon Legendre qui siégea à l'assemblée Législative de 1900 à 1917.

Témoin au cours de son existence de diverses luttes politiques, Ste-Croix fut en 1875 le théâtre d'une retentissante rencontre électorale entre M. De Boucherville, premier ministre de la Province et M. Gustave Joly, chef de l'Opposition, qui l'avait défié. On dit qu'à l'occasion de cette grande assemblée, cinq bateaux avaient amené de Québec des centaines d'amateurs d'éloquence politique.

Puisque nous parlons de bateaux disons que Ste-Croix fut autrefois un centre maritime assez important. On y construisit des goélettes. Aujourd'hui, il n'y a que quelques pilotes qui montent sur les bateaux à chaque printemps. Dans le bon vieux temps; il y a de ça plus de 40 ans, il y avait comme dans la chanson un petit navire: "Le Ste-Croix", qui sillonnait le fleuve deux fois la semaine, transportant surtout des cultivateurs qui allaient vendre leurs produits au marché Champlain à Québec. Très en vogue, les dimanches d'été, à l'occasion des fameux pèlerinages à la Bonne Ste-Anne et au Cap-de-la-Madeleine, il sombra dans l'oubli en 1923 avec l'apparition des autos et des chemins de macadam.

LE SERVICE POSTAL

29 OCTOBRE 1949

STE-CROIX LOTBINIERE

Sainte-Croix, chef-lieu du comté, occupe dans Lotbinière une position stratégique. Sans acquérir encore l'importance d'une ville dont il possède pourtant les principaux attributs, il n'en manifeste pas moins une bourdonnante activité que viennent alimenter le développement des ressources régionales et l'établissement d'une quinzaine d'industries et de commerces bien organisés. Centre économique de toute la région, Sainte-Croix compte maintenant une agglomération mi-urbaine mi-rurale de quelque 3,000 habitants qui s'emploient à l'avancement de leur milieu et qui travaillent au progrès de la communauté toute entière.

La petite ville, et c'est la seule qui puisse s'honorer de ce nom dans tout le comté, est tellement aiguillée vers son développement qu'elle en multiplie les œuvres presque constamment. La municipalité a pourvu elle-même au plan de zonage de son territoire, en constituant des endroits réservés à l'industrie, d'autres aux habitations et d'autres aux établissements commerciaux. La rue principale déborde désormais de ses cadres primitifs, et des industries ont dû s'installer dans des rues hâtivement tracées en plein champ, pendant que d'autres artères se dessinent en empruntant les contours pittoresques du plateau qui domine le fleuve.

Entre les usages anciens qu'elle a soigneusement conservés, soulignons son vieux bureau de poste, d'un âge déjà respectable qui subit l'assaut du temps dans un modeste local installé au sous-sol d'une des maisons les plus anciennes du village. Le local achève ses jours, car il ne convient plus aux besoins d'un centre aussi actif; il est loin de répondre aux exigences d'un service public moderne. Fort heureusement, le nouvel édifice postal est en voie de parachèvement; ce n'est pas un monument du genre, mais c'est une amélioration tellement appréciable que les citoyens de Sainte-Croix passent outre aux perfectionnements techniques qui peuvent lui manquer.

Les hommes d'affaires, les industriels, les professionnels qui ont le plus recours au service de la poste se déclarent tellement enchantés du changement qui s'annonce qu'ils n'osent en croire leurs yeux. Le service actuel qui dure depuis des générations a fait l'objet de requêtes, de démarches, de sollicitations auprès des autorités sans qu'une amélioration raisonnable ne se soit produite. Dans un réduit de fortune où les gens doivent s'entasser dans une quasi-obscurité, le bureau de poste est vraiment pitoyable.

Les heures du bureau n'accroissent point la population;

les hommes d'affaires veulent leur journal qui leur arrive à 7 heures du soir et que l'employée de la poste ne livre pas avant 8 heures et demi ou 9 heures, lorsque le bureau ouvre pour la malle qui arrive du train de Laurier. C'est une anomalie, certes, que le régime des nouveaux règlements interprétés trop à la lettre a aggravée davantage.

Le bureau ferme à 6 heures du soir, pour ouvrir ensuite à 8 heures et demi, et c'est tout, se dit le maître de poste qui a reçu des instructions formelles du ministère. Mais les marchands et les industriels disent en somme: "Nous avons besoin du bureau de poste de 6 heures à 9 heures du soir, à cause des trains et de l'autobus, pourquoi ce bureau public ne ferait-il pas le moindre effort pour coopérer avec nous et nous donner le service pour lequel nous payons chèrement.

C'est la logique même, et ces gens parlent au nom d'une bonne douzaine d'établissements, de fabriques et d'usines qui emploient en moyenne de 50 à 150 personnes, de maisons de commerce qui utilisent la poste dans plus d'une centaine de villages et de paroisses des environs et des comtés voisins, des communautés du couvent et du collège qui disposent d'un très volumineux courrier, de bureaux professionnels, de magasins, de banques, de sociétés coopératives qui exigent les services de la poste et qui leur procurent un revenu substantiel.

Lotbinière, vieux centre du comté qui possède deux églises et qui se divise en deux paroisses, - le haut et le bas - est desservi directement par le nord, c'est-à-dire par le traversier de Lachevrotière. Le bureau de poste reçoit deux courriers par jour, l'un à 7 heures du matin et l'autre à 6 heures du soir. Le maître de poste distribue le courrier, lettres et journaux même après les heures de fermeture réglementaires, dit-il, car il faut obliger nos gens qui sont nos meilleurs clients.

L'autobus apporte de Québec des paquets de journaux qui ne peuvent malheureusement être livrés le soir même, parce qu'il arrive trop tard dans la soirée. Même situation à Leclercville et à Sainte-Émilie, où le courrier arrive de Parlsville, le soir dans la veillée; ni lettre ni journaux ne sont distribués, pas même dans les casiers, car le bureau est strictement fermé à 6 heures. Rien le dimanche non plus, et c'est là une réforme que les vieux de l'endroit regrettent amèrement quand ils se remémorent les jours anciens où ils passaient de "si bonnes veillées à attendre le courrier du soir". Enfin, à Saint-Jean Deschailion le nouveau bureau de poste fait excellente figure à quelques pas de la place centrale de l'église.

L'amélioration longtemps attendue est pleinement justifiée devant le développement du village, l'augmentation des magasins des garages et des hôtels, et le progrès économique de toute

la région.

Les trains de Lévis-Parisville desservent le territoire immédiat, et apportent le courrier chaque jour; de plus, les traversiers de Batiscan transportent un fort courrier qui vient de la rive-nord, durant sept mois de l'année. Comme ailleurs, les bureaux ferment à 7 heures du soir et ouvrent toute la journée du samedi; ce sont des moyens accommodants pour servir les gens du village et de la campagne qui sont désireux de voir leur courrier et de lire leur journal.

STR HENRI-GUSTAVE JOLY
DEVENAIT PREMIER MINISTRE
DU QUEBEC IL Y A 100 ANS

SAINTE-CROIX - Demain, le 1er octobre, la Société historique régionale de Lotbinière dévoilera une plaque commémorative à l'occasion du centième anniversaire de l'élection de Sir Henri Gustave Joly de Lotbinière au poste de premier ministre du Québec.

Le dévoilement se tiendra au domaine de Pointe-au-Platon, à Sainte-Croix, précisément devant le somptueux manoir de la seigneurie Joly de Lotbinière. Un cocktail sera aussi offert à cette occasion, à l'intérieur du manoir seigneurial.

Cela dénombre combien la Société d'histoire de Lotbinière promet d'être active, cette année, se proposant particulièrement d'accentuer les démarches en vue de rendre accessible l'ancien domaine seigneurial dont la restauration est poursuivie, depuis deux ans, par le ministère des Terres et Forêts du Québec.

La Société historique de Lotbinière tiendra d'ailleurs son assemblée générale annuelle le 3 octobre à 20 heures à l'auberge Phil-Ray, de Laurier-Station.

Le président de la société, M. Yves Tousignant, a révélé que beaucoup de personnes sont attendues pour cette soirée, où sera dévoilé un programme d'action et spécialement le rapport d'un comité d'étude quant à l'utilisation éventuelle du moulin du Portage. Ce vieux moulin fut acheté en avril dernier par la Société d'histoire, pour le prix de \$1. M. Edmond Joly de Lotbinière, secrétaire exécutif du gouverneur général, à Ottawa, avait refusé de le vendre à une chaîne d'hôtels, lui réservant une vocation d'intérêt communautaire, a révélé le président Yves Tousignant.

EX-PREMIER MINISTRE

Dimanche prochain sera en effet rappelé un beau chapitre de l'histoire du Québec.

Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, fils de Pierre-Gustave Joly et de Julie-Christine Chartier de Lotbinière, s'occupa activement de développer la seigneurie. Ce qui n'empêcha pas ce jeune seigneur de se lancer dans la politique.

En 1861, le seigneur Joly était élu député de Lotbinière à la Chambre d'assemblée des Canadas-Unis. Il demeura député de ce comté jusqu'à la Confédération. Dans cette chambre, il fut un adversaire énergique du projet de Confédération canadienne.

En 1867, cependant, Sir Henri-Gustave Joly fut élu député de Lotbinière, au provincial et au fédéral; la loi permettait alors le double mandat.

Après l'abolition du double mandat, en 1874, il resta député au provincial et devint l'une des figures dominantes de la politique québécoise.

Du 8 mars 1878 au 30 octobre 1879, il fut premier ministre de la province. Il abandonna son siège au provincial en 1885.

Quelques années plus tard, il faisait un retour à la politique, mais, cette fois, dans le domaine fédéral. En 1896, il devint ministre du Revenu de l'intérieur dans le cabinet Laurier. Il occupa ce poste jusqu'en 1900, alors qu'il fut nommé Lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique. Il revint au Québec six ans plus tard.

Sir Henri-Gustave Joly mourut à Québec le 16 novembre 1908.

En 1888, après la mort de sa mère, dernière représentante des Chartier de Lotbinière, il avait obtenu de la législature l'autorisation d'ajouter "Lotbinière" à son nom de famille.

En reconnaissance des services rendus au pays, la reine Victoria l'avait créé chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges, ce qui lui donnait le titre de "Sir".

L'histoire nous rapporte en plus que sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière a laissé la réputation d'être à la fois un grand seigneur et très affable.

PARMI NOS PROFESSIONNELS NATIFS DE

STE-CROIX DE LOTBINIERE

1787-1950

par J.-A. Lemay

AUGER Sylvain, médecin, fils de Siméon et de Dame Frenette.

AUGER M. Auger, agronome, fils de M. et Mme Napoléon Auger.

AUGER Paul-Emile, médecin.

AUGER Lucien, industriel de St-Edouard, fils de Alfred Auger de Ste-Croix. Il est le frère de Pierre Auger de Rivière Boisclair.

AUGER Marc, ébéniste, parent des précédents.

AUGER Joseph, ancien registrateur, fils de Cléophas et de Cédulie Ouellet, parent des abbés J.-V. et Maurice Legendre.

BARBIN Pierre 1er maître de classe de Ste-Croix 1817.

BOISVERT J. notaire, frère de Frs. Alex. Gédéon et Casimir Boisvert de Ste-Croix, (parent de l'abbé Léon Boisvert)

BIRON Rodrigue député, propriétaire de la Fonderie Ste-Croix de même Grégoire Biron député à l'image du Québec.

BOISVERT Henri notaire, fils du Capitaine Ferdinand Boisvert et de Dame Boucher.

BOISVERT Antonin, beurrier, fils de Wilfrid et de Dame Amanda Monfet.

BOISVERT l'avocat Boisvert, fils du notaire Henri Boisvert, de Ste-Croix.

BOISVERT François, patron à la manufacture Laflamme, fils d'Henri et de Ernestine Lemay, fille du notaire L. Lemay.

BOISVERT Luc, président à la coopérative de Ste-Croix.

BEDARD Joseph, secrétaire municipal, fils de Clovis Bédard, parent de l'abbé Thomas-Laurent Bédard, ancien curé de Ste-Croix et cousin de l'abbé Charles Bédard.

BEAUDET Thomas, pilote capitaine de bateau.

BEAUDET Séverin, ingénieur à Lévis, époux de Elise Martel, fils de M. et Mme Thomas Beaudet.

BLOUIN Edgar, employé aux édifices du parlement de Québec, fils du marchand Blouin Gustave et M. Louise Desrochers.

BOUCHER Paul, notaire, fils de M. et Mme Calixte Boucher.

DESROCHERS le beurrier Desrochers (1859) fils de Agéner Desrochers et de Obéline Pouliot cousine de Dame Alfred Lemay (née M. exilda Croteau.

DESROCHERS Benoit gérant de la banque provinciale du Canada.

DUBORD Guillaume De-Neve-Boisvert, résident à Ste-Croix et se désigne notaire du lieu. (1700)

FRASER Simon, notaire né 1846 fils de J. et de Agnès Legendre.

GARNEAU Philippe, capitaine, fils de M. et Mme Edmond Garneau, parents de Mgr Benoit Philippe Garneau.

GARNEAU Alphonse, médecin, frère de Mgr Benoit P. Garneau.

GARNEAU Alfred, chef cuisinier à Canada Steamship Line, parent de Fabien Garneau, de St-Flavien.

GARNEAU Bernard, notaire, fils de Bélénj.

HOUDE Jean, industriel, fils de Delphis Houde manufacturier.

DAIGLE, J.-Charles, industriel (époux de Lisette Laroche) fils de Albert Daigle, boulanger et propriétaire d'autobus et de Dame Martel. Eugénie son épouse. Le Dr. Laroche était décédé depuis quelques jours seulement au mariage de sa fille Lisette.

LAROCHE Maurice, médecin époux de Constance De Villers, fils de F.-Xavier et de Dame Vidal, parent de l'abbé L.-Philippe Lemay.

LEMAY Marc-Albert agronome, professeur à l'école d'agriculture de Ste-Croix.

LEMAY Louis, notaire 1834-1913 fils de Louis et Ursule Fréchette lignée des avocats Gérard et Louis Lemay de Québec. Le notaire Louis Lemay est parent au seigneur Dionne de St-Antoine de Tilly.

LEMAY Napoléon, député dans lotbinière de 1900-1906 décédé en 1946 fils du notaire Louis Lemay.

LEMAY Gabrielle, pianiste, organiste, soeur de l'abbé L.-P. Lemay fille de Omer Lemay et de Dame Vidal.

LEMAY Evariste, ancien directeur à la Coopérative, père de l'abbé Florian Lemay, lequel est neveu de l'abbé Léonidas Lemay. Ce dernier est le fils de Bernard à Isaac Lemay.

LEMAY Samuel, industriel et navigateur, père du chanoine Arthur Lemay, curé de St-Philippe de Windsor, près de Richmond. Samuel est le fils de Julien Lemay et de Esther Bergeron de Ste-Croix, parent du Rév. Père Martial Bergeron dominicain.

LEMAY Rosaire, ex-employé de banque, propriétaire, garagiste maintenant, fils de Joseph à Omer Lemay de Ste-Croix, parent de l'abbé Léonidas Lemay et de l'abbé Gérard Lemay de St-Agapit.

LEMAY J.-Ant.-Armand, organiste, membre de la Société généalogique et de la petite histoire, fils de Alfred Julien Lemay et de Marie-Fxilda Croteau, autrefois du 4ème rang de Ste-Croix, frère du Rév.

LEMAY J.H. avocat, juge de Sherbrooke décédé en 1947, fils de Samuel Lemay de Ste-Croix et de Arthémise Lachance, frère du chanoine Arthur Lemay curé de St-Philippe de Windsor Mills Sherbrooke 1969.

LEMAY Georges, voiturier, peintre, fils de Fortunat à Germain Lemay frère de Delphis Lemay de Trois-Rivières neveu de Albert Lemay (Religieuse de la C.N.D. de Montréal, artiste, peintre soeur de Fortunat Lemay, peintre, voiturier)

LEMAY Germain, peintre, voiturier, père de l'abbé Albert Lemay, beau-frère du Dr Eugène Larue, de St-Flavien. Germain Lemay était le fils de Olivier Lemay et Reine Hamel, tante de Mgr Endras Laberge, curé de St-Jean-Baptiste de Québec. M. Lemay était aussi le frère de la grande privilégiée Caroline Lemay, qui fut miraculeusement guérie à Ste-Anne de Beaupré. Ce grand miracle dont les registres de Ste-Anne de Beaupré font mention en date du 29 septembre 1874, où toute une foule émue s'empressèrent à louer et chanter Ste-Anne et à vénérer la main encore tremblante de la privilégiée. C'est en ce grand jour que Ste-Anne fit éclater sa puissance par un tel miracle. Cette dernière mourut à Ste-Croix sa paroisse natale en 1907. Elle était la tante de Alfred Julien Lemay, ci-devant de Ste-Croix et de St-Flavien, père de l'auteur du présent article.

(Extrait et notes de l'abbé D. Gosselin et l'abbé J.-B. Blouin, curé de Ste-Anne de Beaupré à cette époque, 29 sept. 1874)

LEMAY Pierre, propriétaire de l'aqueduc de St-Flavien, fils de Alfred à J.-B. Lemay, du 2ème Rang de Ste-Croix, frère de Johnny Lemay et cousin de Alfred Julien Lemay, qui résida quelques années au même endroit de 1907-1936.

LEMAY J. C. employé au parlement à Québec, fils de Vidal Lemay et de Dame J. Croteau, du rang les Bois-Francs de Ste-Croix.

LEMAY Henri, courtier agent d'immobilier influent à Lewiston, Maine, fils de Alfred Julien Lemay et d'Exilda Croteau. Il est aussi le frère de Philippe Lemay patron à la manufacture d'avion de Longueuil époux de Rachèle Roy.

LEMAY Joseph, et Fortunat Lemay, ingénieur à Lewiston Maine.

LEMAY R.P. échevin de 1906-1910 à St-Jean-Baptiste à Québec de la famille de notaire Louis Lemay de Ste-Croix.

LEGENBRE M. Robert, agriculteur, fils de Pierre Legendre et de Dame Quillet, frère de feu J.V. Legendre ex-vicaire à St-Bernard et de l'abbé Maurice Legendre, aumônier à l'hôpital Ste-Marie de Beauce autrefois.

LEGENBRE Georges, beurrier de marque à St-Henri de Lévis et à St-Bernard Dorchester sa résidence, fils de Pierre Legendre et de Dame Quillet frère des abbés J.V. et Maurice Legendre.

LEGENBRE Wilfrid, beurrier, frère des précédents, cousin de l'abbé

Albert Hamel.

LEGENBRE Joseph, manufacturier à St-Flavien, fils de F.X. Legendre et de Céline Bergeron de Ste-Croix.

LALIBERTE Alexis, avocat.

LALIBERTE Wilfrid, avocat à Victoriaville, fils du notaire Léonidas Laliberté de Ste-Croix.

LALIBERTE Léonidas, notaire. Ce dernier et le précédent Alexis sont les fils de Alexis Laliberté et de Dame Laroche. Ce mariage a été célébré à St-Antoine de Tilly en 1824.

LALIBERTE Benoit, médecin, frère du chanoine Maurice Laliberté fils de Côme et de Dame Paquet soeur des Mgr et Dr. Paquet de St-Nicolas.

MARTEL Edouard et Cyrille, capitaines fils de Alfred et d'Elizabeth Laliberté lignée de l'abbé Alfred-Herménégilde Martel de Ste-Croix, curé actuel de St-Basile de Portneuf où il est mort.

MARTEL Côme, contracteur à Montréal, frère du capitaine Cyrille.

MONFET Ludger, beurrier décédé en 1949 frère de l'abbé Antoine Monfet retiré à Ste-Croix sa paroisse natale.

MARTINEAU Octave, gérant de banque.

POULIOT J. Adalbert, notaire depuis 1898-1960 fils de Thomas Poulriot et Dame H. Marchand son fils Jules a hérité du greffe de son père époux de Dame Delage, soeur de Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique,

HOUDE Séverin, agent d'assurance, fils de Désiré et de Marcelline Hamel, frère de l'abbé Joseph Houde, ancien curé de St-Joseph Bce.

POULIOT Luc dentiste pratiquant actuellement à St-Gervais fils du précédent.

POULIOT Lucien, chirurgien dentiste, frère des précédents.

POULIOT Marcel, avocat, frère des précédents et du Dr. Jean-Paul à St-Agapit de Lotbinière.

PARADIS Elise 11 ans fils d'Elmire Parent souffrante depuis 16 ans de grande faiblesse générale, conduit au bateau de Ste-Croix conduit dans les bras de son père, guérit miraculeusement au moment de la sainte communion à Ste-Anne de Beaupré le 16 août 1874.

RATTE Octave, traversier, marchand influent qui avait épousé Céline Roy de St-Flavien le 7 juin 1859 fils de Joseph Ratté et de Victoire Duval de Ste-Croix. Il était le beau-père de Jos. Poitras de Dosquet ancien maire et préfet du comté. M. et Mme Ratté furent de grands bienfaiteurs inscrites à l'église de St-Flavien et de Dosquet. La famille Ratté est parent avec M. Alyre Auger et J.C. Roy de St-Flavien ainsi du médecin vétérinaire J. Ratté de Ste-Croix.

THURBER William médecin 1770-1856 lequel demeurait jadis dans le haut de la paroisse chez M. Alex Boisvert aujourd'hui.

BIOGRAPHIE DES MEDECINS

Dr Côme Isidre Rinfret de Ste-Croix lotbinière époux de Nathalie Laliberté (de Lotbinière en 1850) médecin, ex-député du Comté de Lotbinière, elle est né du mariage de François Rinfret et de Céline Thibodeau est décédé en 1911 à l'âge de 64 ans. sa fille Antonine se maria à Ste-Croix le 10 octobre 1899 au Dr Jules Desrochers fils de Philias pratiquant à St-Raymond. (Le Dr Rinfret était originaire de Cap-Santé).

Dr William Thurber 1770-1856 fut le premier médecin résidant. Médecin escuyer de Ste-Croix lotbinière époux de Mary Jane Elizabeth Mc Crea de Sorel en 1806 médecin au Cap-Santé 1810-1817 et médecin de Ste-Croix de 1817-1856 date de sa mort. Il laissa toute une famille de quinze enfants.

Dr Pierre Elie Lafarge (d'origine française), fils de Jean et M. Genat, médecin de Ste-Croix Lotbinière 1850 il épousa à Ste-Croix Lotbinière M. Diana Thurber. La fille du Dr William Thurber ci-haut, son fils, Charles Lafarge médecin décéda à St-Flavien également en 1889 à même date son remplaçant à St-Flavien fut le Dr Eugène Larue de Ste-Croix, époux de Dame Célanine Lemay 1880 fille de Sieur Germain Lemay.

LISTE DES MEDECINS
1817 STE-CROIX 1980

Dr Thurber 1806 Sorel épouse Eliza Jane Mc Crea né en 1770
décédé en 1856, médecin à Cap-Santé Portneuf 1810-1817 et à
Ste-Croix 1817-1856. 1er médecin résident de Ste-Croix.
15 enfants né à Cap-Santé et à Ste-Croix.

Dr Pierre Elie Lafarge 11 février 1850 Ste-Croix épouse
Diana Thurber, il est le fils de Jean et Marie Genat ori-
ginaire de France la fille du Dr William Thurber (Diana)
son fils Pierre Lafarge médecin décéda à St-Flavien en 1882

L'honorable Dr Come-Isaïe Rinfret 1889 épouse Nathalie La-
liberté né 1850 décédé 1911 fils à François et Céline Thibo-
deau 1873. Médecin et ex-député du comté de Lotbinière.
Sa fille Antonine époux Dr Jules Desrochers

Dr Eugène La Rue médecin 1886 à 1889 et à St-Flavien de 1887
à 1931 date de sa mort.

Dr Luc Pouliot épouse Lise Delage fils de M. Adalbert Pouliot
notaire 1898 à 1960

L'honorable Louis Methot 1820 Deschambault épouse Sophie Bou-
dreau. 15 enfants nés à Ste-Croix.

Dr Hilaire Germain 1847-1855

Dr Poulin 1867

Dr Couture 1867

Dr Robert Bergeron 1900 de St-Antoine mais il pratiquait à
l'extérieur il se rendait à Ste-Croix à l'occasion.

Dr Laberge de Lotbinière pratiquait à l'extérieur

Dr L.P. Legendre époux de Dame Belleau père de Judith Legen-
dre 1895-1947 fut médecin 1910-1924

Dr Maurice Laroche épouse Constance De Villers 1916-1942
décédé le 4 mai 1942 à 57 ans. Père de Lisette époux Charles
Daigle.

Dr Benoît Laliberté épouse Noella Bergeron pratiquait à Ste-
Croix et à St-Flavien de 1952 à 1960 décédé en 1960 père de
Maurice épouse M. Michaud Ste-Croix.

Paul-Eugène Lafarge né à Ste-Croix médecin à Ste-Croix et à
St-Flavien de 1878-1889 il est le fils de Dr Elie Lafarge

Jean-Pierre Lafarge fils du Dr Pierre Elie Lafarge né à Ste-
Croix 1852 médecin également.

LISTE DES MEDECINS PRATIQUANTS DE
STE-CROIX EN 1817-1975

- Dr William Thurber 1817-1856 1er médecin résident
- Dr Pierre Elie Lafarge 1850 épouse Diana Thurber, fille
du Dr William Thurber.
- Dr Hilaire Germain 1855 père de Hippolyte Germain médecin
1881 à Ste-Croix.
- Dr Poulin et Couture en 1867
- Dr Robert Bergeron pratiquant à Ste-Antoine, à Ste-Croix
et à St-Flavien.
- Dr Côme-Isaie Rinfret 1868-1911
- Dr Eugène Larue 1886-1890
- Dr Louis-Philippe Legendre 1895-1947
- Dr Maurice Laroche 1911-1942. Il décéda à Ste-Croix en 1942
- Dr Benoit Laliberté 1926-1946. Il décéda à Québec en 1974
- Dr Pouliot, dentiste 1945, fils du notaire Adalbert
- Dr Denis Blondin 1979
- P.S. L'honorable Louis Méthot ex-député du comté Lotbinière
décéda le 16 octobre 1859 à Ste-Croix.

LISTE DES MEDECINS
1817 STE-CROIX 1980

Dr Thurber 1806 Sorel épouse Eliza Jane Mc Crea né en 1770
décédé en 1856, médecin à Cap-Santé Portneuf 1810-1817 et à
Ste-Croix 1817-1856. 1er médecin résident de Ste-Croix.
15 enfants né à Cap-Santé et à Ste-Croix.

Dr Pierre Elie Lafarge 11 février 1850 Ste-Croix épouse
Diana Thurber, il est le fils de Jean et Marie Genat ori-
ginaire de France la fille du Dr William Thurber (Diana)
son fils Pierre Lafarge médecin décéda à St-Flavien en 1882

L'honorable Dr Come-Isaïe Rinfret 1889 épouse Nathalie La-
liberté né 1850 décédé 1911 fils à François et Céline Thibo-
deau 1873. Médecin et ex-député du comté de Lotbinière.
Sa fille Antonine époux Dr Jules Desrochers

Dr Eugène La Rue médecin 1886 à 1889 et à St-Flavien de 1887
à 1931 date de sa mort.

Dr Luc Pouliot épouse Lise Delage fils de M. Adalbert Pouliot
notaire 1898 à 1960

L'honorable Louis Methot 1820 Deschambault épouse Sophie Bou-
dreau. 15 enfants nés à Ste-Croix.

Dr Hilaire Germain 1847-1855

Dr Poulin 1867

Dr Couture 1867

Dr Robert Bergeron 1900 de St-Antoine mais il pratiquait à
l'extérieur il se rendait à Ste-Croix à l'occasion.

Dr Laberge de Lotbinière pratiquait à l'extérieur

Dr L.P. Legendre époux de Dame Belleau père de Judith Legen-
dre 1895-1947 fut médecin 1910-1924

Dr Maurice Laroche épouse Constance De Villers 1916-1942
décédé le 4 mai 1942 à 57 ans. Père de Lisette époux Charles
Daigle.

Dr Benoît Laliberté épouse Noella Bergeron pratiquait à Ste-
Croix et à St-Flavien de 1952 à 1960 décédé en 1960 père de
Maurice épouse M. Michaud Ste-Croix.

Paul-Eugène Lafarge né à Ste-Croix médecin à Ste-Croix et à
St-Flavien de 1878-1889 il est le fils de Dr Elie Lafarge

Jean-Pierre Lafarge fils du Dr Pierre Elie Lafarge né à Ste-
Croix 1852 médecin également.

LISTE DES MEDECINS PRATIQUANTS DE
STE-CROIX EN 1817-1975

- Dr William Thurber 1817-1856 1er médecin résident
- Dr Pierre Elie Lafarge 1850 épouse Diana Thurber, fille
du Dr William Thurber.
- Dr Hilaire Germain 1855 père de Hippolyte Germain médecin
1881 à Ste-Croix.
- Dr Poulin et Couture en 1867
- Dr Robert Bergeron pratiquant à Ste-Antoine, à Ste-Croix
et à St-Flavien.
- Dr Côme-Isaie Rinfret 1868-1911
- Dr Eugène Larue 1886-1890
- Dr Louis-Philippe Legendre 1895-1947
- Dr Maurice Laroche 1911-1942. Il décéda à Ste-Croix en 1942
- Dr Benoît Laliberté 1926-1946. Il décéda à Québec en 1974
- Dr Pouliot, dentiste 1945, fils du notaire Adalbert
- Dr Denis Blondin 1979
- P.S. L'honorable Louis Méthot ex-député du comté Lotbinière
décéda le 16 octobre 1859 à Ste-Croix.

HOMMAGE DE ST-FLAVIEN A SES MEDECINS RESIDENTS

Le MEDECIN, surtout à la campagne, a un très beau rôle social, il est avec le curé de la paroisse, celui dont nous avons tous besoin un jour ou l'autre, celui qu'on ne craint pas de déranger la nuit comme le jour. Il assiste à la naissance de l'enfant; il est encore au chevet du mourant. Comme le prêtre, par les sacrements de baptême et d'extrême-onction, assure la vie surnaturelle de l'âme, ainsi le médecin, par sa science et par son dévouement, veille sur la vie du corps, et parfois même peut avoir une grande influence sur l'âme de ceux qu'il soigne. La paroisse de Saint-Flavien est donc reconnaissante à tous ses anciens médecins résidents, à son médecin actuel, M. le Dr Jean Baptiste Hamel, au médecin de l'Unité sanitaire, M. le Dr Arthur Caux, et aux médecins des paroisses voisines, qui à l'occasion, ont contact avec notre population.

Voici les anciens médecins qui ont résidé à St-Flavien

- 1) M. le Dr Eugène Larue qui exerça sa profession à St-Flavien de 1889 à 1933.
- 2) M. le Dr J.-Robert Bergeron 1899-1905, décédé à St-Antoine en 1947.
- 3) M. le Dr J.-Omer Lacerte 1910-1932, décédé à St-Flavien en 1932
- 4) M. le Dr Benoît Laliberté 1927-1944, actuellement à Québec Ouest.

Le Dr Paul-Emile Auger, professeur de géologie appliquée à la faculté des Sciences de l'Université Laval, vient d'être élu 'Fellow' de la Société Géologique d'Amérique.

Il convient de souligner, à ce propos, les standards rigoureux de cette société en matière d'élection. Le candidat doit d'abord être recommandé par deux membres au moins, puis un comité examine ses titres et ses travaux pour faire rapport au Conseil de la Société. Celui-ci décide si le nom du candidat peut figurer sur le bulletin de vote qui est adressé à tous les membres avec la liste des publications originales. Le vote, par correspondance, se fait au moyen de scrutin secret et quatre-vingt-dix pour cent des voix sont requises pour assurer l'élection. On ne s'étonnera donc pas que ce titre soit si fortement brigué par les géologues du continent; il constitue véritablement la consécration de leur réputation scientifique.

Le Dr Auger est né en 1908 à Ste-Croix de Lotbinière. Après de solides études au collège Ste-Anne de la Pocatière et à la faculté des Sciences, il obtient un diplôme de B.A. en 1929 et de B.S. (Chimie) en 1933. Puis il étudie à l'Université Queen's qui lui décerne en 1936 un diplôme de B.S. (Géologie). C'est au Massachusetts Institute of Technology que le Dr Auger a préparé une thèse qui lui valut, en 1939, le titre de docteur des sciences.

De 1938 à 1941, il est employé au ministère des Mines de la province de Québec, où il a consacré ses connaissances à l'étude de problèmes d'ordre géologique. En 1941, il devient professeur à la faculté des Sciences et depuis lors, il mène de front son enseignement et des recherches inlassables sur la géologie des mines de notre province.

Les résultats de ses nombreux travaux sont consignés dans les Rapports annuels du bureau des Mines de Québec, ou dans Economic Geology, ou encore dans le bulletin de l'Institut canadien des Mines et de Métallurgie.

La reconnaissance des mérites de Monsieur Auger par la Geological Society of America est un honneur qui réjouit ses nombreux amis et particulièrement le personnel de la faculté des Sciences de l'Université dont il est l'un des professeurs les plus estimés.

ANCIENS NOTAIRES

- 1714 Le notaire Honoré Desharnais de la Neuville 1er Notaire à Ste-Croix.
- 1730-1755 Jean-Baptiste Charest, père de Catherine Charest.
- 1784-1800 Joseph Cadet, époux de Josarly, il fait baptiser sa fille Charlotte à Ste-Croix en novembre 1790.
- 1834 Georges William Fraser parent de Mme William Thurber médecin 14 mai 1806.
- 1841 Le notaire Rinfret.
- 1882 Le notaire Alexandre Thurber de Ste-Croix fils de William.
- 1882 Le notaire Clovis Pagé.
- 1849 Le notaire Moise Couture Ste-Croix époux de Olive Legendre.
- 1895 Le notaire J. Henri Boisvert.
- 1822-1911 Le notaire Charles-Antoine Lemay Lotbinière.
- 1913 Le notaire Louis Lemay décédé époux de Céline Deblois. Père du député Napoléon Lemay de Ste-Croix 1900-1909.
- 1895-1960 Le notaire Adalbert Pouliot père du suivant.
- 1960-1980 Le notaire Jules Pouliot.
- 1814-1855 Le notaire Julien Demers.
- Alexis avocat, et Léonidas Laliberté notaire fils de Alexis et de Dame Laroche.
- 1839-1840 Joseph Filteau
- 1839-1882 Moise Couture
- 1847-1849 Hildebert Germain, médecin
- 1782-1890 Bernard Garneau
- J. Alphé Lemay notaire avocat né à Lotbinière fils de Louis pratiquait à l'extérieur, résidait à St-Gilles où il décéda en 1904.
- 1850-1911 Charles-Antoine Lemay de Lotbinière pratiquait à l'extérieur.
- 1898-1911 Simon Fraser fils de J. et Agnès Legendre.
- 1874-1875 Edouard H. Laliberté, à Deschaillons.
- 1859-1913 Louis Lemay époux de Céline Deblois (14 enfants)
- Le notaire Bernard de Lotbinière pratiquait à l'extérieur.
- J. Achille Deville de St-Flavien pratiquait à l'extérieur.
- 1895-1945 J.H. Boisvert.
- Le notaire Bourgeault de St-Agapit pratiquait à l'extérieur.

1895-1960 Le notaire Adalbert Pouliot et son fils Jules notaire
actuel 1980-1981.

ANCIENS ORGANISTES

1859-1953

1859 Mlle Gaudélie Marier, née à St-Roch des Aulnaies et décédée
à l'hôpital Général de Québec après 1915.

Mlle Desrochers plus tard Mme Baptiste Lemieux née Aline Desrocher

Mlle Destroismaisons soeur des abbés Destroismaisons, organiste
à Ste-Croix 1916-1933.

Mme Dr. H. Laroche 1939-1942 née Constance De Villers.

Mlle Anna Pouliot suppléant quelques temps.

M. J.A. Lemay remplaçant octobre 1933.

M. Godbout organiste originaire de St-Augustin.

M. Couture de Québec, quelque temps.

M. Lachance, A. Desrochers, Mme J.-Baptiste Lemieux.

M. G. Delisle décédée

M. J.A. Lemay agronome.

Mlle Cécile Lambert organiste depuis 1945; est décédée à Tilly le
16 janvier. Une religieuse du Couvent depuis 1968 à Ste-Croix.

LISTE DES SACRISTAINS (BEDEAUX) DE SAINTE-CROIX DE 1729 à 1971

Par J.-A. Lenay

1729	François Biron
1750	Jean-Paul Morisset
1755	François Bisson
1756	Charles Bergeron
1757	Bernard Vaillancourt
1785	Paul Martel
1797	Louis Houde (septembre)
1798	Antoine Leclerc
1799	Antoine Hamel (Antoine de Sales)
1820	Godfroy Boisvert
1841	France Boisvert
1878-1884	Evariste Croteau (au temps du curé Belleau)
1797	Ferdinand Desruisseaux
1907	J.-Bte Coulombe et Bernard Garneau
1908	Xavier Leclerc
1908-1910	Séraphin Boisvert (chantre à l'église) et Siméon Boisvert
1913	Alcide Beaudet (propriétaire du vieux moulin)
1914	Ubaldo Boisvert (frère de Séraphin)
1924	Siméon Boisvert (meurt subitement à l'église)
1915-1932	Alphée Dubois (tailleur) (mort en 1951)
1945	Yvon Corbin (époux d'Hélène Laroche)
1941	Paul Biron (propriétaire de la fonderie)
1951	G. Lauzé
-	Hervé Girard
1971	Gérard Tancrede

QUELQUES ANCIENS CHANTRES DE L'EPOQUE 1887-1940

Charles Lenay
 Ferdinand Desruisseaux
 J.-Bte Coulombe
 Siméon Desrochers, maître-chantre (décédé subitement à l'église en 1924).
 Irénée Desrochers, fils de Siméon
 Notaire Albert Pouliot
 Séraphin Boisvert
 Siméon Boisvert
 Xavier Leclerc
 Omer Lenay (à Germain)
 Georges Delisle (avocat)
 Mlle G. Marie, organiste 1887-1916

Ste-Croix 26 février 1981

Monsieur J.A. Lemay, organiste
Québec

Monsieur Lemay,

Bonjour, comme vous pouvez le constater, je vous envoie ma liste des marguilliers. Elle est bien incomplète, Mais malgré toutes mes recherches je n'ai pu en trouver plus. J'ai fait tous les livres des prones qu'il y avait au presbytère. Je crois qu'il y avait des temps où les curés étaient trop occupés pour inscrire bien des choses dans le prône. J'ai lu souvent ceci: "Dimanche prochain il y aura assemblée des anciens marguilliers et des francs tenanciers, pour élire un nouveau marguillier, pour remplacer le marguillier sortant. "Mais il n'y avait aucun nom." Par contre dans d'autres livres c'était tellement mal écrit que je ne pouvais pas comprendre.

Je m'excuse d'avoir attendu pour vous faire parvenir le tout. J'ai eu comme c'est la mode, la grippe. Ce qui m'a retardé dans mon ouvrage.

J'ai cherché pour les places dont vous m'aviez parlé mais je n'ai rien trouvé à part le procès pour les bancs. Si ça vous intéresse je vous ferai les recherches. Vous n'aurez qu'à me le faire savoir. J'espère que mes recherches sauront vous satisfaire.

J'ai fait mon possible et je l'ai fait avec plaisir. Je le fais aussi bénévolement, car c'est un défaut que l'on a dans la famille. Pour nous le bénévolat c'est presque un devoir. C'est la raison pour laquelle nous avons toujours été pauvre en argent, mais très riche en joie, ce qui fait notre bonheur.

Assez bavardé, je vous envoie le tout. Et j'aimerais bien qu'un jour nous ayons le bonheur de nous rencontrer. A bientôt j'espère.

Votre toute dévouée,

Jeanne Thurber Marguillier

Je veux vous avertir que je pars pour Montréal pour trois semaines peut-être. Si vous avez affaire à me contacter je serai de retour vers le 17 mars.

LISTE DE MM. LES MARGUILLIERS.

- 1716 - Louis Houde 1er syndic - 1er colon - 1er marguillier.
 1718 - Charles Lemay - sur les lieux depuis 1691.
 1719 - Michel Beudet
 1720 - Jacques Beudet.
 1721 - Jean Hamel - syndic de 1ère heure le 9 mars 1721.
 1723 - Frs Rondeau.
 1724 - Paul Martel.
 1728 - François Biron - 1er bedeau, remplacé par Paul Morissette en 1750.
 1727 - J.-Bte Legendre - syndic de 1ère heure.
 1728 - Michel Houde - il vendit sa terre à J.-Bte Legendre le 16 septembre 1724 (contrat Laneville).
 1730 - Louis Hamel.
 1732 - Il y avait 47 familles à Sainte-Croix, tout un petit village sur la grève. (près du fleuve)
 1733 - Joseph Gautier
 1725 - François Nevers Bolvert
 Robert Choret, Seigneur de Bonsecours de Sainte-Croix le 27 mai 1730.
 1732 - Gervais Houle
 1739 - Alexis Beaudouin et Michel Tousignant dit Lapointe et Etienne Boisvert, Jacques De Horne - La Neuville - (Desharnais Notaire).
 1741 - Frs Grenier
 1743 - Michel Lambert - Champagne
 1745 - Jean-Chs Hamel
 1746 - Les premiers syndics-marguilliers de Sainte-Croix donnent la note suivante:
 - Louis Houde - 1er syndic marguillier et les suivants.
 - Jean-Charles Hamel le 9 mars 1721
 - J.-Bte Legendre, syndic marguillier
 - Bernard Vaillancourt, Charles Lemay
 - Joseph Houle, M. Beudet
 - Laurent Bourgouin et Beaudouin déclarent qu'ils étaient occupés à la construction du presbytère en haut des côtes, terminé en 1746. Donc, question évidente du 1er presbytère en cette dite paroisse.
 A voir en page du dit volume: Histoire de Sainte-Croix, article par: R. Drouin (archiviste, Montréal).
 1749 - J.-Bte Choret.
 1750 - Jacques Baron.
 1751 - Pierre Lemay.
 1752 - Joseph Marcotte.
 1753 - Alexis Cayer.
 1754 - Pierre Couture.
 1755 - François Morisset.
 1756 - J.-Bte Biron.
 1757 - Augustin Gauthier.
 1758 - Julien Dumont.

1760 - Antoine Desharnais.
1767 - J.-Bte Lemay.
1771 - Joseph Grenier.
1774 - Joseph-Siméon Feuilteau.
1777 - Joseph Martel.
1780 - Gabriel Longlois.
1782 - Joseph Alexis Joubin-Boivert.
1784 - Michel Beaudet.
1786 - Pierre Leclerc.
1787 - Georges Tancrède.
1789 - Jos. Côté.
1791 - J.-Bte-Pierre Jacques.
1795 - Jérôme Laroche-Rognon.
1798 - Guillaume Legendre.
1800 - J.-Baptiste Lemay.
1803 - François Demers.
1807 - Louis Seveigny.
1808 - Christophe Leclerc (frère du curé de Sainte-Croix).
1810 - Ignace Thivierge.
1812 - F.X. Delisle.
1815 - Louis Daigle.
1818 - Louis Duquet.
1820 - Louis Mailloux.
1823 - Jean-Marie Monfette.
1825 - Pierre Barbin.
1827 - Olivier Lemay.
1830 - Joseph Fortier.
1832 - Louis Méthot.
1834 - Léon Boivert.
1836 - J.-Bte Laliberté.
1837 - Isaac Lemay.
1839 - Louis François Coulombe.
1840 - Damase Martel.
1842 - Antoine Monfette.
1844 - Damase Bernard.
1845 - Rémy Lemay.
1846 - J. Maurice Laborville.
1847 - Alexis Laliberté.
1849 - J.-Bte Poulin.
1850 - Louis Laverdière.
1855 - Ls Simon Croteau.
1857 - Edourd Ferland.
1859 - Louis Octave Ratté.
1858 - Julien Lemay.
1860 - Pierre Lachance.
1862 - Joseph Martel.
1863 - Narcisse Croteau.
1864 - Mongrain Elie.
1865 - Trefflé Roy.
1866 - Jos. Blouin.
1867 - Pierre Gabreil.

- 1869 - Lamothe Louis.
- 1870 - Germain Bélanger.
- 1872 - J.-Bte Bédard.
- 1873 - J.M. Grenier.
- 1878 - Louis Létourneau.
- 1884 - Placide Frenette.
- 1885 - Joseph Auger.
- 1886 - Xavier Biron.
- 1887 - Téléphore Legendre.
- 1888 - Louis Auguste Bergeron.
- 1889 - H. Biron.
- 1890 - Ferdinand Boisvert.
- 1892 - Thomas Poulin.
- 1891 - Louis Bergeron.
- 1895 - Armand Bergeron.
- 1896 - Thomas Pouliot.
- 1897 - Romuald Boisvert.
- 1898 - François Blouin.
- 1899 - Omer Laroche.
- 1903 - Siméon Auger.
- 1901 - Omer Lemay.
- 1900 - Napoléon Mailloux. (5e rang)
- 1903 - Johnny Laliberté.
- 1904 - Côte Laliberté.
- 1905 - Hubert Lemay.
- 1906 - Balthazar Laroche.
- 1909 - Joseph Lemay.
- 1915 - c'est l'entrée dans la nouvelle église et c'est aussi la bataille pour les bancs dans l'Eglise. Je crois qu'il y a eu procès.
- 1916 - Clovis Bédard.
- 1916 - Joseph Hébert.
- 1917 - Joseph Lemay.
- 1918 - Arthur Frenette.
- 1919 - Arthur Auger.
- 1920 - Zéphirin Bergeron.
- 1921 - Alphonse Hébert.
- 1922 - Napoléon Martel.
- 1924 - Louis Philippe Legendre.
- 1925 - William Martel.
- 1926 - Xavier Proteau.
- 1927 - William Boucher.
- 1928 - Joseph Proteau.
- 1929 - Oscar Gaumont.
- 1930 - Ephrem Hamel.
- 1931 - Damase Blouin.
- 1932 - Victorien Legendre.
- 1933 - Alphonse Daigle.
- 1934 - J. Henri Laroche.
- 1935 - Luc Boisvert.
- 1936 - Louis Paradis.

- 1937 - Roméo Laroche.
 1938 - Henri Laliberté.
 1939 - P. Delisle.
 1940 - Joseph Bédard.
 1941 - Jules Desrochers.
 1942 - Joseph Tancrède.
 1943 - Adolphe Lemay.
 1946 - Orelien Bergeron.
 1958 - Philémon Boucher.
 1965 - le 12 décembre, nomination de six nouveaux marguilliers.
 1965 - Maurice Boisvert sortant en 1966.
 1965 - Albert Demers sortant en 1966.
 1965 - Roch Desrochers sortant en 1967.
 1965 - Gérard Chabot sortant en 1967.
 1965 - Martin Lepage sortant en 1968.
 1965 - Willism Lemay sortant en 1968.
 1966 - Wilfrid Desruisseaux.
 1966 - Georges Boisvert.
 1967 - Marcel Desrochers.
 1967 - Marc Aurèle Lemay.
 1968 - Paul Hamel.
 1968 - Gérard Tancrède.
 1969 - Lucien Marion.
 1969 - Emilien Boisvert.
 1970 - Maurice Desrochers.
 1970 - Conrad Charest.
- 1971 - Matial Lemay.
 1971 - Joseph Ouellet.
 1971 - Démission de Gérard Tancrède, remplacé par Bernardin Auger pour jusqu'à la fin de son terme. Gérard Tancrède devient bedeau.
 1972 - Jean-Paul Côté.
 1972 - Rolland Carneau.
 1973 - Aimé Larochelle.
 1973 - Albert Lemay.
 1974 - Jean Jacques Maurice.
 1974 - François Legendre (Petit Village).
 1975 - Irène Verville (première à être marguillier)
- 1975 - Irène Verville (première à être marguillier les femmes sont en place maintenant)
 1975 - Hervé Leclerc.
 1976 - Rita Martel.
 1976 - Paul Bouffard.
 1977 - Charles August Auger.
 1977 - Gérard Boudreau.
 1978 - Jeanne Thumber.
 1978 - Gilles Rousseau.
 1979 - Lauréanne Caron.

Note

En 1938, il y eut forte discussion entre le curé Couture et les paroissiens de la sacristie pour le choix d'un nouveau marguillier. Toutes les portes fermées à clefs au sous-basement de l'église à la sacristie. Ce ne fut pas rose car les deux parties désiraient gagner.

Note de M. Maurice Garneau de Québec, étant de Ste-Croix à ce temps. Il paraît que ce fut Henri le nouveau marguillier.

Parmi les noms des nombreux bienfaiteurs à la paroisse de Ste-Croix, déjà mentionné, il revient également à Mr Houde Delphis de la manufacture de Sainte-Croix et M. Henri Laroche donné de bonne main généreuse pour sa part et M. Houde encore qui fit beaucoup pour les bonnes Srs religieuses du Couvent de Sainte-Croix en y installant la lumière électrique et encore de Mme Houde née M.-Louise Laroche, pour sa part donna leur piano au couvent et avec leurs respectueux hommages de la famille Houde.

1873-1980

Parmi nos maires, préfets ou marguilliers: John Gustave Freser, ingénieur - 1888. M Capitaine Ferdinand Boisvert, époux de Philomène Boucher, décédé le 25 décembre 1924 à 81 ans. Il fut maire de Sainte-Croix. Il fut aussi marguillier et préfet du comté pendant 10 ans avant 1920.

1876 - Joseph Beaudet, capitaine, père de Severin Beaudet ingénieur de bateaux, Lévis (Bienville).

- Delphis Houde - industriel décédé en 1941, époux de M.-Louise Laroche. Maire de Sainte-Croix (village) en deux termes 1924-1931.

- M. H. Garneau, maire de la paroisse 1925.

- Roméo Laroche, maire de la paroisse 1946.

- Capitaine Joseph Lafleur, maire du village 1946 et marguillier, fils de Lazare.

- Paul Biron, maire du village 1948.

- Henri Laroche, marchand, maire du village, marguillier, époque 1949. époux de Dame A. Laroche. Il décéda en 1947.

- M. Adalbert Pouliot (notaire) fut maire et préfet du comté. Epoux de Dame M. Lse. Delâge. Notaire de 1895-1960. il décéda en 1960.

- Dr Maurice Laroche, époux de Dame C. De Villers.

- Dr Ls. Philippe Legendre (registrateur) Voir son décès.

- M. Philippe Martel, maire de la paroisse au temps de M. Marcotte 1949.

- M. Marcotte (maire du village Sainte-Croix; époque 1890?).

- M. Ovila Bergeron échevin lequel se noya en 1949 à 45 ans.
Fils de Joseph et Fédéra Aubin.
 - Joseph Beaudet - capitaine.
 - Philippe Carneau - capitaine.
 - Gézazine Desrochers - fut maire et marguillier.
 - Odilon Freser (marguillier)
- Ces quatre derniers restent à savoir ?

NOTES:

Certains détails des temps passés et plus récents

Jadis, la paroisse de Sainte-Croix possédait tout comme bien d'autres paroisses voisines; ses vieux moulins, ses chapelles de processions 1836, ses beurreries-fromageries. Le moulin à scie de Cléophas Auger et moulin des Dames Ursulines aux chutes et un autre en bas de la côte, celui du Capitaine F. Boisvert et que sais-je encore; les église étaient ornées de remarquables statues telles que "La Sainte-Famille, Notre -Dame-Du-Rosaire" lesquelles avaient toujours eu leurs places d'honneur à l'église de 1836 et maintenant celle de Notre-Dame-Du-Rosaire qui cadrerait si bien de chaque côté du sanctuaire. Ces statues furent données par des paroissiens dans les années 1836-37, reliques plus que centenaires. Le beau Christ sur bois sculpté; (oeuvre de Mme Adelaïde Lemay 1849-50), Saint-Joseph et la Sainte-Vierge ornaient les deux petits autels latéraux. Enfin c'est regrettable mais les années transforment bien des choses et nul ne sait encore ce que l'avenir lui réserve, alors que tout patrimoine prêche de conserver les vieilles reliques d'un passé historique.

Les directeurs des oeuvres d'art recommandent depuis longtemps la conservation de nos reliques, monuments et vieilles maisons historiques.

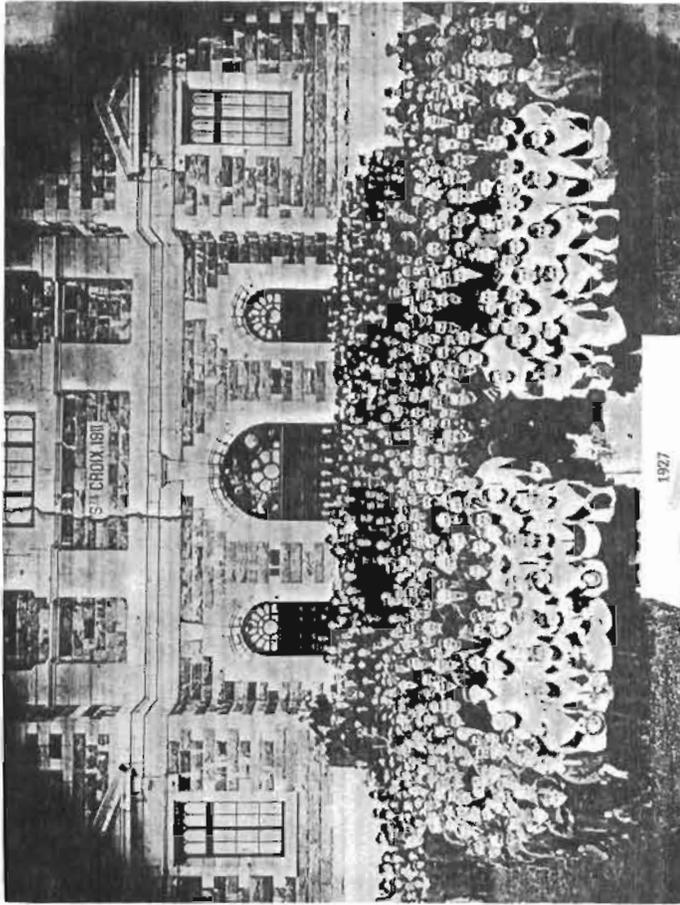
Centre d'accueil
Sainte-Croix, Lotbinière

LISTE DES CHEFS DE GARE-AGENT
A METHOT'S MILLS DOSQUET
DEPUIS 15 NOVEMBRE 1854

- I Pierre (Peter) Masson 1854-1869
- II Thiroléass Vallée 1869-1882
- III Jos Arthur Poitras 1882
- IV Hospice Desrosiers 1883-1885
Sous agent Joseph Boucher opérateur 1888
- V F. Xavier Caron 1885-1953
Sous agent Emérikue Caron et Emile Monfette à Joséphat.
- VI Omer Normandin 1853-1857
- VII Henri Bernard depuis 25 mars 1937-1949
à Ulric de St-Flavien

Note tenue par J. Armand Lemay organiste Québec juin 1954 de
Dame Joseph Poitras née Eugénie Ratté fille de Louis Octave
et de Céline Roy.

D'abord Methot's Mills dès 1830 appartenait à Ste-Croix
ensuite St-Flavien. Et les rails de chemin de fer furent
transportés par bateau à Methot's Mills par les chevaux en
1854 (par des chemins impitoyables sur une longueur de 15
à 16 milles)
Quelle tâche pour les chevaux et son dirigeant, maître Louis
Methot fondateur de Methot's Mills



LISTE DES CHEFS DE GARE AGENTS A

LAURIER-STATION (ST-FLAVIEN)
1897-1956

1. M. J.-Baptiste Amédée Guimont 1897-1906.
époux de Azelmé Morin.
2. J.-Cléophas Labrecque remplaçant, 1903-1905.
époux de Virginie Dorval.
3. Gilbert-J.-Baptiste Lemieux 1906-1926 date de sa mort. Epoux en
lère nocces de Cécile Bérard à Drummondville 1903, en seconde no-
ces de Alyne Desrochers Ste-Croix 1912. Cette dernière est re-
tirée à l'Hôpital Général de Québec, 1956 où elle vit encore à
date 1981. Leur fils du 1er mariage, Robert réside à Montréal et
père d'un fils, Richard et d'une fille Raymonde.
4. Wenceslas Bernier 1926 à environ 1937, époux de Dame Desruisseaux
Il fut d'abord opérateur à St-Apollinaire et à Carrier-Jonction
St-Henri, Lévis, puis à Laurier. Parmi ses fils il compte le Dr
Willie Bernier pratiquant en Abitibi, 1955.
5. M. Lavole depuis environ 1937
6. M. Roy.
ayant comme assistants MM. Proulx et Huot.
7. M. J.-A. Boucher.
8. M. Pelletier.
9. M. M. Blanchet, chef de gare actuellement 1956, et depuis
1950; originaire de St-Flavien.

NOCES DE DIAMANT A SAINTE-CROIX

M. et Mme François Legendre célèbrent avec éclat le soixantième anniversaire de leur mariage.

Sainte-Croix, 9.— En cette paroisse viennent d'être célébrées avec éclat les noces de diamant de M. François Legendre et de Mme Thersile Desrochers, son épouse.

Les jubilaires étaient accompagnés à M. et Mme François Legendre, de Sainte-Croix dont on vient de fêter les noces de diamant.

L'autel par leur fils Henri, qui célébrait lui-même ses noces d'argent avec Mme Lénaïde Desrochers.

Tous les enfants et petits-enfants étaient présents, à l'exception de la Révérende Soeur Saint-Inéodore, et de Soeur Ste-Louise de Rome, religieuse à la congrégation Notre-Dame de Montréal.

Un grand nombre de paroissiens de Sainte-Croix ont tenu à témoigner leur estime à cette respectable famille, en assistant à une si belle et si rare cérémonie.

Le curé de la paroisse M. Coté quoique malade, est venu féliciter, et leur faire les meilleurs souhaits dans une de ces allocutions dont il a seul le secret.

Monsieur François Legendre porte allègrement ses 85 ans et il travaille encore sur la terre que son ancêtre J. Baptiste Legendre, venu de Paris dans les premières années de 1700, à acquise et laquelle terre s'est toujours transmise de père en fils jusqu'à ce jour.

Les enfants des jubilaires sont Mme Racette, de St-Johnsbury, Vermont; Georgianne Legendre, Henri Legendre, Mme Napoléon Auger de Ste-Croix; Omer Legendre, de Montréal; Révérende Soeur Saint-Théodore, de Montréal; Mme Calixte Boucher, Louise Legendre, de Ste-Croix, et le Dr. Legendre, maire de Ste-Croix et préfet du comté.

Parmi les proches parents se trouvaient: L.O. Couture, registraire du comté de Lotbinière; Ernest Fraser, Xénophon Noël de Québec; Ferdinand Legendre, de Manchester, Mme Urbain Mailoux, tous enfants des frères ou soeurs de M. Legendre, qui est aujourd'hui le seul survivant des ancêtres de cette famille.

INDUSTRIE FAMILIALE A ST -FLAVIEN
ET STE-CROIX.

Outre les industries de la famille Pierre Lemay, de St-Flavien, et de Alcide Lemay et Jean-Noel fils, tailleur de pierre, de Deschailons, je m'en voudrais, en parlant de la partie des industries d'autrefois, de ne pas évoquer la famille de Jean-Baptiste Lemay qui restait près du couvent de Ste-Croix, dans la maison achetée par le docteur Proulx.

En 1850 environ, quatre soeurs, en belle coiffe blanche, Esther, Marguerite, Rosalie et Adélaïde (M^{me} Hamel) qui fit de sa main habile en 1850 le "Beau Christ" sur bois sculpté que l'on voit encore à l'église Ste-Croix. Elles vivaient avec leurs frères, François, Augustin Jérémie et Olivier, père de Marcelline et Caroline, la privilégiée, et Germain, père du prêtre Albert, et Julien, grand-père de l'auteur.

Elles confectionnaient et vendaient des chevaux de pain d'épices, des "peppermints", des petits canards, des "Bourzailles", des cadres fleuris sur vitre et petit Jésus de cire, toutes choses qui font les délices des enfants, tout en s'occupant également au service de l'Eglise bénévolement toute leur vie. Mais les "peppermints" avaient une renommée particulière et le secret de cette confection était bien gardé.

Les demoiselles Daigle, Zinaïde, Philomène et Vitaline, à leur tour héritière du secret. On achetait cette fameuse douceur en paquets pesés et ficelés à l'avance. Après leur mort, le secret passa à Bernadette et Eva Beaudet, mais, ce commerce a disparu depuis le départ de ces personnes.



La vieille station Methot's Mills (Dosquet Lotb.) Epoque où de nombreux pionniers LeMay sont passés, quittant Ste-Croix leur paroisse, en destination de Warwick, Arthabaska, Victoriaville et Sherbrooke. Sur la photo l'Agent de 1909, M. F.-X. Caron et ses enfants. 259

TRAGÉDIES FERROVIAIRES

Grands déraillements à Laurier-Station

- 1917 Déraillement. L'engin mit le feu à un voyage de foin près de la maison de l'agent Lemieux. On put cependant sauver la maison. C'était en novembre.
- 1918 En juillet, pendant la nuit, l'engin entra dans la station.
- 1920 Déraillement de l'express maritime, entrant dans le way-frette alors arrêté; l'agent Jean-Baptiste Lemieux faillit se faire tuer.

Quelques années plus tard, il y eut encore déraillement de tragique mémoire, puisque cette fois, M. Philippe Bédard de St-Flavien employé sur l'engin, resta enserré sous l'engin, ébouillanté et brûlé à mort, en février 1927. Sa veuve, Alice Bergeron est maintenant remariée en secondes noces à M. Huot de St-Rédempteur, Lévis 1955

Note de Dame Veuve Jean-Baptiste Lemieux, ancien agent chef de gare à Laurier-Station, Lotbinière dans un communiqué à l'auteur, 22 mai 1966.

En 1898, il y eut de fortes luttes lors de l'érection du chemin de fer à Laurier-Station, lequel devait passer au village près de l'église. M. Thomas Caron de Laurier-Station finit par vaincre les autorités et gagne son point et depuis, le chemin de fer passe à Laurier-Station. Le premier chef de gare fut M. Guilmont 1898.

AUTRE TRAGÉDIE

Un gros avion transport, dimanche le 10 août 1957 à 4 hres de l'après-midi. Tragédie effroyable, désastre a fait 79 morts à Issoudun Lotbinière au 5ième Rang de Ste-Croix.

1910 le 14 août à Ste-Croix décès accidentel de Dame Marie-Louise Lemay (née Marie-Anna Bertrand) âgée de 22 ans, tuée instantanément par la foudre. Ce même jour la foudre incendia l'église de N.-D. d'Issoudun Lotbinière.

A STE-CROIX

Au nombre des morts accidentelles il y en avait plusieurs à signaler entre autre celles de: Omer Lemay écrasé à mort sous une charge de bois le 12 décembre 1922 à 70 ans et du Capitaine Lafleur, trouvé mort à bord de son bateau vers 1921. D'autres noyés que sais-je encore, etc...

Nous voici enfin à terminer le volume "notes et souvenirs" sur l'histoire de notre belle paroisse de Ste-Croix rectifiant chemin faisant sur mille et mille particularités où tant de générations se sont épanouies dans la vie familiale, de tous ces grands hommes de la société et vocations religieuses de nos belles familles du Canada-Français.

De Ste-Croix l'on peut dire qu'il y a un peu de tout aujourd'hui, de son paisible village de jadis a surgi maintenant une petite ville.

LE STE-CROIX 1874

En 1874, un quai solide offrait un débarcadère commode. Les pèlerins étaient reçus solennellement sur le quai et processionnaient, croix en tête, dans le vent froid de la mer qui transportait les cantiques et les prières jusqu'aux pieds de la Bonne Sainte Anne. Les chroniques mentionnent les noms d'une douzaine de navires que la compétition forçait à baisser les prix. La liste se termine avec le Saint-Georges pour s'ouvrir au XXe siècle avec le Sainte-Croix que plusieurs d'entre vous ont monté. Il a fait place à la Compagnie du Richelieu et à la Canada Steamships qui abordent au port de Québec.



QUAND LE "STE-CROIX" TRANSPORTAIT
DES PELERINS A STE-ANNE DE BEAUPRE

Il y a trente ans, cette année, que le traversier "Le Ste-Croix", après avoir sillonné les eaux du fleuve St-Laurent, pendant quarante-trois étés consécutifs, était démoli dans l'un des chantiers maritimes de la région de Québec. C'est à la fin de l'été 1925 que ses propriétaires jugèrent bon de le remplacer. C'est pourquoi, l'année suivante, prenait définitivement fin sa mission, car il devait complètement disparaître.

Pour les résidants de Ste-Croix de Lotbinière ce bateau était riche en souvenirs de toutes sortes. D'abord, parce qu'il portait le même nom "Ste-Croix" et, en second lieu, comme pour la grande majorité de la population des deux rives du St-Laurent les paroissiens de Ste-Croix avaient un jour ou l'autre accompli un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré par voie maritime; c'est précisément sur ce navire que ce voyage de deux jours pour la modique somme d'environ vingt-cinq cents, aller et retour, s'était effectué.

Le "Ste-Croix" ne fut toutefois pas le premier traversier du genre à être en circulation sur le St-Laurent. Dès 1850 un premier bateau beaucoup plus petit que le "Ste-Croix" effectuait le service entre Ste-Croix, Québec, Lévis et Ste-Anne-de-Beaupré. Cependant, ce premier navire fut remplacé deux ans plus tard par un deuxième traversier un peu plus gros. Ce dernier pendant trente ans, soit jusqu'à la construction du "Ste-Croix" en 1882 devait rendre de précieux services à notre population riveraine.

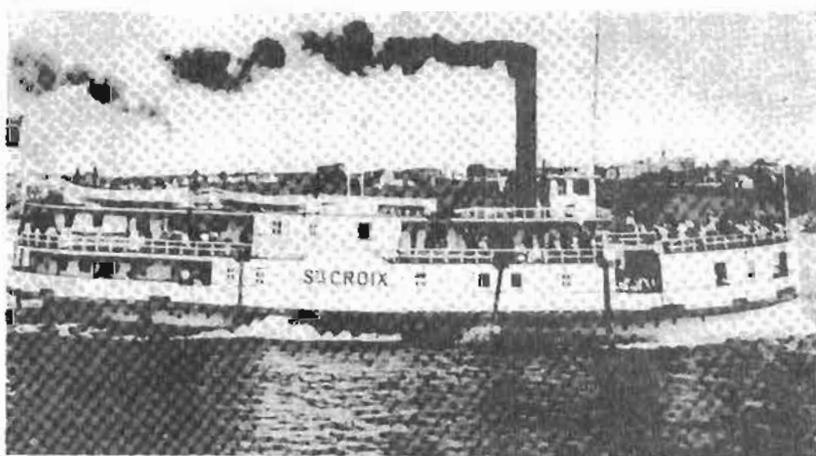
C'est donc en 1882 que "Le Ste-Croix" prenait la mer. Pour le temps c'était un traversier qui avait demandé beaucoup de connaissances et de travail de la part des architectes et des constructeurs. Ce bateau jaugeait 363 tonnes et mesurait 125 pieds de longueur. La photographie que nous publions du "Ste-Croix" dans cette même page en donne une excellente idée. Cette photo est une gracieuseté de la famille Arthur Auger, de Ste-Croix, qui a eu la bonne inspiration de la remettre à M. J.-A. Lemay organiste. M. Lemay termine en ce moment la préparation d'un volume de trois cents pages sur la généalogie de la plupart des familles de Lotbinière et des comtés voisins. La seconde photo nous montre le "Ste-Croix" de 1874.

On allait à Ste-Anne-de-Beaupré toujours en pèlerinage à bord de ce bateau, mais ces pèlerinages coïncidaient souvent avec la journée du mariage et c'était alors le voyage de noces avec la communion solennelle et aussi pour marquer un anniversaire de profession religieuse ou de mariage. Bien des couples soulignaient par un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, leurs noces d'argent ou leur jubilé d'or.

Que de beaux voyages, excursions et de pèlerinages à Ste-Anne de Beupré effectués à bord de ses derniers dont il nous en reste maintenant que le souvenir.

La vapeur Ste-Croix et le vieux quai.

Le Ste-Croix exista de 1883-1925. (128 pieds de long par 28 pieds de large, son tonnage, 363 tonnes), conduit par le Capitaine Ferdinand Boisvert et Lafleur.



LE BATEAU DE STE-CROIX 1874-1925

Combien de vieux souvenirs, la vue de cette magnifique photo du "Ste-Croix" rappellera aux nombreux pèlerins, paysans LeMoy de la région de Lotbinière qui, à son bord, firent les plus beaux pèlerinages de leur vie, soit à Sainte-Anne de Beupré, soit au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières.

C'est pour nous rendre au désir de nombreux "cousins" LeMAY qui en ont manifesté le désir, que nous offrons ici l'occasion de revoir le "Ste-Croix", souvenir du passé qui aidera à immortaliser les fêtes mémorables du Tricentenaire.

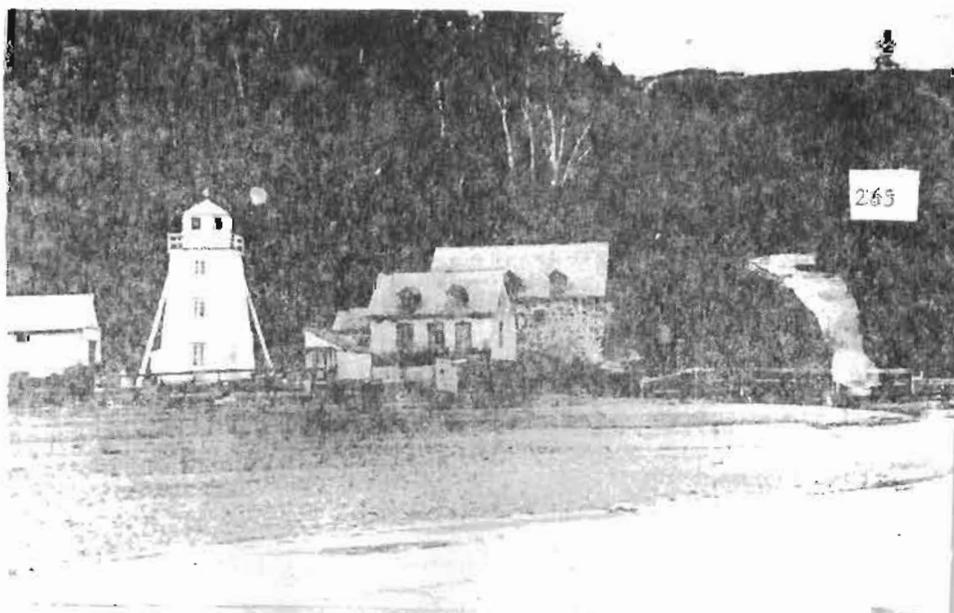
Le voyage durait toujours deux jours; on couchait sur le bateau et les voyageurs devaient apporter leur nourriture. Le breuvage habituel était la bonne eau pure pour les jeunes et les adultes avaient soin d'apporter leur bouteille de thé.

Au cours de pèlerinage, car il n'était point question de croisière, les occupants chantaient et priaient. Il se trouvait toujours un musicien parmi les pèlerins qui pouvait exercer ses talents musicaux sur l'harmonium. Cet instrument faisait partie de l'ameublement du "Ste-Croix".

Il arrivait parfois, surtout l'automne, que les eaux du fleuve s'agitaient sous l'influence d'un vent du nord. Dans ce cas la traversée, comme on disait, avait été "terrible". Aujourd'hui, on ne tiendrait même pas compte d'une semblable température, mais à l'époque les personnes qui avaient affronté un pareil temps remerciaient tout l'hiver la grande Sainte de les avoir soustraits au naufrage.

C'est par ce moyen que de grands malades étaient transportés à Beupré dans leurs lits. Dans plusieurs paroisses du comté de Lotbinière on se rappelle encore la guérison de Caroline Lemay. Celle-ci avait promis de se rendre à Ste-Anne pour obtenir sa guérison. Elle ne marchait pas depuis sa tendre enfance. Agée de 33 ans, Mlle Lemay devait être guérie pendant la messe au moment de l'élévation. Cette faveur devait par la suite être confirmée par les annales du sanctuaire.

Plusieurs de ces pèlerinages furent organisés par les abbés Pérusse et Roy, de St-Flavien, et Côté, de St-Antoine.



Le vieux moulin, le fort, les chutes et résidences.

PHARES SUR LE FLEUVE

Au mois de juillet 1864, quelque 22 ans après qu'ait débuté le tracé complet de la navigation sur le Saint-Laurent, la compagnie de la Trinité organisait une petite excursion sur le fleuve. Il s'agissait de faire constater par la presse les progrès accomplis par cette entreprise spécialisée dans la construction de phares et l'installation de bouées. A son service, l'incalculable capitaine Cotté dont les connaissances, au chapitre de la navigation, ont permis de garantir la sûreté de toutes les embarcations voyageant sur le cours d'eau. Dans chaque phare jalonnant les rives, de Montréal à Québec, vivent de vieux loups de mer dont l'entreprise est fière: "On remarquera aussi que le bureau prend à son service autant que possible de vieux pilotes qui connaissent toute l'utilité et l'importance de telles lumières et qui ont à coeur leurs devoirs".

A la Pointe-aux-Trembles, c'est monsieur Lamoureux qui veille. Monsieur Letendre alimente en kérozène les phares de la rivière aux Raisins. Les visiteurs sont invités par le capitaine Cotté à observer l'île aux Raisins et l'île à la Pierre, situées non loin de Sorel: "Il y a quarante ans, explique le capitaine Cotté, tous ces flots étaient de bois debout; c'était une forêt touffue, et nous ne sortions de ces parages qu'avec un fort vent; presque toujours, le temps calme y réunissait un grand nombre de bâtiments, et nous étions forcés quelquefois d'y passer plusieurs jours, attendant quelques bouffées de vent favorable."

Continuant leur voyage à bord du vapeur l'Etoile, portant le pavillon du bureau de la Trinité, les passagers sont invités à regarder l'une des trois lumières flottantes à l'entrée du lac Saint-Pierre. Dans l'une d'elles, à l'entrée de la Rivière-du-Loup, vit le gardien monsieur Arcand. Une autre abrite monsieur Raymond, "l'un des plus anciens pilotes branchés. Il est le premier qui ait piloté le premier remorqueur entre Montréal et Québec, en 1824". A la Pointe-du-lac, se trouve le phare de Médard Paquin. Au Cap-de-la-Madeleine, la batture à Bigot est surveillée par Monsieur Manuel et les hauts-fonds à Provancher sont éclairés par le phare de monsieur Montplaisir. Près des Grondines, les phares sont sous la surveillance de monsieur Francoeur et, aux Grondines mêmes, d'autres lumières ont été confiées à Alexandre Trottier. Vis-à-vis la Pointe d'Eschambault Narcisse Bouillé veille à Ste-Croix le phare par W. Thurber.

Vingt ans plus tôt, La Maison de La Trinité avait fait savoir au public que la construction du phare de l'île au Biquet était terminée. Une "lumière tournante de première classe" y avait été installée pour la première fois, le 9 août 1844 et devait briller toutes les nuits, du 15 avril au 15 décembre. Au pied du phare on trouvait "un canon de neuf livres" pouvant tirer "d'heure en heure pendant les temps brumeux et les ouragans de neige".

1834 NOTAIRE LEMAY 1913

On se souvient du vieux notaire Lemay Louis, qui dans ses loisirs comme homme de loi, construisait des goélettes. Peu à peu les bateaux à voiles furent remplacés par les bateaux à vapeur et on s'engageait pour naviguer plus au loin mais on revenait hiverner dans son village à l'époque de 1869 il faisait l'intéressant commerce dans la plume aux Etats-Unis et possédait 3 vaisseaux à cette fin.

BATEAU STE-CROIX

Primitivement, propriété du Capitaine Ross Baker ensuite passa au Capitaine Damase Lafleur par la suite au Capitaine Ferdinand Boisvert qui en 1880 en devient le seul propriétaire décédé en 1924 il fut également propriétaire du bateau "L'Etoile" en 1923 ce fut la déchéance de ces bateaux que tous en garderont les meilleurs souvenirs.

1905 Manufacture Houde Delphis et Henri Laroche

1918 Fonderie Ste-Croix une trentaine d'employés travaillent à cette usine.

1930-1937 Les industries de la Rive Sud Ltée.

LES NAVIGATEURS DE STE-CROIX

Siméon Lafleur
Capitaine Carneau
Louis Moreau (1849)
J.-Baptiste Marion (1849)
Elusippe Martel (1860)
Céleste Martel, fils de François Martel et de Marguerite Lemay(1860)
Marion (1860)
Moreau et Martel (1860)
Napoléon Dusseault (1874)
Capitaine Rosa dont l'épouse périt dans l'incendie de sa grange vers
1877; il se remaria à une dame de Ste-Croix.
Elzéar Laverdière (1878) fils de François et Mad. Aubin
Napoléon Dusseault (1878) époux de Agnès Boisvert
Joseph et Ferdinand Desrochers (1880) fils de Pierre et de Scholasti-
que Sévigny
Joseph-Alfred Lemay (1880) fils de Alfred Lemay et de Eléonore Parent
Lazare Labonté (1880) fils de J. et de Emélie Laroche
Romuald Carneau (1880) fils de Bernard et de Anastasir Martel
Boisvert Georges, F.X. et Samuel (1885 et 1881) fils de Alexandre et
de Agnès Coulombe
Ubalde Desrochers (1881) fils de Honoré et de Henriette Demers)
Samuel Boisvert (1882) fils de Alexandre et de Agnès Coulombe
Omer Lafleur (1882) fils de Auguste et de Flavie Charest et époux de
Henriette Gaumont
Thésopore Gosselin (1883) fils de Régis et de Philomène Laroche
Léon Boisvert (1883)
Boisvert Isaac, Louis-Honoré (1885) fils de Anselme et de Adéline Bois-
vert
Alphonse Couet (1886) fils de Jacques et de Reine Côté autrefois de St-
Gilles.
Xavier Martel (1887) fils de Thésopore et de Anastasie Lambert
Philippe Lamothe (1887) fils de Octave et de Eliza Frenette
Omer Martel (1888) fils de Bénonie et de Marie House
Arthur Desrochers (1889)
Edmond Desrochers (1890) frère du précédent

NAVIGATEUR

Delisle Alphonse navigateur 1920
Lafleur Lazare navigateur 1917
Lafleur Donat son fils navigateur 1917
Garneau Alfred navigateur 1914
aussi le chef cuisinier Alfred Garneau 1937
Canada Steamships
Milliard Alfred navigateur 1897
épouse Delphine Mailloux
Charest Raizène navigateur 1876
épouse Virginie Biron
Lafleur Rémy navigateur 1876
épouse Vitaline Hamel
Leray Joseph navigateur de Ste-Croix 1879
épouse Eléonore Parent

R. Charest (1889) époux de Virginie Biron
Edmond Lagacé (1894)
Alphonse Martel (1895) fils de Thélesphore et de Anastasie Lambert
Albert Desrochers (1896) fils de Octave et S. Sévigny et frère de
Arthur et de Edmond
Alfred Milliard (1897) époux de Delphine Mailloux
Isaïe Vaudreuil (1898) fils de Elisée et de Cécile Beudet
Omer Lafleur (1898) époux de Henriette Gaumont
Séraphin Garneau (1902) époux de Adée Lemay et fils de Joseph et
Caroline Legendre

Le bateau de Ste-Croix exista de 1882 à 1925.



INDUSTRIE FAMILIALE A ST -FLAVIEN
ET STE-CROIX.

Outre les industries de la famille Pierre Lemay, de St-Flavien, et de Alcide Lemay et Jean-Noel fils, tailleur de pierre, de Deschailions, je m'en voudrais, en parlant de la partie des industries d'autrefois, de ne pas évoquer la famille de Jean-Baptiste Lemay qui restait près du couvent de Ste-Croix, dans la maison achetée par le docteur Proulx.

En 1850 environ, quatre soeurs, en belle coiffe blanche, Esther, Marguerite, Rosalie et Adélaïde (Mme Hamel) qui fit de sa main habile en 1850 le "Beau Christ" sur bois sculpté que l'on voit encore à l'église Ste-Croix. Elles vivaient avec leurs frères, François, Augustin, Jérémie et Olivier, père de Marcelline et Caroline, la privilégiée, et Germain, père du prêtre Albert, et Julien, grand-père de l'auteur.

Elles confectionnaient et vendaient des chevaux de pain d'épices, des "peppermints", des petits canards, des "Bourzailles", des cadres fleuris sur vitre et petit Jésus de cire, toutes choses qui font les délices des enfants, tout en s'occupant également au service de l'Eglise bénévolement toute leur vie. Mais les "peppermints" avaient une renommée particulier et le secret de cette confection était bien gardé.

Les demoiselles Daigle, Zinaïde, Philomène et Vitaline, à leur tour héritière du secret. On achetait cette fameuse douceur en paquets pesés et ficelés à l'avance. Après leur mort, le secret passa à Bernadette et Eva Beaudet, mais, ce commerce a disparu depuis le départ de ces personnes.



La vieille station Methot's Mills (Dasquet Leib.) l'époque où de nombreux pionniers LeMay sont passés, quittant Ste-Croix leur paroisse, en destination de Warwick, Arthabaska, Victoriaville et Sherbrooke. Sur la photo l'Agent de 1909, M. F.-X. Caron et ses enfants. 259

TRAGÉDIES FERROVIAIRES

Grands déraillements à Laurier-Station

- 1917 Déraillement. L'engin mit le feu à un voyage de foin près de la maison de l'agent Lemieux. On put cependant sauver la maison. C'était en novembre.
- 1918 En juillet, pendant la nuit, l'engin entra dans la station.
- 1920 Déraillement de l'express maritime, entrant dans le way-frette alors arrêté; l'agent Jean-Baptiste Lemieux faillit se faire tuer.

Quelques années plus tard, il y eut encore déraillement de tragique mémoire, puisque cette fois, M. Philippe Bédard de St-Flavien employé sur l'engin, resta enserré sous l'engin, ébouillanté et brûlé à mort, en février 1927. Sa veuve, Alice Bergeron est maintenant remariée en secondes noces à M. Huot de St-Rédempteur, Lévis 1955

Note de Dame Veuve Jean-Baptiste Lemieux, ancien agent chef de gare à Laurier-Station, Lotbinière dans un communiqué à l'auteur, 22 mai 1966.

En 1898, il y eut de fortes luttes lors de l'érection du chemin de fer à Laurier-Station, lequel devait passer au village près de l'église. M. Thomas Caron de Laurier-Station finit par vaincre les autorités et gagne son point et depuis, le chemin de fer passe à Laurier-Station. Le premier chef de gare fut M. Guimont 1898.

AUTRE TRAGÉDIE

Un gros avion transport, dimanche le 10 août 1957 à 4 hres de l'après-midi. Tragédie effroyable, désastre a fait 79 morts à Issoudun Lotbinière au 5ième Rang de Ste-Croix.

1910 le 14 août à Ste-Croix décès accidentel de Dame Marie-Louise Lemay (née Marie-Anna Bertrand) âgée de 22 ans, tuée instantanément par la foudre. Ce même jour la foudre incendia l'église de N.-D. d'Issoudun Lotbinière.

A STE-CROIX

Au nombre des morts accidentelles il y en avait plusieurs à signaler entre autre celles de: Omer Lemay écrasé à mort sous une charge de bois le 12 décembre 1922 à 70 ans et du Capitaine Laflour, trouvé mort à bord de son bateau vers 1921. D'autres noyés que sais-je encore, etc...

Nous voici enfin à terminer le volume "notes et souvenirs" sur l'histoire de notre belle paroisse de Ste-Croix rectifiant chemin faisant sur mille et mille particularités où tant de générations se sont épanouies dans la vie familiale, de tous ces grands hommes de la société et vocations religieuses de nos belles familles du Canada-Français.

De Ste-Croix l'on peut dire qu'il y a un peu de tout aujourd'hui, de son paisible village de jadis a surgi maintenant une petite ville.

LE STE-CROIX 1874

En 1874, un quai solide offrait un débarcadère commode. Les pèlerins étaient reçus solennellement sur le quai et processionnaient, croix en tête, dans le vent froid de la mer qui transportait les cantiques et les prières jusqu'aux pieds de la Bonne Sainte Anne. Les chroniques mentionnent les noms d'une douzaine de navires que la compétition forçait à baisser les prix. La liste se termine avec le Saint-Georges pour s'ouvrir au XXI^e siècle avec le Sainte-Croix que plusieurs d'entre vous ont monté. Il a fait place à la Compagnie du Richelieu et à la Canada Steamships qui abordent au port de Québec.



QUAND LE "STE-CROIX" TRANSPORTAIT
DES PELERINS A STE-ANNE DE BEAUPRE

Il y a trente ans, cette année, que le traversier "Le Ste-Croix", après avoir sillonné les eaux du fleuve St-Laurent, pendant quarante-trois étés consécutifs, était démoli dans l'un des chantiers maritimes de la région de Québec. C'est à la fin de l'été 1925 que ses propriétaires jugèrent bon de le remplacer. C'est pourquoi, l'année suivante, prenait définitivement fin sa mission, car il devait complètement disparaître.

Pour les résidents de Ste-Croix de Lotbinière ce bateau était riche en souvenirs de toutes sortes. D'abord, parce qu'il portait le même nom "Ste-Croix" et, en second lieu, comme pour la grande majorité de la population des deux rives du St-Laurent les paroissiens de Ste-Croix avaient un jour ou l'autre accompli un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré par voie maritime; c'est précisément sur ce navire que ce voyage de deux jours pour la modique somme d'environ vingt-cinq cents, aller et retour, s'était effectué.

Le "Ste-Croix" ne fut toutefois pas le premier traversier du genre à être en circulation sur le St-Laurent. Dès 1850 un premier bateau beaucoup plus petit que le "Ste-Croix" effectuait le service entre Ste-Croix, Québec, Lévis et Ste-Anne-de-Beaupré. Cependant, ce premier navire fut remplacé deux ans plus tard par un deuxième traversier un peu plus gros. Ce dernier pendant trente ans, soit jusqu'à la construction du "Ste-Croix" en 1882 devait rendre de précieux services à notre population riveraine.

C'est donc en 1882 que "Le Ste-Croix" prenait la mer. Pour le temps c'était un traversier qui avait demandé beaucoup de connaissances et de travail de la part des architectes et des constructeurs. Ce bateau jaugeait 363 tonnes et mesurait 125 pieds de longueur. La photographie que nous publions du "Ste-Croix" dans cette même page en donne une excellente idée. Cette photo est une gracieuseté de la famille Arthur Auger, de Ste-Croix, qui a eu la bonne inspiration de la remettre à M. J.-A. Lemay organiste. M. Lemay termine en ce moment la préparation d'un volume de trois cents pages sur la généalogie de la plupart des familles de Lotbinière et des contés voisins. La seconde photo nous montre le "Ste-Croix" de 1874.

On allait à Ste-Anne-de-Beaupré toujours en pèlerinage à bord de ce bateau, mais ces pèlerinages coïncidaient souvent avec la journée du mariage et c'était alors le voyage de noces avec la communion solennelle et aussi pour marquer un anniversaire de profession religieuse ou de mariage. Bien des couples soulignaient par un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, leurs noces d'argent ou leur jubilé d'or.

Que de beaux voyages, excursions et de pèlerinages à Ste-Anne de Beupré effectués à bord de ses derniers dont il nous en reste maintenant que le souvenir.

La vapeur Ste-Croix et le vieux quai.

Le Ste-Croix exista de 1883-1925. (128 pieds de long par 28 pieds de large, son tonnage, 363 tonnes), conduit par le Capitaine Ferdinand Boisvert et Lafleur.



LE BATEAU DE STE-CROIX 1874-1925

Combien de vieux souvenirs, la vue de cette magnifique photo du "Ste-Croix" rappellera aux nombreux pèlerins, paysans LeMay de la région de Lotbinière qui, à son bord, firent les plus beaux pèlerinages de leur vie, soit à Sainte-Anne de Beupré, soit au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières.

C'est pour nous rendre au désir de nombreux "cousins" LeMAY qui en ont manifesté le désir, que nous offrons ici l'occasion de revoir le "Ste-Croix", souvenir du passé qui aidera à immortaliser les fêtes mémorables du Tricentenaire.

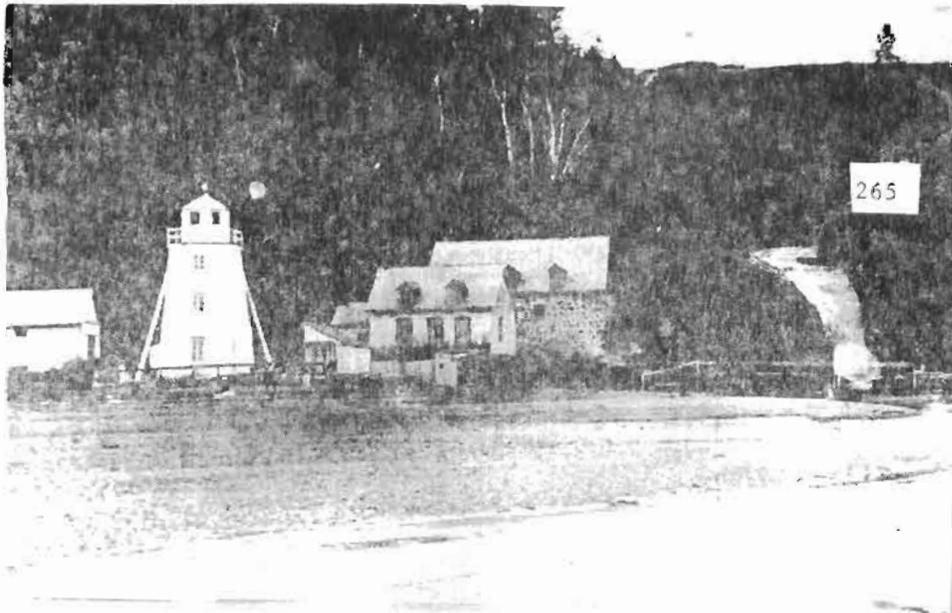
Le voyage durait toujours deux jours; on couchait sur le bateau et les voyageurs devaient apporter leur nourriture. Le breuvage habituel était la bonne eau pure pour les jeunes et les adultes avaient soin d'apporter leur bouteille de thé.

Au cours de pèlerinage, car il n'était point question de croisière, les occupants chantaient et priaient. Il se trouvait toujours un musicien parmi les pèlerins qui pouvait exercer ses talents musicaux sur l'harmonium. Cet instrument faisait partie de l'ameublement du "Ste-Croix".

Il arrivait parfois, surtout l'automne, que les eaux du fleuve s'agitaient sous l'influence d'un vent du nord. Dans ce cas la traversée, comme on disait, avait été "terrible". Aujourd'hui, on ne tiendrait même pas compte d'une semblable température, mais à l'époque les personnes qui avaient affronté un pareil temps remerciaient tout l'hiver la grande Sainte de les avoir soustraits au naufrage.

C'est par ce moyen que de grands malades étaient transportés à Beupré dans leurs lits. Dans plusieurs paroisses du comté de Lotbinière on se rappelle encore la guérison de Caroline Lemay. Celle-ci avait promis de se rendre à Ste-Anne pour obtenir sa guérison. Elle ne marchait pas depuis sa tendre enfance. Agée de 33 ans, Mlle Lemay devait être guérie pendant la messe au moment de l'élévation. Cette faveur devait par la suite être confirmée par les annales du sanctuaire.

Plusieurs de ces pèlerinages furent organisés par les abbés Pérusse et Roy, de St-Flavien, et Côté, de St-Antoine.



Le vieux moulin, le fort, les chutes et résidences.

PHARES SUR LE FLEUVE

Au mois de juillet 1864, quelque 22 ans après qu'ait débuté le tracé complet de la navigation sur le Saint-Laurent, la compagnie de la Trinité organisait une petite excursion sur le fleuve. Il s'agissait de faire constater par la presse les progrès accomplis par cette entreprise spécialisée dans la construction de phares et l'installation de bouées. A son service, l'inestimable capitaine Cotté dont les connaissances, au chapitre de la navigation, ont permis de garantir la sûreté de toutes les embarcations voyageant sur le cours d'eau. Dans chaque phare jalonnant les rives, de Montréal à Québec, vivent de vieux loups de mer dont l'entreprise est fière: "On remarquera aussi que le bureau prend à son service autant que possible de vieux pilotes qui connaissent toute l'utilité et l'importance de telles lumières et qui ont à coeur leurs devoirs".

A la Pointe-aux-Trembles, c'est monsieur Lamoureux qui veille. Monsieur Letendre alimente en kérozène les phares de la rivière aux Raisins. Les visiteurs sont invités par le capitaine Cotté à observer l'île aux Raisins et l'île à la Pierre, situées non loin de Sorel: "Il y a quarante ans, explique le capitaine Cotté, tous ces flots étaient de bois debout; c'était une forêt touffue, et nous ne sortions de ces parages qu'avec un fort vent; presque toujours, le temps calme y réunissait un grand nombre de bâtiments, et nous étions forcés quelquefois d'y passer plusieurs jours, attendant quelques bouffées de vent favorable."

Continuant leur voyage à bord du vapeur l'Etoile, portant le pavillon du bureau de la Trinité, les passagers sont invités à regarder l'une des trois lumières flottantes à l'entrée du lac Saint-Pierre. Dans l'une d'elles, à l'entrée de la Rivière-du-Loup, vit le gardien monsieur Arcand. Une autre abrite monsieur Raymond, "l'un des plus anciens pilotes branchés. Il est le premier qui ait piloté le premier remorqueur entre Montréal et Québec, en 1824". A la Pointe-du-lac, se trouve le phare de Médard Paquin. Au Cap-de-la-Madeleine, la batture à Bigot est surveillée par Monsieur Manuel et les hauts-fonds à Provancher sont éclairés par le phare de monsieur Montplaisir. Près des Grondines, les phares sont sous la surveillance de monsieur Francoeur et, aux Grondines mêmes, d'autres lumières ont été confiées à Alexandre Trottier. Vis-à-vis la Pointe d'Eschambault Narcisse Bouillé veille à Ste-Croix le phare par W. Thurber.

Vingt ans plus tôt, La Maison de la Trinité avait fait savoir au public que la construction du phare de l'île au Biquet était terminée. Une "lumière tournante de première classe" y avait été installée pour la première fois, le 9 août 1844 et devait briller toutes les nuits, du 15 avril au 15 décembre. Au pied du phare on trouvait "un canon de neuf livres" pouvant tirer "d'heure en heure pendant les temps brumeux et les ouragans de neige".

1834 NOTAIRE LEMAY 1913

On se souvient du vieux notaire Lemay Louis, qui dans ses loisirs comme homme de loi, construisait des goélettes. Peu à peu les bateaux à voiles furent remplacés par les bateaux à vapeur et on s'engageait pour naviguer plus au loin mais on revenait hiverner dans son village à l'époque de 1869 il faisait l'intéressant commerce dans la plume aux Etats-Unis et possédait 3 vaisseaux à cette fin.

BATEAU STE-CROIX

Primitivement, propriété du Capitaine Ross Baker ensuite passa au Capitaine Damase Lafleur par la suite au Capitaine Ferdinand Boisvert qui en 1880 en devient le seul propriétaire décédé en 1924 il fut également propriétaire du bateau "L'Etoile" en 1923 ce fut la déchéance de ces bateaux que tous en garderont les meilleurs souvenirs.

1905 Manufacture Houde Delphis et Henri Laroche

1918 Fonderie Ste-Croix une trentaine d'employés travaillent à cette usine.

1930-1937 Les industries de la Rive Sud Ltée.

LES NAVIGATEURS DE STE-CROIX

Siméon Lafleur
Capitaine Garneau
Louis Moreau (1849)
J.-Baptiste Marion (1849)
Elusippe Martel (1860)
Céleste Martel, fils de François Martel et de Marguerite Lemay (1860)
Marion (1860)
Moreau et Martel (1860)
Napoléon Dusseault (1874)
Capitaine Rosa dont l'épouse périt dans l'incendie de sa grange vers 1877; il se remaria à une dame de Ste-Croix.
Elzéar Laverdière (1878) fils de François et Mad. Aubin
Napoléon Dusseault (1878) époux de Agnès Boisvert
Joseph et Ferdinand Desrochers (1880) fils de Pierre et de Scholastique Sévigny
Joseph-Alfred Lemay (1880) fils de Alfred Lemay et de Eléonore Parent
Lazare Labonté (1880) fils de J. et de Emélie Laroche
Romuald Carneau (1880) fils de Bernard et de Anastasir Martel
Boisvert Georges, F.X. et Samuel (1885 et 1881) fils de Alexandre et de Agnès Coulombe
Ubalde Desrochers (1881) fils de Honoré et de Henriette Demers)
Samuel Boisvert (1882) fils de Alexandre et de Agnès Coulombe
Omer Lafleur (1882) fils de Auguste et de Flavie Charest et époux de Henriette Gaumont
Thélesphore Gosselin (1883) fils de Régis et de Philomène Laroche
Léon Boisvert (1883)
Boisvert Isaac, Louis-Honoré (1885) fils de Anselme et de Adéline Boisvert
Alphonse Couet (1886) fils de Jacques et de Reine Côté autrefois de St-Gilles.
Xavier Martel (1887) fils de Thélesphore et de Anastasie Lambert
Philippe Lamothe (1887) fils de Octave et de Eliza Frenette
Omer Martel (1888) fils de Bénonie et de Marie House
Arthur Desrochers (1889)
Edmond Desrochers (1890) frère du précédent

NAVIGATEUR

Delisle Alphonse navigateur 1920

Lafleur Lazare navigateur 1917

Lafleur Donat son fils navigateur 1917

Carneau Alfred navigateur 1914
aussi le chef cuisinier Alfred Carneau 1937
Canada Steamships

Milliard Alfred navigateur 1897
épouse Delphine Mailloux

Charest Raizène navigateur 1876
épouse Virginie Biron

Lafleur Rémy navigateur 1876
épouse Vitaline Hamel

Leray Joseph navigateur de Ste-Croix 1879
épouse Eléonore Parent

R. Charest (1889) époux de Virginie Biron
Edmond Lagacé (1894)
Alphonse Martel (1895) fils de Thélesphore et de Anastasie Lambert
Albert Desrochers (1896) fils de Octave et S. Sévigny et frère de
Arthur et de Edmond
Alfred Milliard (1897) époux de Delphine Mailloux
Isaie Vaudreuil (1898) fils de Elisée et de Cécile Beaudet
Omer Lafleur (1898) époux de Henriette Gaumont
Séraphin Garneau (1902) époux de Adée Lemay et fils de Joseph et
Caroline Legendre

Le bateau de Ste-Croix exista de 1882 à 1925.



**Funérailles de 7⁵
M. Naz. Desrochers**

STE-CROIX. — (Spéc.) — Les obsèques de M. Nazaire Desrochers, décédé le 14 décembre, à l'âge de 77 ans, ont eu lieu lundi 17, à Ste-Croix, et elles ont été l'occasion d'une touchante manifestation d'estime et de condoléances.

Au départ de la maison mortuaire, le cortège était précédé de la croix portée par M. Alphonse Dalgis. Portaient le cercueil : MM. Philippe Marrel, Evariste Boutevert, J.-B. Legendre, Raymond Desrochers, Jean-Paul Lemay, Adrien Taché.

De nombreux parents et amis figurèrent dans le défilé et à l'église la cérémonie religieuse fut imposante.

Le levé du corps fut fait par M. le curé A. Dehiois. M. l'abbé Gérard Lemay, un neveu, chanta le service, assisté de MM. les abbés Florian Lemay, un neveu comme diacre, et Dominique Côté, vicaire de Ste-Croix, comme sous-diacre.

Au chœur : MM. les abbés Dehiois, curé, et Louis-Philippe Haldé, vicaire à Armagh.

Le défilé passa dans la nuit son épouse, Elise Lemay, ses enfants : MM. Roch, Philibert, Sylvère, Benjamin, ses filles : les Révérendes Sœurs Elise-Jeanne (Clémentine), Hélène-Madeleine (Reina), deux Sœurs de la Providence, Montréal; St-Gilles (Jeanne), Ursuline, Mme Béat Charland (Gracia); ses belles-sœurs : Mmes Roch (Lydie Anger), de Ste-Croix; Philibert (Dolores Jacob) de Montréal; Sylvère (Madeleine Madril), de Québec; Benjamin (Thérèse Lemay), de Ste-Croix; son gendre, M. René Charland, de Lotbinière; sa soeur, Mme Poly-carpe Hamel, de Sherbrooke; ses frères, M. Gualbert Desrochers, de St-Prospere; ses petits-neveux : Gilles Boussemont, Bellande, Louisette, Hélène, Roger et Lucille; Jean, Marie-Paul et Marcel; Jacques et Claude; Dentis, Régis et Bruno Desrochers; Claire, Louis, Claude, Lise et Gilles Charland; ses beaux-frères et belles-sœurs : M. et Mme Valère, Evariste, Adolphe, Marie-Louise, Alphonse et Oscar Lemay; les Révérendes Sœurs Ste-Marie-Omer et Ste-Marie-Louise, C.N.D., Montréal; Anne-Maie-de-France, Mmes Sévère Desrochers, de Central Falls; Pierre Langlois, de Manchester; Joseph Lemay, de Ste-Croix; Romeo Hamel, de Montréal; Gualbert Desrochers, de St-Prospere ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Les Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves assistaient aux funérailles.

À la famille en deuil, nos sincères condoléances.

**Décès de M. l'abbé
J. Destroismaisons**

Un membre éminent de notre clergé diocésain vient de disparaître en la personne de M. l'abbé Joseph - Isidore - Hermas-Jules Destroismaisons, décédé hier après-midi à l'âge de 68 ans et 3 mois à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où il avait été hospitalisé lundi matin. Il était le frère de M. l'abbé Léon



Destroismaisons, du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

M. l'abbé Destroismaisons, retiré à la maison St-Dominique, chemin St-Louis depuis le 1er août 1948, est mort après avoir été administré par l'aumônier des malades, M. l'abbé Léandre Chabot. Il était le fils de feu Magloire Destroismaison, cultivateur de Ste-Louise, comte de l'État, et de sa femme Marie-Thérèse Pinoy.

Sa disparition soudaine sera vivement regrettée de tout le clergé diocésain. Le regrette d'abord dans le souvenir d'un prêtre d'une belle dignité, après avoir commandé la confiance en se reposant de son coup qui l'ont regagné.

Il fit ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et sa théologie au grand séminaire de Québec. Le samedi 21

Décès de M. l'abbé

(Suite de la dernière page)

décembre 1907, il recevait l'ordination sacerdotale en la basilique de Québec, des mains de Mgr Brunault, vicaire à St-Jean-Deschâtillons (1907-1910); à St-Charles de (1910-1911); à St-Eugène-de-Tring (1911-1914), son état de santé l'obligea alors à prendre quelques mois de repos à St-Marthe-de-Beauport (1914-1915). Il fit ensuite du ministère aux États-Unis et fut vicaire à Dover, dans le Nouveau-Brunswick (1915-1918); à Berlin-Falls, de 1918 à 1922. D'est alors qu'il fit un voyage en Europe. À son retour, après trois mois d'absence, il fut nommé vicaire à Ste-Croix, où il demeura jusqu'en 1923. L'autorité diocésaine l'appela cette même année à la cure de St-Raphaël, poste qu'il occupa jusqu'en 1er août 1948, alors qu'il se retira à la maison St-Dominique.

Lui survivent, ses frères: M. l'abbé Léon Destroismaison, professeur au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. Philéas Destroismaison, ancien chef de gare, qui demeure à Magog; ses sœurs: Mme Myrille D'Amour (Amélie), de St-François de Rivière du Loup; Mme Hermas Cyr (Cynthia), de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes; Mlle Delvina Destroismaison, de Québec; une sœur-petit-fils, Mme Philéas Destroismaison; ses neveux et nièces: le juge Amédée Caron, de Rimouski; Mme David Clerck, de Québec; Mme Luc Marchessault, de West-Sheffield; M. Maurice Destroismaison, de Magog; M. Magloire et Benjamin Cyr, de St-Hermas; M. Pierre-Emile Cyr, professeur à Montréal; Mlle Antie Destroismaison, de Magog; un grand nombre de cousins et cousines, dont MM. les abbés Joseph et Gilbert Bouchard, du presbytère de Ste-Macys, à Québec; Joseph Picard, curé de St-Raphaël de Fribourg, au diocèse d'Amos; Guyon Picard, du collège de Ste-Anne; Georges-Emile Picard, aumônier de l'hôpital de Nicolet; le R. P. Paul Bouchard, M.S.C., et M. l'abbé Pierre Bouchard, du grand séminaire de Québec.

La dépouille mortelle est exposée à la maison St-Dominique, 824, chemin St-Louis, où un premier service sera chanté lundi matin, à 8 h. 30.

Le corps sera ensuite transporté, lundi après-midi à la chapelle du collège de Ste-Anne-de-la-Po-

Obseques de M. Alfred-J. Lemay ¹⁹⁴⁶

ST-HENRI, Lévis, 27. (Spéc.)
A Lewiston, Maine, le 20 septembre, est décédé, à l'âge de 80 ans, M. Alfred-J. LeMay, époux de dame Exilda Croteau, décédée. Il était le fils de M. Julien LeMay et de dame Rosalie Martel.

Originaire de Ste-Croix de Lotbinière, M. A.-J. LeMay résidait à St-Henri de Lévis. Le défunt était tertiaire et membre de l'Association du Chemin de la Croix. Il était en outre un ancien paroissien de St-Flavien et de Dosquet de Lotbinière où il est au nombre des bienfaiteurs de la première église. M. LeMay était de passage chez ses enfants lors-que la mort le frappa. Ses funé-raises eurent lieu en l'église St-Pierre de Lewiston, Maine.

Le R. P. Maurice Lebrun, o.p., chanta le service. Durant la céré-monie religieuse, deux artistes se firent entendre, ce sont: MM. Alexus Côté et E. Ouellet. M. Ber-nard Piché touchait l'orgue. La dépouille mortelle fut inhumée dans le lot familial au cimetière de la paroisse St-Pierre.

Suivaient la dépouille mortelle, ses enfants: MM. et Mmes Joseph Lemay (Marie-Louise Desrochers) Fortunat Lemay (Rose Miquelon), de Lewiston, Maine, Philippe Le-may (Aurora Lachambre), de Montréal, Henri Lemay (Thérèse Lamoureux), de Lewiston, M. J.-Ant.-Armand Lemay, organiste à St-Henri de Lauzon, Lévis, MM. et Mmes Arthur Dubois (Marie Lemay), de Jackman, Maine, Léo Sorel dit Benoit (Léa Lemay), de Waterville, Maine, ainsi que 15 de ses petits-enfants.

Le défunt était le père de feu le R. P. Albert Lemay, redempto-riste, et le cousin de Monseigneur J.-Edras Laberge, curé actuel de la paroisse St-Jean-Baptiste de Qué-bec, de M. l'abbé Alcide Desro-chers, de Tingouche, de M. l'abbé L.-P. Lemay, vicaire à No-tre-Dame de Lévis, et du R. P. Ernest Leclerc, o.f.m. Le défunt laisse aussi plusieurs nièces reli-gieuses; ses beaux-frères: MM. Joseph Moffet et Xavier Croteau, de Ste-Croix de Lotbinière, Sé-raaphin Croteau, de St-Henri de Lauzon, Lévis, et plusieurs cou-sins et autres nièces de Ste-Croix, St-Flavien, Warwick, Dosquet, St-Onge, Laurier et St-Edouard de Lotbinière.

Nos condoléances à la famille en deuil. *Acton C. G. G.*



L. LALIBERTÉ, N. P.

Le notaire LÉONIDAS LALIBERTÉ, marié, en 1869, à M. Julie Bilodeau, de Ste-Marie de la Beauce, était à St-Romald, exerçant sa profession, de 1868 à 1870. Il alla se fixer ensuite à Ste-Marie de la Beauce, puis à Thetford Mines où il est décédé le 28 septembre 1903. Il a été inhumé à Ste-Marie de la Beauce le 1er octobre 1903, à l'âge de 61 ans.

Le notaire Léonidas Laliberté était né à Ste-Croix de Lotbinière, le 28 janvier 1842.



M. l'abbé Laurent Lemay, fils de Mme Alphonse LeMay, sera ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, dimanche le 21 juin, à 10 h. 30 a.m., lors du con-gres eucharistique de Ste-Croix, de Lotbinière. La autre prêtre, non moins aviné, publié la photo, le 21 mai dernier, sera égale-ment élève à la séminaire ce mé-me jour. Il s'agit de M. l'abbé Marc-André Lemay.

9 juillet 1956
M. S. Croteau

Récemment, décédait, à St-Henri de Lévis, M. Séraphin Croteau, résidant de cette paroisse. Le défunt était âgé de 78 ans et 3 mois.



Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Dame Alma Moffat ses fils : M. Jean - Marie, Emilien, Laval, Antoine, Hervé, Maurice ; ses filles : Jeannine, Mme Georges Morin (Berthe - Alice), Mme

Gérard Fortier (Yvette), de Montréal, Mme Hervé Couture (Monique), Mlle Alma et sa belle-fille Mme Hervé Croteau (Jeannette Boucher), ses gendres, M. Georges-Ed. Morin, Gérard Fortier, de Montréal, Hervé Couture, Josephat Fortier, de St-Romuald, ainsi que plusieurs petits-enfants, beaux-frères et belles-sœurs, cousins et cousines, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu demain.



A la douce mémoire de
ALBERT DAIGLE
époux de Eugénie Martel,
décédé à Ste-Croix, Lethbridge,
LE 10 NOVEMBRE 1941,
à l'âge de 58 ans et 9 mois,
R. I. P.



A la douce mémoire de
Madame ALBERT DAIGLE
née Eugénie Martel,
décédée à Ste-Croix, Lethbridge,
LE 23 MARS 1951,
à l'âge de 71 ans et 1 mois,
R. I. P.

Dr Auger

Le Dr Paul-Emile Auger, professeur de géologie appliquée à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, vient d'être élu "Fellow" de la Société Géologique d'Amérique. Il convient de souligner, à ce propos, les standards rigoureux de cette société en matière d'élection. Le candidat doit d'abord être recommandé par deux membres au moins, puis un comité examine ses titres et ses travaux pour faire rapport au Conseil de la Société. Celui-ci décide si le nom du candidat peut figurer sur le bulletin de vote qui est adressé à tous les membres avec la liste des publications originales. Le vote, par correspondance, se fait au moyen de scrutin secret et, quatre-vingt-dix pour cent des voix sont requises pour assurer l'élection. On ne s'étonnera donc pas que ce titre



soit si fortement brigué par les géologues du continent, il constitue véritablement la consécration de leur réputation scientifique.

Le Dr Auger est né en 1908 à Ste-Croix de Lotbinière. Après de solides études au Collège Ste-Anne de la Pocatière et à la Faculté des Sciences, il obtient un diplôme de B.A. en 1929 et de B.Sc. (Chimie) en 1933. Puis il étudie à l'Université Queen's qui lui décerne en 1936 un diplôme de B.Sc. (Géologie). C'est au Massachusetts Institute of Technology que le Dr Auger a préparé une thèse qui lui valut, en 1939, le titre de docteur en sciences.

De 1938 à 1941, il est employé au ministère des Mines de la province de Québec, où il a consacré ses connaissances à l'étude de problèmes d'ordre géologique. En 1941, il devient professeur à la Faculté des Sciences et depuis lors, il mène de front son enseignement et des recherches inlassables sur la géologie des mines de notre Province.

Les résultats de ses nombreux travaux sont consignés dans le Rapport Annuel de la Faculté des Mines de Québec, ou dans Economie, Géologie, ou encore dans le bulletin de l'Institut Canadien des Mines et de Métallurgie.

La reconnaissance des mérites de Monsieur Auger par la Geological Society of America est un honneur qui rejoint ses nombreux amis et qui particulièrement le personnel de la Faculté des Sciences de l'Université Laval dont il est l'un des professeurs les plus appréciés.

Mort à 41 ans du premier greffier de la Cour municipale, Me G. Delisle

La Cour municipale s'est abstenue de reprendre ses fonctions à l'heure en signe de deuil, ce matin, tel de ville, après une absence de quand elle a appris la mort subite quelques mois causée par la mort de son premier greffier, Me Georges Delisle, foudroyé par une crise cardiaque vers huit heures et demie alors qu'il s'apprêtait à revenir.



Les juges de la Cour municipale ont reconnu les grandes qualités de Me Delisle comme greffier et comme orateur en même temps qu'ils ont loué ses grandes activités sociales.

M. le juge Rodolphe Delisle qui, ce matin, présidait la Cour a déclaré: Me Georges Delisle était un employé modeste, un avocat très brillant dont les conseils étaient fort appréciés de la Cour. Je transmets à son épouse et à sa famille mes plus vives condoléances. Quant à la ville, elle perd un serviteur de grand talent qui aurait rendu encore d'importants services à la Cité et aux employés municipaux pour qui il était très dévoué.

La nouvelle de la mort de Me Delisle a été communiquée à la Cour par Me Pierre Vallée, greffier adjoint, qui demanda que la Cour s'abstienne en signe de deuil. "Nous sommes profondément frappés par la mort soudaine de Me Delisle, dit Me Pierre Vallée. C'était un confrère compétent en même temps qu'un conseiller très avisé qui m'a rendu de précieux services au début de ma carrière au service de la Cité, à la Cour municipale."

MULTIPLICATIONS DANS LES ÉGLISES
DE
l'abbé Louis-Hugoin Desrosiers
NÉ A STE-CROIX LE 26 JUIN 1885
ORDONNÉ MÊME LE 21 MAI 1890
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE STE-ANNE
1897-1901
CURÉ DE STE-ANNE, 1901-1918
CURÉ DE STE-CROIX, 1918-1930
PARLEMENTAIRE DÉCÉDÉ A STE-CROIX DE
LUTHERBURG LE 19 DÉCEMBRE 1930
ENTERRINÉ DANS LA DIVISION
DE L'ÉGLISE PAROISSIALE A STE-CROIX,
LE 22 DÉCEMBRE 1930
R. L. P.

A LA DOUCE MÉMOIRE DE
HENRI DAIGLE
Époux bien-aimé de Valérie Colombe
Décédé à Ste-Croix
LE 31 OCTOBRE 1930
à l'âge de 27 ans et 6 mois.
Fils de Albert Daigle Boulanger



ANTOINETTE HOUDE

Epouse de

J. GAUDIOSE ROY

Décédée à St-Flavien de Lotbinière, le 13 janvier 1927, à l'âge de 55 ans et 2 mois.

Adieu, cher époux, chers enfants, parents, amis et tous ceux qui m'ont connue, je pars pour la nuit du tombeau, mes jours sont passés, je vous fais mes adieux, je vous attends et je vous aime au ciel.

O qu'il est dur et cruel ce sacrifice, j'avais demandé à Dieu quelques années encore, chers enfants, mais Dieu ne l'a pas voulu, que sa sainte volonté soit faite.

Adieu, cher époux, que j'ai tant aimé et vous enfants de ma tendresse. Adieu !



Louis-Auguste-Frédéric Perrot, né à Valenigney le 3 juin 1814, époux de M. Henriette Legendre, décédée à Sainte-Ennemie de Lotbinière le 8 août 1885. Veu portrait de l'ancêtre de tous les Perrot canadiens, possédé par un descendant, M. Louis Perrot de Québec.

**Décès de Mme Vve
Cyrille Martel 1960**



Le 17 nov. 1960 à Bienville, à l'âge de 72 ans est décédée dame Bernadette Dion, épouse de feu capitaine Cyrille Martel, demeurant 46, rue Saint-Dominique, Bienville.

Elle laisse pour pleurer sa perte: ses fils: Lucien Martel, Lévis; Alfred Martel,

Lévis; Maurice Martel, Bienville; André Martel, Lévis; ses filles: Mme Fernand Brulotte (Bernadette), Bienville; Mlles Yvonne, Gemma et Almé Martel, Lévis; son gendre: M. Fernand Brulotte; ses belles-filles: Mme Lucien Martel (Antoinette Beaudoin), Mme Alfred Martel (Jacqueline Beaudoin), Mme Maurice Martel (Lucille Boulanger), Mme André Martel (Noëlla Coulombe, son frère: M. Ern. Dion, Québec; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Séverin Beudet, Bienville; MM. Omer Martel, Edouard Martel, Wilfrid Lemay, Benoit Legendre, Mmes Philippe Martel et Mme Edouard Martel, tous de Ste-Croix, Lotb.; Mme Bernard Dion, St-Antoine de Tilly; Mme Ernest Dion, Québec; Mme Vve Côme Martel, Montréal; Mme Vve Alphonse Martel, Montréal; et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, dont Mgr Noël Dion, Québec; Mère Marie-Cécilia, provinciale au Couvent de Bienville; Sr Flore D'Auverne, Bon-Pasteur, de Québec; Frère Marcel Dion, directeur du collège de L'Islet.

Service lundi à 9 h. Départ des salons funéraires Gilbert et Turgeon Ltée, 9 rue Commerciale à 8 h. 45 pour l'église de Bienville et de là au cimetière paroissial. *ISA/comb 1960*

Hommage de Saint-Flavien à ses médecins résidents

Le MÉDECIN, surtout à la campagne, a un très beau rôle social. Il est avec le Curé de la paroisse, celui dont nous avons tous besoin un jour ou l'autre, celui qu'on ne craint pas de déranger la nuit comme le jour, qui assiste à la naissance de l'enfant, il est encore au chevet du mourant. C'est même le prêtre, par les sacrements de baptême et d'extrême-onction, assure la vie surnaturelle de l'âme, ainsi le médecin, par sa science et par son dévouement, veille sur la vie du corps, et parfois même peut avoir une grande influence sur l'âme de ceux qu'il soigne. La paroisse de Saint-Flavien est donc reconnaissante à tous ses anciens médecins résidents, à son médecin actuel, M. le Dr Jean-Baptiste Hamel, au médecin de l'Unité Sanitaire, M. le Dr Arthur Caux, et aux médecins des paroisses voisines, qui à l'occasion, ont contact avec notre population.

Voici les anciens Médecins qui ont résidé à Saint-Flavien:

- 1) M. le Dr Eugène Larue qui exerça sa profession à Saint-Flavien de 1889 à 1933.
- 2) M. le Dr J.-Robert Bergeron (1899-1905), décédé à Saint-Antoine en 1947.
- 3) M. le Dr J.-Omer Lacerte (1910-1932), décédé à Saint-Flavien en 1932.
- 4) M. le Dr Benoit LaLiberté (1927-1944), actuellement à Québec (Canada).



Dr Eugène Larue



Dr J.-Robert Bergeron



Dr J.-Omer Lacerte

Dr Benoit LaLiberté

NOS MÉDECINS ACTUELS RÉSIDENTS



Dr J.-B. HAMEL
Médecin exerçant à Saint-Flavien
depuis le 25 octobre 1939.



Dr ARTHUR CAUX
Médecin Hygiéniste & Épidémiologiste
du Centre de Lotbinière.

Mort de M. l'abbé Louis-Phil. Lemay

L'abbé Louis-Philippe Lemay est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 novembre 1963 à l'âge de 58 ans et 5 mois. L'abbé Lemay est né à Ste-Croix de



Lotbinière, le 13 juin 1905 de Omer Lemay et de Valérie Vidal. Après son ordination le 14 mai 1931, il a été vicaire à St-Anne-de-Dorchester, à St-Camille de Bellechasse, aumônier à l'hospice Notre-Dame de la Délivrance et vicaire à Notre-Dame de Lévis. Il a ensuite été nommé curé à Notre-Dame des Anges, Portneuf, à Ste-Emmelle de Lotbinière et à Ste-Claire de Dorchester le 21 octobre 1962. La translation des restes aura lieu jeudi le 23 novembre à 3 heures p.m. Le départ se fera du nouveau presbytère. Un premier service sera chanté à 8.30 heures a.m. vendredi le 29 et les funérailles solennelles auront lieu à 10.00 heures a.m. en l'église de Ste-Claire. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.



Dr. Louis Philippe Legendre, décédé le 24 mars 1947 âgé de 81 ans.

LEMIEUX (Aline Des Rochers)



A l'Hôpital Général de Québec, le 4 juillet 1962, à l'âge de 93 ans, est décédée dame Aline Des Rochers, épouse de feu M. Jean-Baptiste Lemieux, autrefois de Laurier-Station. Elle demeurait à l'Hôpital Général de Québec. La famille recevra les condoléances au funérarium.

Lépine-Cloutier Ltée
975, rue
Marguerite-Bourgeois
jeudi, le 8 juillet, de 14h à 17h et de 19h à 22h et
vendredi, de midi à 13h45.
Le service religieux sera
chanté vendredi, le 9
juillet 1962, à 14h, en
l'église St-Sacrement et
de là au cimetière Bel-
mont. Elle laisse dans le
deuil sa belle-fille: Reine
Lavalée Lemieux, épouse
de feu M. Robert Lem-
mieux, ses petits-enfants:
Raymonde Lemieux Mes-
sier et Richard Lemieux.
Elle était la sœur de feu
M. l'abbé Pierre-
Chrysologue Des Rochers,
du séminaire de Québec
et du Rév. Frère J.-R.
Adalbert Des Rochers,
c.s.d., de Joliette. Ses ne-
veux: Rév. Père Oscar
Giroux, o.f.m., de Mont-
réal, et Rév. Frère Chry-
sologue Des Rochers,
o.f.m., de Montréal, ainsi
qu'un grand nombre de
neveux et nièces du Cana-
da et des États-Unis. Pour
renseignements: 529-3371.

Au Basutoland



Le R. P. Paul-Emile Legendre, O.M.L., au pays depuis six mois, dans sa famille, retourne à sa mission du Basutoland, Afrique du Sud. Il quittera Montréal, le 26 novembre, par avion et fera un court séjour en Angleterre où il rencontrera son frère religieux, assistant du Général de la communauté des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne. Le Père Legendre désire remercier tous ses généreux bienfaiteurs et les assure de ses prières. Son adresse en mission est comme suit: R. P. P.-E. Legendre, Villa Maria, Basutoland P.O. Zastron, O.F.S., B.S., Africa.



DOCTORAT D'HONNEUR: M. l'abbé J.-WILLIE LAVERDIÈRE, D.Sc., secrétaire de la faculté des Sciences de Laval et directeur du département de Géologie et de Minéralogie, vient de recevoir les palmes académiques à l'université d'Ottawa.

Professionnels de Ste-Croix

M. Robert Legendre, aviculteur fils de Pierre Legendre et de Dame Ouellet, frère de feu J. V. Legendre ex-vicaire à St-Bernard et de l'abbé Maurice Legendre, aumônier à l'Hôpital Ste-Marie de Beauce, sutrefois.

DECES DE L'ABBE

A. H. MARTEL

L'abbé Alfred Herménégilde Martel décédé subitement à son presbytère à St-Basile de Portneuf à l'âge de 71 ans, curé depuis 1938. 1878-1950.

Né à Ste-Croix de Lotbinière le 12 avril 1878. Sœur Gédéon Martel et de Dame Hermeline Biron, ses études à Lévis et au Séminaire de Québec, ordonné prêtre le 14 mai 1905, vicaire à Ste-Croix 1906-1907 à St-Malo 1907-1910, curé à St-Edmond Stoneham 1910-1915, de Ste-Famille 1915-1927, à East Broughton 1927-1938 puis à St-Basile il rend son âme à Dieu le 21 juillet de cette grande année sainte. L'inhumation eut lieu à St-Basile même, mercredi à 10 h 25 le 25 juillet 1950. Et a regrets de ses paroissiens qui sauront lui garder le plus long souvenir de sa vie exemplaire.

Prêtres inhumés à Ste-Croix

Inhumés dans la crypte de l'Eglise de Ste-Croix Lotbinière ou une chapelle pour les morts a été érigée à cette fin depuis 1930.

L'abbé J. Bte Potvin, curé de Ste-Croix inhumé en 1852.

L'abbé S. Belleau, curé de Ste-Croix inhumé en 1880.

L'abbé Pierre Georges Côté curé de Ste-Croix inhumé en 1907.

L'abbé P. A. Godbout curé de Ste-Croix décédé subitement en 1918.

L'abbé Magloire DestroisMaisons, curé de Ste-Croix inhumé en 1932.

L'abbé Adélaré Gagnon, curé de Ste-Croix inhumé en 1947.



RACETTE (Georges) — Sazue-dé, le 14 avril 1873, à 4 heures p.m. en la Basilique Notre-Dame de Québec, sera chanté le service anniversaire de M. Georges Racette, époux de feu Marie-Louise Gosselin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'histoire de Sainte-Croix

Les membres de la société d'histoire régionale ont entendu hier soir une conférence de M. l'abbé P.-C. Desrochers, du séminaire de Québec, sur les débuts de la paroisse de Ste-Croix et sur l'histoire religieuse de ce petit coin du Québec. L'hon. M. Cyrille-P. Delage, N.P., présidait.

M. l'abbé Desrochers a parlé de la période du début, alors que Ste-Croix n'était qu'une mission. Cette période dura de 1637 à 1694. Il a signalé que la première messe célébrée à Ste-Croix le fut à la demeure de son premier aumônier, Louis Houde, qui donna le terrain où fut construite la première église, en 1694. La seconde église érigée en 1732, la troisième, en 1836, et la quatrième, l'actuelle, en 1916.

Le conférencier avait été présenté par M. Delage. Il fut remercié par le R. P. Adrien Pouliot. On remarquait en plus, dans l'assistance, Mgr P.-X. Ross, évêque de Gaspé, le R. P. G.-H. Fournier, franciscain, M. l'inspecteur J.-W. Caron, M. J. Georges Delisle, greffier de la cour du recorder de la cité, ainsi que bon nombre de membres et d'anciens citoyens de Ste-Croix.

Décès du frère Raymond, C.S.C.

Montréal (Spéc.) — Le frère Raymond (Aurélien Desruisseaux) est décédé subitement au collège Notre-Dame, le 19 novembre 1957 à l'âge de 88 ans. Le défunt naquit à Ste-Croix de Lotbinière le 7 février 1869, revêtit l'habit religieux le 1er novembre 1909, prononça ses premiers vœux le 10 juillet 1911 et fit profession perpétuelle le 6 juillet 1914.

Le frère Raymond débuta dans l'enseignement en '90 à l'externat de St-Laurent puis à Pointe-Claire. Mais c'est à l'école Langevin d'Hochelega qu'il passa la majeure partie de sa carrière, soit de 1911 à 1942. Trente et un an durant, il se dépensa sans compter auprès des tout-petits et avec quel dévouement, quel dévouement, quel succès! Le frère Raymond a aimé profondément tous ses petits enfants lorsqu'il les avait en classe.

Le département de l'Instruction publique a su reconnaître le mé-



rite de ce valeureux éducateur en lui décernant la décoration de l'Ordre du Mérite scolaire.

En 1942, une attaque de paralysie met fin à la carrière d'instituteur du frère Raymond qui demeure quand même à l'école Langevin jusqu'en 1946 alors qu'il est nommé au collège Notre-Dame.

Ces onze dernières années, le frère Raymond trouva le moyen de se rendre serviable au titre d'assistant-infirmier. Par sa bonne humeur, sa grande bonté, son esprit sportif, sa sollicitude auprès des jeunes, il a su se gagner le cœur des petits et des grands et leur faire beaucoup de bien. Les Frères de Sainte-Croix perdent un charmant confrère dans la personne du frère Raymond.

Le défunt est exposé au collège Notre-Dame. Son service aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, le vendredi 22 novembre à 9 heures.

M. J.-Arthur Auger meurt à Ste-Croix

16 Mars 1954

M. Joseph-Arthur Auger, de Ste-Croix, subroché régisstraire du comté de Lotbinière, époux de Mme Valérie Bouvier, est décédé dimanche, à l'âge de 71 ans.



M. Auger était le père de M. Paul-Augustin Auger, époux de Mme Valérie Bouvier, à Ste-Croix, M. Fernand Auger, ingénieur et T. & E. à Ste-Croix, M. Fernand Auger, ingénieur-électricien, sur le chemin de l'Aluminium, Co. of Canada, à Québec.

Il était professeur à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, à Ste-Croix, et à la Faculté d'Économie, des Beaux-Arts, Mme Germaine Auger, Josephine Méthot, Mme Paul-Emile Auger, Gabrielle Hébert, Mme Marie Auger (Eugénie Larochette), Mme Claude Auger (Doris Gagnon), ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le défunct avait pour frères: M. Armand Auger, et Raymond Auger, ses sœurs: Mme J. Laflamme (Blanche) et Jeanne Auger, de Montréal, ses belles-sœurs et beaux-frères: M. Louis Auger, M. Gaston Auger, Mme Aimé Auger, Mme Emile Bouvier, M. et Mme H. Beaudet, Mme Henri Fournier, Mme Séverin Bouvier, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le défunct avait pour épouse à la résidence funéraire de la Maison, Arthur Cloulet & Fils, 874, avenue Marguerite-Bourgeois, Les Funéraires ont été défunctes à l'église de Ste-Croix de Lotbinière et l'inhumation au cimetière de Ste-Croix.

Une fête au juge J.-H. Lemay

Ste-Croix, 25. — (Spécial) — M. le juge J.-H. Lemay, juge à Ste-Croix, Québec, 25 mars, a récemment remis sa démission au procureur-général et, il est parti dimanche d'une fête les membres du Barreau de Ste-Croix de Ste-François. M. le juge Lemay a formulé le désir que le Barreau de Ste-François compte les avocats les plus éminents et leur proposa d'étudier l'Acte de l'Association provinciale de l'Amérique britannique du Nord et l'éventuelle question de l'autonomie provinciale.

Décès du chanoine Maurice Laliberté



Nous avons le plaisir d'apprendre le décès de M. le chanoine Maurice Laliberté, survenu hier soir, le 21 mai, à la Maison Saint-Dominique à l'âge de 76 ans et 4 mois.

Fils de Comte Laliberté et de Josephine Focquet et neveu de l'illustre Mgr Louis-Armand Fabre, M. le chanoine Laliberté est né à Sainte-Croix de Lotbinière le 21 janvier 1877. Il entra au Petit Séminaire de Québec en 1895. Il fut ordonné prêtre le 15 mars 1914, parce que les "ecclésiastiques" employés au Petit Séminaire devaient alors faire cinq ans de théologie. Il enseignait en Belles-Lettres depuis 1911. Il continua de le faire après son ordination jusqu'à 1918, où on le renvoya prendre la licence en lettres à Paris. Breveté en 1921, il professa encore en Belles-Lettres pour sa théologie, à plein temps jusqu'à 1929, puis à temps partiel jusqu'à 1944. En 1929, il prit en effet la direction de la Maison des Étudiants universitaires, sur la rue Saint-Jacques. En 1945, il fut nommé doyen de la Faculté des Lettres (1945-50) puis de la Faculté des Arts (1951-54). La Maison des Étudiants, créée à la ville pour démission en état à sa dernière année de service, quand son directeur tomba soudainement par une leucémie. Après quelques semaines d'hospitalisation sans récupération notable on le transféra le 28 décembre 1954, à la Maison Saint-Dominique, sur la rue Saint-Casimir, où Dieu a permis qu'il se maintint jusqu'à ce jour grâce à ses ressources physiques et morales, avec les soins donnés de cette institution. Il était prêtre depuis le Séminaire de Québec depuis le 21 mai 1914 et chanoine honoraire du Chapitre de Québec, depuis le 2 janvier 1946. *inhumé à la chapelle Saint-Dominique le 24 mai 1954, à 11 heures.*



M. L'ABBÉ P.-A. GODBOUT, 6^e CURÉ

Son successeur, M. l'abbé Pierre-A. Godbout ne passa que quatre ans à Saint-Honoré. Pendant sa courte administration, il dota sa paroisse d'un superbe presbytère. De fait, l'humble maisonnette qui servait de logement au Curé depuis les origines de la Mission contrastait pitoyablement avec la magnificence de la Maison de Dieu. Malgré des améliorations répétées, elle était devenue tout à fait insuffisante et inconfortable; aussi, quoique la nouvelle entreprise dût aggraver notablement la dette de la Fabrique, fût-elle votée sans difficulté par l'assemblée paroissiale.

Monsieur D. Ouellet, architecte de notre belle église, en dressa les plans; M. Théophile Dubé, entrepreneur, de Saint-Honoré, se chargea de l'exécution. Il réussit parfaitement à satisfaire les plus difficiles en livrant à la Fabrique l'un des plus remarquables presbytères de l'Archidiocèse. Placé sur un terrain surélevé, à plus d'un arpent de la grande rue, il joint aux avantages d'un isolement relatif celui de la proximité de l'église.

Le Révérend M. Godbout échangea la cure de Saint-Honoré pour la cure de Sainte-Croix, en septembre 1909. Son vicaire, M. l'abbé Bilodeau, le suivit dans sa nouvelle paroisse.



M. l'abbé P.-A. Godbout,
Sixième curé, (1909-1909)

GODBOUT (L'abbé Pierre-Alphonse) né à Lambton, comté de Beauce, le 2 août 1864, de Pierre Godbout, cultivateur, et de Caroline Marcoux, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le Cardinal Taschereau, le 14 mars 1891. Vicaire à la Beauce (1891-1894) à Saint-Casimir (1894-1895) à Montmagny (1895-1897) à St-Jean-Baptiste de Québec (1897-1902) à la Jeune-Lorette, vicaire (1902-1903) desservant (1903-1904) missionnaire des Hurons (1904-1905) chez qui il a rétabli la résidence du prêtre en 1904, depuis 1905, curé de Saint-Honoré-de-Shenly, où il a bâti un presbytère en 1906. Reçut des Hurons en 1905 le titre de chef honoraire avec le nom d'Oné Ardeian, qui signifie Homme de bien. Curé de Ste-Croix Lotbinière 1910-1916 et construit l'église ce fut là où il décéda subitement le 2 février 1916 alors que sa belle église était à peine terminée.

Mort subite du curé de St-Basile, l'abbé A.-H. Martel

le 21 juillet 1950

St-Basile de Paroisse, par l'abbé Martel. — M. l'abbé Alfred-Henri Martel, curé de la paroisse de St-Basile de Paroisse, est décédé subitement hier après midi, alors qu'il venait d'administrer les derniers sacrements à son confrère et collègue, le curé Charles Delage, également de la paroisse de St-Basile.

M. l'abbé A.-H. Martel était depuis revenu à son presbytère qu'il était souffrant par une crise cardiaque. M. l'abbé Martel avait 72 ans et 4 mois.

C'est le second décès qui frappe le clergé de Québec en moins de huit jours. Jusqu'à M. le chanoine Eugène Carrier, principal de l'École Normale de Lévis, mourut après quelques jours de maladie à l'hôpital de l'Érable-Juvé.

Prêtre sans toute la force qu'il faut, M. l'abbé A.-H. Martel fut toujours à la hauteur des tâches que ses supérieurs ecclésiastiques lui assignèrent. Curé de la paroisse de St-Basile depuis 1928, M. l'abbé A.-H. Martel fut au milieu de ses ouailles le pasteur par excellence, source de progrès spirituel des fidèles qui lui avaient été confiés. Le curé Martel occupa toutes ses activités à promouvoir

(suite à la page 19)

Des sympathies



● St-Basile, Paroisse (DNC). — Les Fraternités de la paroisse ont adopté à l'unanimité une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de leur directeur depuis quinze ans. M. l'abbé A.-H. Martel, décédé vendredi dernier, le 21 juillet.

Les activités des différentes associations paroissiales. Qu'on a vu que le défunt avait été élu à la tête de la paroisse de St-Basile de Paroisse et l'implication de son rôle dans la paroisse.

Né à St-Basile de Paroisse le 22 août 1878. Après avoir fait de brillantes études primaires à l'école de sa paroisse natale, le père de Martel étudia à l'école des études classiques au collège de Lévis (1897), cette même année entra, il quitta au Séminaire de Québec pour y terminer son éducation. En 1902 il fut ordonné au collège de Lévis par le curé Delage, après qu'il eut obtenu son baccalauréat.

Ordonné prêtre le 14 mai 1905 à l'école de Québec le lendemain matin et se consacra à l'école de St-Basile de Paroisse jusqu'en 1907. M. l'abbé A.-H. Martel était destiné pour exercer son ministère paroissial à la paroisse de St-Basile à Québec. M. l'abbé Martel n'avait à peine cinq ans de sacerdoce qu'il se trouva nommé curé de la paroisse de St-Basile de Paroisse.

En 1913 les paroissiens de St-Basile de Paroisse ont élu M. l'abbé Martel à la tête de la paroisse de St-Basile de Paroisse.

M. l'abbé A.-H. Martel était venu à Québec en 1913. M. l'abbé Martel fut le curé principal de cette paroisse de St-Basile de Paroisse. Il avait à St-Basile pour successeur, la curé de St-Basile de Paroisse, M. l'abbé Martel fut le curé principal de cette paroisse de St-Basile de Paroisse.

M. l'abbé A.-H. Martel était venu à Québec en 1913. M. l'abbé Martel fut le curé principal de cette paroisse de St-Basile de Paroisse. Il avait à St-Basile pour successeur, la curé de St-Basile de Paroisse, M. l'abbé Martel fut le curé principal de cette paroisse de St-Basile de Paroisse.

Le service de la messe des funérailles de M. l'abbé A.-H. Martel aura lieu vendredi prochain, à 10 heures, à la paroisse de St-Basile de Paroisse.

CROTLAU (Benoit) — A l'hôpital St-Sacrement, le 20 janvier 1950, à l'âge de 77 ans et 6 mois, est décédé M. Benoit Croteau époux de dame Aurèle Hamel, II demeurant au 281 rue Principale à Québec. Les funérailles auront lieu dimanche le 23 janvier à 14h30. Départ de la Salle de la Rencontre, sous la direction de Adrien Paquet.

249 rue Principale Québec

à 14h30 pour l'église de l'Immaculée et de la rue croisée paroissiale. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme André Coustare (Jacqueline), M. et Mme Bernard Croteau (Yvonne Thérèse), M. et Mme Gérard Grenier (Rita), M. et Mme Guy Croteau (Judith Blanchet), M. et Mme André Blanchet (Laurette), M. et Mme Marc-André Côté (Catherine), M. et Mme Denis Croteau (Suzanne Bouchard), M. et Mme Mario Croteau (Carole Bourque), M. et Mme Michel Croteau (Jeanne Côté), M. et Mme Réjean Croteau (Denise Dion), Mlle Francine Croteau (son mari Norman Guilbeault), plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. La messe sera célébrée à 12 h 15, et de 19 à 22h.



M. et Mme Louis LeMay, épouse née Céline Deltelle de St-Croix, Lotbinière, 1841-1913, père de Napoléon LeMay, député de Lotbinière 1900-09.

M. O. Fraser S.S.C.

Monsieur Orlon Fraser, de St-Froide de Lotbinière, est décédé samedi dernier à l'âge de 79 ans. Il était époux de dame Josephine Deltelle.

M. Fraser laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils, le R.P. Adolphe Benoit, des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Bay-Croix; Ernest, de Chandler; Benoit, de St-Croix; Jean et Henri, de La Tuque; René, de Montréal; et Gérard, de St-Croix; une fille, Mme Rolland Tremblay (Hortense), de Montréal; ses belles-filles, Mmes Ernest Fraser (Claire Gauthier), Benoit Fraser (Madeleine Lemieux), Jean Fraser (Juliette Boudet), Henri Fraser (Hélène Legendre) et Orlon Fraser (Genevieve Vallancourt); son gendre, M. Rolland Tremblay; ses frères et belles-sœurs, MMs et Mmes Omer Fraser, de Hartford, Conn.; Edmond Fraser, de St-Romald; et Paul Fraser, de Montréal; ses belles-sœurs, la R. S. St-Ambrose, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal; Mmes Georges Deltelle, et Charles Deltelle, de St-Croix; Lucrèce Deltelle, de St-Froide; et Armand Fraser de Montréal; ainsi que plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, à St-Croix. Le service sera chanté samedi, en l'église de St-Croix, et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.



Caroline Lemay (1867-1907) de son père, M. Orlon Lemay et de sa mère, la privilégiée de la Bonne Ste Anne. (Gravure de M. J.-Arm. Lemay, auteur de l'Album de Troisième des familles Lemay en 1950).

**Funérailles de
M. Alphonse Dubois**



M. Alphonse Dubois, époux de feu dame Alphonse Bédard, est décédé à l'âge de 88 ans et trois mois. Ce deuil atteint une famille bien connue et estimée de Ste-Croix. M. le chanoine Alexandre Dubois, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et le Rv. Père Louis-Philippe Dubois, a.m.i., son neveu, de Rwanda, Afrique, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Guy Lemay et Marius Levoig, comme diacre et sous-diacre. Etaient présents au chœur, M. l'abbé Louis-Émile Blanchet de l'Université Laval, Portait la croix, M. René Lemay, assisté de M. Conrad Toussaint. Les porteurs étaient MM. Henri Hamel, Édouard Martel, William Lemay, René Hamel, Albert Bédard et Jean-Marie Croteau.

Le deuil fut conduit par ses filles: Mlle Jeanne Dubois, de Ste-Croix; Mme Ludger Desrosiers (Catherine), de Montréal; Soeur Ste-Agathe, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (Lucile) de Outremont; Mme Hervé Laroché (Géorgine), de Ste-Croix; de Mme Jean Leclerc (Thérèse) de Québec, de M. Alphonse Dubois; son fils de Québec; ses gendres, M. Ludger Desrosiers, de Montréal, et M. Jean Leclerc, de Québec; sa belle-fille de Québec; Mme Alphonse Dubois (Cécile Laliberté); ses petits-enfants: Jean, Guy, Edith et Suzanne Desrosiers; Mlle Corbelle de Montréal; Nicole, Richard et André Dubois, de Québec; Jocelyne, Jean-Luc, Normand et Raymond Leclerc, de Québec.

Les parents qui assistaient également aux funérailles sont: M. Siméon Bédard, son beau-frère; ses neveux et nièces, M. et Mme Antonio Dubois, Albert Dubois, Eugène Dubois, Léonard Bédard, Martin Bédard, Victorien et Distré Bédard, Eugène Desrochers, Delphis Côté, Donat Côté, Philippe Côté, tous de St-Antoine-de-Tilly; M. Albert Dubois, ainsi que Gérard Dubois de Montréal; Armand Cayer et Eugène Bédard de Ste-Croix; MM. Arthur et Albert Laroché de St-Flavien ainsi qu'une nombreuse suite d'amis du défunt.

À la suite de la cérémonie vespérale, les restes mortels de M. Dubois ont été transportés au cimetière paroissial, où eut lieu l'inhumation.

**M. Henri Laroché
décédé à Ste-Croix
à l'âge de 64 ans**

Ste-Croix de Lotbinière (Spécial) — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Henri Laroché, marchand général, décédé à Ste-Croix, le 11 juillet, à l'âge de 64 ans et 8 mois. Homme d'affaires averti, il a obtenu le commerce de son père et en a fait un vrai succès. Il passa pour pleurer sa perte son épouse, dame Anna Laroché. Ses enfants, Charles, madame Marc Auger, (Eugénie), Jilienne, Méline, Etienne, Soeur Ste-Antoine d'Auray, c.s.m. (frère), du monastère des Ursulines de Québec; une soeur, madame Delphine Houde, de Québec; son gendre, M. Marc Auger, de Ste-Croix; ses beaux-frères et belles-sœurs, Mlle Marie Laroché, de Ste-Croix; M. et Mme Roland Laroché.



Il fut successivement vicaire à Ste-Beigne d'Herbiville, à St-Pierre-Baptiste, à l'Ange-Gardien, de Rouville, à St-Denis-sur-Richelieu et de nouveau à St-Pierre-Baptiste. Il devint ensuite curé de Frédéricopolis, de 1913 à 1919, curé de St-Théodore d'Acton, de 1919 à 1926, curé de Riveston Falls, d'avril 1926 à septembre 1933, alors qu'il prit sa retraite à Ste-Croix-de-Lotbinière. Son service et sa sépulture furent faits à Ste-Croix-de-Lotbinière, jeudi, le 9 février 1967, à 10 heures a.m.

La famille en deuil, l'Action Catholique, offre ses plus sincères condoléances.

**L'abbé Antoine
Monfai décédé
à l'âge de 87 ans**

STE-CROIX, Lotb. — (Spécial) — M. l'abbé J.-Antoine Monfai, ancien curé du diocèse de Ste-Hyacinthe, à sa retraite dans son village natal, à Ste-Croix, à la suite d'une grave maladie, est décédé le 5 février 1967, à l'âge de 87 ans. M. Monfai était le fils de feu Christophes Monfai, et de dame Herménie Bédard. Il fit ses études au Séminaire de Québec, en philosophie et en théologie à celui de Miramichi et fut ordonné à Ste-Hyacinthe, le 8 septembre 1900, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, par Son Excellence Mgr. Maxime Palluel, alors évêque-coadjuteur du diocèse.



Il fut successivement vicaire à Ste-Beigne d'Herbiville, à St-Pierre-Baptiste, à l'Ange-Gardien, de Rouville, à St-Denis-sur-Richelieu et de nouveau à St-Pierre-Baptiste. Il devint ensuite curé de Frédéricopolis, de 1913 à 1919, curé de St-Théodore d'Acton, de 1919 à 1926, curé de Riveston Falls, d'avril 1926 à septembre 1933, alors qu'il prit sa retraite à Ste-Croix-de-Lotbinière.

Son service et sa sépulture furent faits à Ste-Croix-de-Lotbinière, jeudi, le 9 février 1967, à 10 heures a.m.

Ses proches, ses frères: MM. Joseph, Honoré et Alphonse Monfai; ses sœurs: Mmes Wilfrid Bédard (Armand), S. Croteau (Alma), Marie-Louise Lemay (Lodovarska), Mlle Lucie Maudet et plusieurs neveux et nièces, arrivèrent nombreux et nombreux.

La translation des restes mortels aura lieu mercredi, à 4 heures, à l'église paroissiale de Ste-Croix. L'inhumation se fera dans la crypte des prêtres, à Ste-Croix.



MORT DU NOTAIRE J.-AD. POULIOT,
A STE-CROIX

Ste-Croix, Lotb. (Spéc.) - Nous avons le regret d'annoncer la mort du notaire J.-Ad. Pouliot, décédé samedi, le 20 août, à l'âge de 85 ans et 2 mois. Reçu notaire à Laval en 1898, il avait à son actif plus de soixante ans de pratique notariale. C'était un ancien membre de la Chambre des Notaires. Il fut maire de sa municipalité près de 30 ans et préfet du comté de Lotbinière pendant de nombreuses années. Le disparu laisse pour le pleurer, ses enfants: Mme Antonio Auger (Henriette), épouse du Dr Antonio Auger, Conseiller législatif de St-Joseph d'Alma; Guy notaire à St-Gervais de Belle.; Mme Rodolphe Frenette (Anna-Marie); de Ste-Foy; Lucien, dentiste à Ste-Croix; Jean-Paul, médecin à St-Agapit; Marcel, avocat de Québec; Henri, de Ste-Croix; Mme Marcel Lafleur (Isabelle), de Ste-Croix; Jacques, mécanicien dentiste, Valcartier; Jules, Notaire à Ste-Croix et Edouard, voyageur de commerce, Ste-Croix sa soeur, Mlle Léonie Pouliot, de Québec; ses gendres, le Dr Antonio Auger, M. Rodolphe Frenette, pilote de Québec et Marcel Lafleur, comptable à la Fonderie de Ste-Croix; ses belles-filles, Mmes Guy (Marguerite Lapierre), de St-Gervais; Lucien Marielle Auger), de Ste-Croix; Jean-Paul (Madeleine Grondin), de St-Agapit; Marcel (Lucille Bourgault) de

Québec; Henri (Blanche Tardif), de Ste-Croix; Jacques (Georgette Rousseau), de Québec; Mme Jules (Lucile Barbeau), de Ste-Croix, ainsi que plusieurs neveux et nièces et petits enfants.

Il était allié aux familles Lemay et Gaumont, de Ste-Croix; Pouliot, de St-Laurent, I. O. et Delage et Jobin de Québec.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente à sa résidence à Ste-Croix. Le service sera chanté, à 10 hres en l'église de Ste-Croix.

9 juillet 1971
Auger (Jean-Charles) - A Québec, le 7 juillet 1971, à l'âge de 60 ans, est décédé l'abbé Jean-Charles Auger, fils de feu Louis Auger et Georgiana Garneau. Il demeurait au Séminaire de Québec. Les funérailles auront lieu samedi le 10 juillet, à 10 h. Départ de la résidence des prêtres du Séminaire de Québec à 9h50 pour la chapelle extérieure du Séminaire et de là l'inhumation dans la crypte du Séminaire, sous la direction de la maison Lépine Ltée.



Le père Fanchon LeMay, le ministre et fonctionnaire de l'immigration, St-Jean-Deuchallons, L'Annapolis, 1918. Tout le populaire est incliné sur sa tombe, la poche de fleurs, a grand pour notre grand père, dont le souvenir sera toujours vivace au cœur de la nation canadienne.



Respectueux hommage à mon père 1867-1947
M. Alfred J. LeMay, fils de Julien et de Rosalie
Marré, marié à St-Jean, 10 mai 1887, à M.
Kilda Croteau, père de 14 enfants d'ont entre
autres J-Armond LeMay organiste et Joseph
LeMay, ingénieur de Lévelles Maine; père de
notaire Candide LeMay.



Émile Gauthier, à St-Jean
Père-Gustave Joly de
Lalonde, ancien premier-
ministre de la province de
Québec en 1878. Né à
Lyon, en France, en
1829, il est de religion
protestante. Il fut
pendant longtemps, soit de
1867 à 1884, à Québec et à
Ottawa, comme député
libéral.

FUNERAILLES DU CAPITAINE
FERDINAND BOISVERT

Les obsèques du capitaine Boisvert ont eu lieu le 31 décembre, à Ste-Croix, au milieu d'un nombreux groupe de parents et amis.

La levée du corps fut faite par l'abbé Destroismaisons, curé de Ste-Croix.

La grande messe fut chantée par le chanoine Garneau, du Séminaire de Québec, assisté de l'abbé Alcide Vaudreuil, comme diacre et l'abbé Maurice Laliberté comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, des messes furent chantées par les abbés Chrysologue Desrochers et C. Laverdière.

Les porteurs étaient MM. C. Boucher, W. Boissonnault, Luc Boisvert, Désiré Boisvert, Adalbert Boisvert, Jos. Boucher, Joseph-A. Desrochers.

Le deuil était porté par le notaire J.-H. Boisvert. Le capitaine Emile Boisvert, Arthur Boisvert, Sévérin Boisvert, ses fils MM. Gédéon Bourque, J.-A. Auger, registrateur, B. Bourassa, ses beaux-fils: Georges Boisvert, son frère René Boisvert avocat, Eudore, Roland, Roger Boisvert, le capitaine Raymond Boisvert, Oscar Gaumont, Oscar Roy, Alidor Bergeron, Paul Boisvert, E.I.F., Gérard et Paul-Emile Auger, Guy Boisvert, ses petits-fils: Edmond Boucher, son beau-frère; Wilfrid Mailloux, Henry Boucher, Léon Boisvert, Jules Raymond et Henri Desrochers.

Dans le cortège on remarquait de Québec: Dr Jos. Devarennes, Aimé Auger, Georges Belleau, le commandeur Dr E.-M. Déchénes, Jos. Beaudet, N. Cloutier, représentant de la maison Doyle, Sévérin Martel, Xavier Legendre, le constable Laliberté; de St-Antoine: MM. Normand, H. Méthot, Lauréat-J. Lambert, N. Coulombe G. Bergeron, H. Lambert, W. Lafleur, P. Larche, O. Daigle, G. Croteau, C. Beaudet, C. Bergeron. De Laurier: J.-B. Lemieux et B. Olivier, J. Brown. De Lotbinière: C.-A. Lachevrotière, E. Bergeron, E. Maroix, A. Tye, A. Hamel, N. Moisan. De Ste-Emilie: D. St-Onge. De St-Apollinaire: Jos. Masse et A. Garneau. De Ste-Croix: M. Houde, maire du village de Ste-Croix, et M. A. Garneau, maire de la paroisse de Ste-Croix, le Dr L.-P. Legendre, registrateur, le Dr M. Laroche, le notaire A. Pouliot, A. Daigle, L. Hamel, N. Bergeron, H. Legendre, A. Laliberté, J. Bergeron, O. Croteau, H. Laroche, A. Garneau, C. et H. Laliberté, T. Racette, W. Thurber, G. Desrochers, S. Boisvert, A. Laliberté, L. Boisvert, J.-B. Lalumière, gérant de la Banque Provinciale. E. Roy, agronome du comté, A. Gagnon, inspecteur. Du Platon: Nap. Auger, de Concorde N.N. Méthot, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Un magnifique programme de chant fut rendu par la chorale de Ste-Croix. Les solistes furent le Dr Devarennos, W. Lafleur, J. Lambert, N. Bergeron, le Dr Legendre, et C. Delisle.

Des messages, des messes et des lettres de sympathie se chiffant à au-delà de deux cents furent reçus par la famille Boisvert, de toutes les parties de la province.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et était complètement remplie.

A la famille en deuil, "Le Soleil" offre ses plus sincères sympathies. 31 décembre 1924.

ROSA

Le Capitaine Louis Rosa charpentier et capitaine de vaisseau de Ste-Croix 1860-1878, naquit à Québec le 13 janvier 1830, fils de Joseph et Adélaïde Côté de N. D. de Québec.

Il se maria en 1ère nocces à Angèle Bélanger de St-Roch de Québec le 5 février 1851.

Et en 2ième nocces à Elise Thurber en 1879 à St-Jean-Baptiste de Québec, fille de James et Eliza Legendre de Ste-Croix Lotbinière en 1833 ce dernier mariage à l'église St. Andrews, Québec.

4 enfants de sa 1ère épouse,
Louis décédé à Québec 1921 à 67 ans.
Euphémie à J. Cyprien Vohl de Québec.
Adolphe et Sophie jumeaux nés à St-Roch 1854.

Angèle Bélanger son épouse, décéda alors qu'elle fut baricadée dans sa grange incendiée le 13 janvier 1878 à 65 ans, elle était seule en train de traire les vaches vers 5 heures du soir.

C'est-à-dire que le Capitaine Rosa courtisait sa belle Elisa Thurber depuis quelque temps déjà qu'il résolut secrètement de prendre moyen de supprimer sa 1ère Angèle de toute façon il réussit de placer une voile en admettant plutôt le fait accidentel vu les preuves non suffisantes. Mais les voisins savaient beaucoup sur ses démarches funestes.

Une autre tragédie analogue concernant la famille Gosselin-Chrétien du 5ième Rang de Ste-Croix Lotbinière relate les journaux de 1939 le 24 février.

Maison incendiée où l'on découvrit la femme de ce dernier alors qu'elle avait la tête coupée.

E P H E M E R I D E S

- 1... 1799 le 23 juin, furent tués par la foudre: J.-Baptiste Hamel, époux de Marie-Louise Croteau, et Victoire Croteau fille de Damien et de Madeleine Simon-Claude.
- 2... 1799, à date, Antoine de Salles Hamel est "bedeau" à Ste-Croix de Lotbinière.
- 3... 1817 Pierre Barbin: 1er maître de classe à Ste-Croix (originaire de Normandie)
- 4... 1819 juillet Boniface Fournier est maître de classe, il est le fils de Pierre et de Marie Stuard (Stuart) il se maria à Ste-Croix en 1819 avec Marg. Hamel, fille de Jean-Baptiste et de Thérèse Auger.
- 5... 1847 (même date) Numérique Fournier est maître de classe à Ste-Croix, fils de Boniface et Marg. Hamel.
- 6... 1847 (également) François Tailleur est dit "Tanneur" à Ste-Croix, époux de Caroline Baker.
1850, le 27 septembre, les quatre enfants de M. et Mme Marcel Beudet (née Marguerite Desruisseaux) périssent dans les flammes incendiant la maison de leurs parents: les victimes: Magloire 6 ans, Marguerite 5 ans, Alexis 2 ans et Camille 3 mois. Marcel est le grand-père de Sévérin Beudet époux de Elise Martel de Ste-Croix, ingénieur à bord du bateau de la traverse Lévis-Québec.
- 7... 1877 Incendie spectaculaire où périt la femme du Capitaine en bas de la côte qui conduit au bateau, près de la grève, endroit de la Ière église de Ste-Croix. Il se remaria à une personne du nom de Lavallée, hôtelier à St-Pierre de Montmagny en 1914 elle résidait encore au même endroit.
- 8... 1886 Nous retrouvons, comme Régistrateur, à Ste-Croix: Elusippe Lemay, époux de Eugénie Lafarge: soeur du Dr Lafarge de Ste-Croix.
- 9... 1888 Elusippe Marchand, tué accidentellement en enlevant la glace de la grande roue de son moulin, il était l'époux de Angélique Lemay et âgé de 28 ans.
- 10... Incendie: cinq enfants, de cinq à vingt ans périssent dans l'incendie de la maison de leurs parents: M. et Mme Joséphat Desrochers (née M. Daigle) de Notre-Dame d'Issoudun de Lotbinière le 4 août 1910.

- 11... Incendie: le 24 février 1939 Mme Cyrille Gosselin (née Rose Anna Chrétien, périt dans l'incendie de sa demeure à l'âge de 21 ans.
- 12... Avril 1955. Une des pires tempêtes de neige et avalanche s'abat sur toute la région de Lotbinière paralysant toutes communications possibles à Ste-Croix et plusieurs autres endroits.

Écrasement d'avion à Issoudun

Au début de l'après-midi du 11 août 1957, un tracteur à chenille avançait péniblement sur la terre d'Alfred Martel, à Issoudun, près de Laurier, non loin de Québec. Dans le véhicule, un adolescent d'une douzaine d'années, Jean-Guy Martel, et un employé de son père observent un avion qui pique du nez et s'écrase dans un bruit d'explosion. Au même instant, c'est-à-dire entre 2 heures 07 et 2 heures 10, d'autres témoins remarquent, malgré l'orage, le même avion dont les quatre moteurs semblent paralysés et qui perd de l'altitude. Au même instant, certains perçoivent distinctement le bruit d'une explosion. D'autres témoins oculaires ou « auditifs » diront que l'avion a explosé *en touchant le sol* et non pas, ainsi qu'on pourrait le croire, *en vol avant de toucher le sol*.

Voyageaient à bord de l'appareil, 73 passagers et six membres d'équipage. Nolisé par l'*Imperial War Veterans of Toronto* et portant des passagers habitant principalement la région de Toronto-Hamilton en Ontario, l'avion était la propriété de la *Maritime Central Airways*, et il ramenait au pays des vacanciers de retour de Grande-Bretagne. Parti d'Islande vers une heure du matin au cours de la nuit précédant le drame, le commandant de bord, le Montréalais Norman Ramsay, avait communiqué avec Moncton, Mont-Joli et sa dernière communication, enregistrée à Québec à 2 heures 07, n'annonçait rien d'anormal.

Les antécédents professionnels de Ramsay firent croire que le pire accident aérien jamais survenu au Canada était dû à une erreur de pilotage. Cependant, les témoignages contradictoires des témoins empêchèrent les enquêteurs de conclure trop tôt, d'autant plus que l'orage pouvait sans doute être... incriminé. On ne retrouva qu'un corps complet, celui d'un bébé. Tous les autres avaient été brûlés et déchiquetés. Pour parer à l'ardeur des « chasseurs de souvenirs », des membres de la Gendarmerie royale, au nombre de six, furent aussitôt dépêchés sur les lieux. *Le Devoir* les croqua en quelques mots : « Enfoncés jusqu'à mi-jambe dans la boue, dans l'uniforme écarlate de gala qu'ils portent en service de tourisme sur les plaines d'Abraham ». Leur présence et celle de confrères moins élégants n'empêchèrent pas de téméraires « chasseurs » de s'emparer d'objets divers ou de pièces de l'avion détruit.

Au début du mois de septembre 1957, le jury du coroner réuni pour enquêter sur les circonstances de l'accident concluait à la mort « légale » des 79 passagers. Ce verdict était essentiel, puisqu'il confirmait le décès, par ailleurs accidentel, de toutes les personnes inscrites à l'embarquement.

Détail inusité : dans les valises, on découvrit des crayons et des plumes émiettés et, dans un coffret à bijoux, un collier dont toutes les perles avaient été pulvérisées par la violence de l'explosion survenue après treize heures d'un vol ininterrompu.

CHRONOLOGIE
GLANURES HISTORIQUES
1637 - 1953

1657 Dès cette année à date du 16 janvier terrain concédé à la Compagnie des Cent-Associés au nom d'une Communauté enseignante, celle des Dames Ursulines de Québec.

1680 Date de la première concession de terrain

1681 Les premiers Actes concernant Ste-Croix, au registre de Lauzon d'où on dessert alors Ste-Croix

1683 Cinq familles sur les lieux réparties en 29 âmes, tandis qu'à Lotbinière il y a 12 familles et 61 âmes. La première messe a lieu chez le colon Louis Houde.

1692 Le 6 mars un vieux moulin à eau déjà fonctionne pour la nécessité des habitants, il est la propriété des Ursulines de Québec. Ce vieux moulin historique existe encore, après quelques modifications cependant

1694 Construction de la première église en pierre des champs près de la grève, on conserve encore la cloche de cette dernière au presbytère actuel et un *Enfant-Jésus* sculpté sur bois

1700 Plusieurs colons sont fixés à la côte St-Joseph, qui est le lieu du village de St-Flavien aujourd'hui

1716 Fondation de la paroisse

1720 Charles Lemay est dit voisin de J.-Baptiste Legendre son parent

1721 Erection canonique

1729 Ouverture des registres de Ste-Croix même. A date premier bedeau François Biron

1730 Premier notaire J.-Baptiste Choret, parent du Seigneur de Bonsecours de Ste-Croix

1732 Construction de la seconde église en pierre; cette église subsista 104 ans, chandelier et crucifix par Jean Vallin et était déjà ornée d'un joli maître-autel et banc.

1749 La première grosse cloche

1749 Pierre Bibeau menuisier, provenant de St-Flavien connu alors "Côte St-Joseph"

1749-1754 Le sculpteur Jean Valin à d'un set de chandeliers, etc... grand crucifix et tabernacle comme celui des Ecureuils

- 1749-1758 M. Dauphin est négociant, et Julien Dumont meunier
1791. Depuis 1713 les Missionnaires desservent Ste-Croix
- 1806 Le sculpteur L. Quévillon est à l'oeuvre à l'église Ste-Croix
- 1791 Arrivé du premier curé résident
- 1810 Renvoyé façonne un calice et autre argenterie etc...
- 1810 Noyade du père Vital Lemay
- 1817 Construction d'un presbytère lequel existe encore en arrière du nouveau d'aujourd'hui
- 1717 Arrivé du Dr William Thurder 1er médecin écossais 1770-1856
- 1828 Ordinat^{de} de Benjamin Desrochers le premier prêtre enfant de la paroisse
- 1828 Deux moulins à eau propriété de Méthot et Morgan fonctionnent à la Côte St-Joseph où il y a un camp de 100 bûcherons à la Côte St-Joseph appelé ainsi primitivement où se trouve le village de St-Flavien aujourd'hui existant.
- 1835 Sculpture à l'église par T. Baillargé, fils de François
- 1836 Constructions de la troisième église à deux clochers
- 1849 Erection du Couvent l'actuel avec agrandissement aujourd'hui en 1905
- 1853 Erection du premier bateau de Ste-Croix; le second fut construit en 1882, et finalement prit fin en 1925, il avait 125 pieds sur 28, tonnage 363
- 1884 Septembre 1er carillon de trois cloches sous le curé Côté.
- 1887 Cette date arrivée des premières orgues Mitchel
- 1887-1915 Mlle Gaudeline Marier première organiste attirée pendant 29 ans, née à St-Jean-Port-Joli et elle décéda à l'Hôpital Général de Québec après 1915.
- 1860 Petite industrie de Mlles Lemay dans les confections de jouets qui faisaient la joie des enfants.
Je m'en voudrais en finissant la partie des industries d'autrefois de ne pas évoquer la famille Lemay, qui restait près du couvent dans la maison achetée par le Dr Proulx.

1874 le 29 septembre miraculeuse guérison de Caroline Lemay 33 ans et le 16 août même année celle d'Elise Paradis 11 ans.

1881 Elisippe Lemay registrateur

1883 Arrivé de la première lumière électrique à Québec

1884 Carillon de trois cloches, et ordination des abbés Lemay et Desrochers

1898 Erection chemin de fer à Laurier Station

1907 Forte discussion pour la démolition de la vieille église, et la question des bancs, pour en faire la vente obligatoire et demandé par M. Boisvert finalement pour la somme de \$500.

1911 La nouvelle église en construction, le temple actuel d'allure cathédrale, à même date construction du presbytère, du collège, de l'hôtel de ville.

1913-1914 Relève du vieux cimetière pour le lieu actuel

1915 Arrivée des curés Destroismaisons et leur soeur Orpha organiste 1915-1933

1917 Inauguration du fameux Pont de Québec

1918 Pèlerinage remarquable à Ste-Anne de Beaupré par bateau de Ste-Croix qui reste encore mémorable

1949 Noyade du jeune Ovila Bergeron 22 ans fils de Joseph (à Grignot) et Federa Aubin

1925 Le 12 mars, Alfred Martel 72 ans part à la dérive sur le fleuve avec ses chevaux. On taillait, il y a quelques années de la glace sur le fleuve et le 12 mars 1925 M. Alfred Martel cultivateur âgé de 72 ans y était à travailler avec sa voiture et deux chevaux lorsque tout à coup il se senti partir à la dérive sur un énorme bloc de glace. Malgré ses cris et son grand désespoir il s'en allait toujours préparé à la mort certaine dit-il, quand enfin il fit appel à St-Antoine son sauveteur fut Aimé Lafleur

1936 Le pont de l'Île d'Orléans

1945-1947 Construction de centre paroissial des plus modernes.

Erection d'une chapelle funéraire dans la crypte de l'église trois ans auparavant

1949 Mosaïque des prêtres natifs de Ste-Croix. Hommage de J.-A. Lemay organiste 30 juin journée d'étude (Fermière)

1952 Erection de l'école d'agriculture commencée depuis 1934 .
1951 Ordination du Rév. Père Jacques Cloutier



**L'école d'enseignement professionnel
agricole de Ste-Croix de Lotbinière**

FUNERAILLES DE M.
GERASIME DESROCHERS
A STE-CROIX

STE-CROIX, Lotbinière (Spéc.) - Récemment est décédé M. Gerasime Desrochers, époux de feu Emma Hamel, à l'âge de 77 ans.

M. Desrochers, fut maire de la paroisse et président de la Comm. scolaire et de divers mouvements. Il était reconnu pour son grand jugement et son intégrité. Nombreux sont ceux qui allaient le consulter. Il nous fait plaisir de souligner qu'il était un des pionniers de "L'Action Catholique".

Le regretté disparu laisse dans le deuil, ses enfants: Mme Berthélemy Desruisseaux (Geneviève), Mme Armand Bergeron (Marthe), de Québec; Mlle Pauline; le R.F. Chrysalque, des Franciscains de Montréal; Benjamin, de Drummondville; Rosaire, de Québec, Jean-Louis, de Rimouski et Marcel, de Sainte-Croix; ses gendres: MM. Barthélemy Desruisseaux et Armand Bergeron, de Québec; ses belles-filles: Mmes Benjamin Desrochers, (Gertrude Lavigne), Jean-Louis Desrochers (Gaby Marois), Marcel Desrochers (Thérèse Garneau); ses frères: Symphorien Desrochers et Odilon Desrochers, d'Aldenville, Mass.; ses soeurs: Mmes Philippe Martel, (Félicité), Wilfrid Giroux (Florence), Georges Delisle (Diana), et J.-B. Lemieux (Aline); ses belles-soeurs: Mme Jules Desrochers, Symphorien Desrochers et Odilon Desrochers; M. et Mme Georges Laliberté, de Québec et Roméo Hamel, de Montréal; ses petits-enfants: Andrée et Hélène Bergeron, Denis, Richard et Louis Desrochers, Jocelyne, Louise, Diane et Jacques Desrochers, de Rimouski; Lucie, Martin, Gaston et Suzanne, de Ste-Croix; ses neveux et nièces: Charles Desrochers, de New-York, le R.P. Oscar Giroux, franciscain, de Biddeford, Maine; Adalbert Desrochers, de Lewiston; M. et Mme Maurice Desrochers, de Thetford; Mme Charles-Edouard Auger, Hermelde et Eliodore Martel, Cécile et Alphonse Martel de Ste-Croix; Georges-Etienne, Maurice, Laurent et Alfred Martel, de Québec; Mlle Gilberte Giroux, Mme Georges Delisle, de Québec, Paul-Henri et Lucien Laliberté, Lionel Guimond, Mme Yvette Guimond et Jacques Auger.

Le service fut chanté par le R.P. Oscar Giroux, franciscain, neveu du disparu, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Sébastien Lemieux, o.f.m. et Paul Bourque, o.f.m.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Deblois. Au sanctuaire, on remarquait: les RR. PP. Patrice, Cyrilien et Jacques, o.f.m. les RR. FF. Bernardin, Léon et Chrysalogue, o.f.m. et les Frères de l'Instruction Chrétienne de la paroisse.

Dans l'assistance aux funérailles on remarquait, notamment MM. O'Hurley et Bernatchez, députés du comté; M. Paul Biron, maire de la paroisse, M. Jean-Paul Beaudry, président de Gau-

vreau et Beaudry, de Québec; M. J. Laroque, de Cournoyer et Fils de Sorel, et...

Un grand nombre de paroissiens s'étaient joints aux parents et amis du défunt.

La chorale était sous la direction de M. Jacques Auger, maître de chapelle. Les solistes étaient MM. Jacques Auger et le Dr Denis Blondin. Mlle Cécile Lambert touchait l'orgue.

FUNERAILLES DE M. VALERE LEMAY

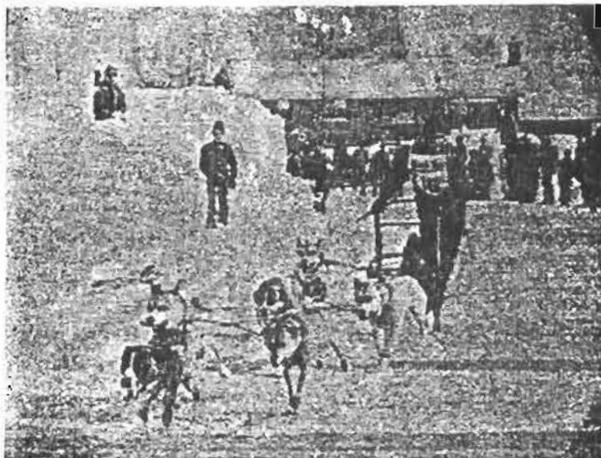
Lundi, le 18 mai, ont eu lieu, à Ste-Croix, les funérailles de M. Valère Lemay, fils de feu Omer-Isaac, époux en premières noces de Joséphine Pouliot et en secondes noces de Zélia Auger, décédé le 14 mai à l'âge de 85 ans et 9 mois.

La levée du corps a été faite par l'abbé Florian Lemay, vicaire à St-Paul, neveu du défunt, assisté comme diacre de l'abbé Gérard Lemay, autre neveu du défunt, professeur au Séminaire de Québec, et comme sous-diacre, de l'abbé Dominique Côté, vicaire à la paroisse Ste-Croix. M. le chanoine Deblois, curé de l'endroit ainsi que l'abbé Lucien Laliberté, prêtre du Séminaire, assistaient au choeur. Après le service, la dépouille mortelle fut conduite au cimetière paroissial.

Assistaient à la cérémonie, ses enfants: Mme Séverin Lord (Alice), Armand, Sr Ste-Candide (Eva), Léonidas, Mme Wilfrid Lord (Lucienne), Cyrille, Mme Gérard Daigle (Marielle); ses gendres et brus: M. Séverin Lord, Mme Armand Lemay, Mme Léonidas Lemay, M. Wilfrid Lord, Mme Cyrille Lemay, M. Gérard Daigle; ses beaux-enfants: M. Philippe Biron, Mme Lucien Desrochers (Artemise Biron), accompagnée de son fils, Jean-Marie; ses frères: MM. Adolphe Lemay et Oscar Lemay; son beau-frère, M. Alyre Auger, accompagné de sa fille, Lucille; ses belles-soeurs: Mme Delphis Auger, Mme Joseph Lemay, Mme Nazaire Desrochers, Mme Marie-Louis Lemay, Mme Évariste Lemay, Mme Alphonse Lemay, Mme Oscar Lemay; de nombreux petits-enfants, neveux et nièces ainsi qu'un grand nombre d'amis.

M. Alphonse Simoneau portait la croix. MM. Roland Hamel, Paul-Émile Simoneau, Henri Lemay, Gér. Simoneau, Philippe et Robert Demers portaient la dépouille mortelle. Le chant était exécuté par la chorale paroissiale.

LE VILLAGE QUEBECOIS D'ANTAN



DAIGLE SAVOURE ENFIN LA VICTOIRE

Lors du Dog-Derby présenté en fin de semaine à St-Etienne des-Grès, sur une distance de huit milles, une surprise a eu lieu.

En effet, comme il fallait s'y attendre depuis longtemps, J.-Robert Daigle, de Ste-Croix de Lotbinière, a remporté sa première victoire, cette saison, et a devancé son plus sérieux rival de toujours, Richard Therrien de Saint-Émile, qui a dû se contenter de la deuxième place à seulement 35 secondes du vainqueur.

Dix-neuf équipes ont reçu le signal du départ et toutes ont terminé l'épreuve.

Cette course a été rendue possible par la collaboration de la Brasserie O'Keffe ainsi qu'un groupe de sportifs de l'endroit dont Marcel Desaulniers et Jean-Claude Milot, de Cap-de-la-Madeleine.

Action 3 septembre 1960

Obsèques du notaire J.-A. Pouliot, Ste-Croix

Le 20 août dernier eurent lieu les funérailles du notaire J.-A. Pouliot, de Ste-Croix au milieu d'une foule nombreuse et émue de parents, d'amis et de concitoyens.

Monsieur le chanoine Alexandre Deblois, curé de Ste-Croix, fit la cérémonie d'usage à l'arrivée du corps à l'Eglise, M. l'abbé André Jobin, neveu du défunt, chanta le service, assisté des abbés Louis-Philippe Lemay, curé de Ste-Emélie de Lobinière à titre de diacre, et Jean-Charles Auger, du séminaire de Québec à titre de sous-diacre, pendant que la chorale de l'endroit, sous la direction de M. Jacques Auger, exécutait les chants liturgiques avec un brio traditionnel, rendant ainsi hommage au défunt qui, durant plus de 50 ans, avait jeté tant d'éclat sur ce même chœur de chant qu'il avait illustré par sa voix prestigieuse de ténor de haute lignée.

Assistait au cœur, en outre du chanoine-curé Deblois, Mgr Raoul Tardif, ancien supérieur du collège de Lévis, M. le curé de St-Agapit, Jean-Baptiste Bergeron de St-Sylvestre, Philippe Kelly de Val-Alain, Léo Dubord, de Contre-Coeur (Verchères), Antonin Legendre, les abbés Fortier professeur du collège de Lévis Paul-Émile Legendre O.M.I. enfant de Ste-Croix et un représentant du séminaire de Québec où avait étudié le défunt (promotion de 1895)

Assistaient aux funérailles, les enfants du défunt et les gendres et brus: Mme Antonio Auger (Henriette), et son époux, le Dr. Antonio Auger, conseiller législatif, de St-Joseph d'Alma Lac St-Jean; Me Guy Pouliot, notaire à St-Gervais, Bellechasse, et son épouse (Marguerite Lapierre), Mme Rodolphe Frenette (Anne Marie), et son époux, pilote de Québec; M. Lucien Pouliot, dentiste, de Ste-Croix, et son épouse (Marielle Auger); M. Jean-Paul Pouliot, médecin, de St-Agapit, où il occupe aussi la charge de premier magistrat, et son épouse (Madeleine Grondin), Me Marcel Pouliot, avocat, de Québec et son épouse (Lucille Bourgault); M. Henri Pouliot, de Ste-Croix, et son épouse (Blanche Tardif); Mme Marcel Lafleur (Isabelle), de Ste-Croix, et son époux, comptable et secrétaire-trésorier de la municipalité et de la Commission scolaire; M. Jacques Pouliot, mécanicien-dentiste dans l'Armée canadienne (Valcartier) et son épouse Georgette Rousseau; Me Jean Pouliot, notaire, à Ste-Croix, et son épouse (Lucille Barbeau); M. Edouard Pouliot, voyageur de commerce, et son épouse (Thérèse Boisvert).

Parmi les parents et alliés: Mlle Marguerite Delâge et M. Paul Delâge, de Québec, neveu du défunt et enfants de feu l'ho-

norable Cyrille Delâge; le Dr. Pierre Jobin, de la faculté de Médecine Laval, neveu du défunt, et son épouse; Mme Lortie (Cécile Jobin), épouse de Me Lortie, nièce du défunt, le notaire Gérard Delâge, de Beauport, autre neveu du défunt, et presque tous les petits enfants, entourés de nombreux autres parents et alliés, de même que des membres distingués de la Corporation des Notaires, illustrée si longtemps par le défunt parmi lesquels l'on remarquait les notaires Eugène Bernard, Lotbinière Eugène Bernard, Lotbinière, Oscar Bourgault, St-Agapit, André Nadeau, St-Patrice de Beaurivage, Gérard Mercier, Lyster.

Son Honneur le maire Paul Biron, de Ste-Croix, les membres du conseil de la municipalité du village, le maire et les membres du conseil de la municipalité de la paroisse, les membres de la Commission scolaire, le secrétaire-trésorier du Conseil de Comité, M. Jos. Bédard, par leur présence, rendaient un hommage collectif, et bien mérité à celui qui s'était dévoué tant d'années à sa municipalité et au comté de Lotbinière à titre de maire et de préfet.

A toute la population de Ste-Croix s'étaient joints les citoyens des paroisses environnantes et les maires et les présidents des Commissions scolaires.

La famille exprime sa plus vive reconnaissance à tous ceux là qui ont bien voulu de quelque façon lui manifester sa sympathie.

MORT DU DR LEGENDRE A STE-CROIX

M. le Dr Louis-Philippe Legendre, de Ste-Croix de Lotbinière un des citoyens les plus en vue de la rive sud, est décédé hier après-midi, à sa résidence. Il était âgé de 81 ans. Né à Ste-Croix, en 1866, il fit de brillantes études au Séminaire de Québec, après un an de préparation auprès de M. Bédard de Lotbinière. Il entra ensuite à l'Université Laval et fut reçu médecin en 1889. Au début de sa carrière il pratiqua la médecine aux Etats-Unis, à St-Johnsbury, durant six mois et revint ensuite dans son village natal où il exerça son art jusqu'en 1910 date à laquelle il fut nommé registrateur conjoint avec M. J.-Arthur Auger, poste qu'il occupa jusqu'en juin 1946.

Il s'occupa activement des oeuvres et du développement de sa paroisse. Il fut maire de son village, secrétaire de la commission scolaire et à ce titre, il travailla énormément à la fondation du collège des Frères de l'Instruction Chrétienne. Il s'occupait de la construction de la Fonderie actuelle après que le feu eut détruit celle de M. Raoul Bernier. Avec quelques concitoyens il organisa une compagnie dont il fut le secrétaire bénévole durant plusieurs années. Il encouragea les mouvements coopératifs et les oeuvres religieuses ont connu sa générosité.

Il laisse le souvenir d'un homme droit et dévoué pour tous. Outre son épouse, née Philomène Belleau il laisse une fille, Judith Legendre; deux soeurs lui survivent encore, Mme Calixte Boucher (Henriette) et Mme Zéphirin Bergeron (Louise).

Il était également l'oncle de M. Benoît Legendre de Ste-Croix de M. l'abbé Antonin Legendre curé de St-Blaise, de M. Robert Auger de Québec, de M. Jules Auger, agronome de Verchères, du Dr. Antonio Auger de St-Joseph d'Alma, de M. Paul Boucher, notaire du Cap-de-la-Madeleine; de M. Raymond Boucher, de Hull, et de M. et Mme Emile Roy, agronome de Richelieu, de M. et Mme Paul Boisvert, de Québec, de Mme René Belleau, de Longueuil, de la Révde Mère St-Antoine de la Congrégation Notre-Dame de Jacques-Cartier, Québec, de la Révde Mère Hélène, de St-François d'Assise, Québec, de Mme Côme Bernier, de Sorel, de Mme Eugène Dussault, de Montréal, de Mlle Germaine Legendre.

Les funérailles auront lieu jeudi, à neuf heures, à Ste-Croix.

L'Action Catholique offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances.



LES BIJOUX DE MA MÈRE

Bagues, jonc d'alliance, humbles dons de mon père
Chers bijoux, sans valeur, - pour moi si précieux,
Je vous baise et me dis, des larmes plein les yeux:
Voilà ce qui me reste, hélas, de vous, ma mère!

Pendant que sur mon cœur doucement je les serre,
D'en savoir disposé je demeure ardeur...
M'en départir serait souffrance bien amère
Les conserver me semble égoïste, odieux...

Mère, conseillez-moi! - "Mon enfant, une aumône
Mieux qu'un plaisir, au ciel, a la valeur d'un trône...
Sacrifie à Jésus qui, par moi, te bénit!"

Et lorsque aux Missions, pour l'oeuvre apostolique,
tout ému, j'ai livré ces modestes reliques,
Ma peine s'est changée en bonheur infini.

Arthur Lacasse, prêtre
Membre de la Société Royale du Canada.

St-Henri de Lévis, octobre 1937

LE SANCTUS A LA MAISON

(tableau de Ch. Huot)

Par la fenêtre ouverte on voit la floraison
C'est l'heure de la messe. Au loin un clocher brille.
Tout le monde est parti; seule, une jeune fille
Vague aux soins du ménage en la pauvre maison.

Une croix noire pend à la blanche cloison.
Dans son corsage neuf l'enfant est bien gentille.
L'eau bout, la vapeur monte. Un chat luisant se grille
Au poêle d'où s'échappe un reflet de tison.

Mais voici que l'airain tinte dans le ciel rose.
Sanctus! Sanctus! Sanctus!... La jeune fille pose
Le chou vert sur un banc, au clou le gobelet.

Sanctus! Sanctus! Avant que la cloche se taise,
Elle tombe à genoux et, les bras sur sa chaise,
Elle incline la tête et dit son chapelet.

Pamphile Lemay (1837-1918)
Membre de la Société Royale du Canada.

Lotbinière

MONUMENT DES LEMAY A LOTBINIERE

Un monument érigé à la mémoire de l'ancêtre Michel Lemay et son épouse Marie Dutost a été dévoilé et béni par M. l'abbé Louis-Philippe Lemay, curé de Ste-Emélie.

Une foule de quelque deux mille descendants Lemay a assisté à cette cérémonie. Le matin au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine au moins quatre mille descendants de Michel Lemay venus du Canada et des Etats-Unis, assistaient à une grand-messe suivie d'un grand banquet de famille. Tous garderont de ces fêtes un souvenir inoubliable.

L'HON. JUGE GERARD LEMAY PRESIDE LE DEVOILEMENT D'UN MONUMENT A ST-LOUIS DE LOTBINIERE

Le tricentenaire de l'arrivée au Canada des familles Lemay se perpétuera dorénavant par le monument que les descendants de l'ancêtre Michel Lemay ont fait ériger à St-Louis de Lotbinière dans le comté du même nom sur la rive sud du St-Laurent.

Lors de la cérémonie du dévoilement et de la bénédiction de ce monument à la mémoire de Michel Lemay et de son épouse Marie Dutost, l'hon. juge Gérard Lemay, président des fêtes, y a prononcé une vibrante allocution en présence de l'hon. R. O'Hurley, ministre et député fédéral du comté de Lotbinière, ainsi que des maires de la paroisse et du village de Lotbinière et d'une foule estimée à quelque deux mille personnes.

Voici un bref résumé de l'allocution de l'hon. juge Gérard Lemay, de Québec:

L'anniversaire de cette union trois fois centenaire de Michel Lemay et de Marie Dutost, de cette union qui devait sceller le premier anneau d'une longue chaîne, reliant entre eux tous ceux qui, sur le continent nord, portent aujourd'hui le nom de ce pionnier de l'île St-Christophe aux Trois-Rivières, et de Lotbinière, ses descendants actuels ont eu à coeur de le sortir de l'injuste oubli.

Par une double manifestation religieuse et civile, ils ont voulu la commémorer.

Ainsi qu'il convenait, c'est d'abord au sanctuaire de prédilection de la Vierge, au Cap-de-la-Madeleine, où Michel et Marie avaient choisi, il y a trois siècles, d'échanger leurs serments pour la vie, que nous nous sommes unis au Sacrifice d'action de grâces qu'au Tout-Puissant, offrait l'un des nôtres, M. le chanoine J.-Arthur Lemay, frère du premier et regretté juge de notre nom.

Au cours et à la suite de ce chant d'action de grâces, qui fera sûrement époque dans la vie des participants, une immense joie nous était réservée, celle d'entendre, non pas la voix même de ce poète national qu'était Pamphile Lemay, dont Mgr Camille Roy, alors recteur de l'Université Laval a dit:

Une lignée spirituelle s'honore, quand "elle peut compter un tel ancêtre", mais celle de son fils, l'abbé Edgar, père spirituel de tous les orphelins de la Crèche St-Vincent-de-Paul, qui a su se faire l'écho simple mais sublime de ce poète, qui a tant aimé et si bien chanté les vraies, les seules valeurs.

En un siècle où la science a rendu possible la destruction du monde entier, en moins de temps qu'il ne s'en écoule entre deux repas d'une même journée, en un siècle où, pour notre malheur, les tendances à l'apostasie des vraies valeurs, des valeurs familiales, des valeurs spirituelles gagnent sans cesse du terrain, le témoignage que ce bon curé de Lotbinière rendait à notre illustre ancêtre prend une signification particulière, et demeure, pour les 50,000 descendants à porter le nom de famille de Michel comme pour les alliés de ceux-ci, une source bien vive d'encourageante inspiration.

Des fêtes de l'envergure de celles-ci, vous le pensez bien, chers cousins et cousines, ne sont pas le produit de la génération spontanée.

Il faut d'abord un promoteur qui, par la force des choses, doit souvent agir comme réalisateur.

Les fêtes Lemay ont eu un promoteur et un réalisateur, l'un se faisant l'auxiliaire de l'autre.

M. Armand Lemay, bon musicien et non moins bon généalogiste est celui qui, comme vous le savez a donné à cette journée-souvenir, sa première et principale impulsion. Il en a réellement été le promoteur à longue haleine. Ses premiers appâts, ses premiers hameçons, il y a déjà longtemps qu'il les a lancés, et l'on peut dire de lui, ce que l'on disait de Michel jadis, qu'il est un pêcheur sans égal.

M. et Mme Antonio Boucher, Mme Boucher, comme tous le savent, est une descendante de Michel et de Marie, M. et Mme Boucher, dis-je propriétaires actuels d'une partie du domaine que notre ancêtre a soustrait à la forêt, gratuitement nous ont cédé l'espace de terrain sur lequel ce monument est élevé.

Le monument lui-même, fait d'un granit que les temps respectent, est, par ailleurs l'oeuvre d'un autre fils de Michel, M. Jean-Noël Lemay, de Deschailions, qui l'a ciselé avec un art vraiment digne de la matière employée, et qui nous l'a cédé à on ne peut meilleur compte.

FRERE ANDRE
BEATIFIE

Le pape Jean-Paul II va proclamer bienheureux le Frère André, le dimanche 23 mai prochain à Rome. Le Frère André est connu par sa dévotion à Saint-Joseph; il a fondé l'Oratoire Saint-Joseph dans le but de propager son culte.

Alfred Bessette est né le 9 août 1845 à St-Grégoire d'Iberville. A l'âge de 25 ans, il entre au Noviciat des Frères de Sainte-Croix et reçoit, à sa vêtue, le nom de Frère André.

Après son noviciat, il est nommé portier au Collège Notre-Dame à Montréal. Il y restera durant quarante ans. Le contact avec les gens va le faire connaître du public. Il est reconnu comme un religieux affable, patient et profondément pieux. Beaucoup de personnes lui confient leurs peines; il les recommande à saint Joseph.

En face du collège se trouve une montagne. Le Frère André y installe une statue de saint Joseph où il va prier. Quelques élèves et des parents d'élèves, attirés par sa bonté et sa piété l'accompagnent dans ses prières. Son renom de sainteté se répand. Les malades vont le voir en grand nombre. En 1904, un petit oratoire est lancée. Quelques années plus tard, le Frère André déménage à cet endroit. Il y reçoit les pèlerins le jour et passe une partie de la nuit en prière.

Le 6 janvier 1937, le Frère André s'éteint paisiblement, à l'âge de 91 ans. Il a passé sa vie en faisant le bien. Il fut l'ami des pauvres, des malades et des affligés. En les conduisant à Joseph, il les a rapprochés de Jésus.

LE FRERE ANDRE
BEATIFIE EN MAI

Le Frère André sera béatifié à Rome par le pape Jean-Paul II, le 23 mai 1982. La nouvelle vient d'être confirmée par les autorités de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal.

On sait que des milliers de personnes attendaient cet événement. Elles considéraient déjà comme un saint celui que l'on appelait, durant sa vie, l'homme aux miracles du Mont-Royal.

Né le 9 août 1845, à Saint-Grégoire d'Iberville, Alfred Bessette était le huitième enfant d'une famille de douze.

Il perdit son père à l'âge de 9 ans puis sa mère à l'âge de 12 ans, orphelin, sans argent, sans instruction et de santé toujours fragile, il travailla comme garçon de ferme et exerça

plusieurs métiers, puis il émigra en Nouvelle-Angleterre où il travailla surtout dans les usines de textile. Il revint au pays en 1867. Trois ans plus tard, âgé de 25 ans, il entra dans la congrégation de Sainte-Croix où il prit le nom de Frère André.

Il invoquait avec une confiance remarquable saint Joseph, l'époux de Marie, qui avait connu lui aussi la pauvreté, le travail et l'exil. Il avait environ trente ans lorsque des faveurs extraordinaires se produisirent. Puis sa réputation grandit et il inspira toute une génération en accueillant les pauvres, les malades, les blessés de la vie.

A l'été de 1904, il obtint la permission de construire une chapelle de bois sur la montagne. Des amis laïcs prirent en charge les travaux et obtinrent eux-mêmes les permissions et les ressources nécessaires aux premiers développements de l'oeuvre. Ce fut l'origine de l'Oratoire Saint-Joseph, puis la chapelle de bois, agrandie à plusieurs reprises, céda la place à une crypte de pierre, en 1917. La construction de la Basilique, commencée en 1924, fut achevée en 1967.



BIRON ACCEPTE LE PRINCIPE
D'UN OFFICE DU TOURISME
REGIONAL A QUEBEC

Le ministre québécois de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Rodrigue Biron, accepte le principe de créer un office régional du tourisme à Québec tel que l'ont demandé les représentants de l'industrie privée. Pour développer l'industrie touristique de la région par des actions plus cohérentes et intensives, le ministre croit qu'il est nécessaire de restructurer le secteur et de mettre fin à la "chicane dans la cabane".

Devant les membres de la Chambre de commerce du Québec métropolitain, M. Biron a brossé, hier, un portrait de l'industrie touristique québécois dans son ensemble, en plus d'énoncer les principes qui guideront l'action gouvernementale.

MALAISES

En pleine effervescence à l'échelle mondiale, le secteur touristique québécois est en perte de vitesse: trop de Québécois (3 sur 4) prennent leurs vacances à l'extérieur et trop peu d'étrangers nous visitent, durant les leurs. Cette perte de touristes au Québec est encore plus inquiétante lorsqu'on constate que chaque \$6,500 dépensé au Québec amène la création d'un emploi.

SOLUTIONS

Une attention particulière doit être portée pour améliorer les mécanismes d'accueil et d'information. "Si on ne vous propose rien, si on ne vous dirige pas, si on ne vous facilite pas la tâche, vos chances de rester au Québec sont moindres" a précisé le ministre. La création d'un office régional de tourisme prend ici toute son importance.

L'industrie touristique doit de toute urgence se doter d'infrastructures pour la création d'un tourisme familial. Selon M. Biron, le couple québécois type (marié, 2 enfants) se sent actuellement étouffé financièrement par les dépenses de voyage en plus de vivre ses vacances familiales comme de pénibles corvées!

L'amélioration de la structure financière des PME touristiques demeure pour M. Biron un objectif majeur. Son ministère désire accroître son aide autant financière que technique.

D'ici deux ou trois ans, le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme prévoit doubler ses dépenses en promotion afin de conquérir les marchés touristiques en priorité, le Québec, le marché de 100 millions de personnes qui sont à moins d'une journée d'automobile de chez nous et les membres d'asso-

ciations professionnelles sportives.

Quant aux produits touristiques offerts, le ministre mettra l'accent sur les villes de Québec et de Montréal comme portes d'entrée, sur les centres de ski majeurs et sur certaines activités régionales tel le Festival de l'oie blanche, l'observation des baleines, la plongée sous-marine aux Escoumins.

Rodrigue Biron: améliorer particulièrement l'accueil et l'information aux touristes.



Rodrigue Biron: améliorer particulièrement l'accueil et l'information aux touristes.



Conférencier invité d'honneur:

• **L'Honorable Rodrigue BIRON**

Ministre de l'Industrie du
Commerce et du Tourisme
du Québec



Rodrigue Biron est félicité par une de ses partisans après sa victoire

GENEALOGIE
PARMI LES FAMILLES DE ST-FLAVIEN

AUGER

Ces familles sont dans le comté de Lotbinière.

- I Louis, marié à Lotbinière vers 1691 avec Antoinette Barabé, elle était de Lotbinière, fille de Nicolas et de Marie Quinville, celle-ci mariée à Michel Lemay en secondes noces.
- II Louis, (contract Laneuville 27 juillet 1726)
Elizabeth Houde (Simon et Marie Fréchette)
- III Jean-Baptiste, M. Sillery le 9 août 1751
Louise Tousignant (Noel et Agnès Methot)
- IV Jean-Baptiste, M. Deschambault, 2 octobre 1780
Félicité Abel (Jean-Frs Benoit dit Abel et Marg.
Marcotte.
- V Augustin, M. à Ste-Croix 3 novembre 1829
Cécile Demers 3ème épouse (Joseph et Angélique Biron)
Il était marié en 1ère noce à G. Beaudet et en 2ème
noce à C. Lemay.
Joseph grand-père de l'abbé Jean-Charles Auger
Néré St-Apollinaire 1862 à Rosalie Masse
- VI Auger Joseph, Ste-Croix 1852
épouse Luce Tancrede
Cléophas père de St-Louis à Georgiana Carneau père
de J.Charles prêtre et Johny Auger Ste-Croix 1887
Pamire Bergeron décédé à St-Flavien Lotbinière.
- Alfred, 1ère épouse Sara Croteau à Ste-Croix en 1863
fille de Joseph et B. Hamel.
2ème épouse Exilda Thibault à Ste-Croix en
1895. 17 enfants dont Lucien, industriel à
Juliaville.
- Pierre, M. à Ste-Croix 1886
épouse Obéline Croteau
- Auger Siméon, Ste-Croix 1886
épouse Julienne Frenette
Mélida, Ste-Croix 1932
époux Paul Armand Roy neveu du curé Alex Roy curé
de St-Henri Lévis.

Dr. Sylvain Auger, Tilly 1936
épouse Thérèse Dionne.

Donat, de St-Edouard
Laura, Mme Germain St-Onge de Laurier Station
M. Jeanne, Mme J. Leclerc, père du Révérent Père
J. Ernest Leclerc, Franciscain, ordonné en 1950
Léa, Mme Freddy Plaisance, Juliaville, St-Edouard
Diana, Mme Daigle de St-Edouard
Bernadette, Mme Aimé Bergeron, marguillier à Dosquet
père de Audette et de Denis Bergeron à Lyster

De cette même lignée descend le Dr. Sylvain Auger,
médecin à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

De même que feu Johnny et Henri Auger, de St-Flavien
et Arthur Auger époux de Falida Boisvert décédé à 77 ans
en janvier 1956 à Québec et inhumé mercredi à Ste-Croix
le 18 janvier.

L'abbé Joseph Désiré Bergeron né à St-Flavien en 1907
est le frère de Line Bergeron alors fils de William
Bergeron et de Dame Croteau.

BARABE

Robert (De S. Brioux Kuim Kuam-Pois) Marie Varau
(Côte du Nord, Bretagne)

Nicolas Barabé (Trois-Rivières, 21 oct. 1668) M. Michelle Quin-
ville, veuve de Nicolas Barabé 1677. Il est le
beau-frère de Michel Lemay 1659. Contrat Séverin
Aneau.

Jean né 18 mai 1671 aux Trois-Rivières: mariage 1706 à Jeanne
Thérèse Bouvier décédée à Lotbinière 1729 le 28 novembre
Lui est décédé à Lotbinière en 1729 le 28 décembre.

Marie-Jeanne née Trois-Rivières 1672, mariage 1703 à Jean Pérus-
se établi à Trois-Rivières dès 1688.

M. Antoinette née Trois-Rivières 15 oct. 1674, mariage 1691 à
Louis Auger établi à Lotbinière dès 1689.

Madeleine née Trois-Rivières 5 mai 1676.....

Noël né vers 1670, mariage 6 novembre 1687 à M. Michelle Tousi-
gnant née en 1722. Il fut bedeau à Lotbinière dès 1724.

Charles né vers 1680, mariage 22 oct. 1732 M. Françoise Hubert à 24 ans, décédé le 11 janvier. Née en 1708, veuve elle convole à Jos Portelance le 21 août 1741 à Batiscan

Nicolas né en 1703 (Lotb. 31 janv. 1729) M. Anne Mailhot

J. Baptiste (Deschaillons, Lotb. 1770) Monique Charland

J. Baptiste (Deschaillons, 30 nov. 1806) Josephite Mailhot

Isaïe, époux de M. Anne Mailhot, père de Téléphore à Ludville Tousignant, père de Arcadius, père de Alphonse, père du prêtre Jean-Marc Barabé né Deschaillons en 1930.

Isaïe est père du prêtre Wenceslas Barabé ordonné en 1869 mort à Hébertville en 1911

Joseph-Alexandre (St-Pierre les Becquets, Nicolet 1832, 5 mars) né 16 déc. 1811 époux de Marie Pépin, fille Charles et Dorothee Lefebvre, cousine du chanoine Thomas Pépin.

Edouard 1892 à Joséphine Houde, père de Thomas et Georges époux de Anne Lacroix, père du curé Hemye Barabé curé de St-Isidore, retiré à Québec, Pavillon St-Dominique où il décéda et après funérailles inhumé à St-Jean Deschaillons Lotbinière le 2 avril 1982 à 88 ans.

Julie, Deschaillons, 1872 à Olive Chandonnet

Rose-Délina, Deschaillons 1866, à Jean D'Avila Beaudet

Joseph (St-Edouard, Lotb. 22 sept. 1873) Mériclice Blanchette à Gabriel et Olive Vaillancourt

Joseph (Paris-Ville Lotb. 23 nov. 1903) Noëlla Charland à Ferdinand et Angélie Beaudet.

14 enfants, 8 vocations religieuses, dont le Rév. Père Paul-Henri Barabé O.M.I. né à Paris-Ville en 1904, ordonné à Ottawa 2 février 1929 par Mgr Forbes

Rév. Père Paul-Henri Barabé O.M.I. Cap-de-la-Madeleine, T. R. 1977: encore à date 1982

2 frères religieux et 5 religieuses

NOTE: 1er avril 1982 à minuit la foudre incendia l'église de St-Jean Deschailons, Lotbinière et le feu consuma jusqu'au midi jeudi le 1er avril 1982. Eglise centenaire remarquable de style gothique construite depuis 1873 perte complète.

SSr Félicité Plaisance (Sr Marie-Dominique) SSr de l'Espérance

SSr Séverine Barabé (St-Frs-Régis et Parisville) SSr Ste-Famille

SSr Marie-Laure Barabé (Oblate de Marie Immaculée)

Le Rév. Père Didier Plaisance O.M.I. né à Lotbinière 1907 de Ernest (1891, Lotbinière à Eva Leclers) ordonné en 1937 décédé au Cap de la Madeleine en 1972. Ernest est le fils de Didier Pérusse marié à Félicie Lemay (Lotbinière) 1848

J.A. Lemay, organiste Québec

BARBIN

Barbin François (de la ville de Coutance Normandie)
épouse Marie de Vallée

Barbin Pierre (Ste-Croix 1817)
épouse Pétronille Legendre
Il est le premier maître de classe dès 1810 à Ste-Croix.
Les enfants sont:

Pétronille, Ste-Croix 1839
époux Paul Lord

Adélaïde, Ste-Croix 1847
époux Thélesphore Biron

Caroline, Ste-Croix 1847
époux Modeste Beaudet

Joseph-Octave, Ste-Croix 1843
épouse Luce Boisvert

Julie, Ste-Croix 1848
époux Hippolyte Pagé

F.X. Ste-Croix 1850
Marie Boisvert

- III Barbin Pierre
épouse Exillia Blanchet
- IV Barbin Jean Marie, Ste-Croix 1937
épouse Ida Boisvert
- V Barbin Achille, Ste-Croix 1875
épouse Philomène Mailloux
- VI Barbin Pierre, Ste-Croix 1907
épouse Alice Lemay

BARON

- I Baron Isaac, St-François Ile d'Orléans 1698
épouse Jeanne Martineau dit Lormière
- II Baron Jacques, St-François Ile d'Orléans 1721
épouse Catherine Mesnil, il est né en 1664
- III Baron Ignace, St-Augustin 12-08-1743
épouse Geneviève Baudone dit Larivière

Simon père de Antoine 1785
épouse M. Anne Bibeau, Tilly en 1803, veuf de M. Rondeau

Ignace, Ste-Croix 1773
Angélique Grenier 15-02-1773
- IV Baron Joseph, 1ère épouse Geneviève Houde le 17-08-1772
à Ste-Croix
2ème épouse Marie Henriette Hamel le
05-02-1787 à Ste-Croix

Marguerite, Ste-Croix 1826
époux Pierre Laroche et Jean Baptiste
- V Baron Jean Baptiste, 1ère épouse Christine Charest le
30-10-1820 à Ste-Antoine Tilly
2ème épouse Marie Rousseau le
09-10-1832 à St-Antoine de Tilly

François, Tilly 1847
épouse Sophie Rousseau

Emmanuel et Maxime

VI Baron Maxime, St-Flavine Lotbinière 1857
épouse Céline Charest, 3 filles, 2 garçons.

Julie à Joseph Hamel de qui nous achetons la terre et terrain en 1922

Zélire à Ferdina Croteau, elle remaria Pit Lagassé à St-Flavien

Théséphore à Joséphine Hamel veuf il remaria Adèle Charest de Désiré Paquet

Louis et Louise

VII Baron Louis, St-Nicolas 1885, 1ère épouse Célanire Becquet Lamontage
St-Flavien 1905, 2ème épouse Elise Lemay
St-Flavine 1933, 3ème épouse Leda Laiberté
veuve de Bernard Bibeau, décédée à 101 ans à St-Flavien

Alphonse épouse de M. Coté (soeur à Midas)
contremaître en Ontario, 11 enfants

Lionel à Montréal est service militaire 1918

Carneau Yvonne, St-Flavien 1920
Bernadin Leclerc, industriel à Drummondville
leurs 5 enfants Leclerc à Drummondville

Denise 1948 époux Gérard Pellerin

Fernande 1946 époux Charles Auguste Dupuis

Georgette 1947 époux Raphael Bilodeau

Jacqueline 1959 époux Edgard Fortin

Réal

IX Baron Réal, Drummondville 1957
Pierrette Joly et une jolie petite famille de 22 enfants.

Bernard Bibeau, fils de Olivier et Flaire Houde Ste-Croix
Olivier est le grand père de Louis Bibeau, beurrier de St-Flavien, père de André Bibeau et Gérard.

BARON

- IV Baron Louis Ière épouse Aline Bacquet Lamontagne
St-Nicolas Lévis 1898
2ème épouse Elize Lemay, St-Flavien 1905

Alphonse en 1919
épouse M. Coté soeur à Mida (10 enfants en Ontario)

Lionel à St-Flavien en 1918 et à Drummondville

Yvonne, St-Flavien 1921
époux Bernadin Leclerc, 4 filles et 2 garçons né à
Drummondville 1927

BARON

Baron Louis était marié en 1ère noce à
Célanire Becquet Lamontagne de St-Nicolas vers 1895
Ils eurent 3 enfants de ce 1er lit:

Alphonse époux de M.
Coté de St-Flavien

Lionel en Ontario

Yvonne époux
Bernadin Leclerc elle
a 3 filles à date 1976

Sa 2ème femme Elise Lemay 1908

Sa 3ème femme Leda Laliberté, St-Flavien 1933

Baron

- I Baron Joseph vers 1810
épouse Marie Hamel
- II Baron Jean Baptiste Ière épouse Christine Chauret,
Tilly le 03-10-1820
2ème épouse Marie Rousseaux, Tilly
le 09-10-1832
- III Baron Maxime, St-Flavien 1858
épouse Céline Charest à Joseph et Marguerite Bergeron
- Julie à Joseph Hamel 1890 la maison vendu à Alfred Lemay
en 1922 à St-Flavien
- Zéline à Fardina Croteau 1906 et en 2ème noce à Pit Lagacé
St-Flavien

Thélesphore 1ère épouse Joséphine Hamel 1908
2ème épouse Adèle Charest (veuve de Désiré
Paquet) St-Flavien 1928

Louis 1ère épouse Célanire Bacquet Lamontagne, St-Nicolas
1898
2ème épouse Elize Lemay, St-Flavien 1905
3ème épouse Belzemire Laliberté fille à Thomas morte
à 100 ans, St-Flavien 1932

Louis Baron était le génie de la manufacture (vendu
à Emile Desrochers forgeron à St-Flavien mort 1906)
Manufacture de balais à St-Flavien 1907-1910

BEAUDET
DIT DU CAP

Beudet Sebastien, de Bearzais
épouse Marie Baudonnier, il était Evêché de Poitiers

Jean Beudet le 28 septembre 1670 Québec
épouse Marie Grodin arrivé à Lotbinière en 1681

1er colon à Lotbinière 1680
Charles son fils né à Lorette en 1676
Michel épouse M. Thérèse Péruse
Jean Baptiste épouse Françoise Chatel
Jacques épouse M. Catherine Angélique Lemay

Beudet Charles, Lotbinière vers 1730
épouse M. Madeleine Lemay

Beudet Charles
épouse Marguerite Grenier père à Charles épouse M. Chéné 1782

Beudet Joseph-Jean, Lotbinière 1749
épouse M. Josephte Hubert il est né à Ste-Croix 1722

Beudet Joseph, Lotbinière 1774 le 24 octobre
épouse Félicité Mélançon Accadienne

Beudet Joseph, Lotbinière 1804 le 13 janvier
épouse Geneviève Robineau Garant

Beudet Joseph, St-Louis de Lotbinière 1774
épouse Félicité Robineau dit Gaureau-Robineau

Beaudet Marcel, Ste-Croix 1843
épouse Marguerite Des ruisseaux à Charles et Marguerite
Angélique Rivard
au 2ème rang à Ste-Croix leur maison fut incendiée 28 sept.
1850

NOTE: Leurs 4 enfants périrent dans le feu. Magloire 6 ans
Marguerite 5 ans, Alexis 2 ans et Camille 3 mois.
Sept mois plus tard un autre naquit son nom est Joseph
et fut le seul, et père de Séverin époux de Elise
Martel en 1912, 7 enfants à Bienville de Lévis 1981

Beaudet Joseph, Ste-Croix 10-01-1876
épouse Marguerite Desruisseaux à Charles et Marguerite
Rivard de Ste-Croix. Joseph était capitaine.
Joseph Arthur
Alice Religieuse Sr. St-Maxime décédée à 40 ans.
Severin et Eva 85 ans au Foyer Ste-Croix
Joseph-Arthur Marguillier à St-Martyr Québec
M. Anne 1919 époux Jean Baptiste Ouellet Ste-Croix
Mlle Eva retirée au Foyer Ste-Croix Lotbinière 86 ans à
date 1981.
M. Louise, Ste-Croix 1903 époux Albert Thivierge

Beaudet Severin, Ste-Croix le 10-01-1912
épouse Elise Martel oncle à Alfred Martel
Marguerite décédée à 13 ans 1926
Florent Lébreux
Rolland M. Pelletier
Raymond C. Fortin
Alice R. Bolduc
Emerentienne G. Turgeon
Clémence M. Bolduc

BEAUDOIN

- I Noël (St-Henri 1815) épouse Reine Cagné
Abraham (Ste-Croix 1848) épouse Caroline Marcoux
- II Joseph (St-Charles Bellechasse 1847) épouse Marie Marcoux
Euphémie à Léon Charest St-Flavien
- III Napoléon (St-Jean Ile d'Orléans 1871) épouse Aurélie Blouin
- IV Paul (St-Nicolas Lévis 1911) épouse Marg. Bergeron
Louis (St-Flavien 1942) épouse Eva Bibeau
- V Ernest (St-Flavien 1944) épouse Lucienne Demers
(8 enfants)
- VI Michel (St-Flavien 1966)

1616 BEDARD 1976
LAROCHELLE

- I Bédard Isaac Québec 1644
épouse Marie Girard de la Beauce, il est né en 1616
à St-Sulpice à Paris
Louis 1678 Charlesbourg Madeleine Huppe
- II bédard Jacques Ière épouse Elizabeth Doucinet en 1666
à Québec
2ème épouse Jeanne Renaud 1702 à Charles-
bourg.
- III Bédard Charles, Charlesbourg 1712
épouse Elizabeth Hupé Lacroix
- IV Bédard Jean Baptiste, Charlesbourg 1751
épouse Madeleine Paquet
Une religieuse Sr. St-Thomas Hotel Dieu de Québec
1760-1843.
- V Bédard Laurent-Thomas, St-Laurent I.O. 13 août 1786
épouse Angélique Gertrude Gendreau
Marie épouse de Joseph Martel à Ste-Croix 15 juin 1828
père de Rosalie Martel mariée à Ste-Croix 21-01-1861
à Julien Lemay.

VI Bédard Laurent-Thomas, né à Charlesbourg 1787
ordonné prêtre en 1813 décédé subitement dans la rue
à Lauzon 20 avril 1858 inhumé à l'Hôpital Général de
Québec.

NOTE: Rosalie Martel est la soeur de Marie Onésime.
Joseph Martel Ste-Croix 1828 à Marie Bédard père
de Rosalie et M. Onésime Martel.
Marie Onésime Martel épousa 19 janvier 1853 à Ste-
Croix Lotbinière.
Elusippe Desrochers établit à Warwick d'Arthalaska
où il compte une nombreuses familles de 7 garçons
et 2 filles.
Oncle Alfred Martel frère de tante M. Onésime Martel
Alfred se maria à Ste-Croix en 1871 le 17 janvier
à M. Eliza Laliberté de Ste-Croix.

I Bédard Jean Etienne, Charlesbourg Québec
Marguerite Bédard

II Bédard Ambroise, St-Cervais Bellechasse 1823
Marie Noel

Marie 1852 Ste-Croix
époux Constant Monfette, oncle de Clovis et Josephat
Monfette

Etienne 1863 St-Flavien
épouse Jeanine Lemay à Joseph frère du Vieux Bon-
homme Alfred Lemay à Johnny Lemay et Pierre

III Bédard Lazare, Ste-Croix Lotbinière
Julie Monfette, fille de Abraham et Esther Grégoire
Riche marchand de foin.

IV M. Louise Demers, leur fille adoptive, St-Flavien 1909
époux Wilfrid Gingras à Cyrille et Zoée Magnan

Wilfrid Gingras convola en 2ème noces, St-Flavien 1944
Rachelle Roy à Godios Roy (marchand) et finalement
Rachelle Roy convola à son tour en 1958 le 9 août à
Philippe Lemay, fils d'Alfred et de Marie Exilda
Croteau 1887 de St-Flavien Lotbinière.

Mme Veuve Lazare Bédard (née Julie Monfette) décéda
à St-Edouard Lotbinière le 22 novembre 1919 à 77 ans.

BELLEAU

Belleau Isidore (Portneuf)
Marcelline Gingras

Belleau Philomène (Ste-Croix) 1891
Dr. L. P. Legendre

Belleau Eléonore (Ste-Croix) 1863
Joséphat Hamel
Père de Ludoric Hamel

Belleau Evangéline
Henri Boisvert
Père de Paul Boisvert
Epouse Marthe Boucher 1930

P. S.
Joséphat Hamel est le fils de Jean Baptiste et de
Marcelline Gingras (Marchand de Ste-Croix)

Les monuments des familles Legendre érigés
sur la terre même de l'Ancêtre
(Jean-Baptiste Legendre 1694-1980) par un de ses descendants
Sieur Benoît Legendre, neveux du Dr. L.P. Legendre

Monument des familles Lemay 1659-1959
s'élève à la limite des paroisses de Ste-Croix et Lotbinière

1643 BERGERON 1981

GENERATIONS DES BERGERONS

- 1 ère Génération André Bergeron né en 1648
 Marié à Marguerite Dumay et Demers née en 1674
- 2 ième Génération Jean Baptiste Bergeron né en 1676
 Marié à Marguerite Grenon née en 1699
 Marié à Madeleine Ferland née en 1711
 Marié à Madeleine Bourrassa née en 1719
- 3 ième Génération Jean Baptiste Bergeron né en 1702
 Marié à Charlotte Houde née en 1724
 Marié à Marie-Anne Charette née en 1743
 Marié à Catherine Croteau née en 1761
 Marié à Marguerite Hogue née en 1765
- 4 ième Génération Alexis Bergeron né en 1757
 Marié à Madeleine Charets née en 1785
 Marié à Angèle Houde née en 1799
- 5 ième Génération Olivier Bergeron né en 1780
 Marié à Flavie Desharnais née en 1880
- 6 ième Génération Louis Bergeron né en 1881
 Marié à Philomène Tremblay née en 1868
- 7 ième Génération Joseph Berger né en 1888
 Marié à Fédéra Aubin née en 1882
- 8 ième Génération Gérard Bergeron né le 17 octobre 1910
 Marié à Mathilde Charron
- 9 ième Génération Roger Bergeron
 Marié à M. Grenier

BERGERONS

Bergeron Pierre, St-Sourlin-des-bois, Evêché de La Rochelle
épouse Catherine Marchand ou Mailleron

Bergeron André, Québec 1671
épouse M. Demetz (Demers)

Bergeron Jean 1^{ère} épouse Marguerite Grenon fille de Pierre
le 9-11-1699 Pointe aux Trembles
2^{ème} épouse Marie Madeleine Ferland François I
le 9-11-1710 fille de veuve Mathieu Bourd

Jean Baptiste né à Tilly en 1712 du 2^{ème} lit
Jacques né à Tilly en 1714 du 2^{ème} lit

Bergeron Charles, Lauzon 1733
épouse Louise Huard

Bergeron Jacques, St-Antoine Tilly 1740 le 11-01 né le 26 du
2^{ème} lit 1714.
épouse M. Lise Lambert

Bergeron Jacques, Ste-Antoine Tilly 1766 le 14-10
épouse Charlotte Houde à Claude et M.E. Morissette de St-
Pierre Ile d'Orléans

Bergeron François, Ste-Croix 1775
épouse Elizabeth Houde

Bergeron Antoine, Ste-Croix 1798
épouse Marie Moreau à Laurent et Geneviève Côté, Laurent
ancêtre des Manoirs de St-Flavien

Bergeron Joseph, Ste-Croix
épouse M. Geneviève Desrochers

Bergeron Augustin, St-Antoine Tilly le 27-01 1824
épouse Scholastique Canac Marquis à Hippolyte et Madeleine
Desjardins

Bergeron Balthazar, Ste-Croix 1849
épouse E. Garneau père de Ferdinand, St-Flavien 1887 marié
à Elzire Paquet, père de Evariste 1913 à R.Arne Verrette à
St-Flavien.

Bergeron Agnès, Ste-Croix 1845
époux Elie Desrochers

Bergeron Esther, Ste-Croix 1836
époux Julien Lemay à Chs..Juliette, Ste-Croix 1835 à Benonie
Desrochers

Bergeron Fabien, Ste-Croix 1844
épouse M. Adélie Frenette
Julie, Ste-Croix 1868
époux Fabien Garneau de Laurier Station
Alfred, Ste-Croix 1871
épouse Vitaline Garneau
Joséphine, Ste-Croix 1891
époux Joseph Laroche de St-Flavien, veuf de Lumina Bergeron

Bergeron Romuald, St-Flavien 1898
épouse Ernestine Moffet, soeur de Marthelemy mort en 1931

Un fils Frère de Ste-Croix 1960 Ludovic à Québec

Bergeron Juliette, Québec 1947
époux Ephrem Hamel, fils de Ephrem, Frère de Polycarpe
Hamel oncle de J.A. Lemay à Berlin, N.H. 1959-1963

Bergeron Jean Baptiste, St-Antoine Tilly le 30-06-1863
épouse Thérèse Daigle à Jean Baptiste et Félicité Cayer

Odile épouse de Firmin Demers
S. Sr. Tharsile Bergeron (C.N. Dame) né à St-Flavien en
1869 décèda en 1966.

Bergeron Julie époux Henri Desrochers père S. Sr M.Claire Desrochers

Bergeron Fabien, Ste-Croix Lotbinière le 10-02-1896 décédé à
Centrald Falls R.I aux Etats-Unis
épouse Desanges Boisvert à Edmond et Marguerite Couture
9enfants: S. Sr. Julia S.Sr. N. Dame du P. Secours St-Damien
né à St-Flavien, décédée en janvier 1956, Alphonse,
Octave, Firmin, Jeanne, Napoléon, Rive, Philippe
et Desages.

Bergeron L'abbé Jean Baptiste ordonné prêtre en 1923 B.A. Né
à St-Flavien en 1897 se retrouve à St-Sacrement Québec 1976
Ancien curé de St-Agapit Lotbinière

Bergeron Geneviève
époux Jean Baptiste Lemay 1769

Célanire
époux Ferdinand Desrochers à Ste-Croix

Bergeron Aimé

épouse Bernadette Auger, décédé à Laurier-Station, 9 août 1957
à 66 ans laissant 2 enfants, Denis 20 ans à Dosquet et Odette
21 ans mariée à Lyster. Bernadette remariée à Dosquet 15 décembre
1962.

Bergeron Jean Baptiste père épouse M. Charlotte Houde

Tilly le 10-01-1724

2ème épouse M. Anne Charette le 17-02-1743

Bergeron Alexis, Ste-Croix 17 août 1830

épouse Flaire Desharnais Elusippe 1864 Antonise Proulx
Joseph 1873 Sophie Roy St-François Beauce.

Bergeron Louis, Ste-Croix 1863

épouse Philomène Tremblay à Jean Baptiste et Joséphine
1888 Ste-Croix Omer Martel.

Bergeron Joseph, Ste-Croix 1901 le 28 octobre

épouse Fédéra Aubin agent de moulin à coudre. Ovila Noyer
sur la glace du fleuve à Ste-Croix le 28-12-1949 à 25 ans.

Bergeron Juliette 1922

épouse Lauréat Grunier à Gédéon et M. Tancrede de Ste-Croix

Bergeron Charles, Lauzon 1733

épouse Louise Huard

Geneviève, Ste-Croix 1769

époux Jean Baptiste Lemay

Bergeron Antoine, Ste-Croix 1803

épouse Madeleine Duquet

Bergeron Elisée, Ste-Croix 1847 le 3 août

épouse Clarisse Boisvert

Bergeron Philippe Rosa, Ste-Croix 1896

épouse Léa Bouchard

Elizabeth à J. E. Giroux, Ste-Croix 1923 à Québec résidence

Martial, prêtre Dominicain à Lewiston Maine 1955

BIBEAU

Bibeau Jean Baptiste
épouse Marquerite Baudon dit Larivière
Mariage 1770

Bibeau Jean Baptiste (Ste-Antoine Tilly 1776)
épouse M. Louise Houde

Bibeau Pierre (Ste-Antoine Tilly 1794)
épouse Josette Houde

Bibeau Jean Baptiste (Ste-Antoine Tilly 1805)
épouse Agathe Houde

Bibeau Narcisse (Tilly 1832)
épouse Adélaïde Côte
Première institutrice à St-Flavien

Bibeau J.Olivier (Ste-Antoine Tilly 1832)
épouse Flaire Desruisseaux
Grand-père de Louis Bibeau de St-Flavien
Père de André Bibeau de Pite, Gérard, Henri, Bernadette, Gracia Julienne,
Alana.

FAIT ASSEZ REMARQUABLE, les 5 femmes de Bernard Bibeau

Bibeau Bernard, St-Flavien 1869, 1ère épouse Clavisse
Grenier à Jean et Angèle Martel, Ste-
Croix 1839
2ème épouse Delvina Grenier à Pierre
et Félicité Houde Ste-Croix
3ème épouse Delvina Mailloux 1889
veuve de Ferdinand Monfette
4ème épouse Malvina Fréchette 1899
5ème épouse Leda Laliberté 1915
à Thomas et Julie Legendre, Ste-Croix
elle remaria Louis Baron en 1933

BIRON

Antoine (St-Nicolas 1794) épouse Marguerite Demers, fille de Michel et Charlotte Aubin

Benjamin (Ste-Croix 1861) épouse Desneiges Martel

Clodia (Ste-Croix 1887) époux F.-X. Martel (navigateur)

Ernest (Ste-Croix 1886) épouse Marie Laliberté, soeur d'Albert-Jean (elle est décédée 13 août 1949 à 86 ans) Ernest est décédé le 2 mai 1937 à 74 ans.

Paul (8 mai 1932 New York) épouse Germaine Boudreau, maire de Ste-Croix, de La Fonderie

Rodrigue Biron, épouse Mme R. Biron née Huguette Dionne, le 2 juillet 1955, député de Lotbinière 1982.

Joseph Biron à Ernest, noyé au pont de Québec le 29 août 1907 à 20 ans.

Alma Biron décédée à 19 ans, fille de Ernest et Marie Laliberté.

Louis (1ère noces Tilly 1788) épouse Marie Daigle
(2ème noces Tilly 1906) épouse Charlotte Côté

Etienne (Tilly 1821) épouse Lise Dubé

Jérôme (Ste-Croix 1824) épouse Angélique Lemay

Anna (Ste-Croix 1805) époux Samuel Martel

F.-X. (Ste-Croix 1862) épouse Adeline Charest

Céline (Ste-Croix 1876) époux Joseph Beaudet père de Sévérin et Elise Martel.

Eliane Léa Biron (Ste-Croix 1857) époux Onésime Hamel décédée à St-Flavien 1918

Herménie Hamel (St-Flavien 23 avril 1900) épouse Berthelemy Laliberté.

Lucien, Donat, ti-Blanc, M.-Anne, (à Central Fall R.I.)

Exilia Laliberté (St-Flavien 1927) époux Alphonse Houde

L'abbé Paul-Eugène Houde: né à Sherbrooke en 1912, ordonné prêtre en 1941, vicaire à St-Henri de Lévis 1946-1947, curé de Beauceville 1982. Il est le neveu de feu Rév. Curé Joseph Houde de St-Joseph de Beauce.

sévérin Beaudet est le frère de Eva, au foyer de Ste-Croix 1982 elle a 89 ans.

François (Ste-Croix 12 février 1753) épouse Agathe Gauthier

Joseph (9 janvier 1787) épouse Marg. Lemaire

Jean (St-François-du-Lac 17 février 1817) épouse Josephite Janelle.

Antoine (20 oct. 1853) épouse Sarah Law

James (Victoriaville P.Q. 22 sept. 1884) épouse M. Adelia Richard.

Hervé, père de Pierre à Montréal 1920

Emile (Stoke Corner 1919) épouse Angeline Tremblay
12 enfants: Gilbert, Léopold, André, Marcel, Maurice, Rosario,

Rosario (St-Sacrement Sherbrooke) épouse Jeanne d'Arc Blais

7 enfants: 10 juin 1944

Denis à Québec, Gilbert, Richard, Michel, l'abbé G. prêtre.

Rév. Père Gérard Biron O.S.M. professeur à Québec né en 1941
ordonné prêtre en 1971.

BELLEAU DIT LAROSE

- I François (1639 Mariage Chambon Diocèse de Saintes) épouse Marie Crevier
 - II Blaire (Québec 1673) épouse Hélène Cailly (Parisienne)
Il est né en 1650, père de 9 enfants.
 - III Pierre (Ste-Foy 1722) Anne Bonard
5 de leurs fils figurent parmi les premiers colons de St-Henri de Lévis dès 1750.
 - IV Noël (Ste-Foy 18 sept. 1758) épouse Félicité Routhier
 - V Gabriel (Ste-Foy 26 mai 1800) épouse Marie Hamel 9 enfants
 - VI Sir Narcisse F. Lieutenant-Gouverneur fut le 1er de 1867-1873 épouse Josette Gauvreau le 9 sept. 1835
 - VII Isidore (Neuville 9 juillet 1839) épouse Marcelline Gingras, fille de Aug. et Gertrude Fiset.
 - VIII Georges Ière épouse Elise Beaudry Neuville, père du Dr Alfred Belleau de Québec.
2ème épouse Louise Giroux, (4 filles) dont Antoinette 82 ans Québec.
- Narcisse épouse Elize Dorval 1873, père de Evangéline de Paul Henri Boisvert en 1897 à Québec fils du capitaine Ferdinand Boisvert.

BLOUIN

- I Blouin Mery, de St-Pierre d'Etusson Poitou le 30-11
1669 à Chateau Richer
épouse Marie Carreau
- II Blouin Gabriel, St-Jean Ile d'Orléans 1713
épouse Catherine Johan
- III Blouin François, St-Pierre Ile d'Orléans 1755
épouse Hélène Leclerc
- IV Blouin Joseph, St-Jean Ile d'Orléans 1788
épouse M. Joseph Cauchon Laverdière
- V Blouin Gabriel, St-Jean Ile d'Orléans 1810
épouse M. Angéline Thivierge
- Ferdinand, Ste-Croix 1859
épouse M. Onésime Demers
- Magloire
- VI Blouin Magloire, St-Laurent Ile d'Orléans 1832
épouse Josephite Godbout décédée à Ste-Croix
- Ludmille, Ste-Croix 1875
époux Noé Croteau
- Joseph, Ste-Croix Lotbinière 1864
épouse Virginie Martel
- Ferdinand, Ste-Croix 1869
épouse Adélaïde Lemay fille de Julien et Esther
Bergeron. Père de Damase, Ste-Croix 1901 Anna
Laverdière.
- François, Pointe aux Trembles Montréal 1872
épouse Ernestine Bénéard
- Magloire, Ste-Croix 1856
épouse Camille Fréchette
- Marie, Ste-Croix 1886
époux F. X. Fortier
- Vitaline, Ste-Croix 1872
époux Olivier Alary

VII Blouin François, Pointe aux Trembles Montréal 21-10
1872 épouse Ernestine Bédard, décédée à Ste-Croix à
74 ans en 1926 fille d'Hippolite et Catherine Brouil-
lette. Il est mort en 1942 à Ste-Croix à 92 ans. Il
a 15 enfants nés à Ste-Croix

Joseph et Evariste Beauce 1908 père de Robert décédé
à Montréal inhumé à Issoud'un 1931. M. Turcotte à
Issoud'un Lotbinière.

Albert

Georges, Ste-Croix 1917
épouse M. Anna Laliberté

Ernestine

Lydia

Eva veuve (Ste-Croix 14 avril 1925)
Jos Roy de St-Fabien, mère de Théodore, Delphis à
Nashua N. H.

Angéline 1900 à Wester
Jeanne à St-Flavien époux Philippe Demers
Léo, Rosaire Roy de St-Flavien

Céline 1871 à Sevegry

Et plusieurs autres dont François fils, père de
Ernest le père de Loretta Blouin épouse de Albert
Bergeron de Ste-Croix

BOISVERT
1600 DE NEVERS DIT BRETIGNY 1979

DUBOURG DE BRETIGNY
EN CHAMPAGNE

- I Etienne en 1620
épouse Agnès Luosbisec
- II Etienne né en 1622, Québec 29 octobre 1652
épouse Anne Hayot, veuve, elle convole à Léonard
Dubord, à Ste-Croix, Lotbinière.
- III Etienne, Ste-Croix Lotbinière 1686
épouse Marie-Jeanne-Reine Lemay fille de Michel.
- IV Etienne, St-Louis Lotbinière 1720
épouse Marie-Anne Piché
- V Etienne, Ste-Croix Lotbinière 2 juin 1749
épouse Françoise Chorette
- VI Etienne, Baie du Febvre le 7 février 1774
épouse Marie-Josephite Aly.
- VII Louis, Lauzon le 10 janvier 1814
épouse M. Lucie Wabart dit Langlais soeur d'Abraham
du Cap St-Ignace.
Godfrey, William, Louis-Napoléon et Joseph
époux de Marcelline Bouchard.
- VIII Louis, Lauzon le 13 juillet 1841
épouse Lucie Lemieux fille de Michel et M. Roy dit
Desjardins
- IX William-Georges né le 0601-1859 à Lévis, décédé à
St-David er 1949.
épouse Virginie Deschamps à Ste-Justine de Newton
Cté Vaudreuil, fille de M. Mme Noé Deschamps.

Parr: John Dawson
Mar: Madeleine Girard
Diocèse de Valleyfield, 24 août 1894
Armand,
Ile de Garde, Mme Bélanger (chantre)
Léon

X Léon, prêtre, né à St-David en 1910, ordonné prêtre en 1937 Vicaire à St-Henri de 1938 à 1944 actuellement aumônier à St-Tite-des-Caps 1979.

P.S. William et Virginie furent mariés par M. le
Chanoine Dufault.

BOISVERT

- I Boisvert Pierre, de St-Benoit, Eveché de Labor France 1658
épouse Jeanne Renos
- II Boisvert Jean Baptiste le 2-05-1694 Grondines
épouse Françoise Renaud
- III Boisvert Alexis, N.D. de Québec 1734
épouse Charlotte Hamelin
- IV Boisvert Charles, Ste-Croix 1774
épouse M. Anne Hamel
- V Boisvert Joseph, Ste-Croix 1801
épouse Marie Théotiste Hamel
- VI Boisvert Godfroi, Ste-Croix 1846
épouse Héloïse Martel
- Clarisse, religieuse 1858-1888
Siméon, célibataire
Zéline épouse de Charles Gingras père de Omer père
de Raymond.
Virginie épouse de Fortunat St-Onge.
- VII Ferdinand, Ste-Croix 1868
épouse Philomène Boucher, il était Capitaine en 1897
à Ste-Croix.
- VIII Boisvert Wilfrid, Ste-Croix 1905, mort à 99 ans 1974
épouse Amanda Moffet décédée à 100 ans 1975 la soeur
à Amanda, Alina et Séraphin Croteau décédé à 92 ans
en 1975 à St-Henri.
Antonin 1928 époux de Eva Simoneau à Québec Ste-Croix.
- IX Boisvert Ludoric 1ère épouse Jeannette Lemay 1941 à
Ste-Croix.
2ème épouse Cécile Blouin soeur de
Edgard fille de Gustave et M. Louise
Desrochers en 1956 à Ste-Croix.

X Boisvert Charles
épouse Anne Hamel

XI Boisvert Samuel, Ste-Croix 1875
épouse Euphémie Filteau qui a eu 700. dollars pour
la démolition de la vieille Eglise de Ste-Croix en
1911.

BOISVERT

XIII Boisvert Blouis 15-11-1729 épouse M. Catherine Pichet
à Etienne et Jeanne Lemay

XIV Boisvert M. Anne 7-01-1728 époux François Rondeau à
François et M. Marcot

XV Denevert Michel 30-11-1731 épouse M. Jeanne Boisvert
à François et Marguerite Marcotte

Laroche-Rognon

XVI Laroche Rognon Michel 7-01-1732 épouse Marie-Josette
Boisvert à François et M. Marcotte

BOISVERT

NOTE: Capitaine Ferdinand mort à 81 ans le 25 décembre 1924
époux de Philomène Boucher fut maire de Ste-Croix et
marguillier et préfet du comté de Lotbinière pendant
10 ans.

Ses 5 fils J.M. Boisvert notaire de Québec et le
Capitaine Désiré Boisvert père du Capitaine Ferd.
et aussi le grand-père de M. René Boisvert avocat
au barreau de Québec.

M.H. Houde maire de Ste-Croix 1924 et M.A. Carneau
maire de la paroisse de Ste-Croix.

BOUCHER
DE MARTAGNE ORNE

- I Boucher Martin 1611 St-Langis
épouse Julienne Baril
- II Boucher François
- III Boucher Denis
- IV Boucher Denis Joseph
- V Boucher François
- VI Boucher Jean Baptiste, St-Nicolas en 1775
épouse Louise Bourassa
- VII Boucher Jean Baptiste, Ste-Croix 1802
épouse Catherine Hamel
- VIII Boucher Hyacinthe, Ste-Croix 1827
épouse Scholastique Boisvert
- IX Boucher François, Ste-Croix 1854
épouse Sophie Coulombe
- X Boucher Calixte, Ste-Croix 1893
épouse Henriette Legendre
Lucienne, Ste-Croix 1922 Rock Emile Roy
- XI Boucher Marthe, Ste-Croix 1930
époux Paul Boisvert
résidence Québec Rue Brown.

BOUCHARD

- I Bouchard Clément, de Bernevert Eveché Larochelle
épouse Louise Bressard
- II Bouchard Nicolas, Ste-Anne Beupré 1670-30 septembre
épouse Anne Le Roy
- III Bouchard Ignace, Berthier 1715
épouse Jeanne Roy
- IV Bouchard Guillaume, St-François sud 1750
épouse Monique Boulet
Etienne 1872 père de Euphémie St-Henri 1860 Benjamin
Boulet frère de Antoine à Clovisse Boutin 1854

- V Bouchard Augustin, St-Henri 10 octobre 1785
épouse Marguerite Labonté fille de Joseph Clément et
Marie Gagné.
- VI Bouchard Henri, Ste-Croix 27 août 1838
épouse Modeste Patry (Patrice), il est né à St-Henri
Charles Alphonse né à Ste-Croix 1839
- VII Elusippe décédé à 83 ans en 1922 à St-Flavien et in-
humé à Ste-Croix.
Léo 1896 Réza Bégon de Ste-Croix père de Martiale
père dominicain à Lewiston Maine 1958
Mme Joséphat Bouchard Ière religieuse
Adèle épouse à Ste-Croix en 1881 Rémi Charest
Joseph
- VIII Bouchard Joseph, Ste-Croix 1889
épouse Henriette Lachance
Georges marié vers 1920 à Anne-Marie Lemay à Laurier
Station.
Albert, St-Flavien 1919 épouse Dame Abier père et
mère de l'abbé François Bouchard à St-Flavien ordonné
en 1955 le 19 juin à Val-Alain . Mgr Audet le len-
demain Banquet servi à St-Flavien paroisse natal du
nouveau prêtre.
- IX Bouchard Alphonse, Issoud'un le 7 janvier 1926
épouse Simone Gosselin à Georges. Il est né à Laurier
Station.
- X Bouchard Gérard, St-Flavien 1950
épouse Thérèse Mailloux

BOUTIN

- I Boutin Jean, de Vernon Poitou Vienne en France
épouse Georgette Bonneau
- II Boutin Antoine, Sillery 1665
épouse Geneviève Godin veuve elle convolla à Belland
- III Boutin Jean Baptiste, N.D. de Québec 1692
épouse Jeanne Audébout
- IV Boutin Jean, Montnagny 1717
épouse Catherine Laurenday

- V Boutin Louis, Berthier 1757
épouse Elizabeth Mercier
François 1840 Anastasie Bussière St-H.
et Thomas à St-Isidore 1844 à Marie Roy
Antoine Ste-Croix 1803 Marie Houde et
Julien à St-Anselme et Pierre 1840 à St-Henri
M. Allen
- VI Boutin Gabriel 1809 St-Henri
épouse Marguerite Bernier
- VII Boutin Gabriel 1841
épouse Rose Morin
- VIII Boutin François St-Isidore 4 enfants
- IX Boutin Onésime 1ère épouse à Ste-Agathe
2ème épouse à Ste-Agathe
- X Boutin Philémon Ste-Agathe 1908
épouse M. Anne Bédard
- XI Boutin Louis Ste-Agathe 1949
épouse Yvette Bédard, marguillier 27 ans à date 1981

CAYER

Cayer Jacques (de Milleron de Xainteset Saintonge-France)
épouse Catherine Charest

Cayer Alexis (Ste-Croix 1750)
épouse Suzanne Legendre

Cayer Alexis (Tilly 1776)
épouse Josette Dusseault

Cayer Joseph

Tous les descendants de ce couple sont très répandus dans Ste-Croix,
St-Flavien, Dosquet, St-Apollinaire ainsi que dans Frontenac et la
Beauce de Québec également.

CHAREST

allié au Baron de St-Flavien

- I Charest Joseph, St-Rock Québec
épouse Marguerite Bergeron
- II Charest Céline, St-Flavien Lotbinière 09-11-1858
époux Maxime Baron, fils de Jean Baptiste et de Marie
Rousseau.

Julie époux Fardina Croteau et en 2ème noces Pit
Lagassé

Théséphore épouse
Damas Hamel

Mme Josepha Hamel résidence achetée par Alfred L.
Lemay en 1922
- III Baron Louis Ière nocé Célanire Becquet, St-Nicolas 1885

2ème nocé Elise Lemay, St-Flavien 1905
- IV Baron Alphonse en Ontario (Contremaître)

Lionel aux Etats-Unis

Yvonne époux Bernadin Leclerc (Contremaître)
4 filles et 2 garçons.
- I Joseph, Ste-Croix 1750
épouse M. Angélique Grenier, enfants Louis, Joseph
et Henri.
- II Joseph, Ste-Croix 1772
épouse Françoise Chaurette
- III Léonard, Ste-Croix le 14-07-1818
épouse Marguerite Faucher, fille de Jean Baptiste
et de M. Angélique Lemay de Lotbinière
- I Jean Baptiste, Charlesbourg 1712
épouse Jeanne Martin
- II Louis, Ière épouse Angélique Faucher, Lotbinière 1788
2ème épouse Charlotte Hamel, Tilly 1809

Joseph né à Ste-Croix en 1801 marié en 1832, Tilly
épouse Desange Aubin

Basilisse mariée à Ste-Croix en 1809
époux Joseph Lemay, fils de Jean Baptiste et de
Geneviève Lemay

Angélique marié à Ste-Croix en 1809
époux Augustin Lemay, fils de Jean Baptiste et de
Geneviève Bergeron

- III Ursule, Ste-Croix le 21-08-1810
Louis Lemay, fils de Jean Baptiste et de
Geneviève Bergeron

CHAREST

I Charest Mathieu, Notre-Dame de la Rochelle 04-03-1647
épouse Sébastienne Veillon

II Charest Robert, 1ère épouse M. Angélique Paradis le
22-04-1674, Québec.
2ème épouse Marguerite Le Rouge 1686
Québec

III Charest Louis, Tilly 1819
épouse Elizabeth Laroche

Adolphe, Lotbinière en 1854
Marguerite Belanger

Emelie née à Ste-Croix en 1832

Jérémi, Ste-Croix en 1845
Caroline Boisvert, père de Rémi né en 1858 à Ste-Croix

IV Charest Jean Baptiste, St-Antoine de Tilly 1852 et
résidant à St-Flavien et St-Agathe
épouse Eliza Gingras, tante de Wilfrid Gingras
père de Léo à Joly

André et F.
épouse Philomène B. 1875

Charest Léon, St-Flavien 1880
Euphémie beaudoin, père de Alfred Dosquet, son épouse
Eugénie Viger en 1915, mort dans leurs maisons incendié
à Dosquet le 14-06-1897 à l'âge de 5 ans.

V Charest Urbain, St-Apollinaire le 4-03-1878
épouse Leda Demers, fille de Edouard et Desange
Martineau. Oncle de Wilfrid Gingras Bedos de St-
Agathe Lotbinière 1952. Père adoptif de Wilfrid
Gingras.

Gingras Wilfrid neveu de Dame Urbain Charest, née
Leda Demers à Desange Martineau
épouse M. Lise Demers, St-Flavien 1909

Cyrile et Zoé Magnan

Père de Léopold Gingras
époux de Laurette Lauzire à Joly 1943
père de Lysette adoptive de M. Mme Philippe Lemay
née Rachele Roy, veuve Wilfrid Gingras

NOTE: Grand père et grand mère de Alphonse Charest
du parlement, décédé à Québec en octobre 1974
à 68 ans, époux de Jeanne-Nazaire Boucher
fille à Boucher de St-Flavien des Rangs des
Pointes

NOTE: Les Anciens Curés de St-Louis Lotbinière et
de St-Rock de Québec, descendant de cette
lignée même ancêtre que Mathieu Charest.

Urbain et son épouse Leda sont décédés à St-Flavien
Lotbinière.

CHAREST

- I Charest François, Ste-Croix vers 1849
épouse Angélique Lambert, fille de Michel
- II Charest Gervais, St-Antoine de Tilly 1775
épouse Geneviève Girard
Augustin, Félicité, Gervais et Hilaire, père de Jos.
Alexandre et Célanire
- III Charest Gervais, Ste-Croix 1805
épouse Angèle Houde
- IV Charest Jean Baptiste, Ste-Croix 1834
épouse Anne Desrochers, les enfants sont:
Cédulie née à Ste-Croix en 1851 et Sobolastique
époux de Louis Pagé 1863

Ludger marié à St-Nicolas en 1874 avec Cesave Dubois,
père de Joseph-Georges né en 1877 à St-Nicolas

Joseph marié à Ste-Croix en 1863 à M. Anne Charest
- V Charest Ferdinand, St-Apollinaire le 25-02-1863
épouse Leocadie, fille de Rémi et de Flore D'Aigle

- VI Charest Joseph, Ste-Croix 1749
 épouse Françoise Lambert, fille de Jean Baptiste
 et Angélique Lemay de Tilly
- Baselice, Ste-Croix 1809
 Joseph Lemay
- Angélique, Ste-Croix 1809
 Augustin Lemay, fils de Jean Baptiste et de Geneviève
 Lemay.

1614 CÔTE 1979

- I Côté Jean 1635 17 novembre Québec
 épouse Anne Martin née 1614 décès 1684
 arrivé à Québec en 1634 établie à Beauport
 où il décéda en 1662.
- II Côté Jean, Québec 25 février 1686 Seigneur de l'Île
 verte né en 1644
 épouse Geneviève Verdun en 2ème nocés
- III Côté Joseph, Ange Gardien Québec 1711
 épouse Thérèse Huot à Mathias
- IV Côté Yves, Château Richer 1754
 épouse Madeleine Cantin veuve de B.Gagnon
- V Côté Louis, Château Richer 1777
 épouse Madeleine Cloutier à Zacharie et Agnès Belaye
- VI Côté Louis, Ste-Anne Beaupré 10-02-1816
 épouse Elisa Caron St-Augustin
- VII Côté Pierre 1855 Ange Gardien
 épouse Octavie Laberge
- VIII Côté Wilfrid, Château Richer 1855
 épouse Odile Cloutier
- IX Côté Joseph, Ste-Anne Beaupré 1915
 épouse Joséphine Hévert
- X Côté Jean Baptiste, St-Malo Québec 26-6-1942
 épouse Yvette Stroud fille de William et Laura Benoit
 Ukrainien d'origine 1870 lieu de leur mariage
- XI Côté Patrick, Québec 4 avril 1975
 épouse Madeleine Fortin, il est boucher à Ste-Foy
- XII Leurs fils: Eric né en mai 1976
 Vincent né en novembre 1978
 résidence Rue des Flandes Québec

CROTEAU

- I Ls. Simon, Lotbinière 1802
Josephite Abel
Simon frère de Narcisse, père de Ewilda Croteau
à Alfred Lemay (1887)
- II Joseph, Lotbinière 1836
épouse Basilice Hamel
- Octave à Romuald Bedard, oncle du Fleuriste Jos.
Bédard de Ste-Croix 1958
Joseph à Clarisse Legendre du 4: 2 garçons (Omer
et Ubald)
- Thomas à Esther Auger, Lotbinière, frère de Arthur.
Clarisse à Narcisse Boisvert.
- Zélise à Germain Lemay, père du
prêtre Albert Lemay décédé en 1931 à Québec)
- Sara à Alfred Auger, frère de Pierre
Auger de ST-Edouard.
- III Omer, Ste-Croix 1883
Délina à Narcisse Boisvert, soeur de Simon et Ernest
et une religieuse
- Bébé mort (son premier)
- Evariste à Elzire Bergeron 1907 père de Paul à Anita
Laroche et Lucienne religieuse C.N.D. Soeur Marie des
Lys, franciscaine décédée en 1931.
Soeur de Alphonse Bergeron de ST-Flavien père de
Elzéar à Lourdes 1958 et de Dame Alphonse Boisvert
forgeron à Laurier Station.
- Marie Ange à Alcide Croteau dix enfants.
- Lucien à Marie Louise Bergeron, frère de Henri-Jean
Roland et une religieuse.
- Emiline à Aimé Boisvert
- Eva, religieuse du St-Coeur de Marie
- Clara, religieuse du St-Coeur de Marie

- IV Odilon, Ste-Croix, Barbier, 1919
Catherine Laliberté, 89ans août 1981

Etienne, avocat à Québec 1958

Gemma, Gisèle et Denis
 - V Laurent, Ste-Croix 1954

Guy, 4ans 1958
 - I Evariste, Ste-Croix 1907
épouse Elzire Bergeron
 - II Paul, Ste-Croix 1945
Anita Laroche
 - III Michel et Louis Croteau 8 ans et 11 ans.
- NOTE: Séverin Croteau était chantre à St-Nicolas 1867-1898

DAIGLE

- Georges, De Vienne Autriche 1677
épouse Marie Chauvin, contract Paul Vachon Notaire
- I Jean, Charlesbourg 1685 le 4 novembre
épouse Marie Anne Proteau
- II André, Neuville 1711 le 7 novembre
épouse Thérèse Proulx
- III Jean François, Tilly 1751
épouse Marguerite Boucher
- IV Jacques, Tilly le 14-02-1791
épouse M. Charlotte Coté à François et Louise Croteau
- V Joseph, St-Nicolas Lévis 1741
épouse Geneviève Boucher
- VI François, Tilly 1772
épouse Josette Dubois
- VII Jean François, Ste-Croix 1806
épouse Geneviève Lemay
- VIII Jean Baptiste 1ère épouse Félicité Houde Ste-Croix
en 1832
2ème épouse Rosalie Houde Ste-Croix en
1844

- IX Jean Baptiste du Ier lit Ste-Croix 1868
épouse Zoé Mailloux
- X Albert, Ste-Croix 1902
épouse Eugénie Martel à Alfred et Eliza Laliberté
- Charles, Ste-Croix 1942
épouse Lysette Laroche
- Jean-Marie Daigle décédé le 16 décembre 1981
- XI Alphonse, St-Flavien 1944
épouse Angèle Martel à Joseph maire de Laurier et de
Juliette Garneau
- XII Serge né le 24 février 1953 à Ste-Croix, employé au
Complexe G. Québec

DAIGLE (Jean-Marie)

A Ste-Croix de Lotbinière. le 16 décembre 1981, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédé M. Jean-Marie Daigle, époux de dame Juliette Bergeron. Il demeurait au 6147 rue Principale Ste-Croix. Les funérailles auront lieu samedi le 19 décembre, à 14 heures. Départ du salon funéraire Beaudoin Ferland Dupuis Ltée 6236 rue Principale Ste-Croix à 13 heures 45 pour l'église de Ste-Croix et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Henri Daigle (Gaétane April), M. et Mme Marcel Gingras (Monique), Mme Claudette Daigle (Armande Simard), M. et Mme Gaston Daigle (Jeanine Lavallière), M. et Mme Pierre Daigle (Lise Laliberté), M. et Mme Benoît Faucher (Hélène), M. et Mme Yves Daigle (Ginette Demers), M. et Mme Gervais St-Onge (Line), ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Mme Egide Bernard (Lucie), Mme Roger Boisvert (Gabrielle), M. et Mme Armand Voghel (Juliette), M. et Mme Roger Daigle (Arlène), M. Alphonse Daigle, M. Francis Boisvert, Mme Alphonse Bergeron, Mme Armand Bergeron (Marthe), Mme Benoît Bergeron (Mignonne), plusieurs petits-enfants, neveux et nièces et amis.

DAVELUY DIT LAROSE

- I Jean-Louis (Yamachiche 22 fév. 1808) épouse
Françoise Toutant.
- II Louis Adolphe (Yamachiche 27 juillet 1830) épouse
Luce Ricard
- III Louis Adolphe (Ste-Anne de Daveluy 1854) épouse
Antonia Blondin
Adolphe - Thomas
Mariette à Jean Labonté Montréal
Lucien épouse Renée Durn (10 enfants) et organiste à Vic-
toravielle de 1925-1975 père de Raymond organiste à Mont-
réal 1982
- IV Adolphe (St-Wenceslas Nicolet 1877) épouse Sarah Celina
marchand général à Daveluyville.
- V Albert (Charny Lévis 1913) épouse Berthe Brochu 86 ans
ses enfants sont Jean, Roch, Robert, Adrien, Lise
- VI Guy (Ste-Foy) épouse Pauline Cloutier avec sa famille 1982.
1645 DELISLE 1950
I Charles (De Dampierre en Bray) épouse Marguerite Petit,
Il est né en 1645
II Louis (Notre-Dame de Québec 15 oct. 1669) épouse
Louise Des Granges. Il est né en 1693 à Neuville
III Antoine (Neuville 1694) épouse Catherine Faucher
IV Jacques (Ecureuils 1775) épouse Angélique Pagé
V Antoine (1ère noces Ecureuils 1779) épouse Thérèse Léveillé
(2ème noces Ecureuils 1794) épouse Marg. Germain
(3ème noces Ecureuils 1837) épouse Josephite Auger
Jean-Baptiste, Missaël, Noël et Siméon
VI Jacques (Ecureuils) épouse Adélaïde Dussault
VII Louis (Ste-Croix 1870) épouse Lada Desrochers, fille à
Josephine (Ste-Croix 1908) époux Odillon Fraser
VIII Charles (Ste-Croix 1901) épouse Euphémie Martel
tailleur à Lathinière

DEMERS

- I Demers Charles
- II Demers Gaspard 1-1797
2-1830
3-1840
- III Demers Louis en 1830
épouse Angèle Fréchette Lazare
- IV Napoléon époux de Adeline Mercier
Mme Bérubé
Clara épouse de Delphis Gosselin
Nillia épouse de Napoléon Bergeron, père de 5 religi-
euses.
Eugène
Hormidas époux de Rose Fortier

Louis né en 1836

- (1) Voy. vol. I p.160
(2) Dit Larose; voy. vol.I, p.160
(3) Dit Larose.

16 juillet 1750.

DAVELUY (L'abbé Jean-Baptiste), né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 17 juillet 1789, de François-Xavier Daveluy-Larose et de Joséphine Duchesne, fit ses études à Québec et à Nicolet; fut ordonné le 14 février 1818. Vicaire à Varennes (1818-1819) curé de Sainte-Croix (1819-1828); à Lotbinière, missionnaire (1822-1828), curé (1828-1831); curé de Saint-Jean-Chrysostôme (1831-1837), de Saint-Pierre-de-la-rivière-du-Sud (1837-1838), où il est décédé le 9 mars 1838; inhumé à Saint-Jean-Chrysostôme



DUBOIS

François Dubois, dit Lafrance, baptisé vers 1651, fils de François et de Claude Fayerne, de la paroisse de Saint-Postan, dans la Bretagne, au diocèse de Saint-Brieuc (Saint-Pôtan actuel arrondissement de Dinan, département des Côtes-du-Nord, (Dict. Univ. Vol. 3/329), se marie à Québec, le 19 octobre 1671 à Anne Guillaume, baptisée vers 1652, fille de Michel et de Germaine Ermolin, de St-Germain de Paris. (Contrat Becquet, 12 octobre 1671). Renseignement de E. Falardeau, S.G.C.F. 12.

Jacques	08-08-1717	M.-Madeleine Desèvre	C. Rivet
Jacques	11-11-1720	Thérèse Migneron	Ste-Foy
Charles	03-07-1741	Françoise Houde	St-Antoine de Tilly
Jean-Bte	22-11-1741	M.-Charlotte Houde	St-Antoine de Tilly
Jean-Bte	26-02-1759	M.-Louise St-Laurent	St-Antoine de Tilly
Jacques	28-07-1766	Charlotte Dussault	Lauzon
Marguerite	04-11-1777	Michel Dussault	Lauzon
Angélique	19-02-1770	Denis Fréchette	St-Nicolas
M.-Angélique	09-08-1773	Joseph Martineau	St-Nicolas
Thècle	23-01-1775	Louis Fréchette	St-Nicolas

DUBOIS

I Théophile 1847-1903 décédé à 59 ans à Mégantic, 1868 Victoriaville, P.Q. Agnès Martel 1847-1920 décédée à 73 ans à Lewiston

Alex, époux de Blanche Gagné 1910, père de Alphéa mariée à un Italien, à Boston 1930

Arthur, St-Flavien Lotbinière 1921 Maria Lemay

Eugène: suivant

II Eugène né à Norton Mills Vermont en 1879, décédé à 73 ans à Lewiston, le 27 avril 1952, St-Joseph de Beauce 1902 à Florida Gagné, fille de Pierre et M. Martel décédée à Lewiston à 72 ans, le 29 juillet 1966.

Julienne née à Lewiston 1904 et mariée à Roméo Chalifour résidence: Hines - Ally 71

Jeanne née à Lewiston, mariée en 1928 à M. Cyr, laitier à Augusta, Maine

Albert né à Lewiston en 1912 - voir ci-dessous

DUBOIS DE LAIRANCE

- I Dubois François de St-Nestant de Breucus en Bretagne
épouse Marie Claude Favanne
- II Dubois François Québec 19 octobre 1671
épouse Anne Guillaum
- III Dubois Philippe St-Nicolas 1733
épouse Dame Elizabeth Renaud
ancêtre des Dubois de Arthur et Eugène
de Lewiston, Maine aux Etats-Unis

Dubois Jean-Baptiste, St-Nicolas 1744
épouse Dame Louise Methot
ancêtre des Dubois de St-Flavien
Xavier, Louis, Magloire et une fille
- IV Dubois Jean Baptiste, marié le 24 août 1744
épouse Lise Methot
- V Dubois Charles, St-Nicolas de Lévis 1789 le 9 février
épouse Geneviève Fréchette
- VI Dubois F. Xavier , St-Nicolas 1821
épouse Marg. Daigle
- VII Dubois F. Xavier, St-Nicolas 1847
épouse Rose Belanger
- VIII Dubois Nazaire, St-Flavien 1872
épouse Marcelline Martel.
- IX Dubois F. Xavier, St-Flavien 1897
épouse Eugénie Desrochers
- X Dubois Philippe, Lewiston Maine 1935
épouse Rose Ferland
- XI Dubois Denis Lewiston Maine 1971
- XII Dubois Paul né en 1972
- XIII Dubois Marcel né à Lewiston Maine en 1980
Dubois Normand né en 1980 à Eugénie Desrochers

- I Dubois Etienne, St-Nicolas 1762
épouse Geneviève Gagnon
- II Dubois Augustin, St-Nicolas 1788
épouse Anne Rousseau
- III Dubois Ambroin, St-Nicolas, né en 1812 St-Gilles Lotbinière 1835
épouse Marie Drouin de l'É.O.
- IV Dubois Théophile, Victoriaville P.Q. 1868
décédé à Lewiston Maine en 1902
épouse Agnès Martel, décédée à Lewiston Maine en 1920

Dubois Ernest 100 ans
épouse Maria Lenay
Ses fils Alex, Arthur
- V Dubois Eugène, St-Joseph Beauce 1902
épouse F. Gagné
Fille de Pierre Gagné
- VI Dubois Albert, Lewiston Maine 1935
épouse F. Nolin
- VII Dubois Normand, Lewiston Maine 1971
épouse Denise Dubois, fille de Philippe Dubois
Paul né en 1972
- VII Dubois Marcel né en 1980 frère de Paul

Dubois Philippe né à St-Flavien
époux de Marie Ferland à Zéphirin de Dosquet 1914-1940

NOTE SPECIALE POUR DUBOIS ET LAFRANCE

Autrefois concernant les vieux moulins à Ste-Croix il y avait le moulin de Louis Methot à Methot's Mill Dosquet, Lotbinière et de M. Morgan du 5ième Rang de Ste-Croix au de La Rivière chez Jacques époque 1830-1930.

1917 FAUCHER 1970

Oliva Faucher fils de Arthur et Valérie Portelance né à St-Flavien 22 octobre 1915 baptisé par le vicaire Odilon Roy. Décédé le 20 avril à 54 ans et 6 mois.

Faucher Oliva épouse Germaine Rousseau à Adolphe et L. Bibeau de St-Flavien

Le défunt Oliva Faucher furent présents un grand nombre de parents de St-Flavien, de Laurier-Station et Ste-Croix ses enfants, ses frères et soeurs, amis et autres.

Signé Germaine Rousseau
(son épouse)

Michel Faucher à Oliva Faucher et à Germaine Rousseau

Rév. Père Mariste: Jacques Pelletier curé de Ste-Croix

Germaine Rousseau était mariée à un Guérard de Laurier-Station et elle décéda en avril 1981 à 66 ans à Laurier-Station, ses funérailles à St-Flavien sa paroisse natale et elle fut inhumé à Ste-Croix avec son 1er époux Oliva Faucher et où sont nés ses enfants.

FAUCHER
ST-FRANCOIS ILE D'ORLEANS

- I Faucher Jacques
- II Faucher Jacques, St-Jean Ile d'Orléans 1829
épouse Josephite Gosselin
Philmène, St-François I.O. 1860
époux Elie Bouffard
Alexis 1ère épouse Rose Délima Erond 1869 St-François I.O. mère de Médard marié à Emérilda Couture à Ste-Croix mort à Berlin en 1960 où son fils Philippe vit encore en 1981
2ème épouse Julie Erond soeur de la 1ère mère de Jos. Thomas et Flore à St-Flavien 1975.
Ils se sont mariés à St-François I.O. 1879.
Thomas époux de Eva Beaudoin
Jos. époux de Dame Poulin
Flore à Eliodore Laroche du 2ième lit

III Faucher F.-X. 1ère épouse Bosche Anastasie Morency à
Ste-Famille I.O. 1856
2ème épouse Adèle Charest à Ste-Croix
en 1875. Il est mort à 88 ans en 1928
à St-Flavien

Mme William Laroche hôtelière à St-Flavien

Eugène beurrier à St-Flavien
épouse Octave St-Onge

Mme Albert Garon barbier St-Flavien

Joséphine à Joseph Dubois du Bois de l'Ail
à St-Flavien

IV Faucher Arthur aux Etats-Unis 1899
épouse Vererie Portelance Roy fille de Oliva

Théodule marié à St-Flavien 1935 et 2ème noces maria
Béatrice Demers à Ste-Croix en 1959

M. Louise, Lucienne et Dafroza

Arthur marié à St-Flavien à M. Dubois garagiste aux
GrondinesPortneuf 1981

Eugène à E. Desharnais à Québec

V Faucher Oliva, St-Flavien 1939 décédé 1972
épouse Germaine Rousseau décédée le 22 avril 1981, 66 ans.
fille à Adolphe et Laura Bibeau, résidence à Ste-Croix.

Lise à Mario Olivier, Noella à R. Boisvert, Pierrette
à Noël Laroche 1964 Ste-Croix où ses filles se sont
mariées

VI Faucher Michel, Ste-Croix 1960
épouse Gisèle Fournier

FERLAND

François (Ste-Famille Ile d'Orléans 17 oct. 1716) épouse
Jane Françoise Milbois. François né en 1641 de St-Vincent
Diocèse de La Rochelle fils de André et Marguerite Bariteau.
Tous descendants de l'ancêtre Bariteau

I Abraham (St-Antoine Tilly 1805) Esther Rogers

Philomène (Tilly 1873) époux Isaïe Bédard, père de Jos. à
St-Flavien.

II Jean-Baptiste (St-Antoine Tilly 1831) épouse Rosalie Boucher

III Onésime (Ste-Croix 1855) épouse Odile Frenette

IV Bartelémy (St-Antoine Tilly 1876) épouse Adèle Bergeron

V Cardelia à Arthur Laroche

Hildevert (Bic Rimouski) épouse Anna Turcotte

Alice et Alphée (St-Flavien Lotb. 1902)

Eugène (St-Antoine Tilly 1908) épouse Alma Bergeron

Emma à Alphonsin Couture 1908

VI Aurélie (St-Flavien) époux M. Desrochers fils à Benjamin

Salon funéraire de St-Flavien depuis 1909

Hedevert père de Alfred, Albert et Acade de St-Flavien

P.S. Alice épouse de Odilon Ferland,
fille de Bartelémy

1684 FRENETTE 1971

I Frenette Michel, de Ste-Marguerite des Raux Eveché
d'Everau vers 1675
épouse Christine Juneau

II Frenette Michel, Pointe-aux-Trembles 1684
épouse M. Olive de Lavoye

III Frenette Michel, Ste-Anne de la Pérade 1714
épouse M. Josephite Richer

- IV Frenette Michel, Cap-Santé 1754
épouse M. Lise Richard
- V Frenette Pierre 1ère épouse M. Josephte Lefebre
à Cap-Santé en 1791
2ème épouse Julienne Laroche en 1822
à Ste-Croix Lotbinière.
- VI Frenette François, Ste-Croix 1865
épouse Sophie Vitaline Boucher
Pierre Issoudun Lotbinière 1896 à Virginie Hamel
père de B. Nezette, Robert et Clodia
- VII Frenette Delphis, Fall River Mass. 1892
épouse Octavie Croteau.
Alcide marié et résidant à N.Y. décédé vers 1940 barbier
- VIII Frenette Alma, Fall River Mass. Juillet 1934
époux Odilon Soucier né à Kamouraska
- LX Frenette Robert-Léo leur fils né à Fall River 20
octobre 1935

FRESER
D'ORIGINE ECOSSAISE

- I Freser Jean, St-Jean Chrysostome Lévis 1822
épouse Monique Daveluy John Gustave veuf de
Henriette Gauthier 1888 Ste-Croix Célanire Boisvert
- II Freser Jean, Ste-Croix 1842
épouse Agnès Legendre
- III Freser Ernest
épouse Ludmille Boisvert
Edmond, Ste-Croix 1916
épouse Rolande Bourque
- IV Freser Odilon, Ste-Croix 1908
épouse Joséphine Delisle
Les enfants: Ernest 1947 Ste-Croix
épouse Claire Gaumont
Gérard 1953 Ste-Croix
épouse Simone Vaillancourt
Henri 1949 Ste-Croix
épouse Hélène Legendre
Hortense 1945 Ste-Croix
époux Roland Tremblay

FRESER

L'ANCE TRE D'AUGUSTIN FRESER

Venait de Corkell-Belleskine dans Inverness en Ecosse. Il vint au Canada comme soldat du régiment des Highlanders (montagnard Ecossais) commandé par l'honorable Simon Freser en l'automne 1759 lors de la prise de Québec par les Anglais.

P.S. Noter de l'abbé: et même verdic donné par le Rev. Frère Eloi-Gérard Mariste 1945

Simon Freser décédé en 1782. Général anglais, qui se distingua à la tête des fameux Highlanders ecossais à Louisbourg, à Montmorency et aux plaines d'Abraham Québec 1759..

FRESER

- I Thomas (mariage 1730) épouse Elizabeth Couët
- II Augustin né en 1734, soldat (Beaumont 14 nov. 1763) épouse Françoise Adam, née en 1742, fille de René.
Geneviève et Angélique
John, Jean, Antoine
Thomas (Lauzon 10 août 1802) épouse M. Lagrieux
père de Thomas (Lauzon 1837) à Rosalie Poiré
- III John (Montréal 1803) épouse Monique Daveluy, veuve elle convole à François Roberge en 1815
Monique Freser
Jean-Antoine (John)
- IV Ernest (Ste-Croix 1947) épouse M.-Claire Gaumont

NOTE: Mme John Freser (née Monique Daveluy) décéda à St-Jean-Chrysostôme Lévis 30 mars 1839 et son oncle le curé Daveluy un an avant, 9 mars 1838.

GARNEAU

- I Garneau Jean, Cap-Santé
épouse Madeleine Matte 1827 Ste-Croix Barthazar
Bergeron
- II Garneau Jean-Baptiste, Ste-Croix 1822
épouse Marcelline Charest
- III Garneau Joseph, Ste-Croix 1850
épouse Caroline Legendre

Séraphin à Adée Lomay 1902

Julie, Ste-Croix 1901 à Félix Legendre
- IV Garneau Edmond, St-Antoine Tilly 1883
épouse Exilda Fréchette
- V Garneau Louis Philippe, St-Antoine Tilly 1911
Juliette Garneau
à Damas et Georgiana Noël

Thérèse 1948
époux Marcel Desrochers

Rita 1936
époux Charles Desrochers à Ste-Croix

Marie-Paule, Ste-Croix 1943
époux Henri Paul Hamel
- VI Garneau Maurice, Québec 1945
épouse Mme Maurice née de M. Croteau
2 fils:

GARNEAU

Genéalogie de Mgr Benoît Philippe Garneau

Garneau Charles, Ste-Croix 1804
épouse Louise Bernard, sœur de Damase, le père de
Ulric Bernard de la Banque Provinciale de St-Flavien

Garneau François Bénonie, Ste-Croix 1830
épouse Cecile Hamel
Les enfants sont: Fabien, Julie, et Médéric le suivant.

Garneau Médéric, Ste-Croix 1860
épouse Adeline Garneau

Geneviève en 1909
époux Louis Auger

Arthur
épouse Delvina Frenette

Napoléon en 1882
épouse Victoria Hamel, leur fils nommé Laurent Rolland
épousa en 1919 Marie-Ange Vaudreuil de Lotbinière

Mgr Benoît Philippe Garneau de l'Evêché de Québec
originaire de Ste-Croix, de l'Evêché de Québec
maintenant décédé.

GARNEAU

- I Louis, N.D. de Québec 1663
épouse Marie Mazouée de la Rochelle
- II François, Ange Gardien 1689
épouse Louise Carreau
- III Charles, Neuville 1766
épouse M. Anne Deslisle
- IV Jean-Baptiste 1795 Portneuf
épouse Madeleine Matte
- V Jean-Baptiste, Ste-Croix 1822
Marcelline Charest

Eliase
époux Balthazar Bergeron, Ste-Croix
Bernard, Ste-Croix 1851
épouse Anastasse Hamel père de Ronald, père de SSR
Acquiline Garneau C.N.D Soeur de Wilfrid
- VI Joseph, Ste-Croix 1850
épouse Caroline Legendre
Séraphin à Adée Lemay
- VII Edmond, Tilly 1883
épouse Exilda Fréchette
- VIII Louis Philippe, Tilly 1911
épouse Juliette Garneau fille à Damase et G.Noel
- IX Maurice, Tilly 1947
épouse Clothilde Laroche à Thomas
- X Philippe et Richard à Québec 1981

GARNEAU

- I Garneau Pierre, de Grimaudière, Evêché de Poitiers
épouse Jeanne Barrault
- II Garneau Louis, N.D. de Québec 23 juillet 1663
épouse Marie Mazouie à Etienne et M. Myrand de N.D.
de Cogne Evêché de Larochele.
- III Garneau François, Ange Gardien Beaupré 7 février 1689
épouse Louise Carreau à Louis et Jeanne Lerouge
- IV Garneau François, Ange Gardien Montmagny 7 novembre
1718 épouse M. Cantin et M. Mathieu
- V Garneau Charles, Neuville Portneuf 20 janvier 1766
épouse M. Anne Deslisle à Ant. et Charlotte Larue
- VI Garneau Jean-Baptiste, Neuville 24 août 1795
épouse Madeleine Matte à Jean-Baptiste et M. Françoise
Gariépy
- VII Garneau Jean-Baptiste, Ste-Croix 1822
épouse Marcelline Charest
Joseph 1850 Caroline Legendre
- VIII Garneau Bernard, Ste-Croix 1851
épouse Anastasie Hamel
Antoinette Ste-Croix 1882 à Ernest Garneau à Clovis
et Camille Desrochers.
- IX Garneau Romuald, Ste-Croix 1881
épouse Célanine Garneau fille à Clovis frère de
Médéric père de Mgr Benoît Philippe Garneau à Ste-
Croix.
Leurs enfants sont: Rodolphe 83 ans époux de B.
Coulombe Bertier.
Acqueline Sr St-Léonide C.N.D. 85 ans retirée à
Ste-Dorothée de Laval père de Montréal 1967
Emile
Anne Marie M. Boisvert
Charles
Léon, Georges de l'autre lit ses enfants N.D. Basse
Ville 1967 de Victoire.

1675 GINGRAS 1975

- I Gingras Hilaire, St-Michel de St-Cloux 1629
épouse Françoise St-Lô
- II Gingras Charles, né en 1641, St-Augustin Québec, 1675
épouse Françoise Amyot
- III Gingras Jean-Baptiste, Neuville 1705
épouse Madeleine Lefebvre Boulanger
- IV Gingras Pierre Charles, Grondines Portneuf 1736
épouse M. A. Bélanger
- V Gingras Charles, St-Nicolas 1776
épouse Marie Anne Fortier
- VI Gingras Charles, Lauzon 1807
épouse C. Lemieux
- VII Gingras Charles, St-Jean Chrysostôme 1843
épouse Pélagie Turgeon
- VIII Gingras Charles, Ste-Croix Lotbinière le 3 juillet 1876
épouse Zélire Boisvert, institutrice
- IX Gingras Omer, St-Nicolas 1925
épouse Jeanne Demers
- I Gingras Charles, St-Antoine de Tilly 1735
épouse Charlotte Bergeron
- II Gingras Charles, St-Antoine de Tilly 1764
épouse Charlotte Rogers
- III Gingras Joseph, St-Antoine de Tilly 1799
épouse Séveigny Lafleur
- IV Gingras Joseph, St-Antoine de Tilly 1826
épouse Marie Desrochers
Elisa, Tilly 1852
époux Jean-Baptiste Charest
- V Gingras Alfred, 1ère épouse Zoé Guay, St-Agathe Lotbinière 1872
2ème épouse Esther Samson, St-Jean Chrysostôme 1885

Joseph époux de
Berthe Baron 1926 oncle à Wilfrid

- VI Gingras Alfred, Ste-Agathe Lotbinière le 3 novembre 1885
épouse Leda Martineau, décédée le 16 mai 1890 à l'âge de
26 ans, c'était la fille à Albert et Sophie Audet.
- Octave né à Ste-Agathe le 7 août 1886, décédé à 5 ans
10 mois le 12 mai 1892 et Wilfrid.
- VII Gingras Wilfrid, 1ère épouse M. Lise Deners, St-Flavien 1909
2ème épouse Racheille Roy, St-Flavien 1944
Wilfrid est né le 20 août 1889 et il est décédé en 1958.
- Urbain né en 1913, Lucienne, Germaine, Léo en 2ème
noces elle épouse Philippe Lemay en 1958 le 9 août
- VIII Gingras Léopold Joly St-Janvier Lotbinière 1943
épouse Lissette Lauzière, fille de Elphège et Liliane
Desrochers.
- IX Gingras Lysette, Montréal 1973
époux M. Huot

NOTE: Wilfrid avait un an quand sa mère est morte à
l'âge de 26 ans.

1668 GRENIER 1976
77 GENERATIONS A DATE

- I Grenier Jean, de St-André Evêché de Charles
épouse Marie Cullier
- II Grenier Jean, Québec 1668
épouse Madeleine Le Guay
- III Grenier Jean, St-Augustin 1704
épouse Agnès Durbois Liénard
- IV Grenier Jean-François, St-Augustin 1737
épouse Judith Thibault
- V Grenier Louis, St-Augustin 1778
épouse Louise Gilbert inhumé dans l'église de
St-Augustin 1842 à 92 ans.
- VI Grenier Louis, Pointe-aux-Trembles Neuville 1812
épouse Josephite Parent
Olivier Ste-Croix M. Hamel Portneuf
Jean Ste-Croix 1839 Angèle Martel frère de Magloire
père de Alphonse St-Flavien 1865 le père de Gérard
avocat 1956.

GRENIER

Marguerite Ste-Croix 1842 à Joseph Martel père de
V. Elmyre à Ste-Foy 1878 à Magloire Trépanier

- VII Grenier Pierre, Ste-Croix 1848
épouse Félicité Houde
Joséphat à Belgine Gagnon
Alfred Grenier St-Flavien 1892 Célanie Hamel père
de Jack, Josué et Conrad
- VIII Grenier Clovis, Plessiville 1876 16 mai
épouse Marie Gagnon à Louis et Eléonore Roberge
cordonnier
Florien, Lewiston Maine, Lucienne à Coulombe St-Raphaël
Delphis à Lewiston Maine Albertine à Thibault
Alcide décédé 1928
Thélesphore Desrochers 1926 à St-Flavien
2 garçons et 3 filles
- IX Grenier Marie-Louise, St-Flavien 1917
épouse Philémon Bibeau à Edouard et M. Gingras
- X Grenier Annette Bibeau 1er époux Emile Thibault 1945
à Montmagny
2ème époux J.-P. Martin bijoutier
à Lévis 1950 Montmagny
1er lit un enfant Gilles
2ème lit Diane, Sylvie, Luc
- Lévis mai 1976 où réside la famille Bibeau, Martin,
Grenier alliés.
Soeur de Mme Joséphat Grenier née Belzemire Gagnon
1890 Plessiville décédée à Lawrence Mass inhumée
à St-Flavien le 23 août 1918 à 49 ans.
- Grenier Louis 23-11-172 épouse M. Madeleine Hamel
à Jean et Charlotte Godry, fils de Jos. et M. Houde
- XVIII Hamel Jean-Baptiste 21-02-1729 épouse M. Geneviève
Grenier à J. Isaac et M. Houde

HAMEL

Ces familles Hamel, descendent des deux frères Charles et Jean, les fils de François arrondissement de Dieppe, Charles, et Jean épouse les deux soeurs Auvray

François (De Davemesnil, Seine Inférieur Canton Bracqueville

- I Charles Ière épouse (De Dieppe 1654) Judith Auvray
2ème épouse (De Dieppe 1656) Catherine Lemaistre

Jean a marié Marie Auvray à Dieppe

- II Jean (1677 le Rageot) épouse Christine C. Gaudry

Louis, Charles

Jean (St-Nicolas 1712) épouse M. Anne Méthot

- III François (C. Laneuville 1721) épouse Marguerite Lemay

Joseph (Ste-Croix 1745) épouse Angélique Biron

- IV Alexis (Ste-Croix 1752) épouse Angélique Bergeron

- V Louis (Ste-Croix 1783) épouse Marie Bergeron

- VI David (Ste-Croix 1813) épouse Rose Biron à
Antoine et Marg. Demers

- VII Louis (Ste-Croix 1846) épouse Marcelline Gosselin

Siméon (Ste-Croix 1867) épouse Arthémise Couture

- VIII Joseph (St-Nérée Bellechasse 11 avril 1939) épouse
Marie Royer

Georgiana, Simone et Adrienne

HAMEL

- I Hamel F.-X. (mariage vers 1879)
épouse M. Zoé Plante

- II Hamel Hermogène, Ste-Croix 08-01-1907
épouse Laura Charest
Ses filles double mariage en ce même jour

Hamel Georgiana (1936 le 4 janvier Ste-Croix)
époux Adrien Fortier

Hamel Simone (1936 Ste-Croix le 4 janvier)
époux Jean-Baptiste Legendre

Hamel Adrienne (1943 Ste-Croix le 4 janvier)
époux Henri Lagacé

GENEALOGIE-HOUBE

Houde Noël, de Manon Eure-et Loir
épouse Anne Lefebvre

Houde Louis 12-01-1655 Québec
épouse Madeleine Boucher, fille de Martin et Perrine Mallet
il est né en 1617

Louise mariée à Pointe-aux-Trembles de Québec en 1691
à Charles Lemay, établie à Ste-Croix Lotbinière voisin
de Jean-Baptiste Legendre

Louis, Ste-Croix Lotbinière 1697
épouse Ursule Bisson

Houde Etienne 06-04-1708 Lotbinière
épouse Elizabeth De Nevers Boisvert

Houde Jacques 13-01-1715 Neuville
épouse Jeanne Demers

Houde Jacques 1ère épouse Thérèse Lambert contrat Cloret
le 09-08-1750
2ème épouse Angélique Ayotte St-Antoine Tilly
le 17-08-1750
3ème épouse Madeleine Grenier St-Nicolas le 23-
08-1756

HOUBE-DESROCHERS

XIX Etienne 26-11-1731 épouse M. Josette Picher à Etienne
et Ursule Denevert

XX Jean-Baptiste 12-01-1728 épouse Thérèse Picher à Claude
et Madeleine Lemay

XXI Pierre 6-07-1733 épouse M. Françoise Lafrance à Françoise
Lambert et François

XXII Simon 10-01-1733 épouse Madeleine Morissette à Claude
et Madeleine Lemay

1733 Ste-Croix mariage François Sylvestre veuf de
Marie Noël épouse à Ste-Croix 1733-15-02 Marie
Angélique Houde veuve de Alexis Beaudouin le 1er colon
de Ste-Croix.

Ste-Croix 1733-13-02 Entre Charles Hamel veuf de An-
gélisque Gauthier et de Anne Ursule Biron veuf Louis
Gaudry

Houde Jean-Charles St-Antoine Tilly 07-11-1785
épouse Madeleine Dussault

Houde Jean-Charles, St-Antoine Tilly 16 septembre 1811
épouse Charlotte Demers

Houde Michel 26 février 1838 Tilly
épouse Josephite Fortier
Michel

Ferdinand, St-Apollinaire 1863
épouse Elizabeth Croteau à André et M. Bergeron, Ferdinand
est le père de Ernest Houde à St-Apollinaire 1895.
Adéline Houde soeur de Joseph fils de Rémi et Emélie Houde.
Mariée à Ephrem Roy 1878

Houde Francis père épouse Elizabeth Denonceanu Lotbinière
1860
2ème épouse Clarisse Lemay le 22 janvier
1866 fille de Isaïe et Marguerite Hamel.
Francis est né à Lotbinière en 1839.

Antoinette épouse de J. Godiose Roy St-Flavien.
Pit père de Gérard à Plessville

Houde Delphis, Ste-Croix 1897
épouse M. Lise Laroche à Bernard et E. Ouellet

Houde Jean, Yamachiche 1941
épouse Dame Descareaux.
Propriétaire de la manufacture de couture à Ste-Croix

HOUDE, DESROCHERS, DESRUISSEAUX

Les descendants de Louis né 1617 ont adopté les uns, le nom de Desrochers, les autres, celui de Desruisseaux et plusieurs ont conservé le nom original de Houde.

Houde Louis
épouse M. Josette Pelletier

Houde Louis, Tilly 1825
épouse Madeleine Houde fille de Martin et Perrine Mallet
Il est né en 1617 il fut 1er colon de Ste-Croix.

HOUDE
DESRUISSEAUX

- I Houde François Xavier
épouse Adèle Emond
- II Desruisseaux Albertine, St-Antoine de Tilly 1914
époux Alphonse Monfette à Ernest et Léonore Hamel
de St-Flavien Lotbinière
- I Houde Louis, Québec 1653
- II Houde Gervais 1689
- III Houde Etienne 1708 Lotbinière allié aux Beaudet
Sévérin Bienville Lévis 1920-1950
- IV Houde Joseph 1739 Ste-Croix
épouse M. Anne Alary
- V Houde Jean-Baptiste, Ste-Croix 1865
épouse M. Angélique Boisvert
- VI Houde Charles Ière épouse Thérèse Bélanger Lotbinière
1817 à St-Louis
2ème épouse Marguerite Catherine Rivard 1820
Lotbinière
- VII Desruisseaux Marguerite Rivard, Ste-Croix le 20-06-1848
époux Marcel Beaudet décédé à 57 ans à Joseph et Gene-
viève Robineau de Lotbinière St-Louis
- VIII Houde Joseph Beaudet

- IX Henri (Ste-Croix 1837) épouse Laurette Houde
X Son fils 23 ans (tué accidentellement avec son ambulance)
Sr Delisle décéda en 1940 à 77 ans
XI Georges (Ste-Croix 1907) épouse Diana Desrochers
XII Georges, avocat décédé en 1953 à 43 ans

Houde Joseph, Tilly 1863
épouse Elizabeth Fortier
Barthélémy Iscordier 1913
épouse Maria Paquet
Josephat
épouse Joséphine Boissonneault Isaïe 1903 père de Wilfrid et
Arthur Laurier
Ernest aux Etats-Unis

Houde Alphonse, Ste-Croix 1890
épouse Eulalie Hébert
Arthur, St-Flavien et Alida, Mme Grenier
Alphonse à Montréal, décédé tué.
Petit à Salem Massachusetts
Mme Séraphin Tremblay
Mary: Mme Armand Lemay
Cousin de l'abbé Joseph Houde curé de St-Joseph de Beauce
et de Arthur Houde de Laurier frère de Wilfrid Houde de St-
Etienne qui sont les fils de Joséphat Houde et Dame Boissonneault
de Laurier St-Flavien.

NOTE: Dès 1666, 27 juin à Ste-Famille Orléans, Louis Houde
vend 2 arpents de front de terre à Mathias Campagna au
prix de 800 livres quelques temps après le retrouve à
Ste-Croix avec sa famille et 1er colon de l'endroit.

HOUDE

M. Delphis Houde Maire de Ste-Croix 1924 et M. A. Carneau maire
de la paroisse de Ste-Croix.

NOTE: Le capitaine Louis Rosa (du bateau de Ste-Croix)
époux de Dame Thurber il fut pendant plusieurs
années résidant sur sa terre à Ste-Croix

HOUDE:

Louis Houde: le 1er colon de Ste-Croix, marié à Québec en 1665 à M^{lle} Boucher. Il habite à l'Île d'Orléans, l'année suivante de 1666-1681 et encore quelques années, avec ses 9 enfants; après cette date on le retrouve à Ste-Croix avec sa famille (1675) dans sa maison, se faisant les offices religieux, aux passages des missionnaires, il donna le terrain pour la 1^{ère} petite église construite en pierre: il est dit en l'année 1694 qu'il exista ainsi jusqu'à 1732. En 1666 Louis Houde avait 49 ans et son épouse Madeleine Boucher 24 ans, cette dernière était la cousine germaine de Pierre Boucher gouverneur de Trois-Rivières 1653-1658.

Note du volume des "Bois-Francis" par l'abbé Charles-Edouard Mailhot 1925. Volume IV

Les autres nouveaux du groupe sont:

Les Monfette, les Bergeron, les Biron, les Charest, les Laroche, Simon Laine, les Desrochers, les Carneau, les Lemay et Kirouac; Boisvert etc...

Jean-Baptiste Lemay époux de Catherine Houde père de Olivier est enterré dans l'église de Ste-Croix en 1856 à l'âge de 86 ans.

DESROCHERS DIT HOUDE

- I Benjamin (St-Nicolas 1800) épouse Félicité Demers
Benjamin prêtre né le 1er à Ste-Croix
Xavière à Joseph Méthot 1822 père de Mgr Ed. Méthot né à Ste-Croix
- II Isafe (Ste-Croix 1835) épouse Louise Legendre
- III Mathias (Ste-Anne de Pérade 12-02-1866) épouse
Flora Mayrand, fille de Charles et Firmine Tessier, soeur
de Zéphire à Fabien Desrochers
Arthur (Ste-Croix 1891) épouse Elize Croteau,
fille de J. et E. Balow
Chrysologue prêtre 1895 né à Ste-Croix 1867 décédé à Québec
Félicité (Ste-Croix 1901) époux Philippe Martel à Alfred
Arazime (Ste-Croix 1905) épouse Emma Hamel
Anna (Ste-Croix 1907) époux Georges Delisle,
un fils Georges, avocat décédé

GENÉALOGIE
KENNER-LAFLAMME
D'ORIGINE ALLEMANDE ANGLETERRE

- I Kemner Hervé, de Ploudaniel, diocèse de Léon Bretagne
épouse Françoise Josette, notaire royal du parlement de
Grande Bretagne
- II Kemner François le 15-11-1700 St-François I.O.
épouse Madeleine Chamberland
- III Kemner Jean, Ile Orléans 1725
épouse Louise Poulin
- IV Kemner Charles 1ère épouse Brigitte Gagné 1741
2ème épouse Josephite Vermette 1748
à Berthier.
- V Kemner Joseph du 1er lit Berthier le 8-10-1782
épouse Thérèse Beaudoin
- VI Kemner Louis 1er colon de Lyster St-Henri le 3-3-1812
épouse Josephite Morin
- 1828-1895 1er Jacques Apôtre 1854 à Marie Gagné père
de Richard 1895 à Adélaïde Geffray leur fille
Mme Armand compte 12 enfants. Lezéc à Narcis Collect
Napoléon K.
- 2ème Prosper 1848 à Rose Carrier
- VII Kemner Joseph, Plessiville le 3-3-1851
épouse Séraphine De Lamarre
- VIII Kemner Joseph, Ste-Anastasia Lyster 21 janvier 1878
épouse Emélie Lemieux
- IX Kemner Joseph, Ste-Anastasia Lyster 1906
épouse Cléopée Lehoux
- X Kemner René Lilien Bruneau, Long Lake N.Y. 1938
épouse Jeanne Labrecque née à St-Flavien de Louis
et de Anne Bernier
- XI Kemner Maurice et son frère de Berlin N.H. 1960
Jacques Apôtre marié à Ste-Julie 6 février 1854
à Marie Gagné père du sénateur N. K. Laflamme.
- 1865-1929 Le sénateur N. K. Laflamme époux de
Eugénie Surveyer avait 2 garçons Jacques et un autre
avocat décédé en 1929 à 63 ans à St-Mathias Rouville
et inhumé à Lyster le 15 août 1929.

LAJEUNESSE

- I Lajeunesse Antoine, Lotbinière
épouse Archange Thivierge
- II Lajeunesse Antoine, Lotbinière 1852
épouse Marguerite Lemay
- III Lajeunesse Omer, Lotbinière 1888
épouse Blair Lizzie
- I Lajeunesse Samuel, Ste-Croix
épouse Philonène Coulombe
décédée à Ste-Croix en 1905

LAROCHE

Dr M. Laroche décédé le 4 mai 1942 à 57 ans
Dr Maurice Laroche
épouse Constance De Villers, organiste un temps
Yvon Cordin bedeau 1942
Rémi Thibault
Charles Delisle
Elzéar Voyer curé de Lotbinière
Chrysologue Desrochers prêtre
Signé Louis Philippe Bégin Prêtre

LAROCHE DIT ROGNON

Dr Maurice Laroche Ste-Croix né 1878 et décédé en 1942
Laroche Charles, St-Germain d'Auxerrois de la Vallé, Paris
épouse Geneviève Le Parmentier
Laroche Michel, habitant de Dombourg, St-Augustin Portneuf
14 septembre 1670
épouse Marguerite Lamain de Rouen
Laroche Louis, Neuville 13 août 1707
épouse M. Anne Grenon

Laroche Louis Joseph, Tilly 1729
épouse Françoise Croteau

Laroche Louis, Tilly 1760
épouse Josephite Houde

Laroche François Xavier 1ère épouse M. Françoise Houde
de Tilly en 1785
2ème épouse Marie Louise Croteau
de Tilly en 1794
Jean Noël et Hélène Lemay

Laroche François Xavier, Ste-Croix 1843
épouse Marguerite Charest, Clavisse à Louis Lemay 1859
Lotbinière.

Laroche François Xavier, Ste-Croix 1843
épouse Eleonore Fréchette

Laroche François Xavier, Lotbinière 1875
épouse Elise Vidal

Laroche Maurice (Dr) Lotbinière 1910
épouse Constance De Villers, mort en 1942

Laroche Lysette, Ste-Croix le 15-06-1942
époux Charles Daigle, décédé
Plusieurs enfants de cette union.

Laroche Joseph en 1712
épouse Thérèse Bibeau

Laroche Isaf, Lotbinière 1837
épouse Zoé P. Plaisance

LAROCHE-ROGNON

- I Laroche Jérôme, St-Antoine Tilly
épouse Madeleine Genest
- II Laroche Louis, Ste-Croix 1838
épouse Marguerite Waters
- III Laroche Pierre, Ste-Croix 1877
épouse Delphine Poulin

Arthur, Ste-Croix 1909
épouse Octaïre Legendre père de Rogers Mofette à
Aurore Ste-Croix
Marie-Louis âgé de 94 ans.

- IV Laroche Adélar, Ste-Croix 1916
épouse Anna Croteau fille de F. X. et Arthémise Laverdière. Adélar est décédé en octobre 1981 à 93 ans.
- V Laroche Rogers, Ste-Croix 1936
épouse Aurora Monfette soeur de Sylvio époux de Béatrice Legendre à Ste-Croix 1940

LAVERDIERE

René Cauchon, sieur de l'Auverdière, né vers 1604, fils d'Abel et de Marguerite Othel, se marie à St-Christophe de Bléré (Inde et Loire) le 9 février 1637 à Charlotte Citolle, fille de Antoine et de Françoise Jouillain. Charlotte est inhumée à St-Christophe de Bléré, le 8 septembre 1671. Bléré est une petite ville de 3,250 habitants, située sur le Cher, à 16 milles à l'est-sud-est de Tours, dans l'ancienne province de la Touraine. René Cauchon et Charlotte Citolle eurent quatre enfants, dont un fils, René, baptisé à St-Christophe, le 4 septembre 1640. Il se maria à Ste-Famille, I.O. le 10 novembre 1670 (contrat Becquet, 4 novembre) à Anne Langlois, fille unique de Philippe et de Marie Binet, de St-Sulpice de Paris. René Cauchon est inhumé à St-Etienne de Beaumont, le 14 décembre 1714 à l'âge de 73 ans. (Ces notes ont été puisées dans le volume de M. l'abbé Joseph-Willie Laverdière, secrétaire de la Faculté des Sciences à l'Université Laval, Québec). Il faut lire le Chamnoine W. Laverdière.

1-Rene	10-11-1670	Anne Langlois	Ste-Famille
2-Louis	21-07-1698	Catherine Dumas	St-Jean
Anne	25-11-1706	Ignace Therrien	St-Jean
René	25-10-1710	Jeanne Dubeau	St-Jean
François		Jeanne Marquet	
François	11-11-1711	Jeanne Plante	St-Jean
M.-Madeleine	03-01-1712	Antoine Véron	Montréal
M.-Madeleine	23-04-1719	Charles Demers	Montréal
Véronique	26-02-1715	Pierre Arcand	Cap-Santé
Philippe	31-10-1716	M.-Anne Dupuis	Trois-Rivières
Rose	05-11-1730	François Naud	Deschambault
3-Marguerite	03-03-1725	Pierre Plante	St-Jean
Eva Laverdière (Soeur du prêtre Willie)	1915	Alphonse Lemay (Frère de Evariste; père de Florian Lemay, curé de Lyster Mégantic	Ste-Croix

L'abbé Gérard Lemay prêtre

1890 LECLERC 1980
ALLIES AUX BARONS

- I Leclerc Adémar, Drummondville 1890
épouse Aurore Leclerc
6 enfants nés et mariés à Drummondville
Adémar 1923 Emérencienne Labrecque
Diane 1930 Ovide Dionne
Paul 1935 Rejane Ferland
Jeannette 1942 Narcisse Parent
Ubaldo 1951 Léa Lambert
Bernadin il avait un bras coupé et était foreman à
la manufacture de crayons et de balais à Drummondville
- II Leclerc Bernadin 27-7-1920 St-Flavien
épouse Yvonne Baron
Yvonne est née à St-Flavien fille de Louis et
Célanine Bacquet Lamontagne St-Nicolas 6 enfants nés
et mariés à Drummondville.
Fernande 1946 Charles Auguste Dupuis
Denise 1948 Gérard Pellerin
Georgette 1947 Raphaël Bilodeau
Réal 1957 Pierrette Joly
Jacqueline 1959 Edgard Fortin.

LEGENBRE

- I Legendre Jacques, de Paris France
épouse Geneviève Irloto
- II Legendre Jean-Baptiste Il achète une terre à Ste-Croix
dès 1724. 1ère épouse Suzanne Barbeau le 2-04-1720 à
Charlesbourg.
2ème épouse Marie Anne Lemay le 24-11 à Lot-
binière fille d'Ignace et Anne Gérard de Char-
lesbourg.
Suzanne 1750 Ste-Croix
époux Alexis Caillé
- III Legendre François M. le 11-01 1761
épouse M. Josette Lemay
Contract de G. de Fleury
- IV Legendre Joseph, Ste-Croix le 21001-1805
• épouse Thérèse Desrochers
Urbain, Ste-Croix 1837
épouse Elizabeth Thurber

M. Olive, Ste-Croix 1849
époux Dr Moïse Couture médecin Ste-Croix

F. X. Ste-Croix 1847
épouse Tharsille Desrochers

M. Agnès, Ste-Croix
époux John Freser en 1842

Edouard, Ste-Croix 1830
épouse Esther Martel

V Legendre Joseph le 27-01-1829 Ste-Croix
épouse Elizabeth Mc Rae, nièce du Dr William Thurber
1818 à Ste-Croix, parente du prêtre Georges Mc Rae
curé de St-Casimir Portneuf

VI Legendre Édmond le 4-11 1856 Ste-Croix
épouse Marie Bergeron

Alphonse
épouse Delvina Desjardins il était veuf de 1878
Marie Bergeron

Guillaume (William Lewiston Maine 1896)
épouse Stéphanie Trottier

Séraphin (P. Lewiston Maine 1885 le 10-10)
épouse Eva Lamontagne

VII Legendre J. Bernard 1883-24-04 Lewiston Maine
épouse Philomène Lachance

J. Arthur

M. Anna épouse de Odilon Brun

VIII L'abbé Alphonse Dominique Legendre né à Lewiston Main
en 1885 ordonné prêtre le 6-04-1913 à Thedford Mines
par Mgr P. Eugène Roy vicaire à Ste-Croix curé à St-
Laurent Ile d'Orléans et décède à Québec.

LEGENBRE

Vieille maison du Dr Louis Philippe Legendre de Ste-Croix
cette belle grande maison a alors appartenue à:

M. Marcotte maire de Ste-Croix
M. M. Hamel père de Ludovic Legendre
Dr Legendre

Dr Eugène Larue né à Québec de Octave et de Céline Beaumont
époux de Céline Lemay 1886.
D'abord médecin à Ste-Croix 1886-1889 puis médecin à St-
Flavien 1889-1933 où il est décédé en 1933 assisté de son
neveu l'abbé Louis-Philippe Lemay.

1630 LEMAY 1976

- I Lemay François 1630
épouse M. Gaschet
- II Lemay Michel 1659 le 15 juin, il est né en 1630
épouse Marie Dutaut, Cap-de-la-Madeleine
- III Lemay Charles 1692 Pte-aux-Trembles Québec
épouse Louise Houde
- IV Lemay Simon 1ère épouse Anne Richer à St-Anne
de la Pérade 1719
2ème épouse Angélique Martel à Ste-Croix
1749
- V Lemay Jean-Baptiste, Ste-Croix 1769
épouse Geneviève Bergeron
- VI Lemay Jean-Baptiste, Lotbinière 1797
épouse Catherine Faucher

Jean-Baptiste, Ste-Croix 1819
Ephérine Demers, père de Alfred, père de Pierre
père de Aimé.
- VII Lemay Olivier, Lotbinière 1825
épouse Catherine Faucher
- VIII Lemay Julien, Ste-Croix 1861
épouse Rosalie Martel
- IX Lemay Alfred, Ste-Croix, 10 mai 1887
épouse Marie Exilda Croteau

- X Lemay J Armand, Notre-Dame de Lévis le 30 août 1947
épouse Rosanna Boutin, les enfants sont:
Michel, Francine et André
- XI Lemay André le 21 juin 1975 St-Malo Québec
épouse Carole Nadeau
- XII Lemay Michel
épouse Ginette Talbot

GENÉALOGIE DES LEMAY

Michel Lemay, pêcheur, né en 1630, fils de François et de Marie Gaschet de Chesnechutte, diocèse d'Angers, en Anjou, se marie: 1er aux Trois-Rivières, le 15 juin 1659 à Marie Dutaut, née vers 1640, fille de Pierre et de Jeanne Peirin de La Rochelle; 2e (contrat Adhémar, 12 avril 1677) Michelle Quinville, veuve de Nicolas Barabé. Il n'était plus en 1685, date de sa mort à Lotbbinière, à 56 ans, où il fut le premier colon, 1675.

Michel, 15-06-1659, M.-Michelle Dutost, 1er mariage aux Trois-Rivières.

Michel, 22-04-1686, Catherine Jobin, Champlain.

Ignace, 24-11-1667, Anne Girard, Charlesbourg.

Charles, 26-05-1691, Louise Houde, Pointe-aux-Trembles.

Pierre, 07-02-1695, Anne Germain, Cap-Santé.

Joseph, 04-11-1713, M.-Angélique Grenier, C. Laneuville.

Jean-Baptiste, 26-11-1731, Geneviève Rivard, Batiscau.

Jean, 19-08-1725, M.-Angélique Pérusse, C. Laneuville.

Ignace, 12-03-1728, M.-Catherine Lemire, C. Laneuville.

Joseph, 15-11-1728, Geneviève Fréchette, St-Nicolas.

Simon, 14-08-1719, M.-Anne Laflèche, Ste-Anne de Pérade.

Simon, 17-04-1746, Angélique Martel, C. Choret.

Jean-Baptiste, 17-10-1797, M.-Catherine Faucher, St-Louis Lotbinière.

Jean-Baptiste, 13-11-1769, Geneviève Bergeron, Ste-Croix.

Jean-Baptiste, 10-08-1811, Charlotte Martel, Ste-Croix.
Joachim, 03-08-1802, Angélique Hamel, Ste-Croix.
Louis, 21-08-1810, Ursule Choret, Ste-Croix.
Jean-Baptiste, 22-02-1819, Euphrosine Demers, Ste-Croix.
Olivier, 20-07-1824, Reine Hamel, St-Louis Lotbinière.
Louis, père du notaire Louis Lemay de Ste-Croix, décédé 1917,
père de Napoléon, député de Lotbinière, 1900-1909.
Augustin, 25-07-1826, Ursule Biron, Ste-Croix.
Julien, 21-01-1861, Rosalie Martel, Ste-Croix.
Germain, père de l'abbé Albert Lemay prêtre à Ste-Croix.
Alfred-J. 09-05-1887, M.-Exilda Croteau, Ste-Croix.
Odilon-Albert, religieux, Ste-Croix à Montréal, 1871-1944.
Dr Elise Lemay, née à Ste-Croix, fille de Julien, pratiquant
à St-Hyacinthe et Montréal 1918-1931
Maria, 29-03-1921, Arthur Dubois, St-Flavien.
Léa, 21-06-1922, Léo Benoit, Jackman.
Joseph, 26-06-1923, M.-Louise Desrochers, St-Flavien.
Philippe, 07-01-1931, Aurore Lachambre, Montréal.
Henri, 04-08-1941, Thérèse Lamoureux, Lewiston.
Fortunat, 10-10-1942, Rose Miquelon, Lewiston.
J.-Antoine-Armand 30-08-1947, Rose-An. Boutin, N.-D. Lévis.
Albert, 1918, Rédemptoriste, Ste-Anne de Beaupré.
Thérèse. 26-06-1946, Dr Jules Lavoie, Sts-Martyrs, Québec.
Armand Michel-Angé, 1950
André-Simon-Marie, 1952, nés à St-Bernard, Dorchester.
Maria-Francine-Germaine, 1949.

Candide Lemay, notaire 1958, de Lewiston Maine, sa ville natale, fille de Joseph Lemay, ingénieur et de M. Desrochers mariés à St-Flavien, en Canada en 1923.

**Arrière grand-père du Chanoine J.-Arthur Lemay, de Ste-Croix, frère du juge J.-H. Lemay, de Sherbrooke, 1948.

LEMAY

DATE DE NAISSANCE ET DECES

François, de Angers (France)

Michel (1630-1685) décédé à Lotbinière

Charles, (1688-1794) X

Simon, (1697-1769) à l'âge de 72 ans. X

Jean-Baptiste, (1750-1816) il s'est marié 2 fois. X

Jean-Baptiste, (1771-1856) époux de Catherine Faucher, X
enterré dans la vieille église de Ste-Croix
à l'âge de 86 ans.

Olivier, (1800-1868) il est le père de X

Caroline Lemay (1837-1907) Caroline fut la privilégiée en 1874..

Julien, (1830-1884) X

Alfred Julien, () marié deux fois, décédé et inhumé
à Lewiston Maine 27 septembre, à St-Pierre.

J. Ant.-Armand (1907-) Organiste

Armand-Michel-Angel, (1950-) fils du précédent.

J.-André-Simon-Marie (1952-) fils du précédent.

Maria-Francine-Germaine (1949-)

NOTE: La marque "X" après le nom indique que le décès a eu lieu
à Ste-Croix de Lotbinière.

MATHOUX DIT DESMOULIN

De même lignée descend le grand-vicaire Alexis Mailloux
prêtre, décédé à l'Île aux Coudres en 1877

Jacques (Bourg en Bru 1636) épouse Claire Armand

- I Pierre (Québec 1661) épouse Anne Delaynay
- II Noël (Beauport Q. 1691) épouse Lise Marcoux
- III Germain (Beauport Q. 1724) épouse Mad. Giroux
- IV Jos-Germain (Charlesbourg 1754) épouse Mad. Chalifour
- V Louis (1ère nocés Charlesbourg 1777) épouse Mad. Fréchette
(2ème nocés Ancienne Lorette 1787) épouse Louise Dion

Augustin: père de Delina à Ferdinand Monfette: père de
Clovis, père de deux filles Religieuses et Cécile à Ste-
Croix
- VI Joseph (Ste-Croix 1824) épouse Flavie Lamothe

Zoé (Ste-Croix 1868) époux Jean Baptiste Daigle, père de
Albert Daigle, son fils Alphonse et le père de Serge à
Québec
- VII Alfred (1ère nocés Ste-Croix) épouse Christine Currodeau
(2ème nocés St-Flavien 1870) épouse Eleanore Jacques

Albert du 2ème lit
Alfred (Issoudun 1906) épouse Cyprienne Tremblay

Alphonse célibataire, et ses 2 soeurs, tous décédés à St-
Flavien

Bartélémy (1906) épouse Marie Coulombe
- VIII Albert (1ère nocés St-Flavien 1908) épouse Rose Anna Martel
(2ème nocés Issoudun 1921) épouse Rose Anna Blouin
- IX Jeanne (St-Flavien 1929) époux Gérard Côté, garagiste à
St-Flavien, maintenant décédé

X Louis (Ancienne-Lorette 1787) épouse Marie Louise Dion

Leurs 6 enfants:

Louis (Ste-Croix 1808) épouse Elizabeth Martineau

Louise (Ste-Croix 1808) époux Jean-Baptiste Martineau

Josette (Ste-Croix 1824) époux J.-Marie Dabonville

Joseph (Ste-Croix 1824) épouse Flavie Lamothe

Isaïe (Ste-Croix 1824) épouse Anastasie Pagé, père de Eloi
(Ste-Croix 1863) épouse Adeline Houde

Augustin (Ste-Croix 1837) épouse Marg. Destrochers

XI Les enfants de Joseph Mailloux et Flavie Lamothe

Joseph (Ste-Croix 1886) épouse Délia Lachance

Thomas (Ste-Croix 1881) épouse Céline Boisvert

Napoléon (Ste-Croix 1880) épouse Adeline Lapointe

Philomène (Ste-Croix 1875) époux Achille Barbin (veuf de
Isabelle Monfette)

Urbain (Ste-Croix 1873) épouse Julie Legendre

François (Ste-Croix 1871) épouse Caroline Boisvert

Bartélémy (Ste-Croix 1866) épouse Délima Laliberté

Zoé est la soeur de Alfred Mailloux (Ste-Croix 1863)
épouse Christine Curodeau

XII Bartélémy (Ste-Croix 8 oct. 1906) épouse Marie Coulombe

Télesphore (Dosquet 1947) épouse Carmel Poitras

Alfred (Dosquet 1935) épouse M. Louise Blais

Henri (Dosquet 1936) épouse Alice Laroche

Rose (Dosquet 1945) époux Maurice Laliberté

XIII Jos Antonio (Dosquet 1930) épouse Alberta Faucher,
sa famille à Dosquet 1955

MARTEL

- Martel Alfred, marié à Ste-Croix 1871
épouse Elisa Laliberté, décédé en 1936
- I Martel Jean, St-Eustache de Paris
L'ancêtre de Martel est Jean époux de
Marguerite Duchesne
- II Martel Honoré, Québec 1668
épouse Marguerite L'Amirau
- III Martel Paul, St-Pierre I.O. 1698
épouse Madeleine Guillot
- IV Martel Paul, Ste-Croix 1724
Marie Geneviève Houde
- V Martel Jacques, Lotbinière 1745
épouse Charlotte Legendre
- IV Martel François, Ste-Croix 1791
épouse Angélique Tancrede
Thècle à Frs Lemay Ste-Croix 1824
François Ste-Croix 1818 Marguerite Lemay
- VII Martel Joseph, Ste-Croix 1828
épouse Marie Bédard soeur du curé T Laurent
Bédard de Ste-Croix
- VIII Martel Honoré, Ste-Croix 1854
épouse Adélaïde Boisvert
- Martel Augustin (Mariage à Montréal 1885)
- Martel M. Onésime, Ste-Croix 1853
épouse Elusippe Desrochers, 7 fils à Warwick et
4 filles
- Martel Rosalie, Ste-Croix 02-01-1861
époux Julien Lemay père de Alfred Lemay
- Martel Alfred, Ste-Croix 1871
épouse Eliza Laliberté
père de Cyrille, Tilly et Bernadette Dion
9 enfants: Omer à Anaise Lachance (à Pierre)
Philippe
Côme à Montréal
Edouard à Ste-Croix
Eugénie à Albert Daigle
Obéline à Wilfred Lemay
Elise à Séverin Beaudet

MARTEL

IX Martel Vitaline (Ste-Croix 1886)
époux Ferdinand Thivierge, une fille Ludvine née à Fall
River Massachusetts

Le Capitaine Cyrille: père de Lewis
père de Georges-Etienne
et Alfred, navigateur
du traversier Lévis-Québec



GENEALOGIE DES MAYRAND

Famille Mayrand et lieu de leur provenance
d'origine par Albert Losnier de Québec.

MAYRAND

De St-Etienne d'Ars

Ile de Ré

A Ste-Croix Lotbinière dans la vieille église de pierre
la première de 1694-1732 un baptême d'un enfant. (Beudet)
en 1698 dans un vieux registre dans Lotbinière.

Mayrand Flore en 1865

épouse Mathias Desrochers à Ste-Croix

Mayrand Céphise 1er époux Fabien Desrochers, Ste-Croix en
1884.

2ème époux Olive Boisvert, Ste-Croix

Père de Gérazine Desrochers Ste-Croix 1905 Erme Hamel

L'Ancêtre est Louis Méran

I Méran Louis, originaire de St-Etienne d'Ars allié
aux Desrochers de Ste-Croix
épouse Marie Sauvageau en 1688 fille de Claude et
Jeanne Legendre de Ile de Ré

II Mayrand Joseph en 1810 à Portneuf
épouse Marie Champoux

III Mayrand Charles en 1833 à Ste-Anne de la Pérade le
20 octobre
épouse Firmine Tessier
Marc Alfred 1884 St-Casimir
épouse Alvine Guertin
Marie Zéphire Mayrand, Ste-Anne de la Pérade 1865
époux Fabien Desrochers, frère de Mathias
M. Flore Mayrand Ste-Anne de la Pérade 1866
Mathias Desrochers à Isai et H. Legendre de Ste-Croix

Mathias père de l'abbé P. Chrysologue Desrochers né à Ste-
Croix, décédé en 1947 à Québec (prêtre 1895)

Le prêtre suivant la même ligne.

Le révérend Père Léopold Mayrand père du Sacré-Coeur né aux
Grondines Portneuf en 1909 fils de Casimir et Virginie Naud
ordonné prêtre 1933. Curé à la paroisse de Sacré-Coeur
Tadoussac 1935.

METHOT

Joseph (Ste-Croix 1822) épouse Marie Xavière Desrochers,
père de Mgr Ed. Methot né à Ste-Croix

Louis (Deschambault 1820) épouse Sophie Louise Boudreau. Il est
né en 1793 décédé en 1859, député et fondateur de Methot's Mills
1832

Voici 5 des 15 enfants: tous nés à Ste-Croix

Céline (Ste-Croix 1850) époux Narcisse Thibodeau

Clarisse (Ste-Croix 1851) époux Joseph Maillot

Télesphore (Ste-Croix 1845) épouse Adeline Thurber, fille du Dr
William Thurber

Louis Alfred (Tilly 1955) épouse Henriette Marchand (veuve elle
remaria Thomas Pouliot 1867)

Wenceslas 1866 qui depuis 1859 dirige le moulin de feu son père
qui fut le fondateur de Methot's Mills 1831 et maintenant c'est
Dosquet Lotbinière

P.S. Louis Alfred Methot est le père de Edwidge, qui épousa à
Ste-Croix 1884 Philippe Gaumont, marchand général

P.S. Les deux abbés Gouin furent curé de St-Henri de Lévis 1906
1926 retirés à leur résidence à Neuville demeure de Sir
Lomer Gouin ex-premier ministre 1905-1930

P.S. François-Xavier Methot, associé de la maison Chénic et
Methot, Rue St-Pierre Québec

MOFFET (MONFETTE)

- I Antoine (Ste-Croix 1823) épouse M. Thérèse Grevier
Ferdinand (Ste-Croix 1871) épouse Délina Mailloux père de
Clovis St-Flavien, père de Pierre, Octave, Constant
- II Cléophas (St-Flavien 1872) épouse Hermine Bédard
L'abbé Antoine prêtre, curé à Roxton Falls
décédé à Ste-Croix
Alma (Ste-Croix 1906) époux Séraphin Croteau
- III Josephat (Ste-Croix 1907) épouse Eva Croteau
Alphonse (Ste-Croix 1937) époux Marg. Lemay
Aurore (Ste-Croix 1936) époux Roger Larroche

MONFETTE

Monfette Sylvio, Ste-Croix
épouse Béatrice Legendre. Il est décédé accidentellement
en arrivant de Sherbrooke avec sa femme, à Ste-Croix juste
par le bras en débarquant de l'autobus et devant la maison
chez lui au 2ème Rang Ste-Croix. Décédé le 9 octobre à 60
ans. 2 enfants.
Maurice, St-Apollinaire
épouse M. Croteau 1965
Jacqueline

MONFET
(MONFETTE)

- Toussaint de St-Côme le vert
épouse Jacqueline Bérard en France vers 1630
- I Pierre de Québec 1654
épouse Marie Duval, douze enfants
- II André de Québec 1680
épouse M. Madeleine Des Croys
- III Charles 1712
épouse Thérèse Grégoire ?
- IV Jean-Marie père épouse Clothilde Vézina, Ange Gardine en 1739
2ième épouse M. Madeleine Hamel, Ste-Foy en 1752

- V Charles de Québec 1775
épouse Marie Audet Lapointe
Jean-Baptiste père de Constant son petit fils Bruno
prêtre à St-Flavien, cousin de Gérard prêtre
- VI Antoine (Ste-Croix 1823)
épouse M. Thérèse Grenier
Ferdinand (Ste-Croix 1871)
épouse Délina Mailloux, père de Clovis, Octave
et Constant
- VII Cléophas de St-Flavien 1872
épouse Hermine Bédard
l'abbé Antoine Prêtre
Alma Ste-Croix 1906
Séraphin Broteau
- VIII Joséphat (Ste-Croix 1907)
épouse Eva Croteau, soeur à Mme Alfred Lemay
Alphonse (Ste-Croix 1937)
épouse Marguerite Lemay
Aurore (Ste-Croix 1936)
époux Roger Laroché
- IX Silvio (Ste-Croix 1940)
épouse Béatrice Legendre 2 enfants, une fille et
un fils.
- X Maurice (marguillier en 1969 St-Apollinaire)
épouse Lorette Broteau
Ses trois enfants: 13 ans, 11 ans et 9 ans résidant
au bien paternel des Monfette au 2ième Rang Ste-
Croix 1981

MOREAU DIT LAGRANGE

- I Moreau Jean, de St-Laurent diocèse de Poitiers, Poitou de St-Philibert de Richer Eveché de Haute Bretagne en France. 1ère épouse Catherine Le Roux
2ème épouse Jeanne Doucet
- II Moreau Jean, Château-Richer 12-11-1665
épouse Anne Couture
- III Moreau Pierre, St-Jean Ile d'Orléans 1710
épouse Geneviève Fontaine 2ème épouse
- IV Moreau Pierre, St-Jean Ile d'Orléans 1760
épouse Thècle Laliberté 2ème épouse
- V Moreau Joseph, Berthier 1794
épouse M. Anne Corriveau, tiges des familles de St-Gervais Bellechasse
- VI Moreau Frédéric, St-Anselme 1871
épouse Marie Louise Morency
- Luc, Lauzon 1877
épouse Joséphine Noël
- Magloire 1880
épouse Delvina Leclerc, St-Bernard parent de l'abbé Dominique Moreau 1er curé de Beauce N.D. des Pins
- Louis 1882
épouse M. Turgeon à St-Anselme
- Michel 1875 St-Anselme
épouse Céline Boutin
- VII Moreau Frédéric, St-Henri 1863
épouse Zoé Morin
- VIII Moreau Joseph, Ste-Marguerite 1890
épouse Amanda Gagnon
- Adolphe décédé à St-Henri père de Benoit
- Henri chante né à St-Henri résidence à Québec
- Wilfrid à St-Henri
épouse Alice Allen
- Germain 1928
épouse Albyre Arsenault après la mort de celui-ci
elle épouse Charles Fortin de St-Henri

Pamphile épouse Jeanne Dumont de St-Agapit père du
prêtre Raymond, curé de Ste-Croix 1980 né en 1932
Charny

1728 MOULIN PICOTIN 1978

- I Antoine, France 1750 né en 1728 décédé en 1812 à 84
ans à Nicolet
épouse Charlotte Fournel décédée 2 ans avant lui
- II Antoinette épouse Suzanne Ursule Bastien en 1782 à
Louiseville
2ème épouse Thérèse Grandmont en 1792 à B. du F.
3ème épouse Marguerite Pinard en 1814 à Nicolet
- III Jacques Félix du 3ème lit en 1846
épouse Adelaïde Dionne
- IV François Dontagne, St-Théodore d'Acton 1873
épouse Rosalie Decelles à Joseph et M. Dion
- V L'abbé Joseph Eugène né 1873 octobre à St-Théodore
d'Acton Bagot ordonné prêtre 1898 à St-Hyacinthe par
Mgr Decelles. Vicaire à St-Damase 1904-1906 à Bagot,
Vicaire à St-Valérien où il décéda en 1909

1728 MOULIN PICOTIN 1978

- I Moulin Pierre Emmanuel, Nicolet 1838
épouse Olive Côté
- II Moulin Dontail, Nicolet St-Zéphir 1880
épouse Emma (Alma) Laharé

Plusieurs familles Picotin à Drummondville
- III Moulin Ephrem 1900 cathédrale
épouse Régina Côté
- IV Moulin Réal, Drummondville 1958
épouse Yvonne Arquin
- V Moulin Patrick 1980 4 ans

PAQUET

Mery (St-Paul de d'Ernber, évêché de Poitier 1640) épouse
Vincente Beaumont

- I Maurice (Québec 1668) épouse Françoise Forget
- II Jean-François (Beauport 1693) épouse Marie Marcoux
- III Pierre (Charlesbourg 1737) épouse Charlotte Renaud
- IV Louis (Ste-Foy 1757) épouse Geneviève Lemarié
- V Antoine (1ère noces Charlesbourg 1801) épouse Clémence Morin
(2ème noces Charlesbourg 1806) épouse M.-L. Parent
Cyrenus et Désiré, St-Flavien Lotbinière

PERUSE
FAMILLE ORIGINNAIRE DU POITOU

- I Péruse Jean, Lotbinière 1703
épouse Jeanne Barabé fille de Nicolas, il est né à
Trois-Rivières établit à Lotbinière en 1689
 - II Péruse Louis, St-Nicolas 1734
épouse M. Louise Fréchette
 - III Péruse Joseph, Lotbinière 1767
épouse Thérèse Faucher
 - IV Péruse Louis 1767
épouse Thérèse Tousignant
 - V Péruse Joseph, Tilly 1795
épouse Agathe Houde
 - VI Péruse Louis 1792
épouse Anne William dit Larose
 - VII Péruse François Xavier, Lotbinière 1833
épouse Marguerite Gagné
- Alcide prêtre, curé à Percé, à Lotbinière 1917 avec sa
soeur ménagère.

Ludger prêtre, curé St-Flavien 1931 mort
Clavisse, Ste-Croix

Edouard époux de
Emélie Maurissette, père de Fortunat et Eugénie.

VIII Péruse Clavisse, St-Moïse Bonaventure 1874
époux Joseph Moreau à Louis et Virginie Lindsay
de S. Bay

Emile, Johny et
Daniel époux d'une Irlandaise
Adélarde guerre 1914-1918

IX Péruse Angéline Moreau, St-Flavien 1900
époux Joseph Desrochers

Jean-Baptiste mort, Georges, Monique et Suzanne 66 ans

X Péruse Suzanne à Ste-Anne de Beupré 1977

1833 PERUSSE 1977

Louis Pérusse épouse Anne William dit Lasose

I F.-X. Lotbinière 1833 épouse Marguerite Gagné
Alcide prêtre curé à Percé vient à Lotbinière avec
sa soeur (ménagère)
Ludger prêtre curé St-Flavien 1931
Clavisse et Edouard

II Clarisse, St-Moïse Bonaventure 1874 époux Joseph
Moreau à Louis et Virginie Lindsey de S. Bay
Emile, Johny
Daniel époux d'une Irlandaise
Adélarde guerre 1914-1918 rien depuis

III Angéline Moreau St-Flavien 1900 époux Joseph Des-
rochers à Jean-Baptiste et M. Lefebvre 1867
9 enfants Desrochers
Jean-Baptiste mort Georges, Monique et Suzanne 66
ans en 1977

IV Suzanne à Ste-Anne de Beupré 1977

1641 PLAMONDON 1976
DIT LAFLEUR

- I Plamondon Philippe, de Pérouse 1680-23-04 La Prairie
épouse Marg. Clément
- II Plamondon Pierre, à Lorette 1709
épouse Charlotte Hamel
Michel père de Pierre le père du peintre Antoine
Plamondon de Neuville
- III Plamondon à Lorette 1739
épouse M. Thérèse Drolet
- IV Plamondon Louis Joseph à Lorette 1781
épouse M. Lise Robitaille
Joseph St-Ambroise Loretteville 1803 Marie Cliche
M. Montreuil
Louis Québec 1811 à Rosalie Amyot
- V Plamondon Joseph Louis N.-D. de Québec 1810-15-05
épouse Geneviève Bormais
Joseph N.-D. 1841 Henriette Mathieu
- VI Plamondon Louis N.-D. de Québec 1842
épouse Elizabeth Bourassa
- VII Plamondon Louis St-Nicolas 1868
épouse Madeleine Giguère
Félix époux de Amanda Durand père de Sr Thérèse
Louis époux de Joséphine Lambert père de Alfred
à Lyster à date 1976 66 ans.
- VIII Plamondon Léonidas, Ste-Anne Fall River le 13-01-1896
épouse Emma Bouffard soeur de Eulalie époux de Alphonse
Couture de St-Flavien Lotbinière.
Il fut employé au moulin à scie de Favien B. 1904-1917
- IX Plamondon Antonio né aux Etats-Unis à Fall River
en 1898 à St-Flavien 1904 - 1917

POULIN

- I Pascal (De St-Maclou Rouen) épouse Marie Levert
- II Claude (Québec 1639) épouse Jeanne Mercier
- III Ignace (Ste-Anne Beaupré 1683) épouse Marg. Paré
de cette lignée descendent les frères de la 6ème génération

- IV Jean-Baptiste (St-Flavien 1847) épouse Marcelline Demers
V Régis (Ste-Croix 1839) épouse M. Gosselin

POULIOT

- I Pouliot Jean, du Perché de St-Cosme-de-Vair où en Vairais pays de collines et de vallées alors administré par le Mans chef-lieu du Maine.
épouse Jeanne Joseph
- II Pouliot Charles, Ste-Anne Beaupré 1667-05-06
épouse Françoise Meunier âgée de 14 ans elle convole à Paul Maheux en 1700. Agé de 39 ans décéda en 1699 à St-Laurent.
- III Pouliot Jean 1697-11-02
épouse M. Madeleine Audet Lapointe
- IV Pouliot François Ière épouse Maguerite Ruel à Pierre et M. Anne Couture le 19-02-1733 à St-Laurent.

2ème épouse Madeleine Anne Chabot à Jean et M. Dufresne le 17 janvier en 1735 à St-laurent.
- V Pouliot Pierre le 21 octobre 1774 St-Laurent
épouse Geneviève Godbout à Ant. et M.A. Leclaire.
- VI Pouliot Thomas né à ST-Laurent I.O. mort en 1922 à 81 ans.
épouse Henriette Marchand Ste-Croix le 14-10-1867
veuve d'Alfred Methot Tilly 1855

Leurs enfants: Léonie et J.-Adalber
- VII Pouliot J.-Adalbert, St-Roch 1900 28 juin
épouse Nathalie Delage décédée en 1949 à 70 ans.
Notaire à Ste-Croix 1895-1960 il est mort en 1960 à 85 ans.

Guy notaire: à St-Cervais Bellechasse
Henriette Ste-Croix 1927 Antonio Auger
Anne-Marie Ste-Croix 1934 Rodolphe Frenette
Lucien Ste-Croix 1935 Marielle Auger
Jacques Ste-Croix 1944 Georgette Rousseau mort en 1969 à 51 ans.
Jules Ste-Croix 1953 Lucille Barbeau, Jules notaire à Ste-Croix depuis 1960.
Isabelle Ste-Croix 1956 Marcel Lafleur
Jean-Paul Pouliot médecin à St-Agapit Lotbinière
Luc Pouliot dentiste à Ste-Croix.

- VIII Pouliot Pierre le 21 juillet 1801 St-Laurent
épouse Eliza Thérèse Lapierre
- IX Pouliot Ambroise le 17 février 1840 St-Laurent I.O.
épouse Geneviève Plante soeur de Desneige épouse de
Germain Lemay de Ste-Croix.

RACETTE

Pierre (St-Germain en Brie, Evêché du Rouen) épouse
Jeanne Dutay

- I Jean (Québec 21 nov. 1678) épouse Jeanne Chapou à Pierre
(6 enfants)
- II Roman (Château Richer 1731) épouse M. Anne Cloutier
(4 enfants)
- III Romain (St-Augustin 1755) épouse M. Jeanne Roy
(5 enfants)
- IV Jean-Baptiste (St-Augustin 1802) épouse Lise Thibault
(9 enfants)
- V Romain (St-Augustin 14 juin 1845) épouse Flore Germain
émigré à Ste-Croix dès 1858 avec ses 4 fils
- VI François (Ste-Croix 1886) épouse Zelire Bergeron
Joseph (Ste-Croix 1882) épouse Joséphine Legendre
Louis-Désiré (Ste-Croix 1874) épouse Julie Desrocher,

GENEALOGIE FAMILLE ROCHETTE

Rochette Jean-Baptiste, établie en 1676 à St-Augustin,
marié en janvier 1820
épouse Catherine Rochon.

Rochette Etienne, St-Augustin, novembre 1849
épouse Anastasie Martel

Rochette Etienne St-Augustin 1886
épouse Adeline Rochon

Rochette Joseph, St-Augustin, juin 1917
épouse Angelina Gingras
né en 1889, dix enfants vivants

Rochette Roland, marié à Québec Giffard vers 1950
épouse Thérèse Lizotte

Rochette Benoît, marié à Québec
épouse Francine Dumont
caissier, complexe G. Québec 1881
Laroche même ancêtre que Rochette

1638 ROCHETTE 1981
OU LAROCHE (ONT LE MEME CHARLES POUR ANCETRE)

- I Rochette Charles, de St-Germain 1638 Paris
épouse Geneviève Lefementier
Le même ancêtre des familles Laroche et Rochette
- II Rochette Michel, N.-D. de Québec 1670 né 1639 mort le
10 novembre 1684 à Pointe-aux-Trembles Québec.
épouse Marguerite Lamain de Rouën Normandie.
- III Rochette Charles Ière épouse M.-Anne Martel 1699 à
Québec.
2ème épouse Charlotte Huot 1703 à
St-Antoine de Tilly.
- IV Rochette Charles, Pointe-aux-Trembles 1731
épouse Angélique Mathieu
- V Rochette Thierry, aux Ecureuils Portneuf 1769
épouse Josephite Leveillée il est né en 1744.
- VI Rochette Jean-Baptiste Ière épouse Thérèse Drolet
A. Lorette 1804.
2ème épouse Catherine Rochon
St-Augustin 1820
- VII Rochette Etienne, St-Augustin 1849
épouse Anastasie Martel
- VIII Rochette Etienne né 1850 St-Augustin 1886
épouse Adéline Rochon
- IX Rochette Joseph né 1889 St-Augustin 1917
épouse Angéline Gingras
- X Rochette Roland, Giffard Québec 1950 né en 1929
épouse Thérèse Lizotte
- XI Rochette Beroit Québec vers 1980
épouse Francine Dumont Complexe G

1659 Roy 1976

- I Roy Nicolas, de Ste-Thérèse de Duffe France
épouse Jeanne Lelièvre
- II Roy Louis Contract Duquet 4 décembre 1682
épouse Marie Ledren né en 1659
- III Roy Jean Ière épouse Jeanne Biseau-Larose 1716 à
Beaumont Bellechasse
2ème épouse M. Anne Guenette 1725 à Beaumont
- IV Roy François, Charlesbourg Québec 10 octobre 1763
épouse Marie Bernier
- V Roy Paul, Ste-Croix 1803
épouse Josephite Dubois
- VI Roy Antoine, St-Antoine de Tilly 1836
épouse Constance Clesney à Jean Baptiste
Leurs enfants: Alphonse Ste-Croix
Céline épouse de Louis Octave Ratté
Elmyre épouse de Alyre Auger
Colanire épouse de Elzard Marchand
père de Delphine
M. Marchand épouse de Thélesphore
Chamberland
- VII Roy Trefflé, Ste-Croix 1865
épouse Philomène Poulin
Johny aux Etats-Unis
- VIII Roy J. Codrose, St-Flavien 9 février 1891
épouse Antoinette Houde à Francis et Clavisse Lemay
il est marchand à St-Flavien
Lucienne religieuse à St-Hyacinthe
Adélard Chamberland-Roy à Québec
Rachele épouse de Philippe Lemay, une fille Lysette
St-Flavien 1977
Régina épouse d'Henri Daigle, 2 filles
- IX Roy Pit Alphonse, St-Flavien 30 octobre
épouse Germaine Côté
Ses enfants Gaston décédé Denise, J. Marc etc...

1659 ROY 1976

- I Roy Nicolas, Ste-Thérèse de Dieppe France
épouse Jeanne Lelièvre
- II Roy Louis né en 1659 contrat Duquet le 4 décembre 1682
épouse Marie Ledren
- III Roy Jean Ière épouse Jeanne Biseau Larose à Beaumont
en 1716
2ème épouse M. Anne Guenette à Beaumont en
1725
- IV Roy François, Charlesbourg Québec le 10 octobre 1763
épouse Marie Bernier
- V Roy Paul, Ste-Croix Lotbinière 1803
épouse Josephite Dubois
- VI Roy Antoine, St-Antoine de Tilly 1836
épouse Constance Chesney à Jean-Baptiste
Alphonse, Ste-Croix
Célina époux Louis Octave Ratté
Elmyre époux Alyre Auger
Colanire époux Elzard Marchand, père de Delphine
Marchand époux de Thélesphore Chamberland, père de
Adélard.
- VII Roy Trefflé, Ste-Croix 1865
épouse Philomène Poulin
Johnny aux Etats-Unis
- VIII Roy Godiose, St-Flavien le 9 février 1891, marchand de St-
Flavien
épouse Antoinette Houde à François Houde et Clarisse
Lemay
Lucierne, religieuse de St-Hyacinthe (Sr Marie du Précieux-San
Adélard Chamberland Roy à Québec
Rachelle époux Philippe Lemay, une fille Lysette
Régina époux Henri Daigle, 2 filles

IX Roy (Pit) Alphonse, St-Flavien Lotbinière
épouse Germaine Côté le 30 août 1930

Ses enfants Gaston décédé, Denise, J.Marc etc...
Québec 1976 le 19 janvier J. Amard organisateur.



Souvenez-vous de
JOSEPHAT MONFET
époux de feu
EVA GROTEAU
décédé à
Ste-Croix
le 1 Mars 1965
à l'âge de 86 ans et 2 mois



A la douce mémoire de
Dame Eva Groteau,
Eponse de
M. Josephat Monfét,
Décédée à Ste-Croix, Lotbinière
le 31 juillet 1951
à l'âge de 75 ans et 5 mois.

DECES DU NOTAIRE
Arthur 6 Dec 1969
EDGAR LALIBERTE



M. le notaire Edgar Laliberte, époux en premières nocés de feu dame Valéria Roy, et en secondes nocés de feu dame Jeanne Weil-Brenner, est décédé le 4 décembre, à l'Hôpital Général de Québec, à l'âge de 88 ans. Natif de Ste-Croix de Lotbinière, le notaire Laliberte avait exercé sa profession à Warwick, comté d'Arthabaska, où il s'était établi après avoir été admis dans la Chambre des Notaires en 1899. Après avoir rempli les fonctions de secrétaire-trésorier des municipalité et commission scolaire, et de gérant de la Banque Provinciale de Warwick, pendant 30 ans, il s'était retiré à Québec, en 1953. Il demeurait à 135, Grande-Allée (Ouest). Il avait été protonotaire de la Cour Supérieure d'Arthabaska de 1939 à 1944.

Outre son épouse, née Albertine Belleau, il laisse dans le deuil ses enfants et belles-filles : le R. P. J.-R. Laliberte, des Pères Blancs d'Afrique, en mission au Nyassa, Mlles M.-Paule, Madeleine et Simonne Laliberte, de Québec. Me Jean-Marc Laliberte, avocat, d'Arthabaska, M. et Mme Paul-André Laliberte (Isabelle Gervais), Me Edouard Laliberte, avocat, et Mme Edouard Laliberte (Charlotte Feuillaut-Turcotte), de Québec; sa belle-sœur et ses beaux-frères : Mme Jean Pelletier, de Chicoutimi, M. l'abbé Fernand Belleau, ancien de St-Henri, maintenant retiré à la maison St-Dominique, et Mgr Arthur Belleau, aumônier à l'Hôpital Général de Québec.

La dépouille mortelle est exposée à 5, Grande-Allée (Est), Québec. Les funérailles auront lieu vendredi, en l'église de St-Dominique. La direction des funérailles a été confiée à la Cie Hubert Molson, de Québec. L'inhumation à Warwick.

SEVEGNY

- I Gilles (De St-Germain Evêché de Rennes en Bretagne)
épouse G. De Foy
- II Charles Julien (Neuville 1695) épouse Marg. Rognon Laroche
- III François (Tilly 1743) épouse M. Anne Croteau
- IV Pierre (Tilly 1775) épouse Geneviève Charest
- V Pierre (1ère nocés Tilly 1800) épouse Marie Daigle
(2ème nocés Tilly 1814) épouse Angélique Croteau
- Rémi (Lotbinière 1847) épouse Céline Guimond
- VI Régiste (Lotbinière 1841) épouse Luce Guimond
- Céleste (Lotbinière 1852) Narcisse Guimond
- Pierre père de Céleste
- Domitille (Ste-Croix 1826) époux Simon Croteau
- VII Adélard (St-Flavien 1887) épouse Desanges Bédard à
Pierre Bédard
- Odilon à St-Agapit
- Emilien époux de Alina Roy St-Flavien père de Hermence
épouse Laura Methot ses deux fils mariés à Ste-Croix
- VIII Alphonse (St-Flavien 1904) épouse Emilia Beaudoin, soeur
à Eva à Thomas Faucher et soeur de Paul Beaudoin, frère
de Louis et Ernest à St-Flavien 65 ans à date. Alphonse
décédé à St-Flavien et son épouse peu après
- Anne (St-Flavien 1927) époux Belland,
beurrier de Ste-Croix en 1927
- Napoléon (Ste-Croix 1948) épouse Germaine Coulombe
- Octave (Ste-Croix 1948) épouse Alice Picard
- Octavine (St-Flavien) époux Arthur Desrocher à Conrad
- Emilia époux J. Laroche de Dosquet Lotbinière
- Godefroy décédé à St-Flavien vers 1948
- I Sévégnny Lafleur même ancêtre, autre lignée

- II Augustin (Tilly 1840) épouse Flavie Charest
Adèle (Ste-Croix 1878) époux Ambroise Coulombe
- III Lazare (Ste-Croix 1874) épouse Philomène Lamontagne
Désiré (Ste-Croix 1899) épouse Jeanne Barbin
Donat (Ste-Croix 1917) épouse Blanche Garneau
- IV Capitaine Joseph (Ste-Croix 1916) épouse Veleda Lemay
fille d'Albert Lemay
- V Gaston (Ste-Croix 1955) épouse Cécile Racette
Jacqueline (Ste-Croix 1945) époux Marcelin Delisle
Marcel (Ste-Croix 1856) épouse Isabelle Pouliot

TANCREDE

- I Pierre (St-Malo Basse Bretagne) épouse Françoise Legendre
- II Georges (Québec 1737) épouse Marg. Moran, fille de Jean
et Eliza Dassylva
- III Georges (1ère noces N.-D. de Q. 18 juillet 1768 épouse
M. Angélique Provost, inhumée à Ste-Croix 1784
(2ème noces Ste-Croix 1787 épouse M. Thérèse Biron
(3ème noces Ste-Croix 27 novembre 1798) épouse
Lise Boisvert
- IV Joseph (Ste-Croix 1807) épouse Angèle Gauthier (1er lit)
Georges (Lotbinière 1815) épouse Geneviève Pierre
Marie Angélique (Ste-Croix 1791) épouse François Martel
- V Pierre (Ste-Croix 1850) épouse Adeline Auger
Cléophas (Ste-Croix 1878) épouse M. Anna Boisvert
- VI Donat (Ste-Croix 1919) épouse Ida Laverdière,
fille d'Omer et M. Demers,
soeur du Chanoine Wellie Laverdière de Ste-Croix
- VII Roland né à Manchester N.-H. en 1929. Ordonné prêtre 1947,
Vicaire à Nashua N.-H.

THURBER

- I Baptême J. Eudore Alexandre né à Ste-Croix 1877 de William Thurber, cultivateur et de Hermine Vaudreuil à New York mort 1958
- II Baptême M. Anne Alida née à Ste-Croix Lotbinière 15 juillet 1872 fille de William et Hermine Vaudreuil parrain Elusippe Lemay, marraine Eugénie Lafarge

THURBER

Dr Thurber William, Sorel 14 mai 1806
épouse Jane Elizabeth Mc Crae Il fut docteur 1770à 1856
mort le 18janvier 1856. Elle décéda en 1867 à 69 ans fille
de Duncan et Barbara Freser d'Ecosse.

Ses 4 premiers enfants naquirent à Cap-Santé où il fut
médecin 1810-1817 et les onzes autres naquirent à Ste-Croix
médecin à Ste-Croix de 1817-1856.

Alexandre Thurber né à Ste-Croix Lotbinière en 1825 fils de
Dr William (1806) est également le grand-père
Donald S. Thurber notaire, député et maire de Longueuil près
de Montréal père de 6 garçons et 2 filles.

Les enfants du Dr William Thurber 1806

- I James (1833 St-Andrews
épouse Elisa Legendre de Ste-Croix, escuyer lieutenant
colonel né 1808 à Joliette.
- II Elizabeth en 1837
époux Urbain Legendre Ste-Croix née en 1811 à Cap-Santé
- III Edouard grand-père du Dr Donald S. Thurber de Baie-
Comeau né en 1813 à Cap-Santé
- IV M. Sophie née 1814 à Cap-Santé
- V Georges né le 3 mai 1817 à Cap-Santé
- VI Geneviève née en 1819 à Ste-Croix
- VII Adeline marié en 1846 à
Thélesphore Methot fils du député Louis Methot, née
1821 à Ste- Croix

- VIII Diana 1850
époux Dr Elie Laforge Ste-Croix née 1823 à Ste-Croix
- IX Alexandre grand-père d'Alexandre notaire, député et maire
à Ville Longueuil un garçon Bill; une fille Sidney
- X Jean-Adolphe né 1827 à Ste-Croix
- XI Anne Julie née 1830 à Ste-Croix décédée à 8 ans 1838
- XII Sarah marié 1832
époux Jos. Filteau Ste-Croix
- XIII Mary 1842
époux Blaise Legendre Ste-Croix
- XIV John Donald S.
- XV William+Francis marié 1858 à
Upton-Bagot épouse Euréta Warner
Thurber autres cousins: William Thurber fils de Ed. B.
Thurber de St-Adrien d'Irlande 20 décembre 1895 et Isaac
Thurber de New Irlande il est dit arrière arrière grand-
père de William Ellis Worth L. Amidon de Burlington Ver-
mont 4 octobre 1980.
Thurber Weller Auguste, Ste-Croix 9 janvier 1911, peintre
épouse Berthe Carneau. Leurs 4 filles nées à Ste-Croix.
Aline à Montréal 66 ans.
Suzanne à Montréal morte 39 ans à Ste-Croix
Annette-Alice épouse de Jean Marie Gravel 3 fils et une fille
Jean-Noel décédé 11 mois 1918
Jeanne-d'Arc à Ste-Croix né 1920
- Annette-Alice, Ste-Croix 1940 le 14 juillet
époux Jean Marie Gravel leurs enfants 3 fils et une fille.
- Thurber James, Québec 1833 St-Andrews
épouse Héloïse Legendre parenté du Dr. L.P. Legendre de
Ste-Croix escuyer décédé en 1893 à 86 ans.
Leurs 7 enfants nés à Ste-Croix:
James né 1837
Georges 1839 jumeau de
Guillaume-Polémén 1839
Adolphe né 1841
Jean Héloïse mariée en 1833 à Québec St Andrews
épouse de Louis Rosa capitaine veuf de Angèle Belanger
Henry né 1847 parrain Hippolyte Germain médecin à Ste-
Croix décédé 17 mars 1901.
William 1864 Lotbinière
épouse Hermine Vaudreuil décédée à 66 ans en 1901 le 20 mars.

Hermine Vaudreuil cousine du prêtre Alcide Vaudreuil fils de Placide et de Lise Leclerc.
Son fils Rodolphe Edouard né en 1874 à Ste-Croix, il est mort à N.Y. en 1958 à 83 ans père de un fils Edouard à N.Y.

Thurber William, Lotbinière 1er février 1864
épouse Hermine Vaudreuil cousin du curé Alcide Vaudreuil
mort en 1951 fille de Placide et Louise Leclerc.
Leurs enfants: Eugénie Ste-Croix 1889 P. Narcisse Langlois
Année Ste-Croix 1911 Gratien Auger à Cléo
et Cédulie Ouellet
Marie Ange Anne Hilda née 1879 par Elusippe
Lemay marraine Eugénie Lafarge
Alexandre-Eudore décédé à 19 ans en 1896
de l'appendice selon sa soeur Jeanne d'Arc
à Ste-Croix
Rodolphe né à Ste-Croix en 1874 le 20 septembre
mort à N.Y. en 1958 à 83 ans marié à N.Y. en
1903 à M. Dame Edna A.
Jimmy Mamfield né 1870 époux d'Ernestine
Richard 1945 leur ville Lac Mégantic lieu de
résidence depuis plusieurs années.

Thurber Alexandre M.L.C.
Industriel, maire de Longueuil, né à Montréal le 2 avril 1872
fils d'Alexandre et d'Emeline (D'Avignon)

Après ses études collège de Longueuil, ville où il fut maire
dès 1913. Député du comté Chambly à la législature provinciale
en février 1923. Il se maria à St-Antoine de Longueuil en
septembre 1894 à Rose-Anne Larocque fille d'Alexandre Larocque
dont il eu 15 enfants, 8 sont vivants.

Libéral en politique résidence à Longueuil 1923
Leurs enfants 6 garçons et 2 filles
Alexandre à St-Lambert près de Montréal
Jacques à Montréal
Daniel à Longueuil
Guy père à St-Hubert près de Montréal
Guy à Ville Lemoine près de Montréal
Marc à Candiac près de Montréal
Lucette
Madeleine

Baptême à Ste-Croix Lotbinière le 3 août 1881 est né Joseph-
Félix Henry Thurber, fils légitime de Henry Thurber et de
Virginie Couture leurs enfants:

Jacques né 13 mars 1889
parrain William Demers
marraine Mary Jane Thurber
et Jos.

- I Thurber Charles, Columbus Ohio vers 1809
épouse M. Fisher Hs Weffe fille de William M. Fisher de
la ville de Columbus Ohio
- II Thurber James, étudiant à l'université de l'Ohio en
1913 était né à Champion Avenue décédé en 1961 à
Columbus Ohio.

Article du Soleil, Journal de Québec samedi 16 mai 1981

L'Université de l'Ohio est l'une des plus grandes du pays,
comptant près de 58,000 étudiants dans plusieurs campus.
Sur le campus principal de 3,255 acres en cette ville James
Thurber y était étudiant en 1913 maintenant une rue porte
son nom à sa mémoire en cette ville de l'Ohio.

TREMBLAY

- I Cyprien (Issoudun 1906) épouse Virginie Mailloux
Jean-Baptiste (St-Flavien 1926) épouse Amédée
Antoinette
Joseph épouse Arne Labrie
Joséphine époux Louis Houde
Alfred (1926) épouse Louise Houde
Cyprien (Dosquet 1944) épouse Juliette Rousseau
Séraphin (1ère noces Issoudun) épouse Yvonne Houde
père de Roland à Dosquet 1980
(2ème noces St-Flavien 1956) épouse Clarilda
Desrochers, veuve A. Lamontagne
- II Jacques (Ste-Anne Beaupré 1696) épouse Agathe Lacroix
- III Urbain (Baie St-Paul 1786) épouse Dorothé Gauthier
- IV Cyprien (Ste-Croix 1880) épouse Joséphine Coulombe
Jean-Baptiste (St-Flavien 1915) épouse Alphonsine Houde
Amédée (St-Flavien 1926) épouse Alice Desrochers, soeur de
Marie, épouse de J. Tremblay
Louise (1916) époux Alphonse Kirouac fils à Firmin

1626 TREMBLAY 1976
ALLIES AUX FAMILLES PICHETTE EN
PROVENANCE DE BAIE ST-PAUL

- I Tremblay Cyprien, St-Roch 1843
épouse Catherine Pichette soeur de Josette à Maxime
Houde.

Arthémise, Ste-Croix 1880
époux Antoine Coulombe
Catherine, Ste-Croix 1895
époux Nérée Auger
- II Tremblay Cyprien, Ste-Croix 1880
épouse Joséphine Coulombe

Amédée époux de
Alice Desrochers
Louise, Ste-Croix 1916
époux Alphonse Kirouac
- III Tremblay Séraphin, Issoudun Lotbinière 1909
épouse Alida Houde à Alphonse et Eulalie Hébert.
Une fille et Roland né à St-Flavien.
- IV Tremblay Roland à Dosquet Lotbinière 64 ans.
- V Tremblay Pierre le 2 octobre 1657 Québec, né en 1626
épouse Ozanne Achon de la Rochelle
- VI Tremblay Gilbert, Evêché de
épouse Jeanne Coignet
- VII Tremblay Pierre, St-Anne Beaupré 1683
épouse Madeleine Simard
- VIII Tremblay Jos, Baie St-Paul 1732
épouse Geneviève Gonthier
- IX Tremblay Jos, St-Joachim 1762
épouse M. Guilbault
- X Tremblay Urbain, Baie St-Paul 1782
épouse Dosathe Gauthier
- XI Tremblay Urbain Baie St-Paul 1819
épouse Anastasie Duchesne de Kamouraska
- XII Tremblay Cyprien, Ste-Croix 1906
épouse Virginie Mailloux

- XIII Tremblay Jean, Baie St-Paul 1726
épouse Catherine Lavoie
- XIV Tremblay Alexis, Les Eboulements 1760
épouse Rose Gauthier
- XV Tremblay Urbain, Les Eboulements 1794
épouse Romaine Tremblay
- XVI Tremblay Alfred, à Dosquet 1942
épouse M. Anne Labrie
- XVII Tremblay Séraphin, Issoudun 1926
épouse M. Louise Houde

1627 TREPANIER 1979

- I Trépanier Charles, de St-Pierre de Auchedent arrondissement de Dieppe
épouse Marie Murette
- II Trépanier Romain, Québec 24-04-1656
épouse Geneviève Drouin à Robert, il est né en 1627
2 enfants: Charles et Françoise
- III Trépanier François, Château-Richer 1686
épouse Anne Lefrançois
du même ancêtre le père Alexis Trépanier Rédemptoriste
à Ste-Anne Beaupré prêtre en 1940
- IV Trépanier Claude 1733 Château-Richer
épouse Angélique Taillon
- V Trépanier François 1767 Château-Richer
épouse Rose Mathieu
- VI Trépanier Claude 1795 Château-Richer
épouse Catherine Verreault
- VII Trépanier Prisque, St-Joseph Beauce 1817
épouse Théotiste Lessard
11 enfants dont Hilaire le parrain de Gédéon son neveu
né en 1869 le 26-07-1869

- VIII Trépanier Georges, St-Victor Beauce 1853 27 septembre
 épouse Emélie (Solange) Raine- Reny
 Napoléon marié 2 fois Aurore né 1867, Pit-Pierre, Gédéon
 né 1869.
 5 enfants Henriette, né à St-Ephrem 1863, 4 enfants de
 son époux. Sont Arthur, Johny, Aimée, Rose-Aimée, Hen-
 riette décéda à St-Cécile en 1933 à 70 ans.
- IX Trépanier J. Gédéon, St-Joseph Laconia N.H. 26 juillet
 1888 né à St-Ephrem Beauce le 26 juillet 1869 et décédé
 en 1945. Il épousa Emélie Nadeau 17 ans née à St-Pierre
 de Montmagny 1871. 18 enfants de cette union.
- X Trépanier Joseph, St-Sébastien Frontenac 1913
 épouse Hilda Coté il est gérant carrière de pierre.
- XI Trépanier Germaine, St-Sébastien 1936
 épouse Irène Gagnon
 Charles époux de Mariane Paré 1925
 Henri 1924 St-Samuel Léontine Boulet père de Simon 1946
 J.-Paul Bilodeau frère de Joseph et de Ernest né 1907 le
 seul survivant encore de la famille son épouse Régina
 Côté 1926 à St-Cécile.

VAUDREUIL

LAPOINTE-TOUSIGNANT-VAUDREUIL

- I Hugues, de St-Romain ville de Blaye, Evêché de Bordeaux
 épouse Marie Vallée
- II Pierre, Québec 17 octobre 1668
 épouse Madeleine Philippe fille de Nicolas et M. Arier
 de St-Etienne du Mont Paris
 Michel Lotbinière 1716 M. Catherine Lemay
- III Jean Baptiste Noël, Cap Santé 1714 dit Vaudreuil
 épouse M. Charlotte Methot à Abraham X
 Louis 1751 Lotbinière
 épouse M. Anne Deneverd Boisvert
- IV Antoine, Lotbinière 1745 né en 1716
 épouse Thérèse Beaudet
 M. Thérèse Lotbinière 1767
 époux Louis Pérusse
- V Antoine Lotbinière 1768
 épouse Catherine Gauron

- VI Joseph Lotbinière 1806
 épouse Françoise Angèle Houde
 Stanislas, Lotbinière 1861
 épouse Eudoxie Leclerc
 Placide, Lotbinière 1864
 épouse Louise Leclerc père de Hermine à Welley William
 1864 Thurber
- VII David Lotbinière 1890
 épouse Odélie Lauzé
 Célanire Lotbinière 1892
 époux Gustave Legendre de St-Flavien
 Joseph Lotbinière 1890
 épouse Agnès Charest
 Siméon Lotbinière 1885
 épouse Alice Frenette
- VIII L'abbé Alcide prêtre 1897 curé à Val Racine Sherbrooke
 1903-1920 retiré à Lotbinière en sa maison où il décéda
 en 1952
- Pierre, de Grimaudière, Evêché de Poitiers
 épouse Jeanne Barrault

VERVILLE

- I Pierre Bourbeau-Lacourse-Verville
- L'ancêtre Pierre B. Verville, arriva en Canada en 1665, fils de Elie et de Marguerite Renault de la ville de La Rochelle en France, baptisé en 1649 se maria au Cap-Madeleine Trois-Rivières en octobre 1676 à Anne-Ance Besnard, fille de René Ance Besnard.
- Sieur de Bourjoly et Carignan, et de Marie Sedilot de Villers, Evêché d'Angers en France, elle fut baptisé à Trois-Rivières 24 novembre 1661 et inhumée à Bécancour 11 mai 1710.
- II Joseph épouse Marguerite Provencher
- III Charles le fils de Joseph
- IV Zéphirin (Bécancour 1888) épouse Léontine Deshaies
- V J. Achille Verville (Ste-Gertrude de Nicolet 1910) épouse Alice Provencher Il est né à Ste-Gertrude de Nicolet, ancêtre de notre député et maire J. Achille Verville
- J. Achille Verville, fils de Zéphirin

- VI Léon Verville (Lévis 1940) épouse Marthe Desjardins,
notaire à Warwick.
Léon fils à J. Achille. Léon père de 3 garçons époque 1959
- VII Edmond (Joly 1940) épouse Yvette Turmel,
une fille religieuse.
- VIII Léon Verville, fils à Warwick 1982



BEAUDOIN

Jacques Beaudoin, fils de Solon et d'Anne Gautreau, de St-Martin-de-Ré, diocèse de La Rochelle, se maria à St-François, Ile d'Orléans, le 24 mars 1671 à Françoise Durand, baptisée à Bracquemont, arrondissement de Dieppe, en 1648, et fille de Pierre Durand et de Noëlle Asselin. (Contrat Vachon).

1-Jacques	24-03-1671	Françoise Durand	Contrat
2-Jacques	10-07-1699	Catherine Morin	S.Thomas
Louis	16-11-1705	Angélique Roy	S.Michel
Marc	13-04-1711	Elisabeth Lepage	S.Frs. I.O.
3-Jacques	11-11-1727	Marguerite Mercier	S.Anne B.
Joseph	23-10-1730	Madeleine Leclerc	S.Laurent I.O.
Joseph	08-06-1744	Marguerite Guay	Beaumont
Pierre	1735	Geneviève Talbot	S.Thomas
4-Joseph	03-02-1749	Marguerite Boutin	S.Michel
Joseph	13-05-1754	Angélique Gaudin	S.Frs.S.
5-Germain	31-08-1739	M.-Louise Thibeault	S.Thomas
Joseph	21-02-1745	Madeleine Toupin	C.Richer
6-Jacques	10-01-1752	Angélique Picard	S.Pierre S.
Jacques	30-01-1759	Geneviève Vermette	Berthier
7-Joseph	18-02-1754	Marie Laurendeau	S.Pierre S.
Joseph	24-04-1780	Geneviève Picard	S. Frs. S.
Jacques	06-04-1761	Thérèse Boissonneault	S.Pierre S.
Jacques	04-08-1804	Ursule Tanguay	Berthier
François	20-08-1765	Geneviève Marcoux	Contrat
François	26-11-1776	M.-Pélagie Labrie	S.Henri
8-François	26-11-1776	Marie Viger	S.Charles
9-Pierre	07-01-1765	Angélique Paré	S.Frs. S.
Antoine	23-11-1772	Angélique Gagnon	S.Frs. S.
Jacques	20-09-1773	Thérèse Thibeault	S.Frs. S.
Jacques	11-01-1777	Geneviève Boutin	S.Frs. S.
François	16-02-1775	Françoise Frégeault	S.Frs. S.
François	28-07-1801	Barbe Gosselin	S.Frs. S.
Louis	23-11-1781	M.-Louise Lemieux	S.Frs. S.
10-Jean-Bte	27-02-1786	M.-Louise Picard	S.Frs. S.
Joseph	17-02-1789	M.-Anne Asselin	S.Michel
Antoine	20-11-1789	Josette Blais	S.Frs. S.
11-Germain	26-11-1770	Josette Buteau	Berthier
Germain	13-10-1777	Charlotte Gosselin	S.Henri
Frs-Joseph	24-08-1778	Josette Desrosiers	S.Jean P.J.
Frs-Joseph	23-10-1780	Suzanne Hallé	Lauzon
Joseph	30-01-1781	Marguerite Dumas	S.Frs. S.
12-Joseph	16-02-1778	Geneviève Asselin	S.Frs. I.O.

1-Joseph		Rachel Fleurant	T.-Rivières
2-Joseph	08-01-1867	Adèle Brière	T.-Rivières
3-Joseph	01-09-1896	Honorine Lemelin	Cap de la Madeleine
4-Jos-Émile	12-08-1936	Cécile Lachance	St-Charles

1-Balthazar		Henriette Deblois-G.	
Balthazar	03-10-1887	Philomène Labonté	Ste-Croix Lotb.
2-Séverin	04-09-1923	Ernestine Mercier	Islet
Séverin	06-09-1947	Irenée Gaudreau	Montmagny
Lucien	22-07-1925	M.-Louise Gagnon	Islet
3-Guy	26-08-1950	Carmen Métivier	Montmagny

BIRON

Jacques (Pointe aux Trembles 3 février 1730) épouse Jeanne Rognon-Laroche de Ste-Croix. Il est né de la Fournel du 2ème lit.

Etienne (Ste-Croix 21 novembre 1723) épouse Arne Houde
 1-Françoise (Ste-Croix 1761) époux Pierre Houde
 2-J.-Bte (Ste-Croix 22-02-1751) épouse Marie Charlotte Hamel
 3-Louis (1764) Angélique Martel

Etienne (Ste-Croix 10 juillet 1751) épouse Marthe Charlotte Fréchette

Etienne (Ste-Croix 11 février 1782) épouse M. Louise Boisvert à Louis et M. Louise Biron

Joseph Etienne (Lotbinière 20 février 1782) épouse M. Lise Boisvert. Il est né le 20 janvier 1752 à Ste-Croix

Modeste (1ère Noces Ste-Croix 1816) épouse M. Angélique Desrochers.
 (2ième noces Lotbinière 1843) épouse Sophie Hamel

Cléophas (Ste-Croix 1880) épouse Philomène Thibault

Victor (Ste-Croix 1849) épouse Cécile Martel du 1er lit

Virginie (Ste-Croix 1876) époux Rézine Charest

Josephat (Ste-Croix 17 février 1890) épouse Zélia Auger

Philippe (St-Flavien Lotb. 1937) épouse Françoise Olivier, fille à Basile et Bernard

Louis (24 nov. 1764) épouse Angéline Martel, fille de Paul et Geneviève Houle

BIRON

Pierre Biron, fils de Jean Biron et de Marie Razé, de Ste-Hermine (Vendée), arrivée au Canada, le 19 août 1648, se marie à Québec, le 12 janvier 1655 (contrat Audouart N.P. le 2) à Barbe Martin, fille d'Abraham Martin et de Marguerite Langlois. Il épousa en secondes noces, à Québec, le 19 décembre 1662 Jeanne Poireau, fille de François Poireau et de Jeanne Hucheloqué.

1-Pierre	12-01-1655	Barbe Martin	Québec
Pierre	19-12-1662	Jeanne Poireau	Québec
2-François	20-10-1691	Marguerite Davaux	Neuville
François	05-07-1703	M.-Anne Fournel	Neuville
François	28-02-1718	Anne Sylvestre	Neuville
3-François	03-02-1728	M.-Jeanne Laroche	Ste-Croix Lotb.
4-Joseph	02-02-1766	Charlotte Camirand	Pointe du Lac
Joseph	15-01-1781	Antoinette Lesieur	Yamachiche
5-Toussaint	21-07-1806	Elisabeth Garceau	Yamachiche
Toussaint	26-11-1822	Julie Saucier	T.-Rivières
6-Jean-Bte	11-08-1834	Adélaïde Desmerises	T.-Rivières
7-Hector	11-01-1870	Clarisse Dugré	Pointe du Lac
8-Oscar	23-07-1901	Gratieuse Bélanger	Islet
père de l'abbé Ferdinand Biron né en 1907			ordonné prêtre 1934.
Jean-Bte	01-05-1906	Emilia Bélanger	Islet
Omer	26-01-1915	Alma Guy	Pointe du Lac

ALEXIS BOISVERT-DUPRE

Alexis Boisvert-Dupré, fils de Louis et de Agathe Paris, baptisé à Bécancour le 20 octobre 1777; inhumé à Bécancour le 2 août 1855; marié à Bécancour, le 7 novembre 1803, à Catherine Geneviève Hudon-Beaulieu, fille de François et de Marie-Louise Dubé, née vers 1779, inhumée à Bécancour le 12 juillet 1843, âgée de 64 ans.

LOUIS BOISVERT-DUPRE

Louis Boisvert-Dupré, fils de Joseph Boisvert et de Angélique Picher-Dupré, baptisé à Sainte-Croix le 7 novembre 1735, inhumé à Bécancour le 9 janvier 1815; marié en premières noces à Bécancour, le 6 novembre 1769, à Josette Lemay, inhumée à Bécancour le 13 septembre 1774; en secondes noces Louis Boisvert Dupré épousa à Bécancour le 7 janvier 1775, Agathe Paris, baptisée à Bécancour le 31 juillet 1742, fille de Louis Paris-La-Magdeleine et de Michelle Renée David. Agathe Paris fut inhumée à Bécancour le 5 avril 1912. Louis Boisvert prit le surnom de Dupré en mémoire de sa mère, Angélique Picher-Dupré.

JOSEPH JOBIN-JOUBIN DIT BOISVERT

Joseph Boisvert, fils de Jean Jobin-Boisvert et de Françoise Elisabeth Renaud, baptisée en 1695, aux Grondines, marié vers 1727 à Angélique Picher-Dupré, fille de Pierre Picher-Dupré et de Anna Sylvestre, baptisée à la Pointe-aux-Trembles, le 30 août 1698. M. Joseph Boisvert fut inhumé à Ste-Croix en 1766. Angélique Picher fut inhumée à Ste-Croix en 1794.

JEAN JOBIN-JOUBIN DIT BOISVERT

Jean Jobin, fils de Pierre Jobin et de Jeanne Renos, baptisé aux Grondines en 1661, marié aux Grondines le 2 mai 1694 à Françoise Elisabeth Renaud (baptisé aux Grondines le 17 janvier 1675) fille de Pierre André Renaud dit Locat et de Françoise Desportes, de Saint-Etienne D'Ars, Ile de Ré, diocèse de Larochele. Jean Jobin-Boisvert fut inhumé aux Grondines le 21 mars 1737. Françoise Elisabeth Renaud fut inhumée aux Grondines le 2 mars 1743.

PIERRE JOBIN-JOUBIN DIT BOISVERT

Pierre Jobin et son épouse, Jeanne Renos, arrivèrent à Québec en 1658; ils venaient de la paroisse de Saint-Benoît, diocèse de Lescar, dans l'ancienne province française: La Gascogne; en 1661, nous les retrouvons aux Grondines.

CHARLES BOISVERT-DUPRE

Charles Boisvert-Dupré était parent du 4e au 4e avec Mgr L.-F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières, Louis François Laflèche, fils de Louis Laflèche et de Marie-Anne Gastineau, fils de Alexis Boisvert-De Nevers et de Charlotte Hamelin, fils de Jean Joubin-Boisvert et de Elisabeth Françoise Renaud, fils de Pierre Joubin-Boisvert et de Jeanne Renos.



A la douce mémoire de
M. Séraphin Croteau
époux de
Dame Alma Monfette,
décédé à St-Henri de Lévis
le 7 juillet 1956
à l'âge de 76 ans et 3 mois.



Dame Séraphin Croteau
née Alma Monfette 91 ans
décédée à St-Henri - Avril 1975

1640 DAVELUY DIT LAROSE 1980

- DAVELUY Samuel,
(De Reinville 1640) Hélène Godfroy
Diocèse d'Amiens en Picardie
- DAVELUY Paul, (2)
b 1646; s 21 déc. 1687, à la Pte-aux-Trembles, M.(I)
Le 8 nov. 1677 épouse
- Haguin Elisabeth,
b 1646; veuve d'Antoine Courtemanche; s 11 avril 1718,
à Montréal (2).
Jean, b (I) 15 sept. 1680; m 26 janvier 1712, à Françoise
Lesage, à Québec. - Jean-Paul, b... m (2) 6 février 1713,
à Marie-Françoise French; s (2) 24 février 1755. - Marie,
b... soeur de la Congrégation N.-D.; s(2) 8 février 1731.
- DAVELUY Jean, (3)
b 1680
Le 26 janvier 1712 épouse à Montréal (I)
- Lesage Françoise,
b 1690
Elisabeth, b 9 sept. 1713, à la Pte-aux-Trembles, M.;
s 27 avril 1723, à Repentigny. - Catherine, b (I) 15 oct.
1714; m 22 sept. 1732, à Michel Déry, à L'Assomption.
Marie-Cécile, b 5 sept. 1716, à Québec (3); m (2) 3 fév-
rier 1734, à Pierre Rolland. - Marie-Jeanne, b (3) 11
sept. 1718; m (2) 7 janvier 1738, à Jean-Lambert Gauthier
- DAVELUY Jean-Paul, (3)
s (I) 24 février 1755
Le 6 février 1713 épouse à Montréal
- French Marie-Françoise,
b 1692
Françoise, b (I) 7 mars 1714; s (I) 17 juin 1745. -
Catherine-Elisabeth, b (I) 27 avril et s (I) 4 juillet
1716. - Jean-Noël, b (I) 25 déc. 1717; s (I) 19 mars 1718. -
Marie-Elisabeth, b (I) 6 juin 1719; s (I) 11 février 1733
Marie-Louise, b (I) 10 août 1722; m (I) 19 février 1748,
à Augustin Gauthier. Jean-Baptiste, b (I) 22 mars 1724;
m 20 février 1748, à Marie-Judith Gauthier, à Varennes.
Marie-Anne, b (I) 29 juillet 1726; s (I) 22 août 1727.
Marie-Anne, b (I) 16 oct. 1728. - Louis, b (I) 16 août
1730. - Jeanne, b (I) 8 et s (I) 12 août 1738.
- DAVELUY Jean-Baptiste, (I)
b 1724
Le 20 février 1749 épouse à Varennes
- Gauthier Marie-Judith
b 1726; s 8 mai 1768, à La Longue-Pointe. - Marie-Judith
b 21 nov. 1748, à Montréal. (I) - Jean-Baptiste, b (I)

- (1) Voy. vol. I p.160
(2) Dit Larose; voy. vol.I, p.160
(3) Dit Larose.

16 juillet 1750.

DAVELLUI (L'abbé Jean-Baptiste), né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 17 juillet 1789, de François-Xavier Daveluy-Larose et de Joséphine Duchesne, fit ses études à Québec et à Nicolet; fut ordonné le 14 février 1818. Vicaire à Varennes (1818-1819) curé de Sainte-Croix (1819-1828); à Lotbinière, missionnaire (1822-1828), curé (1828-1831); curé de Saint-Jean-Chrysostôme (1831-1837), de Saint-Pierre-de-la-rivière-du-Sud (1837-1838), où il est décédé le 9 mars 1838; inhumé à Saint-Jean-Chrysostôme

DUBOIS

François Dubois, dit Lafrance, baptisé vers 1651, fils de François et de Claude Fayerne, de la paroisse de Saint-Postan, dans la Bretagne, au diocèse de Saint-Brieuc (Saint-Pôtan actuel arrondissement de Dinan, département des Côtes-du-Nord, (Dict. Univ. Vol. 3/329), se marie à Québec, le 19 octobre 1671 à Anne Guillaume, baptisée vers 1652, fille de Michel et de Germaine Ermolin, de St-Germain de Paris. (Contrat Becquet, 12 octobre 1671). Renseignement de E. Falardeau, S.G.C.F. 12.

Jacques	08-08-1717	M.-Madeleine Desèvre	C. Rivet
Jacques	11-11-1720	Thérèse Migneron	Ste-Foy
Charles	03-07-1741	Françoise Houde	St-Antoine de Tilly
Jean-Bte	22-11-1741	M.-Charlotte Houde	St-Antoine de Tilly
Jean-Bte	26-02-1759	M.-Louise St-Laurent	St-Antoine de Tilly
Jacques	28-07-1766	Charlotte Dussault	Lauzon
Marguerite	04-11-1777	Michel Dussault	Lauzon
Angélique	19-02-1770	Denis Fréchette	St-Nicolas
M.-Angélique	09-08-1773	Joseph Martineau	St-Nicolas
Thècle	23-01-1775	Louis Fréchette	St-Nicolas

DUBOIS

I Théophile 1847-1903 décédé à 59 ans à Mégantic, 1868 Victoriaville, P.Q. Agnès Martel 1847-1920 décédée à 73 ans à Lewiston

Alex, époux de Blanche Gagné 1910, père de Alphéda mariée à un Italien, à Boston 1930

Arthur, St-Flavien Lotbinière 1921 Maria Lemay

Eugène: suivant

II Eugène né à Norton Mills Vermont en 1879, décédé à 73 ans à Lewiston, le 27 avril 1952, St-Joseph de Beauce 1902 à Florida Gagné, fille de Pierre et M. Martel décédée à Lewiston à 72 ans, le 29 juillet 1966.

Julienne née à Lewiston 1904 et mariée à Ronéo Chalifour résidence: Hines - Ally 71

Jeanne née à Lewiston, mariée en 1928 à M. Cyr, laitier à Augusta, Maine

Albert né à Lewiston en 1912 - voir ci-dessous

Pauline mariée et rendue à Lewiston Maine

- III Albert né à Lewiston en 1912, marchand de meubles à Lisbon Street 248, Lewiston Maine 1934 à Florida Nolin fille à Jos. et Lse Léa Aubé. Trois fils sont nés à Lewiston Maine.

Albert-Lucien né en 1936 Store 248 Lisbon Street, Lewiston

Normand né en 1939 Store 248 Lisbon Street, Lewiston

Ronald-Julien né en 1947 au Connecticut à date 1977, marchand de meubles

DUBOIS DIT LAFRANCE

- I François (Paroisse de Saint-Postan) Evêché 1649 Bretagne de Briec. Epouse Claude Fayerne, leur fils François né en 1651 qui suit:

- II François né en 1651, le 19 octobre 1671 Québec épouse Anne Guillaume, née en 1652.

Jean-Bte, Tilly Lothinière 8 août 1707 épouse Louise Buisson.

Jacques, 3 mariages,
30 juin Beauport 1744, M. Ménard, 2 filles nées à Lauzon Suzanne et Marguerite.

Le père François s'établit à Rivière Boyer dès les débuts.
Nicolas, St-Nicolas 2 mai 1718 à Thérèse Chantale, une fille Angélique 1740.

A J. Denis

Philippe, Louis et Suzanne, jumeaux.

- III Philippe, St-Nicolas 1712, le 18 janvier Thérèse Boucher 6 enfants de son 2ème mariage à Charlotte Chantal 1728

Jean-François, à St-Nicolas à Elisabeth Renaud

Denis 24 avril 1748 à Agnès Gagnon

Charles à St-Nicolas, 16 juin 1748 à Marguerite Marcotte

Nicolas à St-Nicolas, 1749 à Marguerite Huard de Pointe-Lévis

Jean-Baptiste 1744 Louise Méthot 4 enfants

- IV J. François, né en 1712, St-Nicolas 1733, 16 novembre à Elisabeth Renaud

Jean-François 1763 Angélique Huard, St-Nicolas

Etienne: le suivant J.-Bte né en 1742

Pierre-Joseph né en 1747 Louis né en 1749

- V Etienne, St-Nicolas 1762, le 15 février Geneviève Gagnon

Joseph 1793, à Tilly à Geneviève Rousseau
Michel, St-Nicolas 1787, à Anne Simoneau, père de Michel
1820, St-Nicolas, à Marguerite Pageot à St-Gilles
Etienne, St-Nicolas 1794, à Thétiste Chantal
Jean, St-Nicolas 1802 M.-Anne Simoneau
Augustin: suivant:
Geneviève née à St-Nicolas 1765

- VI Augustin, St-Nicolas 1788, le 28 août Anne Rousseau
Geneviève, St-Nicolas 1818, à Antoine Hamel (St-Ferdinand)
Marc, St-Nicolas 1824, à M. Chantal, père de Edouard (Ha-
lifax)
Magloire, St-Nicolas 1836, à Henriette Falardeau, père
de Bartélémi 1863 à Adèle Cyr
Charles 1880 St-Nicolas à Vitaline Turcotte et plus tard
à Ste-Hélène
Ambroise, ci-dessous
Patrice, St-Nicolas à M. Martel
- VII Ambroise, mort à St-Nicolas 1912, St-Gilles de Lotbinière
28-11-1835 à Marie Drouin fille de J-Bte et Reine Martel
- VIII Ernest, Mégantic 1902 à B. Ouellet
- IX Théophile, Cumberland R.I. 1941 à Marie Gagnon, une fille
Diane
Alice, Pawtucket, R.I. 1931 à Victore Héroux 8 enfants
Ida, Pawtucket, R.I. 1926 à H. Robilatto
Agnès à W. Héroux de N. Monmouth Maine et Eugène du R.I.

FORTIER

- I Joseph, Ste-Croix 1800 Elisabeth Thivierge
- II Joseph, Ste-Croix 1820 M. Louise Lemay
- III Joseph Fortier 1ère épouse Ste-Croix 1857 M. Louise Gosselin
2ème épouse Ste-Croix 1861 Lse Laliberté à Frédéric et Marg. Bélanger

Sophie, Ste-Croix 1891 Napoléon Bergeron à Louis et Philomène Tremblay et Mme Arthur Côté de St-Flavien (T.R.1909-1929) décédée à Arvida
- IV Napoléon, député au gouvernement fédéral époque 1910 à Ste-Croix en 1930 il est décédé à 64 ans. Au temps de Sir Wilfrid Laurier alor qu'il était question de Quai Fortier sur la grève se Sainte-Croix, cousin de Jos. Bidoux Fortier du Sième Rang de Ste-Croix.

CHRONOLOGIE

1910 Selon M. Alphonse Daigle de Ste-Croix, fils d'Albert Daigle il fut question d'un quai nommé "Quai Fortier" en l'honneur d'un ancien député de Lotbinière au gouvernement fédéral. Il aurait été député du temps de Sir Wilfrid Laurier. Nous espérons en savoir plus long un jour.

COUTURE, Guillaume, charpentier, capitaine et juge de la Côte de Lauzon, fidèle compagnon du bienheureux Père Jogues, martyr jésuite, de Saint-Godard de Rouen, né en 1617 de Guillaume et de Madeleine Malet: épousa, le 16 novembre 1649, à Québec, Anne Aymard. Inhumé en 1702. 10 enfants.
Ancêtre de toute la famille de ce nom.

DUMAY, Dumetz, Dumets. Jean cultivateur, de Saint-Jacques de Dieppe, né en 1627, de Jean et de Barbe Maugé: épousa le 9 novembre 1654, à Montréal, Jeanne Redié. Inhumé le 5 juillet 1708, à Québec. 14 enfants. Il laisse Montréal en 1766 pour s'établir à la Côte de Lauzon.
Ancêtre de toutes les familles Demers de ce nom.

FRAZER

Augustin Frazer, soldat, fils de Thomas et de Elisabeth Couet, se marie à Beaumont, le 14 novembre 1763 à Françoise Adam fille de René et de Marie Maupas. (Contrat Fortier, 25 novembre 1763).

1-Augustin	14-11-1763	Françoise Adam	Beaumont
2-Geneviève	15-11-1791	Simon Talbot	Beaumont
Angélique	08-04-1799	Joseph Morency	Beaumont
Thomas	10-08-1802	Marie Lagueux	Lauzon
3-Thomas	07-01-1837	M.-Rosalie Poiré	Lauzon

1-Frédéric		M.-Desanges Langelier	
2-Samuel	04-04-1864	Emma Frazer	C. St-Ignace
3-Daniel	23-11-1875	Adéla Grandmaison	Ile-Verte
3-Joseph	23-07-1800	Orpha Gariépy	St-Ephrem

1-Pierre		Josette Chassé	
2-Malcom	02-10-1851	Démérise Kelly	Cacouna
3-Elmire	07-08-1902	Alphonse Laflamme	Ste-Claire

1-FRASER, Thomas
 Fraser, Elisabeth
 Augustin, b 1734; m 14 novembre 1763, à Françoise Adam, à
 Beaumont (I); s (I) 22 octobre 1779.

1-FRASER, Jacques
 Fraser, Anne
 Alexandre, b 20 novembre 1760, à St-Thomas.

1-Fraser (I), Robert
 Roy, Madeleine
 Marie-Rosalie (illégitime), b 9 décembre 1761, à Batiscan (3);
 m (3) 30 juillet 1781, à Jean-Baptiste Lepelle.

(I) Lieutenant du 48ème Régiment.

1-FRASER, Alexandre
 b 1758; matelot; s 15 septembre 1788, à Québec.

1-FRASER, Jean
 Fatiselle, Sara

Augustin, né 10 juin, b 24 juin 1769, à la Baie-St-Paul.

I-FRASER, Hugues

Raté, Geneviève

Geneviève, b... m 16 avril 1782, à Charles Bureau, à Québec
(3) - Marguerite, b... m (3) 19 février 1787, à François Rousseau.

I-FRASER, Alexandre

Adam, Marie

Françoise, b... m 26 mai 1789, à Augustin Gingras, à Québec
(2); s (2) 15 mars 1790

I-FRASER (2), Guillaume (William), fils d'Augustin et de Marie

Fraser, d'Ecosse, épouse le 13 juin 1768 à Kamouraska

Guéret (3), Marie-Dorothée

I-FRASER (4), Malcom

I-FRASER, Jean, fils de Jean et d'Anne Mc Donell, de Balliskine,

Ecosse, épouse le 22 mai 1775 à Ste-Anne-de-la-Pérade

Vallée, Marguerite,

b 1755

Marie-Marguerite, b (5) 6 avril 1776. - Jean, b (5) 11 octobre

Alexandre, b (5) 2 avril 1780.

I-FRASER, Jean, fils de Guillaume et de Jeanne Saphran de Karkel

Ecosse, épouse le 10 février 1777 à Kamouraska

Guéret (3), Marie-Joseph

b 1753.

I-FRASER, Jean

juge

Defleury (5), Marie-Claire

b 1741.

Marie-Claire, b 27 mai 1778, à Québec.

I-FRASER (6), Daniel

Ecossais.

(1) Elle épouse, le 20 février 1781, Jacques Bosché, à Beaumont.

(2) Fermier de la Rivière-du-Loup.

(3) Dit Dumont

(4) Il signe, le 22 mai 1776, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

(5) Deschambault. Soeur de Catherine Fleury-Grant.

(6) Procès-verbaux, 8 janvier 1793.

FRECHETTE

François Fréchette, né vers 1655, fils d'Etienne et de Marie Belin, de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime), se maria à Ste-Famille de l'île d'Orléans, le 28 janvier 1680, à Anne Levreau ou Lereau, fille de Simon et de Suzanne Jaroussel. En secondes noces, il épouse à St-Nicolas, le 7 février 1717, Suzanne Métayer, fille de François et de Françoise Charon, de St-Barthélemi, diocèse de La Rochelle en Aunis.

1-François	28-01-1680	Anne Lereau	Ste-Famille
François	07-02-1717	Suzanne Métayer	St-Nicolas
2-François	16-05-1707	Marguerite Bergeron	St-Nicolas
Etienne	23-06-1710	M.-Anne Lavergne	Québec
Jean-Bte	16-08-1718	Ursule Rousseau	St-Nicolas
3-Joseph	07-01-1742	M.-Louise Marier	St-Nicolas
Etienne	22-04-1743	M.-Anne Duperré	St-Nicolas
Louis	08-11-1751	Marie Nadeau	St-Nicolas
4-Joseph	21-07-1755	M.-Charlotte Gingras	St.-A. de Tilly

La vieille maison de 1847 (La famille de M. Alfred J. Lenay)



St-Flavien Lotb. 1911
Maman près de la grange ronde, Henri sur le perron (6 ans)
Léa, Adrien et Maria.

MÉTHOT

Jacques de Rouen, France, et Catherine Anjou

- I Abraham, M. à Québec en 1673 et Madeleine Mazeray
- II Abraham, M. Ste-Foy en 1713 à Thérèse Massé
Pierre et Marie-Denis
- III Joseph, M. Pte-aux-Trembles, 8 oct. 1753 M. Anne Geneviève
Lauriot

Joseph, M. à la Pérade 13 fév. 1787 à Josephte Guin, père
de François qui a pour fils L'Hon. F.-X. Méthot décédé aux
Becquets en 1908
Louis A. Méthot 1820 Deschambault à Sophie Louise Boudreau
François-Xavier de Québec marchand associé à Chénic
ont 15 enfants nés à Ste-Croix
- IV Michel, M. à Tilly vers 1785 à Léonore Bergeron
- V Joseph, M. à la Pérade et Tilly vers 1822 à Marguerite
Angers
- VI Abdon, M. à St-Antoine 1862 à Adelin Lefebvre, grand-père
de l'abbé Paul-Émile Méthot, vicaire à St-Malo 1954
- VII L'abbé Paul-Émile Méthot, curé de St-Gilles de Lotbinière
depuis 1955



Famille Legendre de Québec.
1ère rangée, de g. à d. : Olive, le mari, M. Ariste Cloutier, Pierre et Daniel, enfants de
Florence Legendre et de Gaston Girou
2e rangée, de g. à d. : Marie et Richard
3e rangée, de g. à d. : Pierre et Florent Legendre, Te généraliste, M. de Victoria et de
Mère Lemay de Ste-Croix, Lotbinière.
(Photo 1905)

PROULX

- I JEAN (né en 1641 à St-Jean de Montierneuf)
veuf de Jeanne Chabot, il épousa le 2 nov. 1676
Catherine Pinel. Il décéda à Pointe-aux-Trembles,
Québec en 1703.
- II CLAUDE (Baie du Febvre, 25 nov. 1717) Isabelle Robidas
- III GABRIEL (St-François-du-Lac, 22 fév. 1751) Marg. Langlois
- IV GABRIEL (Baie du Febvre, 2 mars 1772) M. Benoît
- V JOSEPH (St-Pierre Les Becquets, 11 juillet 1808) Julie Demers
- VI MOISE (Bécancour, 14 septembre 1858) Victoria Robclean
- VII ELOI (St-Flavien 1928) M. Louise Desrochers, soeur de Al-
cide et Louis de Central Fall, R.I.

Sévère à Ste-Croix
Edouard Ste-Croix 1945 Eva Legendre
Frédéric Ste-Croix 1958 M. Routhier
Jean-Laurent Ste-Croix 1950 Constance Desrochers
- VIII REV. FRERE VICTOIRE-MARIE, né à St-Flavien en 1931; direc-
teur de l'école St-Dominique à Québec (1954) neveu de Jo-
seph Lenay de Lewiston, Me., le frère de l'auteur.

Eloi et son épouse M. Louise Desrochers sont décédés à Ste-
Croix.

MES SOUVENIRS D'ÉCOLES - 82 ANS EN ARRIÈRE!

On m'a demandé de vouloir bien rappeler mes souvenirs d'écolière. J'ai d'abord hésité, sachant bien qu'on ne s'improvise pas conférencière à 87 ans... Puis, à titre d'ancienne élève du Couvent de Sainte-Croix, j'ai voulu profiter de l'occasion, pour témoigner mon attachement à mon vieux couvent, et pour rendre un hommage de reconnaissance à nos bonnes Mères, Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, et tout particulièrement, à celles qui se sont dévouées pour nous et les nôtres, depuis l'établissement de notre Couvent en 1845.

Donc, tout en regrettant de ne pouvoir vous offrir une causerie littéraire et de n'avoir aucun événement remarquable à vous relater, je vais tout simplement m'entretenir avec vous de ce lointain passé dont je garde bien douce mémoire.

J'avais 5 ans, paraît-il, quand je commençai mes études. Nous voilà donc en 1867, au temps de la vieille église, du vieux presbytère, et du vieux couvent. Je suis bien excusable, n'est-ce pas, de n'être plus jeune?...

Dans notre beau village de Sainte-Croix, il n'y avait alors ni trottoirs, ni électricité, et pour mieux vous mettre dans l'ambiance de cette époque, j'ajoute qu'on allait chercher l'eau au puits, que nos mères faisaient le lavage au battoir, la couture à l'aiguille. Dans un grand chaudron suspendu à la crémaillère de la cheminée, on faisait au printemps le savon pour l'année. De plus, on tressait la paille de blé pour faire des chapeaux aux grands et aux moyens. Comme vous pouvez en juger, il y avait place pour le progrès et les inventions...

Je reviens maintenant à mon vieux Couvent qui, fondé en 1849, continuait avec succès son oeuvre commencée depuis 22 ans, dans des circonstances plutôt difficiles.

C'était une bâtisse longue, d'un seul étage, peinte en gris, les ouvertures étaient blanches. En avant, une galerie ombragée de hauts peupliers, et un cadran solaire. La pièce principale: la grande classe, comme on la désignait, occupait les deux tiers de la bâtisse. Elle servait aussi de salle d'étude, de récréation et de réception, selon les circonstances et les besoins.

Le parloir, la procure, la salle de musique et le passage servant de vestiaire, se partageaient le reste du premier étage. Sous le toit pointu éclairé de plusieurs lucarnes, se trouvaient les dortoirs. En arrière, dans une construction plus petite annexée à la première: la classe des petites, la chapelle, les réfectoires, et au rez de chaussée, la cuisine et les dépenses.

Dans les souvenirs plutôt confus de mes premières années de classe, je retrouve avec affection les noms de Sr. Ste-Julie, Sr St-Magloire, Sr St-Gilles et aussi celui d'Hermine du Couvent qui en belle coiffe empesée, régnait en souveraine dans la cuisine toujours si propre, si propre.

Mes souvenirs se précisent plus clairement à ma huitième année, qui fut marquée par ma première communion. Le bon Curé Belleau et notre maîtresse, nous préparèrent avec soin à ce grand jour dont je perçois encore le rayonnement après tant d'années. Puis, j'entrai dans la "grande classe"; la classe de Sr de la Trinité. Ce fut un grand événement et une grande joie! J'ai conservé avec affection et reconnaissance le souvenir de cette sainte religieuse qui nous enseigna longtemps avec tant de bonté et de dévouement.

Outre le cours régulier, le couvent faisait alors une spécialité de préparer des jeunes institutrices pour Sainte-Croix et les paroisses voisines. Quelques élèves préparaient des diplômes modèles, mais le plus grand nombre des brevets élémentaires. Avec un programme aussi chargé, il restait peu de temps pour la littérature. Il est intéressant de noter en passant que les salaires des institutrices variaient alors de \$80.00 à \$100.00 pour dix mois de classe; 208 jours. Les grèves n'étaient pas encore inventées ... non plus, heureusement, que les permanentes, les bas nylon, etc... Le costume était noir pour les dimanches et les jours de fête.

A l'église, nous occupions des bancs spéciaux devant l'autel de la Sainte-Vierge. Nous étions encore au temps du pain béni, que le bedeau passait à chaque banc pendant le chant du Credo.

La Supérieure engageait une maîtresse laïque pour donner des leçons de piano à quelques élèves qui pouvaient se payer ce luxe. Cette demoiselle enseignait aussi l'anglais pour cinquante sous par mois. Nous ne devîmes pas bilingues à ce prix. mais il me fait plaisir de dire que ces leçons me permirent d'obtenir un diplôme me permettant d'enseigner l'anglais dans les écoles modèles de la province de Québec - on ne mentionnait pas Ontario - heureusement.

Pendant les récréations, nous apprenions à broder, à faire de jolis tricots en fil ou en laine.

Dans les grosses tempêtes d'hiver, on nous apportait notre dîner au couvent. Je retrouve, il me semble, la saveur de ces bons gros dîners que maman nous envoyait, bien enveloppés dans une belle serviette de toile du pays. Tout comme au siècle actuel, il y avait aussi des orages en été. En regardant passer,

un jour de pluie, les jeunes écolières d'aujourd'hui, couvertes de coquets imperméables, munies de jolis parapluies, je me rappelai en souriant le temps où nous partions de la maison, quatre soeurs sous le grand parapluie de famille. Les deux aînées, en arrière, tenaient le manche assez volumineux, et ma petite soeur Louise et moi marchions en avant. Tout allait bien au départ, mais il se produisait parfois des tiraillements qui décidaient l'avant-garde à abandonner l'abri protecteur pour se diriger en courant vers le couvent.

Pour vous donner une idée du travail des bonnes soeurs au temps du vieux couvent, je vous donnerai quelques détails sur l'administration d'alors. L'argent était très rare chez les cultivateurs dont les produits ne se vendaient point. Pour leur donner l'avantage de mettre leurs filles pensionnaires, on recevait ces dernières pour un prix, bien minime, à condition, pour les parents, de fournir le pain, une certaine quantité de patates, de riz, de pois - et les autres provisions nécessaires. La grande majorité des pensionnaires marchaient d'après ce système. Chacune d'elles avaient un compartiment dans une dépense spéciale, où elle mettait son sac au pain, son beurrier, son sucrier, sa bouteille de sirop, des oeufs, des biscuits et même des pâtés qu'on apportait le dimanche. Si la tenue des livres était compliquée pour la Supérieure, le problème n'était pas moins embarrassant pour la cuisinière et son poêle.

De plus, les quatre religieuses d'alors, pour un prix bien modique, lavaient, repassaient et reprisaient la lingerie de l'église.

Avec l'automne, une nouvelle source d'inquiétudes pour la Supérieure qui devait se procurer du bois pour les cinq poêles chargés de réchauffer le vieux couvent et ses dépendances. Sr Sainte-Fibianne, alors supérieure, imagina d'organiser des soirées dramatiques et musicales pour lui aider à se tirer d'affaires. Nous trouvions très amusant de préparer ces soirées, et nous nous découvrîmes du goût pour le théâtre. Le chant, les tableaux vivants avec feu de Bengale eurent beaucoup de succès, ainsi que nos tragédies et nos comédies.

Il n'était pas encore question d'Hollywood ... Pas de frais d'impressions, nous écrivions les programmes, faisons les billets d'entrée en lettres gothiques - même système pour les annonces. Nous vendions les billets 25 centins ou, quatre pour un voyage de bois. A l'avance la cour s'emplissait de bois, et à la date fixée, la salle était comble - et Mère Supérieure pouvait chauffer ... Quand le bois baissait, nous répétions. Nous n'étions pas encore à l'époque des millions!

Un mot maintenant de nos grandes excursions à Neuville, sur la rive Nord. Dans les grands froids d'hiver, quand la glace formait un pont solide sur le Saint-Laurent, nos maîtresses avec le concours de nos parents, organisèrent des promenades au Couvent de Neuville, dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Quel beau voyage! - Grand train, sur un chemin bien balisé, les voitures se suivaient au son des grelots et des rires joyeux, semant de la joie et de la gaieté dans l'espace.

Nous allions sans nous plaindre du froid, et sans redouter l'abîme dont quelques pouces de glace à peine, nous séparaient.

Après avoir dîné et nous être bien amusées au couvent où nous étions attendues, nous revenions avant la brumante, sans craindre les brise-glace. Un mot de la carriole du couvent. Elle n'était pas banale la voiture de nos bonnes Soeurs alors, petite d'un bleu ... discret, la couverture en bois était garnie de peaux de loups-marins ce qui lui donnait belle apparence et nous la faisait reconnaître de loin. Elle ferait maintenant belle figure au "Musée provincial".

Les années avaient passé... nous avions grandi et vieilli dans cette atmosphère d'heureuse simplicité. L'heure était venue de dire adieu à nos maîtresses, de nous séparer de nos compagnes de quitter notre Alma Mater. Dans une séance solennelle présidée par les Rvd M^{mes} Légaré, à la fin de juin 1880. Mlle H. Méthot une douce et sage compagne, Mlle R. Belleau, ma fidèle amie de toujours, et moi, les trois finissantes de l'année, recevions la médaille du cours. Les premières données à Sainte-Croix.

Avec nos illusions et nos espérances, nous partions vers l'avenir!

69 ans ont passé depuis ce mois de juin 1880!

En contemplant aujourd'hui cette belle et nombreuse réunion d'Anciennes Elèves de Sainte-Croix, venues de toutes parts pour célébrer le Centenaire de leur Alma Mater, nous, les petites du vieux couvent il y a 80 ans, nous formions un bien petit groupe un peu défraîchi, ayant par tous les temps parcourus une longue route et porté le poids du jour...

De tout coeur, cependant, nous remercions la Divine Providence qui nous a réservé dans notre dernière étape, la grande joie de venir, avec nos filles et nos petites filles, proclamer avec vous toutes, chères compagnes, les bienfaits de notre Couvent et offrir un hommage de sincère reconnaissance et de respectueux attachement à nos bonnes Mères, et tout particulière-

ment, à nos chères et dévouées maîtresses et aux bonnes Soeurs qui se sont tour à tour succédées à Sainte-Croix et qui nous ont toujours accueillies avec tant de bienveillance et d'amabilité.

Avec reconnaissance, "Je me souviens",

Une ancienne élève du Vieux Couvent de Sainte-Croix

Henriette Legendre Boucher



Famille des petits LeMay au couvent St-Bernard, 1957



Mme J. Armand LeMay, ses enfants, Françoise Michel et André LeMay, sa mère Dame Vve Jos. Bujon, 45 ans



La famille de Julien LeMay (Reville Marcell) de Ste-Croix. Leurs enfants Germain à Cincinnati Ohio, 1943. Mme L. Baron Elie; médecin à Montréal 1918-31, 206 Montreuil, Albert-G. Rex, Fran. Legendre, Ste-Croix, Montréal 1871-1944 à St-Florent 1904-1906, Alfred LeMay, 1867-1947 époux de M.-Eulda Creston, père de Yvonne. Le père Julien 1827-1884, d'où le frère de Caroline la présidente de Ste-Anne de Beauport en 1974.

1869 LA PETITE ECOLE 1911

En chemin faisant de retour, au beau temps de la petite école des rangs de chez-nous, époque de 1869-1911 (note de Dame J. Eloré Giroux Née Elizabeth Bergeron

D'abord soi disant: La petite école du Bas de la paroisse était voisine de Cyrille Martel l'institutrice était Mlle Eva Desrochers.

L'école des petits garçons du village l'institutrice M. Henriette Legendre

Au petit village de Ste-Croix l'institutrice était alors Mlle Maria Bélanger (Beau Blanc) son surnom.

L'école du 2ème Rang était voisine de Cléophas Monfette et Philippe Bergeron Reza. Les institutrices furent Mlle Maria Desrochers, Mlle Julia Lemay, Mlle Isabelle Bergeron, soeur du père Martial Bergeron Dominicain.

3ème Rang la petite école du coin, près de Ephraïme Hamel et Wilfrid Boisvert les institutrices furent Mlle Marie-Claire Bergeron et Zelire Boisvert.

4ème Rang école dirigée par Les Demoiselles Philomène Coulombe, Valida Bélanger, Alma Monfette, voisin de la veuve Julien Lemay née Rosalie Martel.

Legendre Martel, vieille maison 200 ans.

Vieille maison des Bergeron à grand-père de Mme J. Eloi Giroux
Vieille maison des Desrochers d'abord à Jean-Baptiste Lemay à Catherine Faucher.

En 1906 Alma Monfette fut également institutrice à Laurier Station. Il y avait encore deux autres institutrices, Marie-Anne Hamel et Léontine les deux filles de Dame Pétronille Hamel de Ste-Croix.

Et pour finir Mlle Martine Lemay de Ste-Croix et Mlle Garneau furent institutrices à St-Flavien 1856-1902 et l'institutrice Zélire Boisvert, fille de Godefroid de Ste-Croix fut institutrice à Methot's Mills Dosquet en 1874 et à St-Nicolas en 1875.

BIOGRAPHIE

J. Armand Lemay

Organiste

Originaire de Sainte-Croix de Lotbinière, et baptisé à St-Flavien, paroisse voisine, le 10 mai 1907, fils de Alfred-Julien Lemay et de Marie-Exilda Croteau. Etudes aux collèges Ste-Croix de Lotb. 1918 et Ste-Anne de la Pocatière 1921 et Victoriaville, 1922.

Monsieur Lemay est également membre actif d'histoire généalogique du Canada-Français, et auteur de nombreux articles "A Travers Nos Villages Québécois".

En plus trois volumes historiques sur St-Henri de Lévis, Ste-Croix et St-Flavien, comté de Lotbinière, paroisses respectives de l'auteur, et Berlin, N. H. I volume et Dosquet I volume de dates récentes 1965.

Monsieur Lemay fut en juin 1959 promoteur des fêtes du Tricentenaire des familles Lemay également en juin 1959, dont la célébration eut lieu au Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, et à Lotbinière berceau des familles Lemay

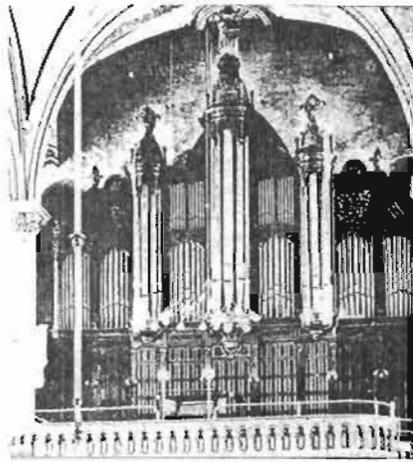
Fêtes grandioses qui réunirent au delà de 11,000 Lemay venus de toute part; rendre hommage à l'illustre ancêtre Michel Lemay et son épouse Marie Dutaut venus de France, d'Anjou précisément.

A Lotbinière sur sa terre même s'élève un monument digne de sa mémoire depuis le 14 juin 1959.

Carrière musicale

Plus tard successivement organiste aux endroits suivants:

St-Flavien, comté de Lotbinière, 1918-1920
Collège Ste-Anne de la Pocatière, 1921 et Ecole agriculture, Chapel-le.
Notre-Dame d'Issoudun, Lotbinière, 1922-1923
St-Agapit, Lotbinière, 1924-1925
St-Pierre New Britain, Conn. 1928 (aux Etats-Unis)
Poland Spring, Maine, Anglicane. Chant 1929 (Etats-Unis)
Marcotte Home, Lewiston, Maine 1931 janvier à août (E.-U.)
Ste-Croix, Lotbinière, 1931
Notre-Dame de la Garde, Québec, 1934-1935
Ste-Agathe, Lotbinière, 1936
Au Théâtre Capitol, Québec, 1937
St-Henri de Lévis, 1er octobre 1938 au 8 décembre 1947.
Directeur de chant.



M. J.-A. Lemay, organiste, et membre de la Société généalogique et d'histoire; "A TRAVERS NOS VILLAGES QUÉBÉCOIS" vient de faire paraître les volumes suivants:

Volume généalogique des familles BROUARD, de St-Henri;
Volume généalogique des familles HAZEN, de St-Bernard;
Le Trésor Bigot enfoui sur les bords de la Rivière Etchemin, à St-Henri en 1759 - 75 pages, y compris les événements de J.-Baptiste Carrier 1837-1838;
Volume sur "La Vieille Eglise de St-Henri et ses Trésors"
L'Histoire de St-Henri de Lévis, avec illustrations;
220 pages Volume I
Généalogie des familles de St-Henri 190 pages Volume II
L'Histoire de St-Flavien de Lotbinière 190 pages avec illustrations
Volume I
Généalogie des familles de St-Flavien de Ste-Croix de Lotbinière 189 pages Volume II
Volume sur l'Historique chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec et ses trésors 1803-1954
Lotbinière. berceau des familles Lemay, dont 1954 marque le tricentenaire de l'ancêtre Michel Lemay en cette Nouvelle France en 1654 100 pages.
Volume généalogique des familles LEMELIN
Volume généalogique des familles LEMAY
Volume généalogique des familles LEGENDRE

En voie de parachèvement, il y a aussi l'Histoire de Ste-Croix de Lotbinière et de "Ste-Anne de Beaupré, terre de miracles," comprenant les anciens curés, vicaires, avec illustrations. (1955)
En préparation: Volumes généalogiques et familles diverses des comtés de Lotbinière, Lévis, Québec et autres.

Tout lecteur intéressé peut consulter ces Volumes aux Bibliothèques du Parlement et du Musée Provincial de Québec où ils ont été déposés par l'auteur.

Nous sommes heureux de remercier et de féliciter ici Monsieur Lemay pour un travail si méritant et d'un si grand intérêt sur les gens de chez-nous.

4 Volumes spéciaux sur les familles Lemay de Ambsbury Mass. 1971 pour cousin Oliva Lemay St-Flavien
Volume sur l'histoire de Berlin N. H. 1962 terminé 1963
Volume sur l'histoire de Dosquet Lotbinière 1962 terminé 1963
Volume sur l'histoire de St-Apollinaire janvier 1970 - 65 pages
L'auteur J.-A. Lemay organiste St-Jean-Baptiste Québec 1965-1975

L'auteur possède également sur fiches tous les mariages célébrés dans les paroisses suivantes de Lotbinière:
St-Louis de Lotbinière, 1764-1924
Ste-Croix et St-Flavien, 1727-1954, l'une 2,223 et l'autre 940;

St-Antoine de Tilly, 1727-1900
 St-Flavien, 1855-1955;
 Notre-Dame d'Issoudun, 1903-1954;
 Methot's Mills- St-Octave de Dosquet 1912-1954;
 St-Janvier de Joly sur Rivière Henry, 1918-1954

En plus, un grand nombre de mariages des paroisses environnantes comme St-Gilles, St-Sylvestre, St-Agapit, St-Apollinaire, St-Henri, Ste-Emmélie, qui permettent de reconstituer plus facilement la lignée des ancêtres.

FAMILLE CHAREST

Originaire de Ste-Croix de Lothimère et arrivé à Warwick vers 1854, la famille Charest a vu défilier 4 générations sur le lot 25-273 du Canton de Warwick.

Du mariage, le 27 janvier 1843, de Joseph Charest et Séraphine Sévigny naquit Bernard, Camille et Suzanne.

Maison et construction d'église: Bernard Charest organisa le premier culte de St-Nicolas. Maire de Warwick de 1903 à 1908, il fut l'un des principaux artisans ouïers de la manufacture connue sous le nom de Thomson Lumber & Sawmill Co.

Suzanne maria à Gabriel Fortin en 1876, et établit sur la ferme paternelle. De cette union naquirent 12 enfants dont 6 vivants, constituant la 2e génération à vivre sur la ferme paternelle.

Un garçon, Joseph Pierre dit Tentant, marié à Lucrecia Lafleur, devait prendre la relève. Le couple eut 10 enfants. 3e génération à vivre sur la ferme paternelle.

Fils de Joseph Pierre dit Tentant, Joseph Charest marié à Jeanette St-Aie, Bellevue, eut 10 enfants. Les 10 enfants du couple représentent la 4e génération à vivre sur la ferme ancestrale.



Résidence de M. Joseph (Tentant) Charest.



M. Bernard Charest 1849-1927.
 Mme Anna Margotte 1851-1945.

ANECDOTE

À l'été 1922 un cyclone ayant renversé tous les bâtiments de Joseph Pierre (Tentant) Charest, la porcherie incluse en ruine presque, fut remplacée par le bois. Tous les porcs, à la grande stupeur du propriétaire, demeurèrent intouchés. 3 semaines plus tard, les porcs revinrent d'eux-mêmes et... il n'en manquait pas un.



Les bâtiments de M. Joseph Charest après le cyclone de 1922.

St-Bernard, Dorchester, 8 décembre 1946 à juillet 1959
Etats-Unis à Berlin, N.H. 26 juillet 1959 au 11 mars 1961.
Professeur de chant.
A l'église des Religieuses Franciscaines, Québec, 1er mai 1961 au 30
mai 1962
A St-Augustin de Portneuf depuis 1er juin 1962 à juillet 1962
Depuis juillet 1962 et 1963 organiste supplémentaire à St-Coeur de
Marie de Québec 1964
Organiste à St-Jean-Baptiste de Québec depuis janvier 1965 fin 1975
le 19 janvier fin à la retraite âgé de 68 ans.

AUTEURS DE PLUSIEURS VOLUMES GENEALOGIQUES

Volumes généalogiques sur les familles de St-Henri de Lauzon (Lévis)
Brouard, Hazen, Croteau, Lemay, Lemelin, Legendre, Fortier, Nadeau,
Kelly, Lainesse-Martel, Laliberté et plusieurs autres encore.

Volumes sur les familles de Ste-Croix, St-Flavien, Lotbinière, pa-
roisses respectives de l'auteur.

Volume spécial de 300 pages sur les familles diverses de comté de
Lotbinière principalement les familles d'origine allemande de St-
Sylvestre. En plus volume sur "Le Trésor Bigot" enfoui sur l'Et-
chemin à St-Henri de Lauzon y compris les Avénements de Baptiste
Carrier, 1837-1838 de St-Henri également.

COMPILATION

Des mariages aux paroisses de Lotbinière (St-Louis), Ste-Croix
St-Flavien, Dosquet, St-Octave, St-Antoine de Tilly, St-Henri de
Lauzon, St-Edouard Lotbinière, Lasarre (Abitibi), Issoudun, Joly Lot-
binière et Berlin N.H. Etats-Unis.

En plus une foule de films concernant les églises et divers
lieux historique du Canada français.

Volume généalogique des Brouard refait à nouveau 7 août 1963
St-Octave-Dosquet (histoire) 7 août 1963 (Lotbinière)
Volume sur histoire de Ste-Croix Lotbinière refait à nouveau 7 août
1963
Volume I historique de la Ville de Berlin N. H. 7 août 1963
Volume II généalogie des familles de Berlin N.H. 1964 bibliothèque
du Parlemnt de Québec
Notre-Dame de Beauport Québec 1964 mars
Chateau-Richer histoire 6 mai 1964
St-Gervais-Bellechasse 1964 histoire
Rivière-du-Loup en bas 1964
L'Ile aux Grues 1964
L'Ile Anticosti 1964
L'Ile aux Coudres 1964
St-Apollinaire Lotbinière 1970 (65 pages)
6 volumes généalogiques des Lemay de St-Flavien

"A TRAVERS LES VILLAGES QUEBECOIS

PAR

J.- Armand Lemay
depuis 1945-1963

Publiés dans le supplément du journal "Le Soleil" dans la page du dimanche, dans le journal de l'Action Catholique, et dans le journal du Lac St-Jean.

TABLE DES MATIERES

L'Historique des Paroisses suivantes
et date de publication

St-Henri de Lauzon, comté de Lévis, (2 sept. 1945) avec volume
St-Flavien, comté de Lotbinière (mai 1946) paroisse natale de
l'auteur avec volume.
St-Flavien centenaire, 16 janvier 1954. Action Catholique avec pho-
tos, 1er février 1954. Album souvenir, Vocations religieuses de St-
Flavien 1958 en photos par J.-A. Lemay
Centenaire à St-Henri de Lauzon, comté de Lévis 18 janvier 1948
Sainte-Croix, comté de Lotbinière, 11 avril 1948, avec Volume à Mu-
sée P.
St-Octave de Dosquet, Methot's Mills, Lotbinière, 11 juillet 1948
avec volume chez moi.
Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Issoudun, comté de Lotbinière 7 nov. 1948
St-Agapit, comté de Lotbinière 19 décembre 1948
Ste-Agathe, comté de Lotbinière, publié 13 mars 1949
East Broughton, S. Coeur de Jésus, comté de Beauce, publié 13 mars 1949
St-Ephrem, comté de Beauce, publié 13 mars 1949
St-Apoilinaire, comté de Lotbinière, publié 13 mars 1949
St-Georges, comté de Beauce, 10 avril 1949
St-Bernard, comté de Dorchester, 16 octobre 1949
St-Anastasia-Lyster, comté de Mégantic, 19 mars 1950
St-Joseph-Lauzon, publié le 2 avril 1950
St-Martin, comté de Beauce, publié 9 avril 1950 (Pâques)
St-Joseph, comté de Beauce, publié le 23 avril 1950
Ste-Marie, comté de Beauce, 11 juin 1950
Sts-Anges, comté de Beauce, 18 juin 1950
St-Séverin, comté de Beauce, 18 juin 1950

St-Elzéar, comté de Beauce, 23 juillet 1950
St-Frédéric, comté de Beauce, 27 août 1950
St-Louis de Pintendre, comté de Lévis, 27 août 1950
St-Anselme, comté de Dorchester, publié 25 mars 1951 (Pâques)
St-Odilon, comté de Dorchester, (Cramborne) 12 mars 1950
St-Lambert, comté de Lévis, publié 8 avril 1951
St-Charles de Bellechasse, publié 22 avril 1951
Rivière Henry, Lotb. Joly, 24 mai 1956 (Action)
Dosquet, comté de Lotbinière, origines, juillet 1956 (Action catho-
lique avec volume chez moi)
St-Antoine de Tilly, 10 juin 1951 et le 29 juin, et Tilly 3 juin 1956
La Patrie.
St-Isidore, publié 29 juillet 1951
Laurierville et Lourdes, comté de Mégantic, 21 mars 1954
Lotbinière (St-Louis), publié le 17 juin 1951
St-Côme, comté de Beauce, publié le 20 septembre 1951 et 29 mai 1955
St-Narcisse, comté de Lotbinière, 25 novembre 1951
Ste-Hénédine, comté de Dorchester, 14 octobre 1951
St-Vallier, comté de Bellechasse, 28 mars 1954
Mégantic, 7 juin 1959 (Action)
Beauceville, 11 mai 1952
Le Bateau, Ste-Croix, 17 mai 1956 (Action)
Ste-Claire, Dorchester, 18 mai 1952 (Soleil)
St-Gervais, Bellechasse, 24 août 1952 (Action)
Ste-Justine, vers le 24 février 1952 (Soleil)
St-Pierre les Becquets, comté de Nicolet, 7 mars 1954
St-Sylvestre, 22 novembre 1953
St-Gilles, publié 30 mai 1954
St-Edouard, comté de Lotbinière, 15 novembre 1953
Ste-Émile, comté de Lotbinière, 28 février 1954 (Soleil)
Nouveaux articles et volumes 29 au 1er juin 1963
St-Etienne de Lauzon, 10 janvier 1954
St-Jean Chrysostome de Lauzon, 21 février 1954
St-Flavien, comté de Lotbinière, 17 janvier 1954, avec volume chez
moi.
Val-Alain, comté de Lotbinière, 4 avril 1943

Ottawa, 8 août 1954

St-Patrice, comté de Lotbinière, 8 mai 1955

Warwick, 11 juillet 1954 (Action)

Marieville, 11 juillet 1954 (Soleil)

Joly, 22 août 1954

Ste-Anne de Beaupré, 22 août 1954

Hôtel-Dieu de Québec, septembre 1954

St-Grégoire, comté de Nicolet, et St-Laurent I.O.

3^e Centenaire des Lemay, juin 1959, avec volume

Berlin, N. H. (Action) 24 mai 1960, avec volume chez moi, et généalogies des familles de Berlin, N. H.

Lewiston, Maine, centenaire, juin 1961.

En plus une trentaine de volumes d'histoires des paroisses et généalogies des familles des dit lieux au Parlement de Québec à la bibliothèque.

Grandes mosaïques des curés de St-Henri de Lévis, de St-Flavien, de Ste-Croix, et prêtres originaires de St-Henri et de Ste-Croix, et de St-Flavien.

Articles dans les journaux par J.-A. Lemay, organiste.

Tricentenaire des familles Lemay, article I, (Action) 11 avril 1959 promoteur des fêtes.

Au berceau des familles Lemay, 28 avril 1959 (Action Catholique)

Les Lemay fêtent le tricentenaire de leurs familles au Cap de la Madeleine et Lotbinière, 14 juin 1959.

L'Honorable G. Lemay, juge et l'Abbé Edgard Lemay. président le Tricentenaire, 14 juin 1959 (Action).

2000 volumes Tricentenaire des Lemay de Lévis 14 juin 1959 par J.-A. Lemay.

2 programmes en marge des fêtes télévisées (Lemay Juge et Abbé Lemay)

Les fêtes 14 juin 1959 au Cap de la Madeleine et grande photo de 11,0 Lemay.

Les monuments Lemay à Lotbinière, (Action) 19 juin 1959, et double ordination de deux nouveaux prêtres Lemay, 21 juin 1959 à Ste-Croix.

Tricentenaire Lemay 1659-1959.



LA MESSE DU REVENANT — Ce bronze d'Alfred Laliberté représente la croyance populaire du curé-revenant. C'est celle d'un curé, mort depuis nombre d'années, et revenant tous les soirs, au coup de minuit, en habits sacerdotaux, pour dire une messe omise de son vivant, et forcé de remettre sans cesse au lendemain l'accomplissement de sa pénitence, faute de servant pour réciter les réponses.
(Photo prise au musée de Québec)



A LA DOUCE MEMOIRE DE

Albio Monfret

époux de

BEATRICE LEGENDRE

décédé accidentellement

le 9 octobre 1971,

à Ste-Croix de Lotbinière,
à l'âge de 60 ans et 10 mois.



TABLE DES MATIERES

	Page
Photographies C.J. Art. Lemay	6
Avant propos	8
Photographie Laboureur	9
Préface	10
Photographies Voyageurs	11
Ste-Croix	15
A la vieille église	16
Premier Colomb Charles Houd	17
Ste-Croix Première concession	18
3ième église	19
Presbytère	20
Description Fiéfet Seigneurie Pointe-aux-Bouleaux	21 - 28
Manoir Joly	28
Sir Gustave Joly	29
Manoir Joly	30
Les 22 premiers Colomb de Ste-Croix	31
Ancêtre Michel Lemay (dit Poudrier)	33
Ancêtre Legendre	37
Gaspard, fils du Seigneur Robert Charest	41
Le trésor d'Isaac Lemay	43
Ste-Croix 1721	44
Vieux Moulin	45
Chrs Ant. Lemay Notaire	46
Eglise Primitive	47
Intérieure anc. église	48
A travers nos vieux villages	51
Eglise 1836 - 1918	52
A la vieille église	53
L'abbé Albert Lemay	56
Ste-Croix 1860, Abbé Utric Rousseau	57
Manufacture Houde - Hotel de Ville	58
Photographies Cercle des Fermières 1939	59
Le Ste-Croix 1880 - Voie ferrée 1889	60
Photos, Grand père Joseph Martel (souvenir de famille)	61
Nos Curé 1880 - 1947	62
(Photos) Père Léo Lemay - Frère Léandre Lemay	63
Sieur Germain Lemay - Père Denis Deliste	69
Père Jacques Lecterc	70
Abbé Alex Deblois	71
Le Couvent de Ste-Croix	70
Photos Conseil Cercle de Ste-Croix	71
Photo - Amicale des Anciens, Collège Ste-Croix	71

Photos, La Paroisse Municipalisée en 1845	72
A l'assemblée Législative - Goelettes	73
Jean-Guy Lemay à Expo-Québec	73
Les Escaliers Jean Louis Ouellet Inc.	74
Photos famille du Notaire Louis Le May de Ste-Croix	75
Goelettes (suite)	76
Famille Charest	77
Elèves de l'école ...	79
Village (coté ouest) Eglise, Collège, Hotel de Ville	80
Sulte de 75 - Familles - Origines	81
Moulin Rivière Henry (Lotbinière 1925)	82
Souvenir Famille Lemay	83
Petits enfants religieux de Omer - Isaac Lemay et de Marie Gosselin en bas Delphis Frenette et son neveu Adélarde Laroche (en bogguy)	84
Soeur M.E. Cayer 1883 - 1983, (en bas) SSr Lauriana Paquet	85
M. Willie Thurber et son épouse Dame J. Garneau	86
Joseph Bergeron l'homme fort	87
Photo La Fonderie Ste-Croix	89
Photos Coopérative des Engrais Alimentaires	91
Industries Photo Manufacture Elise Lemay	92
Industries (suite)	93
Photos - Haut Village Ste-Croix - ouest Presbytère	94
Phare sur le fleuve	95
La famille Desrochers	96
M. Mme Eleucippe Desrochers à l'age de 50 ans	97
Industries (suite)	98
(Photos) Hotel - Monument des Lemay	99
Assemblée en 1721	103
Simon Lemay	105
Ste-Croix (suite)	109
Photos Ant. Alex Deblois - Chamoine Couture - Abbé A. Gagnon - Abbé Maurice Brown	111
Biographies Anciens Curé de Ste-Croix	117
Prêtres Curés de Ste-Croix	118
Photos Abbé P.A. Godbout 1905 - 1909	119
Installation du Curé de Ste-Croix	120
Vicaires de Ste-Croix	121
Photos Le Beau Christ - Intérieur église	122
Photos Souvenir Curés Ste-Croix	123
Prêtres enfants de la paroisse	

Prêtres Originaires parmi les anciens	124
Les Pères Curés et leurs Vicaires	127
Photos J.J. Baibantyne ~ abbé Géo. Mc Créa	128
Georges Pierre Côté	129
Décès Chamoine Maurice Laliberté	130
Les abbés Destroismaisons	131
Photos au temps du Curé Destroismaisons	132
Départ du Curé Garon 1903-Louis-Magloire Destroismaisons	133
Cimetière-Commission des liqueurs-1904	134
L'affaire du supplément-puis de la voiture 1912	135
Agrandissement église-requête-Député-Archevêque 1912	
Louis-Magloire Destroismaisons-Wilfrid Caron-1916	136
Abbé Tallieur	137
Arrivée des soeurs servantes du Saint-Coeur-de-Marie	138
Installation abbé Ant Guay-1950	139
Nouveaux prospecteurs	140
Jubile d'Or du Chanoine Léon Destroismaisons	141
Religieuses natives de Ste-Croix	142
Chez les Soeurs Immaculée Conception et autres Congrégations	148
Religieuses originaires de Ste-Croix 55 de la Char. et autres	151
Frères religieux originaires de Ste-Croix	154
Liste des religieuses Supérieures au couvent de Ste-Croix	
Liste des frères Directeurs du collège de Ste-Croix	159
Décès de abbé A. H. Martel, Prêtre inhumé à Ste-Croix	161
Décès frère Raymond de Ste-Croix	162
Funérailles Alphée Dubois	163
Décès de Antoine Monfét	164
Décès de Mme Fortuna Laroche	167
Décès de J. Odilon Croteau - Wilfrid Boisvert	168
Amanda Monfette - Annette Bergeron Boisvert	169
Melle Eva Croteau - Aquiline Garneau - Germain Lemay	170
Frère Léandre - Abbé W. H. Martel Philippe Lemay, A. H. Martel	171
Abbé Albert Lemay - Abbé Louis-Philippe Lemay	173
(photo) Mgr Léo Lemay	174
Joseph-Arthur Auger - Fête du Juge J. H. Lemay	175
Abbé J. Destroismaisons	177
Soeur Georgianna Lemay	179
(photo) Collège de Ste-Croix	180
Meunier (farinier) maître de classe - chantres ~ baptêmes	181
Premier Mariage	182

FONDS MORISSET

Eglise 1910

Intérieure église actuelle

Maître-autel - chandeliers

Crucifix et chandeliers - Abbé Potvin

Abbé Daveluy - calice

Navette - Ostensor

Ste Catherine de Sienna - Abbé J.B. Potvin

Siméon Belleau - Cyril Légaré

Adolphe Légaré - P.Georges Côté

Confessionnal - Eglise actuelle

Ste-Croix mémoire Abbé Chr. Durochers - Livres de comptes III
1862-1911

Ste-Croix église notes été 1939 - Gérard Morisset

Orgue de l'église 1887 - notes

Ste-Croix Lotbinière église 1939 Sculpture - Argenterie

Lampe Sanctuaire - plan église

Abbé Charles Trudelle - Journal de Québec

Requête des marguilliers - Mgr. Joseph Signay

Pierre-Georges Roy

Fonds Morisset - Haut du village Ste-Croix

Maison - Maison

Grange dépendant de la propriété - Omer Parent

Maison - Maison

Maison - A louer moulin (Gazette)

Livre de comptes 1714-1778

Livre de comptes - Eglise 1730-1-1733

1734-1739 - 1740-1767

1773-1776 - Livre de comptes II 1778-1810

1811-1836 - 1839-1840-1

1842-1851 - 1852-1871

Croix de procession - Calice

Lampe Sanctuaire - Descente de la croix

Agonie S.F. Xavier

Agonie S.F. Xavier - Aiguière

Poinçon - Boftier aux Saintes huiles

Ampoules aux saintes huiles - Ange adorateur

Ange adorateur - Tombeau de l'autel latéral droit

Cloche - Croix de chemin

Croix de chemin - Croix

Calvaire - Ancienne église

Façade de l'église - Chevet - Vue de côté - Intérieur

Notaire Lemay	268
Les Navigateurs	269
Navigateurs (suite)	270
Navigateurs (suite)	271
Photos Capitaine	272
Funérailles du Capitaine Ferdinand Boisvert	273
F. Boisvert (suite)	274
Rosa	275
Ephéméride	276
Tragédie	277
Ecrasement d'avion à Issoudun	278
Chronologie Glanures Historique	279 - 281
(Photos) Ecole enseignement professionnel agricole	282
Funérailles M. Gerasime Desrochers	283
Décès M. Valère Lemay	284
Daigle savoure sa victoire	285
Obseques du Notaire J.A. Pouliot	286
Décès Dr Legendre	287
Photos Dr Legendre	288
Les Bijoux de ma mère - Le sanctus à la maison	289
Monument des Lemay, dévoilement par Hon. Juge Gérard Lemay	290
Monument (suite)	291
Frère André Béatifié	292
(Photos bas) Frère André	293
Biron Rodrigue	294
(Photos bas) Biron Rodrigue	295
(Photos haut et bas) Biron Rodrigue	296
Généalogie Famille St-Flavien - Auger	297
Barabé	298 - 299
Barbin	300
Baron	301 - 303
Beaudet (dit du cap)	304 - 305
Beudoin - Bédard (Larochelle)	306 - 307
Belleau	308
Bergeron	309 - 312
Bibeau	313
Biron	314
Belleau dit Larose	315
Blouin	316 - 317
Boisvert	318 - 320
Boucher de Martagne Orne - Bouchard	321
Boutin	322
Cayer	323
Charest	324 - 327
Croteau	328
Daigle	329 - 330
Daveluy dit Larose	331

Maître-Autel - Tabernacle
 Tombeau d'Autel - Fonts baptismaux
 Portes (2) - Chaire-Trône Curial
 Trône Curial (2) - Prie-Dieux
 Banquette du Célébrant - St-Joseph

Ste-Croix donne au Canada de nombreux hommes célèbres
 Ecole d'agriculture
 Le service postal
 Service postal (suite)
 Sir. Henri-Gustave Joly Premier ministre du Québec
 Gustave Joly suite
 Bblanc

Professionnel natif de Ste-Croix
 Professionnel (suite)
 Professionnel (suite)
 Professionnel (suite)
 Professionnel (suite)
 Biographie des médecins
 Liste des médecins 1817-1980
 Liste des médecins pratiquants de St-Croix 1817-1975

Liste des médecins pratiquants de Ste-Croix 1817 à 1975	242
Hommage de St-Flavien à ses médecin résident	243
Dr Auger	244
Anciens Notaires	245
Anciens Notaires	246
Sacristains (Bedeaux) 1729-1971, Anciens Chantres 1887-1940	247
Lettre de Jeanne Thurber Marguillier	248
Liste des Marguilliers	249
Liste des Marguilliers (suite)	250
Liste des Marguilliers (suite)	251
Liste des Marguilliers (suite)	252
Notes, Discussion Curé Couture sur choix d'un nouveau Marguillier, 1873-1980 Préfets Maires	253
Maires (suite)	254
Liste Chefs de Gare - Agents	255
1927 (Congrès devant église)	256
Liste chefs de Gare Agents	257
Noces de Diamant à Ste-Croix	258
Industrie familiale à St-Flavien et Ste-Croix	
bas Photo F.X. Caron et ses enfants (agent Station)	259
Tragédie ferrovière	260
Autres tragédie	261
Ste-Croix 1874, Le quai	262
Le Ste-Croix et les pèlerins de Ste-Anne	263
Le Ste-Croix	264
Photos bas, le moulin, le fort, Les chutes et résidences.	265
Phare sur le fleuve	266
Phare	267

Demers	332
Dubojs dit Lafrance	333 - 334
Faucher - Faucher St-François Ile d'Orléan	335 - 336
Ferland - Frenette	337
Fraser	338 - 339
Garneau	340 - 342
Gingras	343
Grenier	344 - 345
Hamel	346
Généalogie, Houde - Houde - Desrochers	347 - 348
Houde, Desrochers, Desruisseaux	349 - 350
Desrochers dit Houde	351
Kenner - Laflamme	352
Lajeunesse, Larose, Larose dit Gagnon	353
Laroche - Rognon	354
Laverdière	355
Leclerc, alliés aux Barons - Legendre	356 - 357
Legendre - 1630 Lemay 1976	358
Lemay	359 - 361
Mailhox dit Desmoulin	362 - 363
Martel	364
Martel (Photos Elise Martel - Robert Legendre)	365
Mayrand	366
Méthot	367
Moffet	368 - 369
Moreau dit Lagrange	370
Moulin Picottin	371
Paquet	372
Perusse	373
Plamondon dit Lafleur - Poulin	374
Pouliot	375
Racette - Rochette	376
Suite Rochette ou Larose	377
Roy	378 - 379
Bas Photos Joseph Monfet - Dame Eva Croteau	380
Décès Notaire Edgar Laliberté	381
Sevegny	382
Tancrede	383
Thumber	384 - 386
Tremblay	387
Tremblay alliés aux famille Pichette	388
Trépanier	389
Vaudreuil - Lapointe - Tousignant - Vaudreuil	390
Verville	391
Photos Ernestine Lemay - Celanire Lemay	392
Beaudoin	393
Biron	394 - 395

Alexis Boisvert - Dupré - Jobin - Joubin dit Boisvert	396
(Photos) Séraphin Croteau - Dame Séraphin Croteau	397
Duveluy dit Larose	398
(Photo) Messe du revenant	399
(Photo) Sylvio Monfet	400
Duveluy dit Larose (suite)	401 - 402
Fortier	403
Fraser	404 - 405
Frechette (bas photos) vieille maison Alfred J. Lemay	406
Méthot - bas Photos famille Legendre de Québec	407
Proulx	408
Mes Souvenir d'école - 82 ans en Arrière	409 - 412
Photos Couvent St-Bernard - Mme J.A. Lemay ses enfants -	
Mme Boutin - Famille Julien, Lemay	413
La petite école	414
Biographie J. Armand Lemay	415
Photos	416
Suite	417
Photos famille Charest	418
Suite P. 417	419 - 422